

128887

QUIMPER ET LEON

BIBLIOTHEQUE
QUIMPER
DIOCESAINE

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

11 Décembre 1985

JANVIER 1986

SILENCE

Devant le feu qui danse et crépite
 J'écoute le silence de la nuit
 Sous la voûte des chênes séculaires
 J'écoute le silence du monde
 Devant la mer sans limites
 J'écoute le silence de l'infini
 Sous le firmament étoilé
 J'écoute le silence du rêve
 Devant le ruisseau qui s'écoule
 J'écoute le silence du temps
 Sous l'arbre qui s'effeuille
 J'écoute le silence de la mort
 Devant les enfants qui meurent
 J'écoute le silence des nantis
 Sous les balles qui sifflent et tuent
 J'écoute le silence de l'intérêt
 Devant les mains qui se tendent
 J'écoute le silence de l'amitié
 Sous les souffles de l'amour
 J'entends le silence de la vie.

PRES DU FEU

Dès que les flammes commencent
 A lécher les bûches
 Mes yeux se laissent prendre
 Au rythme de leur danse
 Je ne vois plus rien
 Mais je pense
 Je pense
 Aux soirées d'autrefois
 Où l'on se rassemblait
 Pour conjurer le froid
 Les vêtements mouillés
 Etendus devant lâtre
 Fumaient très lentement
 Tout se ralentissait
 Le silence de la nuit
 Que troublaient seulement
 Le crépitement des bûches
 Et les soupirs du vent
 Imposait sa loi
 Au déroulement du temps.

MARCEL QUELLEC

(professeur à Saint-François, Lesneven)

Sur la harpe de mon cœur. Editions Saint-Germain des prés

VERS LE SYNODE DES ÉVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

«...Nous tournons déjà notre regard vers le Synode de 1987, sur «La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, vingt ans après Vatican II». Ce synode concerne toute l'Église: évêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs. Il doit marquer aussi une étape décisive pour que tous les catholiques accueillent la grâce de Vatican II. Nous vous invitons à vous y préparer dans chacune de vos Églises particulières. De la sorte, nous vivrons tous, selon le dynamisme du Concile, notre vocation chrétienne et mission commune.» (Message du synode 1985 au Peuple de Dieu - Conclusion)

L'ACTION CATHOLIQUE

Les vacances peuvent être un temps favorable à la lecture, au questionnement, et à la réflexion. Pour cet été, j'avais inscrit à mon programme un retour aux sources de l'Action Catholique. Il s'agissait pour moi de relire les textes fondateurs, comme de retrouver les déclarations-clés couvrant une période de 60 ans.

Outre la relecture de «Perspectives Missionnaires de 1981», sans grand retentissement dans notre Église, et l'examen de «l'Apostolat des Laïcs» que vient de publier le P. Guy Régner (1), secrétaire national de l'épiscopat pour l'apostolat des laïcs, plusieurs raisons me poussaient à m'atteler à ce travail...

Vingt ans après le Concile, le synode s'est réuni à Rome, en a fait l'évaluation, reprenant à son propre compte la dynamique du «Voir», «Juger», «Agir». Et cela à un moment où l'Action Catholique semble en crise ou en perte de vitesse. A la visite «ad limina» de 1982, Mgr Cordes, vice-président du conseil pontifical pour les laïcs, nous le faisait remarquer: «Comment se fait-il qu'elle n'ait jamais débordé beaucoup hors de France?». Bref, l'Action Catholique pose question, et aux dires de certains observateurs, elle n'a plus, ou ne paraît plus avoir le soutien ou la faveur des autorités ecclésiales, comme c'était le cas il y a 30 ans.

(1) Guy Régner: «l'Apostolat des Laïcs», coll. l'Héritage du Concile. Desclée.

Dans une telle conjoncture, comment ne pas s'interroger pour son propre compte? A plus forte raison dans un diocèse comme le nôtre qui a investi énormément en Action Catholique depuis l'épiscopat de Mgr. Fauvel. Nous savons, en effet, que beaucoup de prêtres ont eu leur ministère marqué par l'Action Catholique. Leur spiritualité, comme leur être, s'y est forgée. Bon nombre reconnaissent même ce qu'ils lui doivent dans les années de profonde remise en cause qui suivirent 1968.

L'Action Catholique a-t-elle fait son temps? Faut-il maintenir aussi fortement le cap ou en changer? Il convient de venir à plus de clarté, et d'être lucide, sur ses limites comme aussi sur ses chances, dans le respect de son caractère propre. L'heure n'est pas aux illusions pas plus qu'elle n'est aux décisions hâtives. Quel général accepterait de sacrifier 10000 soldats que j'ose dire d'élite, laissant à découvert, ou presque, des fronts entiers. Je pense en priorité à tout le monde ouvrier, dans ses différentes composantes, de quartiers populaires, d'entreprises, d'organisations, d'associations de toute sortes. Que serait l'évangélisation dans ces milieux sans la JOC et l'ACO? Et surtout comment les remplacer?

Gardons-nous de sacrifier trop vite à des passages à vide même prolongés, comme on l'a fait peut-être, un temps fut, avec nos bons vieux patros. L'expérience montre qu'il faut savoir attendre. J'ai à ce propos en mémoire l'histoire du Catéchuménat brestois. Vers les années 69 et suivantes, il n'avait pas le vent en poupe, et on voulait même l'enterrer. Avec l'équipe de laïcs responsables, nous avons maintenu. Grâce à cette équipe, il a été possible de repartir rapidement dans tout le diocèse, alors que la question revient au premier plan de l'actualité ecclésiale.

Enfin une autre raison qui me pousse à cette réflexion est due au titre même de l'une de mes fonctions. Depuis la disparition du « Directeur des Œuvres » appelé par la suite « Délégué Diocésain à l'Apostolat des Laïcs » il y a quelque dix ans, je suis devenu le correspondant local — sans aucune responsabilité sur le terrain — du Secrétariat National de l'Apostolat des Laïcs. D'où le souci qui est le mien en ce domaine...

Et comme beaucoup de confrères de ma génération, je suis né à mon ministère de prêtre avec l'Action Catholique, en étant vicaire dans une paroisse de ville. Par la suite, pendant dix ans, j'ai été aumônier diocésain de la JOC/F. Et aujourd'hui encore, j'assure l'aumônerie d'une équipe d'ACO et d'une autre d'ACI.

Compte tenu de toutes ces données, je voudrais, dans les mois à venir, après un premier texte sur l'Action Catholique, continuer l'investigation dans d'autres secteurs de l'Apostolat des Laïcs.

*
**

I — L'ACTION CATHOLIQUE A-T-ELLE UN AVENIR?

A) — Qu'appelons-nous « Action Catholique »

Les évêques donnent leur réponse à cette question dans une note du Conseil permanent de l'Épiscopat du 24 juin 1969, un an et demi après l'Assemblée plénière de 1967, qui avait publié un texte important sur « l'option pastorale ferme pour le type de présence que représente en France l'Action Catholique sous toutes ses formes ».

« Au sujet de ce texte, dont la lecture est source de contestation entre les mouvements, il semble utile de donner les précisions suivantes: il s'agit avant tout d'un type de présence missionnaire au monde et non pas d'abord de telle ou telle structure de mouvement ou de telle méthode. Il s'agit explicitement de « l'Action Catholique sous toutes ses formes ». Aucun mouvement ne peut donc monopoliser le bénéfice de cette option, ou le refuser à l'un quelconque des autres mouvements qui ont été authentifiés officiellement comme mouvement d'Action Catholique... » (2).

Le texte citait alors explicitement les mouvements que l'Église en France reconnaissait avoir le titre ou le « label » Action Catholique:

- Action Catholique spécialisée d'adultes (ACI, ACO, CMR)
- Action Catholique spécialisée de jeunes (JIC-JICF, JOC-JOCF, JEC-JECF, ACU, JMC, MRJC)
- Action Catholique spécialisée de l'enfance (CV, AV)
- Action Catholique générale (ACGH, ACGF)
- Action Catholique professionnelle (MCC, ACMEC, ACMSS)

Dans un document du Secrétariat de l'Épiscopat, le P. Molin — alors secrétaire national pour l'apostolat des laïcs — précisera en sept points, le dénominateur commun de tous les mouvements dits d'Action Catholique (3).

- 1) Chacun des mouvements est **enraciné** dans un ensemble humain.
- 2) Les mouvements cherchent à rejoindre les personnes au **plus profond** d'elles-mêmes.
- 3) Ils veulent transformer de **l'intérieur** les mondes.
- 4) Ils rejoignent les personnes au cœur de leurs espoirs et de leurs **aspirations** à grandir, à se libérer.
- 5) Ils cherchent à discerner dans l'histoire des hommes, les **signes des temps**, et dans l'action des hommes, les signes de l'Esprit et du Royaume déjà là et à venir.
- 6) Ils veulent devenir de véritables **cellules d'Église**, sacrement du salut pour les groupes dans lesquels ils sont nés.
- 7) Ils semblent bien situés pour inventer de nouveaux **langages de la foi** dans les mondes culturels dans lesquels ils sont insérés.

B) — Dans notre diocèse, où en est l'Action Catholique?

Au niveau numérique, il est difficile de donner des chiffres à l'unité près: Ils ne s'obtiennent pas facilement; ils évoluent vite, surtout chez les jeunes et les enfants. Le dernier pointage un peu précis a été fait à l'occasion du « voyage ad limina » à Rome, de notre évêque, en mars 1982, à partir d'indications fournies par les mouvements eux-mêmes.

A cette date, il y avait dans notre diocèse, mais inégalement réparties, avec un gonflement dans le nord: 919 équipes déclarées d'Action Catholique, dont:

(2) Conseil Permanent de juin 1969. D.C. 1545, p. 730-32.

(3) Note du secrétariat de l'Épiscopat, 1981, n° 7.

- 379 d'adultes,
- 318 d'enfants,
- 222 de jeunes

ce qui représente de neuf à dix mille membres, en comptant les enfants.

Depuis, un fléchissement a dû se produire, au niveau des jeunes. Mais le potentiel apostolique, qu'il représente, est énorme. Il est vrai que le diocèse a beaucoup investi depuis 40 ans en cette direction, au risque, disent certains, d'oublier d'autres secteurs.

La plupart des jeunes prêtres ont toujours reçu la double mission : servir des paroisses et des mouvements ; ce qui a été pour tous et pour le diocèse un facteur d'équilibre.

Aujourd'hui encore, beaucoup de prêtres ont le souci de porter en même temps et en complémentarité, ce double ministère, ou mieux le ministère unique à double visée.

Comme pour l'animation des séminaires, les cadres de l'aumônerie étaient choisis, à égalité d'expérience pastorale, parmi les diplômés de l'Enseignement Supérieur ecclésiastique.

Beaucoup d'argent est allé à l'Action Catholique : maisons de sessions ou de recollections ; locaux et permanences fédérales de toutes sortes ; équilibre assuré des budgets des mouvements ; recommandations explicites de quêtes aux portes des églises, un dimanche de l'année ; prise en charge directe, depuis quelques années déjà, de huit permanents diocésains, surtout jeunes ; soutien pastoral dans la plupart des structures du diocèse, avec, quelquefois, participation directe des intéressés.

Et grosso modo, malgré quelques grognements, quelques résistances passives, tous ces efforts ont recueilli et recueillent encore le consensus de l'ensemble des prêtres.

C) — Pourquoi tant de questions autour de l'Action Catholique aujourd'hui ?

Elles se posent, de fait, encore trop sous le manteau ; et leur formulation ici et là, dans les conversations, est souvent sommaire, voire lapidaire. C'est vrai que depuis la grande fracture des années 70, et malgré le nouvel équilibre qui se dessine aujourd'hui, des interrogations sont posées et des réserves sont émises. Elles doivent être prises en compte. L'Action Catholique ne peut prospérer que dans la clarté. En vrac, en voici quelques-unes :

« • L'Action Catholique n'est plus d'abord d'évangélisation ; elle s'est enlisée dans la politique et en a fait un absolu.

• Les membres de l'Action Catholique ne se retrouvent plus avec les autres chrétiens dans les communautés paroissiales. Ils ont pris leurs distances. Où en sont-ils de la « pratique », de la prière, des sacrements ?

• Il semblerait qu'ils soient toujours en désaccord avec les évêques quand ceux-ci refusent de les bénir ou de les suivre dans leurs positions idéologiques : gagner la paix, le problème de l'école, les nouveaux modes de vie, les questions de morale conjugale et familiale...

• N'ont-ils pas tendance à constituer un État dans l'État ?

• Ils ont été absorbés par le monde. Si le sel s'affadit...

• Peut-être ont-ils trop vite pensé que le monde était une pâte molle, qu'il serait facile de modeler dans le bon sens ?

• L'Action Catholique dans tous les secteurs est en perte de vitesse, quand elle ne stagne pas. D'ailleurs, au plan français, c'est une véritable peau de chagrin.

• L'Église, dans ses chrétiens ordinaires, ne soutient plus les militants d'Action Catholique. Il semblerait plutôt qu'il y ait divorce. Il est loin de temps où, à Bruxelles, les paroissiennes se retrouvant pour le chapelet portaient dans leur prière, les militants jocistes « engagés en première ligne » dans les usines voisines...

• L'Action Catholique est un moyen apostolique de chrétienté ; nous ne sommes plus en chrétienté. Pourquoi donc la maintenir ?

Si ce sont là quelques griefs entendus aujourd'hui, il serait injuste de ne pas mettre en rapport avec ce questionnement celui qui nous vient de la société dans laquelle baignent, par vocation, les membres de l'Action Catholique :

* La baisse de la militance est générale et se traduit par un repli sur soi.

* L'individualisme tend à s'accroître.

* La sécularisation, l'incroyance gagnent du terrain dans notre monde occidental.

* Certains courants culturels d'aujourd'hui attaquent systématiquement, au niveau des idées ou des faits, les valeurs judéo-chrétiennes qui ont façonné notre civilisation.

« ... Je sais aussi les difficultés que rencontre aujourd'hui votre apostolat. Elles proviennent du monde que vous voulez évangéliser : il est très marqué par la sécularisation, disons même par l'incroyance, et aussi par l'affadissement du sens moral, sans compter les problèmes aigus que posent certaines conditions de vie et les mutations sociales » (4).

Devant un tel constat, faut-il baisser les bras et rejoindre le grand troupeau des fatalistes ? Ou bien, une relance est-elle encore possible ?

Le premier impératif est de remettre les choses au clair dans les têtes. Pour ce faire, un retour aux sources s'avère nécessaire. Des sources qui sont principalement Vatican II : *Lumen Gentium* (L.G.), *Gaudium et Spes* (G.S.) : l'Église dans le monde de ce temps, *Apostolicam Actuositatem* (Décret sur l'Apostolat des Laïcs (A.L.)).

D'autres textes sont venus, depuis lors, préciser les orientations du Concile, surtout « *Evangelii Nuntiandi* » (E.N) de Paul VI, qui garde toute son actualité et qu'il faudrait lire et relire : « *Redemptor Hominis* », « *Laborem exercens* », les discours de Vienne et de Paris de Jean-Paul II.

Il faudrait citer également quelques textes-clés de Pie XII : discours à l'Action Catholique italienne de 1940 et au congrès de l'Apostolat des Laïcs de 1957.

(4) Jean-Paul II aux responsables des Mouvements laïcs, 31 mai 1980, Paris (D.C. n° 1788 p. 580) cf. l'ouvrage « France, que fais-tu de ton baptême ? » Le Centurion, 1980, pp. 121-126.

Curieusement tous ces textes reprennent et orchestrent les intuitions fondamentales de Pie XI, concernant l'Action Catholique moderne. (5)

Retenons de ce dernier, la lettre « *Quae Nobis* » au cardinal Bertram, évêque de Breslau, le 13 novembre 1928, avec une série de commentaires autorisés de « l'Observatore Romano » de l'époque, qui n'hésite pas à dire à propos de cette lettre: « Nous ne croyons pas nous tromper en disant que jamais encore nous n'avions reçu un document aussi complet, aussi organique » (6).

M. GOURVÈS

(à suivre)

(5) Cf. René Rémond, présentation du décret du Concile Vatican II sur l'apostolat des laïcs, Le Centurion, Documents conciliaires 3, p. 262.

(6) D.C., n° 460, 9 février 1929, col. 390 sq.

LES VOLS DANS LES ÉGLISES CONTINUENT.

QUIMPER ET LÉON du 26 octobre dernier a publié une mise en garde contre les vols et déprédations dont des églises et des presbytères ont été l'objet. La triste série continue. Les auteurs de ces actes de vandalisme s'en prennent plus particulièrement en ce moment aux objets du culte, ciboires et calices notamment, et parfois avec profanation de la réserve eucharistique.

Les responsables paroissiaux redoubleront de vigilance pour assurer la plus grande sécurité possible (serrures solides, sacristies bien fermées, au besoin par des serrures de sûreté). Ils auront souvent intérêt à garder au presbytère, en dehors des jours de fête, les objets les plus précieux, à condition de les conserver en un endroit décent et bien préservé.

En cas de vol, ils avertiront immédiatement la police (et le maire, si ce sont des objets immobiliers). Il serait bon que l'on puisse fournir immédiatement, en portant plainte, la photographie des objets disparus, afin de faciliter les recherches chez les receleurs éventuels. On avertira aussi le secrétariat de l'évêché.

Il convient d'intéresser également les chrétiens à la sauvegarde des richesses d'un patrimoine qui est le leur.

Le canon 1367 frappe d'excommunication celui qui profane les espèces consacrées. En réparation les fidèles auront à cœur d'intensifier leurs marques de respect pour l'Eucharistie, en particulier en assurant dans les églises des temps d'adoration réparatrice.

Fr. BARBU Évêque.

Communiqués et informations

Responsables de secteur

Rectificatif

Nouveaux responsables de paroisse

Semaine de prière pour l'unité

La session annuelle aura lieu les **lundi 7 et mardi 8 avril**.

Dans les références financières pour la vie des prêtres qui ont été adressées aux prêtres, une erreur de transmission nous a fait publier des chiffres inexacts.

Camac:
cotisation personnelle 3630
cotisation collective 3630

Camavic:
cotisation personnelle 4810
cotisation collective 1412

Invalidité:
cotisation personnelle 20
cotisation collective 20

13522

Les Aumôniers qui ne participent pas à la péréquation et qui perçoivent directement leur cotisation Camavic doivent verser le montant de la cotisation personnelle, à savoir 3630F.

La journée de réflexion et d'information pour les responsables de paroisse (curé ou recteur) nommés pour la première fois en 1984 et 1985 se déroulera le mardi 21 Janvier au Centre de Keraudren.

Le programme parviendra aux intéressés dans les jours qui viennent.

Pour cette semaine, comme chaque année, du **18 au 25 janvier**, il est prévu et annoncé, entre autres:

• **A Brest**: la paroisse Saint-Louis en collaboration avec l'Eglise réformée:

● Enseignement religieux

● Préparation au mariage

— le lundi 20 janvier, dans les locaux de l'Eglise réformée, 36 rue Voltaire, une **veillée d'étude biblique** sur le thème de l'année: «Vous serez mes témoins», à partir des textes de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens.

— Une **veillée de prière commune** sur ce thème pendant le carême, à la fin de février.

● A Quimper:

— «**Echange de chaires**»: Prédication de M. le Pasteur Noyer, à la Cathédrale, le samedi 11 janvier, à 20 h 30; de M. Le Curé de Saint-Corentin, le dimanche 12, au Temple, à 10 h 45.

— **L'exposition biblique**, présentée ici page 9.

— Une **veillée de prière commune**, le mardi 21 janvier, à 20 h 30 (au lieu qui sera précisé dans les paroisses).

● **Au Carmel de Brest** (Bd Clémenceau, Le Relecq-Kerhuon), le dimanche 19 janvier, à 17h30, **célébration œcuménique**, avec la participation de M. le Pasteur Noyer.

Le S.D.E.R. organise une **exposition** consacrée à l'éveil de la foi dans la petite enfance, au Centre de **Kerivoal** à Quimper, le mercredi **15 janvier** et le samedi **18 janvier**, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. (Documents pour parents et éducateurs, et pour enfants: livres, albums, disques). Cf. «Quimper et Léon», n°20, 23-11-85, p. 463.

— **Week-end de préparation au mariage, Lesneven, Le Folgoët 1986** (du vendredi soir, 20 h 30, au dimanche après-midi)

Dates retenues:

- du 21 au 23 février
- du 4 au 6 avril
- du 27 au 29 juin.

L'idéal est d'y participer de 6 à 3 mois avant la date du mariage.

La présence des deux fiancés est pratiquement indispensable.

S'inscrire: presbytère du Folgoët, tél: 98-83-00-61 ou presbytère de Lesneven, tél: 98-83-00-43.

— **A Brest, rencontres les samedis:**

- 15 mars, de 16 h 30 à 22 h
- 26 avril, de 16 h 30 à 22 h
- 31 mai, de 16 h 30 à 22 h.

Au Centre de Kéraudren. Renseignements auprès de Paul et Sylviane Jonca, tél: 98.43.06.97. (après 18 h).

Exposition biblique à Quimper

Inaugurée le 7 janvier, en présence de Monseigneur l'Evêque, une **exposition biblique** importante, organisée par l'Eglise catholique et l'Eglise réformée, se tient à **Quimper du mercredi 8 janvier jusqu'au samedi 25**. Elle fait suite à celle qui a été présentée à Brest du 27 novembre au 14 décembre.

Elle est installée à l'étage des **Halles centrales** et est ouverte tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Elle a été préparée et sera animée par le **groupe œcuménique de Quimper**.

La majeure partie a été fournie par l'**Alliance Biblique Française**, qui travaille à la traduction et à la promotion de la Bible. Elle présente des documents: rouleau de la «Thora», anciens manuscrits, diverses éditions et traductions... Des panneaux évoquent le peuple hébreu, la naissance du christianisme, la formation et la diffusion de la Bible. Et tout cela est rendu encore plus vivant par le son et l'image dans la projection de vidéo-cassettes.

Une autre partie de l'exposition — et qui est propre à Quimper — a été voulue et réalisée par le groupe œcuménique local, avec la participation du C.D.I.: **La Bible en Bretagne hier et aujourd'hui**. Elle dit comment la Bible a été perçue et reçue par les chrétiens de chez nous: Parole pour leur vie. En Bretagne, l'Ecriture Sainte est présente dans la pierre, et notre Eglise en a toujours vécu; elle l'accueille maintenant dans la liturgie, la célébration des sacrements, la prédication, la catéchèse, les groupes bibliques... Ceci est évidemment très important à souligner, car dans la présentation de la Bible il ne s'agit nullement d'archéologie mais bien d'une source de vie (encore que le christianisme ne soit pas une «religion du livre»).

L'exposition à Quimper s'accompagne de diverses autres manifestations:

a) la projection de **deux films** dans la 2^e quinzaine de janvier (aux jours et aux lieux que les journaux locaux préciseront).

— «L'Evangile selon saint Mathieu», de Pasolini.

— «La nuit de san Lorenzo» de Paolo et Vittorio Taviani.

b) **des conférences**, au lieu même de l'exposition, à 20 h 30.

— Le 8 janvier: **Michel Berder**, professeur au séminaire interdiocésain à Vannes: le lien entre l'ancien et le nouveau Testament.

— Le 10: **Claude Wiener**, professeur à l'Institut Catholique de Paris: quelques réalisations œcuméniques pour la traduction de la Bible.

— Le 17: **André Gourmelen**, délégué diocésain aux questions œcuméniques, et le **pasteur Yves Noyer**: La Bible au cœur de nos Eglises.

— Le 24: **Michel Cambe**, exégète protestant: l'étude d'un texte.

L'exposition comporte aussi un stand de librairie, des ouvrages à consulter, des brochures à emporter. Des visites guidées peuvent être organisées pour des groupes. Pour tous renseignements s'adresser au CDI, tél: 98.95.52.84.

Une circonstance peut être également signalée: cette exposition, à caractère œcuménique, est présente à Quimper au mois de janvier, avant et pendant la «**semaine de prière pour l'unité des chrétiens**» (18-25 janvier). Une veillée de prière y trouvera heureusement sa place (le mardi 21 janvier, à 20 h 30).

Service diocésain de l'enseignement religieux

PROPOSITIONS DE RENCONTRES POUR LES ANIMATEURS 1^{er} CYCLE

Lundi 13 janvier:

Kéraudren — 14 h-16 h: animateurs 6^e-5^e (TCV. BD 56 ou autres): exposé et échange sur l'Incarnation.

Mardi 14 janvier:

Kérivoal — 14 h-16 h: animateurs 6^e-5^e (TCV. BD 56 ou autres): la Réconciliation: exposé — échange — pistes pédagogiques pour une catéchèse et une célébration de la Réconciliation.

Mardi 21 janvier:

Kérivoal — 14 h-16 h: animateurs 4^e-3^e: travail collectif: préparation de rencontres ou d'un «temps fort» sur «L'Avenir».

N.B. Le mardi a été choisi cette fois à la demande des personnes présentes à la rencontre de novembre. Il reste possible de faire le même travail le lendemain, mercredi 22 janvier, à Kérivoal. Nous demandons aux personnes intéressées de se faire connaître (S.D.E.R. Centre de Kéraudren 29200 Brest. T: 98 01-20-57).

Lundi 27 janvier:

Kéraudren — 14 h-16 h: animateurs TCV 6^e «débutants»: préparation de la fin du second trimestre. Nous parlerons également de la «Profession de Foi».

Mardi 28 janvier:

Kérivoal: 14 h-16 h: même rencontre que la veille à Kéraudren.

Mercredi 29 janvier:

Kéraudren: 14 h-16 h: Animateurs 4^e-3^e: partage d'expériences. N'oubliez donc pas d'apporter des réalisations que vous pourriez faire connaître à d'autres!

• **YVES DE GENTIL-BAICHIS, LES JEUNES**, *Tendres - angoissés - provocateurs*. La Croix — Salvator, 1985, 80 pages.

L'on sait bien que tout discours global sur «les jeunes» est impossible. Yves de Gentil-Baichis, chef du service «Société» au journal «La Croix», cofondateur de la revue «Documents - Service - Adolescence», et qui, à ces titres, suit l'évolution des jeunes depuis près de 20 ans, est bien averti de la complexité du phénomène «jeunesse»: période de temps, diversement étendue dans les cultures, groupe plus ou moins autonome; on peut en suivre les changements ces dernières années, avec parfois des manifestations spectaculaires, les types de présence à la société et aussi, et surtout peut-être, la diversité selon les origines sociales, la situation familiale, le parcours scolaire, les possibilités d'avenir qui se présentent à eux en ces années de crise...

Ce bref ouvrage, clair et concret, aidera les adultes, éducateurs (parents, enseignants...) à mieux saisir ce qui compte pour ces jeunes, quelles sont leurs attentes profondes, leurs manières de penser (gavés qu'ils sont d'images et de sons) et donc, si possible, à mieux les comprendre, tour à tour «tendres, angoissés, provocateurs», dans leurs contradictions mêmes.

P.C.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. Le chanoine Yves Mazeau

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Lucien Manac'h aux obsèques de M. Mazeau, en l'église Saint-Mathieu, Quimper, le 10 décembre.

Ayant été pendant trois ans le vicaire de M. Mazeau à Daoulas, je voudrais simplement évoquer quelques traits qui m'ont frappé dans sa vie sacerdotale.

M. Mazeau était fidèle en amitié. Cette amitié il la cultivait et l'entretenait jalousement avec ses anciens confrères de **Bon-Secours**, où il a passé une grande partie de sa vie, plus de 20 ans. A la grande satisfaction de tous, il y enseignait avec une rare compétence, après avoir obtenu les certificats de la licence en mathématiques. Pour se mettre davantage à la portée de ses élèves, il rédigea plusieurs ouvrages, en collaboration avec le chanoine Courtet. Ce service d'instruction, d'éducation, lui prenait tout son temps, et ne lui laissait que très peu de loisirs, au point qu'il vivait d'une manière quasi monastique et qu'il aimait à être seul, la solitude lui permettant de réfléchir, de travailler, de prier.

C'est le 11 novembre 1951 qu'eut lieu son installation à la cure de **Daoulas**. La vie en paroisse fut une découverte pour lui. Ce qui frappait c'était la simplicité avec laquelle il parlait à ses paroissiens. Cette simplicité n'allait pas de soi: il avait passé tellement d'années à enseigner cette science exacte et précise que sont les mathématiques, et qui exige un langage rigoureux et parfois rebutant, alors que le dialogue pastoral est fait de nuances, de silences, pour mieux écouter, dialogue où l'on ne donne pas une science apprise, mais ce que l'on est.

A moi qui n'étais qu'un jeune vicaire, il a fait don de son amitié, me faisant bénéficier de ses conseils, de son expérience... Et il me parlait aussi de son passé, de son enfance, de sa jeunesse ici au quartier Saint-Mathieu, où ses parents tenaient une boulangerie, rue du Chapeau-Rouge, de ses études au Petit Séminaire Saint-Vincent. Il lui arrivait aussi, mais avec quelle discrétion, de parler de sa longue captivité en Allemagne, dans les années 39-45...

Il quitte Daoulas en 1970 et accepte de rendre service au secrétariat de l'Évêché, où il fut chargé des archives administratives (transcriptions et notifications...). En 1978, ses forces déclinant, il se retira à Missilien où courageusement il aura supporté la dernière épreuve...

M. L'abbé Joseph Le Bris

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Marzin aux obsèques de M. Le Bris, à Penzé, le 10 décembre 1985.

Joseph Le Bris était né à Gouesnou le 21 mars 1911, dans une famille de cultivateurs, qui comptera cinq enfants. Il aimait bien parler de son père et de sa mère qu'il vénérât... Après l'école primaire à Gouesnou, puis à Guipavas, ensuite ses études secondaires à Lesneven, il entra au grand séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre le 21 juillet 1936.

Ses nominations l'ont conduit dans toutes les régions du Finistère: quelques années instituteur à **Collorec**, de 1936 à 1939, puis vicaire à **Poullaouen** jusqu'en 1944. C'est le 14 juillet 1944 qu'il débarquait, si l'on peut dire, à **Lesneven**. Un autre «débarquement» venait d'avoir lieu et les routes, à la pointe de la Bretagne, étaient peu sûres. C'est en

charette de campagne que le déménagement arriva à Lesneven, après avoir été arrêté de nombreuses fois en cours de route... Tôt après se produisit la « Libération », avec ses joies mais aussi ses souffrances, ses batailles et ses morts: les Lesneviens allaient découvrir en M. Le Bris un homme qui n'avait pas peur de s'exposer pour aller reconforter et soigner les blessés, pour ensevelir les morts...

A partir de 1952, ce fut pour lui le temps du rectorat: à **Saint-Hernin** (de 1952 à 1960), à **Pluguffan** (de 1960 à 1975), et depuis 1975 ici à **Penzé**.

Six nominations... je ne sais comment il reçut les deux premières mais les quatre dernières furent pour lui difficiles à supporter. Le rappel de ses sursauts d'humeur nous permet de découvrir quelques traits de son tempérament: il était un homme, un ami auquel on s'attachait et lui-même, en réponse, donnait son amitié pour toujours. Alors quand il lui a fallu quitter ses amis, ce ne fut pas sans grincements de dents, ni éclats de voix! car il avait un tempérament qui ne demandait qu'à exploser. Mais presque toujours la tempête se calmait vite et se terminait souvent par une boutade dans le rire, jamais dans la rancune ou le ressentiment.

Joseph Le Bris aura été apprécié dans les six paroisses où il a exercé son ministère, parce qu'il avait du cœur. Il était un homme profondément bon et généreux, sous des allures parfois un peu rudes. Sa maison était ouverte, grandement, à sa famille... à ses amis et aux paroissiens...

On peut dire qu'il aura été un prêtre classique, ce qui n'est pas nécessairement péjoratif. Il n'était pas porté aux innovations, mais il les acceptait quand elles avaient fait leurs preuves. Je l'ai entendu souvent dire son admiration pour l'engagement des laïcs, ici à Penzé, dans la catéchèse, la liturgie, le service de l'église... Et voici qu'une juste récompense l'attendait: ces derniers mois où sa santé était altérée, il aura lui-même bénéficié de l'aide et du réconfort que ses paroissiens lui ont largement apportés...

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Louls Bernard**.

Louls Bernard, né le 27 octobre 1916 à Plonévez-du-Faou. Ordonné prêtre le 28 juin 1943. Vicaire à Beuzec-Conq. Avril 1946, vicaire à Pont-l'Abbé. Septembre 1953, vicaire à Lambézellec. Octobre 1957, économe à l'école Saint-Yves, Quimper. Juillet 1963, recteur du Cloître-Saint-Thégonnec. Septembre 1966, au service du Vicariat aux armées (Foyer d'Estienne d'Orves, Brest; BAN Landivisiau). 1977, se retire à Plonévez-du-Faou. Décédé le 2 janvier 1986.

• Nos amis défunts

M. Émile Jendrot, Le Conquet. **Mme Marie Kugelman**, ancienne aide aux prêtres, Lesneven. **M. Paul Goulven**, Plouescat. **Sœur Marthe Fayé**, religieuse franciscaine, Angers-Brest. **Sœur Claudine Marzin**, des Religieuses de l'Immaculée, Kersaint-Plabennec. **M. Louis Kerdilès**, Plouvorn. **M. Etienne Kervella**, Le Grouanec. **M. Paul Sanquer**, Plouguerneau. **M. Louis Fertil**, Gourlizon. **Sœur Henri Guézennec**, des Religieuses de St-Joseph de Cluny, Douarnenez. **Sœur Marguerite Kervell**, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimper.

M. Jules Barbu, frère de Monseigneur l'Évêque, Pléboulle (22).

Le Père Jean Le Part, prêtre de Saint-Jacques.

Formation au ministère presbytéral LE SÉMINAIRE 1985-1986

Les candidats sont au nombre de 21 cette année (19 en 84-85), engagés dans diverses institutions de formation:

— **au séminaire interdiocésain** (Laval, Quimper, Saint-Brieuc, Vannes) qui se tient à Vannes, ils sont 15, répartis comme suit:

8 au 2^e cycle: 4^e année: 0; 3^e année: 3

2^e année: 2; 1^e année: 3

7 au 1^{er} cycle: en stage: 3; en 2^e année: 3; en 1^e année: 1.

Au total, le séminaire interdiocésain rassemble 39 candidats, dont 31 sont présents à la communauté et 8 en stage de 1^{er} cycle.

— en E.F.M.O. (équipes de formation en monde ouvrier, sous la responsabilité des évêques de la région Nord, en lien avec le séminaire de Lille): 2

— au séminaire universitaire de l'Institut Catholique de Paris: 1

— en G.F.U. (groupes de formation universitaire): 1

— en G.F.O. (groupes de formation en monde ouvrier): 2

*
**

Ces candidats divers sont en relation entre eux et avec le diocèse. Ils se rencontrent deux fois par an, pour mieux se connaître, partager leurs projets, se retrouver autour de l'évêque avec les membres de l'équipe diocésaine et parler, avec tel responsable, d'une réalité diocésaine.

Ils ont ainsi dialogué avec un curé sur la vie et l'animation d'un secteur pastoral urbain, et avec un autre prêtre de paroisse sur la mise en route d'une équipe locale d'accueil et de coordination. Ils ont suivi la mise en place du conseil presbytéral, en recevant un prêtre de la commission préparatoire.

Les candidats du 2^e cycle de Vannes rejoignent le diocèse pour une insertion pastorale. Ils sont à Brest (3), Briec, Carhaix, Concarneau, Landerneau, Quimper. Leur présence est légère, en w.e., pendant les deux premières années. Puis l'alternance par quinzaine leur permet de prendre progressivement bonne place dans le travail pastoral.

Les institutions de formation les amènent par nécessité à vivre assez loin du diocèse. Cependant, ils ont fait le choix de servir l'Église de Quimper, et cherchent à multiplier les moyens de contact. Ainsi ceux de Brest ont rencontré les prêtres de la ville, pour une meilleure connaissance mutuelle à l'initiative du service des vocations et de la mission ouvrière.

Selon le dispositif de constitution du conseil presbytéral, ils choisiront parmi les membres élus, un prêtre qui sera leur correspondant et leur porte-parole.

Dans ce partage de la vie réelle des paroisses, des aumôneries et des mouvements, ils découvrent les conditions actuelles et les possibilités de la mission: la collaboration avec les laïcs, la mise en place des équipes pastorales, l'institution

prochaine des diacres permanents... Ils reconnaissent surtout la difficulté du premier contact, avec les jeunes comme avec les adultes, quand il s'agit d'annoncer l'Évangile.

Le petit nombre des jeunes et des candidats au ministère presbytéral les inquiète. Ils en voient les conséquences sur leur régime à venir de travail pastoral, de solitude, de vie fraternelle. Cependant s'ils engagent leur vie, c'est qu'ils ont assez confiance dans les possibilités concrètes de l'Église diocésaine pour s'organiser dans un nouvel équilibre ecclésial et mieux remplir sa mission. C'est aussi qu'ils ont assez de foi pour y voir le travail de l'Esprit.

*
**

Une **équipe diocésaine** est chargée par l'évêque

— d'être en relation régulière avec les candidats et les institutions de formation,

— de veiller au bon déroulement de l'insertion pastorale

— de favoriser les liens entre ces candidats, les prêtres, les communautés et mouvements du diocèse. Elle se compose de :

— Jean-Yves Le Bras, supérieur du séminaire interdiocésain à Vannes, 8, rue de Kerfeunteun Quimper.

— Michel Berder, à l'équipe animatrice de Vannes, au SIET et au secteur centre de Quimper pour un tiers temps. Presbytère de Kerfeunteun.

— Joseph Bescond, curé responsable du secteur de Morlaix, presbytère Saint-Melaine.

— Pierre Breton, à l'aumônerie fédérale du MRJC et au service du monde rural, presbytère de Riec-sur-Belon.

— Jean-Paul Larvol, à l'équipe animatrice de Vannes, au service des vocations et du diaconat. Presbytère Saint-Michel, Brest.

— François Méar, au service des mouvements en monde ouvrier et à Notre-Dame du Bouguen, 8, square du Poitou, Brest.

*
**

Deux candidats ont été ordonnés pour le service du diocèse cette année 1985 :

— Yves Laurent, de Landunvez, qui a suivi la formation des GFO et des EFMO

— Jean-Michel Moysan, de Bodilis, qui a suivi la formation des GFU et du séminaire universitaire de l'Institut Catholique de Paris.

Jean-Yves Le Bras

● 21-30 janvier 1986. IMMIGRATION, CHOC À SUBIR OU CHANCE À SAISIR ? Session organisée par le CERAS. Inscriptions : CERAS-session 14, rue d'Assas, 75006 PARIS.

Kérivoal 9

(18, 19, 20 novembre)

Il est toujours agréable d'arriver dans une assemblée où l'on n'attend rien de vous, dont vous n'attendez rien, mais dont vous espérez beaucoup. C'est à peu près la situation où je me trouvais en arrivant à Kérivoal dans un cadre nouveau pour moi... certains y revenaient pour la neuvième fois.

*
**

Plutôt que de commencer par quelque résumé condensé — exercice peu aisé quand il s'agit d'un groupe de recherche —, je préfère livrer quelques impressions.

J'ai le sentiment d'avoir vécu trois jours dans un espace de liberté ! Banalité verbale me dira-t-on... réalité assez rare pour être appréciée à sa juste valeur. Je n'ai senti personne ricaner ou soupçonner... Quelques uns ont dit une difficulté à se risquer en grand groupe ! A chacun de prendre des risques. Il m'a semblé que nos experts l'ont fait, car il me semble aussi difficile à un expert de se risquer devant d'autres experts qu'à nous devant eux ou entre nous.

La présence d'experts dans leur diversité a contribué à créer cet espace de liberté... à condition d'ajouter le système de fonctionnement : les experts n'étaient pas les organisateurs. Ceux-ci sont les délégués de l'assemblée pour un temps. L'assemblée elle-même est constituée par les multiples ensembles pastoraux du diocèse... auxquels s'ajoutaient les divers... Quoiqu'il en soit de l'histoire, voilà comment s'est présenté à moi ce que j'appelle cet espace de liberté.

Je n'ai pas cherché à savoir si les autorités diocésaines, à savoir Yves Le Verge, tout au long de la session, et René Gourvennec, le dernier jour, étaient là à titre personnel ou au titre de leur fonction... La question ne se posait pas.

*
**

Mais me direz-vous **de quoi ça parlait ?**

Continuons plutôt à regarder qui parlait. Eh bien tout d'abord l'ensemble, les uns et les autres, répartis en groupes. Certains n'ont pas hésité à dire que c'était le plus important. Réfléchir à ce que l'on fait sans avoir en vue de préparer ceci ou cela, sans avoir à se justifier mais en s'exposant à la critique, voilà qui est productif parce que c'est gratuit.

La réflexion de départ consistait à chercher quand ou avec qui nous disons «**Dieu dit**». Le résultat tendait à dire que c'est une formule désormais peu utilisée... nous préférons substituer à cette formule... «**Jésus a dit**», «**la Parole de Dieu nous dit**»... et d'autres pratiques...

Yves Saout était chargé de faire devant tout le groupe le même exercice. Il a voulu le faire dans le rôle de «**candide**», livrant son expérience africaine à la critique. Expérience d'un témoin de la foi dans une peuplade relativement neuve par rapport à nos conceptions européennes. Expression d'une expérience que **Michel Le Gall** traduira comme celle d'une «**Genèse de la foi**». Ce témoignage a profondément touché l'assemblée comme ont été touchés ceux qui ont lu son beau livre... «**Cette activité libératrice**», Étude sur les «**actes des Apôtres**».

André Gourmelen nous a ensuite proposé un travail sur des textes bibliques où « Dieu dit ». Il avait voulu un ensemble de textes parcourant tout le « livre » jusqu'à son accomplissement final mais sans oublier le parcours. Mémoire de paroles et de récits nous engageant à reprendre la parole et à créer de nouveaux récits dans notre histoire. Pour dire Dieu aujourd'hui.

..

Notre histoire, nous dira **Michel Le Gall**, qui est marquée par d'autres que nos pères dans la foi : les pères de notre moderne peuplade européenne, Marx, Nietzsche, Freud que nous autres pauvres apôtres n'avons point lu, mais qui marquent notre peuplade avec la prétention de s'imposer à tous comme la vérité universelle. Ces bons pères semblaient avoir réglé une fois pour toutes la question du Dieu dit ; or voici qu'en l'an de grâce 1985, leurs fils légitimes les plus grands... reprennent la question chrétienne, rouvrent la question. Faut-il s'en réjouir ou percevoir ce fait comme un essai d'intégrer le christianisme comme une réalité parmi d'autres de notre peuplade ? Il y a diverses manières de lire la Bible... on peut la lire comme défense et illustration de la cause de Dieu... ou... de la cause de l'homme. Michel nous rappelle que c'est l'alliance de ces deux causes qui est en jeu dans la foi chrétienne.

..

C'est assez naturellement que le groupe dans sa grande majorité a choisi de prolonger la recherche l'an prochain autour de la Bible... confrontée à la modernité et vécue par les témoins de la foi. Même les dates sont fixées, 17-18-19 novembre. Tous ceux qui acceptent la règle du jeu sont invités. Il n'est peut-être pas nécessaire d'aller chercher à Paris de telles sessions puisqu'on nous les propose chez nous.

Ce sont des journées ouvertes... et puis ça fait travailler les méninges rouillées.

Claude Chapalain
Sizun, le 20 novembre 1985.

● **BRUNO PORTE, L'ÉGLISE ICÔNE DE LA TRINITÉ.** Médiaspaul, 1985, 110p.

Pour la première fois, après plus de trente ans au service de l'unité, l'**Institut Œcuménique de Bossey** (Suisse) du Conseil Œcuménique des Églises, lié à l'Université de Genève, a organisé un séminaire sur le catholicisme romain. Ce séminaire, préparé avec la collaboration du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, a eu lieu du 10 au 20 mai 1983, dans le but de faire connaître l'Église catholique dans la variété de ses aspects à des théologiens et des pasteurs de différentes confessions chrétiennes.

Dans ce contexte, on a demandé à Bruno Porte de présenter la **conception que l'Église catholique a d'elle-même à partir du concile Vatican II.** Ainsi sont nées ces pages, qui forment une brève ecclésiologie, articulée autour de trois questions fondamentales : **d'où vient l'Église ? qu'est l'Église ? où va l'Église ?**

Vérifiées dans l'accueil œcuménique expérimenté à Bossey, centrées sur l'idée clef **l'Église icône de la Trinité**, ces réflexions peuvent constituer une aide pour ceux qui voudraient mieux connaître l'ecclésiologie des Églises en communion avec Rome, en vue de croître dans l'unité telle que le Christ la veut, et par le moyen qu'il voudra.

POUR LA SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS (18 - 25 JANVIER)

● **Revue "Unité des Chrétiens", N° 58, Avril 1985, L'EGLISE ORTHODOXE AUJOURD'HUI**

Ce numéro, consacré à l'Eglise orthodoxe, a choisi de la présenter telle qu'elle est, bien vivante aujourd'hui, à travers le monde.

Avec l'article d'Olivier Clément qui décrit les lieux, les problèmes, le climat, nous avons une vue panoramique du monde orthodoxe et de sa vitalité aujourd'hui. Suivent des articles signés d'autres grands noms de l'Orthodoxie : Mgr Georges Khodre, évêque du Mont-Liban, explique ce qu'est "la vie de l'Eglise dans l'Orthodoxie" ; le théologien, Dumitru Staniloaë présente "l'approche de la vie..."

D'autres articles nous présentent l'Orthodoxie, avec ses problèmes et ses recherches en différents pays : en URSS, par Tatiana Goritcheva, bien connue pour son ouvrage célèbre : "Nous, convertis d'Union soviétique" ; en Grèce, Panaiotis Nellis explore des "cheminements nouveaux" ; au Moyen-Orient, le Libanais Raymond Risk analyse les attitudes, les situations, les perspectives...

COMMANDE : U.D.C. 17, rue de l'Assomption, 75016 PARIS, le numéro : 17 F. (A partir de 10 ex. 13 F.) Paiement à la commande : CCP : U.D.C. 34 611 20 C LA SOURCE.

● **TATIANA GORITCHEVA, NOUS CONVERTIS D'UNION SOVIETIQUE,** Nouvelle Cité, 1983, 165 p.

Dans l'introduction, O. Clément rappelle la situation actuelle de l'Eglise Orthodoxe en URSS. Ce qui aide à comprendre le cheminement de Tatiana Goritcheva et de ses amis.

Née en 1947 à Léninegrad, élevée dans un milieu athée, responsable des "Jeunesses communistes"... elle découvre Dieu. En ce livre elle raconte : ses études, ses lectures d'auteurs occidentaux qui l'aident à prendre conscience de sa situation... son enthousiasme pour l'Orient, le yoga... et un jour la découverte du "Notre Père"... et de l'existence de Dieu ; son séjour dans des monastères, sa confession, la découverte de l'Eglise... une vie nouvelle qui commence "une purification, une libération, une renaissance..." C'était en 1973, elle avait 26 ans...

Et il en fut ainsi pour bien d'autres : par des chemins divers, des savants, des écrivains, des artistes devinrent chrétiens en ces années.

Elle créa alors, dans son appartement de Léninegrad, un séminaire théologique et religieux. C'était pour elle et ses amis un début d'apostolat des laïcs. Mais la police veillait... Elle lança aussi, au service des femmes, un mouvement "féministe"... C'est pour cette raison qu'en 1980 elle a été condamnée à choisir entre la prison ou l'exil... Expulsée, elle a quitté son pays le 20 juillet de cette année et vit actuellement en France.

● Du même auteur, aux Éditions Desclée de Brouwer, 1985 : **Parler de Dieu est dangeureux**, récit, 176 pages. Une sorte de reprise de l'ouvrage précédent.

RETRAITES ET SESSIONS

L'abbaye, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la Mer, tél. 96.27.71.19		
Dates	Thèmes	Animateurs
26 janv. (19h)	Prier et s'exercer sur les points fondamentaux de l'expérience chrétienne - Retraite	Père Gouet sj La Baume
20 févr. (19h) 23 févr. (16 h)	Introduction aux écoles de spiritualité: Pourquoi et comment lire les Maîtres spirituels? - Session	Père Deville supérieur général des Prêtres St Sulpice
01 mars (19 h) 10 mars (mat.)	Dieu t'appelle - Retraite	Père Lauzeral sj Toulouse
9 mars (19 h) 16 mars (17 h)	Tout mon être en prière - Avec les psaumes. Temps de ressourcement, de communion, de louange - Retraite	Père Dumortier carme
12 mars (19 h) 21 mars (mat.)	Mon âme a soif de toi, le Dieu qui fait vivre (ps 42, 3) - Retraite	Père Jaudronnet sj Penboc'h
22 mars (16 h) 23 mars (16 h)	Droit canon et vie religieuse: Suite des sessions de juin et octobre 1985 - Session	Sr Suzanne David St Gildas des Bois
31 mars (19 h) 9 avril (mat.)	En église au service du royaume dans le monde (2 causeries par jour) - Retraite	Père Le Borgne ofm Quimper
23 avril (19 h) 1 ^{er} mai (mat.)	Bonne nouvelle pour des temps difficiles à la lumière de l'évangile de St Jean - Retraite	Père A. Guyot sj Penboc'h

Ti mamm Doue, Beauregard, 56480 Cléguérec, Tél. 97.38.06.84		
16-22 février	«Dieu nous appelle à vivre»	Père Rouillard, O.P., Rennes
21-29 mars	«Appelés à la liberté», à la lumière de l'évangile de Marc	Père A. Guyot, S.J. Penboc'h
27 avril-6 mai	«Sur les routes du monde» avec st Paul	Père A. Jaudronnet, S.J. Penboc'h
9-17 mai	«Reprendre souffle dans l'Esprit»	Père Pineau, O.P., Rennes
21-30 mai	«Vous serez mes témoins»	Père Boucher, S.J., Angers

Centre de Penboc'h, 56610 Arradon, Tél. 97.44.00.19		
Dates	Thèmes	Animateurs
14-23 février 2-8 mars 18-27 avril	Retraite de 8 jours Retraite sacerdotale Retraite de 8 jours	Père A. Jaudronnet, S.J. Père J. Thomas, S.J. Père Mendiboure, S.J.

Textes et Documents

A propos du baptême

• **Rituel du baptême des petits enfants.** Mame-Tardy. 4^e édition, décembre 1984, suite à une enquête dans tous les pays francophones. Beau volume, 190 p., couverture bleue reliée. Impression en rouge et noir. Nombreuses modifications. 96 F.

• **Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité.** Editions Chalet-Tardy, 64 p., 35 F. cf. aussi :

— **Quimper et Léon**, 12 janvier 1985, pp. 11-13.

— **Célébrer**, octobre 1979 : Des enfants non baptisés au catéchisme, que faire ?

— **Fêtes et Saisons**, janvier 1982 : Baptisés à l'âge du catéchisme.

— **Cahier n° 25** du Service national de l'aumônerie de l'Enseignement public : des jeunes demandent le baptême.

• **ALLIANCE N° 37 : "LE BAPTEME"** (janvier-février 1985)

Quel sens et quelle valeur donnons-nous au baptême d'un enfant, d'un adulte, au nôtre ? Pourquoi, aujourd'hui, baptiser les petits enfants ? Comment des adultes se préparent-ils au baptême ? Que proposer aux parents qui veulent faire baptiser un enfant ? Quelle attitude adopter à l'égard de ceux qui s'y refusent ?

A ces questions "Alliance" s'efforce de répondre par des articles brefs mais solides, et par des témoignages très divers.

Le numéro de 48 pages : 28 F. Alliance, 49, rue de la Glacière, 75013 Paris, C.C.P. 6068 00 W Paris. Abonnement annuel : 150 F.

• **LA FOI AUJOURD'HUI**, numéro spécial hors-série, **BAPTEME**, 66 pages. Pour un très large public. En librairie, 30 F.

Baptiser un enfant, c'est faire un choix. Des parents s'en expliquent. Ils disent les questions qui se posent. En toutes sortes de situations. Et des réponses claires sont données.

Baptiser l'enfant dès sa naissance ? attendre qu'il soit en âge de choisir lui-même ? Baptêmes d'enfants, baptêmes de jeunes en âge scolaire, baptêmes d'adultes ? Et la question fondamentale : qu'est-ce que le baptême ?

La préparation, puis la célébration elle-même, en ses diverses étapes, avec les explications, image par image.

Et aussi la fête en famille, les cadeaux. Et encore des témoignages. Des couleurs.

Ce numéro, conçu et réalisé avec la collaboration du Centre National de Pastorale liturgique, sera utile pour répondre à ces besoins souvent

exprimés dans les paroisses : aider les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants à prendre une juste conscience de la nature et de l'importance de leur acte. Aider ceux qui accueillent ces demandes, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, en mettant à leur service un outil facilitant le dialogue pastoral.



A PROPOS DE CE QUE L'ON APPELLE " BAPTEME CIVIL " DES ENFANTS

Signalant quelques textes au sujet du baptême, nous donnons ici également une réponse récente du Secrétariat de l'épiscopat à une demande de renseignement :

Nous sommes en mesure de vous apporter, à ce sujet, les précisions suivantes, extraites de réponses faites à des parlementaires par les ministres de l'Intérieur et de la Justice (1).

1. - **Aucun texte de loi ne prévoit ce genre de cérémonie (1).**

Il s'agit d'une pratique épisodique dont l'origine remonte à la Révolution française, mais qui n'a fait l'objet d'aucun acte législatif.

2. - En conséquence, les maires, les officiers d'état civil ne peuvent être contraints de procéder à des cérémonies de " baptêmes ou parrainage civils ". Ils peuvent toujours refuser.

3. - En conséquence également de l'absence de texte législatif à ce sujet, si certains maires procèdent à ce genre d'actes, les certificats qu'ils peuvent établir n'ont aucune valeur juridique.

Notamment, les engagements souscrits par les " parrains et marraines civils " ne sont que de simples obligations morales.

4. - Enfin, à propos de la qualification de ces actes de " baptême civil " et de leur rédaction, souvent anti-confessionnelle, il nous paraît intéressant de citer les réflexions suivantes :

— " Quelque chose me gêne profondément dans cette célébration civile : c'est qu'on persiste à l'appeler " baptême " ? Cela sent - qu'on me pardonne - la récupération. S'il s'agit d'une toute autre réalité, il faut avoir le courage d'un autre mot ou convenir qu'on entretient une tromperie... " (Pierre Ca'imé, " Un chrétien vous parle ", Communication humaine aujourd'hui, octobre 1977.)

— " Une option religieuse est une option de conscience, de nature strictement privée autant qu'une option religieuse déterminée. Dès lors on ne voit pas pourquoi elles recevraient de l'autorité municipale une quelconque officialisation légale, du fait de la laïcisation des registres d'état civil, de la laïcité des communes et de leurs administrateurs... " (Mgr Kerlévéo, " Esprit et Vie " n° 2, 11 janvier 1973).

RENE WASSELYNCK

secrétaire général adjoint de l'épiscopat
chargé des questions administratives, juridiques et financières

(1) Journal Officiel des 19 juin 1973, 18 janvier 1975 et 13 décembre 1982.

Chrétiens en U.R.S.S.

A l'occasion de la visite officielle, en France, de M. Gorbatchev, un petit groupe d'observateurs français des réalités soviétiques a préparé **un dossier sur la vie des chrétiens en URSS**.

Une introduction de 30 pages présente globalement la situation actuelle des droits de l'Homme en Union Soviétique et, particulièrement, la « persécution feutrée » des chrétiens.

Le dossier documentaire de 180 pages présente divers documents et informations. Les faits décrits illustrent l'état actuel. Ils se sont produits, pour la plupart, au cours des trois dernières années. Ils sont répartis en dix chapitres : 1. Atteintes aux droits de l'Homme en U.R.S.S. — 2. Textes législatifs soviétiques concernant la religion. — 3. Intensification de la propagande en faveur de l'athéisme. — 4. Aggravation de la répression antireligieuse. — 5. Notices sur quelques chrétiens victimes de répression antireligieuse. — 6. Situation des Baptistes. — 7. Situation des catholiques ukrainiens de rite oriental. — 8. Situation du Monastère orthodoxe de Potchaev. — 9. Pour une révision de la réglementation religieuse. — 10. Documents sur la liberté religieuse.

A partir des faits eux-mêmes, ce dossier est un appel à la réflexion et à la solidarité, adressé particulièrement aux chrétiens, de France et d'ailleurs.

(225 pages — Prix : 60 F, plus le port) Le dossier est disponible :

— à l'ACAT, 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

— à Justice et Paix, 71, rue Notre-Dame des Champs, 75006 Paris.

• Bulletin : « CHRÉTIENS DE L'EST ». Au sommaire du n° 47, 3^e trimestre 1985, signalons :

— un résumé de l'encyclique de Jean-Paul II, consacrée aux saints Cyrille et Méthode, « chrétiens de l'Est » ;

— la Pologne, cinq ans après ;

— les événements qui ont entouré, en Tchécoslovaquie, le 11^e centenaire de la mort de Saint Méthode ;

— en URSS, l'Eglise des catacombes.

Ce bulletin trimestriel d'information est accompagné d'un numéro supplémentaire double (n° 9-10), consacré, cette fois-ci, à : « **Familles chrétiennes en URSS : Répression-Résistance-Rayonnement** ».

(Chrétiens de l'Est. Le n° 6 Frs. Rédaction et administration : Aide à l'Eglise en détresse, B.P. 1 — 78750 Mareil-Marly).

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex. Le numéro : 4,50 francs. Abonnement : 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

• Textes : Le Silence	
• Vocation et mission des laïcs	1
• Vols dans les églises	6
• Communiqués et Informations	7
Réunion des Responsables de secteur	
Rectificatif	
Nouveaux responsables de secteur	
Semaine de l'Unité	
Enseignement Religieux : exposition	
Préparation au mariage	
• Exposition biblique à Quimper	9
• Enseignement Religieux : Rencontres 6 ^e -3 ^e	10
• En souvenir : M. le chanoine Yves Mazeau	
M. l'abbé Joseph Le Bris	11
• Décès de M. l'abbé Louis Bernard	12
• Le Séminaire 1985-1986	13
• Kérivoal 9	15
• L'Eglise Orthodoxe	17
• Retraites et Sessions	18
• Textes et documents : le baptême	19

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

11 Décembre 1985
JANVIER 1986

1

25 Janvier 1986

2

DIEU ET LES THEOLOGIENS...

*Dieu aime beaucoup les théologiens
parce qu'ils disent sur Lui
des tas de choses qu'il ignore
et qui parfois l'étonnent un peu.
Un jour viendra où ce sont eux
qui seront tout étonnés
de voir enfin
Dieu tel qu'il est.
Chacun à son tour.*

GILBERT LE MOUEL

Quand Dieu frappe à ma porte (pp. 49-50)

Sermon bourré de théologie.

*Ce théologien s'exprime comme un vieux serviteur fidèle qui a connu
Dieu tout petit et l'aide tous les matins à s'habiller de dogmes.*

*Dieu se reconnaît-Il dans le miroir que son serviteur Lui tend ? Peut-être.
Le théologien l'examine et Le mesure de pied en cap.*

(Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre.)

*Mais toute mon adoration se réfugie dans l'espace éternel que l'examen
de ce Docteur laisse en Vous, Dieu, d'Inconnaissable.*

MARIE NOEL

Notes intimes (p. 130)

VERS LE SYNODE DES EVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAICS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

(suite...)

II - LA LEÇON DES TEXTES FONDATEURS

A - La Mission première des mouvements est l'Apostolat

Pour qui cherche à se frayer une voie dans ce vaste chantier qu'est l'examen des textes fondateurs, il est une première question qui permet d'avancer. Elle concerne la mission première des mouvements d'Action Catholique. Cette mission est clairement définie par le décret du concile Vatican II sur l'apostolat des laïcs, où l'on peut lire que « le but immédiat des organisations de ce genre est le but apostolique de l'Église, dans l'ordre de l'évangélisation, de la sanctification des hommes et de la formation chrétienne de leur conscience, afin qu'ils soient à même de pénétrer de l'esprit de l'Évangile les diverses communautés, les divers milieux » (7).

1 - Le but est clair: C'est le but apostolique de l'Église

Définir ce but n'est pas décrire tout ce que comporte sa réalisation concrète dans une organisation donnée; mais c'est affirmer que les moyens qui seront mis en œuvre seront toujours finalisés par ce but et en cohérence avec lui.

(7) A.L. 20

Note - « L'Action Catholique en effet, ne consiste pas seulement à poursuivre pour chacun sa propre perfection chrétienne, bien que ce soit là le premier et le principal but, elle est encore un véritable apostolat... » « Ne différant pas de la divine mission confiée à l'Église et à son apostolat hiérarchique cette action Catholique n'est pas d'ordre temporel, mais spirituel; ni d'ordre terrestre, mais divin; ni d'ordre politique, mais religieux. »

« Pourtant, elle n'en doit pas moins, et à bon droit, s'appeler action sociale; car elle a précisément pour but de propager le règne du Christ. »

...« Bref, une action qui embrasse tout l'homme, dans sa vie privée comme dans sa vie publique, en lui assurant une meilleure formation religieuse et civique c'est-à-dire une piété solide, une connaissance profonde de la vérité religieuse, une vie d'une intégrité parfaite, toutes vertus dont la privation ne permettrait pas d'exercer avec fruit l'apostolat hiérarchique » (Quae Nobis) - D.C. n° 460 col. 391

● **PREMIER TEMPS: l'évangélisation.** Premier, car l'urgence des urgences aujourd'hui, est l'évangélisation.

«Évangéliser..., c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité, et par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même... Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle, s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Évangile» (8).

L'objectif est double: convertir les hommes et transformer le monde dans le sens de l'Évangile.

«Certes, nous savons bien qu'il ne sert à rien à l'homme de gagner l'univers s'il vient à se perdre lui-même, mais l'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller: le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir» (9).

«Mystérieusement, le Royaume de Dieu est déjà présent sur cette terre; il atteindra sa perfection, quand le Seigneur reviendra» (10).

Dans la pratique, la recherche du Royaume de Dieu est souvent pour les militants, inséparable de la poursuite active de la justice, du pain, de la liberté, de la dignité, du développement; mais, jamais elle ne s'y réduit.

Nous n'oublierons pas que dans l'économie du salut voulue par le Père, l'Église n'atteint les choses qu'à travers l'homme et dans l'usage que les hommes font...

On comprend que Pie XI ait dit que l'Église civilise en évangélisant (11).

C'est par la transformation du jugement et du cœur de l'homme — donc à travers sa conversion — que passe le travail de transformation, ou comme dit le texte du décret (n°7), de renouvellement du temporel, qui fait partie de la mission de l'Église et donc de l'apostolat... (12)

Pour cette mission, les militants «seront» dans le monde, comme le levain dans la pâte, en témoins de l'Évangile, par la présence, par l'action, par la parole.

● Par leur seule présence:

«Les laïcs disposent insensiblement tous les cœurs à l'action de la grâce du salut par cette vie de **charité fraternelle** qui leur fait **partager** les condi-

(8) *Évangeli nuntiandi* (E.N.) 18. Cf. Jean Paul II: Vienne, 10-09-83.

(9) *Gaudium et spes* (G.S.) 39, 2-3

(10) G.S. 39, 2-3

(11) Lettre à la Semaine Sociale de Versailles 1936: Cf. p 461 - 462. Cf G.S. 58

(12) Père Congar. *L'Apostolat des laïcs*, Vatican II, collection «Unam Sanctam», Le Cerf, p. 174

tions de vie et de travail, les souffrances et les aspirations de leurs frères...» (13).

Ce moyen est à la portée et du devoir de tout baptisé, même non militant dans un mouvement. «La vocation chrétienne est aussi, par nature, vocation à l'apostolat». (14)

— Que l'Action Catholique soit insérée dans le monde? Oui.

— Qu'elle soit enracinée dans un ensemble humain, dans un milieu ou dans un groupe social précis? Oui (15).

— Qu'elle rejoigne les hommes au cœur de leurs espoirs et de leurs aspirations à grandir, à se développer, à se libérer? Oui.

Mais cette présence chrétienne a ses règles. Le disciple du Christ est «dans» le monde, sans être «du» monde. Il est toujours à distance critique de toute organisation, de toute idéologie, de tout engagement, surtout politique; tout doit être passé au crible de l'Évangile et de la foi.

● Par l'action.

«Le **combat** pour la justice, et la participation à la **transformation** du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile, qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive» (16).

Nous connaissons l'action que mènent des chrétiens dans les organisations professionnelles, sociales, culturelles, où ils sont au coude à coude avec les autres hommes, en chrétiens. Nous connaissons les actions spécifiques que peuvent mener les mouvements eux-mêmes, surtout chez les jeunes. A ce niveau, dans ses commentaires de la lettre «**Quae Nobis**», «l'Observatore Romano» (17) parle d'une double action:

★ l'une **directe**. Au «service de la grande cause de l'ordre social...elle met en commun l'action organisée des catholiques...sans exclure ni négliger aucune

(13) A.L. 13

(14) A.L. 2

(15) **Note** - «...Dans la pratique, l'Action Catholique doit s'adapter différemment suivant la diversité d'âge et de sexe, et les conditions variées des temps et des lieux, de telle sorte toutefois que les organisations de jeunes s'appliquent surtout à un travail de formation et de préparation, tandis que les hommes déjà mûrs se livreront généreusement à l'apostolat sur un champ plus vaste, sans exclure ni négliger aucune forme d'activité bienfaisante, pour peu qu'elle relève de la divine mission de l'Église.» (**Quae Nobis**)...D.C. 16 février 1929, col. 392

«Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers, les apôtres du monde industriel ou commerçant seront des industriels et des commerçants.» (**Quadragesimo Anno**, 1931.) - D.C. 6 juin 1931, col. 1447.

(16) Synode des Évêques sur «La justice dans le Monde» 1971: introduction. D.C. 1600, 2 janvier 1972, p 12-18. Cf A.L. 12.

(17) D.C. 1929, p. 406 et suiv.

forme bienfaisante, pour peu qu'elle relève de la divine mission de l'Église, mission spirituelle et civile tout à la fois». Le CCFD en est une certaine illustration.

Aujourd'hui, cette action concertée, planifiée devrait s'attaquer aux problèmes les plus urgents de notre monde, comme «le chômage, le déséquilibre croissant entre les pays de la faim, les résurgences d'un paganisme religieux, la mise en cause de la famille jusque dans nos législations, le ravage de la drogue et des sectes», pour reprendre l'énumération du cardinal MARTY (18).

★ l'autre **indirecte**. «...Par son apostolat de formation chrétienne intime, l'Action Catholique prépare les consciences des hommes, des pères de famille, des ouvriers, des praticiens, des citoyens, capables de sentir et d'agir. Elle leur apprend à remplir leurs devoirs intégralement et toujours, aussi bien envers Dieu qu'envers le prochain; aussi bien envers l'Église qu'envers la société et la patrie.

D'une double source par conséquent, et par une double voie, l'Action Catholique introduit dans la vie sociale, les bienfaisantes vertus qu'engendre l'Évangile...»

● Par la parole

«Cet apostolat cependant ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie; le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ **par la parole**, soit aux incroyants pour les aider à cheminer vers la foi, soit aux fidèles pour les instruire, les fortifier, les inciter à une vie plus fervente» (19).

Au minimum, il s'agit pour les chrétiens d'aller jusqu'au bout d'eux-mêmes et de se faire recevoir comme tels, sans prosélytisme agressif, mais dans la **fierté** de leur foi. Nous avons à «rendre compte de l'espérance qui est en nous» (20).

C'est vrai qu'il n'est pas toujours possible de parler, qu'il n'est pas toujours bon de parler, qu'il vaut mieux ne pas parler trop vite. Mais il paraît difficile d'admettre que le témoignage n'aille pas, dans la logique, **jusqu'à la parole** proférée, proclamée ou/et célébrée, parfois individuellement, parfois collectivement, dans le mouvement lui-même ou/et, à tout le moins, en lien avec lui, dans un autre «lieu» d'Église que l'on sait pouvoir assurer le relais, le complément; ce qui suppose un va-et-vient organique entre l'Action Catholique et le reste de l'Église.

Il ne suffira pas de rabâcher à temps et à contre-temps à nos contemporains «Jésus sauve». Leur niveau culturel d'aujourd'hui exige de nous une autre rigueur.

(18) Cf. «Le Monde» du 14-09-85 — Cf Le message du Synode 1985 au Peuple de Dieu. D.C. 5 janvier 1986, p 45-46. — «Quimperet Léon» 21 décembre 1985, p 519-521.

(19) A.L. 6

(20) Cf. 1 Pet 3/15

«...Les laïcs doivent chercher à approfondir dans la vie familiale, professionnelle, culturelle et sociale, à la lumière de la foi, **leurs raisons** d'agir, et à l'occasion, les révéler aux autres, conscients d'être ainsi les coopérateurs du Dieu-Créateur, Rédempteur et Sanctificateur et de lui rendre gloire» (21).

Deux conclusions s'imposent et prennent figure de question:

— Les mouvements n'auraient-ils pas à fournir, à leur base, des «**moyens adaptés**»; et dans le registre des revues, des outils utilisables, par leurs militants, pour leur propre formation et pour l'annonce de Jésus-Christ à l'extérieur?

— D'autre part, tous les mouvements, à tous les échelons ne devraient-ils pas avoir comme préoccupation majeure, la formation doctrinale, ajustée certes, mais structurée de leurs membres, au-delà de la simple réflexion de base?

L'axiome de Saint Paul reste d'actualité et le fondement de toute évangélisation «la foi vient de ce qu'on entend.» «C'est la parole entendue qui conduit à croire» (22).

● LE SECOND et le TROISIÈME TEMPS, dans l'ordre de la **sanctification** et de la formation des **consciences**. Ils sont la suite normale et le déploiement de l'évangélisation.

«...On n'insistera jamais assez sur le fait que l'évangélisation ne s'épuise pas dans la prédication et l'enseignement d'une doctrine. Car elle doit atteindre la vie: la vie naturelle à laquelle elle donne un sens nouveau grâce aux perspectives évangéliques qu'elle lui ouvre; et la vie surnaturelle qui n'est pas la négation mais la purification et l'élévation de la vie naturelle.

Cette vie surnaturelle trouve son expression vivante dans les sept sacrements et dans l'admirable rayonnement de grâce et de sainteté qui est le leur» (22).

Jean Paul II le dira en d'autres termes, dans son discours aux responsables nationaux des mouvements de laïcs, en 1980 à Paris:

«...Vous êtes appelés à être témoins de la **Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ, à contribuer à la conversion de la conscience personnelle et collective des hommes. Ainsi vous leur permettez de vivre en Église — ce qui suppose témoignage de vie, annonce explicite, catéchèse, vie sacramentelle et communautaire, éducation à l'engagement chrétien —, et par ailleurs, vous imprégnez le monde des valeurs de l'Évangile dans la perspective du Royaume de Dieu.**» (23)

(21) A.L. 16

(22) E.N. 47

(23) D.C., 15 juin 1980, p. 580. «France, que fais-tu de ton baptême?» p. 124

Évangélisation, sanctification, formation des consciences sont les trois aspects complémentaires d'une seule et même finalité, commune à tous les mouvements d'Action Catholique.

Situés différemment, dans l'histoire, et dans les réalités humaines et ecclésiales, ceux-ci ne les abordent pas dans le même ordre; et leurs points d'insistance peuvent ne pas coïncider. Le courant issu de l'A.C.J.F. et celui issu de la J.O.C. ne font pas l'Action Catholique de la même manière.

2 - L'urgence

Tout d'abord, l'Action Catholique doit travailler, en profondeur, à la **conversion** de ses membres, à travers la «révision de vie» ou toute autre forme de réflexion similaire.

Elle doit les enraciner dans la parole de Dieu, la prière et les sacrements.

Elle doit structurer leur foi, à travers un enseignement ecclésial solide.

Elle doit s'efforcer d'être au cœur de la vie de l'Église, qui, en retour, la portera.

«Il faut que notre zèle évangélisateur jaillisse d'une véritable sainteté de vie alimentée par la prière et surtout par l'Eucharistie...Le monde réclame des évangélisateurs qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent, comme s'ils voyaient l'invisible...» (24).

«Le dialogue apostolique part de la foi et suppose une identité chrétienne ferme» (25).

J'ai relu, toujours pendant les vacances, la vie de Marcel Callo, jociste de Rennes, comme l'année précédente, celle de Jean Collet, jociste de Brest, à l'occasion des fêtes du quarantième anniversaire de la libération de la ville.

Tous deux sont morts héroïquement à cause de leur foi et de leur charité; l'un en camp de concentration et l'autre à l'abri Sadi-Carnot, après un long séjour en S.T.O en Allemagne, d'où il avait pu revenir pour des raisons de santé, en échappant au pire.

Je suis fasciné par ces deux figures de la J.O.C., qui avait pris, dans leur vie, le relais du scoutisme.

«L'âme de tout apostolat» reste bien la vie avec le Christ. Pour nos deux jeunes, leur vie spirituelle se nourrissait aux sources les plus traditionnelles constamment proposées par l'Église, comme chemin de sainteté: la prière, les sacrements, l'Évangile lu et partagé dans des réunions de révision de vie, des recollections, des retraites. Et souvent au prix de quels dangers!

(24) E.N. 76

(25) Jean-Paul II, Paris 1980.

Un mouvement, aujourd'hui, peut avoir du mal à recruter ce «noyau central», pièce maîtresse de toute évangélisation, cette «élite» dont parlait la J.O.C. des débuts; ou bien parce que ses membres, quelquefois parmi les plus généreux ne sont plus habités par la même foi qu'autrefois, ou bien parce que ceux-ci sont devenus ultra-minoritaires et de ce fait sont insuffisamment pris en compte.

On peut alors être tenté d'abaisser la barre et de tout niveler par le plus bas, au risque de se trouver dans une situation inconfortable, qui ne relève plus de fait de la véritable Action Catholique.

On parlera d'un mouvement de type catéchuménal, d'approche catéchuménale, dans une usurpation de termes impropres; ce qui conduit à toutes les confusions; car le catéchuménat, c'est une autre tradition ecclésiale avec une autre logique. L'Église ne peut que perdre à tous ces mélanges, même s'il est souhaitable que les différentes pratiques ecclésiales s'enrichissent mutuellement et se complètent.

Dans le contexte culturel et religieux d'aujourd'hui, les mouvements devront fonctionner - plus qu'autrefois - à deux, trois vitesses ou plus; chacun y trouvant son compte suivant qu'il est sympathisant, adhérent ou militant; sans quoi il leur sera impossible de s'adapter et à ceux qui sont au cœur de la foi, et à ceux qui sont à la périphérie; et en dernier lieu de servir fidèlement la première intuition de l'Action Catholique: évangéliser.

Il resterait enfin, à mieux évaluer comment et dans quelle mesure, les structures elles-mêmes peuvent favoriser ou freiner les transformations de mentalités ou de comportements, et donc indirectement des conversions personnelles; mais nous entrons dans un autre débat...

M. GOURVÈS

(à suivre...)

Messes de la Radio 1986

France-Culture le dimanche à 10 heures

FEMMES DANS L'ÉGLISE

Janvier et février: **L'Audace de la foi**, par Mme Régine Pernoud.
 Carême: **L'Audace des débuts**, Chrétiennes des Premiers Temps, par le P. Refoulé.
 Pentecôte: **L'Audace missionnaire** et le XIX^e siècle, par le P. Descouvemont.
 Juin: **L'Audace du Service**, Cinq témoignages féminins.
 Octobre: **L'Audace de l'Enfant**, Thérèse de Lisieux, par le P. Guy Gaucher.
 Novembre: **L'Audace Mystique**, Elisabeth de la Trinité, par le P. Conrad de Meester.
 Avent: **L'Audace de Dieu**, La Vierge Marie, par le P. Bernard Bro.

JEUNES ET MÉDIAS

JOURNÉE CHRÉTIENNE DE LA COMMUNICATION

DIMANCHE 2 FÉVRIER

UNE JOURNÉE AVEC MÉDIATONIC...

BONJOUR! IL EST 7H SUR RADIO PÉVEL LA RADIO DU QU.

APRÈS UNE PAGE DE PUBLICITÉ, NOS PRÉFÉRÉS DE FOOTBALL POUR CE WEEK-END...

POUS ALLONS TENDRE LA MAIN AVEC DES POUSSINS C'EST NATUREL...

A MOUS DE JOUER!

8 JEUNES SUR 10 ÉCOUTENT TOUTS LES JOURS DE LA MUSIQUE... PLUS DE LA MOITIÉ DES ENTRÉES AU CINÉMA SONT CELLES DE JEUNES... UN JEUNE SUR DEUX EST ABONNÉ À UNE REVUE OU À UN MAGAZINE... UN JEUNE SUR QUATRE LIT PLUS DE DEUX LIVRES PAR MOIS... UN JEUNE PASSE EN MOYENNE QUATORZE HEURES PAR SEMAINE DEVANT LA TÉLÉ

ET DIEU??

C'EST TOUT?

Les médias, une nouvelle chance de dire Dieu... ça vous intéresse? Contactez ou rejoignez l'équipe de votre Centre Diocésain de l'Information. Participez financièrement à l'action de l'Eglise dans les médias.



C. D. I.

CENTRE DIOCÉSAIN D'INFORMATION

23, RUE DU FROUT
29000 QUIMPER

Téléphone : (09) 98.52.84

Journée Chrétienne de la Communication

DIMANCHE 2 FÉVRIER

Sur la page de gauche on a reproduit l'affiche qui sert de support à la journée chrétienne de la communication du 2 février prochain.

Ce n'est pas pour faire du remplissage!

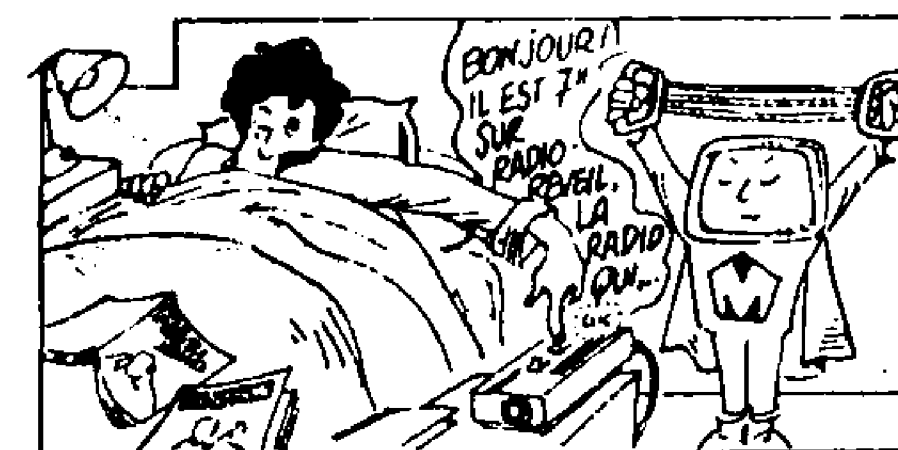
C'est la première page de cet article.

Un B.D.

Elle met en scène un garçon entre 15 et 25 ans.

Un de ces jeunes qui sont au centre du regard qu'on a privilégié cette année pour cette journée:

L'ÉGLISE, LES JEUNES ET LES MÉDIAS



Cette B.D. n'exagère rien.
En fait, ça se passe comme cela tous les jours avec la presse spécialisée ou non les radios locales et autres la télé, le téléphone et l'écran d'ordinateur
C'est même une évidence.

Les publicités et les vidéoclips sont le plus souvent des exploits cinématographiques. Il y a des navets, mais on pardonne les extravagances.

Bain de sons, d'images et de dessins.

Atmosphère où baignent les jeunes.

Regardez les statistiques:

- 8 jeunes sur 10 de 15 à 25 ans écoutent tous les jours de la musique
- plus de la moitié des entrées au cinéma sont celles des jeunes
- un jeune passe en moyenne 14 heures par semaine devant la télé.

Fallait-il d'ailleurs que ce soit un adulte qui écrive ce papier dans «Quimper et Léon»? Pourquoi pas s'il prend le temps de demander à un jeune au moins ce qu'il pense de ce slogan: L'Eglise, les jeunes et les médias.

A la question: «Avec ces médias omniprésents tu penses qu'un bouleversement de la manière de penser est en train de se produire?», ce jeune a répondu:

«Çà, c'est un truc d'adulte ayant de l'expérience et tout, et tout.

Je suis né avec la radio, la télé, les journaux, l'ordinateur et le reste.

Ça fait partie de ma vie.

Bouleverser ou pas, je n'en sais rien. Pour bouleverser, il aurait fallu connaître autre chose!

«Plus on avance, moins l'Église pourra se passer des médias. Je vous pose à mon tour une question, à vous gens d'Église: «Quels outils, quels moyens utilisez-vous pour dire l'essentiel? L'écriture et la parole, ça ne suffit plus».

«Si vous voulez: Dis-moi quels sont tes outils et tes moyens pour communiquer l'essentiel et je te dirai qui tu es».

..

Communiquer l'essentiel!

On se rappelle alors la B.D. et le petit bonhomme un peu à part dans la dernière image avec ses questions:

Et Dieu? !...

Point d'interrogation

Point d'exclamation

3 points.

C'est tout?

C'est vrai que Dieu est le plus souvent extérieur à tout cela.

A côté.

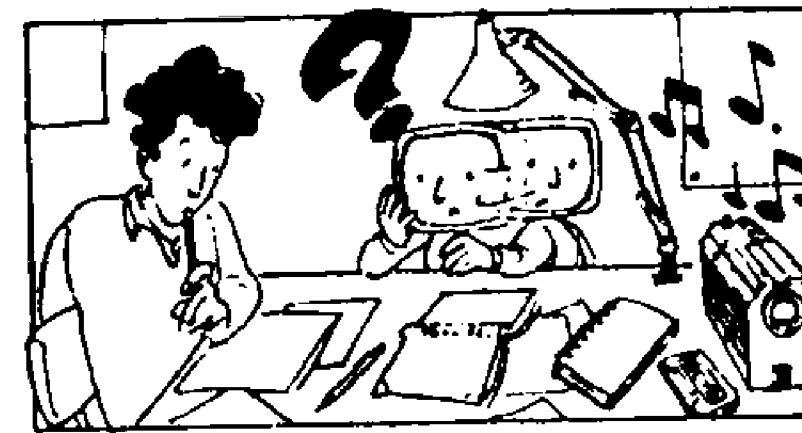
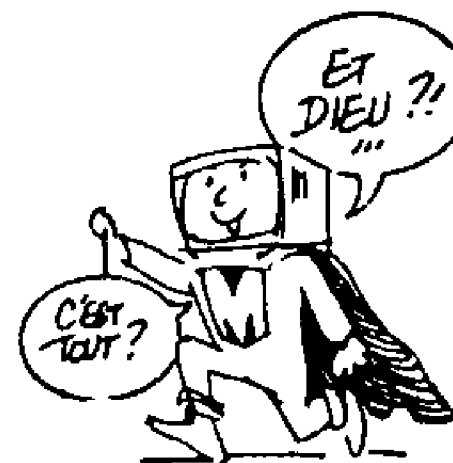
Et il faut reconnaître qu'on n'a pas encore vraiment pris la mesure de l'enjeu ni entrepris les actions qui s'imposent.

Sans se désoler outre mesure de la situation, mais sans être aussi indéfiniment complice des lenteurs.

Faisons donc avancer à la barre les autorités les plus hautes:

«Les moyens de communication sociale dans le monde d'aujourd'hui sont très puissants, omni présents et cela ira sans doute en s'amplifiant... Il faut, avec un courage imaginatif et persévérant, **et en y consacrant les moyens nécessaires**, mettre Dieu **DANS** (N.D.R. rappelez-vous la place du petit bonhomme un peu à l'extérieur de la B.D.) la circulation de pensée du monde moderne. Cet objectif est missionnaire.»

Jean-Paul II
aux évêques français
de Provence et Méditerranée.



Ou encore:

«Il ne s'agit pas, devant les énormes enjeux que constituent les médias, de partir en ordre dispersé, en dépensant chacun dans son coin le principal de nos énergies, qui pour son petit montage audio-visuel, qui pour sa petite cassette vidéo... Bien que tout cela soit utile et respectable évidemment.

«Il s'agit de rassembler nos faibles moyens et de passer du hobby ou de l'amateurisme, au professionnalisme, tant au niveau des journalistes que des techniciens ou des attachés de presse, capables de faire le poids dans les médias.

«Il s'agit donc d'une mobilisation en hommes et en argent et non d'un coup de coeur éphémère ou d'un violon d'Ingres de quelques-uns».

Roger NEUVILLE

Introduire le regard de la foi dans les médias, ces médias dans lesquels les jeunes baignent à l'évidence, c'est le but de cette journée du 2 février...

...et tous les jours que Dieu fait, le but de Chrétiens-médias et des Centres Diocésains d'Informations.

Celui du Diocèse de Quimper et Léon s'y essaie.

Merci à tous, du diocèse à chacune des paroisses, de lui avoir donné les moyens de son action et de continuer à le faire.

Gust HÉRVÉ
Michel TANGUY
Pierre COQUET

de l'équipe Chrétiens-Médias 29

..

• Le C.D.I. fait parvenir aux paroisses dans le courant de la semaine du 20 au 25 janvier.

— un tract donnant des informations sur son action et ses projets

— des **indications pour la liturgie**. Même si on n'utilise pas entièrement les propositions, certaines, comme la monition d'entrée ou telle intention de la prière universelle, peuvent se marier à la liturgie de la fête de la Présentation.

• Le **produit de la quête** qui est faite dans les paroisses est versé, par l'intermédiaire de l'évêché.

— pour une part au secrétariat de la Commission Épiscopale de l'opinion publique.

— pour l'autre part au C.D.I. qui remercie par avance les responsables des paroisses du soin qu'ils prendront à annoncer cette quête. Elle est son moyen de financement et ... les besoins sont grands, vous le savez bien.

A l'occasion de la journée de la Communication

• **M. BOULLET, LE CHOC DES MÉDIAS**, collection «L'héritage du Concile», Desclée 1985, 298 p.

Avec la multiplication des techniques nouvelles, les médias constituent un réseau de plus en plus étendu et occupent une place de plus en plus grande dans nos vies. Si beaucoup se trouvent à l'aise en ce monde nouveau, d'autres s'y sentent agressés ou désemparés. Bien des questions se posent sur l'impact de ce fait, «**Le choc des médias**», dans nos sociétés.

L'Église elle-même, dans le monde de ce temps, ne peut y rester étrangère. Le Père Boullet, secrétaire adjoint de l'épiscopat français et responsable du «Secrétariat national de l'opinion publique» était bien placé pour évoquer une telle situation.

Notre Église a eu certes depuis longtemps l'expérience et la pratique des moyens de communication sociale... Déjà en 1957 Pie XII avait publié une encyclique sur «le cinéma, la radio et la télévision». Mais c'est le **Concile Vatican II** qui a été le premier à réfléchir sur le fait des médias dans leur ensemble et il a promulgué un **décret** sur ce sujet: texte bref et modeste (présenté dans la première partie de ce livre), texte décevant d'ailleurs mais dont l'existence même manifeste déjà l'importance que l'Église attache à cette réalité. Dans son sillage Paul VI a donné en 1971 une «Instruction pastorale»: «**Communication et progrès**», un document qui se distingue du décret par son style et son contenu et qui, dépassant les grands principes, donne déjà des orientations plus pratiques. Par ailleurs, le travail et les réalisations dans le domaine des moyens de communication sociale se sont poursuivis et en France, par exemple, c'est tout un chantier qui s'est développé, en lien avec les techniques nouvelles, en de multiples initiatives et organismes à tous niveaux.

Les évêques de France eux-mêmes ont étudié ces dossiers en assemblée plénière pour la première fois en 1979 et 1980 et ils ont voté **les orientations** (texte ici en annexe, pp. 289-294), texte qui lui aussi a paru modeste mais qui constitue déjà pour beaucoup un programme exigeant pour une présence de qualité dans le monde des médias.

La dernière partie de l'ouvrage vise à fixer quelques points de repère et surtout à dire l'esprit dans lequel l'Église doit être présente sur la «place publique» de la société moderne où foisonnent les médias. Elle a à vivre «avec» eux: ils parlent d'elle, de ses manifestations et de ses déclarations (et ce sont eux qui parlent les premiers!). Elle a elle-même à y faire entendre une parole, à prendre position, au nom de sa mission, dans les grandes questions qui touchent à la vie humaine en ce temps. Et pour assurer la communion entre les chrétiens eux-mêmes, elle doit avoir le souci de l'information en tout sens: c'est en elle une exigence de la collaboration et de la coresponsabilité.

Pierre CROZON

• **FÊTES ET SAISONS**, mensuel, n°401, janvier 1986.

La revue fête son 40^e anniversaire et à cette occasion se donne un format plus grand. En ce numéro elle pose la question «**Pourquoi êtes-vous chrétiens?**» Les réponses, nombreuses, sont évidemment autant de témoignages.

Aux Éditions du Cerf également: **Les Dossiers de la Bible**, janvier 1986; dossier: la nuit dans la Bible.

Communiqués et Informations

• Conseil Presbytéral

Le Conseil presbytéral constitué en décembre dernier (Cf. «Quimper et Léon», 21 décembre 1985, p. 505-510) se réunit pour la première fois lundi 27 janvier, de 9h30 à 17h, au Centre de Kéraudren.

• Une rencontre de jeunes (15-25 ans)

Dans le cadre de la concertation diocésaine, Monseigneur l'Évêque invite les responsables ou délégués des différents mouvements, aumôneries et groupes qui existent dans le diocèse à se rencontrer:

— **Le Samedi 15 Mars**, de 14h30 à 22h, à **KERIVOAL**, pour le Sud-Finistère

— **Le Samedi 22 Mars**, de 14h30 à 22h, à **KERAUDREN**, pour le Nord-Finistère.

Ces rencontres ont pour but de permettre aux jeunes de 15-25 ans de partager ce qu'ils font déjà, à travers le diocèse, et de voir ensemble ce qui est possible localement en secteur, pays...

Mouvements, Aumôneries, Groupes constitués, recevront prochainement les précisions nécessaires sur ces rencontres.

• Statistiques

Chaque Paroisse ou Hôpital a reçu, comme tous les ans, une feuille destinée au relevé du nombre des baptêmes, mariages, sépultures, etc... de l'année 1985. MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, qui ne l'ont pas encore fait, rendraient service s'ils voulaient bien adresser cette feuille dûment remplie au Secrétariat de l'Évêché pour le 31 janvier. Merci.

• Pèlerinage Terre Sainte

Deux pèlerinages diocésains se rendront en Terre Sainte au cours du mois de mars prochain. Le délai d'affichage ayant peut-être été restreint pour certaines paroisses, il serait bon de les rappeler.

Il s'agit du pèlerinage du 10 au 20 mars, qui aura pour guide le Père Jean Creff, de Landerneau. Et celui du 31 mars au 9 avril (vacances de Pâques) qui sera guidé par Michel Berder. Ce 2^e pèlerinage est spécialement prévu pour les Jeunes et Jeunes Couples.

• **Conférences**
Brest
Lorient

• **Un apprentissage
de la prière**

• **Secours
catholique
Quimper**

• **Rencontre
à Kérivoal**

Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes, Président de la Commission Episcopale de la famille, donnera une conférence, le **mardi 28 janvier**, à 20h45, salle Saint-Louis, 53, rue Jean Macé, à **Brest: la famille dans l'évolution du monde moderne**.

La semaine suivante, le **mardi 4 février**, à 20h30, à **Lorient**, au Palais des Congrès (Place Jules Ferry, près du Bassin à Flot) Mgr Jullien traitera une importante question d'actualité: **De nouvelles techniques** de procréation, insémination, manipulations génétiques, mères porteuses... **Des enjeux insoupçonnés**. L'enfant, la famille et la société confrontés à ces nouvelles techniques. Et au bout du compte, l'homme et son destin.

Une équipe de laïcs, sous la responsabilité d'Église d'un prêtre, vous propose **une initiation à la prière intérieure** sous forme d'une session de sept soirées hebdomadaires.

Elle s'engage à vivre avec vous un « temps fort » de prière, d'accueil de la parole de Dieu, d'échange fraternel.

Des indications pratiques sont données progressivement pour aider chacun à trouver son chemin; une place est faite au rôle du corps dans la prière.

Chaque session forme un tout, et on s'engage à prendre chaque jour, chez soi, un temps de prière personnelle.

La prochaine session aura lieu à l'oratoire de la maison des œuvres de l'église St-Louis, rue Louis Pasteur à Brest, les jeudis 6 février, 13 février, 20 février, 27 février, 6 mars, 13 mars, 20 mars.

Pour tous renseignements, téléphoner au: 98.44.31.96, heures de bureau; 98.02.20.38, heures repas.

Changements de Locaux:

Depuis le 10 décembre 1985, les services départementaux sont transférés:

33, rue de Douarnenez, B.P. 63
29102 Quimper Cédex
Tél. 98.55.60.80

L'animation du Sud-Finistère reste assurée par Louis Lucas au:

7 ter, rue Étienne-Gourmelen
29000 Quimper - Tél. 98.95.11.64

Pour les parents, les éducateurs, les jeunes, rencontre avec Jeannine Dessager, le **mercredi 29 janvier**, de 20h30 à 22h30, au **Centre de Kérivoal, Quimper**.

« **Il y a toujours un bateau blanc** »: Jeannine Dessager présente l'expérience de l'accueil des jeunes « paumés », dans le 18^e à Paris. Une expérience exceptionnelle et originale d'accueil.

• **Animation
liturgique
bretonne**

• **Animation
Missionnaire**

Samedi 1^{er} février, de 14h à 17h, à Minihy-Levenez, Tréflévenez, avec Michel Scouarnec et René Abjean: **apprentissage de nouveaux chants liturgiques bretons**.

Deux journées:

— Week-end de réflexion organisé par l'Animation missionnaire de Bretagne (les 4 diocèses) à Langonnet les 15 (17h) et 16 (17h) février, autour du thème de l'année: « Aujourd'hui Jésus-Christ t'appelle, quitte ton pays. » Pour jeunes à partir de 18 ans.

— Week-end d'information sur la coopération organisé par le CRED (Rennes), à Créac'h Balbé, les 8 (14h30) et 9 (16h) février.

— Pour ces deux journées s'inscrire au SDAM, Centre St-Jacques, B.P. 80 Landivisiau. Tél. 98.68.60.55%

Pour le carême 1986

Comme les années précédentes, il est proposé pour le carême un **thème de réflexion et de prière**.

Pour 1986, il a déjà été indiqué dans le document (couverture rouge): **Pastorale des vocations dans le Finistère n°4**, (S.D.V., 9 rue Front, B.P. 14, 29101 Quimper - Cédex). Document disponible à la Vitrine Saint-Corentin, Quimper, au Centre de Kéraudren, à Saint-François, Morlaix. Prix: 10 F

Ce document contient des pistes de réflexion pour des groupes constitués divers.

Pour le compléter et à destination des groupes qui se mettent en route spécialement pour le carême, un **dossier-guide** a été mis au point par le Service des Vocations et la formation Permanente (ce sera un bref dossier de 6 feuilles)

Il peut être déjà commandé au Centre de Kéraudren. Il y sera bientôt disponible, ainsi qu'au C.D.I. à Quimper.

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Évêque, **M. Jean Hamonou**, précédemment en résidence à Saint-Louis de Brest, a été nommé au **secteur de Daoulas**, responsable de ce secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Daoulas, en remplacement de M. Joseph Merdy.

M. Joseph Merdy réside actuellement à la Maison de Kéraudren.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR

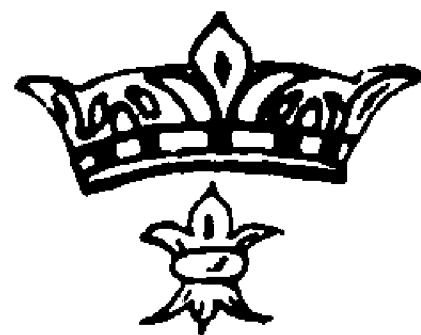


**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

Commission de Concertation Diocésaine RENCONTRE DU 16 NOVEMBRE 1985

ÉVANGÉLISATION DES 15-25 ANS

La commission a commencé par entendre les questions de la sous-commission « **Évangélisation des 15-25 ans** ». Celle-ci s'interroge sur les objectifs qu'on lui assigne et sur les moyens dont elle dispose pour alerter et mobiliser l'extrême variété des jeunes (en mouvement ou non) sur le « faire ensemble l'Église ». L'annonce de l'Évangile est la préoccupation d'un grand nombre, mais il n'est pas évident qu'ils veuillent ensemble s'interpeller, se rencontrer, se reconnaître différents et cependant appelés à la même mission.

N'appartient-il pas à l'Évêque, en raison de son ministère parmi nous, d'inviter et d'interpeller tous ceux qui sont au premier chef concernés par l'évangélisation des 15-25 ans : les jeunes eux-mêmes ? La suggestion a été retenue par l'Évêque qui convoquera, respectivement **les 15 et 22 mars prochains**, des jeunes du Sud et du Nord Finistère : mouvements ou groupes fédératifs, groupes paroissiaux de jeunes etc... La sous-commission est associée par l'Évêque à la préparation de ces rencontres et à la prise de contact qu'elles impliquent. Le but de ces deux rencontres « ponctuelles » serait, à plus longue échéance, de créer une commission permanente « évangélisation des 15-25 ans », ou en tout cas une structure qui permettrait de porter régulièrement et concrètement cette urgence à l'attention de tous (Cf. l'annonce faite en ce bulletin p. 37).

★ ★

VERS DES CONSEILS PASTORAUX ?

L'essentiel de la rencontre a été par ailleurs consacré à un débat sur les « pays ». La sous-commission dite « des pays » avait demandé aux Vicaires Généraux d'effectuer un sondage sur ce sujet dans leurs archidiaconés respectifs. Ces informations ont été discutées en commission et ont permis de réactiver les recherches confiées à la sous-commission. On n'oubliera pas, en effet, que la raison de cet intérêt pour les « pays » est la mise en œuvre, à différents niveaux, de « **Conseils pastoraux** » où jouerait en vérité la coresponsabilité laïcs-religieuses-prêtres, conformément à l'esprit du code de droit canonique. Un Conseil pastoral diocésain ne verra le jour que si des instances de même type trouvent réalité à des niveaux intermédiaires entre la base paroissiale et le diocèse : ce que provisoirement on a appelé les « pays ».

Les Vicaires Généraux ont donc fait le point pour chacun de leur archidiaconé.

I - LES RÉALISATIONS

Il était utile de commencer par envisager et repérer les pratiques allant dans le sens de ce partenariat laïcs-religieuses-prêtres.

● **Cornouaille-Sud**: Les amorces existent pour la **catéchèse** (responsables pour niveau, paroisse, secteur), la **liturgie**, les **finances** (caisse de péréquation immobilière de Quimper, caisse inter-secteurs...), la **formation** (Bannalec-Riec), les **mouvements** ou à l'occasion de visites pastorales (ACGF).

● **Tréguier et Cornouaille-Nord** — De nombreuses amorces existent également en catéchèse etc... Il y a quelques **équipes d'animation paroissiale**, et un secteur a un **Conseil pastoral**. Des rassemblements liturgiques et eucharistiques ont lieu par secteur.

● **Léon**: Réalisations analogues aux autres archidiaconés en catéchèse, liturgie, formation. Il existe un **Conseil pastoral** dans un secteur, deux autres sont en préparation ailleurs. Pour l'instant, on va plutôt vers des Conseils pastoraux de secteur, et non de pays.

● **Brest**: Au niveau de la ville, fonctionnement des commissions du **temporel** (laïcs-prêtres), de **catéchèse**, de **liturgie**, sans oublier la **mission ouvrière**.

Les secteurs ont une commission financière, et parfois des commissions de catéchèse et de liturgie. Des équipes d'animation paroissiale ou de quartier existent ici et là. Une paroisse a un Conseil pastoral.

II QUELQUES QUESTIONS OU RÉFLEXIONS

● Dans la définition et la délimitation d'un pays (entité plus large que le secteur), il faut tenir compte de l'histoire, de la géographie, du socio-économique, des structures de communication. Faut-il des pays plus grands ou plus petits?

● Il s'agit de bien définir **les objectifs et la nature d'un Conseil pastoral**. De quoi s'agit-il et pour quoi faire?

En particulier comment distinguer équipe d'animation (paroissiale) et Conseil pastoral (à d'autres niveaux: secteur, «pays»...)?

● S'il faut se hâter, il faut «**se hâter lentement**». Peut-on aller aux pays sans passer par les secteurs? et par quelles étapes: en réunissant des responsables sur un secteur ou plus largement?

● On constate la difficulté de gérer un ensemble comportant un centre (ville ou gros bourg) et des paroisses ou secteurs périphériques.

● Qui jouera le rôle incitateur? Les responsables de secteur ou le Vicaire Général, surtout à l'égard des prêtres pour lesquels le pays paraît lointain

● En ville, la question reste ouverte: faut-il viser un Conseil pastoral de secteur ou déjà un Conseil pastoral de ville?

● En Cornouaille-Sud, on pourrait envisager des pays à «2 vitesses»: Cap-Douarnenez et Bigoudénie; Quimper-ville et Quimper + 3 secteurs périphériques.

● Dans le Léon, des pays de 3 ou 4 secteurs pourraient se constituer autour de cinq pôles: St-Renan, Lesneven, Landerneau, Landivisiau et St-Pol.

● Enfin on se rend compte que la mise en place de Conseils pastoraux, à quelque niveau que ce soit, ne doit pas disqualifier les **structures presbytérales** existantes ou encore à promouvoir: les rencontres périodiques entre prêtres (récollections, journées d'études comme celles sur les vocations, la mise en place des conseils pastoraux); dans chaque secteur, les rencontres régulières gérées en général par un bureau, avec des commissions; les rencontres des responsables de secteur par pays ou ville avec ouverture occasionnelle ou régulière à d'autres (prêtres, aumôniers, laïcs).

III VERS UNE PRÉCISION DES OBJECTIFS.

Le débat qui est ainsi greffé sur l'apport des Vicaires Généraux et le questionnement qu'il a permis, a conduit à repréciser quelques objectifs. La sous-commission «pays» poursuivra son travail dans ces directions.

1 - Pour l'instant, une convergence apparaît: une certaine priorité de mise en œuvre est reconnue au secteur et non au pays, pour l'institution de Conseils pastoraux.

D'ailleurs le Code ne parle de Conseil pastoral que pour la paroisse et pour le diocèse. Il n'est pas imaginable de multiplier les Conseils à tous les niveaux (paroisse, secteur, pays, diocèse.)...

Il s'agit d'être réaliste, de ménager des étapes sûres. En tout les cas, veiller à constituer des «noyaux impulseurs» en raison de la raréfaction des prêtres. Peut-être même envisager de supprimer certains secteurs et d'en élargir d'autres? Ne faudrait-il pas également envisager des pays «à géométrie variable» là où les secteurs, **dans certains domaines**, sont moins viables: liturgie, catéchèse, mouvements?...

2 - **L'information** auprès des laïcs et leur sensibilisation sont à favoriser. Des sondages précis à faire auprès des laïcs déjà concernés à des titres divers, en particulier auprès de ceux qui sont organisés en mouvements. Les mouvements seraient-ils pour les pays?

3 - Un approfondissement théologique, ecclésiologique et canonique est requis tant en ce qui concerne **la place et la participation des laïcs à l'édification et à la mission de l'Église** qu'en ce qui concerne le Conseil pastoral.

A quelque niveau qu'on le situe, le Conseil pastoral n'est pas une autre dénomination ou une extension des équipes d'animation paroissiale; il n'est pas de même nature, n'a pas les mêmes finalités. Le Conseil pastoral n'est pas non plus un conseil des services.

En fonction de ces objectifs reprécisés, la commission demande à la sous-commission compétente de travailler les points suivants:

1 - faire une rétrospective, un bilan de ses recherches: son point de départ, les acquis, les dérives de trajectoire.

2 - mieux dire et expliciter ce qu'est un Conseil pastoral

3 - rechercher les moyens d'informer et d'impliquer les laïcs, premiers concernés, et élaborer un document lisible par tous.

4 - donner une échéance et prévoir positivement le terme de ce travail, dont l'enjeu est important pour tout le diocèse et qu'il faudra remettre au jugement de l'Évêque.

5 - provoquer une rencontre Nord/Sud avec les délégués des mouvements des laïcs.

LE BUREAU DE LA COMMISSION.

● LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE, 3 rue Bayard, 75 393 Paris cédex 08, 6 janvier 1986, n°1. Dossier: **Le Synode extraordinaire** (p 17-46)

Homélie pour la messe d'ouverture; Rapport de Mgr Schotte, secrétaire général du synode; Rapport témoignage du Cardinal Garrone; Rapport du Cardinal Danneels: synthèse de travaux de l'assemblée Synodale (rapport final voté par les pères). Homélie du Pape à la messe de clôture. Message du synode au Peuple de Dieu.

Dans ce numéro également: le rapport de la Commission Théologique internationale à l'occasion du 20^e anniversaire de la clôture de Concile Vatican II.

● **STAN ROUGIER, L'OMBRE OBÉIT AU SOLEIL**, La Croix — Salvator, 1985, 166p.

Ceux qui les ont aimés, et d'autres, trouveront en ce recueil des textes parus pour la plupart déjà dans le journal «La Croix» ou dans telle ou telle publication. Ils ont été regroupés par thèmes: religions, espérance, rencontres, le mépris et le pardon, supplément d'âme, politique, jeunes, marxisme, Jean-Paul II, béatitudes. Et en plus une interview diffusée au Canada.

● **CLAIRE FRANÇOIS, LE LOUP DE GUBBIO**, psychanalyse à la lumière de la Bible, Salvator, 1985, 140p.

C'est une religieuse de 55 ans qui parle: elle rapporte son expérience d'une dépression profonde et de cette psychanalyse, éclairée de textes bibliques, où sa vie s'est refaite.

Il lui a fallu retourner aux origines: sa naissance fut une «calamité» car ses parents attendaient un garçon; elle fut mal acceptée et se sentit coupable d'exister; son enfance de fille «insupportable» fut difficile, lourde de punitions, de peurs, d'angoisses, de drames enfouis dans l'inconscient, entraînés comme un poids horrible dans un énorme complexe de culpabilité.

L'analyse l'a aidée à se débarrasser de ce boulet, de ces «monstres». Mais ensuite, elle a dû accepter encore de vivre «pauvre» et gardant toujours en elle cette partie blessée de sa personnalité, d'apprendre à «vivre avec» en solidarité avec les pauvres, avec Celui qui est venu non pas nous culpabiliser mais nous libérer, nous aimer tels que nous sommes.

Ce témoignage de lucidité et de foi porte heureusement son titre: «Le Loup de Gubbio». Il faut laisser au lecteur la surprise de découvrir pourquoi.

P.C.

«Reçois-les dans ton royaume...»

M. Le Chanoine Yves Salaün

Extraits de l'homélie de M. Le Chanoine Joseph Prigent aux obsèques de M. Salaün, à Collorec, le 16 décembre 1985.

...D'Yves Salaün je garde personnellement l'image du serviteur, qui s'est voulu fidèle...

Fidèle, il l'était, tout d'abord au sens de «celui qui a foi»: une foi qui a animé toute sa vie; une foi qui apparaissait sans défaillance; une foi que ne semble avoir effleuré aucun doute; une foi qui était, pour lui, certitude... Sa «maison intérieure», il l'avait bâtie sur le roc de la foi.

N'est-ce pas de là que me vient cette idée que je me faisais de lui: un homme solide, sûr, ferme, «tout d'un bloc», apparemment rigide et ne faisant pas beaucoup dans la nuance. Pour lui, Dieu seul était l'absolu; mais tout ce qui lui paraissait comme touchant à Dieu, à la vérité qui vient de Dieu, devenait pour lui l'absolu auquel il faut adhérer sans compromission.

Lorsque Mr le Recteur de Collorec m'annonça le décès d'Yves Salaün, je lisais à l'office du jour de ce samedi ce texte du «livre des Rois», où David dit à son fils Salomon: «Sois fort et montre-toi un homme! Tu suivras les ordonnances du Seigneur ton Dieu, en marchant selon ses voies.»

J'ai pensé aussitôt que ce texte pouvait nous livrer, au moins partiellement, le secret de la personnalité d'Yves Salaün: «Sois fort et montre-toi un homme... Suis les commandements et la loi du Seigneur...»: Yves Salaün n'était-il pas l'homme fort, solide, ferme? C'est ainsi du moins qu'il m'est apparu dès le Séminaire: un homme de la terre, un paysan, qui menait ses tâches avec le courage, la ténacité du laboureur, qu'il s'agisse de ses études, qu'il fit solides, comme de l'accomplissement, plus tard, des tâches qui lui furent confiées: l'enseignement en école, notamment à **Concarneau**, puis ses fonctions d'**inspecteur**, d'administrateur, d'animateur du secteur des Cours Complémentaires, de l'Enseignement ménager et technique, de l'Enseignement agricole...

Il est une image qu'il aimait à rappeler et qui fut pour lui un exemple et un modèle: le signe de croix de son père avant de tracer son sillon: «Doue arak!» et le paysan crachait dans ses mains et prenait les manches de la charrue pour mener un sillon bien fait, bien droit. Ce qu'il lui était demandé de faire lui apparaissait en effet comme la volonté, le commandement de Dieu à accomplir avec toute sa disponibilité et sa compétence, de tout son cœur, de toute son âme.

Dans l'accomplissement de son devoir, sans doute était-il resté quelque peu marqué par ses longues années de vie militaire: le service, la guerre, la captivité. Je crois retrouver dans son attitude celle qu'exprimait le Centurion de l'Évangile: «Moi, qui suis un chef subalterne, j'ai des chefs auxquels je suis soumis — car Yves avait un respect religieux de l'autorité de ceux qu'il considérait en vérité comme ses supérieurs au nom de Dieu — et je dis à celui qui est sous mes ordres: fais ceci et il le fait...» En effet, Yves Salaün aimait l'autorité et voulait qu'au nom de cette autorité, les choses soient bien en ordre et bien exécutées.

Mais au-delà de cela qui était son apparence extérieure et sa manière de vivre ses responsabilités, c'est à ses qualités bien plus profondes, ses qualités de cœur, que nous voulons nous attacher et dont nous voulons garder en nous le meilleur souvenir.

Car il était fidèle aussi au sens de l'attachement, de la constance.

Fidèle à ses amitiés, si heureux de rencontrer, de recevoir des confrères, des amis, de les retrouver et de les fêter dans la joie, si heureux de leur rendre service pendant ses années d'activité et encore lorsque l'âge et les problèmes de santé l'amènent à retrouver à Collorec ses racines et sa famille...

Il gardait aussi en mémoire et parlait volontiers de ses compagnons de captivité, de ceux-là qu'il avait servis comme « homme de confiance », comme aumônier. Il n'oubliait personne de ceux qu'il avait rencontrés; il leur restait fidèle et prêt à tout pour les aider encore lorsqu'il les savait dans le besoin.

Lorsque la maladie, brusquement, l'amena à changer de ministère, il fut désormais beaucoup plus l'homme de la relation cordiale, du contact humain, l'homme du don de soi plus que l'homme d'autorité qui gouverne. Avec une ponctualité exemplaire, pendant 15 ans, il fut l'aumônier, le visiteur des cliniques de Quimper, s'attachant à connaître chacun personnellement, à l'assister d'une présence chaleureuse, au nom de son sacerdoce et suivant son inclination naturelle à se mettre au service des autres.

Dès ce moment et jusqu'à la fin de sa vie, il a assumé, avec le même sens aigu de sa personnalité, son service de prêtre à l'hospitalité diocésaine, pour les pèlerinages à Lourdes, les pardons des malades... Il avait fait l'expérience personnelle de la maladie et il a consacré la majeure partie de ses vingt dernières années à servir son Seigneur souffrant dans ses membres...

• Nos amis défunts

M^{me} Guillaume Floch, Locmaria-Plouzané. Sœur Geneviève Ladan, décédée à Vernon, Lesneven. Sœur Anne-Marie Son, des sœurs de St-Joseph de Cluny, Cléguérec, Mespaul. Sœur Anne-Marie Hénaff, des Filles du St-Esprit, Plogonnec. M. René Mévellec, Briec. M^{me} Coadou, Landerneau. M^{me} Horellou, Meung-sur-Loire. M. Jean Nicolas, Dinéault. Sœur Germaine Péron, des Filles de Jésus de Kermaria, Loctudy. M. Émile Tannlou, chauffeur et jardinier à l'évêché de Quimper.

• VOYAGE DU PAPE EN INDE

Jean-Paul II effectuera un voyage apostolique de douze jours en Inde à partir du 1^{er} février 1986, répondant à l'invitation du Premier Ministre Rajiv Gandhi et de la Conférence épiscopale indienne.

Le Pape visitera successivement New Delhi (1-3), Ranchi (3), Calcutta (3-4), Shillong (4), de nouveau Calcutta (4-5), Madras (5), Goa (5-6), Bangalore (6), Goa encore (6-7), Trithur (7), Cochin (7-8), Kottayan (8), Trivandrum (8), Vasai (9), Bombay (9-10) et Poona (10).

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

S.C.M

6, place du 118^e

29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne



LA RÉGION A SA BANQUE

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR

Bretagne Voyages

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24

sommaire

- Textes : Dieu et les théologiens
- Vocation et mission des laïcs (II) 25
- Journée chrétienne de la communication 32
- Communiqués et informations 37
 - Conseil presbytéral
 - Rencontres de jeunes
 - Statistiques
 - Terre Sainte
 - Conférences de Mgr Jullien
 - Apprentissage de la prière
 - Secours catholique
 - Rencontre à Kérivoal
 - Animation liturgique bretonne
 - Animation missionnaire
 - Pour le Carême 1986
- Nomination 39
- Commission de concertation 41
- En souvenir : M. le chanoine Yves Salaün 45

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

A l'écoute d'un poète indien

QUAND LE PAPE EST EN INDE...

Ceci est ma prière vers toi, mon Seigneur — frappe, frappe à la racine cette ladrerie dans mon cœur.

Donne-moi la force de supporter légèrement mes chagrins et mes joies.

Donne-moi la force de rendre mon amour abondant en services.

Donne-moi la force de ne jamais désavouer le pauvre ni plier le genou devant le pouvoir insolent.

Donne-moi la force d'élever mon esprit loin au-dessus des futilités quotidiennes.

Et donne-moi la force de soumettre ma force à ta volonté avec amour.

..

C'est toi que je veux ! toi seul ! — que mon cœur le répète sans cesse ! Tous les désirs, qui me distraient jour et nuit, sont faux et vides jusqu'au cœur.

Comme la nuit garde cachée dans son ombre l'exigence de la lumière, ainsi de même dans le fond de mon inconscience retentit le cri : — C'est toi que je veux, toi seul !

Comme la tempête encore aspire à sa fin dans la paix, lorsqu'elle bondit contre la paix, de toute sa force, ainsi de même ma rébellion bondit contre ton amour et s'écrie :

— C'est toi que je veux, toi seul !

..

Jour après jour, ô Maître de ma vie, me tiendrais-je devant toi face à face ? Les mains jointes, ô Maître des mondes, me tiendrais-je devant toi face à face ?

Sous ton grand ciel, en silence et en solitude, avec un humble cœur, me tiendrais-je devant toi face à face ?

Dans ce laborieux monde tien, tumultueux de labeurs et de luttes, parmi l'agitation des foules, me tiendrais-je devant toi face à face ?

Et quand j'aurai fini mon travail dans ce monde, ô Roi des rois, seul et muet, me tiendrais-je devant toi face à face ?

RABINDRANATH TAGORE

L'offrande Lyrique, 1910

(Traduction André Gide, Gallimard)

Le Carême: pourquoi? comment?

Le Carême a mauvaise réputation. Quoi de plus triste qu'une «face de Carême?» Et pourtant, chaque année, l'Eglise invite les chrétiens à «faire carême». Bien moins d'ailleurs aujourd'hui par des prescriptions législatives que par la liturgie: les lectures qu'elle a choisies, les psaumes qu'elle chante plus souvent en ces semaines, les exhortations qu'elle fait lire à l'office, les intentions de prière qu'elle propose, créent, si on y est attentif, un climat qui devrait nous convaincre de prendre au sérieux ces appels répétés. Et si nous nous laissions convaincre?

POURQUOI LE CARÊME?

Le but premier du Carême est de **préparer Pâques** et, en particulier, d'aider les catéchumènes qui se préparaient au baptême et les pénitents en attente de réconciliation. Pour soutenir leur démarche et les amener à l'indispensable conversion, c'est toute la communauté chrétienne qui est invitée à prier avec eux et à les accompagner, à entrer en quelque sorte avec eux dans un temps de longue retraite spirituelle. Quand s'introduisit dans l'Eglise la coutume du baptême des enfants, la nécessité de cet accompagnement n'était plus la même, mais l'Eglise garda dans sa liturgie l'invitation au Carême: le danger n'existe-t-il pas, pour tous les chrétiens, de se laisser récupérer par l'ambiance de facilité ou de laisser-aller? Le Carême visera surtout le renouvellement de notre ferveur première en vue de ce renouvellement de l'Alliance qu'est la communion pascale.

C'est que **Pâques nous ramène au cœur du mystère chrétien**: Jésus, le fils de Dieu, devenu l'un de nous par amour, est rejeté par ceux qui auraient dû l'accueillir et, fidèle à sa mission de révéler jusqu'où peut aller l'amour, il accepte la mort sur la croix. A cause de son obéissance, il est exalté par Dieu, dans la gloire de la Résurrection et de l'Ascension. Ainsi réalise-t-il pour son compte ce «passage» auquel il convie ceux qui croient en lui et qui acceptent de marcher à sa suite.

Or, ce «passage» est précisément **réalisé par le baptême chrétien**. Ecoutons saint Paul: «Nous tous, baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été plongés. Par le baptême en sa mort, nous avons été ensevelis avec lui afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle» (Rom. 6, 3-4).

Entrer dans l'esprit du Carême, c'est vérifier le sérieux de **notre fidélité à la signification de notre baptême** et on comprend par là la profondeur de l'interrogation que Jean-Paul II posait à l'Eglise de France lors de sa première visite chez nous: «France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême?» C'est bien à une semblable vérification que nous invite la célébration du Carême.

C'est bien à cela aussi que saint Paul, fidèle à sa théologie, conviait les chrétiens baptisés. Un de ses textes majeurs peut guider notre réflexion d'aujourd'hui: je pense au chapitre troisième de sa Lettre aux Colossiens. Il rappelle d'abord le principe fondamental de toute vie morale chrétienne: **Morts avec le Christ et ressuscités avec lui, faites passer dans votre vie la réalité de cette mort et de cette vie**. Ce que le baptême a réalisé en un instant sur le plan mystique, traduisez-

le dans votre vie quotidienne par une fidélité généreuse à cette réalité qui fait de vous des êtres renouvelés: «Vous vous êtes dépouillés du vieil homme...et vous avez revêtu l'homme nouveau».

Cet homme nouveau, c'est le Christ, mort et ressuscité, à l'image duquel nous sommes renouvelés. Et pour **vivre en «homme nouveau»**, saint Paul nous trace un programme de vie en trois points:

— Vous êtes «morts» avec le Christ: faites mourir en vous tout ce qui est péché, et tout ce qui risque de vous conduire au péché;

— Vous êtes «ressuscités» avec le Christ, vivants d'une vie nouvelle: favorisez l'épanouissement de la vie de Dieu en vous;

— Que toute votre vie célèbre dans la foi cette transformation mystérieuse et en porte témoignage devant les autres.

Quel programme pour notre Carême!

COMMENT FAIRE CARÊME?

Comment, aujourd'hui allons-nous traduire dans nos vies cette volonté d'entrer dans le dynamisme du mystère du Christ mort et ressuscité, auquel il nous est donné, par le Baptême, de participer réellement, même si c'est encore mystérieusement?

L'Église, très directrice autrefois, s'est faite discrète, comme on pourra le voir dans l'ordonnance rappelée à la suite de ce texte. Ce n'est pas que la nécessité soit moindre, mais les conditions de vie des chrétiens d'aujourd'hui sont si diverses, qu'elle sent la difficulté d'une parole unique. Sans doute aussi, fait-elle davantage confiance aux chrétiens qui devraient pouvoir trouver eux-mêmes ce qui peut les aider à renouveler leur ferveur et affermir leur fidélité. Les consignes de saint Paul aux jeunes communautés d'Asie sont toujours valables et peuvent guider notre réflexion:

«**Faites donc mourir en vous ce qui appartient à la terre**». Ce qui appartient à la terre, c'est le péché qui nous empêche de rechercher les choses d'en haut; c'est aussi tout ce qui nous rend vulnérables, tout chrétiens que nous sommes. La lutte contre le péché est le devoir premier du baptisé. Mais cette lutte, comme tout combat, demande un entraînement intensif, surtout à certaines périodes. Pour nous, le Carême est le temps privilégié de l'entraînement en vue de cette victoire que nous devons remporter finalement sur nous-mêmes, en acceptant une discipline de vie qui nous rendra davantage maîtres de nous-mêmes et capables de nous investir plus généreusement dans nos tâches quotidiennes et avec tous les hommes de bonne volonté, dans les combats pour la justice, la paix, la compréhension entre les peuples et les races.

Les pénitences traditionnelles du jeûne et de l'abstinence visaient cette libération, mais quel sens peuvent-elles avoir dans notre société d'abondance? Que signifie notre jeûne, comparé à la faim de millions d'êtres humains, conviés par Dieu, tout autant que nous, au banquet de la vie? Et l'abstinence de viande, au pays du bon poisson? Ce qui nous est demandé garde bien la valeur de «signe» mais allons bien au-delà, dans ces domaines où nous guettent les tentations les plus subtiles.

N'est-ce pas l'occasion de nous rappeler qu'il existe, dans l'Église, un «**sacrement de la Pénitence**», ce sacrement qui signifie la renonciation au péché dont

nous nous reconnaissons coupables et nous donne la grâce et la force de recommencer le combat contre toutes les forces du mal qui nous sollicitent. Vous savez avec quelle insistance le Pape, se référant à la tradition et à la loi de l'Église, rappelle le bienfait de la confession individuelle qui, avec l'absolution, «constitue l'unique mode ordinaire par lequel un fidèle conscient d'un péché grave est réconcilié avec Dieu et l'Église». Le Carême est par excellence **le temps de la pénitence**: puissions-nous en profiter!

Dans cet esprit, je souhaiterais, pour faciliter cette pratique, que l'on organise, dans les paroisses, lors des premières semaines de Carême, **des célébrations pénitentielles** qui préparent à la «confession pascalle» mais sans absolution sacramentelle, ouvrant aux chrétiens la possibilité de rencontrer un prêtre, au cours des semaines suivantes, pour une confession individuelle, en fidélité aux exigences de l'Église. Pour certains peut-être, une telle pratique sera une véritable «pénitence» de Carême: pourquoi en chercher de moins significatives? Ceci suppose que les prêtres se rendront libres, dans la mesure du possible, pour l'accueil des «pénitents».

A diverses reprises, en particulier lors des pèlerinages de Lourdes, j'ai perçu des réticences à revenir à la pratique de la confession individuelle. L'insistance du Pape peut nous stimuler tous, aussi bien prêtres que fidèles: «J'adresse un appel insistant à tous les prêtres du monde... pour qu'ils favorisent de toutes leurs forces la fréquentation de ce sacrement par les fidèles, pour qu'ils mettent en œuvre tous les moyens possibles et adéquats et qu'ils essayent tous les chemins susceptibles de faire parvenir au plus grand nombre de nos frères la grâce qui nous a été donnée par la Pénitence en vue de la réconciliation de chaque personne du monde entier avec Dieu dans le Christ».

Puisque vous vivez la vie du Christ ressuscité, **conduisez-vous comme des «élus, sanctifiés aimés par Dieu»**. Ainsi parle encore saint Paul, et les attitudes qu'il recommande concernent la charité fraternelle et peuvent se traduire en trois formules: «Supportez-vous... Pardonnez-vous... Aimez-vous». Il sait que nous restons faibles et que, dans les rapports quotidiens, surgissent si facilement des conflits qui peuvent s'envenimer, si nous ne sommes pas attentifs à en éviter les effets pervers. **Le support mutuel, le pardon des offenses, l'amour fraternel** sont autant de chemins qui nous permettent de suivre le Christ, qui nous a supportés, nous a pardonné, qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous.

Nous aurons à découvrir comment nous pourrons, là où nous sommes, selon les appels du Seigneur **aimer en vérité**: nous aurons à discerner les exigences de l'amour: donner... se donner... s'engager... Si nous regardons notre modèle, nous savons qu'il est toujours en avant de nous, qu'il nous appelle et nous stimule.

Et si nous attendons **des appels concrets**, face aux immenses besoins que nous révèle l'écoute du monde, vous savez que, parmi les organisations humanitaires, le **Secours catholique** se veut le témoin, non exclusif d'ailleurs, de la charité des chrétiens et que le **CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)**, en dépit des critiques injustes dont il a été l'objet et qui font une lecture politique d'une activité caritative, contribue à élargir aux dimensions du monde les espaces de notre charité. On nous sollicitera plus spécialement, le Jeudi Saint, pour nos frères chrétiens du **Liban**, qui traversent une si rude épreuve, comme individus et comme peuple. Sans oublier de prendre en compte les besoins de **notre Église diocésaine** en faveur de laquelle est recueilli le Denier du Culte.

Saint Paul nous aide encore à discerner dans quel esprit il nous faut vivre ou plutôt **célébrer le Carême**.

— **par l'écoute de la Parole de Dieu**: « Que la parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse: instruisez-vous et avertissez-vous avec pleine sagesse ». Ecoute de la Parole, échange à partir de l'Écriture, revision de vie... Le Carême peut être un temps privilégié pour cet approfondissement de notre foi. Et comment ne pas recommander le document proposé par les Services Diocésains sur les vocations et spécialement pour les vocations sacerdotales: « Tous concernés par l'appel de Dieu: avec et pour le Peuple de Dieu, des Prêtres... ».

— **Prière personnelle et communautaire**: « Chantez à Dieu dans vos cœurs votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit ». Si nous avons repris plus profondément conscience de la richesse de notre baptême, comment ne pas exprimer notre reconnaissance à celui qui nous a appelés à la lumière et à la vie?

— et bien sûr, par le **témoignage de nos vies**, faisons connaître de quel esprit nous sommes. « Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, rendant grâce à lui à Dieu le Père ». La vie nouvelle du chrétien porte des fruits nouveaux et témoigne par là de la richesse surabondante de l'amour dont Dieu nous a aimés.

*
**

Non, le Carême ainsi vécu n'est pas « un temps triste »: c'est un temps de grâce qui nous est offert pour nous enraciner dans la foi et progresser dans l'amour. Saurons-nous en profiter, nous qui nous disons chrétiens? Engagé avec vous, à tous je dis sincèrement: **« Bon Carême! »**

† FRANCIS BARBU
ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Texte voté par l'Assemblée plénière des Évêques à Lourdes, le 29 octobre 1984, en application des articles 1251 et 1253 du Code de Droit Canonique:

« Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous et à travers le monde, sont dans la souffrance ou le besoin:

1. Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets;

— soit en s'abstenant de viande ou d'alcool ou de tabac...

— soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage

2. Pendant le temps du Carême

a) le Mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps sérieux pour la prière.

b) Les vendredis de Carême, ils s'abstiennent de viande s'ils le peuvent.

Communiqués et informations

• Voyage aux Iles

Voyage « pastoral »

Monseigneur l'Évêque accompagnera cette année les « visiteurs » des Pères de Saint-Jacques en Haïti. Le départ a lieu le 17 février et le retour le 11 mars.

Ce sera aussi pour lui l'occasion d'autres visites:

A Pointe-à-Pitre, le 17 au soir, il quittera le groupe pour un passage à **Cayenne** où il séjournera jusqu'au samedi matin 22.

Entre Cayenne et Haïti, il a prévu trois jours en **Martinique**, du samedi 22 au mardi 25.

Au cours de ce voyage, Monseigneur, en qualité d'évêque de Quimper et de Léon, et aussi comme membre du Comité Episcopal France-Amérique Latine, rencontrera les Églises de ces pays et, dans la mesure du possible, les missionnaires finistériens qui y travaillent (ils sont 50 Pères, Frères et religieuses en Haïti).

• Du Brésil en Guyane

Après dix-sept ans de présence au Brésil, notre ami **Job Bernard** vient d'arriver en **Guyane Française**, de l'autre côté de la frontière.

« Beaucoup de Brésiliens (8000) y résident précairement, écrit-il, et pas un prêtre ne parle leur langue. J'ai vu et cru que Dieu appelait ».

Son adresse est désormais: Père Joseph Bernard, Curé, B.P. 03, 97313 Saint-Georges de l'Oyapock, Guyane Française.

• Exposition biblique Quimper

L'exposition biblique, préparée par un groupe œcuménique et installée à l'étage des Halles centrales de Quimper du 7 au 25 janvier, a connu un bon succès. Elle a reçu plus de 5000 visiteurs (il y en avait eu 3000 à Brest, pour la même exposition en novembre-décembre 1985). Bien des établissements scolaires ont organisé des visites en groupes.

•
Soirée
Even
Lesneven

Tous les ans, le CMR organise une soirée Even au 1^{er} trimestre de l'année. Le jeudi 27 février prochain, elle aura à son programme une conférence de **M. Jean Delumeau**, professeur au Collège de France. Il reprendra les principaux thèmes de son récent ouvrage: **Ce que je crois**.

•
Pêche
Tiers Monde
CCFD

La Mission de la Mer et le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) avaient organisé une réunion à Quimper le mardi 28 janvier.

M. François Bellec, secrétaire général adjoint du CCFD (qui a mis en place une commission Mer), y parla de la situation et de l'importance de **la pêche dans le Tiers Monde**, comme moyen de lutte contre la faim et facteur de développement. Cette pêche, en majeure partie artisanale, manque de moyens et c'est là que le CCFD intervient, avec d'autres organisations, pour soutenir divers projets à travers le monde, projets établis et conduits en partenariat avec les personnes concernées, s'organisant et prenant leurs responsabilités. C'était là, à travers l'évocation de quelques projets précis, un appel à l'adresse de pêcheurs finistériens pour établir de nouvelles formes de solidarité en ce monde de la pêche entre pays riches et pays pauvres.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Joseph Autret, M. l'abbé Jean Illou**.

Joseph Autret né le 2 décembre 1896 à Saint-Pol-de-Léon. Ordonné prêtre le 25 juillet 1922. Professeur au Kreisker, Saint-Pol (licencié ès lettres). Février 1946, aumônier des Ursulines de Saint-Pol. Novembre 1954, recteur de Plougoum. 1968, aide à Roscoff. 1973, se retire à la Maison Saint-Joseph. Décédé le 23 janvier 1986.

Jean Illou, né le 17 mai à Saint-Renan. Ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Vicaire à Plounéour-Trez. Octobre 1941, vicaire à Plabennec. Juin 1951, recteur de Brennilis. Avril 1959, recteur de Plouzané. Septembre 1963, chargé du Polygone-Buttes. Octobre 1969, vicaire au Relecq-Kerhuon. Décédé le 26 janvier 1986.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Georges Hévin, Erbrée (35). **Mme Paul Jaouen**, Perros-Guirec. **Sœur Marie-Louise Maguères**, des Religieuses de Saint-Méen. **Mme Gourmelon**, mère de l'abbé Charles Gourmelon. **Tréouergat**. **Mme Marcel Nédélec**, Morlaix. **Mme Jehan Bazin**, Morlaix. **Sœur Marie Corfa**, des Filles du Saint-Esprit, Kernilis. **M. Vincent Guivarc'h**, Santec.

Du deuxième au troisième Conseil presbytéral

EXPOSÉ DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE
AU DÉBUT DE LA 1^{ère} RÉUNION
DU NOUVEAU CONSEIL PRESBYTÉRAL
À KÉRAUDREN, LE LUNDI 27 JANVIER 1986

La concertation structurelle n'est pas toujours facile, si du moins je m'en rapporte à l'expérience concrète du Conseil Presbytéral de notre diocèse. Le rappel de sa brève histoire et de son long sommeil peuvent être instructifs et nous garder d'illusions quant au fonctionnement de cette structure qui revit aujourd'hui.

1 — LES DEUX PREMIERS CONSEILS PRESBYTÉRAUX

La «Semaine Religieuse» du 23 février 1968 publiait la liste des membres nouvellement élus appelés à faire partie du Conseil Presbytéral du Diocèse de Quimper et de Léon. La date de convocation de ce Conseil n'était pas précisée et, l'eût-elle été, que c'eût été en vain. Le numéro suivant de cette même «Semaine Religieuse» annonçait en effet la démission de Mgr Fauvel, et de ce fait, le nouveau Conseil se trouvait mort-né, en vertu du droit (Motu proprio Ecclesiae Sanctae, 15 § 1: «Pendant la vacance du siège, le conseil presbytéral cesse...»).

Le même document ajoute: «Le nouvel évêque constituera lui-même un nouveau Conseil presbytéral». L'ancien étant encore tout nouveau, je me suis contenté de lui donner une nouvelle existence juridique, par une Ordonnance datée du 14 mai 1968. **Ce premier Conseil était élu pour deux ans**: il tint sa dernière session les 25 et 26 mai 1970. Ses membres, plus ou moins satisfaits de leur travail (que je juge cependant très positif), demandèrent que le Conseil suivant fut élu selon de nouveaux critères. D'où la rédaction d'une nouvelle loi électorale, promulguée le 5 octobre 1970. **Et le second Conseil, élu pour trois ans**, se réunit pour la première fois les 15 et 16 décembre 1970. Il termina son mandat le 22 juin 1973 par une longue discussion, suivie de deux votes, suggérant à l'Évêque d'interrompre provisoirement l'expérience, tout en regrettant, certains membres du moins, qu'en ce cas, il n'y aurait plus de «lieu de concertation» des prêtres avec l'évêque.

Pourquoi cette suggestion pessimiste? Il serait trop long d'en analyser les raisons. Je hasarde seulement une lecture: le premier Conseil se voulut, et fut vraiment, «législatif» (en ce sens qu'il proposa à l'évêque des décisions à prendre «pour le gouvernement du diocèse»). Les orientations votées et les décisions promulguées rencontrèrent certaines oppositions, ce qui amena le second Conseil à se situer autrement: non plus chercher à légiférer, mais échanger des expériences, à partir de ce qui est vécu dans le diocèse et même au-delà. Effectivement, de tels échanges eurent lieu, souvent très intéressants pour ceux qui y participaient, mais bien difficiles à faire partager par le reste du presbytérium diocésain. D'où le désintérêt de la plupart des prêtres pour le travail du Conseil et la crainte d'aller à un fiasco en proposant de nouvelles élections. Et c'est ainsi que **le Conseil presbytéral se mit en sommeil**. Un sommeil que je me reproche parfois d'avoir accepté.

2 — LE LONG SOMMEIL DU CONSEIL PRESBYTÉRAL

Ce fut un sommeil de plomb, car il devait durer plus de douze ans. Et d'autant plus regrettable que la Commission du Clergé, instaurée à la demande de ce Conseil, s'endormit aussi fin 1973. J'ajoute que quelques mois auparavant, le 13 avril 1972, l'équipe des aumôniers d'Action Catholique avait jugé inutile la reconduction de la responsabilité du Délégué Diocésain à l'Apostolat des Laïcs qui assurait la coordination entre les différentes aumôneries et participait au Conseil épiscopal. Bientôt, il ne resterait plus guère comme lieu de rencontre du presbytérium que l'assemblée annuelle de la Mutuelle Diocésaine d'Assurance-Maladie, éclatée d'ailleurs à son tour.

D'autres instances existaient cependant et prirent, dans une certaine mesure, le relais, tout en refusant fermement d'assumer la fonction qui revenait au Conseil presbytéral. Ce fut le cas, en particulier de la réunion annuelle (parfois bisannuelle) des **Responsables de secteur**, dont la collaboration fut extrêmement précieuse et efficace, spécialement en ce qui concerne les finances diocésaines. Il faut mentionner aussi les commissions suscitées à la demande de cette instance et auxquelles participent d'autres prêtres que les responsables de secteur.

Lors de la dernière réunion du second Conseil, j'exprimais ces souhaits « Les prêtres se rencontrent sur le terrain: qu'ils n'élargissent pas les fossés mais placent des passerelles. Nous formons un unique presbytérium, animé d'un esprit commun. Chacun s'engage à fond: nos affrontements ne seraient-ils pas la rançon de nos qualités? Si la mise en sommeil du Conseil presbytéral amène les prêtres à réfléchir, il faut garder l'espoir de sa résurgence sous une forme plus viable, plus crédible et plus efficace. N'est-ce pas déjà la première note du «réveil»? » Il a fallu attendre longtemps ce réveil, mais la forte participation à la désignation d'un troisième Conseil est de bon augure.

3 — VERS UN NOUVEAU CONSEIL PRESBYTÉRAL

Le climat favorable à un nouvel essai me parut être fourni par la redéfinition, par l'assemblée de Lourdes de 1981, des « Perspectives Missionnaires » de l'Eglise de France. Synthétisant les orientations principales de ces perspectives, dans « Quimper et Léon » du 12 décembre de la même année, je relevais une insistance « pour plus de communication et une plus grande concertation dans notre Eglise ». Je notais: « En notre diocèse, certaines tensions ont pu, à tel ou tel moment, être assez vives: elles s'atténuent de plus en plus. Par le biais de la catéchèse et de la liturgie, une certaine collaboration avec les laïcs s'est instaurée un peu partout. L'engagement dans une aumônerie de mouvements et dans le ministère paroissial aiguise et élargit à la fois le regard pastoral. Des contacts existent entre les mouvements et un plus grand désir de communication aussi un peu partout. C'est un progrès dans la voie de la communion, pour le mieux-être de la mission ».

J'ajoutais cependant que nous manquions de structures de rencontre, de communication, de communion, et je demandais aux prêtres de s'exprimer, leur posant deux questions:

1. Vers quel type de concertation faut-il nous orienter?
2. Pour quels objectifs?

Et les réponses sont venues, assez nombreuses. Une synthèse en fut réalisée au mois de février 1982. Communiquée à diverses instances, dont les responsables de secteur, les aumôniers diocésains et les responsables de services, elle provoqua la création, en décembre 1982, d'un petit groupe de travail, de caractère « exploratoire » qui préparerait la mise en place d'une « commission de concertation, dont le rôle serait d'organiser et de stimuler l'effort de concertation entre les forces apostoliques du diocèse » (cf. « Quimper et Léon », 28/1/84, p. 29).

En fait, cette commission préparatoire a remis ses conclusions à l'Evêque qui les accueillies et a institué, le 6 janvier 1984, une « **Commission de Concertation** », à laquelle il assignait un triple objectif:

- préparer la mise en place des Conseils prévus par le nouveau code;
- étudier ce que pouvait signifier, sur le plan pastoral, les « pays » et chercher les moyens à mettre en œuvre pour les faire exister;
- chercher à mieux cerner les modalités de la prise en charge par l'Eglise d'une pastorale des jeunes.

Cette commission, formée de prêtres, d'une religieuse et de laïcs, a mené de front la recherche concernant ces trois objectifs et va continuer jusqu'en juin son travail sur les « pays » et la « pastorale des jeunes »: elle nous en informera en temps voulu. Sa recherche concernant la mise en œuvre des Conseils prévus par le Code a procédé, près des prêtres, à une nouvelle enquête, dont le résultat vous fut communiqué dans une plaquette bleue « **Vers le Conseil presbytéral** », datée de janvier 1985.

Les réponses étant majoritairement favorables à l'existence d'un tel Conseil, il restait à en préparer la mise en place.

4 — LA MISE EN PLACE DU 3^e CONSEIL PRESBYTÉRAL

L'opportunité de cette décision apparaissait d'autant plus que le **Nouveau Code de Droit Canonique** était formel: « Dans chaque diocèse sera constitué le Conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbytérium qui soit comme le sénat de l'évêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du Peuple de Dieu confiée à l'Evêque » (can. 495 § 1). On va nous rappeler dans un instant les exigences du droit.

Je signale aussi que « Quimper et Léon » s'était réservé la publication d'une interview exclusive du P. Passicos, ancien doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut Catholique de Paris, lequel devait donner de nouvelles précisions lors des deux sessions qu'il dirigea dans le diocèse (Q. et L. 26 janvier et 23 mars 1985).

La commission de Concertation s'appliqua alors à préparer une **loi électorale** en vue de la désignation du futur Conseil. Cette loi, après divers va-et-vient, fut promulguée par l'Ordonnance du 13 juin 1985, assortie d'un dispositif pratique. Les élections ont eu lieu aux dates prévues et comme le prévoit le droit, pour les raisons que j'ai indiquées, j'ai désigné trois membres supplémentaires choisis en raison de l'importance de leurs fonctions et quatre autres pour représenter un ministère que j'estimais peu représenté par rapport au nombre de prêtres qui l'exercent (les « recteurs »).

J'ajoute que j'ai invité aussi à participer à ce Conseil, «à titre d'invités», sans droit de vote, le Père Abbé de Landévennec et le Supérieur Général des Prêtres de Saint-Jacques: leur présence au milieu de nous nous rappellera une double dimension de notre mission que nous devons garder présente à l'esprit: la dimension contemplative et l'ouverture à la mission universelle.

Voici donc un nouveau Conseil presbytéral, constitué, en fidélité au Code de Droit Canonique, de membres de droit, de membres élus et de membres nommés, entre lesquels, en dehors de leur désignation, le code ne fait pas de distinction. Je m'en réjouis et je souhaite que notre collaboration soit pacifique (je l'espère bien) et bénéfique (je le souhaite ardemment) pour le bon «gouvernement du diocèse». Mais de cela nous reparlerons lorsque nous aurons mieux pris conscience de sa nature et de sa responsabilité, sous la conduite d'un canoniste (que je remercie de son apport), et lorsque nous aurons précisé les statuts et élu le bureau. A l'avance, je vous remercie.

Réunion du Conseil presbytéral

Convoqué par Monseigneur l'Évêque, le Conseil presbytéral s'est réuni pour la première fois le **lundi 27 janvier à Keraudren**.

Il fallait d'abord situer ce nouveau Conseil dans l'histoire du diocèse: ce fut la tâche de notre Évêque. On peut lire en ce bulletin le texte de son intervention, pp 55-58.

Il fallait aussi, pour bien comprendre notre mission au Conseil presbytéral, revenir aux «textes fondateurs» de Vatican II et du nouveau Code de Droit Canonique. Le programme nous annonçait «un expert en Droit Canon»: ce fut **Jean-Claude Lescop**, qui retrouvait un nouveau souffle en commentant ces textes avec la vigueur et la rigueur que nous lui connaissons.

..

L'élaboration d'un «Règlement intérieur» fut le premier plat de résistance de la journée (il demande maintenant à être approuvé par l'Évêque). Il fallait bien parler:

- des **Assemblées générales**: il en est prévu deux par an, de deux journées, des sessions extraordinaires pouvant aussi intervenir;
- du **Bureau**, composé de 5 membres élus, dont la mission est essentiellement de veiller au lien entre l'Évêque et le Conseil presbytéral, comme au lien entre le Conseil et le presbytère. C'est le Bureau qui assistera l'Évêque pour l'établissement de l'ordre du jour et qui sera chargé de l'animation des Assemblées générales;
- du **Secrétaire Général**, élu parmi les membres du Bureau. Celui-ci est chargé spécialement de la bonne marche du travail (travail de l'Assemblée générale, comme celui du Bureau) et de la coordination entre les diverses instances de travail;
- du **Conseil juridique** (3 membres élus), chargé d'abord de surveiller la conformité des travaux avec le règlement intérieur;
- de la possibilité de constituer des **Ateliers de travail** en fonction des sujets retenus, ceux-ci pouvant faire appel à des personnes extérieures au Conseil;

— Et bien d'autres points encore...

Un abondant menu pour le débat!

..

Il fallait aussi passer aux **élections**.

De la journée, ce fut évidemment la partie la plus laborieuse et la plus fastidieuse. Le règlement était exigeant: il fallait élire 8 membres (5 pour le Bureau, 3 pour le Conseil juridique), les élire l'un après l'autre, et la majorité des 2/3 était exigée aux trois premiers tours.

Bien sûr, la fatigue se faisait sentir vers la fin. Mais grâce au concours de tous, l'ambiance est demeurée toujours sereine, parfois même franchement détendue.

Ont donc été élus:

Au Bureau:

Albert Uguen, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, Secrétaire Général.
Pierre Le Breton, aumônier diocésain MRJC pour le Sud-Finistère, à Riec.
André Gourmelen, responsable du secteur de Brest-rive droite, à Saint-Pierre.
Jacques Le Bihan, au Bouguen, Brest.
Michel Scouarnec, délégué diocésain à la Pastorale sacramentelle et liturgique.

Au Conseil juridique:

Yves Larvor, chargé de la paroisse de Scaër.
Michel Berder, professeur au Séminaire, Vannes.
Olivier Abgrall, chargé de la paroisse de Plougastel-Daoulas.

..

Une question importante a été soulevée — et le Bureau doit en parler à sa première rencontre —: la question de **l'information**, et d'abord l'information des prêtres.

Nous étions d'ailleurs d'autant plus sensibles à cette question que plusieurs journalistes sont venus nous rendre visite et s'informer sur nos travaux.

A titre d'information aussi, Monseigneur l'Évêque nous a annoncé qu'à sa demande, le Père Abbé de Landévennec et le Supérieur des Prêtres de Saint-Jacques pourraient participer à nos travaux à titre d'«invités».

Il était près de 18h... On avait prévu de terminer à 17h. Nous en sommes donc restés là... c'est-à-dire que tout reste à faire. Mais nous sommes à pied d'œuvre: il fallait bien commencer par s'organiser.

Rendez-vous a été pris pour une première session: **les 21 et 22 avril**.



MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

VERS LE SYNODE DES ÉVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

(suite...)

B — L'action catholique est l'affaire des laïcs

On ne répètera jamais assez que l'Action Catholique est l'affaire des laïcs ; ce que souligne le décret sur l'apostolat des laïcs au chapitre 20 :

« Les laïcs collaborant, selon un mode qui leur est propre, avec la hiérarchie, apportent leur expérience et assument leur responsabilité dans la direction de ces organisations, dans la recherche des conditions de mise en œuvre de la Pastorale de l'Église, dans l'élaboration et la poursuite de leur programme d'action » (26).

Force est cependant de reconnaître que, cinquante ans après la naissance de la première Action Catholique, nous ne sommes pas encore allés jusqu'au bout de cette logique.

« Dans le passé surtout, mais encore aujourd'hui, les mouvements dépendent (ont dépendu) beaucoup plus des prêtres qu'ils ne le disent, pour leur fondation, leur développement, leur fonctionnement. C'est à une transformation radicale qu'ils sont appelés. Elle les renvoie à une responsabilité des laïcs plus assumée, mieux répartie, moins dépendante » (27).

De toute manière, il n'y a pas d'autre choix : ou l'Action Catholique se fera avec des laïcs, à tous les échelons de chaque mouvement, en respectant la place inaliénable et irremplaçable du prêtre, ou elle disparaîtra comme en d'autres régions de France, là précisément où se fait sentir, le plus tragiquement, le manque de prêtres.

Disons-nous bien que pour prendre le tournant, nous n'avons devant nous que quelques petites années utiles. Après, il sera trop tard. Certains mouvements qui l'ont compris, progressent déjà en ce sens. Condition « sine qua non » du passage, là encore : formation technique, spirituelle, doctrinale, et pas seulement bonne volonté.

Les laïcs vont devoir prendre toute leur place dans leurs mouvements de laïcs. Dès lors, les prêtres vont devoir se situer autrement. Et pour commencer, se limiter progressivement à ce qui est de leur compétence spécifique. Avec l'expérience et le temps, nous y verrons plus clair. Mais d'emblée, une évidence s'impose : *« Le prêtre est dans le mouvement, au nom de l'évêque, qu'il représente ; car il est, de par son ordination, le coopérateur de l'ordre épiscopal » (28).*

(26) Cf. A.L. 19 : « Le lien nécessaire avec l'autorité ecclésiastique étant assuré, les laïcs ont le droit de fonder des associations, de les diriger... ».

(27) Guy Régner, op. cit. p. 160.

(28) Guy Régner, op. cit. p. 73.

Son ministère, pour ne pas être uniquement symbolique, s'exercera à travers des tâches précises: «*veiller à la fidélité doctrinale, favoriser les relations avec la hiérarchie, nourrir la vie spirituelle, donner un avis sur les actions, les projets, les orientations; dialoguer constamment, chercher des moyens nouveaux; développer l'esprit d'unité dans l'association et avec les autres*» (29).

Voici en quels termes, un aumônier de base, appelé à se présenter au cours d'une assemblée générale de l'ACO, définissait son rôle à la lumière de son expérience:

«Être aumônier dans une équipe de croyants, qu'est-ce que ça veut dire?...

Le prêtre est quelqu'un qui, par son statut particulier dans le peuple des croyants, est un rappel: que ce que nous cherchons nous est donné, que ce que nous poursuivons nous dépasse.

Accepter qu'un prêtre soit présent dans le groupe, c'est admettre, dès le départ, que nous sommes là pour faire autre chose que du syndicalisme, de la politique ou de simples rencontres d'amitié.

On est là pour chercher Dieu, pour partager ce que la vie en Jésus Christ apporte de nouveau à nos existences humaines; et parfois pour célébrer ensemble nos existences de croyants.

En tout cas, dans le partage du sens de nos existences, nous admettons que c'est autour de la personne de Jésus que nous devons chercher... Même si dans la pratique, ce genre de partage de nos convictions n'est pas toujours facile».

C — L'action catholique est un apostolat organisé

Que l'Action Catholique soit l'affaire des laïcs nécessite que ces mêmes laïcs s'organisent. «*Ces laïcs agissent unis, à la manière d'un **corps organisé**, ce qui exprime de façon plus parlante la communauté ecclésiale et rend l'apostolat plus fécond*» dit le décret sur l'apostolat des laïcs (30).

L'organisation dont il est parlé, est comparée à celle d'un corps, qui est un vivant, avec une tête et des membres... des fonctions multiples et complémentaires.

Personne ne contestera cette dimension organisationnelle de toute Action Catholique pour les raisons indiquées: elle est nécessaire à son identité, à son efficacité et à sa visibilité; et celle-ci fait partie intégrante de son témoignage.

A sa manière, elle signifie la communauté de l'Église, où chacun, à sa place selon son charisme... est «coresponsable» de la Mission.

Une question se pose: l'Action Catholique a-t-elle le corps adapté à l'environnement humain et ecclésial d'aujourd'hui? En particulier, quelle place donner à chaque niveau d'organisation: l'international, le national, le local (fédération, diocèse); et quelles relations structurelles établir avec l'extérieur?

On a souvent l'impression que le national prend trop de place, avec un fonctionnement rigide, qui n'est pas quelquefois sans rappeler un «certain centralisme démocratique» où la base a beaucoup de mal à se faire entendre.

Ses moyens de peser sont énormes: des permanents (laïcs, prêtres) souvent en nombre, disposant de tout leur temps, choisis parmi les meilleurs; ils sont au siège, lieu de convergence de tout; à Paris bien sûr. Le gros des finances des mouvements va au national; les revues, qui sont un moyen de créer l'opinion, sont elles-mêmes gérées au national.

A l'heure où la décentralisation tous azimuts commence à pénétrer les esprits, les mœurs, les institutions, peut-on suggérer une présence et une activité plus légères au sommet, en donnant un peu plus d'autonomie à la base? Cela reviendrait à définir autrement le rôle du national: par exemple, coordonner, faire circuler l'information, aider à la définition des orientations communes, concevoir des revues indispensables mais simplifiées, soutenir les plus faibles, etc...

Cette orientation irait dans le sens du nouveau Code, qui donne une place centrale au diocèse.

Un autre équilibre serait ainsi trouvé déjà; quelques permanents laïcs, sur le terrain, y contribueraient.

Beaucoup de mouvements, pour ne pas dire tous, sont organisés jusqu'au plan **international**; mais avec quelles implications et conséquences concrètes? On devrait en attendre, au moins deux avantages: permettre un meilleur dialogue avec Rome; ouvrir «l'hexagone» aux problèmes du monde et ainsi ramener les nôtres à leur vraie dimension.

A ce même plan, d'autres possibilités s'offrent, ou d'autres impératifs s'imposent à l'apostolat organisé, dans la cité qui se mondialise, et dans l'Église qui doit définir ses priorités missionnaires à l'échelle de la planète. On nous dit que le Pacifique sera demain le centre du monde? Quelles questions à notre Église?

Enfin, aucun mouvement ne peut se limiter à lui-même; tous sont invités par le Concile, à s'ouvrir, «à coopérer toujours fraternellement dans l'Église, avec toutes les **autres formes de l'apostolat**» (31).

Il serait intéressant, dit Guy Regnier, de chercher pourquoi, en France, l'importance de cet appel a été peu perçue.

Et bien sûr, faut-il le rappeler? L'Action Catholique, dont la finalité est l'apostolat de l'Église, ne pourra y répondre en vérité, qu'en communion profonde avec **toute** l'Église, qui tout entière est appelée à la mission: «l'œuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu» (32).

M. GOURVÈS

(à suivre...)

(29) Guy Régner, op. cit. p. 73.

(30) A.L. 20 C.

(31) A.L. 20.

(32) Ad Gentes n° 35. Cf. E.N. 59 ss.

PÉLERINAGES - JEUNES 86

Des rencontres, des réflexions de tel ou tel m'ont fait prendre conscience que l'information au sujet des pèlerinages diocésains, comme en d'autres domaines, passe plus ou moins bien... Les affiches, les tracts, même bien utilisés, ne suffisent pas; c'est le contact personnel, le «bouche à oreille», qui compte le plus, cela se vérifie tout particulièrement dans le domaine des jeunes... Suivent quelques précisions concernant les pèles-jeunes organisés cette année au plan diocésain: ces précisions ont pour objet d'aider à faire circuler l'information; des tracts seront sans tarder disponibles pour le spécial-jeunes à Lourdes, de façon à ce que les jeunes eux-mêmes aient la possibilité de constituer leur groupe de préparation.

J'ajoute que j'ai proposé de me rendre dans les secteurs qui le souhaiteraient, pour une réflexion sur la dimension pastorale du pèlerinage et pour aider les secteurs à se structurer dans ce domaine...

I - PÉLÉ-JEUNES EN TERRE SAINTE (vacances de Pâques)

Ce pélé se met en place; les participants seront suffisamment nombreux, mais il peut accueillir d'autres participants, surtout des jeunes couples et des gars, les filles étant très largement majoritaires...

II — SPÉCIAL 16-25 ANS A LOURDES (6 — 12 JUILLET)

Une première rencontre de délégués de groupes a eu lieu au Faou le samedi 18 janvier; plusieurs groupes, déjà bien étoffés, sont en train de se constituer (on sent les répercussions de Landévennec 85). Mais il est apparu au cours de cette première rencontre que l'information n'est pas bien passée partout.

Il s'agit bien d'un pélé **organisé à la base**, sur le plan local (paroisse ou secteur) ou dans le cadre d'un mouvement ou aumônerie. Chaque groupe est responsable en grande partie du contenu de ce pélé, qui sera une construction commune faite des apports de chacun; l'organisation matérielle revient au groupe lui-même, le service des pèlerinages ayant pour fonction d'aider les jeunes à créer leur groupe, à se connaître entre eux... Les animateurs du pélé sont, entre autres, Jean-Paul Larvol et Gilles Le Goff.

Le tract qui va être distribué largement donnera toutes les indications utiles (organisation du voyage en car, hébergement au camp des jeunes, aspect financier: autour de 500F tout compris). Dès le **15 mars**, de 14h30 à 17h30, au presbytère de **Rumengol**, les **délégués de groupe et ceux qui n'auraient pas encore de groupe** sont invités à se retrouver pour faire part de leur cheminement et pour préparer une **rencontre diocésaine**, qui aura lieu également à **Rumengol** le **samedi 19 avril**, de 15h à 21h.

Paul SALAUN

● La Maison Notre-Dame de Lorette, 8, rue Georges Clémenceau, Nantes, signale qu'elle peut recevoir des prêtres à l'occasion d'un passage à Nantes, et leur fournir gîte et repas. Il suffit de téléphoner au préalable au 40.74.55.06 (la maison est située près de la gare, entre la cathédrale et le jardin des Plantes).

Prendre du temps pour la foi

(BILAN DE LA «FORMATION DE BASE»)

Voici bientôt deux ans que l'expérience «Formation de base» a été lancée dans six secteurs du diocèse: Bannalec-Riec, Brest-Saint Marc, Crozon, Ploudal-mézeau, Quimper-rural, Saint-Renan. Elle est toujours en cours, mais les responsables de sa mise en œuvre ont tenté de faire le point afin d'éclairer ceux qui ont à décider de sa poursuite, voire de son élargissement.

QUI VIENT? PAR QUELS RÉSEAUX?

Un peu plus de 700 adultes se sont lancés dans cette expérience de formation. Dans l'ensemble, la fidélité est plutôt remarquable. Un secteur a cependant présenté quelques difficultés qu'il conviendrait d'analyser de plus près. A première vue, il semble qu'il y ait eu un problème de cohésion de groupe. Peut-être, également, certains s'étaient-ils engagés sans avoir bien apprécié la longueur de la route; on parlait pour deux années... Il est intéressant de noter que la proportion de jeunes entre 20 et 40 ans varie entre 25 et 35 % du nombre des participants selon les secteurs.

Comment a-t-on procédé pour obtenir une telle participation? Quels ont été les «réseaux efficaces»? Pour certains secteurs, l'annonce à l'église et une distribution de tracts ont été assez mobilisantes pour faire démarrer un bon nombre de volontaires. Pour d'autres paroisses, ce genre d'appel est resté sans effet. Ce sont d'autres réseaux qui ont fonctionné: les relations personnelles et, surtout, certains modes de rencontres habituelles: Mouvements, Services, Groupes-rencontres de Carême...

Si l'on jette maintenant un regard sur les participants dans leur rapport à l'Église, leurs liens, leurs «appartenances», l'on constate que la **plupart sont des «pratiquants» et que beaucoup sont membres de Mouvements et de Services**. Il y a là une réalité dont il convient de toujours tenir compte. Il faudra toujours prendre au sérieux les liens habituels avec les paroisses, avec les Mouvements. C'est d'autant plus important que la formation demande un certain investissement en temps... et qu'elle entraînera sans doute une nouvelle manière de participer aux activités des Mouvements ou autres groupes, au moins durant les deux années engagées.

A propos de circulation de l'information, il faut également dire un mot de la **presse**. Quelques journaux se sont (ou ont été) intéressés aux démarrages de cette formation assez originale. L'impact de ces parutions est assez difficile à analyser. Le simple fait d'apparaître dans le public n'est pas négligeable, même si certains «interviewés» auraient aimé se faire mieux comprendre.

ON S'ENGAGE DE PART ET D'AUTRE

Le principe fondamental de cette formation dite «de base» est la **volonté de «faire le lien, sur un temps relativement long, entre les divers éléments de la foi chrétienne»**. On a l'ambition d'entrer dans une compréhension cohérente des éléments principaux de la foi en s'adonnant à un travail coordonné sur deux années.

Six thèmes ont été définis: **Dieu, la vie morale, Jésus de Nazareth, la résurrection du crucifié, l'Église, les sacrements...** Ces thèmes seront conservés dans cet ordre. Chaque sujet est préparé par **un travail en équipe de six à huit personnes**. Chaque équipe désigne un responsable, reçoit des documents de travail «points de repère». Ces «dossiers» ne sont pas la méthode, mais un matériau sur lequel s'appuyer.

Chaque équipe a son autonomie pour gérer son temps, sa manière de faire, mais elle bénéficie de «portes d'entrée», d'éléments de travail, de «conduites» possibles. A partir de là, chacun est appelé à situer sa propre foi en Église.

Ensuite, après concertation des responsables d'équipes, a lieu **une assemblée générale**. Là, de diverses manières, arrivent les échos des chemins déjà effectués par les équipes. Un exposé organisé est proposé à l'ensemble et les principales questions soulevées par la recherche sont alors abordées. Experts, intervenants, assemblée, tous sont appelés à s'exprimer pour tenter d'aboutir à un éclairage satisfaisant. Le thème suivant est alors lancé et ainsi de suite...

A partir de ce descriptif, on voit bien qu'il ne s'agit pas de «picorer» en passant. Il s'agit d'un véritable «**parcours**» dans la durée; bref, une méthode de travail spécifique pour adultes qui suppose, d'entrée, une sorte de contrat, d'engagement mutuel: engagement des participants, engagement des responsables, engagement des experts qui accompagnent l'expérience de bout en bout... ou qui, du moins, assurent un certain «suivi».

POUR L'AVENIR

Un bilan n'est jamais un simple regard sur le passé. Il dégage une lumière pour préparer l'avenir.

Déjà quelques participants aux «parcours de base» se posent la question de **l'avenir des groupes** qui auront fonctionné durant deux ans. Il faut dire, dès l'abord, que la formation n'est pas une structure qui se suffirait à elle-même. Elle est service de l'homme, de la vie, de l'Église, du monde. Chacun, mieux formé et mieux informé, du moins on l'espère, est renvoyé à la réussite de sa vie dans le monde, à ses engagements, à sa mission. C'est la première efficacité, la première «suite». Mais il demeure une demande de formation prolongée, ultérieure... «permanente». Ce n'est pas nécessairement le groupe déjà constitué qui aura mission d'y répondre. Il y a des «filiales» proposées pour le diocèse (à Kéraudren, à Kérivoal en particulier...). Il y a des groupes réguliers de formation biblique, liturgique... D'autres pistes ne sont pas exclues. De tels prolongements pourront se réaliser s'ils sont conduits au plus près par les groupes eux-mêmes. Ceux-ci auront à les mener depuis la conception et l'élaboration jusqu'à la réalisation. Les liens avec la Formation Permanente et les experts seront à définir. Il faudra accepter de coordonner les efforts pour que les secteurs les moins garnis puissent aussi bénéficier d'une mise en route.

Il faut aussi envisager **l'avenir de la Formation de base elle-même pour les personnes et les secteurs qui ne l'ont pas encore expérimentée**. Un certain nombre de secteurs se sont déjà portés «candidats» et se sont mis sur les rangs. Pour y faire face, il faudra sans doute opérer des choix. En tout cas, voici déjà quelques traits essentiels qui se dégagent pour la mise en route.

1) Dégager une «équipe responsable»

Dans chaque secteur, autour du responsable pastoral de l'opération, clairement désigné, une équipe pourrait se constituer à partir des personnes qui ont déjà participé à des filières de formation. Cette équipe responsable correspondrait assez bien aux «relais» dont il est question dans la «charte de la formation» promulguée dans le diocèse. Elle aurait vraiment la responsabilité de la mise en route, de la gestion de la formation sur le secteur ou le «pays». Les «experts» qui suivraient l'expérience ne seraient pas nécessairement les «intervenants». Ceux-ci seraient à trouver sur place. Il y en a de capables plus qu'on ne le pense... quitte, d'ailleurs, à assurer les préparations avec un «expert».

2) Viser les 25-40 ans

De manière souple et sans exclusive, il faut penser viser prioritairement le créneau des jeunes et adultes de 25 à 40 ans. C'est un souhait de l'Église Diocésaine. La charte le précise.

3) Les échéances de décision

La décision devra être prise avant Pâques 86 afin que la première rencontre soit organisée avant les vacances d'été. Ainsi les équipes seront constituées et prêtes à démarrer à la rentrée 86-87.

Pour que les chances de réussite soient bien réunies, il est nécessaire que tous les groupes chrétiens, avec leurs responsables, sachent de quoi il s'agit pour qu'ils puissent se déterminer... Il apparaît également nécessaire que le maximum de prêtres du secteur et du «pays» soient «dans le coup» et gagnés à l'intérêt du projet.

RENÉ GOURVENNEC.

Au secours du Liban

Du 12 au 19 janvier 1986, à l'invitation de la «Caritas» locale, une mission du Secours Catholique s'est rendue au **Liban**.

Au vu de la situation, le Secours Catholique a décidé un important programme d'aide à ce pays: 20 000 000 de francs, comprenant:

- 1) 100 maisons préfabriquées pour 100 familles libanaises

Budget: 5 000 000 de francs

- 2) 3 000 enfants scolarisés (une année de scolarité prise en charge à 100%)

Budget: 10 000 000 de francs

- 3) Poursuite des programmes de réparation de logements, d'équipement de centres d'hébergement, d'aide aux orphelins et de réhabilitation économique

Budget: 5 000 000 de francs

Chaque Délégation départementale du Secours Catholique prendra à sa charge la scolarisation de 30 enfants et la construction d'une maison pour une famille libanaise. La réalisation du programme sera ainsi assurée grâce à la réunion des efforts de toutes les régions de France.

Ce nouveau programme complète le programme de 1985 de 8 500 000 de francs.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

L'un des dossiers de l'Assemblée plénière de l'Épiscopat 1985 a été consacré à «**La vie religieuse**». A cette occasion, nous donnons des statistiques sur les religieux et religieuses (S.N.O.P. 23 octobre 1985).

RELIGIEUX

En 1985, il y a en France **13 326 religieux** contre 14 503 en 1980 (on compte parmi les religieux : les moines, chanoines religieux, ordres apostoliques, clercs réguliers et congrégations cléricales, sociétés de vie apostolique, missionnaires, frères enseignants, frères hospitaliers).

A ce chiffre, il faut encore ajouter environ **4 000 religieux français** de toutes congrégations exerçant leur ministère **en dehors de la France**. On notera une augmentation sensible des novices (entre 1980 et 1984) :

<i>Instituts religieux masculins</i>	<i>1980</i>	<i>1984</i>	<i>Augmen- tation</i>
<i>Nombre total de novices</i>	163	230	41 %
<i>Nombre de congrégations ayant des novices</i>	26	38	46 %
<i>Nombre de novices sans les moines</i>	79	121	53 %

RELIGIEUSES

En 1984, sur 373 Instituts de religieuses de vie apostolique, on comptait **70 842 religieuses** contre 77 994 en 1980.

A ce chiffre, il faut encore ajouter **5 621 religieuses françaises à l'étranger**.

On notera aussi une augmentation sensible des novices (entre 1980 et 1983) :

<i>Instituts religieux féminins (sans les moniales)</i>	<i>1980</i>	<i>1983</i>	<i>Augmen- tation</i>
<i>Nombre de novices</i>	284	319	12 %
<i>Nombre de congrégations ayant des novices</i>	103	116	12 %

Pour tout renseignement s'adresser au Secrétaire Général de la Conférence des Supérieurs Majeurs (P. Joseph Olivier — 3, rue Duguay-Trouin — 75006 Paris).

«Reçois-les dans ton royaume...»

M. L'abbé Pierre Salou

Extraits de l'homélie de M. L'abbé Albert Bossard, aux obsèques de M. Salou, à Lilla-Plouguerneau, le 16 décembre 1985.

Né en 1915 à Toulon, Pierre Salou grandit dans cette partie de la commune de Plounéour-Trez qui deviendra une vingtaine d'années plus tard la paroisse de Brignogan. Il fréquente l'école chrétienne des garçons de Plounéour-Trez et poursuit ses études ensuite au Collège St-François de Lesneven, avant d'entrer au Grand Séminaire de Quimper..

A la fin de sa Théologie, et son service militaire accompli comme infirmier dans la Marine, il est ordonné prêtre en 1941 (il est le premier jeune prêtre que donne Brignogan) puis il se voit nommer vicaire à Commana : la montagne froide et aride et la campagne : un marin chez des paysans : quelle idée ! Lui, le gars de la côte, se fait malgré tout à cette situation qui paraît comme une anomalie... sinon une erreur ! On s'en aperçoit d'ailleurs, sans doute, en haut lieu, puisque dès l'année suivante, et pour toutes ses nominations successives, on le placera en paroisses côtières.

C'est d'abord : **Le Guilvinec**. Il y passera près de 18 années qui ensoleilleront sa vie sacerdotale tout entière. Là-bas, Pierre fait des merveilles auprès des jeunes du patronage dont il partage les parties de foot-ball : en soutane, c'était du sport ! Il s'occupe aussi du Cinéma. Il est en même temps un bon aumônier des jeunes marins avec lesquels il ne craint pas de s'embarquer à l'occasion. Il style les enfants de chœur qui n'admettent que les ordres venus de lui, et lorsqu'ils répondent «Monsieur Zalou n'a pas dit», c'est sans réplique ! Il assure également un ministère suivi auprès des malades et des vieillards ; ministère auquel il attachera beaucoup d'importance, partout.

C'est ensuite la paroisse de **Rocanvel**, dans la presqu'île de Crozon, qui bien vite ne suffit pas au zèle apostolique du jeune recteur : il y fait une étape de trois ans et monte alors dans le Tréguier, où la paroisse de **Plougasnou** lui est confiée. La charge ici est bien plus lourde, surtout qu'il lui faudra, un temps, l'assumer seul. La multiplicité des lieux de culte, due à la dispersion de la population et à l'affluence massive sur les plages en été, complique le service pastoral. Il s'assure le concours régulier de quelques confrères pour cette période estivale : mais il poursuit néanmoins son activité à Plougasnou jusqu'à l'échéance normale, et même au-delà, puisque c'est après treize années de présence qu'il quitte cette paroisse, non sans regrets de part et d'autre.

Il arrive à **Lilla** au cours de l'été 1976. Le nouveau recteur s'attache d'abord à découvrir la population. Les paroissiens de Lilla apprécient bien vite cet homme, un peu mystérieux au premier abord ; timide et discret, mais qu'ils sentent très proche de leur vie, de leurs soucis ; très présent à leurs joies comme à leurs peines. Ils apprennent à connaître le prêtre qui veut susciter des chrétiens non seulement pieux, mais actifs, participants : en particulier dans la catéchèse et la liturgie... Des chrétiens disposés à la collaboration avec les autres. Ainsi, favorise-t-il le travail avec la paroisse-mère de Plouguerneau, dont le soutien lui est précieux, de façon habituelle, comme pour les plus grandes circonstances : telle l'ordination d'un jeune prêtre — ici à Lilla — l'an dernier.

Les anciens de la Vie Montante, quant à eux, trouvent en lui un aumônier attentif et avisé.

Le presbytère est ouvert et accueillant: Pierre y invite facilement. Mais tous ceux qui viennent y frapper sont également reçus avec beaucoup d'affabilité.

Ses prévenances vont surtout aux prêtres, spécialement à ceux du secteur qui perdent en lui un confrère attachant par sa cordialité, sa simplicité de relations, la finesse de son humour et son habileté à déjouer tranquillement les pièges des «questions oiseuses» — comme il disait!...

M. l'abbé Louis Bernard

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Louis Dantec aux obsèques de M. Bernard, à Plonévez-du-Faou, le 4 janvier 1986.

Dès ses débuts au collège Saint-Louis de Brest — un collège où il apprécia grandement la bonté du supérieur d'alors, M. Guillermit — Louis se sentit appelé au sacerdoce...

Après le séminaire au temps troublé des années 40, après son ordination le 28 juin 1943, sa première messe ici en l'église de son baptême, il prit allègrement le chemin des divers postes offerts à son activité: terrains aussi dissemblables d'ailleurs que la Cornouaille (Beuzec-Conq, Pont-l'Abbé, Quimper), Le Léon (Le Cloître-Saint-Thégonnec), Brest (Lambézellec, Le Foyer d'Estienne d'Orves)... Il rappelait volontiers les agréables souvenirs de son ministère d'aumônier dans cette paroisse de choix qui est la Marine Nationale, au Foyer brestois puis également à la Base de Landivisiau...

Il sut partout se faire de bons amis, et il a pu ensuite, ici à Plonévez où il s'était retiré en 1977, aux heures des épreuves de santé, compter sur de nombreux dévouements, dans sa famille, son quartier, de la part aussi de la Communauté religieuse où il assura quotidiennement l'Eucharistie, et des confrères du secteur: nous aimions Louis Bernard, tel qu'il fut jusqu'au bout parmi nous, un homme au franc-parler, à la parole plaisante, au style humoristique, avec un caractère qui le faisait capable de dire non à tous et à chacun quand il croyait avoir raison, un cœur sensible prêt à rendre service...

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne



LA RÉGION A SA BANQUE

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR

Bretagne Voyages

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24

sommaire

• Texte de R. Tagore. Quand le Pape est en Inde...	
• Le Carême : Pourquoi ? Comment ?	49
• Communiqués et Informations	53
Voyage pastoral	
Du Brésil en Guyane	
Exposition biblique	
Soirée Even à Lesneven	
Pêche et Tiers monde	
• Décès de MM. Joseph Autret et Jean Illou	54
• Le Conseil presbytéral :	
Du 2 ^e au 3 ^e Conseil	55
Réunion du nouveau Conseil	58
• Vocation et mission des laïcs (III)	61
• Pèlerinages-Jeunes 86	64
• Du temps pour la foi. Formation de base	65
• Au secours du Liban	67
• En souvenir : M. l'abbé Pierre Salou	69
M. l'abbé Louis Bernard	70

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

CATECHISME ET EVANGILE

28 JANVIER 1935

La formation religieuse ne saurait être abstraite. L'enseignement du christianisme est un texte qu'il ne faut pas séparer du contexte. Un Christ sans le lac, sans les montagnes, ni les champs qui l'entourent n'est plus un Christ vrai. Une théologie écrite et enseignée en latin est une abstraction fâcheuse. Déjà une langue morte vous isole, fait barrière : voyez la Pentecôte. L'apostolat suppose le don des langues, au pluriel et non d'une seule en particulier.

4 FEVRIER 1935

Tant qu'on apprendra la religion aux enfants d'aujourd'hui qui sont les hommes de demain sous la forme rudimentaire et sèche du catéchisme, elle ne pénétrera pas dans les âmes et dans les vies. C'est laisser tomber sur des fleurs naissantes une rosée de zinc et de plomb. Je vous le dis par expérience. Il faut mettre d'abord la religion dans l'imagination de l'enfant. Aux fleurs naissantes il faut du soleil, l'air frais, l'aile de l'oiseau qui passe, le bruissement de toutes choses, la vie, la vie !

Il faut substituer l'Evangile au catéchisme, c'est-à-dire le récit, l'histoire, l'évocation. Après s'être adressé à l'imagination, il faut agir sur le cœur, il faut faire aimer ce qu'on voit. On n'apprend pas la religion comme on apprend l'arithmétique, on peut ne pas aimer les chiffres mais il faut aimer le Christ, la Vierge, etc. Il ne reste rien ou presque rien de l'enseignement primaire religieux dans les âmes, des premiers sermons, des premières retraites, sauf la peur de l'enfer qu'on oublie au cours de l'existence et qui ne supprime ni les adultères, ni les trahisons, ni les calomnies, ni la dureté du cœur.

Commencer par les choses, ce qu'on a sous la main, aller du visuel, de l'auditif, du palpable à l'immatériel sous toutes les formes.

Ne jamais dire du latin devant les fidèles grands ou petits sans le leur traduire. Traduire les prières de la messe, non pas dans un livre mais de vive voix et le tout mot par mot, littéralement. Remplir ainsi la tête, l'imagination, le cœur des fidèles de sentiments, de poésie, car les livres saints et en particulier les Psaumes, les Prophètes, l'Evangile, etc... et la liturgie sont poésie ou rien. J'entends par poésie ce qui est beau, ce qui émeut, ce qui donne un frisson, ce qui charme, ce qui berce, ce qui donne de l'espoir, ce qui nous arrache un instant à nous-mêmes et aux choses triviales de notre existence.

JOURNAL DE L'ABBE MUGNIER
Mercure de France, 1985, pp. 550-552

CARÊME 1986

ROUTE VERS PAQUES

- Texte de Monseigneur l'Évêque: **Le Carême, pourquoi? Comment?** «Quimper et Léon», 8 février, pp. 49-52.

- Pour diverses réunions: le document et le dossier-guide «**Pastorale des vocations dans le Finistère**». Cf. «Quimper et Léon», 25 janvier p. 39.

- Radio «France Culture», le dimanche à 10 h, du 16 février au 16 mars, homélie par le Père Roger: «**Femmes dans l'Église, l'audace des religieuses**».

- TF1, «Le jour du Seigneur» l'homélie à la messe dominicale de 11 h par le Père Dominique Nicolas, prêtre en paroisse à Dijon, aumônier diocésain JOC - JOCF: «**Tu sais, mon frère, Dieu t'espère**».

- Le Carême protestant, à 18 h 30, chaque samedi du 15 février au 22 mars. Thème général: **Notre Père... la prière de l'espérance**.

- **Conférences de Notre-Dame de Paris** (à 16 h 30, sur les ondes de France Culture). Par le Père Jean-Yves Calvez, S.J.: **Au cœur de sociétés en crises**.

Dimanche 16 février: dans des crises de société: attitude de Jésus, attitudes de l'Église.

Dimanche 23 février: la famille aujourd'hui: ébranlements, raisons d'espoir.

Dimanche 2 mars: un avenir pour le travail et l'emploi, l'optique du christianisme.

Dimanche 9 mars: l'économie: appelée à la «croissance» et à la «pauvreté».

Dimanche 16 mars: la culture: vitale et menacée.

Dimanche 23 mars: Tiers Monde: trois-quart du monde.

- Sans vouloir faire concurrence avec ce qui est prévu pour le carême au plan du diocèse, il est possible de signaler le parcours en cinq étapes prévu par l'ACGF et VEA: un livret d'H. Vuilliez: **Pour lire l'Evangile de Jean**.

Pour correspondre aux cinq semaines du carême, cinq mots ont été retenus: repas, prière, souffrance, mort, résurrection.

76 pages. format 14-21. Un exemplaire: **27 F** (réduction par quantité).

Commande à adresser: soit à l'ACGF, 98, rue de l'Université, 75007 Paris. CCP Paris 159-81 B: soit à VEA, 12, rue Edmond Valentin, 75007 Paris. CCP Paris 710-61 W

• **Textes divers:**

— **La Foi Aujourd'hui** (3 rue Bayard, 75380 Paris Cédex 08). Février 1986. Dossier: «**A la découverte du Carême**», pp. 9-19.

— **Panorama** (21, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 Paris Cédex 11), février 1986. Dossier: **Le mal et la souffrance, pourquoi?** pp. 16-35.

• **Un livre qui pourrait être de circonstance:**

Alexandre Guillaume, Prière, jeûne et charité. Préface du Cardinal Decourtray, Éditions SOS, 1985, 212 p.

Cet ouvrage rejoint trois appels que l'Église redit aux jours du Carême.

De tels appels peuvent-ils être encore entendus? Les mots ont sans doute vieilli mais n'expriment-ils pas des exigences qui viennent de l'Évangile et qu'il faut retrouver et actualiser dans les situations d'aujourd'hui? Certes quelque chose du «jeûne» et de la «charité» se pratique dans nos sociétés laïcisées: l'on sait y jeûner parfois par des motifs de santé, d'hygiène de vie, l'on sait donner en toutes sortes d'aides et de secours par altruisme et solidarité... Comme vivre tout cela chrétiennement, en référence à l'Évangile?

• **Pour les jeunes**

Dans le cadre de la «Campagne de Carême 86», le CCFD propose pour les adolescents de 11-14 ans l'opération **Arc-en-Ciel** en lien avec le Mexique et pour les jeunes de 15-18 ans l'opération **Jeunes W** en lien avec la Bolivie. Pour les enfants de 7-11 ans, le Secours Catholique lance la Campagne de «**Kilomètres-Soleil**», intitulée cette année «**Pique-Nique 86-28**» et qui a pour thème les problèmes de la faim et de la nutrition.

Le Service diocésain de l'Animation Missionnaire informe que la revue missionnaire: «**TERRES LOINTAINES**» a publié

- le n° 359 Avril 1984 sur le Mexique
- le n° 373 Sept/Oct 1985 sur la Bolivie
- le n° 377 Fév. 1986 sur: «**Vaincre la Faim**»

Il est possible de se procurer ces documents: soit à: «**Terres Lointaines**» 5, Villa Molitor, 75016 - Paris Tél. 16.1.42.88.25.45, soit au S.D.A.M., Centre Missionnaire de St Jacques B.P. 70 29230 - Landivisiau, Tél. 98.68.60.55.

Le S.D.A.M. tient aussi à votre disposition (et peut vous conseiller sur) de la **documentation**: revues, diapositives, montages, films, mini-expositions sur divers pays ou thèmes et du **matériel**: cartes, jeux, mini-expo, documents du CCFD et du Secours Catholique.

Communiqués et Informations

• **AVEC
LES
VIETNAMIENS
A BREST**

La communauté Vietnamienne Catholique de Brest fêtait, le dimanche 9 février, le jour de l'An. Cette communauté regroupe une cinquantaine de familles, des réfugiés.

A cette occasion, Monseigneur l'Évêque a participé à leur fête. Elle a commencé par une messe à l'église Saint-Jacques.

• **JOURNÉES
PÉDAGOGIQUES**

Journées de l'Enseignement Catholique: vendredi 28 février, samedi 1^{er} mars 1986, à la salle des Congrès, Parc de Penfeld, Brest.

Quelles visions de l'homme, quelles visions du monde à travers notre enseignement?

Vendredi 28 février:

15 h: M. Barra, professeur à l'Institut des relations internationales: **Pour une pratique chrétienne de l'Économie.**

18 h: M. Balouet, professeur à la Faculté de médecine de Brest: **L'homme devant la vie, devant la mort.**

Samedi 1^{er} mars

10 h: M. Rouche, professeur à l'Université de Lille: **L'histoire a un sens...L'histoire a un devenir.**

15 h: Père Valadier, rédacteur en chef de la revue «**Études**»: **Dans une société sécularisée bâtir un avenir.**

La synthèse finale sera suivie d'une célébration, avec jeux scéniques, proclamation évangélique, Eucharistie.

Les personnes extérieures au monde scolaire, qui sont intéressées par le thème de ces journées, peuvent y participer. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction de l'Enseignement Catholique, B.P. 38, 29102 Quimper Cédex, Tél. 98.95.16.06.

• **SERVICE
DIOCÉSAIN
PASTORALE
DE LA SANTÉ**

Pour les professionnels de la santé (physique, mentale, sociale) qui rencontrent la souffrance humaine.

Une soirée-étape vers Pâques, au Centre de Kéraudren le vendredi 21 mars de 18 h à 22 h 30.

- temps de partage et de réflexion
- temps de prière et de célébration

Buffet froid sur place. S'inscrire à l'avance.

• **AUMONERIE
DES GENS
DU VOYAGE**

Il arrive aux chefs de paroisse d'être appelés par des Gens du Voyage pour des baptêmes, des obsèques. Certains sont plus sollicités, ayant un terrain de stationnement sur leur territoire.

● POUR LES CATECHISTES

L'aumônerie catholique des Gens du Voyage propose aux prêtres qui reçoivent ces demandes régulièrement de se rencontrer pour voir comment travailler ensemble pour que naisse et grandisse l'Église en ce monde du voyage.

Cette rencontre aura lieu le mardi 15 avril à 14 h 30 à Créac'h Balbé.

Le Service Diocésain de Cathéchèse organise en mars une journée de récollection pour tous les catéchistes qui le désirent. Plusieurs dates et lieux sont proposés :

Créac'h Balbé, St-Urbain, le vendredi 14 mars
Centre de Kéraudren, Brest, le lundi 17 mars
Créac'h Balbé, St-Urbain, le mercredi 19 mars
Centre de Kéraudren-Brest, le jeudi 20 mars
Centre de Kérivoal, Quimper, le vendredi 21 mars

Horaire: de 9 h 30 à 16 h 30

Prix de la journée, repas compris: 40 F

Apporter Bible ou Nouveau Testament et de quoi écrire.

S'inscrire 7 jours avant la date retenue auprès de: S.D.E.R. Centre de Kéraudren — 29200 BREST

(On peut se procurer les bulletins d'inscription auprès du délégué de secteur à la catéchèse).

● RETRAITE A MORLAIX

La Retraite annuelle de la Communauté des Augustines de St-François-La Salette, aura lieu du 23 avril (soir) au 2 Mai (matin). Elle sera prêchée par le Père Michel Bouillot, S.J., de Fayt-Lez-Manage (Belgique) et elle aura pour thème «La parole de Dieu».

Adresser son inscription à: Sœur Prieure, Communauté des Augustines, Saint-François, B.P. 47, 29201 Morlaix Cédex. Tél. 98.88.00.20

● NOS AMIS DÉFUNTS:

Sœur Marie-Joséphine Pot, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Derrien. Melle Jeanne Nicolas, Dinéault. M. Francis Guillou, Guimiliau. M. Christian Tanguy, La Forest-Landerneau. Mme André Pengam, mère de M. L'abbé Michel Pengam, Lesneven. M. Étienne Friant, Plogastel-St-Germain. M. Victor Goulard, Plougastel-Daoulas. Sœur Anne-Marie Paugam, Religieuse Ursuline, Saint-Pol-de-Léon. Sœur Marie-Yvonne Bélinger, des Filles du Saint-Esprit, Briec. M. Jean-Marie Hénaff, Plomodiern. Frère Guillaume Stévan, F.E.C. Brest. Mme Veuve Jean Tanguy, Kerlouan. Sœur Thérèse Aline Moal, des Filles du Saint-Esprit, Ploudaniel. Mme Le Moal, Plonévez du Faou.

M. l'abbé Jean Appéré, ancien recteur de Baillé (35), ancien aumônier du «Jean-Bart», décédé dans sa 80^e année. Né à Plouescat. Inhumé à Goulven.

PRÉPARATION AU MARIAGE

- CPM FINISTÈRE

Voici les différentes rencontres pour les prochains mois. Si ces dates ne convenaient pas localement aux fiancés, ils peuvent, bien sûr, aller sur un autre secteur, ou voir avec les animateurs de leur secteur, la possibilité d'un autre date ou forme de session. (Dans tous les cas, contacter les animateurs)

I — SOUS FORME DE TROIS SOIRÉES:

PLOUVORN:

— les 8 - 15 et 22 avril 1986, de 20 h 30 à 22 h 30.

Une autre session sera sans doute programmée plus tard.

Renseignements: Presbytère — Tél: 98.61.32.57, ou Xavier et Marie-Noëlle Le Gall: Tél. 98.79.40.30

MORLAIX:

— les 24 février — 3 et 10 mars 1986, de 20 h 30 à 22 h 30

ou les 5 — 12 et 20 mai 1986, de 20 h 30 à 22 h 30

Salle paroissiale — St Martin des Champs

Renseignements: Françoise et Patrice Leloup: 98.88.75.86

II — SOUS FORME DE JOURNÉE OU D'APRÈS-MIDI PROLONGÉ:

Pour cette forme de rencontre, il est nécessaire de s'inscrire, auprès des animateurs, au moins une semaine à l'avance; ceci afin de pouvoir s'organiser, en fonction du nombre de participants.

PLABENNEC:

— Le samedi 31 mai 1986, de 16 h à 22 h (repas pris sur place)

Inscriptions et renseignements: Marie-Thérèse et J.P. Mahé, Tél. 98.40.46.88

BREST:

— Le samedi 15 mars 1986 de 16 h à 22 h
ou le samedi 26 avril 1986 (repas pris sur place)
ou le samedi 31 mai 1986 Centre de Kéraudren

Inscription et renseignements: Paul et Sylviane Jonca, Tél: 98.43.06.97

LANDERNEAU:

— Le samedi 8 mars 1986, de 10 h à 18 h
ou le samedi 26 avril 1986, de 16 h à 22 h
ou le samedi 14 juin 1986, de 10 h à 18 h

(repas pris sur place) Salle Paroissiale des Capucins.

Inscriptions et renseignements: Floriane et Gérard Le Verge: Tél. 98.81.41.13



VERS LE SYNODE DES ÉVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

(suite...)

D — «Les laïcs...agissent sous la haute direction de la hiérarchie elle-même»

S'il est communément admis que la mission première des mouvements est l'apostolat, il est un autre point, qui paraît peut-être plus flou. Il s'agit du lien des mouvements avec la hiérarchie ecclésiale. Un lien qui est incontournable.

«Ces laïcs, qu'ils soient venus à l'apostolat de leur propre mouvement ou en réponse à une invitation pour l'action et la coopération directe avec l'apostolat hiérarchique, agissent sous la haute autorité de la hiérarchie elle-même, qui peut même authentifier cette collaboration par un mandat explicite». (32 bis)

a) Cette quatrième note de l'Action Catholique manifeste la tension non résorbée par le concile entre deux ecclésiologies qui s'entrecroisent. (33)

— Une ecclésiologie «politique», **sociétaire** (Cf. «societas perfecta») et donc juridique, au sens du droit profane, où l'État est premier face à la société civile. Dans cette perspective, l'Église tend à être réduite à la hiérarchie; les laïcs ne sont pas sujets: il leur faut un mandat pour «participer», coopérer à l'action du seul sujet de plein droit qu'est la hiérarchie. Le lien à l'Église s'identifie au lien à la hiérarchie.

— Une ecclésiologie de **communio**n, tout entière sacramentelle. Ici le sacrement est source du droit et de l'institution. En son entier, l'Église est sacrement du salut pour le monde. (L.G. 1, Mystère de l'Église).

Le sacerdoce commun des fidèles passe au premier plan de la réalité. Le ministère ordonné est au service du sacerdoce commun, caractérisé par les trois fonctions du Christ: prophète, roi, prêtre.

Les débats autour de 20d et 24 ont manifesté cette tension et sans doute une certaine crainte devant la liberté royale, prophétique et sacerdotale des chrétiens, issue du Christ et de l'Esprit Saint. (34)

(32 bis) A.L. 20 d, Cf. 24

(33) Cf A. ACERBI, *Due ecclesiologie: Ecclesiologia juridica e Ecclesiologia di comunione nella lumen Gentium*, Bologne 1975.

(34) Cf A.L. 33.

Dans ce contexte qu'il faut prendre tout entier en compte, comment préciser la forme du lien avec la hiérarchie? C'est relativement facile dans le cadre du mandat, qui dans sa nouvelle définition (35) peut encore exister; mais ce sera sans doute à titre exceptionnel.

Dans les autres situations, l'expression...«agissent sous la haute direction de la hiérarchie» reste plus difficile à traduire. Détenant la «sacra potestas», c'est à dire la pouvoir spirituel, qui est un élément constitutif de la communion et auquel est lié le statut des fidèles, et donc leurs droits, dont celui d'association, la hiérarchie intervient en dernière instance. (*superiore moderamine*). L'interprétation reste vague et appellera des précisions.

b) Une certaine lumière nous viendra de l'histoire, marquée par les relations, au jour le jour, des mouvements avec les évêques, et par les interventions de ceux-ci.

En 1975, les évêques réunis en assemblée plénière à Lourdes, ont abordé ce dossier de l'Action Catholique, qu'ils avaient déjà traité en 1967.

A cette occasion on a parlé de révolution copernicienne dans les relations de l'Action Catholique avec la hiérarchie. Que s'est-il passé?

Monseigneur MENAGER, soulignant la signification et l'enjeu des positions nouvelles qui allaient être adoptées, le fit dans les termes suivants:

«Le texte présenté au vote des évêques est sérieux, c'est un **tournant** dont il faut mesurer les limites, mais aussi la portée...

Il faut le reconnaître clairement: C'est une page tournée par rapport à l'Action Catholique, définie jadis par Monseigneur GUERRY: le mandat est supprimé; l'apolitisme des mouvements n'est plus exigé». (36)

Le texte a eu peu de conséquences pratiques sur les situations concrètes et le statut des mouvements dans les diocèses. Ils ont continué comme auparavant. Et pourtant? Les évêques se donnaient davantage de liberté par rapport à l'Action Catholique. Prenaient-ils de la distance?

Les mouvements de leur côté acquéraient plus d'autonomie.

Puis-je me permettre, respectueusement, de risquer ici quelques questions:

1) Le «mandat (37) est supprimé». On ne voit pas bien pour quelles raisons:

(35) A.L. 20 d, 24.

à lire: Père Congar, *l'Apostolat des laïcs, Vatican II*, Coll. *Unam Sanctam*, Le Cerf, 1970, pp. 164-165; 170-171.

(36) «Chercheurs et témoins de Dieu». Assemblée plénière des évêques à Lourdes 1975. *Le Centurion*, p.52

(37) «Le mandat est l'acte officiel par lequel la hiérarchie reconnaît à un mouvement son caractère d'Action Catholique. La note de mars 1946 précise les effets du mandat:

a) Il assigne au mouvement un champ d'action;

b) Il l'associe intimement, non aux fonctions et aux pouvoirs de la hiérarchie, mais à sa sollicitude pastorale, à son activité apostolique;

c) Il confère à cet apostolat du laïcat organisé une valeur officielle et un caractère public dans l'Église.»

(Mgr. GUERRY, *Catholicisme, Action Catholique*, p. 99)

— raisons de doctrine? Meilleure adaptation de l'Action Catholique française à l'esprit, aux textes de VATICAN II, même si le décret sur l'apostolat des laïcs garde la possibilité du mandat. (38)

— raisons de conjoncture? La politisation de la plupart des mouvements, où les évêques ne pouvaient plus suivre.

— raisons de facilité? La gestion du mandat avait toujours été laborieuse.

2) «L'apolitisme des mouvements n'est plus exigé».

Quand on sait la prégnance totalisante de la politique — et les militants politiques nous le disent — était-ce rendre service à l'Action Catholique que de ne plus exiger un apolitisme structurel du mouvement lui-même? Je suis toujours surpris et déçu, quand à l'approche des principales échéances électorales, les responsables nationaux de tel ou tel mouvement se croient obligés de prendre position dans le débat, au risque de compromettre la visée première de leur mouvement qui est le but apostolique de l'Eglise. Heureusement que ces prises de position sont peu répercutées, sinon pas du tout, dans les fédérations locales. Il est vrai de dire par ailleurs, que de plus en plus de mouvements reviennent de cet engagement quasi-général d'après 1968 et s'en portent plutôt mieux.

3) Si je m'en tiens au document officiel de l'Assemblée «chercheurs et Témoins de Dieu», à travers lequel nous est parvenue sa réflexion sur l'Action Catholique, je suis surpris par le peu de références explicites et directes à Vatican II.

4) A la fin de leur discussion à Lourdes, les évêques déclaraient: «Nous invitons les mouvements dans leur dialogue avec les commissions épiscopales, à préciser comment peuvent se concrétiser pour eux le travail avec l'épiscopat, les liens particuliers avec lui; y-a-t-il lieu de maintenir ou de supprimer pour eux, le sigle «Action Catholique?» (38 bis)

Avec la fin du mandat, on débouchait sur un vide au moins juridique, car le texte de 1975 ne définissait pas, avec assez de netteté, la forme ou les modalités d'une collaboration organique et nécessaire de l'Action Catholique avec la hiérarchie; au contraire son questionnement final reportait la réponse à plus tard.

c) Sommes-nous ramenés à la case départ?

● Dans le concile nous avons un balisage.

«(en vertu de ce pouvoir) les évêques ont le droit sacré, et devant Dieu, le devoir de porter les lois pour leurs sujets, de rendre des jugements et de régler tout ce qui concerne l'ordre du culte et de l'apostolat» (39).

(38) A.L. 20 et 24

(38 bis) «Chercheurs et Témoins de Dieu» p.62.

(39) L.G. 27g

Et en se rapportant explicitement à l'apostolat des laïcs, le décret dit:

«L'apostolat des laïcs, individuel ou collectif, doit s'insérer à sa vraie place dans l'apostolat de toute l'Eglise. Qui plus est, son lien avec ceux que l'Esprit-Saint a constitués pour paître l'Eglise de Dieu (Cf. Actes 20, 28) est un élément essentiel de l'apostolat chrétien». (40)

— Prendre «sa vraie place dans l'apostolat de toute l'Eglise», c'est en premier lieu, bien sûr, se relier aux autres forces apostoliques:

«Non moins nécessaire est la collaboration entre les diverses initiatives apostoliques qu'il est du ressort de la hiérarchie d'organiser harmonieusement.

Une estime mutuelle et une bonne coordination de toutes les formes apostoliques de l'Eglise, respectant le caractère particulier de chacune sont en effet absolument nécessaires pour promouvoir l'esprit d'unité, afin que la charité fraternelle éclate dans tout l'apostolat de l'Eglise, que les buts communs soient atteints et que les rivalités dommageables soient évitées». (41)

C'est en second lieu, se sentir en communion profonde de vie et de foi, avec toute l'Eglise, dans tous ses membres. Être en osmose avec cette Eglise, c'est recevoir de sa vitalité, et à l'occasion aussi, être tributaire de ses faiblesses.

— Le lien avec les pasteurs est un élément essentiel de l'apostolat chrétien. Le décret essaie de le préciser dans son orientation générale de base.

«Il appartient à la hiérarchie 1 — de favoriser l'apostolat des laïcs, 2 — de lui donner principes et assistance spirituelle, 3 — d'ordonner son exercice au bien commun de l'Eglise et 4 — de veiller à ce que la doctrine et les dispositions fondamentales soient respectées». (42)

Il donne en même temps quelques indications, quant aux modalités d'application, qui peuvent être diverses suivant les formes et les buts de cet apostolat.

La hiérarchie **loue** ou **recommande** des initiatives apostoliques.

«Mais aucune initiative ne peut prétendre au nom de catholique sans le consentement de l'autorité ecclésiale légitime». (43)

La hiérarchie peut aussi **reconnaître** explicitement telle ou telle forme d'apostolat. (43 bis)

«En outre, eu égard aux exigences du bien commun de l'Eglise, l'autorité ecclésiale peut **choisir** et **promouvoir** d'une façon spéciale certaines associations et institutions apostoliques, visant directement un but spirituel, et assumer à leur égard une responsabilité particulière...» (44)

Et nous pouvons retrouver le «mandat». (45)

(40) A.L. 23

(41) A.L. 23

(42) A.L. 24

(43) A.L. 24

(43 bis) Cf. A.L. 24

(44) A.L. 24

(45) Cf. A.L. 24

Il est clair en tout cas :

- 1 que le « libéralisme » apostolique n'a pas cours dans l'Église ;
- 2 que la « fonction ordonnatrice, qui incombe à la hiérarchie, loin d'être un obstacle à l'exercice de l'apostolat, offre une voie sûre au pluralisme légitime qui doit exister dans l'Église et une protection appropriée de la liberté responsable des membres du peuple de Dieu ». (46)

● Mais le décret ne dit pas tout ; il renvoie lui-même au code de droit canonique.

« La révision du droit canon concernant l'apostolat des laïcs devra prendre pour règle tout ce qui est contenu dans ce décret. » (47)

C'est donc dans le code qu'il nous faut chercher les propositions de statut juridique applicables à l'Action Catholique, pour définir ses relations structurées avec la hiérarchie. (48)

En attendant, si je puis exprimer une opinion, dans le respect des uns et des autres, pour le plus grand bien de l'Action Catholique et de l'Église, je soulignerai deux points d'attention pour les relations Évêques - Action Catholique.

Sur la **forme** : le climat, la communication seraient favorisés par un minimum de langage commun : les évêques essayant de décoder l'expression des militants, engagés dans l'épaisseur du monde ; les principaux responsables des mouvements faisant l'effort de se familiariser avec la culture historique, théologique qui s'enracine dans l'Écriture, la Tradition vivante de l'Église et qui est toujours en arrière-fond des prises de position et des attitudes pastorales de nos évêques. Les uns et les autres ont ce « Sensus ecclesiae » qui devrait leur permettre de se rencontrer d'une façon dynamique et constructive pour le bien de l'Église, sous la forme habituelle du « consensus »

Sur le **fond**, il faut se dire que dès qu'il s'agit de questions doctrinales ou de questions disciplinaires importantes pour la vie de l'Église, « l'épiscopat intervient en vertu de ses droits et devoirs propres : ces questions là ne peuvent être réservées par aucun statut et ne relèvent pas d'une décision soumise au jeu d'une majorité ». (49)

Par contre, « la recherche des conditions de mise en œuvre de la pastorale de l'Église... l'élaboration et la poursuite du (des) programme(s) d'action où les laïcs assument pleinement leur responsabilité » (50) peuvent aussi être le lieu par excellence du dialogue et de la négociation.

M. GOURVÈS

(à suivre...)

(46) Alvaro del Portillo, *Fidèles et laïcs dans l'Église*, SOS 1980, p. 192

(47) A.L. 1 fin

(48) Cf. CC 208-209 ; 215-216 ; 223 et aussi CC 298-329 sur les associations de fidèles

(49) Cf. C.A.R.S. N° 411, p. 366

(50) A.L. 20

A propos des apparitions et messages de Dozulé

La crédulité naïve, le goût du merveilleux, un habile marketing religieux, la propagande fanatique favorisent la naissance et l'impact de « révélations nouvelles », qui se disent toujours « dernières et définitives » et promettent le salut moyennant quelques pratiques tantôt traditionnelles, tantôt insolites.

Les prétendues « apparitions » de Dozulé sont de ce type : elles lient en particulier la conversion du monde à l'érection d'une croix gigantesque de quelque 738 mètres, au lieu désigné par un message céleste... Le terrain est acheté, les dons affluent, les pèlerins se précipitent, malgré les mises en garde de l'évêque de Bayeux.

Celui-ci, Monseigneur Jean Badré, forme une commission canonique et fait étudier les « messages » avec soin, puis il transmet les conclusions à la S. Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Par lettre du 25 Octobre 1985, le Cardinal Ratzinger, Préfet de cette Congrégation, répond en approuvant la procédure suivie et les dispositions prises par l'évêque, en vertu de sa responsabilité de Pasteur.

Pour éclairer les « pèlerins » de chez nous (car il y en a, me dit-on) qui sont tentés de courir vers ce nouveau « lieu saint », on trouvera ci-dessous l'Ordonnance de Mgr Badré dont les termes sont assez clairs.

† Fr. BARBU, Évêque.

..

Ordonnance de Mgr Badré, Évêque de Bayeux et de Lisieux au sujet des « événements » de Dozulé

Depuis quelques années, des chrétiens se rassemblent à Dozulé, en un lieu appelé « La Haute-Butte », pour célébrer la Croix glorieuse de Jésus Christ et prier pour la rédemption du monde.

Après avoir constitué le 27 avril 1984 une commission diocésaine chargée d'enquêter sur les motifs de ces rassemblements à Dozulé et de porter un jugement sur les livres et les cassettes répandus dans le monde entier et relatant les « événements » de Dozulé ;

Après avoir étudié ses conclusions que je communique au Siège apostolique ;

Dans le seul souci d'éclairer les chrétiens, de les aider à demeurer fidèles à l'Église et pour « veiller à ce qu'il ne soit pas porté de dommage à la foi ou aux mœurs des fidèles » (can. 823 § 1), je promulgue la présente Ordonnance :

Art. 1 - En vertu des canons 823 et 824 du Code de Droit canonique, je réprime formellement la publication de livres, brochures, prières, cassettes, qui ne portent pas l'approbation d'un Ordinaire.

Art. II – Je ne reconnais pas comme « sanctuaire », c'est-à-dire « lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage, pour un motif particulier de piété, avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu » (can. 1230), le domaine de « La Haute-Butte » de Dozulé.

Art. III – En conséquence, j'interdis toute propagande et spécialement toute collecte de fonds en vue de la construction d'un sanctuaire ou de l'édification d'une croix gigantesque en ce lieu (can. 1265 § 1).

De même, j'interdis l'édification de tout sanctuaire (église, oratoire), calvaire, sur le territoire de la paroisse de Dozulé (Can. 1215, 1223, 1224).

Art. IV – Restant saufs les droits du curé sur le territoire de la paroisse de Dozulé, j'interdis à tout prêtre :

- d'organiser ou de présider toute réunion en relation avec le « message » de Dozulé ;

- de célébrer l'Eucharistie dans les mêmes circonstances.

Tout prêtre qui, obstinément, enfreindrait les interdictions contenues dans cet article IV, s'expose à être privé dans le diocèse de Bayeux, de la juridiction nécessaire pour entendre les confessions et, éventuellement, d'être frappé de suspense.

A Bayeux, le 24 juin 1985.

† Jean BADRÉ
Évêque de Bayeux et Lisieux

● Cf. dossier dans « La Documentation Catholique », 2 février 1986, p. 169-171

● Neuf évêques: NOTRE PÈRE, Réponses à des jeunes, Nouvelle Cité, 1985, 230 pages.

Un jeune étudiant en journalisme, à partir de questions recueillies auprès de jeunes, a souhaité que des évêques présentent le « Notre Père » à l'écoute de ces questions.

Alors cette prière ayant été divisée en 9 parties, 9 évêques, avec chacun sa personnalité, interviennent en cet ouvrage, y donnant toute une catéchèse: Elle s'adresse aux jeunes et bien d'autres aussi y trouveront de belles pages de méditation, et des éclaircissements en réponse aux nombreuses questions rappelées ici: demandes d'explication, objections, difficultés...

Cardinal François Marty: Notre Père qui es aux cieux

Cardinal Léon-Etienne Duval: Que ton nom soit sanctifié

Mgr Jacques Gaillot: Que ton règne vienne

Cardinal Gabriel Garrone: Que ta volonté soit faite

Mgr Bernard Panafieu: Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Mgr Gérard Huyghe: Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Mgr Jacques Jullien: Ne nous soumetts pas à la tentation

Mgr Joseph Duval: Délivre-nous du mal

Mgr Paul-Marie Guillaume: Amen.

Manifestations culturelles dans les édifices du culte

Les manifestations et activités culturelles font l'objet de demandes de plus en plus nombreuses adressées aux affectataires — curés et recteurs — des églises et chapelles. Ces activités sont modérées par le droit canonique et par le droit civil. Mais la jurisprudence tient compte de l'évolution des mentalités et de la pratique.

La participation plus large des communes aux travaux d'entretien et de restauration des lieux de culte, l'action bénévole de comités et d'associations de chapelle suscitent chez les responsables de cette sauvegarde du patrimoine religieux le désir d'une utilisation plus large. Le développement de la culture populaire, le regain des formes traditionnelles de la vie villageoise, le manque d'équipements provoquent une demande d'occupation plus fréquente de ces lieux et, dans certaines communes ou associations, la tendance, avouée ou non, de s'approprier ces édifices pour une nouvelle affectation.

L'église doit-elle devenir le lieu obligé du concert? Quelles raisons à cette assimilation? A quoi tend-elle? Faut-il que la culture devienne un succédané du culte?

Il est urgent de chercher des critères de discernement afin d'accueillir ou non ces demandes qui vont de la kermesse au concert spirituel, de l'exposition-vente de tableaux à la présentation d'objets du patrimoine religieux.

D'où les principes d'appréciation qui suivent. On les trouvera développés et justifiés dans un dossier de la Commission Épiscopale de Liturgie « Questions actuelles. Texte juridique. Documents en annexe » 1984, La Maison-Dieu n° 159, p. 101 et tiré à part du Comité national d'Art Sacré, 4, avenue Vavin, 75006 Paris.

QUELQUES DIRECTIVES

CARACTÈRE DES MANIFESTATIONS CONVENANT AUX ÉGLISES

A toutes les manifestations: expositions d'arts plastiques, d'histoire, s'appliquent les principes suivants, même si leur formulation concerne directement les concerts qui sont plus fréquemment en cause:

1. Pour leur accueil dans les églises, on s'inspirera des canons qui règlent tout ce qui relève du culte divin (C.I.C. c. 1214) et des directives du Concile Vatican II sur la liturgie § 124-128. De même on se tiendra au cadre en vigueur des « lois de séparation » qui règlent les responsabilités des affectataires (Loi de 1907 art. 5°).

On se souviendra éventuellement, que la liturgie, tout en étant un lien avec la vie quotidienne, marque un seuil: aussi la fête « populaire » qui prolonge heureusement la célébration ne peut être introduite dans l'espace sacré.

2. Il convient que les concerts soient de musique sacrée (liée au culte ou inspirée de thèmes religieux). Mais il ne suffit pas qu'une musique, non plus qu'une image, se propose comme religieuse pour qu'elle donne accès au sacré.

La musique profane peut avoir des résonances spirituelles si, au lieu de disperser ou de séduire par des effets faciles, elle porte au recueillement et à la communion avec les grandes aspirations des hommes. « Toute œuvre d'art authentique est une mise en contact avec la Source » (Samson).

3. Lorsqu'il s'agit de **musique chantée**, le texte doit déjà déterminer le choix. Certains thèmes et expressions sont déplacés dans un lieu de célébration eucharistique. Frivolité et idéologie politique n'y conviennent pas.

4. **Fréquence** : s'agissant d'une tolérance et non d'un droit, l'utilisation ne peut en général être habituelle ou régulière ; l'église ayant une affectation culturelle, l'utilisation répétée de l'édifice pour concerts, festivals, etc... n'a pas de fondement légal et n'est pas normale. (Cf. Tiré à part, p. 18, art. 31).

CONDITIONS D'AUTORISATION D'UNE MANIFESTATION

5. Pour donner son accord, le curé responsable devra être informé du **programme** jusque dans ses détails. Ainsi, pourra-t-il juger de la compatibilité de la manifestation proposée avec l'affectation culturelle de l'édifice et recourir à l'approbation de l'Évêque ou de la Commission reconnue par lui : (la section d'experts adjoints à la commission diocésaine d'Art Sacré).

6. Les organisateurs et les artistes sont invités à respecter la dignité, le recueillement, l'ordre et la propreté du lieu. Ils devront au besoin, rappeler ces exigences — par exemple, l'interdiction de fumer — aux participants, acteurs ou spectateurs, et veiller à leur application. S'ils ont été autorisés à adapter les lieux, ils auront soin de remettre ceux-ci en bon état.

Le respect de l'autel et du tabernacle seront particulièrement garantis.

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

7. Les édifices religieux étant affectés gratuitement au culte (C.I.C. 1221) on ne saurait oublier totalement cette facilité d'accès lorsqu'il s'agit d'activités étrangères.

En raison de leur affectation, on ne saurait les ouvrir à des manifestations organisées **pour faire recette** — par exemple à une exposition de toiles pour la promotion d'un artiste — et même quand le profit est destiné à des œuvres dignes d'être encouragées.

Pourtant, lorsqu'une manifestation de caractère purement culturel a été jugée opportune, la perception d'un **droit d'entrée** peut se justifier par la nécessité de garantir à des artistes professionnels des honoraires décents.

On peut souhaiter que certains récitals joués sur l'orgue paroissial ou des concerts d'artistes amateurs qui s'adonnent à une activité de loisir permettent l'entrée libre.

Quoi qu'il en soit, le montant du droit d'entrée ne doit pas réserver l'accès aux **plus fortunés**.

8. La paroisse n'a pas à s'engager financièrement et doit être **dédommagée** de ses frais (électricité, chauffage, dégâts éventuels). En outre, il est équitable pour les utilisateurs, pour des fins culturelles **contribuent à l'entretien ordinaire** de l'édifice et de son mobilier, tout comme le font les fidèles pour le culte, sans que cette contribution donne quelque droit locatif.

9. Les organisateurs devront examiner avec la commune propriétaire et le curé affectataire la souscription d'un **contrat d'assurance**. On ne saurait oublier qu'en tout état de cause, l'autorité religieuse, bénéficiaire de l'affectation de l'édifice à des fins culturelles et comme telle responsable, en vertu de la loi, de la police de cet édifice, demeure responsable de tout incident ou accident qui pourraient se produire au cours de telles réunions, que ne prévoient pas les contrats de responsabilité civile pour les activités paroissiales.

EN PRATIQUE

1. Compte tenu des lois françaises de séparation, personne, ni une association du patrimoine, ni la commune propriétaire, ne peut organiser ou autoriser dans une église ou chapelle une manifestation culturelle ou artistique, sans l'autorisation **explicite** du curé, **donnée par écrit**.

2. Ceux qui souhaitent organiser de telles manifestations sont donc invités — un mois au moins avant d'en fixer la date et de s'engager en quoi que ce soit — à solliciter l'autorisation du curé, en précisant de quelle manifestation il s'agit et d'en donner le programme détaillé, conformément au formulaire qui leur sera proposé, en précisant but, conditions financières, mesures de sécurité et assurances prévues.

3. Le curé pourra alors transmettre la demande à la **Commission diocésaine d'Art sacré — section culturelle** — Évêché B.P. 405, 29101 Quimper, avec son avis personnel.

4. La commission répondra dans les plus brefs délais.

*
*
*

DEMANDE D'UTILISATION D'UN ÉDIFICE DE CULTE POUR UNE MANIFESTATION CULTURELLE

L'église ou chapelle

de la paroisse de

est demandée pour...

dans les conditions suivantes :

Date et heure de la manifestation :

• Organisme demandeur

représenté par M.

adresse

qui prend la responsabilité de l'organisation, avec les charges financières attenantes.

Raisons de la demande

• Programme prévu

— Œuvres musicales interprétées (liste exhaustive avec les textes chantés et le sens de la présentation éventuellement)

— Exécutants

— **Caractère** des œuvres plastiques exposées (par ex. peintures figuratives et sujets ou non figuratives...)

Nom des artistes

exposition vente ou non

- Condition d'entrée dans l'église, prix des places

artistes se produisant au cachet

à la recette

Assurance et mesures de sécurité

- Avis du curé

A

Le

Signature du curé

Techniques et recherches nouvelles

• **FÊTES ET SAISONS**, février 1986: **un bébé coûte que coûte?** les nouveaux modes de procréation. (Texte rédigé par le Père Xavier Thévenot, professeur de morale à l'Institut Catholique de Paris).

« Ils n'ont pas pu avoir d'enfant ». Il y a quelques années encore, on prononçait cette phrase à mi-voix. Elle était le constat d'une fatalité. La médecine semblait impuissante.

Depuis peu, des expressions nouvelles sont apparues dans le langage: **insémination artificielle, fécondation in vitro, transplantation d'embryons, mère porteuse...** Quelle révolution: des expériences inouïes ont été faites, des techniques ont été mises au point, un grand espoir s'est levé pour beaucoup de couples stériles.

Du côté des moralistes, des Églises, et jusque dans l'opinion publique, on s'interroge: Ne va-t-on pas trop loin? N'est-on pas en train de jouer à l'apprenti sorcier? Comment maîtriser humainement ces nouvelles possibilités?

Ce numéro de **Fêtes et Saisons** apporte des informations et tout un ensemble de réflexions. Il ne se hâte pas d'autoriser ou d'interdire. Il interroge, il donne à penser, il aide à mûrir des décisions. N'est-ce pas la véritable démarche morale?

- Et à ce sujet d'autres textes:

une déclaration

Vie et mort sur commande: Éléments de réflexion de la Commission familiale de l'épiscopat. (Novembre 1984). Cf. Documentation Catholique n° 21, 1984, « Quimper et Léon », 8 décembre 1984, p. 496 - 500.

Des livres

O. de Dinechin et J.M. Moretti, **Le défi génétique**, le Centurion 1982.

E. Boné et J.F. Malherbe, **Engendrés par la science**, Le Cerf 1985.

Collectif (à paraître au Cerf en 1986): Des motifs d'espérer? **Techniques de reproduction artificielles et la question éthique**.

Des revues

Lumière et Vie, n°172, 1985: **Biologie et Éthique**.

Projet, n° 195, 1985: **Vers la procréatique**.

Le supplément, n° 153, 1985: **Fœtus humain. A propos de son statut**.

L'espace Breton

LES DOSSIERS D'OCTANT, N°10, NOVEMBRE 1985

Publié par l'INSEE — **Observatoire économique de Bretagne**, ce dossier: **L'espace Breton** doit retenir l'attention de tous ceux qui, à un titre ou un autre, exercent une responsabilité un peu globale, — dans l'Église Catholique y compris, bien entendu.

Son objectif: rassembler et présenter les principales données statistiques actuellement disponibles en fonction du découpage de la Bretagne en **18 zones d'emploi**. Chacune représente une unité de vie économique caractérisée essentiellement par les relations domicile-travail et domicile-commerce. Ce découpage, reconnu désormais par toutes les administrations, se substitue à celui des «pays» pour la présentation de l'économie régionale; mais la substitution est aussi, le plus souvent, coïncidence... — les 18 «zones d'emploi» (ou «zones-pays» si l'on préfère) sont désignées par le nom de la ville - centre. Il s'agit de: Dinan, Guingamp, Lannion, S'-Brieuc, Brest, Morlaix, Quimper, Carhaix, Fougeres, Rennes, S'-Malo, Vitre, Redon, Auray, Ploërmel, Vannes, Lorient, Pontivy, Loudéac.

Dans cette liste, on trouve donc **quatre «zones-pays»** apparaissant **finistériennes**. Mais à ce propos quelques précisions s'imposent. De fait, trois sont finistériennes «exclusivement». Il s'agit de:

1) — la zone-pays de **Brest** qui est composée des cantons de Brest, Crozon, Daoulas, Le Faou, Landerneau, Lannilis, Lesneven, Ouessant, Plabennec, Ploudalmézeau, Saint-Renan;

2 — Celle de **Morlaix**, comprenant les cantons de Morlaix, Landivisiau, Lanmeur, Ploudiry, Plouescat, Plouigneau, Plouzévédé, S' Pol-de Léon, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé;

3) — Celle de **Quimper**, constituée des cantons de Quimper, Briec, Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Le Guilvinec, Plogastel-S'-Germain, Pont-Croix, Pont-L'Abbé, Rosporden, et des communes de Melgven, Névez, Pont-Aven, Scaër.

En revanche, la zone-pays de **Carhaix**, est à base tridépartementale puisque aux cantons finistériens de Carhaix-Plouguer, Châteauneuf-du Faou, Huelgoat et Pleyben s'ajoutent les cantons de Gouarec, Maël-Carhaix, Rostrenen (Côtes du Nord) et celui de Gourin (Morbihan).

Enfin, on remarquera qu'une portion de l'espace finistérien est rattachée à la zone d'emploi de **Lorient**: les cantons de Quimperlé et d'Arzano, plus les communes de Bannalec, Moëlan-sur-Mer, Querrien, Riec-sur-Belon, Saint-Thurien, Le Trévoux.

Ces précisions apportées, il est à noter que le dossier publié par l'INSEE comporte deux parties d'intérêt égal.

Dans la première partie, les 18 «zones-pays» sont analysées comparative-ment, opération permettant de dégager leurs particularités respectives. Et ce, à partir d'une série de thèmes: population, population active, économie, vie sociale, finances locales.

Dans la seconde partie, chaque zone-pays est présentée pour et en elle-même, avec ses principales caractéristiques démographiques et économiques.

A titre d'exemples, voici quelques indications contenues dans le dossier ou obtenues par calcul dérivé.

1) Répartition de l'emploi par secteur d'activité en %

	Agriculture	Industrie	Bâtiment	Tertiaire
Z.E. de Brest	10,1	18,7	9,3	61,9
Z.E. de Morlaix	27,6	12,5	8,7	51,2
Z.E. de Quimper (1)	16,0	19,0	9,6	55,4
Z.E. de Carhaix	35,8	16,0	8,4	39,8

2) Répartition de la population active par professions et catégories socio-professionnelles en % (2)

	Z.E. de Brest	Z.E. de Morlaix	Z.E. de Quimper	Z.E. de Carhaix
Agriculteurs	7,9	24,4	11,9	31,7
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	7,9	9,7	11,9	11,9
Cadres	7,9	4,9	4,8	2,4
Professions inter- médiaires	18,4	12,2	14,3	9,7
Employés	28,9	21,9	23,8	17,1
Ouvriers	28,9	26,8	33,3	26,8

LAURENT LAOT

N.B. Le dossier est en vente (prix: 50F) à:
L'observatoire économique de Bretagne «Le Colbert»
36, Place du Colombier
35031 Rennes Cédex Tél. 99.31.02.55

1 — Ces chiffres de Quimper corrigent ceux donnés par erreur à mon avis dans le dossier.

2 — Ce tableau est le résultat d'un calcul personnel, dérivé des indications du dossier.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Joseph Autret. (1896-1986)

Extrait de l'homélie de M. René Gauthier, aux obsèques de M. Autret, en la chapelle Saint-Pierre, St-Pol-de-Léon, le 25 janvier 1986.

...Ayant commencé ses études secondaires au Collège de Léon, Joseph Autret en poursuivit le cycle dans la jeune Institution N.D. du Kreisker. Son état de santé l'empêcha de connaître autant que d'autres de son âge l'épreuve de la guerre, et, après ses années d'études au Grand Séminaire, ordonné prêtre le 22/7/1922, il revenait à **St-Pol** comme professeur au collège.

Fut-il un professeur brillant? Son propos n'avait rien d'étincelant, mais les aigrettes d'étincelles ne brillent que d'un éclat fugace. Il fut un professeur dont la compétence reconnue faisait admettre les exigences. Il avait le souci de l'essentiel et il apprenait à ses élèves à le distinguer de l'accessoire, ce qui est si nécessaire aujourd'hui. Il les formait à l'esprit d'analyse, fût-ce au prix d'exercices qu'il leur arrivait de trouver un peu fastidieux, mais qui se révélaient efficaces. Ses auteurs de prédilection étaient Bossuet et surtout Pascal, qui donnèrent aux lettres françaises des lettres de noblesse chrétienne. Précision et ténacité de la mémoire étaient des qualités qu'il requérait de ses élèves et tel d'entre eux me disait récemment se souvenir encore des formes difficiles des verbes grecs...

Quand il quitta le **Kreisker** en 1946, il ne quittait pas tout-à-fait l'enseignement. A l'**Institution Ste-Ursule** il retrouvait des élèves, mais, en qualité d'aumônier, il abordait ces enfants et ces jeunes filles avec un autre regard: non que jusque-là il se fût cantonné dans la tâche du professeur; tant de ses anciens pourraient témoigner de l'aide spirituelle qu'il leur apporta, si ce n'était le secret des âmes. Mais enfin, aumônier de religieuses qui menaient la vie conventuelle, occasion lui était donnée plus souvent de partager le fruit de sa prière et de sa méditation.

Cependant c'est à **Plougoulm** dont il reçut la charge pastorale en 1954 que M. Autret devait donner sa mesure. Dans cette paroisse où bien des chrétiens étaient animés de cette ferveur que nous avons connue dans les années qui suivaient la guerre, il trouvait deux écoles catholiques dont une, de garçons, récemment fondée. C'était pour lui une œuvre attachante et une charge financière. M. Autret s'attela courageusement à la besogne. A l'église il assurait une présence fidèle: il dota l'édifice de nouveaux vitraux, dont il voulut que l'exécution dût confiée à l'un de ses anciens élèves. Il montrait un attachement particulier pour la chapelle N.D. de Prat-Coulm, et il en solennisa le pardon...

A son départ de Plougoulm, en 1968, M. Autret fut reçu par un de ses anciens en son presbytère de **Roscoff** où il passa quelques années, avant de se retirer à la **Maison St-Joseph**. Retraite qui ne l'empêcha pas de rendre bien des services pastoraux, lorsqu'il allait aider ou remplacer ses confrères, à Brignogan par exemple. Les dernières années furent marquées par l'épreuve de la cécité, si pénible lorsqu'elle survient dans le grand âge. M. Autret la supporta sans se plaindre, n'ayant que des paroles de gratitude pour ses confrères, les religieuses et le personnel, dans cette maison où l'on s'efforce souvent — je tiens à le dire — d'oublier ses petites et grandes misères pour s'entraider. Privé de lecture, il lui restait son chapelet qu'il ne cessait d'égrener dans une familiarité avec le Seigneur et Notre Dame qui avait caractérisé sa vie de prêtre. «La grande chose, aimait-il à dire, c'est l'intimité avec Jésus...».

M. l'abbé Jean Iliou (1910-1986)

Extrait de l'homélie de M. le chanoine François Élard, aux obsèques de M. Iliou, au Relecq-Kerhuon, le 28 janvier 1986.

...Né à **Saint-Renan** en 1910, Jean fit ses études secondaires à Saint-François de Lesneven. Après les années de Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1934.

Sa tâche ne sera jamais facile. Après un rapide passage à l'école de **Guissény**, il devient vicaire à **Plounéour-Trez**, une paroisse bretonnante, et Jean qui n'a jamais maîtrisé parfaitement la langue bretonne, va subir de ce fait un lourd handicap. Il aimait à raconter la mésaventure qui lui survint lors de son premier sermon. Il s'agissait, en trois minutes, de prouver, en breton, l'existence de Dieu. Monté en chaire, il perd dès les premiers mots le fil de sa démonstration, il doit descendre de chaire, pas penaud du tout, mais souriant. Et plus tard, il ajoutait, «les paroissiens de Plounéour croient en Dieu».

La mobilisation de 1939, va enlever beaucoup de prêtres à leurs postes; Jean, non mobilisé, devient vicaire à **Recouvrance**; il va y connaître les dangers des bombardements, mais il va y découvrir peu-à-peu ce qui sera le fil de sa vocation. On le voit sans cesse montant et descendant les escaliers, visitant malades et personnes âgées, tant et si bien qu'on lui discerne le titre élogieux, d'apôtre des «Pont-aller».

Sous les coups de bombardements, Brest va peu-à-peu se vider de sa population qui fuit à la campagne, et Jean va suivre le mouvement et devenir, en 1942, vicaire à **Plabennec**, nouvelle paroisse bretonnante. On lui confie la J.A.C., il ne trouve qu'un seul jaciste, dans une section sans doute désorganisée par la guerre. A son départ neuf ans plus tard la section sera bien étoffée, riche en hommes de valeur. Il s'y est préoccupé de vocations sacerdotales et religieuses...

Son long séjour à **Brennilis** (huit années) sera un passage au désert, entre un monde traditionnel vieillissant, et le monde des techniciens de la pile atomique, temps de réflexions, mais aussi temps de prières. Jean va s'y comporter en moine, l'homme de Dieu.

Il en restera marqué, et s'il s'est consacré totalement à sa nouvelle paroisse de **Plouzané**, ce ne sera pour lui qu'une parenthèse bien remplie, jusqu'au jour, où il sera appelé au *Polygone*: une multitude de baraques édifiées à la hâte à la «Libération». Il va partager la vie de ses paroissiens, devenir le prêtre des contacts, ami et admis de tous.

Prêtre des contacts aussi, surtout, pendant seize ans, au **Relecq-Kerhuon**. Je voudrais vous citer deux faits pris entre tant d'autres. Je conserve une belle photographie, prise à l'improviste à la sortie de la basilique Saint-Pierre de Rome, lors de la béatification de sœur Elisabeth de la Trinité et du Père Brottier, en novembre 1984. Au cours de ce pèlerinage, comme au cours de celui qu'il fit la même année en Israël (Jean était un grand voyageur) Jean fut, comme le montre la photo, l'âme rayonnante du groupe des pèlerins. «Tu représenteras le Carmel, dit-il à son compagnon, l'élément mystique... Je représenterai la vie active de l'Eglise et ainsi nous nous compléterons.»

Lorsque, au mois de mars dernier, une intervention chirurgicale s'avéra nécessaire, Jean voulut s'y préparer en recevant l'onction des malades, qu'il reçut dans sa chambre, en même temps que l'un de ses compagnons âgé. Et la cérémonie se termina dans l'enthousiasme des cinq prêtres présents, chacun et Jean lui-même y allant de son chant d'action de grâces. Souffle de l'Esprit?...

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Ollivier, M. l'abbé Ernest Tanlou, M. l'abbé Henri Pennec, M. l'abbé Albert Poulliquen.**

François Ollivier, né le 6 août 1910 à Plouescat. Ordonné prêtre le 30 juin 1941. Professeur à Guissény. Mars 1946, aumônier fédéral à Brest. Janvier 1950, vicaire à Saint-Martin, Morlaix. Janvier 1953, vicaire à Kerfeunteun. Juillet 1957, recteur de Port-Launay. Novembre 1967, recteur du Moulin-Vert, Quimper. Septembre 1974, se retire à Plouescat. Décédé le 8 février 1986.

Ernest Tanlou, né le 2 avril 1910 au Conquet. Ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Vicaire à Pont-Aven. Janvier 1936, vicaire à Saint-Mathieu, Morlaix. Septembre 1953, recteur de Saint-Eutrope. Décembre 1956, recteur de Lanvéoc. Avril 1964, recteur de Coat-Méal. Juillet 1976, recteur de Saint-Méen. Septembre 1985, se retire au presbytère de Guipronvel. Décédé le 10 février 1986.

Henri Pennec, né le 3 février 1911 à Mahalon. Ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Études à Angers. Septembre 1937, professeur à l'École du Sacré-Cœur de Guissény. Septembre 1942, directeur de cette École. Septembre 1957, recteur de Querrien. 1962, curé-doyen de Riec-sur-Belon. Septembre 1967, curé-doyen de Lesneven. Juin 1979, se retire au presbytère de Pont-Croix, puis à Missilien. Décédé le 12 février 1986.

Albert Poulliquen, né le 19 Juillet 1920 à Pleyber-Christ. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Surveillant puis professeur à Saint-Pol de Léon. Septembre 1948, vicaire à Plouguin. Novembre 1951, vicaire à Saint-Michel Brest. Septembre 1966, aumônier de l'école du Sacré-Cœur, Lesneven. Octobre 1970, aumônier au collège Saint-François. 1985 se retire à Kéraudren. Décédé le 18 Février 1986.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

- Catéchisme et Evangile
- Carême 1986 73
- Communiqués et Informations 75
 - Au nouvel an vietnamien
 - Journées pédagogiques
 - Pastorale de la santé
 - Aumônerie des gens du voyage
 - Pour les catéchistes
 - Retraite à Morlaix
- Préparation au mariage 77
- Vocation et mission des laïcs (IV) 78
- A propos de Dozulé..... 83
- Manifestations culturelles dans les édifices du culte 85
- L'espace breton 89
- En souvenir : M. l'abbé Joseph Autret 91
 - M. l'abbé Jean Iliou 92
- Décès : MM. François Ollivier, Ernest Taniou,
Henri Pennec, Albert Pouliquen .. 93

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

22 Février 1986

4

8 Mars 1986

5

LA DESTINATION UNIVERSELLE DES BIENS

Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. Quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux légitimes institutions des peuples, selon des circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens.

C'est pourquoi l'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes: en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aussi aux autres.

D'ailleurs, tous les hommes ont le droit d'avoir une part suffisante de biens pour eux-mêmes et leur famille. C'est ce qu'ont pensé les Pères et les docteurs de l'Église qui enseignaient que l'on est tenu d'aider les pauvres, et pas seulement au moyen de son superflu. Quant à celui qui se trouve dans l'extrême nécessité, il a le droit de se procurer l'indispensable à partir des richesses d'autrui.

Devant un si grand nombre d'affamés de par le monde, le Concile insiste auprès de tous et auprès des autorités pour qu'ils se souviennent de ce mot des Pères: «Donne à manger à celui qui meurt de faim car, si tu ne lui as pas donné à manger, tu l'as tué»; et pour que, selon les possibilités de chacun, ils partagent et emploient vraiment leurs biens en procurant, avant tout, aux individus et aux peuples, les moyens qui leur permettront de s'aider eux-mêmes et de se développer.

L'Église dans le monde de ce temps
Gaudium et Spes, 69, § 1

CARÊME 1986

ROUTE VERS PAQUES

(suite...)

● **L'APPEL DU C.C.F.D.** (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement).

Pour la 25^e fois, le C.C.F.D. organise sa collecte de **partage**, pendant le carême, en faveur des pays du tiers-monde, de peuples pauvres dont la situation est le sous-développement.

..

Le C.C.F.D., c'est actuellement en France 95 comités diocésains, 2500 équipes locales. Il est constitué de 25 Mouvements ou Services de l'Église. Chacun de ces Mouvements ou Services est représenté au Comité National, comme dans les Comités Diocésains, par un membre délégué.

Le Comité National élit un Bureau National, le Secrétaire Général, actuellement Bernard Holzer, le Secrétaire Général adjoint, François Bellec et le Président, Gabriel Marc, ancien président National de l'A.C.I.

L'ensemble est sous le patronage de l'Assemblée de l'Épiscopat Français. C'est le président de la commission sociale, et le secrétaire général de l'Épiscopat qui représentent les évêques de France au C.C.F.D.: Mgr Marchand, évêque de Valence qui vient de succéder il y a quelques semaines à Mgr Rozier, évêque de Poitiers, et le Père Guy Régner.

..

Le C.C.F.D. est en France l'une des « Organisations non gouvernementales » (O.N.G.) qui travaillent au service du tiers-monde.

Sa démarche est désormais connue et comprise de beaucoup.

— Il ne suffit plus de donner de la nourriture... et les aspects pervers de l'aide alimentaire, dénoncés dès 1967 par le C.C.F.D., sont aujourd'hui unanimement reconnus par tous les organismes d'aide humanitaire qui ont un peu travaillé sur les terrains.

— Le problème ne saurait être résolu sans le développement des pays concernés, avec les exigences que cela comporte (Il faut que ces pays produisent eux-mêmes la nourriture... et produisent également de l'énergie pour transformer, fabriquer, vendre, ce qui comporte également information, formation à tout niveau d'âge, communication, etc...)

— Le C.C.F.D. travaille avec ses partenaires.

Ils sont tous acteurs de développement chez eux, représentants d'un groupe, d'une équipe, d'un collectif qui sont pour la plupart sous le patronage des Évêques de leur région. Nous ne sommes plus, avec eux, pour les aider, mais

pour contribuer, ensemble, à supprimer les causes qui engendrent les sous-développements ou les mal-développements, chez eux d'abord mais aussi chez nous. Et cette action nous renvoie à notre propre réalité et à notre Évangile et notre façon de l'annoncer.

C'est avec eux que nous avons élaboré les projets qui sont les leurs (et dont une sélection est présentée dans la plaquette que le C.C.F.D. publie tous les ans, actualisée).

Une Commission de projet (dans laquelle siègent des membres des Comités diocésains) en discute et il est voté un «pour» ou un «contre» de financement possible. Lequel financement est versé aux équipes qui parrainent sur place ou aux évêques qui transmettent.

..

Depuis quelques années, le C.C.F.D. prend une expansion très importante. Il est «condamné» à progresser. La place de l'Église dans le monde lui confère une autorité de plus en plus grande.

Récemment, il a été l'objet de diverses attaques... Le Conseil permanent de l'épiscopat lui a renouvelé sa confiance et soutient la campagne de Carême qui s'annonce, contre vents et marées.

«Le C.C.F.D. a été fondé par l'épiscopat de France, lequel lui a toujours fait confiance pour la mission qu'il assume dans des conditions parfois très difficiles. L'épiscopat maintient cette confiance et demande que la prochaine campagne de Carême soit accueillie, comme chaque année, dans les diverses communautés d'Église et réalisée, comme il se doit, selon les modalités prévues par chaque évêque». (extrait du compte rendu du Conseil Permanent, le 11 décembre 1985).

Roger Manuel,
Président du Comité Diocésain.

● UNE JOURNÉE A KERIVOAL

L'aumônerie de l'enseignement catholique du Finistère propose une journée d'approfondissement sur **le sens de Pâques et le salut en Jésus-Christ.**

Cette journée sera animée par **Michel Berder**, professeur d'Écriture Sainte.

Le samedi 15 mars, de 9h à 16h30, à **Kérivoal**, Quimper.

Thème: «Christ est mort par nos péchés, selon les Écritures... est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures». 1 Co 15, 3.

L'objectif de cette journée est de clarifier et de faciliter l'expression de ce point fondamental d'une foi d'adultes. Elle peut intéresser des enseignants, des catéchistes, des parents qui travaillent en primaire, en collèges ou en lycées.

..

● CAT'IMAGES N° 2. LA GLOIRE - UNE APPROCHE DE PAQUES - OU: JÉSUS LA VEDETTE AUX MAINS PERCÉES.

Dans le monde des jeunes, des enfants...des adultes aussi, on trouve les «Fans» de Platini, les «Fans» de Michaël Jackson... Il y a aussi les «Fans» de Gandhi hier, de Mère Thérèse... regardons les posters qu'il y a dans les chambres des jeunes... mais aussi les personnages que met en valeur «La Vie»... Elle serait longue la litanie de ces personnages que divers groupes mettent en valeur...

Les Chrétiens ont un personnage qu'ils glorifient: Le CHRIST-Crucifié, nous le représentons en gloire: nous le trouvons glorieux le Christ en croix: un héros oui, mais aux mains percées, à la couronne d'épines; son trône, c'est la croix.

L'A.C.N.A.V. (Association Catéchétique Nationale pour l'Audiovisuel) propose un dépliant pédagogique: **CAT'IMAGES N° 2 = LA GLOIRE.** Il propose des éléments de mise en œuvre pédagogique: - 1 Tous les groupes ont leurs héros. Jésus, la vedette aux mains percées - 2 interviews: Bernard Lacombe et Monseigneur Maziers - Nous en faisons des vedettes (le groupe recherche ses vedettes). Images du Christ en gloire.

Ce dossier peut intéresser des jeunes à partir de 11 ans... des préadolescents... des jeunes... pourquoi pas des adultes. Si une communauté paroissiale confrontait ses «vedettes», ses approches de Jésus Glorifié... Nous avons un riche patrimoine sur nos calvaires, dans nos Églises.

Ce dépliant pourrait être également élément de préparation à la confirmation ou s'incorporer à une pastorale de la vocation, dans la mesure où il aide à voir les personnes qui renforcent la vie d'un groupe.

En vente à la Vitrine Saint-Corentin - QUIMPER - ou au Centre de Documentation de KERAUDREN - BREST. Prix: 5,00 F.

Action de Carême pour les prêtres et les religieux

Comme chaque année, l'Union Pontificale Missionnaire propose aux prêtres et religieux **une action de partage avec les prêtres et religieux des Terres Lointaines.** En 1985, le diocèse de Quimper a offert:

- 213 160 F en honoraires de messes,
- 39 400 F en dons aux prêtres,
- 3 750 F en dons aux religieuses.

Ce soutien financier aide les prêtres et religieux des jeunes Églises.

Adresser les dons:

Union Pontificale Missionnaire, 5, rue Monsieur, 75007 Paris,
C.C.P. Union Pontificale Missionnaire, Paris 1309-79 Z. Préciser au verso du chèque: Campagne de carême: «honoraires de messes» ou «don».

Communiqués et Informations

●
**PÈLERINAGES
LOURDES 1986**
6 - 12 juillet
7 - 13 septembre

Prix des billets S.N.C.F:	2 ^e CL.	1 ^{re} CL.
Adultes	555	780
Enfants	305	425
Permis gratuits	180	180

(Tous ces prix comportent une participation de 20 F. par personne pour la construction nouvelle prévue à Lourdes)

Pour les Malades:

Frais d'hospitalisation	390
Enfants	325
Accompagnateurs	430

Pour le Train Blanc:

Courette Aller et Retour	140
--------------------------	-----

Pour les «Anciens»:

Séjour à l'hôtel Ste Anne	685
---------------------------	-----

N.B. Les inscriptions pour le Pèlerinage de juillet doivent parvenir au Bureau des Pèlerinages à l'Évêché, pour le 25 mai.

Les inscriptions pour les **Malades** sont closes désormais **1^{er} juillet**. Les dossiers pour les Malades sont à demander au Secrétariat à partir du 1^{er} avril.

Les «Anciens» doivent également demander un dossier spécial.

Les inscriptions pour le Pèlerinage de septembre doivent parvenir à l'Évêché pour le 31 juillet.

Les deux prochains pèlerinages:

— **du 10 au 20 mars.** Avec 23 participants. Animation par le Père Creff, des «Pères Blancs», qui réside à Jérusalem.

— **du 31 mars au 9 avril.** (Jeunes et jeunes couples). Avec 20 participants. Animation par l'abbé Michel Berder, professeur d'Écriture sainte.

●
**TERRE
SAINTE**

● Téléphone: à partir du 5 mars 1986, le numéro de téléphone de Mellars-Confort est: 98.74.51.54

Rencontres à Kérivoal et Kéraudren

**RENCONTRES DE DÉLÉGUÉS OU REPRÉSENTANTS
DE MOUVEMENTS, AUMONERIES OU GROUPES DE JEUNES
A KERIVOAL, LE 15 MARS
A KERAUDREN, LE 22 MARS**

Voici la lettre que les différents mouvements, aumôneries et groupes concernés ont reçue directement:

**A DES JEUNES CHRÉTIENS
DE BONNE VOLONTÉ...**

Chers amis,

L'an dernier, lors du week-end de Pentecôte à Landévennec, j'ai été très marqué par l'enthousiasme de ces quatre à cinq mille jeunes, réunis au nom de Jésus-Christ, et par leur désir de faire partager par d'autres leur recherche ou leur découverte.

Avec un groupe de prêtres, religieux et laïcs adultes, nous étions déjà préoccupés par l'immense problème de l'ÉVANGÉLISATION DES JEUNES. Mais peut-on, de façon réaliste, évangéliser les jeunes sans associer à cette tâche d'autres jeunes, déjà saisis par l'Évangile et capables de le traduire, en actes et en paroles, en langage plus accessible à ceux de leur génération?

De plus en plus, je me persuade que «Pentecôte 85» n'a été possible que parce que déjà DES CHOSES SE PASSENT, qui témoignent d'une volonté missionnaire de nombreux jeunes vis à vis des autres jeunes:

- de façon continue dans les Mouvements, les Aumôneries, etc...
- de façon plus épisodique ou ponctuelle, à l'initiative de certains services (Vocations, Liturgie, Pèlerinages etc...), de certaines paroisses ou de secteurs dynamiques, de regroupements à l'occasion d'événements comme «Pentecôte 85», ou d'un week-end, d'une marche, d'un pardon etc...

Alors, pourquoi ne pas provoquer une rencontre — ou plutôt deux, à cause des distances — une pour le Sud-Finistère (le 15 mars à Kérivoal) et une pour le Nord-Finistère (le 22 mars à Kéraudren).

Pas deux «Landévennec» au lieu d'un, mais des regroupements plus modestes de un ou deux délégués — ou représentants — par Mouvements de jeunes, par Aumônerie, par groupe identifié et actif, ce qui ferait autour d'une cinquantaine pour l'une et l'autre rencontre.

Je vous invite à y participer.

Vous trouverez ci-joint une proposition d'ordre du jour et de déroulement, qui met en relief le but recherché :

— les délégués, ou représentants, disent aux autres membres de l'assemblée :

- ce qu'ils font
- les jeunes qu'ils atteignent... ou n'atteignent pas
- leur visée apostolique, et le lien entre ce qu'ils font avec d'autres et la foi en Jésus-Christ
- leurs questions...

et ce sera déjà un grand moment de PARTAGE EN ÉGLISE.

— à partir de là, nous verrons s'il est possible de coordonner de façon plus précise nos efforts et nos recherches pour une MEILLEURE ÉVANGÉLISATION DES JEUNES DE CHEZ NOUS.

Déjà, une réponse positive à cette invitation me réjouirait.

A l'avance MERCI

† Fr. BARBU

Évêque de Quimper et de Léon

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jean-Louis Quiniou.

Jean-Louis Quiniou, né le 15 avril 1910 à Penmarc'h. Ordonné prêtre le 22 juillet 1935. Directeur de l'école libre des garçons à Langolen. Juillet 1953, économiste à l'école St-Yves à Quimper. Juillet 1958, aumônier de l'hôpital de Quimperlé. Octobre 1976 se retire à Missilien, puis au presbytère, de Quimperlé. Décembre 1982, se retire à Missilien, décédé le 21 février 1986.

● NOS AMIS DÉFUNTS

M. Alain Cevaër, Rosnoen - Sœur Célestine Renévot, des Filles du Saint-Esprit, Pouldergat. Mme Jean Ruellen, Kerbonne. Mme Jean-François Fers, Pleyber-Christ. Sœur Marie-Augustine Tanguy, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. Sœur Louise Brisson, des Filles du Cœur Immaculé de Marie, Concarneau. Sœur Marie-Catherine Le Berre, des Filles de Jésus de Kermaria, Lababan. Sœur Claire Corre, de la communauté des Augustines à l'Hôtel-Dieu, Pont-L'Abbé. Sœur Jeanne Kervella, des Sœurs de St-Joseph de Cluny, Plougastel-Daoulas. Melle Jeanne Cusin-Gogat, Crozon. Mme Fouquet, mère de M. l'abbé Félix Fouquet, Ile de Sein. Sœur Marie Kernoa, des Filles de Jésus de Kermaria, Plozévet. Sœur Marie de la salette, Anna Tersiquet, des Filles de Jésus de Kermaria, Arzano. M. Jean Le Cann, Brest. Sœur Rosalie Evy, de la communauté des Augustines à l'hôtel-Dieu, Pont-L'Abbé. Mme Yvon Boënnec, mère de M. l'abbé Yves Boënnec, Douarnenez.

Confirmation 1986

Archidiaconé de Cornouaille-Sud

Confirmations célébrées par Monseigneur l'Évêque :

7 et 8 mai: Riec-sur-Belon	25 mai: Beuzec-Conq
24 mai: Concarneau Le Passage-Lanriec	31 mai: Bannalec Coray
	1 ^{er} juin: Rosporden

Confirmations célébrées par M. Le Vicaire Général Minou :

19 avril: Pont-L'Abbé	24 et 25 mai: secteur d'Audierne
20 avril: Lycées de Quimper	31 mai: Ploudergat, Poullan, Pouldavid, Le Juch.
26 avril: Douarnenez, Ploaré	6 juin: Gourlizon, Plonéis
27 avril: Tréboul	8 juin: Quimper-Penhars, Guengat, Plogonnec
3 mai: secteur de Fouesnant	19 juin: Pluguffan, Plomelin
4 mai: secteur de Guilvinec	
11 mai: Ergué-Gabéric	
17 mai: Trégunc, St-Philibert	

Archidiaconé de Brest

Confirmations célébrées par Monseigneur l'Évêque :

27 avril Guipavas	7 juin: Guilers
3 mai: Saint-Marc	8 juin: Kerbonne Saint-Pierre
11 mai: Plougastel-Daoulas	
17 mai: Saint-Louis	

Confirmations célébrées par M. Le Vicaire Général Gourvès :

19 avril: Locmaria-Plouzané	24 mai: Le Relecq-Kerhuon
20 avril: Plouzané	25 mai: Recouvrance, Le Landais
3 mai: secteur de Lambézellec	8 juin: Gouesnou

Archidiaconé de Léon:

Confirmations célébrées par M. Le Vicaire Général Gaonac'h :

3 et 4 mai: secteur de Saint-Renan	14 et 15 juin: secteur de Plouescat
6 juin: secteur de Taulé	

Archidiaconé de Cornouaille Nord et Tréguier

Confirmations célébrées par M. Le Vicaire Général Le Verge:

20 avril: Landeleau	17 et 18 mai: secteur de Châteauneuf
26 et 27 avril: secteur de Carhaix	24 et 25 mai: secteur de Crozon
8 mai: Plomodiern	31 mai et 1 ^{er} juin: secteur de Châteaulin
10 mai: secteur de Lanmeur	14 et 15 juin: secteur de Pleyben
11 mai: secteur de Plouigneau	

• Les congrégations Monfortaines (Pères Monfortains, Sœurs de la Sagesse, Frères de Saint-Gabriel) organisent une rencontre de tous ceux qui, pour des raisons diverses, s'intéressent au Père de Montfort. Ce rassemblement aura lieu au **Calvaire de Pontchâteau, les samedi 26 et dimanche 27 juillet 1986**. Prendre déjà contact avec les Pères Monfortains, Le Calvaire, 44160 Pontchâteau.

• LE MOUVEMENT PAX CHRISTI annonce le **Pèlerinage-Rencontre à Lourdes**, au service de la paix, du **3 au 6 avril 1986**. Présidence: Cardinal Etchegaray.

Cette rencontre nationale concerne les chrétiens désireux de prier, de réfléchir et de partager sur la paix en réponse à l'appel des évêques de France. Trois parcours sont proposés: un Forum, un Pèlerinage et un Rassemblement Jeunes.

Pour tous renseignements, s'adresser à PAX CHRISTI, 44 rue de la Santé, 75014 Paris, tél. 43.36.36.68.

• **GÉRARD CHOLVY, YVES-MARIE HILAIRE: HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE, 1800-1880.** Bibliothèque historique Privat, 1985, 352 p.

Les auteurs, tous deux professeurs d'Université, sont conscients que désormais des « abîmes d'ignorance » marquent de plus en plus les esprits au sujet de la place du religieux dans l'évolution socio-culturelle de notre temps. Ils veulent donc donner en cet ouvrage (et dans le second volume qui concernera les années 1880-1986) une « information de base aussi concrète que possible » non seulement sur le monde catholique mais aussi sur le protestantisme et le culte israélite en France.

Des années au sortir de la Révolution et de l'Empire jusqu'au seuil des années 1880, plus que la voix des personnalités marquantes et du clergé, ils écoutent celle du peuple, en ses croyances ou incroyances, ses pratiques et conduites orthodoxes ou non; ils relèvent les expressions du sentiment religieux populaire, les progrès, tour à tour et diversement selon les régions, les milieux sociaux, du mouvement de restauration et d'une nouvelle christianisation ou au contraire des courants de déchristianisation ou d'anticléricalisme.

Dans l'Église catholique se développent dévotions et manifestations de pitié, de multiples œuvres pour les laïcs (hommes et femmes), des pèlerinages... L'on y mesure la croissance des effectifs du clergé, la multiplication des ordres religieux, surtout de femmes, qui progressivement occupent le terrain dans les campagnes, les services de santé, les écoles... Une abondante bibliographie, regroupée aux pages 331-344, manifeste l'ampleur des recherches dans ce domaine de l'histoire (et de la géographie) religieuse.

Commission de concertation diocésaine

RENCONTRE DU 11 JANVIER 1986

La réunion du 11 janvier a permis de préciser les projets déjà en voie de réalisation ou encore à l'état de recherche. Les deux sous-commissions ont fait part de leurs travaux depuis la rencontre du 16 novembre 1985. (Cf. le compte-rendu de cette rencontre dans « Quimper et Léon » du 25 janvier 1986, p. 41-44)

L'ÉVANGÉLISATION DES 15-25 ANS

Les deux réunions de jeunes — à Kérivoal le 15 mars, à Kéraudren le 22 mars — avaient donc été décidées. (Pour l'information de tous, elles ont été annoncées dans « Quimper et Léon » du 25 janvier, p. 37).

La réalisation de ces rassemblements exige bien des mises au point. Ce fut l'objet de la réflexion en Commission, à partir des suggestions présentées par la sous-commission.

L'objectif est rappelé: il s'agit d'une rencontre, autour de l'Évêque, de deux délégués ou représentants des différents mouvements de jeunes, des aumôneries, et des groupes qui existent sur le diocèse. Ils sont nombreux... Il s'agit d'abord d'en établir l'inventaire... et de procéder ensuite aux invitations.

Chaque assemblée réunirait une cinquantaine de représentants.

Il faut en prévoir et préciser **le contenu et le déroulement**.

— à partir de 14 h 30, un premier temps de présentation de chaque mouvement ou groupe

— ensuite des carrefours où sera possible l'échange entre les jeunes

— puis une assemblée générale qui pourra accueillir un débat.

Vers 19 h 30, il sera bon de se refaire les forces et de se détendre un peu en un repas appâté par les Maisons d'accueil.

La soirée se poursuivra par la préparation et la célébration de l'Eucharistie.

Toute cette organisation exige bien des démarches et des contacts... La sous-commission désigne, pour maîtriser l'ensemble, Joseph Plouhinec pour le Sud, Jean-Pierre Henry pour le Nord.

Que sera la suite d'une telle rencontre? Cela dépendra des jeunes eux-mêmes mais il est sans doute possible d'entrevoir une « Commission Jeunes » au plan diocésain.

..

VERS DES CONSEILS PASTORAUX

Le nouveau Code de Droit canonique prévoit un **Conseil pastoral au niveau du diocèse et de la paroisse**.

Can. 511 — Dans chaque diocèse, dans la mesure où les circonstances pastorales le suggèrent, sera constitué le conseil pastoral auquel il revient sous l'autorité de l'Évêque d'étudier ce qui dans le diocèse touche l'activité pastorale, de l'évaluer et de proposer des conclusions pratiques.

Can. 536 — § 1. Si l'Évêque diocésain le juge opportun après avoir entendu le conseil presbytéral, un conseil pastoral sera constitué dans chaque paroisse, présidé par le curé et dans lequel, en union avec ceux qui participent en raison de leur office à la charge pastorale de la paroisse, les fidèles apporteront leur concours pour favoriser l'activité pastorale.

Le compte rendu de la rencontre du 16 novembre 1985 remarquait : « Un Conseil pastoral diocésain ne verra le jour que si des instances de même type trouvent réalité à des niveaux intermédiaires entre la base paroissiale et le diocèse... » (« Quimper et Léon », 25 janvier 1986, p.41)

Que seront ces **niveaux intermédiaires**? le secteur? ou un ensemble plus large appelé « pays »? Y-a-t-il déjà des réalisations dans cette ligne? Voilà sur quoi portent la réflexion et l'enquête de la sous-commission « Pays ». C'est là une recherche qui se fait lentement. Au départ, il avait semblé que la constitution de « pays » aurait été possible rapidement. Depuis, à l'écoute des personnes concernées, à l'attention portée aux objectifs visés, l'on se rend compte que bien des précisions sont encore nécessaires. Et l'on sait aussi que dans une pastorale qui se veut inductive, les progrès se feront à partir de réalisations en cours, même si elles sont encore imparfaites.

Dans cette perspective, la réunion de ce samedi 11 janvier a permis d'entendre de brefs rapports relatant diverses expériences.

Joseph Le Rest évoque le Conseil pastoral fonctionnant sur le secteur de **Plouigneau**, depuis décembre 1983. Il en dit la composition, le rythme des réunions (4 par an), le travail en cours... signalant au passage que tel ou tel dimanche est célébrée aussi une messe de secteur.

Louis Gaonac'h présente le Conseil pastoral du secteur de **Plouescat** : sa mise en route, sa composition, ses objectifs. L'on peut noter à l'ordre du jour des dernières rencontres : l'évangélisation des jeunes, la Confirmation, les équipes liturgiques (à organiser là où elles ne sont pas encore), les équipes d'animation paroissiale (à constituer dans chaque paroisse).

Mathurin Gourvès, pour définir de quelque manière ce que peut être un Conseil pastoral de secteur ou de pays, part du texte du Code de Droit canonique concernant le Conseil diocésain.

Can. 512 - § 1. Le conseil pastoral se compose de fidèles qui soient en pleine communion avec l'Église catholique, tant clercs ou membres d'instituts de vie consacrée, que laïcs surtout ; ils sont désignés selon le mode fixé par l'Évêque diocésain.

§ 2. Les fidèles députés au conseil pastoral seront choisis de telle manière que par eux la portion tout entière du peuple de Dieu qui constitue le diocèse soit réellement représentée, compte tenu des diverses régions du diocèse, des conditions sociales et professionnelles et de la participation qu'individuellement ou collectivement, ils ont à l'apostolat.

§ 3 Ne seront députés au conseil pastoral que des fidèles remarquables pour leur foi solide, leurs bonnes mœurs et leur prudence.

Can. 513 - § 1. Le conseil pastoral est constitué pour un temps selon les statuts établis par l'Évêque...

Can. 514 — § 1. Il appartient à l'Évêque diocésain seul, selon les besoins de l'apostolat, de convoquer et de présider le conseil pastoral qui n'a que voix consultative ; c'est aussi à lui seul qu'il revient de publier ce qui a été traité au conseil...

A cette lumière, il précise ce que pourrait être un **Conseil pastoral de secteur** :

a) « Il doit rejoindre toutes les **réalités humaines** d'un territoire donné et être au service des différentes **communautés ecclésiales** existantes.

b) Il est **composé** surtout de **laïcs**, dans leur double dimension ecclésiale :

1. Présence au monde (réalités humaines), qui est la mission première du laïc ;

2. Participation éventuelle aux différents services de la communauté ecclésiale.

c) Il semble que son **spécifique** doive être plutôt 1) la mission, au sens d'évangélisation et 2) la communion (tandis qu'au plan paroissial ce serait sans doute l'inverse).

d) Que **faire** ensemble en un tel Conseil? se connaître, regarder, partager, rendre cohérent ce qui est divers, témoigner, stimuler, « faire vivre » l'Église sur un territoire, une zone humaine d'une certaine ampleur, ayant un peu le même type, « faire vivre » ainsi une réalité ecclésiale multiforme et d'une certaine consistance, disposant d'acteurs (prêtres, religieuses, laïcs) en qualité et en nombre suffisant ».

La réalisation d'un tel Conseil, une réalité neuve dans le diocèse, exige réflexion. Et chacun sent la difficulté à ce que les laïcs, les prêtres dépassent le niveau paroisse et accèdent à la sensibilité « secteur », « pays »...

Des réalisations ponctuelles où commencent à se faire ce dont on parle, pourront éclairer l'avancée, qui ne peut se faire par décret. L'effort d'information en direction de tous doit se poursuivre... Un premier document pourrait être réalisé qui éclairerait déjà sur la finalité (le pourquoi) et les modalités concrètes (le comment) d'un tel projet à tous niveaux (paroisses, secteurs, diocèse).

NOTES P.C.
TEXTE PUBLIÉ
PAR LE BUREAU DE LA COMMISSION

MOBILIER SCOLAIRE
AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
 51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
 44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

Librairie Religieuse
et Générale

Librairie Scolaire
 Papeterie
 Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
 et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

Religieuses Permanentes en Pastorale

RASSEMBLEMENT NATIONAL A VICHY (1 ET 2 FÉVRIER)

Venues des divers coins de France, nous avons pris le temps de nous accueillir mutuellement dans nos diversités : d'abord sur un mode festif puis en des temps de réflexion et d'échange.

Nous étions 350. Différentes par nos origines, nos lieux d'insertion, nos activités, les Congrégations auxquelles nous appartenons, nous avons apprécié l'intervention de six d'entre nous. Par des flashes de quelques minutes, elles ont essayé de « rapatrier la vie » à l'intérieur de la grande Salle du Centre où nous étions rassemblées. Rapatrier la vie ? Oui, avec tel aspect plus particulier à notre époque suivant que nous sommes situées en milieux rural, ouvrier, indépendants, en aumônerie scolaire, d'hôpital, en catéchumat... Car, tous ces lieux de vie sont marqués par la crise, l'individualisme, le manque de repères, la peur, et ceci n'est pas exhaustif. Quels signes alors nous font dire que l'Esprit nous devance sur les chemins des hommes aujourd'hui ? Les flashes nous le montraient déjà avec évidence. Et cela a été notre recherche des deux journées passées ensemble.

La rencontre nationale avait été voulue dès avril 1983 par l'Atelier F.E.D.E.A.R. (Fédération d'Équipes Apostoliques de Religieuses) afin de nous permettre :

- de prendre un temps de recul ensemble pour partager nos expériences et faire le point ;
- de nous entraider à reconnaître l'Esprit à l'action dans le monde et dans l'Église ;
- de nous faire une conscience commune et de prier ensemble ;
- de renforcer notre dialogue avec les autres partenaires de l'Église : prêtres, laïcs ;
- d'approfondir notre originalité de Religieuses permanentes dans l'Église de France ;
- de repartir dans un dynamisme renouvelé ;

Ces objectifs ont-ils été atteints ? L'avenir le dira. Il est certain que nous avons éprouvé la force du nombre et de la diversité. Être dans la vie, pas à côté, car c'est dans cette vie que Dieu parle. La vie religieuse a des choix à poursuivre pour que ceci devienne de plus en plus effectif. Ce sont des convictions qui ont été renforcées.

Nous avons pris le temps également de regarder avec sérénité notre Église encore « trop cléricale ». Église dont nous sommes, avec aussi tous les invités de divers mouvements qui étaient présents à notre rencontre. Ceci nous stimule à poursuivre une recherche pour que le peuple de Dieu tout entier vive sa responsabilité de « consécration du monde à Dieu ». Nous savons que pour cela nous avons à être actives et inventives avec nos partenaires en Église. Dans cette recherche et les pas que nous faisons déjà, nous gardons cependant la conviction que les Religieuses ne sont « ni des privilégiés, ni troupes d'élite pour la

mission, mais témoins révélateurs de ce que vit toute l'Église» (Intervention de Frère Vincent Ayel, à l'Assemblée des Évêques à Lourdes, 1985, Cf. «Les véritables disciples», le Centurion, p. 96).

«Religieuses Permanentes en Pastorale, dans un monde en mutation, une Église bousculée par l'Esprit, risquons l'Espérance!»

C'était le thème de notre Congrès, thème repris avec vigueur par Monseigneur Taverdet (de la Commission Épiscopale de l'État religieux) au cours de la célébration eucharistique.

Nous avons vécu avec intensité ces temps forts: Risquer l'espérance aujourd'hui, oui, et en vivre dans cette mission de Permanents en Pastorale!

QUELQUES PARTICIPANTES
DU FINISTÈRE

*
*

Dans le diocèse de Quimper

Actuellement, il existe deux groupes de réflexion et partage: l'un dans le nord du département et qui compte une dizaine de Religieuses. L'autre, dans le sud où dix se retrouvent également au rythme d'une fois par trimestre. Dans les deux groupes, il s'agit de Permanentes à plein temps ou à mi-temps (ces dernières exerçant par ailleurs une autre activité professionnelle). A ces deux groupes il faut ajouter les permanentes en aumônerie d'enseignement qui ont leurs propres lieux de réflexion.

• ÉTUDES, février 1985:

— **Xavier Thévenot: MAGISTÈRE ET DISCERNEMENT MORAL** (pp. 231-244).

On peut l'observer: bien des distances existent, spécialement dans le domaine de la morale, entre les prises de position officielles du Pape et des évêques — ce que l'on appelle le magistère — et les convictions intimes ou les conduites de nombreux laïcs ou prêtres.

Une telle situation pose problème au magistère lui-même, car il lui revient d'être attentif à la façon dont une doctrine est **reçue** dans le peuple chrétien. Il lui appartient donc également de tenir compte de ce qui se passe dans les diverses régions de ce peuple, les diverses Églises locales, et les domaines nouveaux de l'expérience humaine: sinon comment pourrait-il élaborer des normes qui auraient quelque pertinence.

Du côté du peuple chrétien lui-même il est nécessaire qu'il ait — par delà toute soumission passive ou au contraire toute méfiance a priori — compréhension du rôle du magistère dans l'Église et suffisamment d'ouverture pour accueillir son interpellation, en ne mettant d'ailleurs pas toutes les interventions du magistère — et tout dans une intervention — sur le même plan.

Mais quand des chrétiens en viennent à s'opposer aux décisions du Pape et des évêques?

«Reçois-les dans ton Royaume...»

Monsieur Émile Tanniou

(37 ans au service de l'Évêché)

Extraits de l'homélie de Mgr Barbu aux obsèques de M. Tanniou, en l'église de Crozon, le 23 janvier 1986.

Comme le bon serviteur dont parle l'Évangile, il était toujours «en tenue de service, gardant sa lampe allumée».

Tel je l'ai connu pendant les quelque 18 ans où nous avons ensemble parcouru le diocèse et même voyagé souvent au-delà des limites du Finistère. Tel l'ai connu aussi, — il me l'a dit bien des fois — mon prédécesseur, Mgr Fauvel, qui lui avait fait appel pour le service de l'Évêché. Et, ce matin encore, Mgr Favé me disait qu'il avait parcouru avec Émile, deux fois au moins, toutes les paroisses du diocèse.

..

Monsieur Émile Tanniou était né à Loctudy, au pays bigouden, voici 61 ans, mais un an après sa naissance, sa famille émigra au pays de Crozon, qui devint vraiment «son pays». Je l'ai entendu plus d'une fois, lors de nos longues pérégrinations, évoquer ses souvenirs d'école, les messes de Tal-ar-Groas, les travaux de la ferme, et surtout les rudes journées de la libération de Crozon, où il perdit son grand-père.

Il était profondément attaché à la terre; c'était un «paysan», un homme du pays, et, transplanté en ville, il paraissait heureux surtout dans son jardin. Il avait voulu s'enraciner en ce village de Trélanec, où il a bâti une maison qu'il n'aura pas eu le temps d'habiter.

Il accepta cependant une reconversion, lorsque, en 1949, il vint à la demande de Mgr Fauvel, se mettre au service de l'évêché, et plus spécialement de l'évêque, comme chauffeur, tout en rendant de multiples autres services. Le 24 juin 1980, la médaille de la Reconnaissance Diocésaine récompensait 30 années de dévouement au service du diocèse, et il n'était pas au terme de ce service.

Il connaissait par cœur toutes les routes du diocèse et tous les presbytères, où il était toujours accueilli avec amitié par les prêtres comme par le personnel de service. Il rencontrait aussi toujours avec joie les autres chauffeurs d'évêques de la Région Ouest qui formaient une sorte d'Amicale bien sympathique.

Trois mots pourraient caractériser son service: disponibilité, serviabilité, discrétion, et il ne s'est pas départi de cette ligne de conduite. Aussi lui faisait-on appel volontiers pour divers travaux et il s'y prêtait volontiers. On pouvait lui confier aussi les missions les plus importantes, sûr qu'il s'en acquitterait avec la diligence et la discrétion requises.

Son portrait ne serait pas complet, si je ne mentionnais son sens de la famille, une famille nombreuse et disséminée dans toute la France — et de nombreux oncles et cousins, dont il évoquait le souvenir quand il nous arrivait de voyager à travers le pays. Mais plus encore, il vivait pour la famille qu'il avait fondée avec son épouse vigilante et courageuse, pour les six enfants qu'il avait élevés et ses petits enfants qu'il voyait grandir avec joie.

Il ne lui manqua pas, surtout au cours des deux dernières années, ces épreuves dont parlait la première lecture :

« La vie des justes est dans la main de Dieu... car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui. Comme on passe l'or au creuset, il a éprouvé leur valeur... »

Pour Monsieur Tanniou, ce creuset fut cette longue maladie qui l'a immobilisé pendant de longs mois, lui, si actif et courageux. Il a supporté cette épreuve avec un extraordinaire courage, ne voulant pas faire peser sur les autres, surtout sur les siens, le poids de sa souffrance et de ses inquiétudes. C'est toujours avec le sourire et des paroles d'espérance, qu'il vous accueillait, il se sentait vraiment « dans la main de Dieu » et c'est à lui encore qu'il recommandait en son cœur ceux qu'il prévoyait devoir quitter bientôt.

M. l'abbé François Ollivier (1910-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Caër, Curé de Kerlouan, aux obsèques de M. Ollivier, à Plouescat, le 10 février 1986.

...François OLLIVIER était né ici à Plouescat en 1910. Il commença par travailler dans le bâtiment comme menuisier. La plupart de ses soirées, il les passait au Patronage, et les plus anciens se souviennent encore de sa compétence en tant que moniteur de gymnastique... Mais le Seigneur avait d'autres visées sur lui : après son service militaire, François entend l'appel de Dieu pour une autre tâche. Il part au Collège du Kreisker, menant de pair les fonctions de surveillant et l'étude du latin, afin de pouvoir entrer au Grand Séminaire de Quimper, où il arrive en octobre 1934, déjà mûri par toutes ces étapes diversifiées. Et pourtant ce n'était qu'un commencement ! En 1939, il est ordonné sous-diacre, puis, comme tant d'autres, le voilà mobilisé et fait prisonnier. Dès la fin de l'été 1940, il s'évade d'Orléans et va jusqu'à Poitiers demander à son compatriote qu'était Mgr Mesguen de l'accueillir dans son Séminaire. C'est ainsi qu'il sera, sous une fausse identité, ordonné prêtre à Poitiers le 29 juin 1941. Nommé vicaire à Niort, il ne retournera à Plouescat qu'en 1945 pour célébrer sa première grand-messe dans l'église de son baptême.

Tour à tour nommé professeur à l'école technique de Guissény, aumônier d'Action Catholique à Brest, puis vicaire à Morlaix et à Kerfeunteun, il donnera partout le meilleur de lui-même, avec une activité sans frein. En 1957 il devient recteur de Port-Launay où il restera dix ans, avant de prendre en charge la paroisse du Moulin-Vert à Quimper ; il y travaillera sept ans avant de se retirer, déjà marqué par des ennuis de santé, dans sa maison paternelle de la rue Franklin-Roosevelt. Bricoleur et bâtisseur, il s'y adonnait au travail manuel, sans négliger le ressourcement spirituel, tout en rendant service à la paroisse ou aux confrères des environs, soit pour les grandes fêtes, soit pour effectuer tel ou tel remplacement. J'ai ainsi eu la chance de bénéficier de son concours, toujours docile et ponctuel ; d'autre part, les paroissiens de Cléder qui sont ici pourraient dire combien ils lui doivent...

VERS LE SYNODE DES ÉVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

(suite et fin...)

III - CONCLUSIONS

Alors quel avenir pour l'Action Catholique ?

Pour qu'elle ait un avenir, en cette fin de siècle, après soixante ans d'existence, il lui faut, dans un statut redéfini, mieux se caractériser comme organisation de laïcs, et au sein de l'Église, clarifier ses relations avec la hiérarchie. Ce n'est nullement contradictoire.

A - Au risque de nous répéter, nous pensons devoir rappeler en conclusion que l'Action Catholique est une organisation de laïcs et ce qu'est un laïc.

« Les laïcs rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ, assument dans l'Église et dans le monde, leur part dans ce qui est la mission du peuple de Dieu tout entier » (51).

Le laïc est membre à part entière du peuple de Dieu et membre actif. Il est indispensable à la mission de l'Église : là où il est, à sa place, et dans son mode, il y participe doublement, mais dans une profonde unité, pour la transformation du monde et pour la transformation des hommes (51bis).

— Sa fonction spécifique lui vient de sa condition laïque, dans laquelle et à travers laquelle il est appelé à vivre sa consécration au Christ par le baptême.

« Le caractère *séculier* est le caractère propre et particulier des laïcs ». Ceux-ci vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire « engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde »...

« La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu, à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu... Ils sont le ferment qui fait lever la pâte » (52).

Il incombe donc d'une façon spécifique aux laïcs :

1) d'être ferments dans ces réalités temporelles,

« De même qu'il importe au monde de reconnaître l'Église comme une réalité

(51) A.L. 2b, cf. L.G. 31.

(51bis) cf. « Vocation et mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, 20 ans après le Concile Vatican II », document de travail du Secrétariat du Synode des Evêques, D.C. 1894, 21 avril 1985, pp. 452-453 ; « Quimper et Léon », 13 avril 1985, pp. 155-158 ; Livret aux Éditions du Centurion.

(52) cf. L.G. 13b, 31, 34b ; A.G. 15g ; A.L. 2b ; E.N. 70.

sociale de l'histoire et comme son ferment, de même, l'Eglise n'ignore pas tout ce qu'elle a reçu de l'histoire et de l'évolution du genre humain.» (53).

2) de sanctifier le travail professionnel, vu comme un prolongement de l'œuvre du Créateur, un service des frères, un apport personnel à la réalisation du plan providentiel dans l'histoire (54).

3) d'inspirer chrétiennement les structures politiques, sociales, économiques, juridiques, etc... (55).

— «Les laïcs qui doivent activement participer à la vie de l'Eglise, ne doivent pas seulement s'en tenir à l'animation chrétienne du monde, mais ils sont aussi appelés à être en toute circonstance et au cœur même de la communauté humaine, les **témoins** du Christ» (56).

«A cette place (de laïcs au «milieu du siècle»), ils sont appelés par Dieu... pour manifester le Christ aux autres, avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité» (57).

«Ils exercent concrètement leur apostolat en se dépensant à l'évangélisation et la sanctification des hommes» (58).

«... Cette action évangélisatrice, c'est-à-dire cette annonce du Christ faite et par le témoignage de la vie et par la parole, prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu'elle s'accomplit dans les conditions communes du siècle» (59).

Toute la mission spécifique des laïcs, en Eglise, passe toujours par leur **sécularité** («laïcité» disait le Père Congar), qui est leur note propre.

Les deux objets de leur fonction particulière de laïcs, dans le monde et dans l'Eglise, en tant qu'ils sont pleinement de l'un et de l'autre, entrent dans l'unique **dessein** de Dieu de «tout récapituler» en lui, et font partie de la mission de salut de l'Eglise par rapport au monde. Ils se trouvent assumés harmonieusement dans l'unité de leur conscience chrétienne animée par les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité (59bis).

En outre, sans rien renier de leur vocation et de leur fonction propres dans l'Eglise et dans le monde, les laïcs peuvent être appelés à coopérer avec l'apostolat hiérarchique, à assurer des services dans la communauté chrétienne (60).

B - L'Action Catholique est une organisation spécifique, dont la place dans l'Eglise et par rapport à la **hiérarchie**, a besoin d'être précisée statutairement, «sans

toutefois (que soient) altérées la nature propre et la distinction des deux tâches, et par conséquent, sans (que soit) enlevée aux laïcs la nécessaire faculté d'agir de leur propre initiative» (61).

1) Quelles possibilités se présentent ?

a) Ou bien : en réponse à la question posée par les évêques, à Lourdes, en 1975, à la fin de leur débat, l'Action Catholique continue à être l'Action Catholique, telle qu'elle est définie par le Concile Vatican II (décret sur l'Apostolat des Laïcs) en quatre notes :

1 — Le but immédiat de l'Action Catholique est le but apostolique de l'Eglise.

2 — Les laïcs en assument la responsabilité.

3 — Ils agissent unis à la manière d'un corps organisé.

4 — Ils agissent sous la haute direction de la hiérarchie elle-même.

La première et la quatrième sont les pièces maîtresses de son identité ; la plus décisive est la quatrième, dira le Père Congar (62). Les autres vont de soi.

Je reste personnellement persuadé que pour honorer l'objectif ambitieux qu'elle se donne — le but apostolique de l'Eglise — rien de moins, et pour épouser pleinement le caractère laïc de l'organisation, elle aura besoin d'être organiquement et «mystiquement» reliée à toute l'Eglise, à la hiérarchie en particulier. Sous quelle forme ? Le nouveau code de droit canonique présente deux schémas :

— L'association privée, (à définir), mais serait-ce encore de l'Action Catholique ?

— L'association publique, «Erigée par l'autorité compétente (C.312), qui approuve ses statuts (C. 314). L'association publique peut être dissoute par la même instance (C. 320). Son président est en règle générale nommé ou du moins confirmé par la hiérarchie qui nomme aussi un chapelain quand cela est utile ou profitable. Mais quel que soit son mode de nomination, le président est toujours révocable pour une cause juste (C. 318).

Personne juridique dans l'Eglise de par son érection canonique, l'association publique peut posséder et acquérir des biens. Elle les administre sous la tutelle de l'Ordinaire compétent (C. 319).

De fait, l'attribution du caractère public à certaines associations ne constitue pas seulement un privilège mais une véritable obligation, dans la mesure où elles poursuivent des buts normalement réservés de par leur nature à l'autorité ecclésiastique : le canon 301 cite la promotion du culte public, la transmission de la doctrine chrétienne au nom de l'Eglise et tout autre but dont la réalisation ne pourrait être suffisamment assurée par une association privée (63).

Même si elle impose quelques contraintes, cette association est celle qui

(61) cf. A.L. 24.

(62) P. Congar, *Vatican II, l'Apostolat des Laïcs, Unam Sanctam, Le Cerf*, 1970, p. 171.

(63) Francis MESSNER, *Praxis juridique et religion* 1, 1984, p. 116.

(53) cf. G.S. 44 §1.

(54) cf. G.S. 34 - cf. Alvaro del Portillo, *op. cit.* p. 186.

(55) cf. G.S. 35.

(56) G.S. 43/4.

(57) L.G. 31.

(58) A.L. 2b.

(59) L.G. 35/2.

(59bis) cf. A.L. 5.

(60) cf. L.G. 33; cf. E.L. 73.

garantit ou favorise le mieux, la mission de l'Action Catholique ainsi que sa survie et sa vitalité (64).

Dans l'hypothèse du choix, par un mouvement, de l'association publique, il n'y a pas de raison, me semble-t-il, que l'Eglise change fondamentalement d'attitude à son égard : bienveillance, soutien actif, place adéquate dans les dispositifs pastoraux, octroi de moyens matériels et financiers, mise à disposition d'aumôniers etc...

J'imagine d'ailleurs assez mal la J.O.C./F., l'A.C.O. que je connais mieux, faisant un autre choix. Mais je peux me tromper.

b) Ou bien : l'Action Catholique, ou plutôt tel ou tel mouvement, n'en est plus de fait ou de droit :

Ne se sentant plus à l'aise dans le cadre tracé, ses responsables ont choisi de participer autrement à l'apostolat de l'Eglise ; personne ne les contestera sur ce choix, encore qu'une telle décision, si lourde de conséquence, ne peut se prendre à la légère, ni se trouver au terme d'une évolution lente qui crée le fait irréversible.

En même temps, c'est vrai de dire qu'il n'y a pas d'organisation qui soit telle et « ne varietur » Action Catholique.

Dans le cas d'une prise de distance, se pose tout de suite la question de savoir si le mouvement, qui prend cette orientation, doit continuer à recevoir le même traitement de faveur qui a été et est celui de l'Action Catholique, alors que d'autres frappent à la porte. Au minimum, il s'agira de déterminer les nouvelles règles du jeu.

2) Qui est concerné par ce choix ?

Toute l'Eglise : car l'Action catholique est devenue un bien acquis de tous, un héritage à gérer ensemble. « Elle appartient désormais au dessin constitutionnel de l'Eglise », dira Paul VI, en une formule vigoureuse (65).

— En premier lieu, bien sûr, les mouvements eux-mêmes et les évêques. A eux de définir ensemble les cahiers de charges.

— En second lieu, toute l'Eglise dont nous tous, qui avons donné le meilleur de notre vie, au service de l'Action Catholique, parce que, un jour, nous avons pris au sérieux la mission reçue de nos évêques, et rappelée avec force, par le concile. « Le saint concile recommande instamment ces institutions (Action Catholique) qui répondent certainement en beaucoup de pays aux nécessités de l'apostolat de l'Eglise, et il invite prêtres et laïcs qui y travaillent à réaliser de plus en plus les caractéristiques mentionnées plus haut » (66).

(64) A titre indicatif, voici le statut de l'Action Catholique italienne, qui n'a pas la figure de l'Action Catholique française.

« Différente est encore la situation en Italie où la Conférence épiscopale italienne attribue à l'Action Catholique une forme particulière de ministère dans sa « Nota pastorale » de 1981. Le ministère particulier de l'Action Catholique en Italie fait partie des ministères non ordonnés. Par ailleurs la CEI reconnaît les mouvements comme tels. Corredo, toujours fidèle à son idée commente : « les mouvements ne seront plus contraints, pour être reconnus officiellement, de mutiler leur identité structurelle afin de pouvoir entrer dans le monde juridique des associations. Ceci est très important ». (Eugenio CORRECO, les mouvements dans l'Eglise, Paris le Sycomore - Lethielleux, 1984, pp. 196 et suivantes ». Francis MESSNER, op. cit. p. 129.

(65) D.C., 18 août 1963, n° 1406, col. 1058, Paul VI aux délégués épiscopaux de l'A.C. italienne.

(66) A.L. 20.

3) Que va-t-il se passer maintenant ?

Je me garderai bien de prédire l'avenir. Une chose est sûre : il faudra préparer et répercuter le synode des évêques de 1987. Par ailleurs la mise en application progressive du nouveau code conduira normalement les mouvements à choisir leur statut, en Eglise, et par la même occasion, à se situer par rapport à ces questions de fond, et aux textes fondateurs...

Quand je m'entretiens, à ce sujet, avec les uns et les autres, laïcs ou prêtres, je trouve toutes sortes d'attitudes : les uns sont prêts à se battre sur le terrain, pour que l'Action Catholique vive dans ces temps difficiles, parce qu'elle tient une place dont la perte causerait un préjudice irréparable pour la mission de l'Eglise. D'autres disent : la tradition de l'Action Catholique, telle qu'on l'a vécue en France, c'est fini... Et de toutes manières, il est trop tard. Alors!...

Moi je reste persuadé — c'est peut-être une naïveté — que « l'Action Catholique » — pas nécessairement dans toutes ses composantes — peut et/ou doit rester ou redevenir l'Action Catholique, en fidélité avec Vatican II. Elle le sera sans doute plus humblement, plus petitement, sans le quasi-monopole qu'elle détenait ici ou là ; le contexte sera aussi beaucoup moins porteur. Mais l'Eglise aura besoin, surtout dans notre monde sécularisé, d'un « instrument » de cette nature qui prenne en compte la vocation première de tout baptisé, pour « l'intégrer » à son dispositif missionnaire. Avant de faire du neuf, le bon sens nous commande d'essayer de tirer parti de ce qui existe.

Ma réflexion n'a pas la prétention d'être une parole définitive sur un sujet aussi complexe, aussi explosif que l'Action Catholique. Ce n'est ni de ma compétence ni de mon autorité.

Elle se veut une réflexion qui appelle d'autres réflexions, une contribution à la préparation du synode de 1987, dont j'attends beaucoup personnellement. Elle souhaite être relayée dans le diocèse, à tous les niveaux de responsabilité dans l'Action Catholique.

A la demande de notre évêque, dans les mois qui viennent, nous aurons à en prévoir les modalités, sans alourdir le programme de travail des uns et des autres.

Mais face à l'avenir de l'Action Catholique

— il faut faire **vite** : l'urgence est à nos portes ;

— il faut faire **clair** :

Nous avons un besoin impérieux de points de repère objectifs. Il paraît difficile de se contenter de régler les questions au coup par coup, au gré des circonstances, en misant sur la seule bonne volonté, ou bonne foi des personnes concernées ; en cas de conflit, on ne s'en sort plus sans casse.

— Il faut faire **simple** : quels moyens accessibles à tous sont à prendre pour atteindre les objectifs ?

Ce sont là, à mon sens, des conditions nécessaires, sinon suffisantes d'une véritable mise à jour de l'Action Catholique.

Nous n'oublions pas que les laïcs sont aussi ailleurs, sur d'autres terrains, et que d'autres groupes sont en train de naître ou de s'implanter; il ne saurait être question «d'éteindre l'Esprit» (cf. L.G. 12b) qui «souffle où il veut» (Jn 3/8 cf. A.L. 3d)

«Cependant l'historien du christianisme sait qu'à travers les grandes crises de son histoire — et la crise actuelle en est une, comme en témoignent tous les indicateurs quantitatifs et qualitatifs: pratique religieuse, recrutement ecclésiastique, militantisme laïc, croyances fondamentales — **de nouveaux besoins religieux apparaissent** auxquels répondent de nouvelles initiatives: groupes de prières, renouveau charismatique, mouvements de jeunes foyers, focolari, mouvement eucharistique des jeunes, organisations d'aide au Tiers Monde ou de défense des droits de l'homme, etc... Les structures de l'Eglise de France, dominées depuis trente ans par l'Action Catholique spécialisée, sauront-elles faire une place à ces formes nouvelles de vie religieuse, apostolique ou caritative, qui semblent intéresser les jeunes?» (67).

Mais on ne peut jamais faire l'économie d'un discernement.

«Il faut cependant éviter la dispersion des forces; celle-ci se produirait si l'on fondait de nouvelles associations et œuvres sans raison suffisante, si l'on en conservait d'autres devenues inutiles, ou encore si l'on gardait des méthodes périmées» (68).

M. GOURVÈS

(67) «SAVOIR», Union Régionale des Centres d'Etude et d'Action Sociale, LILLE, n° 386, décembre 1985, Yves-Marie Hilaire.

(68) A.L. 19 fin.

Permanences du SDAM: Le Service d'animation missionnaire assurera des permanences:

— à Quimper, 9, rue du Froust le 2^e vendredi de chaque mois à partir du 14 mars de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h.

— à Brest, à Kéraudren le 3^e mercredi de chaque mois aux mêmes heures à partir du 19 mars.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

S.C.M

6, place du 118°
29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne



LA RÉGION A SA BANQUE

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR

Bretagne Voyages

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME
PELERINAGES

AFFAIRES
CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24

sommaire

• Texte: la destination des biens.	
• Carême, route vers Pâque (II)	97
• Communiqués et informations	100
Pèlerinages Lourdes	
Pèlerinages Terre-Sainte	
• Rencontres à Kérivoal et Kéraudren	101
• Décès de M. L'abbé J.L. Quiniou	102
• Confirmation 1986	103
• Commission de concertation diocésaine	105
• Religieuses permanentes en pastorale	109
• En souvenir: M. Émile Tanniou	111
M. L'abbé Ollivier	112
• Vocation et mission des Laïcs (V)	113

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

8 Mars 1986

5

22 Mars 1986

6

«Jésus poussa un grand cri; Il dit:
«Père, entre tes mains je remets mon esprit».
Et sur ces mots, il expira» (Luc, 23/46)

UN CHRÉTIEN DEVANT LA MORT

Personne ne sait à l'avance dans quel état d'esprit il mourra ni quelle contenance il fera dans l'étroit passage. Tout au plus peut-il — avec modestie — émettre un vœu quant à la façon dont il souhaiterait accueillir l'heure dernière. J'aimerais être assez conscient pour redire la parole du Sauveur: «Père, entre tes mains je remets ma vie». Elle a eu ses peines et ses joies, ses échecs et ses succès, ses ombres et ses lumières, ses fautes, ses erreurs et ses insuffisances et aussi ses enthousiasmes, ses élans et ses espérances. J'ai terminé ma course. Que je m'endorme dans ta paix et dans ton pardon! Sois mon refuge et ma lumière. Je m'abandonne à toi. Je vais entrer dans la terre. Mais que mon ultime pensée soit celle de la confiance. Puissé-je alors me rappeler le verset cité par saint Paul (Ephésiens, 4, 14): «Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ!» Sûr de ta parole, Seigneur, je crois que je revivrai avec tous les miens et avec «la multitude de ceux pour qui tu as donné ta vie». Alors la terre sera rénovée et réhabilitée, et il n'y aura plus ni mort, ni peur, ni larme.

JEAN DELUMEAU
CE QUE JE CROIS (Grasset, 1985)
p. 132

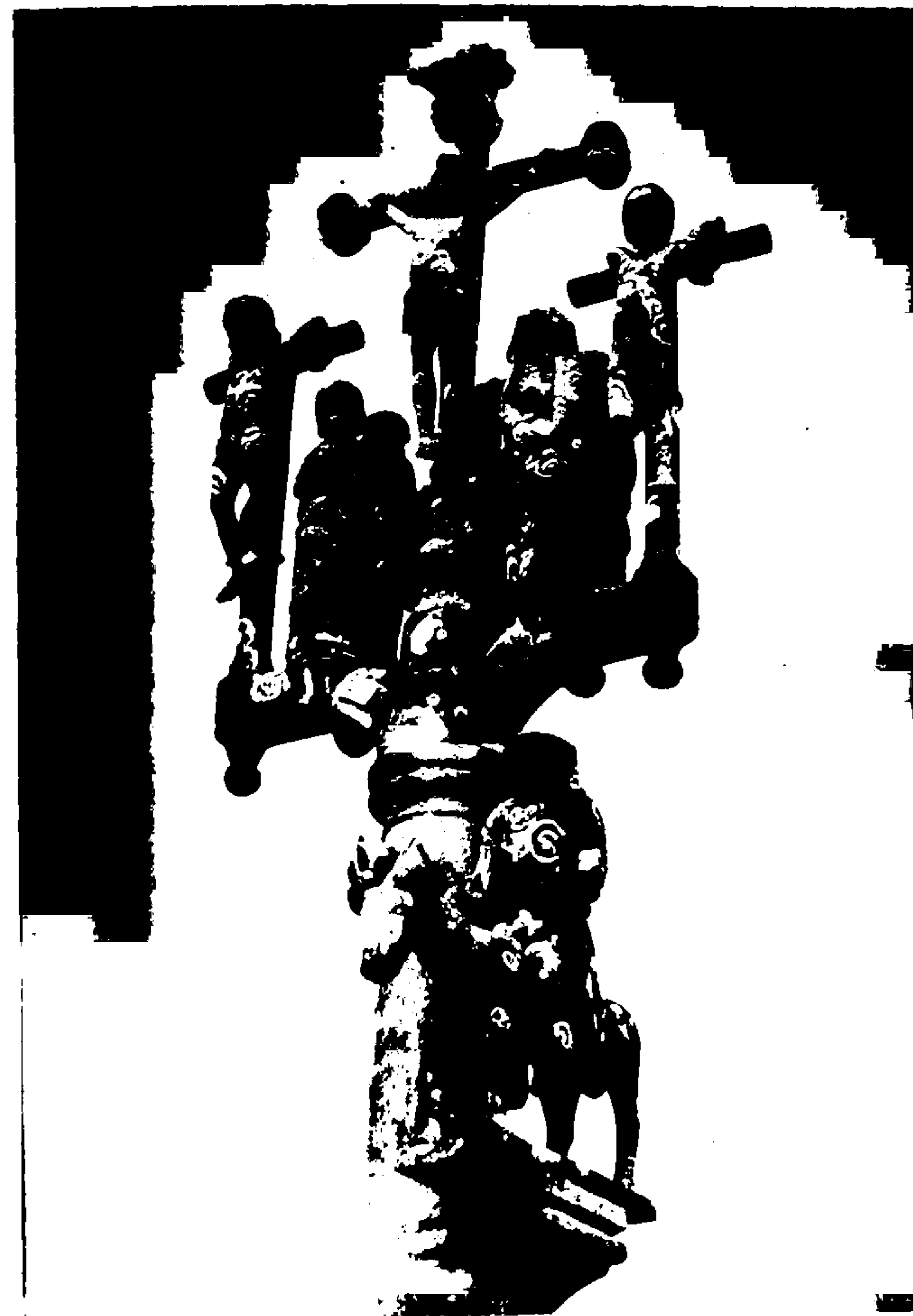


photo Pierre Coquet

Calvaire de Lannédern (16^e siècle)

« VOICI QUE JE FAIS UN MONDE NOUVEAU »

« Ainsi parle le Seigneur: Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne pensez plus au passé. Voici que je fais un monde nouveau: il germe déjà: ne le voyez-vous pas? » (Is. 43, 18-19)

Quand le prophète criait au peuple exilé cette merveilleuse annonce, il voulait lui faire entrevoir que la libération de la captivité de Babylone en laquelle il gémit surpasserait en merveilles la sortie d'Égypte, l'événement sans précédent du passé, auquel se référait la mémoire d'Israël pour revigorer sa foi dans le Seigneur, son libérateur.

Quand l'Église nous invite à relire ces vieux textes, c'est qu'à son tour elle les éclaire d'une lumière nouvelle, de la lumière du Christ ressuscité des morts. Ce n'est pas le Pharaon qu'il a vaincu, ni le roi de Ninive ou de Babylone, mais un plus cruel tyran, le Prince de la mort, et la mort elle-même, à laquelle, jusqu'ici, personne ne pouvait échapper. Voilà la grande merveille dont il importe de se souvenir, et toutes celles du passé ne trouvent leur sens et leur accomplissement que dans l'accomplissement de cette Libération.

Un homme a brisé l'empire de la mort et, par la brèche qu'il a ouverte, peuvent passer tous ceux qui lui sont unis par la foi et l'amour. Telle est la certitude que nous apporte la célébration du mystère pascal, c'est-à-dire de notre insertion dans le mystère du Christ mort et ressuscité. Saint Paul ne cesse de le redire aux chrétiens, et l'Église nous le redira en la nuit pascalle, par les paroles mêmes de l'Apôtre: « Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle... Car si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons plus encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne ».

Notons bien les exigences de notre baptême: « C'est pour que nous menions une vie nouvelle ». Une vie purifiée de tout péché, de tout égoïsme, de toute idolâtrie — Dieu sait combien sont nombreuses nos idoles de chair ou de sang, d'or ou d'argent, d'orgueil ou de mépris. Avons-nous renoncé aux idoles? Qu'allons-nous faire pour rendre effectif ce renoncement? Mais aussi cette vie doit être une vie reçue de Dieu et vécue pour lui, comme la vie du Christ ressuscité. Encore nous renverra-t-il à nos frères, car, — et c'est saint Jean qui nous l'affirme — à quoi nous servirait-il de prétendre aimer Dieu, que nous ne voyons pas, si nous refusons d'aimer ces frères qu'il nous a donnés et qui sont si proches de nous? N'est-ce pas de ce renversement des valeurs que notre monde a besoin?

« Voici que je fais un monde nouveau », dit le Seigneur. Entrerons-nous aujourd'hui en cette nouveauté? C'est la question que nous posent et l'appel que nous adressent les célébrations pascales. A nous de répondre.

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

Quelques réflexions ou rappels opportuns

L'AIDE AUX CHRÉTIENS DU PROCHE-ORIENT

Chaque année, les fidèles sont invités à faire une offrande, le vendredi-saint, pour venir en aide aux chrétiens du Proche-Orient. Si nous pensons à la situation de nos frères chrétiens du Liban, de Palestine, des pays en guerre comme l'Irak et l'Iran, on comprendra l'importance du geste fraternel qu'est cette **Quête pour les Lieux-Saints**, et peut-être notre offrande sera-t-elle plus généreuse?

LES OTAGES DU LIBAN... ET D'AILLEURS.

Dans ces pays où la guerre est devenue endémique, des hommes ont été pris en otages, et l'un d'eux a même été odieusement mis à mort. Comment ne pas nous associer à la réprobation des massacres dont tant d'innocents sont victimes et de ces prises d'otages accomplies au mépris de tous les droits. Nous invitons tous les croyants à la prière pour la paix et le triomphe de la fraternité.

COOPÉRER AU DÉVELOPPEMENT AUJOURD'HUI

C'est le titre d'une petite brochure que vient d'éditer la Commission Française « Justice et Paix ». Elle pourra être utile à tous ceux qui ont à cœur de progresser dans cette coopération... et aussi aux autres. (Éditions du Centurion).

LETTRE DU SAINT-PÈRE AUX PRÊTRES

Comme tous les ans, à l'occasion du jeudi-saint, Jean-Paul II a écrit une Lettre aux Prêtres pour leur rappeler la sainteté de leur mission. Elle est publiée en tiré-à-part par la Documentation Catholique (Mr Bernard Labbé, 3, rue Bayard, 75393 Paris cédex 08).

LES CATÉCHISMES DU MERCREDI

Nous déplorons la suppression, contraire à la loi, du congé scolaire du mercredi, envisagée à deux ou trois reprises par le calendrier de la prochaine année 1986-1987. Même si le ministre de l'Éducation nationale promet que des permissions d'absence seront accordées aux élèves dont les parents en auront fait la demande pour suivre le catéchisme ces jours-là. L'exercice d'un droit accordé par la loi ne devrait pas dépendre de la bienveillance d'un ministre ni de la permission d'un enseignant.

† Fr. Barbu Ev.

● TERRES LOINTAINES, magazine missionnaire des jeunes, 15 villa Moli-tor, 75015 Paris, n° 378, mars 1986: Haïti.

VISITE PASTORALE AUX CARAIBES

17 février — 10 mars

Un périple de trois semaines m'a permis de visiter deux Prêtres «Fidei Donum» du Diocèse de Quimper, l'un en **Guyane**, l'autre en **Haïti**, mais aussi les autres missionnaires originaires du Finistère, en **Martinique** (4 Pères Spiritains, 2 Religieuses de Cluny) et en **Haïti** (59 missionnaires, dont 28 Prêtres de Saint-Jacques, 5 Bénédictins, 3 Montfortains, 1 O.M.I., — 13 Frères de Ploërmel, — 6 Religieuses et deux jeunes coopérants). Sur ces 59, j'ai pu en rencontrer 57, soit en rencontres régionales, soit aussi chez eux, dans leurs presbytères, leurs écoles, leurs hôpitaux ou centres de soins. Et cela, grâce à l'incomparable accueil qui m'a été réservé partout, spécialement par les Prêtres «Fidei Donum» et les Prêtres de Saint-Jacques que visitait aussi leur Supérieur Général, le Père Le Barzic. J'ai rencontré aussi d'autres missionnaires bretons en particulier des briochins et des vannetais: «Un breton peut toujours en cacher un autre!»

Je ne pouvais oublier que j'étais aussi membre du CEFAL, et à ce titre, j'ai rencontré tous les Évêques des pays visités, Mgr Morvan de Cayenne, Mgr Marie-Sainte de Fort-de-France, — Mgr Cabo de Pointe-à-Pitre s'était déplacé pour me saluer à l'aéroport, mais les deux heures de retard de l'avion, au départ de Roissy, n'ont pas permis cette rencontre — et, en Haïti, le Nonce Apostolique, Mgr Paolo Roméo, et tous les évêques du pays, spécialement ceux de Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Les Gonaïves, Jérémie, et même un évêque américain qui fut mon élève au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, Mgr Daniel Reilly, évêque de Norwich (Conn. USA).

Une heureuse coïncidence a permis également que je représente (avec un mandat présumé) la Conférence épiscopale des Évêques de France à l'ordination épiscopale, en la Cathédrale des Cayes, de Mgr Alix Verdier, coadjuteur de Mgr Agénor, point d'orgue de ces rencontres, en une célébration qui n'a pas duré moins de quatre heures un quart, dans une extraordinaire ambiance de chants, de discours, d'applaudissements, comme sait le faire ce peuple pour exprimer sa joie. Le tout en créole, sauf la partie strictement liturgique de l'ordination et l'homélie du Nonce qui était l'Évêque consécrateur et s'exprimait en français. En plus des évêques haïtiens, étaient présents trois évêques américains et deux évêques de la proche république dominicaine: il convenait, m'a-t-on dit, que la France fût aussi présente.

..

Je me garderai bien de discourir sur la pastorale missionnaire des diocèses visités. Je mentionne seulement **quelques contacts plus prolongés** avec des paroisses ou chapelles:

— **Saint-Georges, en Guyane**, dont les habitants, environ 2000, sont dispersés sur 300 ou 400 kilomètres sur la rive gauche de l'Oyapock, qui sépare la Guyane du Brésil: le curé n'a pas besoin de voiture, car il n'y a point de route, mais il a un canot à moteur, qui lui permet de visiter les petits villages indiens de 10 à 30 habitants, établis près de la rive, ou de rencontrer son plus proche voisin, le curé de la ville brésilienne d'enface, un «Fidei Donum» italien.

— **Saint-Marc, au diocèse des Gonaïves**: plus de 70 000 habitants, dont 25 000 en ville et 50 000 à la campagne, dans la plaine de l'Artibonite, où l'on cultive le riz, ou dans les montagnes voisines. A l'église principale, grande comme une cathédrale, chaque jour de la semaine une chorale différente assure les chants de la messe, et avec quelle ardeur. Sept chapelles, distantes de 10 à 15 kilomètres les unes des autres, sont visitées chaque mois, parfois moins souvent: des comités de chapelles sont très actifs. «Je compte environ 7 500 catholiques sincères; il y a autant de protestants, mais répartis en quelque 200 sectes, et d'autres baptisés non-pratiquants, voire non-catéchisés, malgré les exigences des pasteurs pour admettre au baptême. Il reste un grand nombre de non-baptisés, plus ou moins vaudouïsants». Le curé attend un vicaire pour remplacer le précédent empêché par la maladie: le travail ne manque pas, même si le prêtre est très aidé par les laïcs dévoués, en particulier par 80 catéchistes...

— **Côte de fer**, paroisse que venait de rejoindre le Père Michel Ménard qui fut pendant 13 ans délégué-adjoint à l'animation missionnaire au diocèse de Quimper. Je suis allé rejoindre le curé, originaire du diocèse de Saint-Brieuc, dans l'une de ses chapelles où il a passé quatre jours: ce jour-là, vers 10 heures, il avait déjà entendu quelque 200 confessions; nous avons célébré la messe, suivie d'un mariage, puis de 7 ou 8 baptêmes, et l'après-midi, il accueillait d'autres pénitents, «environ 700 en quatre jours», m'a-t-il dit...

Et malgré les conditions difficiles de leur ministère, je crois pouvoir reprendre une expression de Mgr Favé, mon ancien auxiliaire: «J'ai vu **des prêtres heureux!**» Souvent très éloignés les uns des autres, ils n'hésitent pas à se rencontrer, même au prix d'une longue course en voiture, par des routes que nous n'oserions pas appeler pistes ou chemins (oh! ces voitures à quatre roues motrices de quels exploits ne sont-elles pas capables?).

J'ai mieux compris aussi le rôle indispensable de ces **maisons d'accueil**, comme celles des Spiritains à Cayenne, des Prêtres de Saint-Jacques à Port-au-Prince et à Cap-Haïtien, où les missionnaires, mais aussi les prêtres «Fidei Donum» et les coopérants laïcs peuvent venir à

leur guise, certains de trouver abri, accueil fraternel, aide multiforme (ce que ne trouvent pas nécessairement les prêtres de nos diocèses en leur ville épiscopale: il est vrai que les possibilités de communication sont tout autres!).

Quand j'ai programmé mon voyage, je ne prévoyais pas — du moins à si brève échéance — **les événements qui se sont déroulés en Haïti**, mais la conjoncture a donné une importance et un intérêt particuliers à ma visite: beaucoup m'en ont fait la remarque, des évêques spécialement. Au sujet de ces événements, je note seulement **quelques impressions personnelles** ou quelques réflexions entendues au cours de nombreux échanges:

— J'ai rencontré **un peuple libéré**: le jour de mon arrivée à Port-au-Prince, c'était la «fête du Drapeau», qui marquait le retour à l'ancien drapeau, aux bandes horizontales bleues et rouges, au lieu des bandes noires et rouges adoptées par Duvalier. Toute la ville, toutes les voitures étaient décorées et ici ou là, on rencontrait des groupes de jeunes qui, n'ayant pas fêté le carnaval cette année, extériorisaient bruyamment leur joie. Beaucoup m'ont dit être reconnaissants à la France d'avoir facilité le départ de Jean-Claude, alors que le climat était tendu à l'extrême: «Nous avons frisé la catastrophe, me disait le Nonce; sans ce départ, nous risquions de connaître un bain de sang.» Ce qui ne veut pas dire qu'ils soient d'accord pour que l'ex-Président-à-vie dépense tranquillement en France les millions qu'il a accumulés aux dépens du peuple haïtien.

— Dans ce climat de libération, **des réactions brutales** ont eu lieu et ont encore lieu de façon sporadique: on s'en est pris d'abord aux propriétés du Président-à-vie et de la famille de sa femme, à des organismes d'État, aux magasins de vivres. Des personnages locaux ont été «déchouqués» (maisons pillées et parfois rasées). Certains Services, estimés plus ou moins liés au gouvernement, ont été aussi dévastés, tel l'Administration du Service des eaux de l'Artibonite, qui assure l'irrigation des rizières, ou des écoles d'État pillées ou rasées...

— Il y a eu **des exécutions sommaires**: on m'a signalé la mise à mort, à coups de bâton, d'un homme soupçonné de meurtres; le jeudi 27 février, à la suite du meurtre d'un homme attribué à un tonton-macoute, une émeute barrait la seule issue normale de Cap-Haïtien; un hôtel a été incendié; nous avons dû rebrousser chemin par deux fois et quitter la ville par d'in vraisemblables routes, grâce à un Père qui nous précédait en voiture. L'avion qui m'avait amené à Port-au-Prince a failli être pris d'assaut par la foule, car un important personnage, Luc Désir, chef de la Police secrète, amené par les soldats en armes, s'apprêtait à quitter le pays: alertés par Radio-Métropole, les gens sont accourus en foule et, malgré les soldats, ont empêché le départ de cet homme dont les crimes

étaient connus. On pourrait citer bien d'autres faits, et bien ailleurs que dans les villes principales.

— **L'Église** est reconnue comme l'une des forces qui a favorisé la libération du pays. Beaucoup de prêtres et de religieux ou religieuses m'ont dit comment on venait les remercier dans la rue, le 7 février, à l'annonce du départ de Duvalier. Les paroles de Jean-Paul II, prononcées lors de son rapide passage en Haïti, le 3 mars 1983, sont encore présentes dans toutes les mémoires: reprenant le thème du Congrès Eucharistique dont il présidait la clôture: «il faut que quelque chose change ici», il affirmait avec force: «Il faut bien en effet que les choses changent... Il faut que les pauvres de toute sorte se reprennent à espérer... Il y a un besoin profond de justice, d'une meilleure distribution des biens, d'une organisation plus équitable de la société, avec davantage de participation, une conception plus désintéressée du service de tous... (cf. D.C. 1983, p. 432-435). Le rôle d'évêques comme Mgr Gaillot de Cap-Haïtien, président de la Conférence épiscopale, de Mgr Romelus de Jérémie, de Mgr Constant des Gonaïves est souvent souligné. J'ai lu, tracée en grandes lettres sur la chaussée goudronnée devant le portail de la Cathédrale de Cap-Haïtien, cette inscription: «L'Église pour le peuple et pour la liberté. Vive l'Église!». Il y a cependant quelques cas difficiles, peu nombreux, de prêtres qui s'étaient plus ou moins compromis avec le régime aboli, et on n'ignore pas les liens familiaux de l'archevêque avec la famille de l'épouse de l'ex-Président.

— On met beaucoup d'espoir dans **la jeunesse**, une jeunesse nombreuse, avide de s'instruire: il faut voir cette foule d'enfants et de jeunes, portant tous l'uniforme de leur école ou collège, se rendant en classe: malheureusement le niveau de l'enseignement n'est pas toujours à la hauteur des ambitions des jeunes ni des efforts des parents pour assurer l'instruction de leurs enfants. Cette jeunesse apparaît saine et ardente, mais pourrait sans doute être assez facilement manipulée: on m'a cité un ou deux cas assez regrettables.

— Le pays attend **de grands changements**, et les désire rapides, sans en voir encore les signes précurseurs. Changements politiques d'abord: l'ex-Président-à-vie est parti, mais il reste encore trop de ses anciens partisans dans certaines administrations, et même dans la junte qui assure le Gouvernement provisoire, si bien que la confiance n'est pas entière. On vante l'intégrité du ministre de la Justice, un avocat qui a souffert de l'ancien régime et été emprisonné: j'avoue cependant que, dans une importante déclaration, son appel à la «rumeur publique» comme critère de discernement du civisme m'inquiète un peu. Des questions se posent: faut-il commencer par l'élection d'un président ou d'un conseil de présidence ou bien plutôt commencer par instaurer à la base plus de démocratie au niveau des communes, voire des sections rurales, plutôt que de prétendre tout régler à partir d'en haut?

— Les changements sur le plan socio-économique sont plus attendus encore, car le niveau de vie est le plus bas des Caraïbes. Quelques mesures ont été annoncées, baisse des prix de l'essence, de la farine, du sucre, du café, mais elles sont jugées insuffisantes: le jour de notre départ, les chauffeurs de tap-tap, ces ineffables taxis collectifs ornés de peintures naïves, étaient en grève, sollicitant une nouvelle baisse du prix de l'essence. Pour le développement possible de l'agriculture, il a manqué une formation de base du genre de celle qu'assura chez nous la JAC des années 30 à 50. Peut-être n'est-il pas trop tard. L'aide économique a été très importante les années passées, de la part de pays comme les États-Unis, le Canada, la Communauté Européenne, mais trop souvent détournée de son but au profit des responsables politiques, et en premier lieu du Président. Si la confiance revient, une évolution pourra s'amorcer valablement. On ne peut que le souhaiter pour le bien de ce peuple si sympathique et digne en sa misère.

— **Le rôle de l'Église** reste important. D'aucuns voudraient qu'elle prenne le leader-ship de la rénovation du pays, mais, me disait Mgr Gaillot, «La prudence est nécessaire: il faut laisser surgir d'autres forces», avec l'espoir qu'elles auront avant tout en vue le bien du pays et non la prédominance d'un parti ou d'une idéologie, amorçant le retour de quelque nouveau dictateur... L'Église a pris un premier engagement, en lançant solennellement, le vendredi 7 mars, une campagne d'alphabétisation. La présence de trois évêques des USA à cette manifestation témoigne du désir de l'Église des États-Unis de soutenir cet effort: «Jusqu'ici, nous n'avons pas assez aidé Haïti», me disait Mgr Reilly, qui est l'évêque responsable des organismes caritatifs de sa Conférence épiscopale. Un autre atout de l'Église d'Haïti est la progression des vocations sacerdotales et religieuses: le séminaire national, prévu pour 40 séminaristes, compte aujourd'hui 117 théologiens, dont 90 pour les sept diocèses d'Haïti, et le séminaire du premier cycle en compte presque autant pour deux années.

Malgré tout, l'avenir de ce pays attachant reste plein d'incertitude et d'inquiétude. Un Frère canadien me disait, deux jours avant mon départ: «Vous partez trop tôt... Vous entendrez parler d'Haïti... Mais on ne sait ce qui va se passer...» Que le Seigneur accorde la paix intérieure à ce peuple bon et religieux, trop religieux peut-être, car, fidèle en cela à sa religion ancestrale, il garde en son cœur une propension à la superstition et aux cultes plus ou moins initiatiques, mais, chez les chrétiens convaincus, une évolution est en cours et, en particulier, l'usage généralisé de la langue créole dans la catéchèse et la liturgie doit permettre une formation plus profonde, dont témoignent déjà de nombreux chrétiens diversement engagés dans l'Église et au service de leurs frères.

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

Table des matières 1985

ANNIVERSAIRES

450^e anniversaire de la fondation des Ursulines, 4, 63-64, 245-246.

50^e anniversaire des Guides de France à Quimper, 75.

60^e anniversaire des scouts de France à Quimper, 246.

3^e centenaire de la révocation de l'Édit de Nantes, 401-405.

5^e centenaire de la mort de Françoise d'Amboise, 469-471.

1500^e ANNIVERSAIRE DE LANDÉVENNEC

Histoire de l'abbaye (485-1985) 85-89.

Programme des célébrations, 90, 198.

Un pèlerinage à Landévennec, 159-160.

Le rassemblement des jeunes à Landévennec, 31-32, 200, 221, 247-253.

Religieux et religieuses à Landévennec, 169-174, 175, 177.

Célébration du 16 juin, 245, 270.

ART SACRÉ

Visites d'églises et circuits en juillet-août, 316.

Manifestations culturelles, 389.

Réunion de la commission d'art sacré, 440.

APOSTOLAT DES LAICS MOUVEMENTS, SERVICES

Le rassemblement des jeunes à Landévennec, 31-32, 247-250.

La Mission de la mer dans le Finistère, 41-45.

Chrétiens en monde rural, une session CMR, 55-57.

Les Guides de France, 75.

Acat, 76, 390.

Rassemblements de jeunes, 126, 148.

Vers les assises nationales du MEJ, 151-154.

Le Renouveau charismatique, 161-164, 179-183.

MRJC, fête à Locmalo, 203-205.

JEC, rassemblement à Strasbourg, 237-238.

Forum JIC, 283.

Renouveau charismatique, 390.

Congrès VEA, 417.

Assises nationales du MEJ, 418, 489-490.

Rassemblement national ACI, 440, 488.

Réunion JOC-JOCF, 441.

Les équipes du Rosaire, 466.

Journée CMR à Kérivoal, 495-497.

CENTRE DIOCÉSAIN D'INFORMATION

L'enquête du CDI: 15-18, 51-62, 81-83.

Journée de la communication sociale, 27-30.

Promotion de la presse et du livre religieux, 421-422.

Service de documentation à Kéraudren, 462.

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Conseil presbytéral

Interview de Jean Passicos, 33-37.

Ordonnance et dispositif en vue de la constitution du Conseil, 265-269.

Elections, 439, 509-510.

S.C.M

6, place du 118°

29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE**GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne*LA RÉGION A SA BANQUE*

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24

Communiqués et informations

- Messe
Chrismale

La messe Chrismale, avec Bénédiction des saintes huiles en vue des sacrements, sera célébrée cette année en la cathédrale Saint-Corentin, le mardi-saint 25 mars, à 18 h 45.

Monseigneur l'Évêque invite plus particulièrement les prêtres de la ville de Quimper à concélébrer à cette messe. Ils inviteront les Religieux, Religieuses et fidèles à y participer aussi et pour favoriser cette participation, ils supprimeront leur messe du mardi soir, s'ils en ont une dans leur paroisse.

La distribution des huiles aux délégués des secteurs se fera le mercredi 26 mars, de 14 h à 17 h à l'évêché. (Les voitures peuvent y entrer par le parc: 14 rue de Salonique)

- Rome
Assise
1986

Un pèlerinage est organisé à Rome et Assise du 2 au 11 juin 1986 (5 jours à Rome, 3 jours à Assise). Le voyage Paris-Rome se fera par le train en voitures-couchettes. Le prix en est de 4 200 F. Ce prix comprend absolument tout, le transport à Paris compris.

- Chrétiens
en
monde
rural

Le mouvement «Chrétiens en monde rural» a réuni 350 de ses membres de la «branche ouvrière» à la session nationale qui a eu lieu les samedi 8 et dimanche 9 mars à Vichy. Cette rencontre s'est déroulée autour de deux axes: 1) le partage de travail et des revenus, 2) la proposition de partage de vie et de foi. 9 finistériens y étaient présents.

- Permanences
du SDAM
à Quimper
et Brest

Le service d'animation missionnaire (Saint-Jacques) assurera des permanences:

- à Quimper: 9 rue du Froust, le 2^e vendredi de chaque mois, à partir du 14 mars, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h. Donc: le 11 avril, le 9 mai, le 13 juin, etc...
- à Brest: au Centre de Kéraudren, le 3^e mercredi de chaque mois, le matin de 9 h 30 à 11 h 30, à partir du 19 mars. Donc le 16 avril, le 21 mai, le 18 juin, etc.

●
**Renouveau
Charismatique**

Le Renouveau Charismatique organise à Kérivoal, du samedi 19 avril à 15 h au dimanche 20 avril à 17 h, un week-end de réflexion et de prière sur « **L'évangélisation en Église** ». Les enseignements seront assurés par le Père Jacques Marin, Prêtre.

Inscription: dans les groupes de prière ou en téléphonant au 98.95.87.30

Renseignements: Tél. 98.21.37.16

●
**Foyer du
Marin
Brest**

Mgr Jacques Fihey, Vicaire aux Armées, a inauguré la nouvelle aumônerie au Foyer du Marin, en présence des personnalités de la II^e Région, dont le Préfet maritime. A Brest, le jeudi 13 mars.

●
**Préparation
au Mariage**

Rappel: week-end de préparation au mariage: Le Folgoët

— du 4 au 6 avril

— du 27 au 29 juin.

Les week-ends commencent le vendredi soir à 20 h 30 et se terminent avec le repas du dimanche midi.

Inscription: presbytère du FOLGOËT
Tél. 98.83.00.61

En vue du synode 1987

● **Une session:** La société internationale de droit canonique... et la Faculté de droit canonique de Paris (22, rue Cassette, 75006 Paris) organise à l'Institut Catholique, 21 rue d'Assas 75006 Paris, une session d'études: **LES LAÏCS DANS L'ÉGLISE**

— du lundi 7 avril (14 h 30) au vendredi 11 avril (12 h)

— Parmi les nombreux exposés prévus au programme, on peut remarquer: Mgr Bernard, Évêque de Nancy: les laïcs dans un diocèse.

Mgr Eyt, recteur de l'Institut Catholique: la mission des laïcs dans le monde au Concile Vatican II.

M. René Rémond, professeur à l'Université de Nanterre: Heurs et malheurs de l'Action Catholique en France...

● **Un document: A propos du sacrement de réconciliation.** Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes, a donné des directives à ses prêtres, dans une lettre datée du 12 janvier 1986. On en trouve le texte dans la **Documentation catholique**, 2 mars 1986, pp. 256-259.

« Reçois-les dans ton Royaume... »

M. l'abbé Ernest Taniou (1910-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Roué, aux obsèques de M. Taniou, au Conquet, le 12 février 1986.

... Ernest est né au **Conquet** le 2 avril 1910, dans une famille nombreuse (qui compta 10 enfants, dont trois se consacrèrent au service de Dieu comme prêtres et religieuses). Il aimait rappeler le souvenir de ses parents: « Plusieurs générations de travailleurs du fer, disait-il souvent, comme forgeron, mécanicien, garagiste ».

Après ses études secondaires à Notre-Dame du Kreisker et les années du séminaire de Quimper, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Il fut d'abord vicaire à **Pont-Aven**, 16 mois, puis à **Saint-Mathieu-de-Morlaix** où il resta 17 ans... En 1953, le voilà recteur de **Saint-Eutrope**, petite paroisse rurale aux portes de Morlaix. Après trois ans, il est nommé à la paroisse de **Lanvéoc-Poulmic**, pour un séjour de 8 ans. En 1964, il est recteur de **Coat-Méal** et en 1976 il arrive à **Saint-Méen**, qu'il quitte à ses 75 ans, pour se retirer à **Guipronvel**, il y a quelques mois. Depuis 4 ans, son frère Jean s'était retiré chez lui au presbytère de Saint-Méen... Une de ses dernières grandes joies fut de célébrer en 1984 ses noces d'or sacerdotales.

Ernest Taniou était un prêtre humble, effacé et il n'aurait pas voulu que l'on parle trop de lui... Il faut pourtant dire qu'il fut un saint prêtre: un homme de foi, un homme de prière, « un beau devot », comme disaient ses paroissiens...

Il a vécu le grand événement du Concile à un âge où l'on a du mal à changer habitudes et façons de penser... Il a cherché comment rénover la liturgie... Partout, il a fait confiance aux laïcs et mis en route des jeunes... Et pour la catéchèse des enfants, il a fait confiance aux parents, aux éducateurs et aux mamans catéchistes...

Tous ceux qui l'ont approché reconnaissent aussi sa bonté profonde, son souci d'être proche des petits, des malades, des personnes âgées... Nous gardons de lui l'image d'un prêtre zélé, pauvre, voulant être tout à tous...

M. l'abbé Henri Pennec (1911-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Inizan, aux obsèques de M. Pennec, à Pont-Croix, le 14 février 1986.

... Henri est né le 3 février 1911 à **Mahalon**, dans un foyer... dont la plus grande richesse était les enfants: ils furent 5 à ce foyer et l'une de ses sœurs sera religieuse dans la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria...

Des hauteurs de Mahalon le regard découvre Pont-Croix. Des Frères, éveilleurs de vocations, orientent le jeune Henri, premier de sa classe, vers « Skolaj ar Pont ». Il y sera un modèle par son sérieux, son travail, sa piété...

Au terme de ses brillantes études secondaires, c'est tout naturellement qu'il entre au Grand Séminaire en octobre 1930...

Il est ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Nous étions ce jour-là 33 diacres à nous présenter devant notre évêque, Mgr Duparc, pour recevoir la prêtrise...

Professeur à Skol-an-Aod, l'École technique de Guissény, en 1937, il part bientôt pour la guerre... Il en revient en 1940 et retrouve son poste de professeur, où son esprit clair et méthodique, son sens pédagogique inné imposèrent la discipline et l'application dans des classes dont quelques unes ne comptaient pas moins de 57 adolescents. Il aimait l'enseignement des mathématiques et il excellait. Il en fut le professeur apprécié et aimé.

En 1942, il devint le Directeur de cette École. En ses responsabilités il confirma son tempérament, solide, calme, équilibré, sa volonté ferme... qui n'avait souci que de l'âme des jeunes...

En 1957, il est nommé recteur de **Querrien**, en 1962 Curé-doyen de **Riec-sur-Belon**, puis de **Lesneven** (de 1967 à 1979).

On ne peut pas dire qu'avec sa nomination de recteur de Querrien, il commençait le ministère paroissial. Depuis 20 ans, il était intégré dans le travail pastoral à Guissény et dans les paroisses voisines. Il était aussi très sollicité pour les Pardons. Dans l'art difficile de la prédication, il était brillant. Servi par une mémoire hors du commun, il s'y révélait encore pédagogue, concret, convaincant, en breton comme en français...

Ses talents étaient grands et il s'est montré un pasteur zélé, disponible, au service de ses confrères et des laïcs qui le consultaient volontiers...

Il aimait le ministère paroissial et d'avoir été mis dans l'obligation d'y renoncer lui causa une grande blessure... Mais «serviteur de la Parole», il s'est efforcé de l'être encore dans sa retraite, pour votre bonheur à vous, paroissiens de **Pont-Croix**... Pont-Croix, où avec son vicaire de Lesneven, M. Lannuzel, il avait planté sa tente au presbytère, vivant ainsi ses dernières années sous le manteau de Notre-Dame de Roscudon, après les 12 années passées sous la protection de Notre-Dame du Folgoët...

M. l'abbé Albert Poulliquen (1920-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h aux obsèques de M. Poulliquen, à Pleyber-Christ, le 19 février 1986. Méditant les «béatitudes» évangéliques, il dit:

...**Heureux les pauvres de cœur**..., c'est-à-dire heureux les humbles, les petits, les sans-prétentions, ou encore heureux ceux qui sont peu intéressés par les richesses de ce monde. (Albert avait des goûts très simples) ou encore heureux ceux qui sont pauvres d'affection: Albert les comprenait et se sentait tout proche d'eux.

Heureux les doux: Allergique aux idéologies, Albert n'admettait pas ceux qui voulaient imposer leur point de vue, les donneurs de leçons, il ne supportait pas l'intolérance, la rigidité de l'esprit, la dureté du cœur. Il aimait ceux qui avaient le cœur bon, large, et compréhensif.

Heureux ceux qui pleurent... Albert a pleuré.

Il a pleuré d'abord sur la sottise humaine. Il était charitable et discret à ce sujet, mais je sais combien la bassesse, la petitesse, la mesquinerie lui faisaient de la peine...

Il a pleuré sur lui-même, sur ses angoisses métaphysiques: il s'exprimait beaucoup à ce sujet oralement et par écrit, et le choix de ses lectures souvent ardues, dont il nous faisait part aux repas, traduisait ses interrogations devant l'énigme humaine.

Il a pleuré sur ses souffrances physiques. Lui qui aimait la marche, la course, la natation, (régulièrement à Keremma), il a vu peu à peu ses forces s'en aller: la douleur physique a habité son corps depuis 7 ans, nous en étions témoins à Lesneven, et ses derniers mois à Kéraudren, et à l'hôpital Morvan, ont été une douloureuse et silencieuse montée au Calvaire...

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: Être juste pour lui c'était se tenir droit et sincère, clair et limpide, vrai devant Dieu, sans jouer la comédie, sans masque ni fard. «Que votre oui soit oui, que votre non soit non».

Heureux les miséricordieux... Albert savait de quelle pâte est faite la nature humaine et il était plein d'indulgence pour la faiblesse de l'homme. Fragile lui-même, il comprenait mieux la fragilité des autres.

Heureux les cœurs purs... Cette pureté, Albert la voyait à travers la limpidité et la clarté de la nature. Il était né dans une ferme de Pleyber-Christ, au village de Lohennec le 19 juillet 1920. Je ne connais pas ce village, mais par Albert je sais qu'il y a dans les alentours de belles promenades, où l'on sent respirer la campagne et où l'on entend chanter les arbres et les choses...

Il a fait des séjours dans les montagnes (les vraies!) avec des amis. Il me parlait d'un certain point de vue merveilleux qui lui donnait une idée de la grandeur de Dieu.

Au Collège St-François, il cultivait les fleurs et le geste de ses neveux au début de la liturgie, déposant des roses sur le cercueil était très émouvant. Dans sa chambre il avait toujours des photographies de la campagne, reflet de la beauté divine...

Et enfin: «Heureux les artisans de paix»: La non-violence était un de ses chevaux de bataille... Que de discussions homériques sur ce sujet, mais que tout cela était profondément pacifique. «Il faut respecter l'adversaire» répétait-il, et son argument essentiel était le suivant: «Avant d'établir la paix dans les pays et entre les pays, il faut d'abord établir la paix en soi. Il faut commencer par l'ordre intérieur»...

Voilà, frères et sœurs, comment j'ai perçu Albert au bout de 20 ans de vie communautaire. Nous avons entre nous de vives et amicales discussions, mais nous étions profondément d'accord sur l'essentiel: «Dieu est bon et il nous recevra dans sa maison».

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Étienne Tanguy.

Étienne Tanguy, né le 23 juin 1914 à Ergué-Gabéric. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Instituteur à Plougonven. Septembre 1949, vicaire à Daoulas. Octobre 1952, vicaire à Tréboul. Juillet 1961, aumônier au Nivot. 1964, recteur de Leuhan. Septembre 1965, aumônier à L'Hôpital des Armées, Brest. Juillet 1974, en résidence à Loctudy. 1975, se retire à Missilien. Décédé le 16 mars 1986.

● **Les Religieuses en maison éducative (R.M.E)** auront leur rencontre nationale, **les 2, 3, 4 avril**, Palais des Congrès à Versailles.

Le thème «**Vivre aujourd'hui... Accueillir demain...**» sera traité d'après trois pistes de réflexion:

L'empire de l'économie, avec M. J. Méraud et le Père P. Moitel.

L'éthique en question, avec le Père X. Thévenot et Sr M. Le Saux.

L'ouverture au religieux, avec le Père P. Valadier S.J.

● NOS AMIS DÉFUNTS

● **M^{me} veuve Jean—François Gouérec**, Ploumoguier. **M^{me} Eustelle Briand**, Brest. **Sœur Marie Guichoux**, des Filles du St-Esprit, Carantec. **M. Pierre Thépot**, Plouescat. **M. Marcel Le Bris**, Logonna-Daoulas. **M^{me} veuve Jean Poullaouec**, mère de l'abbé Jean Poullaouec, Canohes-Brest. **Sœur Anna Clorennec**, des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve Plougastel-Daoulas. **M. Joseph Kersébet**, Saint-Pol de Léon. **Sœur Charlotte Biger**, des Filles du St-Esprit, Pleyber-Christ. **Sœur Marie-Anne Hélias**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plozévet. **Sœur Anne Grignou**, des Religieuses de Saint-Méen, Tréfléz. **M^{me} Bescond**, mère de M. l'abbé Joseph Bescond, Plozévet. **Sœur Perrine Goaoc**, des religieuses de l'Adoration, Brest. **M^{me} veuve Alphonse Struyen**, Brest. **M. Yves Quéau**, Landrévarzec. **M. Jean Oulhen**, Ploudalmézeau. **M^{lle} Marie Jézéquel**, Plouézoc'h. **M^{me} Marie Besnard**, sœur de Mgr Fauvel, Montfarville. **M^{me} Louis Ménard**, Petit-Mars.

Père Paul Garo, du monastère de Landévennec, originaire de Ploudalmézeau (1900-1986).

● **JACQUES LE GOFF, DU SILENCE A LA PAROLE**. Droit du travail, société, État (1830-1985). Éditions Calligrammes. La Digitale, 380 p.

L'auteur est finistérien: Inspecteur du travail à Quimper... ancien Assistant de droit public à Brest...

Il nous donne là un grand livre d'histoire. Étudiant un ensemble complexe (un siècle et demi, des origines de la société industrielle à nos jours, en France), il marque les grandes étapes de **l'évolution du droit du travail**: non seulement les usages et coutumes d'abord, et ensuite les lois, les règlements, la jurisprudence, mais aussi un essai d'explication de la genèse et de l'affermissement de ce droit, en lien avec l'environnement social, culturel, politique.

L'étude est organisée sur **4 grandes périodes**, selon un découpage chronologique (peut être contestable, comme toujours en histoire...)

- 1) des années 1830 à 1936: le droit au silence
- 2) de 1936 à 1968: le droit du travail, droit des travailleurs
- 3) de 1968 à 1981: la prise de parole
- 4) de 1981 à aujourd'hui: «concilier le réalisme et l'utopie».

Le titre de l'ouvrage s'exprime en deux symboles: **le silence** (c'est-à-dire longtemps le non-droit du travailleur, sa soumission), et **la parole** (comme signe progressivement du nouveau statut de l'ouvrier, du salarié dans l'entreprise).

Le droit du travail, élaboré en ces 150 ans, connaît les menaces de la crise actuelle. Il est bon que l'historien nous dise d'où il vient, et qu'il éclaire ainsi les situations présentes... avec leurs possibilités d'avenir.

P.C.

● JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Dans son discours aux cardinaux, le 20 décembre dernier, Jean-Paul II a longuement parlé de l'**Année Internationale de la jeunesse** et de la participation de l'Église à cette initiative de l'O.N.U.

Il a évoqué notamment son **message de la Journée mondiale de la Paix**: «*La paix et les jeunes marchent ensemble*» et le rassemblement des jeunes à Rome le dimanche des Rameaux, mais aussi les rencontres de jeunes dans les divers diocèses du monde.

Pour intensifier l'apostolat de l'Église au milieu des jeunes et avec les jeunes, le Pape a décidé qu'à l'avenir **le Dimanche des Rameaux serait une journée mondiale de la jeunesse**.

● Annonce: Un ensemble de duplication

- un graveur électronique GESTEFAX ES 390 (il permet de reproduire sur un stencil tout original de textes, dessins...)
- Un duplicateur GESTENER 1520 (50 à 120 copies/minute)
- et des stencils, du papier...

Le matériel est visible au Centre de Kérivoal, Quimper. Il est en parfait état de marche et peut convenir aux besoins d'une paroisse, d'une école...

Demander Gilbert Guillo: le mercredi après-midi à Kérivoal 98.95.40.20, le soir 98.95.60.25

● **Annonce**: Recherche pour son appareil de projection, des films fixes, séries récréatives afin d'intéresser quelques enfants. Règlera bien sûr.

S'adresser à: **Sœur Marie-Christine Tanneau**
Ker Anna
Sainte-Anne D'Auray
56400 AURAY

● La «**Table des matières**» 1985 trouve place enfin dans le Bulletin. L'ensemble des 8 pages au centre de ce numéro peut-être enlevé pour être joint à celui du 21 Décembre 1985.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

- Texte: un chrétien devant la mort
- Au calvaire de Lannédern 121
- «Voici que je fais un monde nouveau» 122
- Quelques réflexions et rappels 123
- Visite pastorale aux Caraïbes 124
- Table des matières 1985 129
- Communiqués et informations 137
 - Messe chrismale
 - Rome-Assise
 - Chrétiens en monde rural
 - Permanences Animation missionnaire
 - Renouveau charismatique
 - Foyer du marin à Brest
 - Préparation au mariage
 - Session: les laïcs dans l'Église
- En souvenir: M.M. Ernest Tanniou, Henri Pennec,
Albert Pouliquen 139
- Décès de M. l'abbé Étienne Tanguy 141

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

22 Mars 1986

6

12 Avril 1986

7

Pour la journée mondiale des vocations (20 avril)

Dans la lumière de Jean-Marie Vianney
(à l'occasion du 2^{ème} centenaire de sa naissance)

Saint Jean-Marie Vianney apporte une réponse éloquente à certaines **remises en question de l'identité du prêtre**, qui se sont manifestées au cours des vingt dernières années; il semble d'ailleurs que l'on arrive à des positions plus équilibrées.

Le prêtre trouve toujours, et de façon immuable, la source de son identité dans le Christ Prêtre. Ce n'est pas le monde qui fixe son statut, au gré des besoins ou des conceptions de rôles sociaux. Le prêtre est marqué du sceau du sacerdoce du Christ, pour participer à sa fonction d'unique Médiateur et Rédempteur.

Alors, à cause de ce lien fondamental, s'ouvre au prêtre le champ immense du service des âmes, pour leur salut dans le Christ et dans l'Église. Service qui doit être inspiré complètement par l'amour des âmes, à la ressemblance du Christ qui offre sa vie pour elles. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, qu'aucun de ces petits ne se perde. «Le prêtre doit toujours être prêt à répondre aux besoins des âmes», disait le Curé d'Ars. «Il n'est pas pour lui: il est pour vous».

Le prêtre est pour les laïcs: il les anime et les soutient dans l'exercice du sacerdoce commun des baptisés — si bien mis en relief par le Concile Vatican II, — qui consiste à faire de leur vie une offrande spirituelle, à témoigner de l'esprit chrétien dans la famille et dans la prise en charge des choses temporelles, et à participer à l'évangélisation des leurs frères. Cependant, le service du prêtre est d'un autre ordre. Il est ordonné pour agir au nom du Christ-Tête, pour faire entrer les hommes dans la vie nouvelle ouverte par le Christ, leur dispenser ses mystères — Parole, pardon, pain de Vie —, les rassembler en son Corps, les aider à se former du dedans, à vivre et à agir selon le dessein salvifique de Dieu. En somme, notre identité de prêtres se manifeste dans le déploiement «créatif» de l'amour pour les âmes communiqué par le Christ Jésus.

Les tentatives de laïcisation du prêtre sont préjudiciables à l'Église. Cela ne veut aucunement dire que le prêtre peut rester loin des soucis humains des laïcs: il doit en être très proche, comme Jean-Marie Vianney, mais en prêtre, toujours dans une perspective qui soit celle de leur salut et du progrès du Royaume de Dieu. Il est le témoin et le dispensateur d'une vie autre que la vie terrestre. Il est essentiel à l'Église que l'identité du prêtre soit sauvegardée, avec sa dimension verticale. La vie et la personnalité du Curé d'Ars en sont une illustration particulièrement éclairante et vigoureuse.

JEAN-PAUL II
dans sa lettre aux prêtres
le Jeudi-Saint 1986

Jeunes en Église

L'Évangélisation des 15-25 ans: c'était l'un des points du programme de la «Commission diocésaine de concertation» (en même temps que la mise en place d'un «Conseil presbytéral» et la préparation des «Conseils pastoraux»). Des sous-commissions y étaient chargées de suivre plus spécialement chacun de ces objectifs.

La sous-commission «Jeunes» avait choisi d'étudier un domaine particulièrement vaste: le monde des 15-25 ans, divers et mouvant, très difficilement saisissable.

En cours de route, la sous-commission a rencontré le fait «Landévennec-Pentecôte 85», le rassemblement de 5000 jeunes pour le 1500^{ème} anniversaire de l'Abbaye. Elle y a été attentive. Et le succès de cette fête a montré que des jeunes chrétiens pouvaient répondre nombreux à un appel d'Église.

La sous-commission avait donc réfléchi sur les jeunes par rapport à la foi. Elle avait aussi travaillé avec quelques jeunes. Mais il était urgent d'entendre ces jeunes eux-mêmes, que chacun savait engagés en divers mouvements ou groupes. Il était bon d'en réunir quelques délégués ou représentants, afin qu'ils puissent eux-mêmes exprimer leurs projets, leurs réalisations, leurs convictions et leurs questions. C'est à cette fin que Monseigneur l'Évêque a envoyé «à des jeunes chrétiens de bonne volonté», la lettre que l'on a pu lire dans «Quimper et Léon» du 8 mars 1986, pp. 101-102.

Répondre à cette invitation, se rassembler ainsi pour une écoute et un dialogue en présence de l'Évêque, c'était pour les jeunes se lancer dans une expérience toute neuve. Ils ont pensé, les uns et les autres, que cela valait d'être tenté. Et les deux rencontres prévues, l'une dans le sud l'autre dans le nord, en raison des distances, ont été en fait très positives:

A Kérivoal, le samedi 15 mars, étaient présents: **21 mouvements ou groupes** (34 représentants).

A Kéraudren, le samedi 22 mars, étaient présents: **27 mouvements ou groupes** (54 représentants).

Dans l'une et l'autre journée (de 14 h 30 à 22 h), la réunion a comporté d'abord (jusqu'à 17 h) **l'expression de chaque mouvement**: quelques minutes étaient accordées pour se présenter. Par la force des choses, les uns et les autres ont dû faire vite. Cependant, de cet ensemble, c'est une belle richesse qui peu à peu s'est imposée à tous, dans une écoute sympathique, ponctuée de chants (1)

(1) **Kérivoal**: à la guitare: Jean Cellon; à l'animation: Yvon Gargam.

Kéraudren: à la guitare: Gilles Le Goff; à l'animation: Bernadette Abliven et Alain Troadec.

Essayer maintenant de dire ici en quelques lignes ce qui avait été exposé en des résumés nécessairement schématiques déjà, c'est évidemment risquer bien des omissions. Cette simple évocation vaut cependant d'être faite. Et cela sera sans le moindre effort de classement, dans le désordre et le foisonnement de la vie, comme ce fut le cas aux deux rencontres.

I) MOUVEMENTS ET GROUPES REPRÉSENTÉS A KÉRIVOAL ET A KÉRAUDREN: 16

1 Le M.R.J.C (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne)

Le mouvement réunit des scolaires, des apprentis, des agriculteurs, des chômeurs. Pour une réflexion sur leur vie, les formations, les emplois. Il propose des temps de formation (par exemple des camps-sessions aux sports d'hiver...), une ouverture au tiers-monde. Il se veut en lien avec la pratique de l'Évangile.

2 L'A.C.E. (Action Catholique des Enfants)

Les responsables, à divers niveaux en ce mouvement, accompagnent les enfants qui se retrouvent en équipes, en clubs, lieux de formation, de prises d'initiatives et de responsabilités, parfois en des rencontres plus larges, avec aussi des célébrations.

3 Les Scouts de France

C'est là un mouvement d'éducation, visant le développement de l'enfant, du jeune, en sa totalité, selon une pédagogie qui fonctionne avec 5 pistes: la créativité, le caractère, la santé, le service des autres, la relation à Dieu. Chaque âge, dans les diverses branches, devenant capable de prendre des responsabilités. Dans le Finistère: 1000 garçons, 15 lieux d'implantation.

4 Pélé Jeunes à Lourdes

Ce groupe est né dans le prolongement du pèlerinage diocésain de juillet 1985. Ces jeunes, conscients de la richesse d'un tel pèlerinage, par les rencontres, la vie de foi, le partage, participent à la préparation d'un pélé «spécial jeunes» qui sera organisé cette année, en relation avec le pèlerinage diocésain.

5 Aumônerie de l'enseignement public

Se sont exprimés: à Kérivoal, un animateur d'aumônerie de Châteaulin, et des jeunes de Carhaix; à Kéraudren, des jeunes de Brest. L'aumônerie est un lieu d'accueil, de détente, de communication, de formation, de recherche de foi, de célébration. Diverses propositions y sont faites: thèmes de réflexion, lecture de textes bibliques, ouverture au tiers-monde, prise en charge du 1^{er} cycle par des aînés du 2^e cycle, préparation à la Profession de foi et à la Confirmation. Parfois des week-ends, des temps forts, des marches, l'animation liturgique dans les paroisses.

6 J.O.C. — J.O.C.F. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne)

C'est un mouvement de formation à partir de l'action, action personnelle ou collective. Il permet une vie en équipes, avec partage du vécu (en école, en apprentissage, au travail, au chômage ou aux TUC...) et révision de vie. La formation se poursuit en sessions et week-ends... ou en de grands rassemblements, comme «Villavenir» à la Pentecôte prochaine le 18 mai. Une fille dit la découverte qu'elle a faite de Jésus-Christ en J.O.C.

7 Ma place dans l'Église

Ce sont, depuis 3 ans, des week-ends organisés chaque trimestre (par le service des vocations) sur un thème précis. Avec en plus une session par an. Ils permettent la rencontre de jeunes d'horizons différents (mouvements, aumôneries, jeunes isolés), le partage d'expériences et de foi, avec toujours un temps d'apprentissage à la prière personnelle et communautaire, un approfondissement du sens de l'Église. Les jeunes y viennent de plus en plus nombreux.

8 Aumônerie de l'Enseignement catholique

Deux jeunes du Likès (Quimper) présentent leur aumônerie en une chanson enregistrée... A Brest, un panneau très coloré dessine l'aumônerie comme un lieu 1) de rencontres, d'échanges, 2) de réflexion, de formation dans la foi, avec des temps forts et diverses opérations (Éthiopie, Cambodge...), 3) de soutien par les animateurs, 4) d'interpellation sur ce qui se passe à l'école. En regrettant que trop de professeurs se tiennent à distance.

9 Groupes «Vie Chrétienne»

De tels groupes existent depuis deux ans dans le Finistère. Il s'agit souvent de jeunes venus là dans la suite du M.E.J. L'on y vit de forts temps de relecture de vie, de prière, en des réunions comprenant aussi, parfois, un repas ensemble. Entre les réunions, diverses actions et responsabilités sont vécues. Et encore: «on se voit, on s'aide, on s'aime», en essayant de lier vie quotidienne et Évangile.

10 Le Renouveau Charismatique

Des jeunes se retrouvent avec des adultes en des groupes de prière (plus de 20 dans le Finistère... et l'on signale un groupe de prière «jeunes» à Saint-Louis de Brest). Le groupe est aussi un lieu d'amitié. Dans cette ligne a été présentée encore une initiative, un week-end spécial chaque trimestre pour des jeunes: «Louange et Vie», Week-end de conversion, de formation.

11 La J.E.C. (Jeunesse Étudiante Chrétienne)

Les jeunes en J.E.C. ont le souci du quotidien dans l'école, institution qui conditionne la vie des jeunes scolaires, et ils y lancent diverses initiatives d'animation: accueil des nouveaux, expositions, ouverture au tiers-monde, soutien de la responsabilité des délégués de classe. Action et réflexion: tels sont les deux axes de ce mouvement qui se veut d'Église et se laisse provoquer par la vie de Jésus.

12 Les séminaristes

A Quimper et à Brest, un séminariste présente brièvement la vie au séminaire interdiocésain, qui est à Vannes. Avec les trois dimensions de la formation qui y est donnée: intellectuelle, spirituelle, pastorale. Dans la perspective du service de notre Église diocésaine.

13 Le M.E.J (Mouvement Eucharistique des Jeunes)

Il y a plus de 200 équipes de jeunes (de 10 à 18 ans, venant des écoles et des paroisses) que des responsables accompagnent. Les réunions permettent de prendre du recul par rapport à la vie de tous les jours: c'est une aide pour une meilleure action. La réflexion sur la foi se poursuit en week-ends et en rassemblements régionaux ou nationaux. L'Eucharistie est proposée à la liberté de chacun.

14 La J.I.C (Jeunesse Indépendante Chrétienne)

La J.I.C. réunit des jeunes (18-30 ans) du milieu «indépendant», en vie lycéenne, étudiante ou déjà professionnelle. Partage du vécu (tel fait marquant, telle situation), révision de vie à la lumière de l'Évangile, de façon que la vie soit relancée dans sa dimension «pascalle» et qu'une solution soit trouvée pour telle situation analysée: tel est le but de la réunion mensuelle et de divers rassemblements plus larges.

15 L'aumônerie des Étudiants à Brest

Le milieu étudiant brestois, de toutes Facultés et Écoles, dispose de peu de lieux d'accueil, de rencontre. L'aumônerie est l'un des lieux, ouvert à tous, librement. Il fonctionne selon 3 axes: 1) rencontres, détente, 2) réflexions: des groupes se réunissent régulièrement (tiers-monde, santé et éthique, Université). Des débats sont organisés avec diverses personnalités, 3) lieu d'Église, proposant une recherche sur des questions de théologie, de culture biblique, et des célébrations.

16 Les Focolari

Venant d'Italie, ce mouvement, pour jeunes et adultes, est arrivé depuis quelque 3 ans dans le Finistère. Selon l'intuition de sa fondatrice Clara Lubich en 1943, il se base sur l'urgence de la parole, chaque parole, de l'Évangile à vivre maintenant, tout de suite. A tous est proposée une parole une fois par mois. Il s'agit de l'accueillir et, dans la rencontre de groupe, de voir comment elle a été vécue.

II) MOUVEMENTS ET GROUPES REPRÉSENTÉS SEULEMENT A KÉRIVOAL: 4

1 Le Secours Catholique

On compte 850 bénévoles au Secours Catholique dans le Finistère. Parmi eux, des jeunes aussi. leur action se fait à la base, sur le terrain: présence aux lieux d'accueil, visite aux gens en difficulté, pour des aides diverses, en lien avec les mouvements sociaux. Avec le stimulant de campagnes d'année: en 1985-86 «la solitude ça existe, la solidarité aussi».

2 Les Scouts et les Guides «Unitaires»

Ils sont 10000 en France. La troupe Saint-Patrice à Quimper (fondée en 1924, «Unitaires» depuis 20 ans) compte quelque 200 membres, d'origines sociales très diverses. Ils trouvent dans le scoutisme un milieu favorable à l'évolution d'une vie chrétienne, un milieu où garçons et filles peuvent respirer chrétiennement: ce qui est important, surtout à l'adolescence.

3 La Fédération Sportive et Culturelle de France (F.S.C.F)

Deux jeunes de l'U.A.J.P., club sportif de Quimper, héritiers des anciens «Patros», évoquent la présence des jeunes à diverses activités sportives, un milieu de vie favorable au développement personnel et à l'ouverture aux autres.

4 La Fraternité Catholique des Malades et Handicapés (F.C.M.H)

Un jeune de Douarnenez dit le bienfait de week-ends et de camps d'été où des handicapés se retrouvent: «j'ai envie de vivre depuis que je connais le groupe;

avant je ne voyais personne». C'est le lieu d'une réflexion pour leur vie, la connaissance et la défense de leurs droits, et aussi l'ouverture aux autres, avec des non-handicapés: le lieu aussi de temps forts de vie chrétienne, comme ces week-ends, par exemple, à Landévennec.

III) MOUVEMENTS ET GROUPES REPRÉSENTÉS SEULEMENT A KÉRAUDREN: 10 (2)

1 Groupe animation liturgique à Lampaul-Plouarzel

Une quarantaine de jeunes(et des adultes)font partie de ce groupe. Selon un planning établi, 4 ou 5 d'entre eux préparent et animent la célébration de chaque dimanche. La prise en charge de cette responsabilité comporte pour eux un travail sur les lectures du jour.

2 Groupe animation liturgique à Saint-Louis, Brest

Depuis 15 ans, des jeunes préparent et animent une messe du samedi soir plus spécialement pour les jeunes. Ils sont une vingtaine dans ce groupe, étudiants et professionnels.

3 Groupe «jeunes» de Ploujean

Né en 1981, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Lourdes, un groupe liturgique de 25 jeunes organise une «messe des jeunes» et diverses autres rencontres. Eux-mêmes participent à des week-ends de formation, des sessions, pour un approfondissement de la foi.

4 Groupes «jeunes» de Sizun

Ce groupe s'est formé dans la suite de «Landévennec—Pentecôte 1985». Il se réunit un fois par mois, pour une réflexion sur des faits de vie, l'étude de textes d'Évangile (selon la méthode «structurale»...) et la recherche du lien entre la vie et ces textes.

5 Groupe «jeunes» de Lambézellec

Ce groupe vient de se former et il a eu déjà quelques réunions. S'y retrouvent des jeunes qui participent par ailleurs à la chorale, à la catéchèse, à la liturgie, à la préparation de la Confirmation.

6 Forum «Jeunes» de Guilers

C'est un lieu de rencontre pour des jeunes qui sont déjà en divers mouvements, ou non. Une journée est prévue chaque trimestre. Les deux premières ont réuni une quarantaine de jeunes.

7 Groupe «Landévennec»

Il s'agit là de jeunes qui ont préparé «Pentecôte 85», qui y ont participé, et qui depuis ont eu 5 rencontres pour en établir le bilan et essayer d'aller plus loin, en continuant le lien entre les groupes présents et les paroisses, en proposant des documents audio-visuels sur la fête, des informations, des réflexions, des projets d'action au plan local.

(2) Parmi eux plusieurs groupes de jeunes au cœur des paroisses: quelques uns parmi d'autres qui auraient pu aussi être invités...

8 Guides de France

Trois cheftaines parlent de ce mouvement féminin d'éducation, établi en France depuis 60 ans. Elles en montrent la pédagogie correspondant aux divers âges de la vie des enfants et des jeunes.

9 Jeunesse Maritime

Depuis 1970-1971, la J.M est l'héritière de la J.M.C (née en 1929). Pour les jeunes marins, elle organise sessions, rencontres, visites et sorties et publie un journal de groupe.

10 Conférence Saint-Vincent de Paul

Un groupe «jeunes» est établi à Saint-Michel de Brest, unissant vie spirituelle et action. Ils sont intervenus à l'hôpital Ponchelet, auprès de personnes âgées, avec, par exemple à Noël, une distribution de cadeaux.

..

Pendant plus de deux heures, il y a eu entre ces jeunes une bonne écoute. Il a été intéressant pour eux de se découvrir, de se connaître dans leur identité et leur originalité, engagés diversement mais vivant dans la même Église, dans la lumière de l'Évangile. C'est la première fois qu'une telle rencontre a lieu, autour de l'Évêque. **Et le seul fait de ce rassemblement est déjà positif.** (3)

Des carrefours sont alors proposés à ces jeunes. Pendant une heure ils pourront s'exprimer en groupes de 5 ou 6. Selon un questionnaire:

1) Dans ce que tu fais dans ton mouvement, dans ton groupe, qu'est-ce qui t'aide à vivre? Comment fais-tu le lien entre la vie et la foi?

2) Comment ton groupe t'aide à porter le poids des copains? Quelles difficultés rencontres-tu?

3) Dégage une conviction, une question avec ton groupe (dis à qui tu poses la question).

Il est convenu que seules les réponses à 3) seront apportées à l'assemblée générale qui suivra et où pendant une heure encore un débat pourra peut-être s'instaurer.

..

En fait, c'est là le moment le plus exigeant de la journée (et aussi le plus difficile...) Apparemment, c'est à Kéraudren qu'il fut le plus riche.

Les jeunes y parlent d'eux-mêmes, de leurs mouvements ou groupes. Ils en soulignent la diversité: en relation avec divers besoins et selon des pédagogies et des cheminements différents, les uns étant plus attentifs à l'aspect collectif et

(3) A l'initiative de la Commission épiscopale «Enfance-Jeunesse», un colloque a réuni à Paris, en deux sessions (19-20 décembre 1985, 22 janvier 1986) 23 mouvements d'Action Catholique, mouvements éducatifs, aumôneries et services d'Église accompagnant des jeunes. «Nous devons avoir conscience de l'importance de ce colloque. Il y a dix ans, il n'aurait pas eu lieu ou bien nous nous serions excommuniés les uns les autres. Alors que pendant ces trois jours nous avons fait une authentique expérience d'Église»

social de toute action, les autres davantage à une dimension personnelle de l'existence humaine. Ils en remarquent aussi l'unité, en relation à un même Dieu, au même Évangile de Jésus et en y retrouvant toujours quelque part prière, action, réflexion. Ils disent le bienfait de l'équipe, du groupe, comme soutien pour s'affirmer chrétien, et stimulant pour agir. Ils y trouvent un lieu d'amitié, de partage avec les copains, de formation.

Ils savent bien que chacun d'eux représente là, ce soir, un certain nombre de jeunes. Mais ils ont aussi vivement conscience de la foule des autres qui sont loin de l'Église. Et cela leur pose question: «L'Église ne correspond plus à l'attente de la majorité des jeunes» peut-on lire sur un panneau à la rencontre de Brest: «Quel moyen mettre en place pour que chacun se retrouve en Église avec sa propre sensibilité?» Quelqu'un évoque ceux qui, déçus, s'en vont chercher autre chose ailleurs en quelque secte ou communauté chaleureuse... Mais la question rebondit: l'Église et l'Évangile sont-ils adaptables indéfiniment à toute aspiration? L'Évêque, se disant ouvert à ce qui naît à la base, rappelle que les responsables en Église ont aussi un rôle, pas facile mais nécessaire, de discernement... Et l'on demande alors: qu'est-ce que l'Église? est-elle seulement une émanation des vies humaines? ou encore: qu'est-ce que c'est évangéliser le monde des jeunes? Autant de questions de fond qui ne peuvent se contenter de réponses rapides et faciles...

D'autres questions, plus pratiques, se font aussi insistantes: la sous-commission «Évangélisation des 15-25 ans», dont il a été parlé, qu'en est-il? Que devient-elle? Et quel sera la suite de ce rassemblement à Kérivoal et Kéraudren? Certains attendent sans doute que quelque décision soit prise dès ce soir... Mais c'est encore trop tôt.

L'Évêque cependant leur donne quelques consignes:

1) «Vivez sérieusement les engagements qui sont vôtres, mais faites comme les paysans d'autrefois, quand ils allaient faire un tour dans leurs champs: ils ne se privaient pas de jeter un coup d'œil par dessus le talus, pour regarder le champ du voisin. Tiens, pouvez-vous vous dire, tel mouvement insiste davantage sur la présence à la vie des jeunes et à leurs problèmes: peut-être ai-je à y être plus attentif? – Tel autre se dira: dans tel groupe, on insiste sur la fréquentation de l'évangile et sur la prière: peut-être pourrai-je le faire aussi? Et ainsi dans bien des cas.

2) Vous avez pris des contacts entre vous. Pourquoi ne pas les poursuivre, surtout sur le plan local? Vous êtes capables d'initiative à la base. Voyez ce que vous pouvez faire avancer pour une meilleure présence à tous les jeunes.

3) Une information est possible, d'abord à partir des adresses recueillies ces jours-ci, pour permettre ces contacts.

4) Certains demandent aussi une formation plus spécifique à offrir aux jeunes: cela mérite réflexion. Quelques réalisations sont déjà en cours (par ex. à Kérivoal).

Et la réflexion va continuer: vos suggestions seront les bienvenues. Nous savons en tous cas, et de cela je vous suis très reconnaissant, que pour la mise en route d'autres projets reconnus réalistes et utiles, nous pouvons compter sur vous».

Mais l'heure passe. Et la journée se poursuit par le dîner puis ensemble et ensuite, après un temps de préparation, par la célébration de l'Eucharistie. L'action de grâce pour cette rencontre qui s'achève y trouve spontanément sa place. Et aussi l'envoi par l'Évêque pour la suite de la route, après ce temps fort vécu en Église.

PIERRE CROZON

MANIFESTATIONS DE MOUVEMENTS D'APOSTOLAT DES LAICS — AVRIL 1986

2 — 5	Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne	Session nationale (Orsay)
3 — 6	Fédération Sportive et Culturelle de France	49 ^{ème} Congrès de la Fédération internationale (Rome)
3 — 6	Focolari	Mariapolis (Le Mans)
3 — 6	Pax Christi	Rassemblement national (Lourdes)
4 — 6	Jeunesse Étudiante Chrétienne	Conseil national d'Orientation (Bagneux)
12 — 13	Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui	Comité national (Paris)
12 — 13	Fraternité séculière de Saint-François	Conseil national (Limoges)
18 — 20	Équipes du Rosaire	Conseil national (Perpignan)
19 — 20	Chrétiens dans le Monde Rural	Assemblée générale (Chevilly-Larue)
20	Guides de France	Rallye de la Paix (Toutes régions)
20 — 21	Fraternité Catholique des malades et handicapés	Bureau national (Paris)
26 — 27	Guides de France	Session nationale d'aumôniers (Paris)

Communautés des Augustines

1986: Les Communautés augustiniennes à travers le monde célèbrent le 16^e centenaire de la conversion de Saint Augustin.

Les Augustines de la Miséricorde de Jésus (qui ont 3 monastères dans le Finistère: Morlaix, Pont-L'Abbé, Douarnenez) auront leur **célébration d'ouverture de l'année Saint Augustin à Rennes.**

Au programme:

— **Le samedi 26 avril**, 20 h 30, au Monastère S'-Yves, 4 rue Adolphe Leray, Rennes (Tél. 99.53.22.87): veillée pour les jeunes.

— **Le dimanche 27 avril**, à 10 h 30, Eucharistie à la Cathédrale, présidée par Mgr Jacques Jullien. — La journée d'amitié se poursuivra au monastère S'-Yves.

Communiqués et Informations

● Ordinations

L'après-midi de Pâques, **Jacques Bourgouin**, de la paroisse Sainte-Thérèse du Landais, et **Jacques Quentric**, de la paroisse Saint-Jacques, tous deux en Équipe de formation en Monde Ouvrier, l'un à Hazebrouck, l'autre à Chocques, près de Béthune, ont été **ordonnés Diacres**, pour le service du diocèse de Quimper et de Léon, par Monseigneur Delaporte, archevêque de Cambrai, en l'église de Merville (Nord).

Avec Jean-Yves Le Bras, supérieur du Séminaire Interdiocésain de Vannes, et les parents des deux ordonnés, une forte délégation de Brestois assistait à cette ordination.

● Réunions en avril

La session annuelle des **Responsables de secteur** s'est tenue lundi 7 et mardi 8.

Le **Conseil presbytéral** se réunira le lundi 21 et le mardi 22.

La **Commission diocésaine de Concertation** le samedi 26.

● Pardons au printemps

«**Vie montante**» et mouvement chrétien des retraités (nord-Finistère): Pardon au Folgoët, le mercredi 14 mai, sous la présidence de Monseigneur l'Évêque.

«**Vie montante**» et aînés du sud-Finistère: Pardon à Fouesnant (salle omnisports), le mercredi 28 mai, sous la présidence de Mgr Kérautret.

Le dimanche 1^{er} juin, **Pardon des malades** à Sainte-Anne la Palud.

● Chapitre Général

Le chapitre général des Frères des Écoles Chrétiennes est réuni à Rome depuis le 7 avril (120 Frères y participent).

Ce chapitre aura une tâche particulière à remplir: Celle de voter la Règle de vie qui sera ensuite présentée à l'approbation du Saint-Siège. Il devra également choisir le nouveau Supérieur général et son Conseil, voter les principales orientations pour la vie des Frères et des communautés. Nous recommandons cette Assemblée à la prière des fidèles, afin qu'elle soit animée par l'Esprit-Saint, dans une double fidélité aux appels de ce temps et au charisme du Fondateur Saint Jean-Baptiste De La Salle.

●
**Enseignement
Religieux**

— Le service diocésain de l'enseignement religieux propose aux prêtres de paroisse une rencontre de 14 h à 16 h 30 soit le jeudi 22 mai 1986 au Centre de Kéraudren à BREST, soit le vendredi 23 mai 1986 au Centre de Kérivoal à QUIMPER.

Au programme:

- 1 — La mise en place des étapes d'initiation chrétienne. (cf. Dossier édité par le SDER sur ce sujet en septembre 1984). La catéchèse familiale.
- 2 — Les célébrations avec les enfants du caté. Présence et absence du prêtre.
- 3 — Organisation de la catéchèse en secteur. Délégué et équipe de secteur.
- 4 — Informations diverses pour 86-87.

— **Proposition pour les animateurs du 1^{er} cycle**

● **A Kéraudren (14 h)**

Lundi 14 avril: Animateurs 6^e-5^e: Tu choisiras la vie
Mercredi 16 avril: Animateurs 4^e-3^e: «L'image en catéchèse d'adolescents» (avec P. Coquet).

Lundi 26 mai: Une catéchèse du Baptême en 6^e-5^e (év. 4^e)

Lundi 9 juin: Rencontre autour de BD 56 (6^e-5^e)

● **A Kérivoal (14 h)**

Mardi 15 avril (13 h 45-15 h 15): Animateurs 6^e: Tu choisiras la vie.

Mardi 22 avril: Animateurs 4^e-3^e: Vacances, loisirs, liberté.

Mardi 20 mai: Une catéchèse du Baptême en 6^e-5^e (év. 4^e)

Mardi 10 juin: rencontre autour de BD 56 (6^e-5^e)

Le Mouvement organise une journée de rencontre et de réflexion, le **dimanche 13 avril**, à l'intention des veuves récentes, sur le thème: l'espérance est-elle possible pour nous aujourd'hui?

Cette rencontre se tiendra à **Châteaulin**, salle du Juvénat. Pour tous renseignements: 98.91.75.17.

La retraite annuelle de la **Communauté des Ursulines de Morlaix** aura lieu du 21 mai (soir) au 30 mai (matin). Elle sera prêchée par le Père Xavier du Penhoat, S.J., de Vannes.

Pour toute demande d'inscription, s'adresser à: Sœur Prieure, Communauté des Ursulines, 2 rue de Bréhat - 29210 MORLAIX - Tél. 98.88.04.24.

●
**Espérance
et Vie**

●
**Retraites
à Morlaix,
à Quimperlé**

●
**Retraites
à Kermabeuzen
Quimper**

●
**Accueil
à Roscoff**

●
**Actualité
de la Passion**

La retraite annuelle de la **Communauté des Ursulines de Kerbertrand à Quimperlé** aura lieu du 15 juillet (soir) au 24 juillet (matin). Elle sera prêchée par le Père Williams, S.J. Thème: La Trinité.

Pour tous renseignements (4 ou 5 places pour religieuses d'autres Congrégations étant disponibles), s'adresser à Sœur Marie Stanislas, Kerbertrand, 154 rue de Pont-Aven, 29130 QUIMPERLÉ, Tél. 98.96.02.37.

Deux retraites, ouvertes à tous, sont prévues:

— Du 26 juillet soir au 1^{er} août midi: «Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube» (méditations bibliques).

— Du 25 août soir au 31 midi: «La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ» (méditations avec Saint Jean)

Animation: Fr. Henri BECHEN franciscain.

Inscriptions: Fraternité Franciscaine, B.P. 59 Kermabeuzen - 29102 QUIMPER Cédex

(à l'inscription verser 70 francs à Fraternité Franciscaine C.C.P. 1592.56 B RENNES)

Le Foyer Sainte Thérèse, 6 rue des Capucins à ROSCOFF, accueille du 1^{er} juin au 30 septembre les prêtres en quête de repos ou de détente dans une atmosphère fraternelle, pour une contribution maximale de 100 F par jour, celle-ci pouvant être adaptée aux possibilités de chacun.

Les Compagnons de la Lande (une vingtaine de jeunes, Lycéens et Étudiants de Rennes) ont présenté un jeu dramatique: «**Qui a condamné Jésus-Christ à mort?**» (texte écrit par E. Royer): le 2 avril à Quimperlé, le 3 à Quimper, église du Moulin-Vert, le 4 à Pont-L'Abbé.

Une mise en scène très vivante, beaucoup des acteurs étant dispersés dans le public; Un texte rejoignant les situations d'aujourd'hui à travers le monde.

● **ÉTUDES**, mars 1986. Au sommaire un article de Paul Valadier, S.J.: **Presse, vérité, démocratie. On ne doit pas tout dire.**

En matière d'information, il est impossible, en droit et en fait, de tout dire, de tout montrer. C'est autour de cet «interdit» fondamental que peut s'élaborer une déontologie de l'information.

Un Jubilé discret

Le Samedi-Saint, 29 mars, Mgr L'Évêque et Mgr Favé sont allés saluer, à la Maison de Retraite de Saint-Jacques, **Monseigneur Paul Robert, ancien évêque des Gonaïves**, au jour d'incidence de son Jubilé d'or de Consécration Épiscopale. Cinquante ans d'Épiscopat, c'est un score rarement atteint : il est vrai que Mgr Robert était, lors de sa consécration, le plus jeune évêque du monde.

«Lors de mon Jubilé d'argent (25 ans d'épiscopat), nous confiait-il, j'étais dans les prisons de Duvalier père». Il a suivi avec l'intérêt que l'on devine, les récents événements d'Haïti. Avec un brin de malice, méditant sans doute sur le proverbe que cite le prophète Ezéchiel : «Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils en sont agacées», il dit avoir écrit une lettre à Jean-Claude Duvalier, désormais son compagnon d'exil, mais, la charité l'emportant sur la malice, il ajoute ne l'avoir pas expédiée...

Au vénéré jubilaire, bien connu chez nous où il a fait de nombreuses confirmations, le diocèse de Quimper et de Léon offre ses respectueuses félicitations et ses vœux de longue vie : «Ad multos annos!»

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque et M. l'abbé Pierre Crozon, directeur du Bulletin diocésain, recommandent à la prière du diocèse **M. l'abbé Yves Calvez, M. l'abbé François Crozon**.

Yves Calvez, né le 22 avril 1905 à Plounéour-Trez. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Vicaire à Beuzec-Conq. Janvier 1940, vicaire à Trégunc. Novembre 1948, recteur de Motreff. Septembre 1950, recteur de Plouézoc'h. 1951 démissionnaire à la suite d'un accident de la route. Septembre 1952, aumônier adjoint à l'école Sainte-Thérèse, Quimper. Octobre 1961 se retire chez son frère recteur de Cléder, puis en 1969 à Dirinon. 1975 se retire à Kéraudren. Décédé le 23 mars 1986.

François Crozon, né le 31 décembre 1925 au Juch. Ordonné prêtre le 29 juin 1949. Surveillant à l'école Saint-Yves, Quimper. Décembre 1950, vicaire à Sainte-Thérèse, Quimper. Septembre 1956, vicaire à Pont-L'Abbé, chargé de l'aumônerie du Lycée. Septembre 1962, professeur à Notre-Dame du Kreisker. Saint-Pol de Léon. Septembre 1981, chargé de la paroisse de Pleuven. Décembre 1982, en résidence à Quimperlé. Juillet 1984, chargé de la paroisse de Tréogat. Décédé le 6 avril 1986.

Nos amis défunts :

M^{me} Hervé Le Floc'h, Combrit. **M. Vincent Uhel**, Concarneau. **M. Joseph Lescop**, Plougastel-Daoulas. **M^{me} Cloarec**, Ploudiry. **Sœur Jeanne Bodériou**, des Religieuses de Saint-Méen. Ploujean. **Sœur Marie-Josèphe Bouguen**, des Religieuses de Créhen, Plougastel Daoulas. **M^{me} veuve François Bourdoulès**, Cast. **M^{me} Louise Janot**, Guilligomarch. **M^{me} Marie Quinquils**, Plouguerneau. **Sœur Louise Joseph**, des Religieuses de Saint-Méen, Milizac. **Sœur Madeleine Berric**, des Petites Sœurs de l'Assomption, Concarneau.

JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS

1) **La journée mondiale des Vocations**, du 4^e Dimanche de Pâques, tombe cette année 1986, **les 19 et 20 avril**.

Elle est, cette fois, essentiellement axée sur **l'appel au ministère du prêtre**, dans l'Église (l'an passé, c'était sur la vie religieuse)

2) Pour la préparer, vous disposez de **deux documents de base** :

a) **Le dossier annuel n° 4** (rouge), paru tout à la fin de l'année 85 et qui donne des pistes précises de réflexion pour des groupes divers (A.C., Jeunes en mouvements ou non, parents, catéchistes...)

b) **Le dossier — Carême 86 —**

L'un et l'autre sont toujours disponibles — au Centre de Kéraudren ou à la Vitrine St-Corentin, Quimper — ou encore au Service Diocésain des Vocations, 9 rue de Froust, Quimper, B.P. 14.

La meilleure préparation à cette Journée Mondiale des Vocations est certainement la **remontée**, au niveau de l'ensemble de la communauté paroissiale, des réflexions, actions, menées en ce domaine, par des équipes dans vos secteurs, paroisses, mouvements, aumôneries et, tout spécialement bien sûr, par les commissions de laïcs mises en place, ici et là, pour porter, de façon continue, ce souci des Vocations dans l'Église (panneaux...témoignages directs...etc...)

3) Le Service des Vocations tient à votre disposition **un petit dossier liturgique de trois feuilles recto-verso**, pour le jour même de la célébration, à partir des textes de la liturgie du 4^e dimanche : à prendre soit — au Centre de Kéraudren — soit à la Vitrine St-Corentin. (3f ou 5f franco) cf. aussi les «fiches dominicales» de Saint-Brieuc.

4) **Du 10 au 25 avril**, se tiendra, **à la Vitrine St-Corentin**, une **exposition** sur les Vocations et le rôle du Service Diocésain.

Vous pourrez y trouver, par exemple, le dernier N° de **Fêtes et Saisons** (Mars 86) sur la préparation au ministère presbytéral mais aussi d'autres documents (audio-visuels... revues...) Ces documents peuvent être loués avant et après cette période précise d'exposition...

5) **Le samedi 24 mai 1986**, nous avons programmé une **rencontre des relais-laïcs** de secteur ou de paroisse, **d'un délégué de chaque commission** déjà mise en place sur ce problème des vocations, afin de partager le travail déjà entrepris là où ils sont et de voir comment progresser ensemble... A tous ceux et celles qui se seront fait connaître au SDV, d'ici là, il sera expédié une **invitation**, avec inscription et détail sur le déroulement de la rencontre. Merci de prendre note de la date, dès maintenant.

6) Les prochains week-ends de jeunes «**Ma place dans l'Église**» organisé par le SDV :

— **pour les 15-19 ans** : Être chrétien, aujourd'hui — Dans quelle Église ?

Dates : 26-27 avril.

Lieu : La Retraite — Lesneven —

— **Pour les 20-30 ans** : Des jeunes cherchent un sens à leur vie. Dans cette recherche, où et comment nous situons-nous ?

Dates : 19-20 avril

Lieu : Créach-Balbé

Renseignements : SDV, 9 rue du Frou, Quimper.

7) Enfin, pour information, **un week-end** de réflexion sur le thème «**Trop jeunes pour décider, pas trop jeunes pour y penser**» a lieu, **les 12 et 13 avril** prochains à **Mur-de-Bretagne**, pour des gens intéressés par une pastorale des Vocations au niveau des 11-15 ans. Dix représentants du Finistère, travaillant dans cette tranche d'âge (catéchèse, mouvements, aumôneries...) sont inscrits à la rencontre.

Le SDV sera toujours intéressé par le compte-rendu de vos initiatives, de vos différentes réalisations au cours de cette journée mondiale des Vocations. Merci !

Y. LE CLECH

Voyage de Jean-Paul II en France

RENSEIGNEMENTS: INFORMATIONS — ACCUEIL

11, montée Nicolas de Lange — 69005 LYON — Tél: 78.25.32.92

PROGRAMME PROVISOIRE DU VOYAGE DU PAPE

Samedi 4 octobre: LYON

après-midi: grand rassemblement à EUREXPO

veillée: avec les jeunes au stade de Gerland

Dimanche 5 octobre: PARAY LE MONIAL (le matin)

après-midi: LYON

— Université Catholique

— Malades à la Cathédrale

— Religieux - Religieuses à Fourvière

Lundi 6 octobre: LYON — ARS

— avec séminaristes, diacres, prêtres, évêques

Mardi 7 octobre: ANNECY (le matin)

et retour aéroport Lyon

Liberté chrétienne et libération

Une «**Instruction sur la liberté chrétienne et la libération**», a été rendue publique, en date du samedi 5 avril 1986: elle est signée du Cardinal Ratzinger, adoptée par la Congrégation pour la doctrine de la Foi et approuvée par le Pape Jean-Paul II.

A — CONTEXTE DE CE DOCUMENT

Une discussion sur la théologie de la libération a lieu dans l'Église depuis quelques années. Ce courant théologique a été lancé en 1986 par l'Assemblée des évêques latino-américains réunis à Medellin. Repris et développé par des communautés à travers toute l'Amérique latine, il fait l'objet d'une discussion assez vive à l'intérieur même de l'Église.

Dans une Instruction, datée du **3 septembre 1984**, le Cardinal Ratzinger analysait les théologies de la libération. Ouvert à toutes les libérations que propose l'Évangile, il se montrait pourtant sévère à l'égard de déformations qu'il pensait constater dans certains écrits de ce courant de réflexion. Des échanges ont eu lieu avec quelques théologiens, notamment Gustavo Gutierrez et Leonardo Boff. Encore récemment, au début mars 1986, les évêques brésiliens étaient réunis à Rome pour des échanges approfondis avec le Pape.

Cette première Instruction a suscité de nombreuses polémiques bien souvent éloignées du texte lui-même. Certains ont interprété trop vite un document plus nuancé qu'il n'y paraissait.

En publiant cette deuxième Instruction, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi accomplit sa promesse de proposer à tous les chrétiens un texte positif sur la liberté et la libération.

Cette Instruction vient à un moment où des événements politiques récents, en Haïti et aux Philippines, ont mis en relief le rôle étonnant de l'Église dans les changements sociaux et la fin des dictatures. Des commentateurs ont cru voir en la personne du Cardinal Sin, archevêque de Manille, un des praticiens de cette théologie. Un regain d'intérêt pour ce courant de pensée se développe alors même que l'Église s'est montrée très active dans plusieurs parties du monde pour que soient restaurés la liberté et le respect des droits de l'homme.

B — EXAMEN GLOBAL DU DOCUMENT

Il aborde essentiellement les questions de la **liberté humaine** et de la **libération**. Il ne traite pas directement des thèmes abordés dans le précédent document, du moins pas au même niveau. Cette Instruction est un **complément de la précédente** Instruction du Cardinal Ratzinger: il élargit les perspectives en les situant à un niveau théologique fondamental. Cela permet à la Congrégation de rééquilibrer et de préciser divers points qui faisaient problème dans la théologie de la libération. Nous sommes là dans la **théologie fondamentale** pour une grande part. Le texte ne vise pas un continent particulier, comme l'Amérique latine; il s'adresse à toutes les situations où la question de la liberté de l'homme est discutée. Et elle est toujours discutée.

Ce texte se situe donc beaucoup plus dans la ligne d'une encyclique sur la liberté avec de grandes synthèses sur ce thème qu'une instruction précise sur un sujet donné pour un lieu donné. Il reprend ainsi la tradition des grands documents de l'Église, *Gaudium et Spes* (Vatican II), *Populorum progressio* (Paul VI, 1965), *Evangelii Nuntiandi* (Paul VI, 1975), *Laborem Exercens* (Jean-Paul II, 1981).

Le thème général est celui de la défense de la liberté et de l'examen des processus de libération: le document rappelle constamment que la dimension première de la libération est une œuvre de salut et de rédemption: cette signification première se prolonge en exigence éthique. Ici se situe la **doctrine sociale de l'Église**, qui éclaire la praxis chrétienne au plan de la société.

*(Extrait de la note de presse publiée
par le Secrétariat Général de l'épiscopat).*

30 ANS D'HISTOIRE LA FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES ET HANDICAPÉS

Nous fêtons cette année les 30 ans de la Fraternité Catholique des Malades et handicapés dans le diocèse.

Ce Mouvement à démarche d'Action Catholique fut créé à Verdun en 1945 par le **Père François** (décédé le 6 février dernier). Il a connu une extension rapide en France et à l'étranger, notamment en Afrique et en Amérique latine.

Dans le diocèse des contacts avaient été pris dès 1955. C'est en 1956 que naissait officiellement la Fraternité à Quimper. C'était un souhait de Monseigneur Fauvel.

Le Mouvement a démarré avec **Louis Le Grand et le Père Bellec**. Puis ce fut **Pierre Quémener** qui en a pris la responsabilité. **Le Père Kervel** prit la succession du Père Bellec. Il suffit de citer ces noms là, mais beaucoup d'autres ont contribué à l'épanouissement de la Fraternité.

Relire notre histoire, c'est pour nous l'occasion de retrouver ce qui fait l'esprit du Mouvement: l'apostolat du malade par le malade, la valeur des visites, le sens de l'équipe. Ainsi nous pourrons mieux répondre à notre mission de chrétien engagé.

C'est tout ce passé et ce présent tourné vers l'avenir que nous célébrons **le 27 avril prochain au Foyer du Mont-Carmel en Gulpavas**. Ce Foyer est notre Maison qui a 25 ans d'existence à notre service.

Cette Fête durera toute la journée pour les membres du Mouvement. L'après-midi, ceux qui le désirent pourront s'informer sur la fraternité grâce à une exposition retraçant l'histoire et la vie actuelle du Mouvement et du Foyer.

Jean-Louis LE GUEN
Responsable diocésain

FORUM DE BREST

(28 février et 1^{er} mars 1986)

DES ENSEIGNANTS CHRÉTIENS

**A la recherche de leur identité
dans un monde sécularisé**

L'école Catholique, tout comme l'Église, n'échappe pas aujourd'hui à une société sécularisée, souvent incroyante, dans laquelle elle baigne. Comment, dans un tel contexte accomplir une mission Évangélique? A l'initiative de la Direction Diocésaine telle était la question posée au cours de ce forum, par le biais de trois disciplines qui n'excluaient nullement les autres et par le choix aussi de conférenciers de haut niveau.

Pour une pratique chrétienne de l'Économie, par le professeur **BARRA** de Paris.

L'homme devant la vie, devant la mort, par le Docteur **ABIVEN** de Paris.

L'histoire a un sens, un devenir, par le professeur **ROUCHE** de Lille.

Et la synthèse: Bâtir un avenir dans une société sécularisée, par le Père **VALADIER**, Rédacteur en chef de la revue «Études», Paris.

..

Plus de 500 enseignants, éducateurs, et chefs d'établissements s'étaient inscrits à ces deux journées de réflexion, de partage et de communion. Dans une magistrale introduction, **F. KERDONCUF**, Directeur Diocésain, exposait l'intérêt de ces réflexions, les risques et les enjeux d'un tel débat dans l'intérêt même des jeunes. Ceux-ci, même s'ils disent parfois le contraire, cherchent avant tout des témoins qui vivent. Ils attendent de leurs enseignants, parfois inconsciemment, un message qui comble leurs limites. «Et quand le dialogue s'établit il n'est plus possible de renvoyer à d'autres les questions posées, car ce ne sont plus les masques portés par les jeunes qui tombent, mais les nôtres» Aussi le ton était donné, dès le départ, pour une recherche de **vérité**.

Il n'est possible de faire ici l'analyse des conférences et des débats. Les journaux, notamment «Le Progrès de Cornouaille», ont largement rendu compte de l'ambiance et des travaux de ce grand rassemblement. La Direction Diocésaine peut fournir le texte intégral des conférences et des débats à qui en fera la demande.

Mais, dès le 8 mars, le comité organisateur tirait un premier bilan de ces deux journées avec «le souffle et les perspectives», «les ombres et les lumières». Je pense que ceci peut intéresser tout éducateur, même hors du monde enseignant et à plus forte raison hors du monde enseignement privé.

UN TOUT PREMIER BILAN

Le comité d'organisation, réuni le 8 mars autour du Frère **KERDONCUF**, a déjà pris conscience à la fois du succès de ce forum mais aussi de ses imperfections, de ses insuffisances. La formule sera sûrement à *rqder*. Elle est bonne mais

perfectible. Ainsi le mauvais temps n'explique pas tout seul l'absence d'un certain nombre d'inscrits. Il y avait 550 inscrits. Le comité a pris acte des remarques faites par un bon nombre de présents à savoir: qu'on n'a pas encore trouvé la formule idéale entre le vécu et l'analyse, la conférence magistrale et le débat-partage. Force a été de constater que les enseignants éducateurs ont été par la force des choses davantage consommateurs que participants actifs. La préparation sur le terrain, trop modeste, n'a pas permis au comité de savoir exactement ce qu'on attendait de ce forum. Il faut ajouter que les intempéries de ce mois de février ont rendu difficile la toute dernière préparation de ce forum commencée, il est vrai, au mois d'août 1985; ainsi une exposition de dessins d'élèves prévue, n'est jamais arrivée à destination.

Cela étant dit — il fallait le dire — le comité a pris acte également de l'excellente ambiance qui a régné pendant deux jours au forum brestois. Ce n'est pas le lieu de rappeler la qualité de la plupart des conférenciers, ni même certaines phrases choc qui donnent envie de les relire ou de les ré-écouter. On pourra se procurer l'intégralité de ces conférences très prochainement — le comité espère, en effet, pouvoir éditer une plaquette sur le forum — mais sans doute est-il intéressant de donner ici certaines réactions à chaud, entendues ici ou là au détour des salles et des couloirs du parc de Penfeld. Ainsi en vrac:

★ *Il est bon de prendre de la distance par rapport à sa discipline et même à l'aspect technique de son métier.*

★ *Dieu seul sait qu'il y a dans l'homme et cette vérité ne peut pas se trouver au bout d'un sondage, j'en ai pris conscience.*

★ *J'avais l'impression d'être seul et j'ai retrouvé d'autres avec les mêmes exigences intellectuelles parfois oubliées et la même envie de savoir.*

★ *Je me sens plus libéré, je sais maintenant que je peux prendre mes marques dans l'Évangile et que je peux oser...présenter l'œuvre de l'Église.*

★ *J'ai appris qu'un enseignant est une personne engagée et je me suis rendu compte que la dite «neutralité» est aussi à la limite conformisme et endoctrinement.*

★ *Expurger le savoir de tout dogmatisme, je suis d'accord mais quelle «compétence» générale nous faudra-t-il acquérir pour cela?*

★ *Pour un enseignant chrétien il n'est pas interdit d'être intelligent mais je sais maintenant que la religion ne rend ni sourd ni aveugle.*

★ *Le goût de vivre, on ne peut le donner que si on l'a soi-même et pourtant c'est l'essentiel de ce que les jeunes attendent.*

Des réflexions de ce genre, je pourrais en citer encore beaucoup d'autres.

..

ORIENTATIONS POSSIBLES A PRENDRE

Le comité d'organisation de ce forum pense déjà à l'avenir.

Il a été d'accord: les visions du monde et de l'homme «c'était assez réussi», «A travers notre enseignement», comme le prévoyait le programme, c'est moins sûr. Il se propose une descente sur le terrain pour être plus proche des réalités quotidiennes des enseignants et de leurs besoins.

— Comme retombée immédiate du forum, il suggère, qu'au niveau d'un ou de plusieurs établissements, les enseignants se retrouvent pour ré-écouter les messages, approfondir, en débattre.

— Le comité va essayer aussi de mettre sur pied des journées de rencontre sur ce qui n'a pas été assez dit à Brest, par exemple:

- l'Église face aux problèmes économiques d'aujourd'hui

- l'Église face aux problèmes de génétique et de sexualité

- les liens entre sciences, techniques et foi.

— Il invite aussi les enseignants chrétiens à réfléchir avec leurs grands élèves sur le thème «réussir sa vie»? Qu'est-ce que cela représente finalement? Se préparer au service d'un monde qui les attend? Ou au service de leurs frères dans le monde tel qu'il est?

— A plus long terme, le comité s'est posé la question primordiale: redéfinir l'École autrement, par d'autres relations, par d'autres méthodes? N'est-ce pas la chance de l'enseignement en France?

Nous commencerons tôt ou plus tard les journées de Brest, mais pour que ces journées soient vraiment au service des enseignants éducateurs, il est essentiel que ceux-ci nous disent leurs souhaits, leurs besoins. N'hésitez donc pas à écrire: Forum de Brest, DDEC 2 rue César Franck, Quimper.

..

Il est impossible de terminer ce rapport sans évoquer la célébration finale, célébration de la vie et de l'Eucharistie: par la simplicité des gestes, des objets familiers, nous avons tous été amenés dans un mouvement très simple d'abord à la méditation, de Péguy au texte sacré. Et finalement la vie et l'Eucharistie c'est tout un. Les «béatitudes», nous les proclamons, alors pourquoi, au fond, ne pas y croire pour nous et pour nos élèves? Pourquoi ne pas essayer de les vivre?

Je résume: «Les ardents, les mordants, les ferments» dont parlait le Père BOUGAREL, n'est-ce pas après tout le prix à payer pour que notre vie d'éducateurs et d'enseignants ait un vrai sens?

JOSEPH SÉNÉCHAL

ATTENTION: IGNORANCE

«Je viens de finir, ce mercredi matin, la séance de catéchèse à un groupe d'enfants que je retrouve chaque semaine... Je revois ce qui s'y dit...»

1^{re} question posée: «Quel jour sommes-nous?» Réponse: «Le mercredi 12 février.» — «Mais encore?» Aucun ne saura me dire que nous sommes au «mercredi des Cendres»...Aucun du groupe n'en a jamais entendu parler... pas plus que de Carême, d'Avent, de temps liturgique, de pénitence, d'abstinence... Aucun vocabulaire chrétien, ou si peu...»

(extrait du Bulletin paroissial de P.)

«Reçois-les dans ton Royaume»

M. l'abbé Jean-Louis Quiniou (1910-1986)

Extraits de l'homélie de M. Le Chanoine Gougay aux obsèques de M. Quiniou, à Penmarc'h, le 22 février 1986.

...Cinquante ans de vie sacerdotale auront été sa réponse généreuse à l'appel du Maître, dans un esprit de service éclairé et rigoureux, exigeant d'abord pour lui-même.

Tel il se montra tout jeune prêtre à la tête de l'école Saint-René à Langolen. Sous sa direction cette école connut ses plus belles années: améliorations matérielles, association de parents, afflux d'élèves de la paroisse et des paroisses voisines, Briec, Édern, Landudal, Coray, Trégourez. M. Quiniou était universellement connu et estimé dans toute cette portion du pays glazik où il noua des amitiés durables...

Je me dois d'ajouter avec reconnaissance les excellents souvenirs qu'ont gardés des «camps de Langolen» les anciens élèves de Pont-Croix des années après la guerre. M. Quiniou mettait tout en œuvre pour les bien accueillir et les bien traiter malgré les difficultés de ravitaillement de l'époque.

Auprès des 18 années de Langolen et un long stage à Quimperlé, les 5 années d'économe à l'école Saint-Yves de Quimper font un peu figure d'entracte. La fonction d'économe exige une application sans faille, avec une attention de tous les instants aux ensembles et aux détails, avec la serviabilité, la disponibilité envers tous, élèves, professeurs, familles, et les multiples contacts nécessaires avec l'extérieur, la diversité des occupations et préoccupations...

Très différent du rôle de l'économe est celui de l'aumônier d'hôpital que M. Quiniou accepta avec joie. Il saura s'y insérer avec bonheur. Pendant 18 ans, il verra se développer et évoluer l'hôpital de Quimperlé. Dans un milieu bien complexe et très diversifié, il voudra inlassablement se faire tout à tous, à l'aise avec tous, ne ménageant ni sa peine ni son temps de jour et de nuit... L'accompagnement des malades et des mourants représente la responsabilité principale du prêtre en milieu hospitalier; Il est impliqué, par ailleurs, dans tout un réseau de relations avec l'administration, le corps médical, le personnel, les familles... On peut le dire, sans exagération, pendant 18 ans comme à Langolen, grand fut le rayonnement de l'aumônier de l'hôpital dans Quimperlé et sa région.

M. Quiniou s'était attaché à Quimperlé et réciproquement. Aussi lorsque des ennuis de santé l'obligèrent à cesser son ministère accepta-t-il volontiers d'être reçu au presbytère. Cet accueil lui mit du baume au cœur. Il se rendit utile à la paroisse jusqu'au jour où il fallut se résigner au retour définitif à la maison de retraite de Missilien, où il avait fait déjà un séjour...

M. l'abbé Étienne Tanguy (1914-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Corvest aux obsèques de M. Tanguy, à Ergué-Gabéric, le 18 mars 1986.

...Étienne avait pris, m'a-t-il semblé le parti non pas de la résignation, mais de de l'humilité, de la pauvreté de cœur. Il était hésitant, scrupuleux même. Il en souffrait. Mais ce handicap, il l'acceptait...

Ses hésitations étaient en même temps causées et renforcées par les questions qu'il se posait. A l'occasion, il les confiait. Il cherchait à concilier ce qu'au séminaire on lui avait enseigné de théologie, de principes de vie, de «bien-séances ecclésiastiques et pastorales» avec ce qu'il entendait et ce qu'il voyait.

Il avait 60 ans quand il fut nommé à Loctudy, venant de l'Hôpital Maritime de Brest où il avait de 1965 à 1974, exercé avec ponctualité et minutie les fonctions d'aumônier. Pendant ces 9 années, immédiatement consécutives aux sessions du Concile Vatican II, il avait vécu dans un certain isolement, assez loin du bouillonnement des idées de l'Église diocésaine. Comment aurait-il pu, en revenant sur le terrain, s'adapter au déroulement si divers et souvent si imprévu de la vie paroissiale d'alors? Il ne retrouvait plus le ministère qu'il avait pratiqué durant les 9 années heureuses (1952-1961) de son vicariat à Tréboul.

Cependant, il ne s'attristait pas. Demeurant souriant, gentil, serviable, il prenait sa bicyclette et allait faire visite aux personnes âgées, les amusait de ses histoires, leur faisant les commissions, et, s'il le fallait, s'occupant du ménage et balayant la maison. N'était-ce pas toujours l'expression de ce parti qu'il semblait avoir pris de l'humilité et de pauvreté de cœur envers et contre tout?

Hésitant, surpris par les problèmes pastoraux issus du Concile, Étienne, de surcroît, se croyait malade... J'ai dit qu'il se croyait malade. Je n'ai pas dit qu'il avait tort. Mais cependant — comme cela se passe la plupart du temps — les bien-portants, ces analphabètes de la santé, plaisaient cet homme si soucieux de son poulx, et de sa tension.

Le décès quasi subit d'Étienne, dimanche matin, a montré que ses craintes n'étaient pas vaines. Il est mort comme par surprise, discrètement, comme discrètement il avait vécu.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte: Jean-Paul II	
• Jeunes en Église	145
• Communiqués et informations	153
Ordnations	
Réunions	
Pardons	
Chapitre Général	
Enseignement Religieux	
Espérance et vie	
Retraites	
Actualités de la Passion	
• Un jubilé discret.....	156
• Décès de M. l'abbé Yves Calvez, et de M. l'abbé François Crozon	158
• Journée mondiale des Vocations	157
• Voyage du Pape en France	158
• Liberté chrétienne et libération	159
• Fraternité des malades et handicapés.....	160
• Forum de Brest	161
• En souvenir: M. l'abbé Jean-Louis Quiniou	164
M. l'abbé Étienne Tanguy	165

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

1^{er} Mai: fête du travail**La valeur du travail humain**

85. Une culture qui reconnaît l'éminente dignité du travail mettra en évidence la dimension subjective du travail.

La valeur de tout travail humain n'est pas d'abord fonction du genre de travail accompli; elle a son fondement dans le fait que celui qui l'exécute est une personne. Il y a là un critère éthique dont les exigences ne sauraient échapper.

Ainsi tout homme a un droit au travail, lequel doit être pratiquement reconnu par un engagement effectif en vue de résoudre le dramatique problème du chômage. Le fait que celui-ci maintienne dans une situation de marginalisation de larges portions de la population, et notamment de la jeunesse, est intolérable. C'est pourquoi la création de postes de travail est une tâche sociale primordiale qui s'impose aux individus et à l'initiative privée, mais également à l'État. En règle générale, ici comme ailleurs, ce dernier a une fonction subsidiaire; mais souvent il peut être appelé à intervenir directement, comme dans le cas d'accords internationaux entre divers États. De tels accords doivent respecter le droit des émigrés et de leur famille.

Promouvoir la participation

86. Le salaire, qui ne peut être conçu comme une simple marchandise, doit permettre au travailleur et à sa famille d'avoir accès à un niveau de vie vraiment humain dans l'ordre matériel, social, culturel et spirituel. C'est la dignité de la personne qui constitue le critère pour juger le travail, et non l'inverse. Quel que soit le type de travail, le travailleur doit pouvoir le vivre comme expression de sa personnalité. De là découle l'exigence d'une participation qui, bien au-delà d'un partage des fruits du travail, devrait comporter une véritable dimension communautaire au niveau des projets, des initiatives et des responsabilités.

Priorité du travail

87. La priorité du travail sur le capital fait un devoir de justice aux entrepreneurs de considérer le bien des travailleurs avant l'augmentation des profits. Ils ont l'obligation morale de ne pas maintenir des capitaux improductifs et, dans les investissements, de viser d'abord le bien commun. Celui-ci exige que l'on recherche par priorité la consolidation ou la création de nouveaux postes de travail, dans la production de biens réellement utiles.

Le droit à la propriété privée n'est pas concevable sans devoirs à l'égard du bien commun. Il est subordonné au principe supérieur de la destination universelle des biens.

Extraits de «L'Instruction sur la liberté
chrétienne et la libération»
Congrégation pour la Doctrine de la foi
22 mars 1986.

Session des Responsables de secteur

7—8 avril à Kéraudren

INTERVENTION DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

Depuis notre rencontre de l'an dernier où nous nous étions mis à l'école d'un maître, le Père Hervé Legrand, notre Presbytérum a connu un événement, le réveil du Conseil Presbytéral, après un long sommeil de 12 ans, grâce à un effort de réflexion et de concertation qui a duré près de 5 ans... Je me réjouis de la mise en place de ce Conseil «à qui il revient d'aider (l'Évêque) selon le droit, dans le gouvernement du diocèse».

L'existence de ce Conseil Presbytéral rend-elle désormais inutile cette rencontre annuelle – parfois même bisannuelle – des responsables de secteur avec l'Évêque, rencontre qui m'a été bien précieuse pendant le sommeil du Conseil Presbytéral et qui n'a pas peu contribué à nous donner une âme commune dans la tâche pastorale que nous portons ensemble?

Je ne le pense pas, pour ma part, et pour assurer dans le droit cette conviction, j'ai demandé à un autre maître de nous rappeler ce qu'est la mission du «Vicaire Forain» d'après le nouveau code, et je suis persuadé que, même si l'assemblée diocésaine des «Vicaires-Forains» n'est pas explicitement prévue par le code, l'utilité d'une telle rencontre apparaîtra, voire sa nécessité, pour harmoniser nos pratiques pastorales, dans la fidélité aux orientations que nous avons élaborées et que nous nous efforcerons d'affirmer de plus en plus pour mieux répondre à notre commune mission

..

Après ce temps d'écoute et d'échange, nous aborderons quelques questions pastorales auxquelles vous êtes quotidiennement affrontés et qui souvent, dans un contexte qui a bien changé et connaît encore bien des déplacements, pose de nouveaux problèmes.

Notre but, pour cette session, n'est pas de chercher des réponses immédiates, mais de bien poser les problèmes, en nous éclairant mutuellement et en accueillant l'aide des responsables diocésains plus directement en prise sur ces questions pastorales ou enjeux pastoraux. Les thèmes proposés à notre réflexion sont nombreux et divers: nous ne les épuiserons pas en deux jours, mais notre échange pourra préparer d'autres rencontres qui permettront un plus sérieux approfondissement théologique et une approche pastorale plus réaliste.

II

LES TRAVAUX DE LA SESSION**A L'ÉCOUTE DU DROIT CANON**

Jean-Claude Lescop fait un exposé très documenté sur le Code de Droit Canon. Il établit un parallèle entre le Code de 1917 et celui de 1983, concernant le responsable de secteur ou curé-doyen (dans le Code, le vrai nom: «vicaire

forain»). Pour chaque chapitre, il a montré l'évolution des questions depuis 1917, le Concile Vatican II, les documents de Paul VI et enfin le Code actuel. On peut retenir la grande place laissée au droit particulier (du diocèse, de la région, de la Conférence épiscopale) pour le rôle, la désignation, la durée du mandat des responsables de secteur. Ce rôle qui était surtout de «vigilance» dans l'ancien Code, désormais est en premier lieu de «promouvoir et coordonner l'action pastorale commune». C'est donc «toute l'action pastorale sur son doyenné, sur son territoire» qu'il lui revient de favoriser et de coordonner, et pas seulement le travail et le mode de vie des prêtres, envers qui il lui reste un devoir de «vigilance». Si le nouveau Code ne dit rien de l'assemblée des responsables de secteur, les canonistes la situent «dans la ligne d'un Conseil épiscopal»: elle reste utile mais facultative. Le Conseil Presbytéral par contre est un organisme obligatoire qui constitue comme le sénat de l'évêque dans le gouvernement de son diocèse: il représente aussi le presbytérium auprès de l'évêque. Entre ces deux assemblées, la finalité est la même: le «bien pastoral», ce qui implique nécessairement des relations et une information mutuelle. Les responsables de secteur auront trouvé là une présentation très ajustée de leur fonction, vue par le Code, dont ils sauront bien tirer profit sur leur propre territoire.

BAPTÊME ET CATÉCHÈSE

Parmi les questions pastorales à l'étude, la première est intitulée: «**Baptême-Catéchèse**». Yves Le Verge précise dès le départ qu'il s'agit de faire un état de la question, un premier «discernement», et non de rechercher dans ce temps assez court des solutions.

Michel Le Moal présente les résultats d'une enquête faite à Brest, Lesneven, Quimperlé: le nombre de naissances et de baptêmes enregistrés une même année, et en face le nombre d'enfants catéchisés 8 ans plus tard. Même si les chiffres demanderaient à être précisés, voire réajustés, il semble bien qu'en certains endroits du diocèse, c'est entre 40% et 60% seulement des enfants baptisés qui sont inscrits dans les années de catéchèse.

A partir de ce premier constat, un travail en carrefour est proposé sur deux points:

- Les demandes de baptême
- Le lien entre le baptême des petits enfants et leur initiation chrétienne.

L'expression des carrefours fait apparaître des constats et des questions plus que des solutions.

Sur la demande de baptême, on constate:

- Le décalage entre la demande de certains parents et la proposition de la foi chrétienne.

— On s'interroge aussi sur la place de la communauté: pour assurer l'éveil de la foi, pour proposer plus tard l'entrée dans des groupes d'enfants catéchisés. Ce rôle est à signifier dès la demande de baptême. Il est plus difficile de l'établir, lorsque les demandes de baptêmes viennent de l'extérieur des paroisses et que la préparation est trop rapide: ces cas sont assez fréquents, semble-t-il, dans le diocèse.

— Beaucoup de questions aussi sont posées sur l'âge du baptême des petits enfants, et sur les nombreux cas où les aînés ne sont pas catéchisés. Un discer-

nement pastoral s'impose souvent plus que l'application stricte d'un règlement. Il semble important de proposer une «ligne pastorale commune» sur ce point, au moins au niveau d'un même secteur.

Les carrefours qui ont regardé le lien entre le baptême et l'initiation chrétienne constatent:

— Un souci de l'éveil de la foi des tout petits. Sans doute limité à certaines familles, ce souci provoque ici ou là des initiatives et des propositions du service catéchétique.

— Une diminution du nombre d'enfants inscrits en catéchèse familiale.

Parmi les raisons évoquées pour ce retard ou ce refus: une nouvelle mentalité chez les jeunes parents, la difficulté pour les foyers où les deux parents travaillent, une application trop stricte de cette règle. Cette catéchèse familiale qui est une «chance» pour certains parents écarte-t-elle beaucoup d'autres? Il faudrait du temps pour y regarder de près (ce que propose la Direction de l'Enseignement Religieux dans deux rencontres générales en mai prochain, cf «Quimper et Léon», 12 avril 1986, p. 154)

— Une pratique assez diverse de la sacramentalisation des enfants, surtout pour la première Eucharistie. Depuis l'accueil des petits enfants à la messe, jusqu'à la Confirmation des adolescents, c'est la présence des enfants à la vie liturgique de la communauté qui pose question le plus souvent.

Certains ont rappelé qu'il y a là un problème de fond, qui touche au rapport de l'Eglise au monde de ce temps, et qu'il faudra bien trouver un lieu et des temps pour y réfléchir. Problème important qui engage les parents, mais aussi l'A.C.E., les prêtres, les communautés chrétiennes: comment favoriser l'initiation chrétienne, lui donner un visage ouvert et accueillant à tous les enfants, sans exclure les milieux moins favorisés?

Il va de soi que la responsabilité des prêtres est présente dans tout ce qui concerne les demandes de baptêmes et l'entrée en catéchèse. Celle des chrétiens et de la communauté n'apparaît pas toujours dans la pratique, mais elle ne devrait pas être absente. Le questionnaire des carrefours se terminait par une attention sur cette «responsabilité ministérielle».

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

Sur le Sacrement de Réconciliation, Mgr l'Évêque avait proposé aux responsables de secteur de répondre par écrit aux questions qu'il avait posées dans sa lettre du 17 janvier 1986. C'est à partir de ces réponses qu'un échange s'est établi en Assemblée Générale: une douzaine de secteurs se sont exprimés sur les propositions faites durant le Carême 86 pour les célébrations communautaires et les confessions individuelles. Ce qui ressort de cette présentation, c'est que dans de nombreux secteurs la lettre de Mgr l'Évêque a provoqué les prêtres à une réflexion et à des initiatives: une orientation de la prédication sur la démarche de pénitence, une annonce large des possibilités de confessions individuelles, des propositions de célébrations sans absolution. Il semble que ces appels n'aient guère été suivis d'effet immédiat. Tous constatent que les célébrations communautaires sont très suivies, d'ailleurs souvent bien préparées et appréciées. Les confessions individuelles sont généralement peu nombreuses, même si elles ont augmenté en quelques lieux.

Dans le bref débat qui a suivi, il est bien apparu que la situation actuelle renvoie à des réactions contre une pratique ritualiste dans le passé, à des difficultés réelles concernant l'aveu, le sens du péché et la place du sacrement dans la vie chrétienne. Mgr l'Évêque remercie pour le sérieux de cet échange et invite les participants à poursuivre cette recherche.

AU SUJET DU MARIAGE

La **préparation au mariage** est rapidement évoquée par **Yves Le Verge**. Il montre que la demande de mariage religieux reste forte dans l'Ouest. Mais la préparation au mariage reste souvent réservée au prêtre: très peu de laïcs y sont associés. En dehors même des C.P.M. (il en existe à Brest, Landerneau, Plabennec, Landivisiau, Morlaix) des couples peuvent être associés au dialogue avec les fiancés. Cette manière de faire semble nécessaire pour préparer l'avenir. Une information est donnée sur d'autres points particuliers du mariage et de la pastorale familiale.

LE DIACONAT — LES VOCATIONS

Le **diaconat** est présenté par **Jean Roué**, en l'absence de Louis Le Bras et de Jean-Paul Larvol. Quatre candidats ont été admis et seront ordonnés au mois de juin prochain. Cette démarche est nouvelle dans le diocèse: aussi il est intéressant d'entendre comment un secteur a mis en route un accompagnement et une information des chrétiens. Cela doit déboucher sur une lettre de mission qui sera donnée par l'Évêque au diacre. Il apparaît bien que le rôle du diacre est le «service» dans un secteur humain particulier (les exclus, les personnes âgées, les travailleurs sans statuts...) et dans la vie de la communauté chrétienne. Cet appel au diaconat se poursuivra dans le diocèse.

Le **Service des Vocations** a orienté sa réflexion en 1986 sur le ministère presbytéral. **Yves Le Clech** en retrace quelques lignes pour le diocèse:

- Le cahier annuel «Pastorale des Vocations»
- Le dossier de Carême 86: «Tous concernés»
- La proposition de week-end pour les jeunes: «Ma place dans l'Église».
- La Journée Mondiale des Vocations.

LES «CONSEILS» DE LAÏCS

Une information est donnée sur les «**Conseils**» de laïcs, qui doivent se mettre en place progressivement.

Sur les «**Conseils Pastoraux**», intervient **Louis Jestin**, membre de la Commission «Pays»; il résume le résultat de cette Commission, tel qu'il a été présenté dans le bulletin diocésain du 8 mars 1986.

Le Conseil pastoral a une nature et une finalité différentes de celles d'une équipe d'animation paroissiale.

Le Conseil pastoral, composé de laïcs, cherche à rejoindre toutes les réalités humaines et à étendre le service de toutes les communautés chrétiennes: il doit avoir comme souci premier la mission.

Le diocèse s'oriente vers la mise en place d'équipes animatrices paroissiales et d'un conseil pastoral par secteur. L'étape actuelle laisse place à l'inventivité, en tenant compte de ces orientations et surtout du terrain, c'est à dire de chaque secteur (urbain, rural ou mixte...)

Sur les «**Conseils Économiques**» qui doivent remplacer les conseils paroissiaux actuels, la réflexion est plus avancée. **Jean Berthou**, donne connaissance d'un canevas qui devrait déboucher sur une ordonnance diocésaine.

Le Conseil est obligatoire dans chaque paroisse. Composé de laïcs (entre 3 et 10), il aide le curé dans l'administration des biens de la paroisse. Il se réunit au moins deux fois par an. Il rend compte à la communauté paroissiale de toute la gestion. Il est en lien avec l'équipe d'animation paroissiale. Les membres sont choisis pour une période de 3 à 5 ans. Ces quelques indications donnent l'esprit de cette ordonnance: il s'agit aussi de vivre la Mission de l'Église dans la possession et la gestion des biens ou des finances.

UNE ANNONCE

Au terme de ces échanges et informations, Monseigneur l'Évêque nous a annoncé qu'à son grand regret il avait cru devoir accueillir la demande réitérée et dûment motivée, pour raisons de santé, de **Monsieur le Vicaire Général Le Verge**, qui désire être libéré de sa responsabilité actuelle, qu'il exerce depuis près de neuf ans, avec l'application, l'efficacité et la délicatesse que tous se plaisent à souligner. Il lui dit sa reconnaissance pour le passé et ses vœux pour un avenir qu'il souhaite aussi fécond, même si c'est dans le cadre d'une responsabilité moins lourde.

L'Évêque a précisé qu'il n'entendait pas, à cette occasion, modifier le dispositif pastoral du gouvernement du diocèse et qu'il était décidé à remplacer M. Le Verge par un autre Vicaire Général, d'ici quelques semaines. Il ne compte pas instaurer dans l'immédiat une consultation générale, mais il accueillera avec grand intérêt toutes les remarques ou suggestions qui lui seront faites avant la fin de ce mois.

LES COMPTES DIOCÉSAINS

Ce grand tour d'horizon pastoral s'achève par la présentation et la discussion des comptes diocésains. Les artisans en sont **Jean Berthou** et **Claude Le Prat**, membres de la Commission Financière.

Une fois épluchés comptes et bilans, **François Jacob**, de la commission pour la pastorale et l'immobilier, met en alerte sur un point particulier: la gestion et l'aménagement des presbytères. Est proposée une visite systématique des presbytères par une équipe compétente pour définir les besoins d'entretien. Pour les presbytères des paroisses sans prêtre résidant, il est nécessaire de garder un lieu paroissial avec au minimum une salle d'accueil, une salle de réunion et une salle pour les archives. Ces quelques indications devraient permettre de répondre aux diverses situations actuelles.

..

Cette session qui s'est déroulée dans un climat serein, a paru un survol rapide de nombreuses questions importantes pour la pastorale aujourd'hui. Mgr l'Évêque a indiqué que ce premier bilan devait se poursuivre soit dans une session spéciale — par exemple sur le Baptême et la Catéchèse — soit dans une recherche avec d'autres instances.

Il était 17 heures. Chacun était content de retourner sur son secteur. Même le secrétaire par intérim.

MICHEL PÉRON, Douarnenez

Note du groupe national de travail sur la vie matérielle de l'Église

A l'attention des employeurs et salariés laïcs au service de l'Église

Constitué en 1969 par un vote de l'Assemblée plénière, ce groupe s'est penché, entre autres, dans les années qui ont suivi, sur les problèmes concernant les laïcs salariés au service de l'Église. Ils étaient quelque 7 000 et avaient des situations financières et des conditions de travail fort différentes... et étaient bien souvent sans contrat de travail précis. Ces salariés sont aussi bien les comptables, économes que les jardiniers, dactylo, sacristains, secrétaires paroissiales, cuisiniers, etc.

Cette situation étant anormale, une Commission nationale comprenant des Chanceliers et des salariés du Groupement du Personnel d'Église (G.P.E) a été constituée en 1979 pour rédiger et publier un Dossier rassemblant divers documents: Statut du personnel laïc salarié ou accord d'établissement, grille de classification des emplois et valeur du point, annexe juridique, modèle de lettre d'embauche ou de contrat, etc.

Ce dossier a été édité par le Secrétariat de l'Épiscopat et proposé à tous les diocèses de France; Puis remis à jour et réédité en février 1984 (mention en est faite dans le Guide administratif à l'usage des Diocèses de France, p. 14-1 et dans la revue «Trait-d'Union» du G.P.E.).

Cette «Commission sur Statut du Personnel laïc salarié et Valeur du Point» se réunit deux fois par an pour étudier divers problèmes et mises à jour et pour déterminer la réactualisation de la Valeur du Point correspondant à la Grille de classification des emplois.

Les membres de la Commission ont par ailleurs insisté pour que dans chaque diocèse il soit recommandé à tous les employeurs et salariés de se référer le plus largement possible à ce Document national pour normaliser les situations passées et l'appliquer lors de toute nouvelle embauche.

Les membres de la Commission nationale sont à la disposition de chacun pour tout renseignement complémentaire ou pour toute aide pratique de mise en place.

Voici la liste des personnes que vous pouvez contacter:

Père Wasselynck, Secrétaire Épiscopat, 106 rue du Bac 75007 PARIS
M^{lle} Ch. Lambert, Secrétaire Comptable, 53 rue Mgr Tréhiou 56001 VANNES
M. Jean Berthou, délégué au Temporel, 3 rue de Rosmadec 29101 QUIMPER

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. L'abbé Joseph Robin.**

Joseph Robin, né le 14 juillet 1904 à Saint-Thégonnec. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Instituteur à Plounéour-Trez. Septembre 1933, vicaire à Saint-Martin, Morlaix. Septembre 1937, instituteur à Plougastel-Daoulas, et en 1939, directeur de l'école Saint-Adrien. Septembre 1949, recteur de Brignogan. Août 1971, aumônier de l'hospice de Saint-Thégonnec, où il se retire en 1979. Décédé le 15 avril 1986.

Évêques Finistériens

Après «Nos missionnaires», le bulletin diocésain publie cette photo, prise à l'occasion du Jubilé de diamant sacerdotal de Mgr Favé (ordonné prêtre le 22 juillet 1925).

C'est là un document historique: il n'y a jamais eu ensemble tant d'évêques originaires du Finistère...



De gauche à droite:

Mgr Pierre-Auguste Boussard, né à Plogonnec (1917). Évêque de Vannes (1964).
Mgr André Quélen, né à Brest (1922). Évêque de Moulins (1974) (Aux. d'Angers 1958).
Mgr Jacques Jullien, né à Brest (1929). Archevêque de Rennes (Év. Beauvais 1978).
Mgr Vincent Favé, né à Cléder (1902). ancien Évêque auxiliaire de Quimper (1957).
Mgr Pierre Kervennic, né à Saint-Pierre Quilbignon (1922). Évêque de Saint-Brieuc (1976).
Mgr Francis Barbu, né à Hénanbihen (22, 1914). Évêque de Quimper et Léon (1968).
Mgr René Kérautret, né à Ploujean (1906). ancien Évêque d'Angoulême (1961).
Mgr André Pallier, né à Henvic (1912). ancien Archevêque de Rouen (1960).
Mgr Joël Bellec, né à Landivisiau (1908). ancien Évêque de Perpignan (1960). (Évêque de Maurienne, 1956).

A ces noms, il faut ajouter ceux des absents: **les évêques missionnaires.**

Mgr Urbain Person, né à Lanarvily (1906). Vicaire Apostolique de Harar (Éthiopie) (1955).
Mgr Louis Tirilly, né au Guilvinec (1912). Vicaire Apostolique des Iles Marquises. Évêque de Taiohae (1966).
Mgr Hervé-Marie Le Cléac'h, né à Dinéault (1915). Évêque de Taiohae (1973).

Action Catholique en monde ouvrier

● **L'Action Catholique ouvrière (A.C.O.)** tiendra sa 14^e rencontre nationale, les **9, 10 et 11 mai**, au Mans.

A cette rencontre participeront 1 000 délégués venus de la France entière. Participeront également de nombreux invités représentant d'autres Mouvements d'Eglise ou des délégations étrangères de mouvements en lien avec l'A.C.O.

Cette rencontre nationale sera un temps important de recherche et d'orientation. Le débat qui existe dans le Mouvement y trouvera un lieu d'expression.

La réflexion sur la conduite du Mouvement en fonction de ce qu'est aujourd'hui la classe ouvrière est déjà lancée. En juillet 1985, le **rapport d'orientation** de cette rencontre nationale a été mis en débat et soumis aux amendements dans toutes les instances du Mouvement, de l'équipe de base au comité national.

Les membres de l'ACO, appartenant à des organisations ouvrières différentes sont rassemblés en Mouvement par leur foi en Jésus-Christ. Au cœur d'une vie ouvrière marquée par de nouvelles réalités économiques, politiques et sociales, ils veulent témoigner de la Bonne Nouvelle de Dieu en Jésus-Christ; témoigner d'un Dieu qui appelle tous les hommes à une vie de dignité et de responsabilité; témoigner du Christ, qui par sa vie, sa mort et sa résurrection a ouvert pour tous le chemin de la vraie libération.

Le Finistère sera représenté à cette rencontre nationale par 19 délégués (16 laïcs et 3 aumôniers).

Le dimanche 4 mai à 10 h 30 à la télévision, l'émission «**le Jour du Seigneur**» présentera l'ACO à partir de la réflexion et de l'action d'une équipe du Creusot.

● Villavenir, «Des lendemains pour nos deux mains»

Un nouveau pari lancé par la **JOC-JOCF**: 100 000 jeunes sont attendus au parc paysager de La Courneuve, **à la Pentecôte, le 18 mai**. Sur 25 ha, s'élèvera une cité futuriste, celle de l'an 2000. Un grand jour d'échanges et de fête où des jeunes diront leur envie d'exister, de créer et de s'éclater. Et puis au cœur de la fête, une célébration eucharistique...

Cette rencontre a été préparée au plan régional par diverses réunions, dont l'une à Rennes, les **9 et 10 novembre 1985**, où étaient quelque 200 finistériens... Elle se prépare plus directement maintenant par l'établissement de dossiers sur la vie et l'action qui seront partagés là-bas, et aussi la présentation au public, en divers villes, des projets sur la formation et l'avenir.

Du Finistère plus de 500 jeunes seront présents à ce rassemblement.

Communiqués et Informations

● Conseil Presbytéral

Le Conseil presbytéral a tenu sa 2^{ème} réunion à Keraudren, les **lundi et mardi 21 et 22 avril**.

Il avait à son programme, principalement, deux questions:

- 1 Le ministère presbytéral aujourd'hui, dans notre diocèse.
- 2 Les urgences pastorales et les problèmes pastoraux majeurs dans le diocèse.

● Nos missionnaires en Haïti

Après le texte qu'il a donné en «**Quimper et Léon**» (n° 6, 22 mars) au sujet de sa «**visite pastorale aux Caraïbes**» (17 février - 10 mars 1986), Monseigneur l'Évêque évoque dans «**la lettre de Saint-Jacques**», n° 81, mars-avril 1986, de manière précise et circonstanciée, ses **rencontres en Haïti avec les missionnaires finistériens**: Pères, Frères, Religieux, Laïcs...et bien d'autres, briochins et morbihannais surtout.

● Action Catholique

Les textes parus successivement en 5 numéros de «**Quimper et Léon**» au début de cette année, sous la signature de M. Gourvès, ont été rassemblés en un **tiré à part de 24 pages**. Ce document peut être demandé au Bulletin «**Quimper et Léon**» Evêché, B.P. 405, 29101 Quimper. Prix: 10 F + port 3,20 F

● Conférence à Lesneven

La soirée Éven 1986, prévue en février, avait été supprimée à cause du verglas et de la neige. **M. Jean Delumeau**, professeur au Collège de France donnera sa conférence à **Lesneven**, le **mardi 13 mai** à 20 h 30.

● Distinction

Monsieur le chanoine Louis Le Floc'h, archiviste diocésain, a été nommé Chevalier des Palmes Académiques. L'accueil de très nombreux professeurs et étudiants qui viennent consulter les Archives historiques de l'Evêché, ses réponses toujours circonstanciées aux nombreuses consultations qui lui sont adressées et ses responsabilités à la Société Archéologique du Finistère justifient amplement cette distinction. Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

●
**Fraternité
Catholique
des malades
et handicapés**

La Fraternité a été fondée il y a 30 ans dans le Finistère. Cet anniversaire est célébré le **27 avril** au Foyer du Mont-Carmel, en Guipavas. A cette occasion le Mouvement publie un numéro «spécial anniversaire»: **Amitié**, n° 107, printemps 86. Souvenirs, pages d'histoire, actualité, perspectives.

●
Anniversaires

Les 25 ans de Kérustum

Le Centre d'Études et de Formation Agricole de Kérustum à Quimper fête ses 25 printemps le 1^{er} mai. L'établissement, depuis sa fondation a accueilli 2 200 jeunes. (57 en 1960, 347 cette année scolaire).

Les 100 ans de l'école Sainte-Anne, à Quimper.

Cet anniversaire sera célébré le samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin.

●
Landévennec

«**Chronique de Landévennec**», n° 46, avril 1986, relate, entre autres événements, la **profession solennelle** de Frère Michel Monfort (originaire de Couëron, Loire-Atlantique), la **profession simple** de Frère Brice François (originaire de Strasbourg).

Ce numéro évoque la vie du **Père Paul Garo** (de Ploudalmézeau) entré au Monastère le 23 novembre 1922, décédé le 12 mars 1986.

Et deux autres annonces:

— Le 1^{er} mai, **Pardon de St Guénolé**, 10 h 30 messe bretonne.

— **La publication des Actes du Colloque** (25-27 avril 1985). Plus de 20 communications autour du thème: **Landévennec et le monachisme breton dans le haut Moyen-Age**. Sera en vente à l'abbaye: 250 p., 21 x 29,50: 150F (+ port: 20F)

Nos amis défunts

M^{me} veuve Anatole Carval, Brest. **M. Auguste Quentric**, Ploudiry. **Sœur Thérèse Nénez**, des Filles de Jésus de Kermaria, Saint-Évarzec. **Sœur Adèle-Joséphine Le Goff**, des Filles de Jésus de Kermaria, Fouesnant. **Sœur Marie Le Corre**, des Filles de Jésus de Kermaria, Pouldreuzic. **M^{me} Marcelle Poullaouec**, mère de M. l'abbé Jean-Marc Poullaouec, Brest. **M^{me} Simone Le Roy**, Langolen. **Sœur Marie-Anne Bideau**, des Filles du Saint-Esprit, Pouldergat. **M^{me} André Morvan**, La Forest-Landerneau.

Père Jean-Louis Hourmant, des Mission Étrangères de Paris. Originaire de Collorec (1898). Décédé le 11 avril 1986. Missionnaire à Salem (Inde) depuis 1923. «Une belle figure de missionnaire qui aura certainement été pleuré par beaucoup de monde dans son pays d'adoption», écrit-on à Monseigneur l'Évêque (cf. le dernier numéro des «Lizeri»)

A.C.E.: Action Catholique des Enfants

Le dimanche 7 juin 1987, l'A.C.E. fête ses 50 ans

Pour fêter «**les 50 ans du Mouvement**», nous nous proposons de rassembler tous ceux qui ont participé durant les différentes périodes à quelque titre que ce soit, responsables ou membres des clubs, parents, aumôniers ou religieuses...

Les responsables actuels, les enfants en clubs, découvriront l'histoire de ce Mouvement qui ne date pas d'aujourd'hui, tandis que les «anciens» referont connaissance avec le Mouvement d'aujourd'hui.

Cet événement sera l'occasion de lancer une **dynamique** dans tout le Mouvement: faire la fête, fonder de nouveaux clubs, se faire mieux connaître...

C'est vrai, le 7 juin 87, c'est loin! mais **cela vient vite!** N'est-il pas important de **RETENIR LA DATE?**

1) pour que les paroisses, le 7 juin 87, ne se mettent pas en concurrence (Communions, Confirmations) avec ce déplacement des enfants (à Nantes).

2) Pour que «les anciens du Mouvement», dès maintenant, se fassent connaître, se mettent en relation avec les fédérations: chacun des «anciens» peut faire revivre le passé pour mieux affronter l'avenir.

Prenez contact avec nous, téléphonez, écrivez, n'attendez pas... Certains parmi vous, (prêtres, religieux, laïcs) ont eu le **bon réflexe** de conserver des **documents** (notes personnelles, articles, photos, revues...) Ils peuvent nous aider à monter une exposition, des rencontres.

Pour l'avenir de ce Mouvement, Merci!

ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS

9, rue du Froust, 29000 QUIMPER — Tél. 98.95.45.58

ou 1 rue de Kersaint 29200 BREST — Tél. 98.44.20.02

ou encore: A. Kérouanton, Guy Auffret, Jean Jézéquel, Monique Rohou, Anne-Marie Jestin.

● **ALLIANCE**, foyers d'aujourd'hui (49, rue de la Glacière, 75013 Paris) n° 42, novembre-décembre 1985: **Transmettre la foi?**

Que peuvent faire aujourd'hui, les parents chrétiens qui désirent faire partager leur foi à leurs enfants? Que leur dire et comment leur dire? Comment respecter et soutenir leur liberté? Quels appuis offrent les groupes de jeunes chrétiens?

Le n° 28 f. (+ port 5 f.) C.C.P. 606800 W Paris, ou chèque bancaire, à l'ordre de Alliance.

● **CH. BRÈTHES, MON AME BÉNIS LE SEIGNEUR. MÉDIAS PAUL**, 1985, 552 p.

Les psaumes sont inépuisables... et voilà encore une traduction. Et puisqu'il s'agit de poèmes, ils se trouvent ici en vers français. C'est l'œuvre d'un curé de campagne, à l'usage de ses fidèles. Chaque psaume est accompagné d'un commentaire, inspiré, reconnaît l'auteur, «des remarquables travaux publiés par des exégètes de grand renom: Pirot, Lepin, Weber, Calès, Guichou, beaucoup d'autres».

Liberté chrétienne et libération

Comme prévu, le texte publié sous ce titre par la Congrégation pour la doctrine de la foi, se trouve disponible en diverses éditions. Ainsi :

- **Téqui**: Instruction sur la liberté chrétienne et la libération (16 F).
- **Le Cerf**: Liberté chrétienne et libération. Introduction du Père Chenu (30 F).
- **Le Centurion**: Instruction sur la liberté chrétienne et la libération (mars 1986), avec l'instruction sur quelques aspects de la théologie de la libération (septembre 1984). Présentation de M. Boulet, J.Y. Calvez, P. de Charentenay. « Documents d'Église », 128 p., 25 F.
- **Les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale**: Texte avec introduction et commentaires des Jésuites du CERAS. (64 p., 30 F).
- **Témoignage Chrétien**: Liberté et libération. Commentaire de François Biot (20 F).

Lourdes 1985

● **Assemblée plénière de l'épiscopat français, Lourdes 1985: Les véritables disciples**, Le Centurion, coll. Documents d'Église, 208 p.

L'assemblée suivait le 6^e **symposium des Évêques européens** (7-11 octobre). Il y fut évoqué en trois interventions: Mgr Rozier, Mgr Vilnet, Cardinal Hume (pp. 29 - 58).

Elle précédait le **Synode extraordinaire de Rome** (25 novembre - 8 décembre). L'on trouvera ici la réponse donnée par Mgr Vilnet pour la préparation de ce synode. (pp. 61 - 77).

Le sujet le plus important de l'assemblée elle-même concernait la **vie religieuse: Vie religieuse et perspectives missionnaires**.

Le dossier comporte la contribution de 9 théologiens, eux-mêmes religieux. Il s'y ajoute celle du P. Bodin (du Service National des Vocations) et la réflexion du Bureau d'études doctrinales (pp. 88 - 133). Suit le document pastoral, établi à partir des réponses des évêques aux questions posées (pp. 134 - 171).

En conclusion est donné le texte voté par les Évêques: **Religieux et Religieuses dans l'Église en mission** (pp. 173 - 178). Ce texte a été publié dans « Quimper et Léon » du 9 novembre 1985, (pp. 445 - 451).

Dossier complémentaire: **La note de Mgr Plateau sur la Catéchèse**. (« Quimper et Léon » aussi pp. 451 - 452).

● **CHRISTUS** (14 rue d'Assas, 75006 Paris), n°129, janvier 1986: **ÊTRE FEMME**

C'est une question... avec des réponses qui sont parfois des revendications dans la société humaine et dans l'Église (« sociologiquement à dominante féminine, hiérarchiquement exclusivement masculine »).

Rencontres avec Jean Delumeau

● **Son dernier livre: CE QUE JE CROIS** (Grasset, 1985, 362 p.)

Jean Delumeau, historien bien connu, professeur en ce haut lieu du savoir qu'est le Collège de France, à Paris, donne en cet ouvrage un texte chaleureux et abondant, riche de culture et de convictions, et aussi de liberté (1).

Aucune connaissance scientifique, observe-t-il, ne peut se dire complète et suffisante. Les résultats mêmes des sciences ouvrent à d'autres questions, à d'autres horizons. Cependant si Jean Delumeau pense ainsi accéder déjà au **sens de Dieu** et si les plus belles réussites de la nature portent, à ses yeux, la signature divine, c'est de l'accueil d'une révélation, en Jésus-Christ essentiellement, qu'il reconnaît avoir reçu lumière sur le **Dieu Vivant**, un Dieu qui se présente comme la sagesse humaine ne l'aurait pas imaginé: Dieu Amour, « non-puissant ».

Et certes, il y a ce fait du **mal** — et de l'Esprit du mal — dans le monde. Il est souvent cause du refus de Dieu. Le croyant ne peut en donner l'explication. Mais dans la suite de Jésus, il sait se situer par rapport à lui et aussi en mesurer la portée: il est appelé à le combattre et il sait que ce mal n'aura pas le dernier mot.

Il faut essayer de comprendre et d'exprimer le plus correctement possible (ce qui n'a pas toujours été fait à travers les âges) le mystère de l'intervention de Jésus-Christ, comme **Sauveur**, dans le mal et la souffrance humaine. Le message évangélique de la **rédemption** — ce mot même est usé, comme bien d'autres — est difficile à entendre et le poids du passé, reconnaît l'historien, est ici un obstacle. Il faut dépasser et retrouver la grandeur de ce qui est en cause: l'amour, le pardon. Il faut surtout en saisir le sens dans la **résurrection de Jésus**, victoire sur le mal et la mort, pour lui et pour nous.

C'est la conviction chrétienne fondamentale, et Jean Delumeau reconnaissant son ignorance sur le « comment » de cet accomplissement, la fait totalement sienne et il écrit: « Ainsi — j'en ai la certitude — quelqu'un, c'est-à-dire le Christ, est revenu du monde des morts et je crois qu'il est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean, 14, 6). Dès lors, avec tous ceux qui récitent le credo, « j'attends (avec confiance) la résurrection des morts et la vie du monde à venir ». (p. 122).

Dans le Christ, il reconnaît « **Dieu qui s'est fait homme** ». C'est là certes une affirmation inouïe. Mais c'est le « noyau dur » de la foi chrétienne, avec ses conséquences pour nous, appelés à participer à la divinité. « Ma forte conviction est que jamais n'a été proposée à l'humanité une espérance comparable à celle qu'offre le christianisme ». (p. 138).

La divinité telle qu'elle se révèle en Jésus est le **Dieu Vivant: Père, Fils, Saint-Esprit**, un et pluriel, communion et dialogue.

(1) « Quimper et Léon » a présenté divers ouvrages de Jean Delumeau ces dernières années:

- **Le christianisme va-t-il mourir** (1977), 30 avril 1977, pp. 187-188.
- **Un chemin d'histoire, chrétienté et christianisation** (1981), 13 février 1982, p. 67.
- **Le péché et la peur** (1983), 23 juin 1984, p. 284.

L'épiscopat de Mgr Lamarche Évêque de Quimper et de Léon (1887-1892)

L'intérêt porté aux études d'histoire religieuse nous a valu en 1980 la thèse magistrale de M. Yves Le Gallo «*Prêtres et prélats du diocèse de Quimper de la fin du 18^e siècle à 1830*». Aujourd'hui, c'est une de ses élèves, Rosine Guingéno, de Moëlan, qui présente une autre tranche de l'histoire du diocèse dans un mémoire de maîtrise soutenu devant la Faculté de Lettres de Brest et couronné par une mention «*Très Bien*» largement méritée (1).

On y découvre avec intérêt les conditions de la nomination d'un évêque dans le système concordataire: interventions, non seulement du clergé finistérien, mais encore des hommes politiques de gauche comme de droite, soucieux de présenter le profil idéal du futur évêque. Comme on le voit, rien n'a été inventé en ce domaine.

La première partie du travail, après une rapide présentation de la situation humaine et spirituelle du diocèse, étudie *les rapports de l'évêque avec le pouvoir public*. Entre 1880 et la rupture du Concordat, ce sera un des tourments des évêques. La plupart des conflits sont nés des interventions du clergé dans les affaires politiques, et plus spécialement, électorales. A son arrivée, Mgr Lamarche trouvait onze prêtres sanctionnés par le gouvernement et privés de leur traitement; neuf d'entre eux étaient accusés d'ingérence dans les élections législatives de 1885; Gabriel Breton, recteur de Goulven était puni pour avoir attaqué, du haut de la chaire son maire républicain (et présent à l'église); Louis Gargam, recteur de Plomodiern, avait fait sonner le glas pour la célébration du 14 juillet. Des conflits de cette nature vont se multiplier.

La situation de la célèbre troisième circonscription électorale (basse-léonarde) de Brest compliquait la tâche de l'évêque. Les curés qui y régnaient en maîtres, avaient fait élire Mgr Freppel. Dans le domaine des options politiques, aucun évêque de Quimper ne pourra leur tenir tête, jusqu'à l'arrivée de Mgr Duparc. Ils ne se soumièrent qu'une fois, lorsque Mgr Lamarche proposa la candidature de Mgr d'Huist pour la succession de Mgr Freppel. Mais l'auteur du présent mémoire montre bien que celui qui dompta les curés léonards, fut non pas l'évêque, mais le supérieur du séminaire, François Ollivier, un de leur race.

La seconde partie expose *les axes de l'action pastorale de cet épiscopat*. On a sans doute bien oublié Mgr Lamarche, mais non point les deux encycliques de Léon XIII publiées de son temps: *Rerum Novarum* et *Inter sollicitudines* (pour le ralliement à la république). L'étude de l'accueil dont fut l'objet *Rerum Novarum* est particulièrement intéressante. Dès la fin de l'été 1891, François Ollivier réunissait à Lesneven 120 laïcs engagés dans une session-retraite de trois jours, pour l'étude de l'encyclique; la session était animée par un abbé démocrate, l'abbé Garnier. La même étude est mise au programme, par le supérieur, au «cours d'œuvres» du séminaire. Le fonctionnement de ce «cours d'œuvres» avait été brillamment présenté au congrès breton des œuvres de Sainte-Anne d'Auray en septembre 1890 par un séminariste du dernier cours, l'abbé Auguste Cogneau.

Chacun pourra le remarquer: pour les grandes affirmations de la foi, Jean Delumeau se joint simplement à l'assemblée des fidèles. Il écrit bien souvent des phrases comme celles-ci:

«C'est... depuis toujours la conviction des chrétiens — et la mienne — que Jésus est le «Sauveur»...» (p. 104)

«Pour les chrétiens, et je suis heureux de me compter parmi eux, Jésus crucifié et ressuscité est réellement présent à côté de nous, ou mieux en nous, par l'effet du mystère eucharistique» (p. 170).

Cet accord est remarquable chez un homme qui par ailleurs est conscient des difficultés d'une telle adhésion, difficultés souvent dues à l'histoire, mais aussi aux questions qui ne peuvent pas ne pas se poser. Mais comme il le dit lui-même: «ma foi est un doute continuellement surmonté dans l'adhésion à un mystère — mais une adhésion libre...» (p. 108).

..

Dans la seconde partie de son ouvrage, Jean Delumeau s'arrête longuement à réfléchir à des questions très actuelles concernant l'Église et la société humaine. En ces chapitres, seulement signalés ici, il a conscience de donner bien des réflexions qui n'engagent que lui-même.

— la division des chrétiens, la recherche de l'unité, les problèmes de l'œcuménisme, les progrès et les obstacles, les exigences pour l'Église catholique...

— la violence dans le monde, les Églises face aux totalitarismes de droite ou de gauche, les débats sur «la théologie de la libération» («un dossier dont l'importance est, selon moi, capitale» p. 262)

— les multiples questions concernant la sexualité, les méthodes contraceptives, la cohabitation avant le mariage, les formes de procréation artificielle, l'avortement. En ces situations, où il fait bien des distinctions, il observe toutes sortes de pentes de déclin... tandis que entre la doctrine officielle des autorités de l'Église (dont on ne saisit que le négatif!) et la pratique des chrétiens s'instaurent distance et incompréhension...

Cependant, quoi qu'il en soit des ombres de ce temps, Jean Delumeau n'est pas un pessimiste et, en finale, il dit son **espérance** et sa confiance dans le christianisme: il est vivant à travers le monde et les saints existent aujourd'hui.

..

Beaucoup seront reconnaissants au Professeur Delumeau de nous avoir donné ce témoignage de foi, exprimé sereinement et dans une belle écriture. Au passage, le lecteur lui permettra volontiers de proposer quelques points de vue sans doute plus discutables: c'est là aussi l'expression d'une pensée vivante et sans doute l'appel à un dialogue à poursuivre en Église.

Pierre CROZON

• Jean Delumeau devait être à Lesneven, à la soirée Even 1986, le jeudi 27 février. Et le compte rendu de son livre aurait été suivi ici de l'évocation de cette rencontre; elle a été annulée à cause de la neige et du verglas de ce jour. Mais, ce sera pour une prochaine fois: à Lesneven, le mardi 13 mai à 20 h 30.

Tous les moyens de la pastorale sont passés en revue: missions, retraites, enseignement, œuvres de toute nature, liturgie, aumônerie des bretons émigrés etc... Un homme est partout présent: *François Ollivier*: c'est la grande figure, dans le clergé, au cours de cet épiscopat. Il sera destitué, sur ordre du gouvernement, après le décès de Mgr Lamarche.

L'étude intelligente de Rosine Guinguéno nous donne matière à réflexion: à la fin de ce 19^e siècle, comment notre Église diocésaine concevait-elle sa mission? Comment envisageait-elle ses rapports avec le monde? Et comment les vivait-elle? Et pourquoi de cette manière? En replaçant cette Église dans son contexte humain, politique, social, économique, si bien éclairé dans ce mémoire, on sera sans doute amené à reviser certains jugements abrupts.

J.L. LE FLOC'H

(1) Texte dactylographié, 297 pages, avec en plus tables et documents, pp. 298-440.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU FINISTÈRE TOME CXIII, 1984

Au sommaire de ce volume qui vient de paraître, *les articles de caractère religieux*.

— Bernard Tanguy, Des cités et diocèses chez les Coriosolites et les Osismes, pp. 93-176.

— Anne Meyrieux, Un recensement en Basse-Bretagne à la fin de l'Ancien Régime: «Le Status animarum» de Briec (1769-1774), pp. 205-235.

— Guénolé Le Menn, Le Père Julien Maunoir (1606-1683) et la langue bretonne, pp. 271-297.

— Pierre Loaec, L'abbé Hervé Roudaut, principal du collège de Quimper, fondateur du collège de Lesneven (1793-1847) pp. 299-314.

— Monuments et objets d'art du Finistère. Études, découvertes, restaurations (années 1983-1984), pp. 315-346. Diverses études.

— Dominique Dantec, A chacun son métier ou le développement du culte de saint Joseph dans le vitrail du XIX^e siècle en Trégor et Léon, pp. 377-389.

● SESSION D'HÉBREU — ÉTÉ 1986

Apprenez l'hébreu biblique dans un milieu interconfessionnel de langue française, avec cours tous niveaux (débutants absolus, progressants...) et conférences.

DINARD, MAISON Saint-François, La Vicomté, B.P. 100 35802 DINARD
Cédex Tél. 99.46.26.05 — 18 juin (17 h) — 26 juin (13 h)

Participation aux frais de cours: 550 F (réduction étudiants)

Séjour: 118 F par jour à Dinard. Fichet congrès SNCF sur demande.

Renseignements — inscriptions: Secrétariat Sessions d'hébreu, 170 boulevard Montparnasse 75014 PARIS; ou Yves Jouanin, S.I.E.T., 45 rue de Brest 35042 RENNES Cédex Tél. 99.54.06.06

● **Annonce:** Paroisses de Chateaurenard et Noves, accueilleraient durant période juillet et août, en échange logement et aide pour le service du culte, 1 ou 2 prêtres. Région rurale — 10 Kms d'Avignon. Présence d'un prêtre de l'équipe permanente assurée.

Se mettre en relation avec M. le Curé — 9 bd du 4 septembre — 13160 Chateaurenard — Tél. 90.94.13.45

ASSOCIATIONS SACERDOTALES

● Au service des prêtres diocésains: Les ASSOCIATIONS SACERDOTALES

Le secrétariat de ces associations a publié en 1985 un document donnant la «fiche d'identité» de chacune d'elles. (secrétariat: 202 avenue du Maine, 75014 Paris)

Voici la liste de celles qui y sont présentées:

- 1) la fraternité sacerdotale **Jésus-Caritas** (dans le sillage des intuitions de Charles de Foucauld)
- 2) Les groupes **Évangile et Mission**.
- 3) La branche sacerdotale de l'**Institut Notre-Dame de Vie**.
- 4) **L'oblature bénédictine**.
- 5) **L'ordre franciscain séculier**.
- 6) **Les prêtres de Saint François de Sales**.
- 7) **Les Prêtres du Prado**.
- 8) **L'Union apostolique**.

● A la demande de l'un de ces groupes dans le Finistère, cette **présentation du G.E.M.**

G.E.M. veut dire: **GROUPES ÉVANGILE ET MISSION**

C'est le sigle et le nom qu'ont adoptés voici quelques années les membres de l'**Institut Séculier des Prêtres du Cœur de Jésus**.

Il y a une raison à cela.

Chrétiens, prêtres ou laïcs, nous vivons pour la plupart isolés, au milieu d'un monde où nous sommes envoyés pour y témoigner de l'Évangile.

L'intuition de notre fondateur Pierre de Clorivière, en plein milieu de la Révolution française, fut de provoquer **des prêtres, des hommes et des femmes à vivre**, en ces temps difficiles, **dans les mêmes conditions de ferveur, d'unanimité, de communion, que les premières communautés de l'Église naissante**, telles qu'elles sont décrites dans les Actes des Apôtres.

Vivre l'Évangile en Église, ensemble par petits groupes, telle est l'ambition des G.E.M.; — pour courir le beau risque de notre foi dans un monde aussi éclaté et déchiré que celui du P. de Clorivière, — un monde où tensions et conflits s'exacerbent à tous niveaux, national et international, politique et syndical, familial et même ecclésial.

Donner en Église, avec Église, le témoignage d'amour et d'unité que Jésus demande aux siens. «C'est en vous aimant les uns les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples». Ainsi nous témoignerons de lui et nous travaillerons à son œuvre de salut universel.

Société du Cœur de Jésus à l'origine, destinée aux prêtres et aux laïcs, **Institut Séculier des Prêtres du Cœur de Jésus** ensuite, nous voilà devenus désormais « **Groupes pour l'Évangile et la Mission** ».

C'est vers 1972 que l'Assemblée générale de l'Institut voulut, selon l'idée de son fondateur, **s'ouvrir**, pour permettre à des laïcs, mariés ou célibataires, de vivre, entre eux ou avec des prêtres, l'Évangile et la Mission. A partir de là, des groupes **mixtes** laïcs-prêtres voient le jour à côté des groupes traditionnels de prêtres de l'Institut.

Et voici, — 4^{ème} métamorphose — que cette cohabitation se traduit à Rome, en 1985, par la création d'un seul **Institut Séculier** à deux branches, l'une masculine, l'autre féminine, auquel est étroitement unie une association de vie évangélique, regroupant les foyers ou les célibataires qui ne se sentent pas appelés au célibat consacré.

— Tous suivent la même **Règle de vie GEM**.

— Tous **s'engagent** de façon durable dans l'Église par la **consécration GEM**.

— Tous s'efforcent de **vivre du même esprit**, de répondre aux appels évangéliques au cœur du monde, dans une communion fraternelle véritable, celle des GEM.

Les uns et les autres se retrouvent ensemble dans des groupes de base, des retraites annuelles de 8 jours, des rencontres régionales ou nationales. Tous mettent au cœur de leur vie la prière prolongée.

Un **Directoire général** définit l'organisation centrale dans des groupes de l'Institut autour d'un **Responsable général**, actuellement le P. André Loisel, de Saint-Brieuc.

Des Directoires particuliers précisent les détails concernant les branches masculines et féminines et les membres de l'Association pour personnes mariées.

L'Institut s'est internationalisé depuis une vingtaine d'années, et désormais que ce soit en Europe, (Irlande, Belgique, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne) que ce soit en Amérique (Canada, USA, Mexique, Brésil, Pérou), que ce soit en Afrique (Algérie, Burkina, Burundi, Cameroun, Rwanda, Zaïre, Tchad) ou en Asie (Kérala, Inde, Vietnam), partout, au niveau séminaristes, prêtres, évêques, laïcs, mariés ou non, des groupes « **Institut du Cœur de Jésus** » s'efforcent de participer activement à la « nouvelle évangélisation » pour le salut du monde de ce temps.

*
* *

Responsable général: André Loisel, 1 Place St-Pierre, 22000 St-Brieuc.

Secrétaire général: Claude Falquet, 202 Avenue du Maine, 75014 Paris

Revue Cor Unum-GEM: 12 Boulevard L. Volclair, 35200 Rennes

● Une retraite GEM, ouverte à tous, aura lieu à Landévennec du 17 (soir) au 26 juin prochain.

« Reçois les dans ton Royaume... »

M. l'abbé Yves Calvez (1905—1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Corfa, aux obsèques de M. Calvez, à Plounéour-Trez, le 23 mars 1986.

... C'est ici, dans cette église, qu'il reçut le Baptême, au lendemain de sa naissance, le 22 avril 1905. Il était né là, tout près, au Manoir de Languéno, dernier-né d'une famille nombreuse marquée par la forte empreinte d'une mère à la foi profonde.

Ceux qui l'ont connu enfant dans cette école primaire contiguë aux terres de la ferme natale, ont gardé de lui le souvenir d'un enfant chétif évoluant à l'ombre de son frère jumeau Jean-Louis, à la personnalité plus affirmée.

Le frère aîné était déjà prêtre et professeur au Collège de St-Pol de Léon, et c'est tout naturellement ainsi qu'ils feront tous deux leurs études secondaires « à l'ombre du Kreisker »...

Au terme de son temps de Séminaire, il sera ordonné prêtre en la Cathédrale de Quimper le 21 juillet 1931, et ce sera immédiatement le ministère paroissial comme vicaire à **Beuzec-Conq**. Le déplacement ne lui sera pas grand pour se rendre à **Trégunc** où il est nommé en 1940. Quand il quittera cette paroisse, ce sera pour la Montagne Noire, où il devient recteur de **Motreff**, en 1948. Puis il descendra dans le Trégor où il se voit confier, en 1950, la bonne paroisse de **Plouézoc'h**. Son séjour y sera très bref, car un terrible accident de motocyclette, en 1951, lui imposera d'abandonner pour toujours le ministère paroissial. Après quelques mois de convalescence auprès de son frère, à **Lillia**, nous le retrouverons aumônier à l'**Institution Sainte-Thérèse de Quimper**, mais sa santé délabrée va l'obliger à se retirer en 1961, auprès de son frère à nouveau, à **Cléder**, cette fois, où j'ai appris à le connaître durant les 7 ans que nous avons vécu ensemble. En 1969, il le suivra à **Dirinon**, et, en 1975, ils se retireront tous deux à la **Maison de Kéraudren**...

La mort de Jean-Louis va le laisser désemparé, mais il trouvera parmi ses confrères de Kéraudren le « bon Samaritain » qui saura lui procurer la joie de revoir, de temps en temps, sa Paganie natale. Mais, désormais, ses attaches avec ce monde se distendent, et quand le Seigneur est venu frapper à sa porte, il l'attendait et il l'espérait...

Nous avons écouté la Parole de Dieu, ces Béatitudes qui sont l'idéal de vie de tout chrétien et de tout prêtre. La dernière image qui restera dans la mémoire de ceux qui ont connu Yves Calvez sera celle d'un prêtre simple, humble et pauvre de cœur. Issu d'une famille aisée et possédant des biens, il a vécu détaché, « possédant comme ne possédant pas ».

Il a été un homme doux et pacifique... Quand, au presbytère de Cléder, le ton, à table, parfois — cela arrive — venait à monter, il se levait et s'en allait discrètement, ou bien, parfois, il élevait la voix et criait : « Peoc'h ! », et, chaque fois, le silence se faisait... Alors, lentement, on voyait se creuser dans son visage un sourire étonné, heureux...

M. l'abbé François Crozon (1925 — 1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Sénéchal aux obsèques de M. François Crozon, à l'église du Juch, le 8 avril 1986

...Né ici, tout près de l'église, dans une famille rurale, chrétienne et nombreuse — dont deux fils prêtres et trois filles religieuses — il y reçut dès le départ une double empreinte, un double héritage qu'il ne reniera jamais : une foi simple et solide, une certaine sagesse paysanne. Bien sûr que ses racines profondes se nourriront ensuite d'une vaste culture, à la fois humaine et théologique, car toute sa vie François a beaucoup lu et beaucoup assimilé avec intelligence.

Ainsi armé, il a pu dans les postes que son Évêque lui confiera, mettre cette foi, cette sagesse et cette culture au service de ceux et de celles dont il avait conscience d'avoir la charge :

D'abord conseiller d'éducation à l'École Saint-Yves de Quimper, ensuite vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper, puis à Pont-L'Abbé (en même temps que chargé de l'aumônerie du Lycée) ; après, de nouveau conseiller d'éducation, professeur et chargé de catéchèse à Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol de Léon, il retrouve pour terminer sa mission le ministère paroissial : il ne l'avait d'ailleurs jamais délaissé, puisque pendant les 19 ans de Saint-Pol, il est venu chaque dimanche se mettre au service de la paroisse de Combrit. En septembre 1981, il fut nommé recteur de Pleuven et Clohars-Fouesnant, mais il a dû au bout d'un an, en raison de la maladie déjà, prendre un temps de repos à Quimperlé, et c'est à l'été 1984 qu'il a reçu en charge la paroisse de Tréogat. Beaucoup ont pu constater que malgré la brièveté de son séjour, il y a été rapidement estimé et aimé, et qu'il avait trouvé là un vrai havre de paix.

Ce qui l'a toujours animé, en ses responsabilités si diverses, c'est de proclamer la Parole de Dieu, avec une foi vraie, presque scrupuleuse. Ses homélies, qu'il savait faire assez courtes étaient appréciées des fidèles et aussi de ses confrères qui avaient souvent recours à lui...

Prêtre de foi, il l'a été aussi durant sa longue et douloureuse maladie (15 mois de séjours en hôpital ou en Maisons de repos : Malestroit, Pont-l'Abbé)...

Mais il me faut aussi évoquer un autre trait dominant de sa personnalité : je veux parler de sa fidélité dans l'amitié. Et ce n'était pas pour lui une tâche facile, tellement il avait en lui ce don de créer de l'amitié partout sur son passage... même au-delà de nos frontières. Il y a quelques mois, il m'écrivait combien il s'était toujours efforcé de rester fidèle à ses amis : l'affluence aujourd'hui à ses obsèques — l'église si remplie et beaucoup n'ayant pu y trouver place — manifeste que cela était vrai de part et d'autre...

J'indiquerai aussi sa fidélité sans faille pour quelques idées qui avaient marqué son sacerdoce. De son long passage à Notre-Dame du Kreisker, il avait gardé une véritable passion pour la liberté d'enseignement. Passion capable d'éclat quand il croyait sentir un peu de tiédeur en face de lui...



● «LA PAIX AUTREMENT, SE DÉFENDRE SANS SE RENIER» (5 mars 1986)

Le document «la paix autrement. Se défendre sans se renier» est le résultat d'une recherche collective qui a duré deux ans et qui a associé des centaines de personnes — groupes et individus. Ce texte a obtenu l'accord de plusieurs mouvements chrétiens, de 5 évêques et de très nombreuses personnalités chrétiennes, catholiques et protestantes.

«La paix autrement. Se défendre sans se renier. Des chrétiens s'expriment dans le débat sur la dissuasion nucléaire». La brochure : 12,00 F — 30 pages. Collectif «La paix autrement» — c/o B. Boudouresque — 60, rue de Rome — 75008 Paris

— Cf. le texte publié par la Conférence de l'épiscopat français, Lourdes 1983, «Gagner la paix», «Quimper et Léon», 23 novembre 1983, p. 449 et pp. 453-454.

● INSTITUTION NOTRE DAME DU KREISKER, FÊTE DES ANCIENS, DIMANCHE 4 MAI 1986 A SAINT-POL DE LÉON.

organisée par la Section des Brestois à l'occasion du 25^{ème} Anniversaire de sa fondation. Cette FÊTE du 4 mai est ouverte à tous les anciens.

Renseignements : M. Alexandre BIGER, 8 rue Goethe BREST 98.49.52.72
M. André SIMONET, 25 rue Duruy BREST 98.80.16.36

Spécialistes de la BRODERIE depuis de longues années nous pouvons exécuter (aujourd'hui comme hier) les broderies entièrement réalisées à la main pour des bannières, vêtements liturgiques, nappes d'autel, sièges... etc...

Nombreuses références dans le diocèse



Le Minor
29120 — PONT-L'ABBÉ

3, QUAI S' LAURENT 3
Tél: 98.87.07.22

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,50 francs. Abonnement : 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

• Texte : pour la fête du travail	
• Session des Responsables de secteur	169
• Note sur la vie matérielle de l'Eglise	174
• Décès de M. l'abbé Joseph Robin	174
• Evêques finistériens	175
• Action catholique en monde ouvrier	176
• Communiqués et informations	177
Conseil Presbytéral	
Missionnaires en Haïti	
Document Action Catholique	
Conférence à Lesneven	
Distinction	
Anniversaires	
A Landévennec	
• A.C.E.	179
• Rencontres avec Jean Delumeau	181
• L'épiscopat de Mgr Lamarche	183
• Associations sacerdotales	185
• En souvenir :	
M. l'abbé Yves Calvez	187
M. l'abbé François Crozon	188

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Conseil presbytéral

Session 21-22 avril 1986

Au mois de mai

JE VOUS SALUE MARIE

«Récite ton chapelet — dit Dieu — et ne te soucie pas de ce que raconte tel écerelé: «que c'est une dévotion passée et... qu'on va l'abandonner».

Je sais ce que c'est la piété, on ne peut m'en faire accroire, et je te dis que le chapelet m'agréa quand il est bien récité!

Les Pater et les Ave, et les mystères de mon Fils, qu'il vous faut méditer, c'est Moi qui vous les ai donnés!

Cette prière-là — je te le dis — est un rayon de l'Évangile: on ne me la changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet — dit Dieu — c'est qu'il est simple et humble, comme mon fils, comme sa mère; il ne l'empêchera pas de suivre la sainte liturgie que j'ai donnée à mon Église, et qui est belle et qui est grande et magnifique même, quand elle est faite d'un cœur simple, et qui ne veut que ma louange.

Récite ton chapelet, tu trouveras à tes côtés toute la compagnie de l'Évangile: la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études et le publicain repentant, qui ne sait plus son catéchisme, et la pécheresse qu'on voudrait accabler, et tous les éclopés que leur foi a sauvés... et les bons vieux bergers comme ceux de Bethléem qui découvrirent mon Fils et sa Mère...

Récite ton chapelet — dit Dieu — et ne crains surtout pas la ritournelle, car je vous connais bien: vous avez souvent la tête creuse et la pensée qui tourne à vide. Mais si vous voulez que je vous accorde de moudre le bon grain de l'esprit, vous devez vous prendre en patience vous-mêmes — comme je le fais.

Il faut que votre prière tourne et retourne comme font entre vos doigts les grains du chapelet.

Alors, je vous assure, vous recevrez la nourriture qui affermit le cœur et rassure l'âme.

Allons — dit Dieu — récitez votre chapelet et gardez l'esprit en paix».

A la manière de...CHARLES PÉGU

Le Conseil presbytéral a tenu sa première session de travail les 21 et 22 avril derniers, à Kéraudren. L'Évêque et le Bureau élu le 27 janvier avaient prévu un ordre du jour qui permette au Conseil de se forger une conscience commune et d'envisager les sujets qui, par priorité, seront à retenir pour aider l'Évêque, dans le contexte actuel, à conduire l'Église diocésaine.

L'horizon avait été voulu aussi ouvert que possible, même si l'abord des questions ne pouvait être que celui d'un Conseil représentant l'ensemble du presbyterium diocésain. Celui-ci, bien sûr, ne représente pas toute l'Église et on a pu rappeler l'urgence de voir venir au jour un Conseil pastoral diocésain où des laïcs pourraient également donner à l'Évêque les avis qu'il attend.

La responsabilité pastorale des prêtres, tant dans l'animation de la vie ecclésiale que dans les exigences plus vives que jamais de la mission, leur fait un devoir d'exprimer avec autant de lucidité que possible leurs points de vue sur les conditions d'exercice du ministère presbytéral dans notre diocèse, et sur les urgences pastorales qu'ils discernent aujourd'hui.

Le Conseil presbytéral étant une instance de dialogue entre l'Évêque et ses prêtres, il allait de soi que l'Évêque y fasse part de ses propres préoccupations dans ces domaines et sur des points plus particuliers (nominations, durée et partage des fonctions etc...)

Trois temps d'échange et de réflexion avaient été prévus:

- 1) Le ministère presbytéral, aujourd'hui, dans notre diocèse.
- 2) Une consultation par l'Évêque sur quelques points particuliers concernant l'exercice du ministère presbytéral.
- 3) Un débat avec l'Évêque et entre les membres du Conseil sur les problèmes pastoraux majeurs rencontrés aujourd'hui.

1) LE MINISTÈRE PRESBYTÉRAL AUJOURD'HUI DANS L'ÉGLISE DIOCÉSAINE

Albert Uguen, Secrétaire Général, motive d'entrée de jeu ce premier temps du débat. Il s'agit de favoriser une réflexion sur le fond, afin de pouvoir ensuite aborder des questions plus précises.

Michel Scouarnec et Pierre Breton proposent les interrogations à reprendre en carrefours en vue d'un débat en assemblée générale.

1) Si l'on compare la situation actuelle à celle des années 70 (en 73, fin du dernier Conseil presbytéral), qu'est-ce qui a changé dans le monde, autour de nous, dans l'Église?

2) Quelles ont été les répercussions de ces changements sur l'exercice du ministère presbytéral?

L'Évêque indique à son tour les raisons de ces interrogations initiales. Il importe de se forger une conscience commune en prenant acte de la réalité et de la diversité des changements qui ont affecté la vie des hommes et, par là même, la

situation de l'Église dans le monde et les conditions de sa mission. Déjà le diocèse, avec l'ensemble de l'Église, a tenté d'assumer ces changements (cf. les assemblées des Évêques à Lourdes, le récent Synode romain, nos assemblées locales de responsables de secteur, les lettres et interventions de l'Évêque, etc...)

On aura, en tout cas, noté que l'esprit de questionnement proposé, comme ces indications de l'Évêque, obligent à regarder l'Église et les conditions d'exercice du ministère presbytéral non pas en elle-même mais en rapport avec l'extrême complexité du réel humain en mutation. C'est seulement devant cet horizon qu'on pourra se faire une conscience commune et se réformer.

La recherche en carrefours a été menée avec célérité et précision, peuplée de faits et de situations dont nous avons tous l'expérience. Le débat qui suit met au jour bien des convergences :

1 — DES CHANGEMENTS PROFONDS DANS LA VIE DES HOMMES

Les conditions matérielles de l'existence et de l'activité humaines ont évolué très rapidement : accélérations technologiques et crise économique créant la mobilité, le nomadisme, le chômage, l'éclatement social, l'humiliation des plus pauvres et des plus faibles, l'inquiétude devant l'avenir, la perte des racines et des sens traditionnels.

Les nouveaux médias et leur puissance démultiplient et radicalisent ces effets ou ces changements qui ne laissent personne indemne. Ils sont le miroir de nouveaux courants culturels, de nouveaux pouvoirs qui mettent à l'épreuve les «valeurs» qui nous sont familières.

On a parlé à cet égard, de la fin des utopies et des idéologies, d'immédiateté, de ponctuel, de civilisation du provisoire, de requête d'autonomie à l'égard de tout «magistère», d'individualisme en même temps que de vie associative, de mise à mal du militantisme et des valeurs tablant sur le long terme ou la durée, de la libération des mœurs et des nouvelles attitudes par rapport à la sexualité, à la fidélité, au couple, de pluralisme avec ses connotations de tolérance et d'indifférence, mais aussi, paradoxalement, d'intolérance, d'une nouvelle perception du travail face au temps du loisir et à la recherche du bien-être et d'une qualité de vie.

Cette liste — non exhaustive — de grands mots renvoie à des faits et à des données dans l'expérience de tous. Elle a valeur de constat plus que d'analyse. Mais elle révèle les changements que nous éprouvons et nous mettent à l'épreuve. Pour dire vite, on en a nommé l'ensemble «nouvelles cultures», dont les jeunes plus que quiconque, mais pas exclusivement (les 20-40 ans), sont les témoins.

2 — LES CHANGEMENTS DANS L'ÉGLISE

Au sein de tout cela, l'Église chez nous a changé aussi. Sa position et son influence dans la société ont été modifiées profondément, plus d'ailleurs par contrecoups que par évolution consentie ou adaptation : baisse de la pratique religieuse, du nombre des baptisés et des catéchisés, des mariages, caractère contradictoire des demandes dans le domaine sacramentel, raréfaction des vocations et conséquemment vieillissement et diminution du clergé, enfin l'absence notable des jeunes.

La sécularisation et ce qu'on nomme «nouvelles cultures» ont changé le «paysage ecclésial». Dans le même temps où l'on perçoit avec force la nécessité

de trouver de nouveaux langages et d'offrir de nouveaux signes pour annoncer ensemble la foi, nous mesurons la faiblesse de nos moyens pour imaginer, pour inventer, par exemple dans le domaine des médias. La crise du militantisme n'est pas sans toucher les formes et les forces de l'action missionnaire, les mouvements d'Action Catholique de jeunes et d'adultes en particulier.

Face à ces nouvelles données, la tentation est grande du repli minoritaire ou des crispations défensives. «L'entretien» des communautés existant ne prendra-t-il pas le pas sur les tâches d'évangélisation ? La fascination du plus grand nombre ne risque-t-elle pas de faire oublier les ressources présentes entre ceux qui, diversement, font l'Église aujourd'hui ? Mise à l'épreuve de ces nouvelles cultures, l'Église ne serait-elle pas trop pessimiste, ne discernant pas les espoirs et les enjeux positifs présents entre les hommes de ce temps ? Quel est notre regard sur la vie ? Notre appréciation de la modernité ? Seulement un désaveu, un désenchantement paralysant ?

Il faut pourtant ajouter que tous ont souligné, dans ce nouveau paysage ecclésial, des déplacements impressionnants, à commencer par la place et la participation des laïcs dans la vie et la mission de l'Église : services communautaires (liturgie, catéchèse, etc...), mouvements apostoliques et groupes de chrétiens. Ce fait est sans doute le fait majeur des dernières années, et la prise de responsabilité des laïcs s'est accompagnée d'un intense effort de formation, qui continue. L'apparition de nouveaux ministères, tel celui du diaconat permanent, est un autre signe prometteur, avec celui des religieuses et religieux qui se veulent partie prenante de la mission. Ces nouvelles données, qui appellent d'ailleurs une meilleure articulation des responsabilités respectives prêtres-laïcs-religieux, annoncent un nouveau visage de l'Église pour les hommes, une autre approche, moins pessimiste ou négative, du monde actuellement en évolution, un autre avenir de la mission.

3 — RÉPERCUSSIONS SUR L'EXERCICE DU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL

Les premières ressenties, parce que trop évidentes, sont la diminution et le vieillissement du presbyterium ; une autre répartition des tâches s'est imposée et s'imposera encore. Surcharge, saturation du temps, éparpillement dans les activités sont évoquées comme le lot quotidien du grand nombre, ainsi que souvent la solitude. On se fragilise.

Des choix s'imposent, tel déjà celui d'un allègement du travail par secteur. Mais on risque de se réfugier dans les impasses, en multipliant les contacts personnels qui sont gratifiants certes mais qui ne sont pas toujours porteurs d'avenir, ou bien en se cantonnant dans l'immédiat, dans l'utilitaire, en parant au plus pressé sans pouvoir prendre le temps ni trouver les moyens de traiter les situations nouvelles comme nouvelles. Beaucoup se voient affectés à de nouvelles missions tout «en gardant leurs fonctions actuelles»...

On l'a répété : si notre ministère est bien aussi un ministère de communion ecclésiale, celui-ci ne risque-t-il pas de se réduire à un repli sur soi, à un pur «entretien» des communautés ? Et la disponibilité, l'imagination, la relance fraternelle pour inventer des voies nouvelles d'évangélisation, la volonté d'accueillir et d'entrer dans les débats des hommes, que deviennent-elles ? Ainsi, avec la diminution des prêtres, les ministères les plus missionnaires vont-ils disparaître : aumôniers détachés pour les jeunes (Lycées, Action Catholique), pour le monde de la santé, prêtres ouvriers, prêtres navigants, etc... ?

La tension communion-mission peut n'être pas ce qu'on craint. Elle est le ressort même par lequel l'Église se construit. Communion n'est pas repli sur soi forcément: les rassemblements chrétiens peuvent aussi avoir force évangélisatrice, et à travailler, par exemple par la formation, à mieux cerner l'identité chrétienne et ecclésiale, on s'arme aussi pour l'évangélisation.

Dans la ligne de la coresponsabilité de tous, laïcs, prêtres, religieux, il s'agit de porter ensemble les questions de l'avenir de l'Église, lequel est, tout simplement, celui de l'Évangile du Christ pour la vie du monde. Ceci implique qu'ensemble les chrétiens aient un autre rapport que la peur, la nostalgie ou le refus, avec les nouvelles cultures. Elles sont nôtres aussi. L'identité chrétienne ne peut se présenter et se vivre en dehors de ce rapport.

Entre nous prêtres, il y a davantage de tolérance, moins de rivalités ou d'exclusives, mais pour quel consensus? Et surtout, pour vivre et agir en vérité, dans la responsabilité ecclésiale qui nous est spécifique, nous avons encore à chercher des modes nouveaux d'articulation de notre ministère avec les responsabilités des autres chrétiens. Ceci est affaire de conversion, de changement de mentalité:

En conclusion et en résumé d'un débat qui a été riche et fraternel, 4 objectifs ont été soulignés, qui doivent requérir notre attention constante, d'une manière ou d'une autre, au cours des travaux à venir:

1 — Les nouvelles cultures. Comment vivre et annoncer la foi dans ces nouvelles cultures?

2 — Les conditions de vie et de travail des prêtres dans notre diocèse.

3 — Le rapport communion-mission. Comment s'attacher à la vie et l'animation des communautés ecclésiales sans perdre de vue l'évangélisation?

4 — Les nouvelles conditions du ministère presbytéral, en collaboration avec les laïcs et les religieux.

..

II QUELQUES POINTS PARTICULIERS CONCERNANT L'EXERCICE DU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL

Pour le gouvernement du diocèse, notre Évêque et son Conseil souhaitaient avoir, sans trop tarder et par un avis du Conseil presbytéral, le sentiment du presbytérium sur un certain nombre de questions ayant plus ou moins trait aux nominations. Depuis le 30 septembre 1959, date de la promulgation des Orientations en vue des nominations, la situation a en effet beaucoup changé.

L'Évêque a posé 8 questions, au sujet desquelles les avis suivants ont été émis.

N.B. Elles ont été d'abord étudiées en carrefours. Leur nombre et leur importance, n'ont pas toujours permis qu'on réponde à toutes. Les avis exprimés en assemblée générale sont ceux des carrefours. Les non-réponses ne signifient pas désintérêt, mais le plus souvent manque de temps.

1 — La règle des nominations «ad tempus», normalisée par le nouveau Code et par la Conférence des Évêques de France (pour nous 6 ans, renouvelables une fois), est-elle à maintenir? à assouplir? à réformer?

L'opinion dominante dans le Conseil Presbytéral est le maintien de cette règle, mais avec souplesse, par exemple pour la période ouverte par le renouvellement des 6 ans ou pour le cas des prêtres approchant les 75 ans.

2 — Faut-il maintenir la démission avec cessation de mission pastorale directe (même en aumônerie) à l'âge de 75 ans? Ou bien moduler? Mais alors suivant quelles normes?

La majorité des membres du C.P. souhaite le maintien de cette règle, encore que sur ce point on souhaite un débat plus approfondi. Il ne doit pas s'agir d'une «loi-couperet», mais une solution dans certains cas doit être cherchée entre le Vicaire Général, le Responsable de secteur et l'intéressé. Tout en acceptant la démission, on peut envisager des arrangements pour des services, dans le cadre d'un secteur, sans responsabilité pastorale directe.

Il faudrait sans tarder étudier le statut des prêtres en retraite, les conditions de cette retraite (logement, services, etc...) Le presbytérium tout entier ne devrait-il pas d'inquiéter d'un véritable préparation à la retraite?

3 — Faut-il favoriser l'installation de prêtres en retraite dans les presbytères vides? Quelles relations prévoir avec le recteur responsable de la paroisse?

Une part importante du Conseil n'a pas donné de réponse à ces questions. Ceux qui se sont exprimés ont fait remarquer qu'il était normal de mettre les presbytères à la disposition des prêtres en retraite, encore que ce soit moins souhaitable dans les paroisses rurales, à cause des gens, sauf s'ils sont plusieurs à habiter les presbytères. En ville la difficulté est moins grande. Dans tous les cas, il n'est pas indiqué de concéder à un prêtre l'usage du presbytère qu'il occupait avant sa retraite. Un «modus vivendi» devra toujours être envisagé avec le secteur.

4 — La charge pastorale est très inégalement répartie, même à l'intérieur d'un même secteur (cf. statistiques des baptêmes, mariages, enterrements). Ceux qui sont très chargés restent-ils assez disponibles pour d'autres ministères? Et ceux qui sont peu chargés sont-ils disponibles pour aider les premiers? Comment équilibrer ces charges, au moins au plan du secteur?

Tous ne donnent pas de réponse à ces interrogations. Certains avisent que dans tel ou tel secteur la répartition est un fait; d'autres que cette répartition est à prévoir aussi en secteur.

5 — Le ministère des prêtres près des jeunes. Certains aumôniers de jeunes, arrivant aux alentours de la cinquantaine mais sachant qu'ils ne seront pas remplacés, se portent volontaires pour continuer au delà de cet âge. Est-ce bien pour les intéressés? Pour les mouvements? Pour le diocèse?

Les réponses données dessinent une tendance: il est difficile d'énoncer une règle générale, s'agissant de cas d'espèces. L'équilibre personnel des aumôniers de jeunes recommande en général un ministère également auprès des adultes. La «disparition» de la tranche d'âge 25-45 ans dans la démographie du presbytérium pose en tout cas une grave question, celle d'animateurs adultes des mouvements de jeunes. Ne faut-il pas continuer à mettre en place des permanents laïcs? Bien entendu en dialogue avec les mouvements de laïcs concernés. Mais à quel niveau?

6 — Au plan diocésain, il y a un important décalage entre «l'offre» et la «demande», entre les besoins du diocèse et les possibilités ou disponibilités des

prêtres, d'autant qu'il n'y a plus, comme autrefois, des prêtres jeunes auxquels on pouvait faire appel pour l'indispensable rééquilibrage, tandis que contraindre les anciens à accepter certains postes réputés ingrats ou difficiles risque de déstabiliser ces «anciens» ?

Comment agir dans les cas de cette espèce ? (Rappel, pour mémoire : les îles, les paroisses à l'est du diocèse, de la montagne, de certaines ZUP, les paroisses peu pratiquantes...)

Ces questions n'ont pas été traitées par les carrefours, faute d'un temps sérieux pour y réfléchir. En assemblée générale, on a tout de même souligné que pour les «paroisses de l'est», il faudrait véritablement délibérer. Tout le diocèse est concerné. Quelle pastorale et donc quel type de nominations sont-ils à promouvoir ? Des dispositifs nouveaux sont à imaginer pour ces secteurs, à long terme, avec des équipes (prêtres, religieuses, laïcs).

7 — Un nombre assez important de prêtres désire à la fois «une vie d'équipe» (du moins s'expriment-ils ainsi) et une indépendance au plan de l'habitat. N'est-ce pas la «quadrature du cercle» ? Du moins dans la mesure où nos possibilités financières ne nous permettent pas de transformer de fond en comble nos presbytères, dont la structure est «très communautaire» ? Que peut-on faire face à cette tendance ?

A cela tous n'ont pas répondu. Les opinions exprimées soulignent ceci : // peut être intéressant de distinguer les lieux de vie des lieux de travail et d'accueil ; des prêtres qui disent vouloir travailler avec d'autres désirent en même temps une certaine indépendance. Cette demande est assez nouvelle (il faudrait d'ailleurs en tester la fréquence). Ne risque-t-elle pas de faire peser sur certains les contraintes inévitables du ministère ?

8 — Faut-il accueillir les demandes de postes ou de fonctions venant de prêtres non incardinés dans le diocèse ? En règle générale, jusqu'à maintenant, c'était plutôt non. Faut-il assouplir cette position ?

La majorité du Conseil n'a pas pu répondre à cette question. Les avis donnés tendent à la négative, sauf cas particuliers.

Un bref débat en assemblée générale a suivi l'expression des carrefours sur ces sujets. Le Conseil aurait souhaité un temps plus long pour étudier à fond certaines des questions posées, même si l'Évêque à bon droit les avait considérées comme urgentes. En matière de nominations on ne peut trop attendre en effet et le presbytère est directement concerné en ces domaines. D'autres questions ou des insistances sont venues à l'assemblée : la pastorale et les nominations dans les secteurs de l'est du diocèse, les conditions de la retraite des prêtres et de sa préparation, la question des animateurs permanents pour les mouvements, un libellé plus canonique des nominations...

Ces questions seraient à retravailler, posément, et au moment opportun, dans les prochaines sessions du Conseil Presbytéral.

ANDRÉ GOURMELEN

(à suivre : les problèmes pastoraux majeurs dans notre diocèse)

Communiqués et Informations

● Pèlerinage de Lourdes

● Pardon de Rumengol

● Réunions ACAT

Les inscriptions pour le pèlerinage du 6 au 12 juillet doivent parvenir à l'Évêché, au Bureau des Pèlerinages avant le **25 mai**, dernier délai.

Samedi 24 mai.

- A partir de 18 h : Confessions à l'église
- 18 h 30 : Messe en langue bretonne
- 21 h 30 : Procession aux flambeaux ; Célébration pénitentielle et Messe en plein air

Dimanche 25 mai. Sous la présidence de Mgr Barbu.

- 7 h, 8 h, 9 h : Messes à l'église
- à partir de 7 h : Confessions à l'église
- 10 h 30 : **GRAND MESSE** célébrée en plein air.
- 14 h : Rosaire médité, à l'église
- 15 h : Célébration mariale, en plein air. Allocution de Mgr l'Évêque. Procession. Salut du Saint Sacrement.

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture Week-end national à l'Abbaye de Timadeuc les 17 et 18 mai 1986.

- Accueil à 14 h 30, le samedi 17 mai
- Animation : Guy Aurenche
- Exposé du Père René Marlé, professeur à l'Institut Catholique de Paris : «Théologies de la libération»
- Témoignage d'Eugène Colin, dominicain.
- Grande veillée de Pentecôte : Contemplation des merveilles de Dieu qui agit par la puissance de sa Parole et supplication pour que vienne l'Esprit Créateur.
- Inscription à adresser rapidement, accompagnée d'un chèque de 130 frs, à : Marie-France Abraham, Ar Vouster, Louannec, 22700 PERROS GUIREC, Tél. 96.23.11.41

Réunion départementale des adhérents et sympathisants à l'Abbaye de Landévennec, le dimanche 1^{er} juin 1986

- Messe à 10 h 30
- Mgr Bellec nous invitera à la réflexion sur le thème : «Les droits de l'homme à la lumière de l'Évangile».
- Inscription à adresser à Andrée Le Pallec, 21 rue Henri Poincaré, 29200 Brest. Tél. 98.45.67.27

●
**Aides
au prêtre**

Rassemblement régional, le 26 mai, à N.D. de Toute-Aide. Querrien, La Prénessaye (Côtes du Nord)

Quelque 300 «aides au prêtre» venues des diocèses de la Région apostolique de l'Ouest célébreront le 40^{ème} anniversaire de la fondation du Mouvement en 1946.

Un car sera organisé à partir du Finistère. Pour tout renseignement, s'adresser aux responsables diocésaines:

- M^{me} Denise Julien, presbytère de Collorec.
- M^{me} Marie-Thérèse Guivarc'h, presbytère de Plabennec.

Une session à Saint-Jacques

Un évangile annoncé aux pauvres...

Savoir un peu mieux d'où vient la pauvreté, ce qui l'engendre, ce qui la maintient, devrait rendre notre annonce plus réaliste et plus efficace.

Cette année, nous avons demandé au **P. Jean Merlo** d'animer, à Saint-Jacques, **une session d'initiation à l'économie mondiale**.

Jean Merlo, dominicain, travaille dans les pays francophones du tiers monde, dans le cadre de l'Institut Œcuménique pour le Développement des Peuples. Il a d'abord suivi une formation universitaire en sociologie politique, mais depuis 1978, il s'est aussi orienté vers l'économie politique.

Il nous propose le parcours suivant:

1. Réactions **évangéliques** devant la misère ou la pauvreté quand elle atteint une proportion notable de la population.
2. **Systèmes et structures** qui exploitent les pauvres au niveau économique, à partir du cas concret des cultures d'exportation.
3. **Les mécaniques d'exploitation** des pays sous-développés
 - ★ à l'intérieur: les oligarchies urbaines dominant la paysannerie;
 - ★ par l'extérieur: au profit des pays industrialisés.
4. **Interdépendance** des pays développés, en crise, et des pays sous-développés, importateurs de technologies.
5. Analyse des «dimensions politiques» du document du Cardinal RATZINGER sur «**Liberté chrétienne et Libération**», de mars 1986.

Dates de la session: du Lundi 23 juin à midi au Vendredi 27 juin à 13 heures.

Inscription et documents: 50 F. Pension complète: 400 F. à régler sur place.

Pour tous renseignements: P. Joseph Rello, Centre Missionnaire Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau Cédex. Tél. 98.68.72.76.

Quimper et Léon — Abonnements

Les rappels pour les ré-abonnements 1986 non réglés en fin d'avril ont été envoyés cette quinzaine. Merci à ceux qui y ont répondu...et à ceux qui vont y penser ces jours-ci.

Le Petit Séminaire Saint Vincent Pont-Croix, 1822-1973

A la demande de l'Association des Anciens Élèves, l'histoire de l'établissement, rédigée par Monsieur le chanoine René Gougay, ancien Supérieur, et préfacée par Monseigneur Barbu, paraîtra à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin prochain.

Ce sera un ouvrage de 200 pages environ. Le prix en est fixé à 75 F. franco de port.

Les bons de souscription et les commandes accompagnées du prix correspondant (chèque postal ou bancaire libellé à l'ordre de «l'Association des Anciens Élèves de l'Institution Saint-Vincent de Paul — Pont-Croix») sont à adresser à Monsieur le Chanoine Gougay, 11, place de la Tour d'Auvergne, 29000 QUIMPER (tél. 98.55.63.86). (demander le bulletin de souscription à la même adresse)

Bulletins Paroissiaux

Voici, sauf erreur, la liste des Bulletins paroissiaux reçus actuellement à l'Évêché:

Audierne	Guipavas	Plomodiern,	Plounévez-
Bannalec,	Kerity, Penmarc'h,	Ploëven	Lochrist
Saint-Thurien,	St-Guénolé	Plonéour-Lanvern,	Ploujean
Le Trévoux	Kerlouan	Saint-Jean-	Plozévet
Camaret	Landeleau	Trolimon,	Pont-de-Buis,
Clohars-Carnoët	Lanhouarneau	Tréguennec	Logonna
Châteauneuf-du-	Le Cloître-Pleyben,	Plonévez-du-Faou	Poulgoazec
Faou	Lannédern,	Ploudalmézeau	Querrien
Coray, Leuhan	Locqueffret	Plougastel-D.	Riec-sur-Belon
Douarnenez	L'hôpital-Camfrout	Plouguerneau	Nizon, Névez,
Elliant	Locquirec	Plougonvelin	Pont-Aven
Guerlesquin	Moëlan	Plougonven,	Quimper
Guiclan	Ouessant, Ile	Lannéannou	(ST-Corentin)
Guilvinec,	Molène	Plouigneau	St-Pol-de-Léon
Léchiagat,	Pleyben	Plouneventer	St-Thégonnec
Tréfiagat	Pleyber-Christ		Doyenné de Sizun

Merci à ceux qui font ce service à l'Évêché. S'il y a d'autres Bulletins paroissiaux, **prêtez** de les envoyer également aux archives de l'Évêché: ils seront classés et conservés dans de bonnes conditions.

Une exposition sur «Les bretons et Dieu»

Elle se tient à Morlaix, au Musée des Jacobins, jusqu'au 26 mai. Voici les impressions d'un visiteur: «Quatre siècles d'histoire de la Bretagne religieuse, ça vaut le coup! L'exposition commence au 16^{ème} siècle, peu avant la dernière vague de christianisation commencée par Michel Le Nobletz (1577-1653), et accomplie, à grands renforts de moyens, par l'organisateur Julien Maunoir (1606-1683): 439 Missions en 43 ans!... L'exposition s'achève au catholicisme contemporain.

Attention! Cette fresque historique est une exposition. Ici, ce sont les objets qui sont parlants: ils ont façonné une population. Citons pêle-mêle: la carte localisant les chapelles dédiées à Saint Roch et Saint Sébastien (la peste fait des ravages!), les «Taolennou» des Missions intérieures, les «boîtes à crânes», venues de la Cathédrale de Saint-Pol, l'arbre à pommes de Plougastel, des objets appartenant à Lamennais, des placards de la Révolution Française..., des affiches de la J.A.C. de 1950...

L'intérêt de cette exposition réside dans le fait qu'elle est neuve. L'histoire de la foi en Bretagne est actuellement en chantier...: en voici un échantillon. Les plus anciens d'entre nous retrouveront des choses qu'ils ont connues. Les plus jeunes apprendront la manière dont leurs pères et grands-pères ont vécu la foi».

(Extrait du Bulletin paroissial de Saint-Pol-de-Léon)

• «LES CARNETS DU VAL»

Publication de la **Communauté du Val Martel**.

Mégrit — 22170 Jugon-les-Lacs — Tél.: 96.86.06.29

Une série de **20 carnets**, répartis sur deux ans.

Prix de souscription: 130 F par année. Prix de soutien: 150 F.

«La Communauté tente de rendre compte de sa Foi et de son Espérance. Dans un langage accessible à tous, d'une façon organique et cohérente. Fruit d'un long dialogue avec de nombreux groupes, en particulier du monde rural et du monde étudiant. Ces **carnets** s'adressent à tous ceux qui sentent la nécessité de réfléchir sur leur Foi...»

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean Bronnec**.

Jean Bronnec, né le 20 avril 1914 à Braspart. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Instituteur à Landivisiau. Septembre 1943, directeur d'école à Arzano. Août 1949, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix. Mars 1960, recteur de Berrien. Avril 1964, aumônier à Kerbertrand, Quimperlé. Juillet 1964, recteur de Mellac. Septembre 1976, se retire au presbytère de Clohars-Carnoët. Novembre 1979, aumônier de Pors Moro, Pont-l'Abbé. 1980, se retire à Missilien. Décédé le 30 avril 1986.

• Nos amis défunts

M^{me} Yves Trévien, Plounévez-Lochrist. **Sœur Anne-Marie Cadalen**, des Filles du Saint-Esprit, Lannilis. **M. Joseph Lanon**, Guissény. **M^{me} veuve Louis Corvest**, mère de M. l'abbé Louis Corvest, Pont-Croix. **M. Alexis Le Bihan**, Quimper. **M^{me} veuve Yves Scouarnec**, mère de M. l'abbé Michel Scouarnec, Collorec. **M. Joseph Maguer**, Bodilis. **Le R.P. Charles Villard**, dominicain, Rennes.

Commission de Concertation

Réunion du 26 Avril 1986

La réunion au cours de la matinée du samedi 26 a fait le point sur les questions dont deux sous-commissions ont la charge.

L'évangélisation des 15-25 ans

Ceux qui ont été présents aux **rencontres des jeunes** à Kérivoal (le 15 mars), à Kéraudren (le 22 mars), échangent d'abord leurs impressions.

Des jeunes, en leur diversité et différences, se sont écoutés. Ils ont été heureux de faire connaissance, de vivre ensemble un «temps fort». Ils ont exprimé leur souhait d'être intégrés à la recherche sur l'évangélisation du monde des jeunes. La réponse à l'invitation de l'Évêque a été bonne.

Une question a été posée nettement, et même avec insistance: **quelle suite serait donnée à cette rencontre?**

C'est à cette question que s'arrête la réflexion en commun ce samedi 26 avril.

Par delà les échanges d'adresses, et les contacts pris sur place entre divers groupes, peut-on envisager une réunion du même genre (avec davantage encore les responsables des mouvements et groupes), ou bien des rassemblements plus larges en telle occasion favorable, ou aussi des rencontres au niveau des secteurs? Que pourrait être une «Commission jeunes», en lien régulier avec l'Évêque, une équipe assez légère mais suffisamment représentative?

Mission est donnée à la sous-commission de préciser divers projets possibles. En gardant bien à l'esprit l'objectif: l'évangélisation du monde des jeunes.

Pour le moment une réalisation est déjà disponible: le texte publié par «Quimper et Léon» (12 avril 1986): **Jeunes en Église**, a été publié en un **tiré à part de 8 pages**. Il sera envoyé aux mouvements et groupes présents à Kérivoal et Kéraudren, accompagné d'une lettre de Monseigneur l'Évêque.

..

Vers des Conseils pastoraux

La Commission a poursuivi la réflexion déjà entamée à la réunion du 11 janvier (cf «Quimper et Léon», 8 mars 1986, pp. 106-107).

C'est donc encore la question: **comment établir et mettre en œuvre un Conseil pastoral?** Et à quel niveau?

A la réunion précédente, M. Gourvès avait présenté un **schéma**: S'inspirant du Conseil pastoral diocésain, prévu par le Code de droit

canonique (c. 512-514), il avait indiqué ce que pourrait être un Conseil pastoral au plan d'un secteur, ou plus largement d'un «pays».

Depuis, en sous-commission, d'autres schémas ont été proposés, ce qui fut l'occasion de susciter une réflexion plus poussée.

Quelqu'un fait remarquer que partir du «modèle» idéal donné par le Code pour le Conseil pastoral diocésain peut être contraignant. N'est-il pas mieux, comme cela se fait d'ailleurs en diverses expériences, de partir de la base, de ce qui est possible sur tel ou tel terrain, pour y «faire exister l'Église ensemble».

C'est cependant à partir du schéma déjà proposé que la réflexion de cette matinée va être poursuivie. Car l'on juge qu'il est nécessaire de se **bien fixer les objectifs, les exigences**, quitte ensuite à tenir compte évidemment des circonstances locales particulières.

La commission avance donc vers la mise au point du premier schéma, amendé, clarifié, étoffé. En ayant en vue un document qui sera présenté à l'Évêque, qui donnera ensuite ses directives.

Des points d'insistance sont soulignés : l'objectif «missionnaire» du Conseil, la présence prépondérante des laïcs... Des questions demeurent : de qui et de quoi les membres du Conseil seront-ils les représentants (mouvements, aumôneries, communautés, paroisses) ? En particulier quel lien prévoir entre le Conseil au plan du secteur ou du «pays» et «les équipes d'animation paroissiale» ? Quelle représentation des paroisses comme telles ?

Cependant, demande encore quelqu'un, **y-a-t-il urgence** d'établir de tels Conseils pastoraux, qui pourraient apparaître comme une «superstructure» ? N'est-il pas plus important de poursuivre l'effort pour qu'au niveau des paroisses les chrétiens soient effectivement présents aux réalités de vie : monde scolaire, monde de la santé, etc... Mais, est-il répondu, ce n'est pas exclusif : l'une et l'autre réalisation peuvent être menées, elles s'aideront mutuellement.

Reste encore la question, présente depuis le début de cette recherche : Le Conseil Pastoral sera-t-il établi **au niveau des secteurs ou au niveau plus large des «pays»** ? Et au départ ne cherchait-on pas déjà à établir une carte, à délimiter des ensembles ?

Tout cela étant dit, il est possible maintenant d'établir un document global, à partir duquel l'Évêque pourra donner sinon une «loi-cadre», du moins des références : C'est actuellement l'attente de beaucoup.

..

La Commission diocésaine de concertation avait été mise en place pour deux ans. Elle arrive donc au terme de son mandat. Sa dernière réunion est fixée au samedi 14 juin.

Notes P.C.
Texte publié par le Bureau de la Commission

Lettre de Jérusalem

Émile Rolland, précédemment recteur de Carantec, est parti, au début de l'automne 1985, à Jérusalem. Il y est, pour un an, aumônier de la Maison Abraham, une fondation du Secours Catholique, à l'initiative de Mgr Rodhain.

Une année de séjour ainsi à Jérusalem est évidemment une chance. Émile Rolland sait en tirer le meilleur profit pour découvrir à loisir le pays de Jésus.

En sa lettre circulaire de Pâques, il évoque quelques-unes de ses expériences :

— La célébration de **Noël à Bethléem**.

— Un **voyage de 4 jours en Galilée**, avec l'École Biblique, dont l'objectif était de faire le tour du lac.

— **La semaine de l'Unité à Jérusalem**. Le spectacle de la désunion des chrétiens attriste souvent les pèlerins de Terre Sainte. Cependant, la semaine de prière pour l'Unité est bien suivie : chaque jour, une assistance de 200 à 300 personnes dans les diverses églises.

— **Un voyage en Égypte** (4-17 février) sous la direction du Père Beaud, professeur à l'École Biblique et Égyptologue.

— Enfin le **Carême et la semaine sainte**. Ainsi cet extrait :

..

Le Temps du Carême est un temps privilégié pour ceux qui ont la chance de séjourner à Jérusalem. En effet, beaucoup de possibilités leur sont offertes pour se préparer spirituellement à la «montée vers Jérusalem» en compagnie de Jésus.

Parmi ces possibilités, le chemin de croix animé par les Pères Franciscains tous les vendredis après-midi attire une foule de pèlerins. On aime aussi à titre personnel visiter les Lieux-Saints. **Le Saint-Sépulcre** est évidemment celui qui attire le plus. Tous les samedis soirs, la possibilité est offerte à ceux qui le désirent d'y passer la nuit en prière ou une partie de la nuit. Les portes sont fermées à 19 h, on les rouvre à 23 h. Pendant 4 heures, on se retrouve enfermé à l'intérieur du St-Sépulcre sans souffrir du bruit provoqué par les visiteurs au cours de la journée. On se laisse imprégner par le climat de recueillement, par la «géographie mystique» du Lieu-Saint...

Samedi 15 mars — Avec l'École biblique, nous faisons la «montée vers Jérusalem». Nous prenons le tracé de l'ancienne voie romaine de Mishor Adu-mim au Mont des Oliviers. Arrêt à **Béthanie** pour y faire mémoire de la résurrection de Lazare (Jean 11)

Dimanche 16 mars — Pèlerinage à **Taïbeh**, à 20 Km au Nord-Est de Jérusalem. «Jésus se retira, après la résurrection de Lazare, dans la région voisine du désert en une ville appelée **Éphraïm** et il y resta avec ses disciples» (Jean 11, 57).

Tous les ans, le dimanche précédant les Rameaux, la paroisse catholique de Taïbeh fête le souvenir du séjour de Jésus à Éphraïm ou Taïbeh. La messe solennelle rassemble environ 200 personnes. Les enfants assurent les lectures.

Des jeunes servent en soutane à l'autel... La procession nous conduit aux ruines d'une église byzantine dédiée à St Georges, saint très populaire chez les chrétiens arabes.

Taïbeh conserve le souvenir du Père De Foucauld qui est venu y faire une retraite. Un oratoire et une salle d'accueil ont été aménagés pour les retraitants. La paroisse est très vivante. On y bâtit une église neuve, un collège secondaire où enseignent deux coopérants français. Un hôtel vient d'y être inauguré en Avril 86. Taïbeh peut devenir un centre de pèlerinage important à l'avenir.

C'est un village de 1 000 habitants entièrement chrétien et ceci depuis les origines du christianisme. Trois clochers dominant le village: latin, grec catholique, grec orthodoxe. Chose étonnante: pas de minaret! Le danger qui menace cette communauté, comme toutes les communautés arabes chrétiennes est l'exode de la population vers les USA ou l'Amérique latine.

Dimanche 23 mars: A 9 h, messe à St-Étienne. Bénédiction des rameaux d'olivier.

A 14 h 30, procession traditionnelle des **Rameaux** pour tous les chrétiens de Terre-Sainte. Le Rassemblement se fait à **Béthphagé**.

C'est le seul jour où la chrétienté arabe palestinienne peut défiler sans aucune restriction. Aussi toutes les paroisses envoient leurs délégations; enfants, jeunes, adultes. Tous les mouvements d'Église existant en Terre-Sainte sont représentés. Les enfants et les jeunes portent des costumes aux riches couleurs. Les drapeaux flottent au vent. On entend même des instruments de musique: tambours, etc... On reconnaît les Scouts très nombreux, les Jécistes, la Légion de Marie etc. Toutes les congrégations religieuses sont à la fête. Enfin des pèlerins de tous les continents s'associent aux chants, chacun dans sa langue, parfois avec les danses de leur pays. Les nombreux spectateurs apprécient ce spectacle haut en couleurs. Après la procession, tous les groupes de jeunes défilent dans les rues dans un défilé purement profane, musique en tête...

..

Au terme de sa lettre, Émile Rolland souligne l'intérêt du pèlerinage en Terre-Sainte:

«Paul VI disait après son voyage en Terre-Sainte en 1964: «Je savais qu'il y avait une histoire du salut: j'ai découvert qu'il y avait une géographie du salut».

C'est pourquoi, j'invite tous ceux qui le peuvent à faire l'effort de venir en pèlerinage en Terre-Sainte. Ce pèlerinage les marquera pour toute leur vie. Je vois passer à la Maison d'Abraham beaucoup de groupes. Tous disent combien leur séjour les a marqués profondément.

La grâce d'un pèlerinage en Terre-Sainte est double:

- Tout d'abord, c'est la grâce d'un attachement plus concret à la personne du Seigneur Jésus,

- ensuite, la grâce d'une ouverture plus grande sur les Églises catholiques orientales, ou séparées, ou sur les grandes religions monothéistes: on entre sur les voies d'un véritable œcuménisme...»

ÉMILE ROLLAND

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Joseph Robin (1904-1986)

Extraits de l'homélie du Père Élégoët, spiritain, aux obsèques de M. Robin, à Saint-Thégonnec, le 17 avril 1986

Joseph Robin était né à **Saint-Thégonnec**, le 14 juillet 1904, dans une famille de six enfants... A l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, en 1980, il dira la profonde reconnaissance qu'il vouait à sa mère par dessus tout, mais aussi aux prêtres, aux amis fréquentés au long de ces années où le meilleur des adolescents, fragile et influençable, a besoin, pour devenir un chrétien adulte, d'un environnement fort et sain.

Joseph eut le bonheur de trouver ce milieu, et après des études au Collège du Kreisker, puis au Séminaire de Quimper, il fut ordonné le 22 juillet 1930.

Jeune abbé, il commença — comme c'était souvent le cas en ce temps — par l'enseignement; instituteur d'abord à **Plounéour-Trez**, puis en 1933 à **Saint-Martin de Morlaix** (où il est aussi vicaire), il est nommé en 1937 à **Plougastel-Daoulas**. En 1939, il y sera directeur de l'École Saint-Adrien. Il y fut fort apprécié et des élèves et des parents: il était un maître exigeant doublé d'un prêtre au cœur de père...

Septembre 1949: changement complet de fonction et d'horizon. A 45 ans, quittant Plougastel pour **Brignogan**, le maître d'école devient chef de paroisse. Une jeune paroisse où il restait beaucoup à faire.

Notre recteur va y jeter tout son dynamisme... L'église reçoit un nouvel autel, deux grandes verrières et plusieurs vitraux; elle se couronne même d'un clocher qu'on désespérait de voir se construire... à cause de son prix. Les cloches sont électrifiées. Plus tard, viendra l'orgue, qui d'un seul coup donnera tant d'éclat aux cérémonies... Et là-bas, dans le quartier le plus reculé, la Chapelle-Pol se voit restaurée, rajeunie avec un goût parfait.

Car M. Robin avait une âme d'artiste: il aimait, il recherchait le beau. Cela se voyait partout: à l'animation des fêtes, religieuses ou profanes, aux crèches monumentales de Noël..., aux concerts spirituels, aux encouragements prodigués à la chorale et aux enfants de chœur, comme aussi aux défilés de kermesse et aux spectacles donnés dans la salle de patronage...

Ajoutons qu'il savait découvrir les talents et leur donner l'occasion de s'exprimer...

Progressivement chacun reçut de lui sa part d'attention et d'affection dans cette grande famille paroissiale où tous ceux qui se présentaient étaient cordialement reçus et pouvaient se sentir à l'aise, les estivants tout comme les gens du pays...

Ce fut la chance d'un tel homme, aussi entreprenant qu'imaginatif, de se voir confier une paroisse encore en construction, et ce fut la chance de Brignogan de le voir arriver à ce moment de son histoire.

Cette histoire, il la marquait de son empreinte depuis 22 ans lorsque sa santé commença de fléchir... Il estima qu'il devait laisser la place... En septembre 1971,

il devint aumônier à la maison Sainte-Bernadette de **St-Thégonnec**, un établissement de repos où pour lui, il n'était pas du tout question de se reposer...

Au bout de 9 ans, ce fut la retraite. Retraite toujours très occupée à peindre, à tenir les orgues, et à faire visiter cette magnifique église et son enclos, des trésors de l'art sacré dont il était absolument passionné...

Peu à peu cependant sa santé se dégradait. Ne pouvant plus demeurer seul, il obtint de retourner à la Maison Sainte-Bernadette, comme malade cette fois...

A propos des obsèques: deux textes

Dans le n° 164 de **La Maison-Dieu** (Le Cerf), 4^{ème} trimestre 1985, deux articles:

— **La mort et les funérailles en France. Une enquête, des questions** (pp. 105-128)

Après l'enquête réalisée au printemps 1985 par le C.N.P.L.

— **Souffrir, mourir... et ressusciter. Homélies aux obsèques de prêtres** (pp. 129-149)

Une analyse, faite par le sociologue Julien Potel, sur 443 homélies concernant des prêtres enterrés en 1982, 83, 84.

Avec une remarque en conclusion:

« Dans une homélie de funérailles, l'annonce de la mort-passage vers la Vie éternelle, risque d'être reçue par des membres de l'assemblée comme une sorte de tour de passe-passe si la réalité humaine de la mort est escamotée. Face à toutes les harmoniques de la mort, l'annonce de la Vie et de la Résurrection ne doit pas apparaître comme une réponse immédiate, facile, toute trouvée, allant de soi. La résurrection ne gomme pas la mort: celle-ci n'a pas à être vaincue si elle ne conserve pas, pour le prédicateur et son public, le poids des souffrances qu'elle engendre chez les vivants et celui de l'épreuve et du combat qu'elle a été pour le défunt. Si la mort est pratiquement niée dans sa réalité humaine, sur quoi la Vie et la Résurrection agissent-elles? »

● **RETRAITES DE PROFESSION DE FOI**

Père G. Burnel, curé de Saint-Contest, Caen: **Tous unis dans la joie du Christ** (plus de vingt années d'expérience).

Commandes à Éditions OCEP BP 125, 50201 COUTANCES, Cédex, CCP Paris 142-61 G. Carnet de l'enfant: 11 F — livret de l'animateur: 21 F

● **PAX CHRISTI** propose cet été:

13-21 juillet: un voyage-rencontre à ROME.

Une démarche de pèlerinage, de visite, mais aussi de rencontres organisées avec la F.A.O. (Food and Agriculture Organisation), l'un des grands services des Nations-Unies, avec la Commission Pontificale «Justice et Paix», avec la paroisse française de Rome, St-Louis des Français.

30 juillet - 11 août: MUNSTER (Allemagne)

Route Internationale des jeunes pour la paix. Rencontre, échanges: six jours de marche.

JUILLET-AOÛT: centres de Rencontres Internationales

FRANCE: Avignon, Vézelay, Neuilly-sur-Yonne, Madone de Fenestre, Gué-du-Loir. ANGLETERRE. ITALIE.

Renseignements: PAX CHRISTI, 44 rue de la Santé, 75014 Paris, Tél. 43.36.36.68

D'un synode à l'autre

1985 - 1987

● **LE SYNODE 85: 20 ANS APRÈS VATICAN II**

Le Comité Permanent de l'épiscopat (10-12 mars 1986) a traité de la suite à donner à ce synode:

Mgr Vilnet a déclaré: « Comme le Concile lui-même, et pour le Concile au service duquel il est situé, le synode doit être «reçu». Le vrai travail reste à faire. »

Le Conseil Permanent a poursuivi: « Pendant de longues années encore, et en préparation du synode sur les laïcs de 1987, l'Église ne doit pas laisser passer cet événement de grâce. »

A cette fin, une première exigence est de connaître les textes du synode. Ainsi en ces deux publications:

Le Synode 1985

● **Vingt ans après Vatican II**; préface de Mgr Vilnet, Le Centurion, 1986, collection «Documents d'Église», 254 p.

« De partout, les témoins et les pasteurs des Églises particulières, les représentants des Conférences épiscopales ont attesté que le Concile est source de référence, point d'appui fondamental pour l'Église. Ce n'est pas à préparer déjà un Vatican III que l'Église doit s'attacher, mais à la réception, dans les esprits, dans les cœurs, dans les actes, de Vatican II lui-même ». (préface)

- Rapport du Secrétaire Général du Synode.
- Conférence du Cardinal Garrone.
- Rapport du Cardinal Danneels: synthèse des réponses au questionnaire préparatoire.
- Quelques unes des interventions des Pères (du 25 au 25 novembre), pp. 61-189
- Dans le travail en 10 groupes restreints, le compte-rendu intégral du Groupe français A, les présentations du Groupe français B, et le rapport intégral du groupe latin.
- L'œcuménisme au synode.
- Interventions des auditeurs et auditrices.
- Discours du Pape à la clôture du synode, et homélie.
- Rapport final voté par les Pères.
- Message du synode au peuple de Dieu.

● **Synode extraordinaire, Célébration de Vatican II**, Le Cerf, 1986, 680 p.

Malgré l'ampleur de cet ouvrage, il ne contient pas encore l'ensemble des documents du synode. Après une **Introduction (pp. 9-32)**:

1^{re} partie: **Annnonce et préparation.** Lettre de convocation. Questionnaire.

2^{ème} partie: **La parole est aux Églises.** Les rapports préparatoires (pp. 64-308)

3^{ème} partie: **Le déroulement.** A — L'ouverture. B — Intervention des participants (pp. 355-458). C — 2^e rapport du Cardinal Danneels. D — Les groupes linguistiques: rapport des groupes (pp. 480-545). E — La conclusion: rapport final; Discours de clôture; Message au Peuple de Dieu. Annexes.

«Plus qu'aucun autre événement depuis le Concile Vatican II, plus encore que le Concile lui-même, le synode fut le révélateur de la vie de l'Église et de sa situation à travers le monde». (avant-propos)

«Il faut que les fruits du synode soient portés dans les Églises locales» (Jean-Paul II)

● **GABRIEL-MARIE GARRONE, SYNODE 85,** Nouveau départ pour le Concile. Dossier présenté par Joseph Vandrisse, Fayard, 1986, 240 p.

Cet ouvrage présente essentiellement deux entretiens où Joseph Vandrisse, journaliste religieux, interroge le Cardinal Garrone.

D'abord avant le Synode, en octobre 1985, une réflexion sur le Concile Vatican II, ses grands textes (surtout la Constitution sur l'Église), ses résultats, ses limites aussi, sa mise en œuvre depuis 20 ans (réussites et échecs). Ensuite en janvier-février 1986, un commentaire sur le déroulement et les travaux du Synode (suivi de 100 pages de documents officiels). Et entre les deux séries d'entretien, en interlude de 30 pages, le calendrier détaillé de la préparation du Synode en l'année 1985, spécialement en France, avec les interrogations et les débats suscités par l'événement annoncé, surtout — et excessivement — à propos du livre du Cardinal Ratzinger: «Entretien sur la foi».

En finale, le Cardinal Garrone pose la question: que va-t-il être fait des orientations données par ce Synode, «Le Concile retrouvé», particulièrement dans son rapport final? «Un synode pour rien?», titrait un journal le 10 décembre. Déjà le silence se fait à son sujet...

..

Le Synode 1987: Les laïcs

L'Assemblée plénière d'octobre traitera le thème de ce synode. Le groupe épiscopal menant le dossier travaillera dès maintenant avec une quinzaine de délégués laïcs. Cette délégation de consultants participera à l'élaboration des quatre ou cinq points à traiter à l'Assemblée plénière.

A partir des réponses parvenues du monde entier, en **mai 1986**, le Secrétariat Général du synode constituera **un schéma de travail** qui, pendant les dix mois précédant le déroulement du synode, relancera dans chaque pays la réflexion en vue du synode lui-même.

● **Les dossiers de la Documentation Catholique: LES LAÏCS, leur mission dans l'Église et dans le monde**, le Centurion, 1985, 382 p.

Des textes, un instrument de travail.

1^{re} partie: Le Concile Vatican II

2^{ème} partie: Le nouveau Code de droit canonique

3^{ème} partie: Encycliques, Lettres apostoliques, Exhortations apostoliques de Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II

4^{ème} partie: La femme

5^{ème} partie: Laïc et Église

6^{ème} partie: Laïc et monde

7^{ème} partie: Préparation directe au synode sur les laïcs (1987)

Depuis Vatican II, l'Église catholique s'est fréquemment exprimée sur la place et la tâche des laïcs dans l'Église et dans la société. Des initiatives en tous genres ont été prises pour qu'ils soient membres à part entière de la communauté et acteurs de sa mission. En 1987, un synode des évêques permettra d'évaluer toute cette effervescence et de donner une nouvelle impulsion.

Sensible à cette mutation ecclésiale, l'équipe de La Documentation catholique a préparé un dossier de textes officiels qui constitue un instrument de travail unique, une mine de renseignements exceptionnels. Puisant dans la masse considérable des textes accumulés depuis vingt ans, elle présente les références essentielles, mais aussi des déclarations moins connues d'Amérique latine, des États-Unis, du Canada ou d'Afrique. A travers la variété des documents — qu'un index thématique permet de consulter facilement — c'est la vitalité de l'Église qui s'atteste de manière étonnante.

● **GUY RÉGNIER, L'APOSTOLAT DES LAÏCS**, Desclée, coll. L'héritage du Concile, 1985, 234 p.

Cet ouvrage pourra aider à se mettre dans la perspective du synode de 1987. Il reprend le titre du décret voté par le Concile Vatican II le 10 novembre 1965. Ce texte bénéficiant de bien de réalisations déjà, dans les années précédentes, où les laïcs participaient à la mission de l'Église. Il bénéficia aussi de la réflexion du Concile qui avait abouti aux grandes Constitutions sur l'Église en elle-même et dans son rapport au monde.

Depuis, 20 années sont passées, qui ont vu d'immenses changements dans l'Église et dans les sociétés humaines: de nouvelles questions ont surgi, de nouvelles mentalités, de nouvelles cultures. Avec ce fait qui s'impose en nos pays: «L'Église est en crise. Dans un Occident en crise». Il en est résulté la «déprime» chez les militants. Cependant que les Papes Paul VI et Jean-Paul II ont jalonné ces années de rappels et d'interventions importantes, tandis que les Évêques français, à Lourdes, mettaient en chantier de «nouvelles perspectives missionnaires» et que le nouveau Code de droit canonique venait donner bien des précisions sur la place des laïcs dans l'Église, leurs droits et devoirs.

Au vu de la situation, une exigence s'impose: «Le plus urgent pour l'apostolat des laïcs aujourd'hui est de redécouvrir l'Église». (p. 142). C'est en elle que cet apostolat a place, de multiples manières, et signification. En évitant cependant les impasses: il ne s'agit pas de dire: «tous responsables», ni même de parler de coresponsabilité. Il faut encore avoir le sens des différences, dans un bon rapport prêtres-laïcs, ministères et responsabilités des laïcs dans le monde, et bien d'autres articulations, par exemple mouvements-paroisses, et les divers mouvements entre eux.

L'auteur, Secrétaire Général adjoint de l'épiscopat français, chargé de l'apostolat des laïcs, conclut: «Les XX^e et XXI^e siècles seront les siècles des laïcs. le synode romain de 1987 sur la mission des laïcs n'en sera qu'une étape» (p. 228).

PIERRE CROZON

DOCUMENT

Les immigrés en France

Du fait de l'immigration, des populations nouvelles ont fait souche en France. Elles contribuent, aujourd'hui comme hier, à la vie et à l'essor économique de notre pays. Leur présence est devenue légitime. Elles y ont fait leur vie. Dans un grand nombre de cas, leur sort est désormais lié à notre histoire. Il s'agit, alors, de trouver des manières de vivre ensemble, selon les valeurs de fraternité et de justice qui sont à la base de notre société. Dans une déclaration de mai 1985, des évêques de France ont proposé aux Français et aux immigrés de « construire un avenir commun ».

Précisément, trois questions, avivées par la campagne électorale, sont aujourd'hui en débat :

- les modes d'acquisition de la nationalité française ;
- l'égalité des droits sociaux ;
- les mesures visant à la répression de l'immigration clandestine.

Plus que de longs discours, les réponses données sont significatives de la volonté de la société française d'accueillir ou de rejeter l'étranger. A ce sujet, la Commission française Justice et Paix propose les points de repère suivants :

1 Suivant une longue tradition, inscrite dans la loi au fil du temps, la nationalité française est acquise non seulement par filiation mais aussi par la naissance sur le sol français. C'est ce que l'on appelle le « droit du sol ». Toute réforme du code de la nationalité supprimant ce droit aboutirait, en réalité, à créer de nouveaux étrangers : des hommes et des femmes, d'origine étrangère mais engagées aujourd'hui dans un processus d'intégration, ne pourraient pas — ou ne pourraient plus — être reconnus comme Français. Cela toucherait particulièrement les jeunes. Nés en France de parents immigrés, ils seraient alors rejetés par la France sans être accueillis par le pays d'origine de leurs parents. En fermant ainsi l'accès à la citoyenneté française, quelle image de lui-même donnerait notre pays ?

2 En France — c'est à l'honneur de notre pays — les étrangers régulièrement établis bénéficient, dans l'ensemble, des mêmes droits que les Français. La mise en cause de cette règle fondamentale de justice aboutirait, dans la situation présente, à une discrimination sociale ou même raciale. Ainsi en serait-il si l'on décidait de ne pas — ou de ne plus — accorder aux familles étrangères les prestations dites « à finalité nataliste », qui seraient alors réservées aux seules familles françaises.

3 Depuis plusieurs années, les gouvernements de notre pays sont légitimement amenés — comme d'autres — à maîtriser le flux migratoire et, en conséquence, à lutter contre l'immigration clandestine. Cette contrainte ne doit pas, pour autant, entraîner, à l'égard de ces immigrés, des contrôles brutaux, dont le caractère discriminatoire s'apparenterait au « délit de faciès ». En outre,

il paraît nécessaire de maintenir les dispositions légales qui assurent des garanties judiciaires à des étrangers retenus pour entrée ou pour séjour irrégulier en France. Il revient normalement à la justice et non pas à la police ou à l'administration de décider de reconduire un étranger à la frontière.

En France, les droits de l'homme sont reconnus comme règle fondamentale de la vie sociale. Ils doivent être respectés par tous et pour tous. C'est une condition essentielle pour un avenir commun, dans une nation aux multiples visages.

12 février 1986

Commission française « **JUSTICE ET PAIX** »
71, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

OU SE DÉTENDRE ?

OU SE REPOSER ?

OU SE RESSOURCER ?

Le « **GUIDE SAINT CHRISTOPHE** » (édition 1986) mentionne pour 415 établissements, leurs caractéristiques (chaque maison étant localisée par la référence de la carte Michelin — n° et Pli). L'objet de l'établissement est précisé par une rubrique distincte : **vacances** (exemple : maison familiale de vacances, chalet de sports d'hiver), **repos** (convalescence, cure) ou **accueil spirituel** (récollecion, session).

Ce fascicule, mis à jour et complété, est disponible moyennant la somme de 55 francs, port compris, à l'ASSOCIATION SAINT CHRISTOPHE 277, rue Saint Jacques — 75256 PARIS CÉDEX 05 (CCP PARIS 961-50 S).

● RÉPERTOIRE 1986 DE LA PRESSE POUR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS

L'UOCF/FLEURUS-PRESSE vient de sortir le « répertoire 1986 de la Presse pour Enfants et Adolescents ». Ce répertoire publie les notices détaillées de tous les magazines de jeunes classés par tranches d'âge, ainsi qu'un tableau d'ensemble de la presse Jeunes qui indique les principales caractéristiques de chacun des titres actuellement en vente sur le marché, et notamment leurs chiffres de tirage et de diffusion.

L'exemplaire : 8,80 frs Franco — A partir de 10 exemplaires, remises de 10 %. UOCF-FLEURUS-PRESSE : 31, rue de Fleurus — 75296 PARIS Cédex 06 — CCP : FLEURUS 1223 59 E Paris.

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,50 francs. Abonnement : 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

• Texte Pour le mois de mai	
• Conseil Presbytéral	193
• Communiqués et Informations	199
Pèlerinage à Lourdes	
Pardon de Rumengol	
Réunions ACAT	
Rassemblement Aides au prêtre	
Histoire du Petit Séminaire	
Bulletins Paroissiaux	
Une exposition	
• Décès de M l'abbé Jean Bronnec	202
• Commission de concertation	203
• Lettre de Jérusalem	205
• En souvenir M l'abbé Joseph Robin	207
• D'un synode à l'autre	209
• Document les immigrés en France	212

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

24 Mai 1986

10

10 Mai 1986

Au mois de mai: **SAINTE JEANNE D'ARC**

- 8 mai 1429: Délivrance d'Orléans
- 30 mai 1431: Sa mort au bûcher de Rouen
- 16 mai 1920: Proclamée Sainte à Rome

L'heure des saints vient toujours. Notre Église est l'Église des saints. Qui s'approche d'elle avec méfiance ne croit voir que des portes closes, des barrières et des guichets, une espèce de gendarmerie spirituelle. Mais notre Église est l'Église des saints. Pour être un saint, quel évêque ne donnerait pas son anneau, sa mitre, sa crosse, quel cardinal sa pourpre, quel pontife sa robe blanche, ses camériers, ses suisses, et tout son temporel ? Qui ne voudrait pas avoir la force de courir cette admirable aventure ? Car la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure. Qui l'a une fois compris est entré au cœur de la foi catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle une autre terreur que celle de la mort, une espérance surhumaine. Notre Église est l'Église des saints...

Notre Église est l'Église des saints. Nulle part ailleurs on voudrait imaginer seulement telle aventure, et si humaine, d'une petite héroïne qui passe un jour tranquillement du bûcher de l'inquisiteur en paradis, au nez de cent cinquante théologiens.

«Si nous sommes arrivés à ce point», écrivaient au Pape les juges de Jeanne, «que les devineresses vaticinant faussement au nom de Dieu, comme certaine femelle prise dans les limites du diocèse de Beauvais, soient mieux accueillies par la légèreté populaire que les pasteurs et les docteurs, c'en est fait, la religion va périr, la foi s'écroule, l'Église est foulée aux pieds, l'iniquité de Satan dominera le monde.»

Et voilà qu'un peu moins de cinq cents ans plus tard, l'effigie de la devineresse est exposée à S. Pierre de Rome — Il est vrai peinte en guerrière, sans tabard, ni robe fendue — et à cent pieds au-dessous d'elle, Jeanne aura pu voir un minuscule homme blanc, prosterné, qui était le Pape lui-même.

Notre Église est l'Église des saints.

Nous respectons les services d'intendance, la prévôté, les majors et les cartographes, mais notre cœur est avec les gens de l'avant, notre cœur est avec ceux qui se font tuer...

Georges Bernanos

AU SERVICE DU DIOCÈSE NEUF NOUVEAUX DIACRES

Cette année, nous n'aurons pas d'ordination sacerdotale, mais neuf diacres seront ordonnés au service du Diocèse de Quimper et de Léon.

Deux l'ont été déjà, le 30 mars, à Merville, dans le Nord, où ils se préparent au sacerdoce: MM. Jacques BOURGOUIN, de Sainte-Thérèse du Landais, et Jacques QUENTRIC, de Saint-Jacques de Brest.

Trois autres, qui poursuivent leur préparation au sacerdoce à Vannes, au Séminaire Interdiocésain, seront ordonnés au cours du mois de juin; MM. Guillaume CROGUENNEC, de Lesneven, Christophe KELBERT, de Saint-Pol-de-Léon, et Alain TRAON, de Plounéour-Trez.

Quatre autres seront ordonnés ensemble, le 15 juin, en la Cathédrale Saint-Corentin, mais ceux-ci, qui sont des hommes mariés et pères de famille, seront ordonnés, avec l'accord de leurs épouses comme **Diacres Permanents**, sans la perspective du sacerdoce, mais dans celle du service dont le Concile Vatican II a préconisé le rétablissement comme «degré propre et permanent de la hiérarchie». Ces quatre futurs diacres sont: MM. Marcel PETTON, de St-Martin de Brest, Roger LE GALL, de Lesneven, Robert BERNARD, de St-Martin de Morlaix et Jean-Paul DUCHÊNE, de Saint-Évarzec.

*
**

Pour nous préparer à mieux comprendre le sens de ces ordinations et à en accueillir la grâce pour notre diocèse, «Quimper et Léon» va publier deux articles que je conseille de lire avec attention et de présenter aussi aux chrétiens concernés par ces événements ecclésiastiques: l'un, en ce numéro, expose ce qu'a été la formation entreprise par les candidats au Diaconat, formation qui, sans être aussi systématique que celle des candidats au sacerdoce, est cependant très exigeante et adaptée aux besoins d'une Église en mission; l'autre, qui sera publié dans le numéro suivant, rappellera quelle est la nature du Diaconat et quelle est la fonction du Diacre dans l'Église diocésaine. Je vous renvoie donc à ces deux textes.

*
**

Je voudrais par contre insister sur un double devoir qui incombe à tous les chrétiens du diocèse, qu'ils soient prêtres ou laïcs, celui de la prière et celui de l'accueil.

La prière, car l'ordination est une grâce spirituelle, un don de l'Esprit communiqué par le sacrement de l'Ordre à des hommes qui se consacrent au service de l'Eglise. A la prière de l'Évêque, ministre du sacrement, s'unit celle de la communauté chrétienne qui l'entoure. Ne convient-il pas que tous les chrétiens du diocèse comprennent qu'ils sont, eux aussi, concernés par une telle ordination qui contribue à structurer l'Eglise diocésaine et augmente le nombre des ouvriers apostoliques consacrés à l'annonce de l'évangile et qu'ils s'unissent en une commune prière, spécialement le 15 juin, aux messes paroissiales?

L'accueil au sein de la communauté diocésaine de ces nouveaux ministres ordonnés.

Je sais que tous seront heureux de savoir que cinq de ces futurs diacres seront prêtres l'an prochain et les responsables des nominations les souhaiteraient plus nombreux. Et déjà ils sont accueillis et soutenus par les équipes sacerdotales et les équipes d'accompagnement des secteurs où ils sont insérés.

L'ordination de Diacres permanents par contre est une nouveauté dans notre diocèse d'autant que ces nouveaux Diacres continueront d'exercer leur profession et d'assumer leurs responsabilités antérieures. Leur insertion, dans la pastorale diocésaine, précisée par la Lettre de Mission qui leur sera remise par l'Évêque lors de leur ordination, devra se faire peu à peu, en lien avec les prêtres et les nombreux chrétiens qui exercent différents ministères ou services dans les paroisses ou les secteurs, voire au plan diocésain. Ils ne viennent pas suppléer au manque de prêtre ni prendre des responsabilités assumés par les laïcs engagés, mais bien plutôt signifier et stimuler la volonté de toute l'Eglise d'être fidèle à l'esprit de son fondateur qui est venu « non pour être servi, mais pour servir ».

Dans notre « recherche d'un nouvel équilibre ecclésial », la présence et le ministère de Diacres permanents est une chance de plus pour notre diocèse. Accueillons-en la grâce avec joie et reconnaissance!

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

• JEAN KERRIEN, THÈME ET VARIATIONS POUR ORGUE.

Jean Kerrien vient de composer un nouveau fascicule de variations pour orgue. Pour l'essentiel, ce recueil est une évocation liturgique des cérémonies vespérales de nos pardons au temps de la liturgie latine: grands tons des cinq psaumes des vêpres et de l'Ave Maris Stella. Le Magnificat solennel avait été traité dans un fascicule précédent. En seconde partie figurent deux compositions sur mélodies bretonnes. L'ensemble du fascicule contient 49 pages.

On peut se le procurer chez Mercier-Musique, 29 rue Amiral Linois à Brest, et à la « Vitrine Saint-Corentin », rue du Frou, Quimper.

LA FORMATION DES DIACRES PERMANENTS

La prochaine ordination au diaconat permanent de MM. Marcel PETTON, de Brest, Roger LE GALL, de Lesneven, Robert BERNARD, de Morlaix, Jean-Paul DUCHENE, de Saint-Évarzec, est l'aboutissement d'une déjà longue et passionnante préparation.

UNE FORMATION ADAPTÉE A LEUR SITUATION:

Un service en Eglise, et particulièrement dans le ministère ordonné, ne s'improvise pas. Depuis plus de trois ans, les futurs diacres ont donné l'essentiel de leur temps disponible pour rassembler les conditions personnelles et ecclésiales les plus favorables à leur nouvelle mission. Leur préparation fut originale en ce sens qu'il ne s'agissait plus ici de jeunes gens libres pour quelques années de séminaire, mais d'hommes déjà fortement engagés dans des responsabilités familiales, professionnelles, sociales, ecclésiales. Leur temps disponible était limité. Mais cette limite ne fut pas prise comme un handicap, dans la mesure où leur large expérience humaine et chrétienne était, en elle-même, le fondement de la préparation au ministère.

UNE FORMATION QUI TIEN COMPT DE LEUR EXPÉRIENCE:

Leur ordination « pour le service » prend appui sur leurs longues années d'engagement et de générosité, dans le cadre de la vie familiale, du travail, des organisations sociales, des paroisses et des mouvements. Elle les placera dans une situation nouvelle en Eglise, mais sans rupture avec tout ce qui fait aujourd'hui leur vie, leurs solidarités. Avant même d'étudier les tâches nouvelles qui pourraient leur être confiées, ils ont passé beaucoup de temps à porter un regard approfondi sur ce qu'ils vivent aujourd'hui comme hommes et comme croyants. Appelés à être diacres là où, déjà, ils vivent et travaillent, auprès de ceux qui les connaissent, depuis longtemps peut-être, il était important pour eux de peser leur situation et leur insertion actuelles, d'en saisir les valeurs et les points d'appui pour la mission de diacre, mais aussi les limites et les difficultés.

UNE FORMATION QUI INTÈGRE C ONNAISSANCES ET COMPÉTENCES ANTÉRIEURES

Cette mise en valeur de leur expérience et de leur enracinement a marqué aussi la part plus théorique, plus théologique, de leur formation, part importante s'agissant de futurs ministres de la Parole. Là encore on s'est rendu compte de la richesse de réflexion et de connaissances de la Parole de Dieu, qu'apportent des années de participation à la Liturgie, à

des groupes d'étude, à des Filières diocésaines de formation, à des révisions de vie, des années de lecture personnelle d'ouvrages et de revues. Sans oublier l'importance de cette **compétence** qu'apportent le **métier** et une longue **militance** sociale et religieuse. La liste de toutes ces questions travaillées par les uns et par les autres sur 40 ou 60 ans d'existence est impressionnante! L'accent mis, dans l'Eglise, sur l'approfondissement de la Foi et une meilleure connaissance de la Parole de Dieu, tout autant que l'invitation faite aux chrétiens d'être présents et compétents dans les domaines de la culture, de l'économie et autres, portent leurs fruits, y compris dans la préparation au diaconat.

UNE FORMATION POURTANT EXIGEANTE ET A POURSUIVRE

Cet ancrage de la formation des futurs diacres dans les compétences que leur vie d'hommes et de chrétiens actifs leur a données, ne veut pas dire moindre exigence ni préparation « au rabais »... Si l'on met bout à bout les journées consacrées à la formation diaconale, dans le cadre du Groupe de Formation, c'est **déjà des semaines d'étude, de partage et de prière** qui y ont été consacrées. Sans compter que les candidats suivent parallèlement l'une ou l'autre des filières proposées dans le diocèse. Et l'ordination ne mettra **pas un point final** à ce souci de formation : tous ont pris conscience de la nécessité de la poursuivre.

UNE FORMATION AUX DIMENSIONS DE L'ÉGLISE

Ce sont quatre hommes — quatre couples... — qui se sont ainsi préparés au ministère diaconal. Mais l'événement ne concerne pas qu'eux seuls. Cela faisait aussi partie de leur formation que d'approfondir le retentissement, **l'insertion ecclésiale de leur projet**. Là encore, on est impressionné, s'agissant pourtant d'une expérience nouvelle, sans références passées du moins dans le diocèse, devant le nombre de personnes, de paroisses, de mouvements, de groupes d'accompagnement qui se sont progressivement sentis concernés.

POUR RÉPONDRE AUX BESOINS D'UNE ÉGLISE EN MISSION

Le point de départ fut une interpellation posée par un prêtre (« N'as-tu jamais songé au diaconat ? »), mais aussi, pour l'un ou l'autre, par un ami déjà intéressé par cette recherche (« Je pense au diaconat. Et toi ? »). Bien vite, l'interrogation devient **une question partagée avec d'autres en Église** : elle concernait l'avenir et la vitalité de l'Église. Pour chacun d'eux, ce qui fut déterminant dans l'accueil de cette perspective, fut la prise de conscience des **« besoins » de l'Église**. L'un d'eux parle ainsi de son « refus d'être consommateur en religion », et de son « désir profond de participer davantage à la prière et à la diffusion de l'Évangile ». Chez eux, la réponse à l'appel au diaconat a d'anciennes racines. Elle va dans le même sens que les engagements pris depuis des années pour une plus grande responsabilité dans l'Église. La liste est longue et diverse de tous ces mouvements et groupes qui ont concrétisé et soutenu chez eux cette disponibilité, depuis leur jeunesse : équipes liturgiques, MCC, JAC, ACI, ACGH, Catéchistes, CPM, JEC, JOC, Cœurs Vaillants, Scoutisme, ACO,

CMRO, Secours Catholique, groupes de spiritualité... L'histoire personnelle des futurs diacres manifeste tout le **dynamisme apostolique de l'Église de ce temps**. Certes, leur ordination n'est pas le couronnement ou l'aboutissement de leurs engagements de laïcs : elle témoignera de la présence et de l'initiative du Seigneur. Mais leur vocation au diaconat s'enracine dans ce mouvement plus large de l'Église qui invite tout baptisé à plus de responsabilités. Saint Paul avait fort mieux dit ces choses, parlant de la diversité des dons, mais dans l'Unique Esprit.

UNE FORMATION VÉCUE EN COUPLE

C'est dans la famille, dans le couple, que l'interpellation personnelle au diaconat a connu son premier élargissement. **Présentes** à toutes les journées de formation, à toutes les étapes de la recherche, les **épouses**, ô combien concernées par la perspective diaconale du mari, ne manqueraient pas de poser leurs questions. Elles étaient heureuses de soutenir leur mari dans cette démarche, mais veillaient à ce que ne soient pas compromis l'équilibre de la vie familiale, ni la santé des uns et des autres. Elles insistaient aussi sur le fait que c'est bien le mari qui va être ordonné diacre... Et non sa femme ni ses enfants ! Ceux-ci ne veulent pas être considérés seulement en tant que femme ou enfants de diacre. **Les épouses ont leur identité**, leurs propres responsabilités et engagements, dans l'Église comme dans la société ; et les enfants, leur liberté. Comment allait-on vivre, s'organiser, en conjuguant ensemble **mariage et ministère ordonné** ? Ces questions sont saines, devant une situation si nouvelle. Mais chez tous, l'impression qui l'emportait était la joie d'un **approfondissement du Sacrement du mariage** : le respect et la reconnaissance du rôle propre de chacun dans la famille et dans l'Église, un soutien mutuel plus intense, un climat de partage et de prière plus fort, devraient sortir grandis de cette nouvelle expérience. La présence, la participation, les questions des épouses ont eu une place majeure dans la préparation. On y vérifiait ensemble que l'appel au ministère ordonné d'hommes mariés n'est pas un « pis-aller », mais entraîne, au contraire, une réévaluation de **la place de la femme en Église**, et une redécouverte du Sacrement du mariage.

UNE FORMATION ANCRÉE DANS LA VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

L'ordination au diaconat permanent — comme tout ministère — n'est pas affaire privée : elle est **dans l'Église et pour sa mission dans la société**. Si les premières recherches se devaient d'être discrètes, pour laisser sa liberté à chacun, l'intéressé et le diocèse, à partir des admissions officielles comme candidats au diaconat, célébrées dans chaque paroisse, l'élargissement de la réflexion prit de plus en plus d'ampleur, dans les secteurs, les mouvements et dans les **groupes d'accompagnement**. Ces derniers prirent des formes diverses, selon la personnalité et le contexte de chacun des futurs diacres. Ici, c'est une équipe qui réfléchit depuis des années, avec le candidat, à ce que peut être ce nouveau ministère pour un mouvement d'Action Catholique et pour l'ensemble

des activités d'un secteur pastoral. Là, c'est le Conseil paroissial, dont fait partie le futur diacre, qui s'est plusieurs fois réuni pour partager son projet de façon positive, ce qui ne nuisait pas à la franchise des questions. Ailleurs, c'est le Conseil pastoral qui a accueilli, réfléchi, soutenu la démarche. Ailleurs encore, se sont rassemblés quelques délégués de l'équipe liturgique, de la catéchèse, des religieux, des mouvements caritatifs. Tous ceux qui participent à ces groupes d'accompagnement disent combien l'expérience est enrichissante. Ils ont leur mot à dire dans la recherche sur la mission que recevra le diacre. Tous aussi ont vérifié à quel point **l'engagement de l'un d'eux dans le ministère** interpelle et **provoque tous les autres** à être plus responsables dans la mission de l'Eglise. Un de ces groupes l'exprime ainsi :

« Pour nous tous, l'ordination de Roger au diaconat permanent est une chance, comme elle est une chance pour toute l'Eglise. Par quelques uns l'Eglise se voit rappeler sa « mission », surtout auprès des petits, des pauvres, des sans-voix. Cette ordination ne voudrait pas démobiliser l'engagement de tant de laïcs aujourd'hui, dans le secteur. Mais, au contraire, éveiller, favoriser la prise en charge de toute la communauté croyante par des hommes et des femmes qui, en catéchèse, en liturgie, en mouvements, mettent leurs charismes au service de tous ».

Après l'ordination, le rôle de ces groupes d'accompagnement se trouvera modifié. Mais il sera toujours nécessaire que le diacre ait un lieu, une équipe qui l'aide à accomplir sa mission, à faire le point et à en saisir les évolutions.

UNE FORMATION EN COLLABORATION AVEC LES PRÊTRES

Des prêtres aussi ont été fortement engagés dans cette mise en œuvre du diaconat permanent. Souvent la première interpellation est venue d'eux. Ils sont présents dans les groupes d'accompagnement. Des secteurs ont organisé des rencontres entre **les prêtres et celui qui sera ordonné diacre**. Comme responsables des paroisses, comme aumôniers de mouvements, ils saisissent bien la chance que représente le diaconat pour l'Eglise et sa mission ; Mais ils ne taisent pas non plus les questions. L'arrivée des diacres permanents modifie le paysage ministériel, et n'est pas sans répercussions sur la pratique du ministère presbytéral. La rencontre, en février dernier, des prêtres les plus directement concernés a manifesté une volonté de tous d'assurer les meilleures conditions de démarrage au ministère diaconal. Le chantier est neuf et l'on manque de repères. La seule expérience que l'on a, est celle de l'accueil de diacres jeunes qui se préparent à la prêtrise. Il s'agit maintenant de diacres permanents qui tiennent, et tiendront, à ce que soit respectée l'originalité de leur ministère : ils ne seront pas là pour remplacer, comme tel, le prêtre, ni, d'abord, pour le seconder. L'avenir nous apprendra la **collaboration entre ministres** qui participent au même sacrement de l'Ordre, mais selon des modalités et des **tâches différentes**, à respecter. Mais déjà, tous ceux qui ont pris part à l'appel à la vocation des diacres, au discernement et à leur formation, comme à l'enracinement de leur projet, sur le terrain, sont témoins qu'il se passe là un événement riche de **promesses**. On peut espérer que cet engagement d'hommes au service

de l'Evangile en interpelle d'autres, mais aussi mobilise de plus en plus jeunes sur la voie du sacerdoce.

Ces notes sont bien incomplètes et insuffisantes pour exprimer toute **la richesse de ces années de préparation**. Le temps viendra où des diacres écriront leur propre histoire, qu'ils font maintenant. Au moment où l'Eglise diocésaine se voit invitée à accueillir leur nouveau ministère comme un Don du Seigneur, il convenait qu'apparaisse les points forts de leur cheminement. Sans le soutien, l'impulsion de l'Evêque, des prêtres, des équipes d'accompagnement, sans l'ouverture des diverses communautés, rien n'eût été possible. Ceux qui, demain, vont recevoir le diaconat savent déjà, par l'expérience de la préparation, qu'ils **ne seront pas seuls** à en porter la charge. C'est toute une Eglise diocésaine qui s'engage avec eux dans la voie du service, sur les pas du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous, et d'abord des plus petits.

LOUIS LE BRAS

Délégué diocésain
pour le Diaconat Permanent

PASTORALE FAMILIALE

Environ 400 personnes ont participé à Paris, du 1^{er} au 4 mai, à la 4^{ème} rencontre Nationale. Parmi eux, une dizaine d'évêques, une centaine de prêtres, six diacres, des religieuses et de nombreux laïcs.

Divers intervenants, au cours de ces quatre jours, ont apporté un éclairage multiple à la question centrale : **« Se marier : Pourquoi ? »**. Sociologique, avec Françoise Sand, Jeannine Marroncle et Yves de Gentil-Baichis. Philosophique, avec le P. Abel Jeannié. Biblique, avec Mgr Guillaume. Théologique, avec Jean-Lin et Françoise Dalle et le P. Olivier de Dinechin. Pédagogique avec quelques laïcs autour de P. Xavier Thévenot. Il s'agissait en effet, de ne pas céder à la panique devant la désaffection grandissante des jeunes vis-à-vis du mariage. Au contraire, autant les intervenants que les participants ont su trouver de nouvelles raisons d'espérer et beaucoup ont apporté le témoignage de ce qu'ils essaient de réaliser dans leur diocèse.

Un temps de travail en carrefours a rendu possible un partage plus concret des diverses réalisations dans les diocèses, en même temps qu'un partage des questions. Des appels se sont fait sentir, par exemple : la Pastorale Familiale doit permettre de ne pas prendre seulement en compte la période du mariage, mais aussi l'« avant » et l'« après »...

Pour clôturer cette Session, **Mgr Jullien**, archevêque de Rennes, Président de la Commission Episcopale de Pastorale Familiale, a insisté sur l'investissement social du chrétien, sur le sens à donner à son engagement et l'acceptation de ses limites...

● Le diocèse était représenté par 6 personnes :

- 4 laïcs (CLER, CPM, AFC, END) qui font tous partie de la « Commission de la Pastorale Familiale » de Brest-CUB.
- 2 prêtres (Louis JACQ et Yves LE VERGE).

S.C.M

6, place du 118°

29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE**GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne**LA RÉGION A SA BANQUE**

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24**Communiqués
et Informations**

●
**A la rencontre
du Pape**

Jean-Paul II à Lyon le 4 octobre 1986.

Un transport par avion sera mis en place par les pèlerinages diocésains de Bretagne, à partir de Rennes, éventuellement à partir de Nantes... Pour tout renseignement, s'adresser à chaque service diocésain des pèlerinages.

●
**Pardon
Vie Montante**

La « Vie Montante » du Nord-Finistère était invitée au Folgoët le mercredi 14 mai. En ce printemps tardif, la fraîcheur du temps a fait que c'est dans la Salle Omnisports que l'Eucharistie de cette fête a été célébrée, pour une foule de quelque 3 000 participants. Elle était présidée par Monseigneur l'Évêque, entouré de Mgr Bellec, Mgr Pailler et une cinquantaine de prêtres. Il en fut de même pour la célébration de l'après-midi.

●
V.E.A.

Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (V.E.A., mouvement d'Action Catholique Générale) tiendra son assemblée générale annuelle à Chantilly, les 7 et 8 juin 1986.

— 1976-1986: V.E.A. a 10 ans.

— 150 responsables, hommes et femmes, venus de toutes les régions de France réfléchiront autour de deux axes: Leur mission de laïcs dans le Monde; Leur mission de laïcs dans l'Église.

— Une étape importante dans la vie de V.E.A. Entre le Congrès National des 9, 10 et 11 Novembre 1985 à Lisieux, qui a rassemblé près de 1 000 personnes, et le Synode des Évêques de 1987 sur la vocation et la mission des laïcs, auquel V.E.A. apportera sa contribution.

Les responsables finistériens y seront présents.

A Kérustum-Quimper:

Du 17 au 26 juillet 1986. Prédicateur: Père Xavier Perroy, S. J.

Pour les inscriptions, s'adresser à Sœur Thérèse Rio, 22 place de la Tour d'Auvergne 29000 Quimper, tél. 98.55.30.76.

●
**Retraites
spirituelles
(ouverte
à toutes
religieuses).**

A Le Thieulin, diocèse de Chartres:

Du 22 au 31 juillet 1986. Prédicateur: Père Guyot, s.j.
Thème: « Bonne nouvelle pour des temps difficiles » à la lumière de l'Évangile de St Jean.

Du 15 au 24 août 1986. Prédicateur: Père Jaudronnet, s.j. Thème: Tu m'entoures de chants de délivrance! » Ps. 32.7

Pour les inscriptions à chacune de ces retraites, s'adresser à Soeur Henriette Cario, 9 rue Alphonse Guérin 56000 Vannes, tél. 97.63.32.15.

L'hebdomadaire «**La Vie**» dans le Finistère.

«**La Vie**» organise une tournée en Bretagne, et particulièrement dans le Finistère, pour se faire mieux connaître et créer un contact entre journalistes et lecteurs.

- Le vendredi 13 juin, à **Quimper**, salle Omnisports.
- Le samedi 14 juin, à **Brest**, à Penfeld.
- Le dimanche 15 juin, à **Morlaix**, au Théâtre.

Chaque fois:

- De 16 h 30 à 18 h 00: rencontre avec les militants des paroisses, des mouvements, le clergé.
- De 18 h 30 à 20 h 00: rencontre-débat avec les lecteurs de «**La Vie**».
- De 20 h 00 à 21 h 00: buffet pour les participants des deux rencontres.
- De 21 h 00 à 23 h 30: soirée spectacle: concert, gratuit, Graeme Allwright.

●
**Rencontres
avec
«La Vie»**

● **Sous la direction de MICHEL SCOUARNEC: LA FÊTE DE NOTRE MARIAGE,**
Les Éditions Ouvrières, 1986, 80 p.

Il s'agit là du premier livret d'une collection qui reprend le titre du précédent ouvrage de Michel Scouarnec: «**Vivre, Croire, Célébrer**»

Cette collection proposera des instruments de travail pour célébrer, pour préparer et réaliser une célébration. Loin de prétendre remplacer les rituels, elle indique des manières concrètes de se les approprier.

Nés dans l'esprit de la pastorale en monde ouvrier, ces divers ouvrages seront écrits par des équipes de prêtres et de laïcs.

Le livret «**La fête de notre mariage**», joliment illustré, donne en ses 4 parties: des réflexions, sur l'événement du mariage, les grands moments de la célébration, des paroles de la Bible, des poèmes et paroles d'amour.

Conseil presbytéral

Session 21-22 avril 1986

(suite...)

III - LES PROBLÈMES PASTORAUX MAJEURS DANS NOTRE DIOCÈSE

La dernière demi-journée de la session, nourrie par les délibérations précédentes, en particulier par celles du premier temps, a été consacrée à l'examen des urgences pastorales aujourd'hui dans le diocèse.

L'Évêque nous a exprimé celles qui, à son point de vue, doivent réclamer notre attention et notre vigilance prospective, nous invitant aussi à nous exprimer librement. A notre avis, de l'avis des prêtres que nous représentons, quelles sont les questions vitales qui se posent aujourd'hui à notre Église diocésaine?

Voici donc les suggestions de notre Évêque, qui précise d'ailleurs qu'elles ne sont peut-être pas toutes à travailler à part égale par le Conseil presbytéral, certaines pouvant l'être en d'autres instances, par exemple lors de sessions diocésaines de prêtres. (Ainsi **une session sur la célébration du dimanche** pour l'année 1986-1987).

1 — Le maintien en forme des prêtres et la relève sacerdotale.

Ceci embrasse les domaines de l'hygiène de vie, de la formation permanente, de la vie spirituelle, du travail entre prêtres. Celle de la relève concerne les vocations sacerdotales, mais aussi le diaconat permanent, la question des ministères institués, encore que sur ce dernier point, dans notre diocèse, on ne semble pas s'orienter dans cette direction (cf. session «**Legrand**» des Responsables de secteur, «**Quimper et Léon**», 25 mai 1985, pp. 223-232).

2 — Le problème des permanents laïcs

Faut-il aller vers là? Et à quelles conditions? Quelle formation serait requise, théologique, ecclésiologique, spirituelle? Enfin quelles incidences financières?

3 — La coresponsabilité prêtres-laïcs-religieux

D'abord partir d'une notion saine de la coresponsabilité «différenciée», pour tout projet d'équipe d'animation paroissiale ou de Conseil pastoral. Cf. les propositions de la Commission diocésaine de concertation sur ces sujets et les Conseils dans l'Église diocésaine.

L'Évêque évoque à nouveau l'indispensable formation des uns et des autres, renvoyant à la charte diocésaine de Formation permanente, promulguée le 29 juin 1985 («**Quimper et Léon**», 6 juillet 1985, pp. 289-295).

4 — Les 15-40 ans

Depuis plus de deux ans la Commission diocésaine de concertation a défini cet objectif comme prioritaire, et a fait quelques propositions à propos des jeunes «15-25 ans». Des groupes nombreux mais très divers,

en mouvements ou non, existent dans le diocèse (cf. «Quimper et Léon», 12 avril 1986, «Jeunes en Église», pp. 145-152).

Quant aux 25-40 ans, la «génération de 68», ils nous laissent plus perplexes et désarmés. Que l'on considère seulement la difficulté du renouvellement des catéchistes à trouver actuellement dans cette classe d'âge...

5 — Catéchisation et sacramentalisation

Des constats convergents sont faits sur ces points, statistiques et autres. Mais des études restent à faire, qui apporteraient analyses, causes, corrélations, au sujet de la baisse inquiétante du nombre d'enfants catéchisés, du rapport distendu entre baptêmes et catéchisation. Le sacrement de réconciliation est aussi à l'ordre du jour.

.*

Ces suggestions ont lancé une **réflexion en carrefours**. Il s'agissait de parvenir ensemble à déterminer les problèmes pastoraux majeurs qui seront à travailler en priorité par la suite. Voici quelles ont été les options des différents carrefours, avec les problématiques, les motivations, les incidences correspondantes :

Carrefour A

- 1) le plus urgent : les 25-40 ans.
- 2) La coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs. Quel partenariat, et ce qu'il implique dans le discernement, le visage d'Église à renouveler, la formation ?
- 3) Un presbytérium «à punch». Des orientations sérieuses sur les conditions de vie et de travail des prêtres.

Carrefour B

- 1) La mise en responsabilité des laïcs est plus urgente. Elle est déjà en route, mais l'urgence est grande dans d'autres domaines, par exemple dans les mouvements de jeunes.
- 2) Quelles conséquences cela a-t-il pour nous, prêtres : en matière de partage des responsabilités, de nouveaux fonctionnements, d'un autre visage d'Église ?
- 3) La formation, afin qu'elle se coltine avec les «nouvelles cultures».

Carrefour C

Ce qui est premier, c'est le souffle pour la mission. Selon cet axe de marche, il s'agit de faire avancer :

- 1) La coresponsabilité de tous les chrétiens, dans les mouvements comme dans les Églises rassemblées.
- 2) Les Conseils pastoraux, en étudiant de près les moyens de les mettre concrètement en œuvre.
- 3) Les permanents laïcs.

Carrefour D

- 1) La coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs, avec les clarifications nécessaires quant aux rôles, identités, statuts respectifs et quant aux moyens à prendre : formation et financement.

- 2) Cette coresponsabilité est indispensable pour aborder avec justesse d'autres problèmes jugés urgents : le rapport mission-communion, la relève sacerdotale, la santé et l'équilibre des prêtres.

Carrefour E

- 1) La question de la coresponsabilité prédomine. Les questions 1, 4 et 5 suggérées par l'Évêque sont également urgentes, mais dépendantes de celle-ci.
- 2) Mais la coresponsabilité implique la formation des laïcs, mais tout autant celle des prêtres. De plus, il est souhaité qu'une organisation financière soutienne ce projet (et l'on donne comme exemple les aumôneries de Lycée).

.*

L'expression des différents carrefours a révélé une convergence massive. **La coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs** apparaît largement comme la question la plus urgente à étudier. C'est à bien la vouloir, la prévoir, la penser, et l'organiser que les autres problèmes jugés majeurs trouveront aussi les réponses attendues, tels les problèmes connexes du Conseil pastoral, des permanents laïcs, de la coresponsabilité entre prêtres aux fonctions diverses.

Le débat révélera que derrière cette question dominante, c'est des conditions nouvelles de la mission qu'il s'agit. Contre un certain pessimisme qui peut gagner beaucoup, il faut retrouver le souffle de la mission, découvrir le surgissement des choses qui naissent et dont on a à peine conscience, tabler sur les recherches missionnaires aujourd'hui. Si l'on parle de coresponsabilité, n'est-ce pas finalement pour faire une Église plus signifiante et tournée vers «tous ceux qui sont loin», dont ces «25-40 ans» porteurs des nouvelles cultures ?

Le Conseil Presbytéral aura à harmoniser son travail sur ce point avec d'autres travaux identiques et d'autres instances, telles l'assemblée des Responsables de secteur, la Commission de concertation (dont le mandat se termine avec une dernière réunion au mois de juin). Du point de vue de la méthode, il aura également à prendre acte des expériences les plus diverses sur le terrain, car on ne part pas de rien !

.*

Avant de se séparer, une ultime séance s'est tenue pour des informations et des questions diverses.

Les prochaines sessions se tiendront les 1 et 2 décembre 1986 et les 27-28 avril 1987. L'objectif premier sera la coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs ; mais on y abordera également la question 6 posée par l'Évêque au Conseil au sujet des nominations (cf. «Quimper et Léon», 10 mai 1986, pp. 197-198).

Le Bureau informe qu'il a désigné **Jacques le Bihan** délégué à la Région Apostolique, **André Gourmelen** pour l'information sur les travaux du Conseil (dans des formes à prévoir prochainement). Il informe également que les séminaristes ont choisi **Jean-Pierre Henry** pour être le lien entre eux et le Conseil.

Enfin le Conseil a procédé à l'élection de l'un de ses membres pour assurer le lien avec les prêtres de l'extérieur. **Michel Péron** a été élu dans une très large majorité.

Une difficulté d'ordre juridique reste à régler. La commission prévue en ces cas est chargée de faire des propositions qui seront débattues à la prochaine session. Il s'agit de conformer la durée du mandat du Conseil Presbytéral et donc la règle de renouvellement de ses membres aux normes fixées par la Conférence nationale des Évêques, la durée maxima étant de 5 années.

S'il fallait, pour finir, qualifier le climat de cette première session: réalisme, cordialité, franchise, netteté, fraternité, précision et perspicacité dans le travail. Ce climat aura contribué, on l'espère, à forger cette conscience commune attendue.

ANDRÉ GOURMELEN

Le 1^{er} mai 1986

Sectes ou nouveaux Mouvements Religieux

Un texte sur les sectes et de «nouveaux mouvements religieux» a été publié le 3 mai par divers Services romains. C'est le résultat d'une enquête menée depuis février 1984 auprès des Conférences épiscopales.

Sans être naïvement irénique, ce n'est pas là un texte de condamnation mais une analyse et un essai de compréhension du phénomène. Il dit les principales raisons de l'extension et du succès des sectes: ce qu'elles offrent de réponses aux besoins et aspirations des gens, «dans des situations de crise ou de vulnérabilité générale», cela appuyé par des techniques de recrutement et de formation. En notant aussi que des déficiences ou inadaptations dans la vie de l'Église peuvent faciliter ces succès.

C'est pourquoi «nous ne pouvons pas être simplement satisfaits en condamnant et en combattant les sectes, en les voyant mises hors la loi ou expulsées et les individus «déprogrammés» contre leur gré. Le «défi» des sectes ou des nouveaux mouvements religieux doit stimuler notre propre renouveau en faveur d'une plus grande efficacité pastorale».

QUIMPER ET LÉON - ABONNEMENTS

Les rappels pour les réabonnements 1986 non réglés en fin avril, ont été envoyés ces semaines. Merci à ceux qui y ont répondu...et à ceux qui vont y penser ces jours-ci. Prière à ceux qui ne désirent pas continuer à recevoir le Bulletin de vouloir bien le signaler.

14^{ème} RENCONTRE NATIONALE DE L'A.C.O.

Au Mans, les 9 - 10 - 11 mai 1986

La rencontre nationale c'est d'abord le grand rassemblement d'un peuple de croyants, heureux de se retrouver, de débattre, de prier, de faire la fête.

Nous étions 1 200, venus des différentes régions de France; des délégations étrangères (de l'Espagne au Japon) signifiaient la dimension internationale du mouvement; La présence des évêques de la commission épiscopale du monde ouvrier et de Mgr Vilnet manifestait l'importance de ce rassemblement dans l'Église de France.

Nous avons tenu à intervenir dans le **débat général** pour dire ce que nous vivons dans le Finistère et rappeler que *«Tout ce qui se vit dans l'Église nous concerne. Cette Église, peuple de Dieu, nous en faisons partie»*.

L'A.C.O. du Finistère a aussi voulu rappeler sa place particulière dans l'Église: *«Nous sommes une partie originale du peuple de Dieu. Vivre une vie de travailleur, de militant ouvrier, c'est notre tâche première: C'est là que nous avons à vivre notre foi»*.

Cette place et ce rôle original de l'A.C.O. nous a amenés à préciser dans trois directions **notre responsabilité dans le peuple de Dieu**.

«Avec toute la mission ouvrière, nous avons la responsabilité d'être une porte accessible à tous les travailleurs, largement ouverte à tous ceux qui sont en train de chercher leur place dans le monde ouvrier et de prendre des responsabilités, qu'ils soient croyants ou non».

«Nous avons à participer avec notre originalité à la vie des communautés chrétiennes; Là où des militants A.C.O. choisissent de participer, les travailleurs y trouvent mieux leur place».

— *«Avec les évêques comme «partenaires de la mission», nous devons chercher à poursuivre des échanges: quand nous les vivons, nous sommes interpellés, mais nous les aidons aussi à prendre en compte dans leurs décisions et leurs prises de parole ce que vivent les travailleurs et leurs organisations»*.

Une autre question qui nous tient à cœur c'est celle du **développement de l'A.C.O.** A l'occasion d'un des grands forums organisé pendant la rencontre nationale, nous avons fait part de nos expériences en ce sens. Depuis quelques temps déjà sur le Finistère le mouvement a invité les membres des équipes à multiplier les initiatives pour se faire connaître comme militant A.C.O., comme communauté de croyants. Qu'il s'agisse de rencontres d'équipes élargies à des copains de quartier ou de boulot, de relais professionnels (bâtiment, marée,...).

d'assemblées de secteur ou de ville ouvertes largement, de célébrations en mission ouvrière, nous avons partagé le dynamisme qu'elles ont provoqué dans le mouvement, et la conviction d'être bien dans le sens de notre mission.

Dans un monde qui évolue nous voulons porter notre attention dans quatre directions :

— Une attention à tous ceux qui sont écartés du monde du travail : demandeurs d'emploi, malades, retraités.

— Une attention aux jeunes adultes qui n'ont pas encore fait tous leurs choix de vie, qui sont professionnellement en situation précaire.

— Une attention aux nouveaux terrains et aux nouvelles formes de militance.

— Une attention à l'accompagnement de la J.O.C. et de l'A.C.E.

Nous revenons de cette Rencontre Nationale encore plus convaincus que l'A.C.O. a de l'intérêt pour nous et de l'intérêt pour les travailleurs. Intérêt pour nous parce qu'elle nous bouscule ; parce qu'elle nous donne la chance de mettre notre foi de croyant en Jésus-Christ à l'épreuve des partages de foi avec les travailleurs.

Entrer en dialogue c'était le thème de notre rencontre Nationale : une invitation à concrétiser sur nos quartiers, nos lieux de travail. Il nous faut continuer ce que nous avons déjà commencé. A nous d'inventer une A.C.O. qui donne envie d'être rencontrée, une A.C.O. dynamique ouverte et accueillante.

Sans prendre en compte tout ce qui s'est vécu dans cette rencontre nationale, ce compte-rendu peut vous permettre de mieux situer l'A.C.O. du Finistère et ses insurances pour vivre la mission dans l'Église Diocésaine.

A.C.O. Finistère

•REVUE «UNITÉ DES CHRÉTIENS» N° 62: L'ÉGLISE CATHOLIQUE PARTICULIÈRE ET UNIVERSELLE

Un numéro qui était attendu depuis longtemps, après ceux qui avaient présenté les grandes Églises chrétiennes (Orthodoxie, Anglicanisme, Églises issues de la Réforme).

Il se veut écrit sous le regard des frères des autres Églises, à l'écoute de leurs questions et de leurs étonnements, mais passionnera aussi les catholiques en les aidant à mieux s'identifier.

Quelques titres donnent le ton : «Être catholique» (H. Denis), le rêve d'un catholique pratiquant (l'œcuménisme) (M. Jourjon), La métanoïa confessionnelle de l'Église catholique (B. Sesboué), catholicisme ou catholicité (I. Dalmais), du Concile au Synode (D. Sicard).

On trouve aussi des articles de Gérard Defois, Gaston Piétri, Charles Antoine, Gérard Daucout (Secrétariat romain). Et les témoignages bien typés d'une religieuse, de Mgr Le Bourgeois, du recteur des sanctuaires de Lourdes...

Faire la commande à **Unité des Chrétiens**, 17 rue de l'Assomption — 75016 Paris CCP Unité des Chrétiens — 34 611 20 C — La Source — Prix de l'exemplaire: 20 F

POUR LOURDES ET LES PARDONS DIOCÉSAINS 1986

«ÉCOUTE...PARTAGE...»

C'est le thème retenu, après un parcours différent, par les deux équipes de préparation : l'équipe du «Spécial-Jeunes» Lourdes et l'équipe des pardons diocésains... Pour Lourdes il y aura à tenir compte de la proposition faite par les Sanctuaires («Parle-nous Marie... Redis-nous, Bernadette...»)

I — DES TEXTES

— **1 Samuel 3, 1-20** : Samuel est disposé à écouter, il est attentif à ce que Dieu dit, il est prêt à dire de la part de Dieu une parole qu'il aurait eu intérêt à taire.

— **Osée 4** : «Écoutez la parole de Yahvé, enfants d'Israël... Il en sera du prêtre comme du peuple: je lui ferai payer sa conduite...»

— **Amos 8, 11-12** : «Voici venir des jours où j'enverrai la faim dans les pays... non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Dieu...»

— **Marc 7, 31-37** : La guérison d'un sourd-muet ; Enfermé sur lui-même, cet homme souffre de n'avoir jamais été appelé par son nom ; Il est en quête de rencontre vraie avec soi-même, avec les autres, avec l'Autre... Notre société est sourde, aveugle, muette...

— **Actes 28, 23-29** : «Paul dit ce simple mot : «L'esprit de ce peuple s'est épaissi ; Ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux... Sachez-le donc : c'est aux païens qu'a été envoyé le salut de Dieu ; Eux, ils écouteront».

II — RÉFLEXION SUR LES TEXTES

— **L'existence biblique** est un «écouter Dieu» ; Écouter et agir, c'est «garder les paroles», comme Samuel, comme Marie ; C'est mettre en pratique, c'est «obéir»

— **Écouter**, c'est laisser l'autre entrer en soi, c'est prêter l'oreille, entendre, comprendre... Écouter la parole de Dieu, écouter les cris des hommes...

— **Le silence** (recueillement, prière personnelle...) peut favoriser l'écoute, mais les bruits sont aussi à écouter (cris, appels, les messages divers...)

— **Les conditions de l'écoute** : Il faut se rendre disponible à Dieu qui parle... En nous et autour de nous il y a des obstacles à une véritable écoute... Pour être capable d'écoute, il faut être soi-même écouté (les Psaumes expriment souvent ce besoin d'être écouté ; Par exemple le Psaume 4 : «Le Seigneur m'écoute, quand je crie vers lui...», le Psaume 5 : «ma parole, entends la, Seigneur, discerne ma plainte»...

— **Dieu nous écoute... Jésus entend...** : «J'ai vu la misère de mon peuple... J'ai prêté l'oreille à la clameur que lui arrachent ses surveillants...» (Exode 3, 7). Les préférés de Jésus, ce sont les «pauvres», les enfants, les déshérités... Il entend leur appel : l'aveugle de Jéricho (Marc 10, 46 sq), la femme qui touche son manteau (Luc 8, 41) ; Jaïre : «Il le suppliait de venir chez lui» (Luc 8, 41), ses disciples qui appellent au secours : «Maître, nous périssons» (Luc 8, 24).

— **Ce sont des intermédiaires** qui permettent d'entendre l'Autre: Moïse interpelle le peuple pour qu'il se libère, Éli est l'intermédiaire qui permet à Samuel d'identifier l'appel de Dieu, Philippe rend possible à l'eunuque éthiopien l'accès au sens de ce qu'il lit (Actes 8, 27-35). La parole de Dieu invite à une attitude d'écoute: elle provoque à entendre les S.O.S. d'aujourd'hui (S.O.S. Amitié — Agriculteurs en difficulté — «Nouveaux pauvres»...)

— **«Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu»:** Le Dieu de la Bible est un Dieu qui parle; Entendrons nous sa voix? «Heureuses vos oreilles, parce qu'elles entendent... En vérité, je vous le dis: bien des prophètes et des justes ont souhaité entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu...» (Mat. 13, 16)

— **Une interpellation:** L'écoute de Dieu exige disponibilité, reconnaissance de celui qui parle... L'Écriture fait-elle partie de notre environnement? Quels moyens nous donnons-nous pour comprendre les textes qui sont lus à la messe? Que fait-on pour s'approprier la Bible? «Il faut que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et régie par la Sainte Écriture... Il faut que l'accès à la Sainte Écriture soit largement ouvert aux chrétiens... Ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante pour la parole de Dieu «qui demeure à jamais» (Constitution «*Dei Verbum*», 21, 22, 26)

III — POUR LA MISE EN ŒUVRE

1 — DES CHANTS POSSIBLES: Sur les chemins du monde (G 127) — Route des hommes (T 18) — Tu nous as laissé ton absence (D 310) — Étranger, dis nous ton secret (SM 130) — Les mots que tu nous dis (E 164) — Écoute, écoute (T 40) — Touche nos oreilles (U 28) — Toi qui manges le Corps du Seigneur (D 344) — Comme un souffle fragile (U 45) — Le Psaume 19: «Ta Parole, Seigneur, est vérité» etc...

2 — DES IDÉES POUR LA MISE EN ŒUVRE: Donner de l'importance au livre de la Parole de Dieu; Le mettre en valeur (format, procession); Éviter les bavardages, soigner les silences.

— Penser aux gestes symboliques...
— Les catéchistes, chargés d'ouvrir à la parole de l'Autre, pourraient avoir un rôle particulier dans la célébration.

— Des poèmes peuvent y trouver leur place... Entre autres les textes de F. Cromphout, dans «Un temps pour parler», à la page 45 «Ta Parole parmi nous...», à la page 47: «Ta Parole sur nos lèvres», à la page 91: «Qu'arrivera-t-il si nous faisons la sourde oreille? Tu as ouvert l'oreille des sourds...». Autre source possible: le chapitre 5, p. 103 sq, de F. Chagneau, «Quel est ton nom...». Et bien sûr la revue *Prier* (Par exemple le n° 13, juillet-août 79: *Prier avec Bernadette*).

Au nom de l'équipe des pardons diocésains
P. SALAUN

• ÉTUDES, MAI 1986

Patrick Verspielen: Fait accompli ou contrôle social en bioéthique?

Techniques de reproduction artificielle, utilisation des embryons humains, expérimentations sur les comateux, soins palliatifs et accompagnement des mourants: questions et rapports d'experts s'accumulent... On attend toujours directives et avis autorisés... et l'on est souvent devant le fait accompli...

Pèlerinage à Quimper...

Pour les brestois du secteur Centre (le 4 mai 1986)

Bien sûr, il peut ne pas paraître évident que Quimper soit, brusquement, élevé au rang de lieu de pèlerinage... Mais, si on estime que **faire pèlerinage**, c'est faire geste de foi, et de piété, en peuple, dans l'Église, alors on comprendra mieux que le déplacement de quatre cars, pleins de brestois, jeunes et moins jeunes, ait revêtu à leurs yeux un caractère de «**dé-marche**» de foi...

En effet, **se rendre à la Cathédrale**, participer à l'Eucharistie, concélébrée par leurs prêtres **autour de leur évêque**, rencontrer celui-ci, lui poser des questions et entendre ses réponses, a été pour eux l'occasion de mieux entrer dans le mystère de l'Église, communion des chrétiens autour de l'Évêque.

Après une longue et sérieuse préparation, à laquelle plusieurs équipes ont participé, découvrant dans les échanges des motivations nouvelles, et comprenant mieux, rencontre après rencontre, la signification du geste qu'ensemble tous allaient accomplir, le dimanche 4 mai arriva.

Dans les cars, après une introduction qui précisait que nous «n'allions pas faire du tourisme», des chants, des lectures, du silence, puis un éventail de questions ordonnées autour de trois grands thèmes:

- Quelle conscience avons-nous du rôle de l'Évêque?
- L'Évêque et sa mission d'Église?
- Comment cette mission de l'Évêque touche-t-elle notre manière de vivre et de «faire Église»?

Au chant de «Peuple de Frères», où nous redécouvrons que dans la lumière, l'amitié et la tendresse, Dieu réveille, pardonne et se donne à son peuple, permettant à l'Espérance d'habiter la terre, nous parvenons près de la Cathédrale.

Un temps d'échange a suivi dans la «Chapelle neuve», où des intervenants, vinrent préciser leurs découvertes. La prière rythmée composée par l'un d'entre nous, conclut, sous forme d'une action de grâce pour la prise de conscience, à laquelle nous sommes parvenus, de l'enjeu de cette journée: **Entrer en communion avec notre Évêque**; «Évêque» nécessaire «sans qui, nous ne sommes plus rattachés à l'Église du Christ...»

Le curé de la Cathédrale nous fit découvrir les beautés de l'église du diocèse monument gothique dédié à Saint Corentin; et l'Eucharistie, se déroula ensuite, mêlant symboliquement quimpérois et brestois, et unissant tous les présents, dans la paix que le Seigneur nous donne; et dans le partage de Son Corps.

Ce fut ensuite l'hospitalité d'un réfectoire de Kérivoal, puis les cars nous amenèrent à l'Évêché.

Monseigneur BARBU nous accueillit, avec son bon sourire, et se prêta de bonne grâce aux questions, qui avaient été préparées, puis aux questions spontanées qui jaillirent.

Nous retiendrons, en particulier, combien, au cours des dix huit ans qu'il vient de passer au diocèse de Quimper et de Léon, il avait orienté les structures de manière à répondre aux besoins qui se faisaient jour, se rendant proche du terrain par des intermédiaires de valeur, vicaires généraux territoriaux, et, chargés en outre d'être plus sensibles à tel ou tel milieu, les responsables de secteurs, les aumôniers des mouvements. Combien, il s'est tenu à l'écoute de tous, et combien il a éprouvé douloureusement de devoir fermer des séminaires et ouvrir des maisons de retraite...

Aucune question ne demeura sans réponse, même si devant certaines, il n'avait pas de réponse à donner, parce qu'elles étaient « signes des temps », et que notre attitude devait être surtout faite d'écoute attentive et de charité, et jamais de refus ou de condamnation.

Il était déjà tard, et nous n'avons pu consacrer que quelques brefs moments, pour une visite partielle de l'Évêché, sans nous attarder autant que nous l'aurions souhaité dans la salle garnie des portraits des anciens évêques du diocèse, dans la chapelle transformée en bibliothèque et « conservatoire » de merveilleuses statues, ou encore dans le beau parc, où Monseigneur aime à marcher chaque soir où il le peut, en récitant Vêpres.

Puis ce fut le retour sur Brest, et nous en sommes au moment où ce pèlerinage prend rang parmi nos souvenirs... Nos bons souvenirs!

En terminant nous voulons redire à Monseigneur, notre gratitude pour la cordialité de son accueil, et combien nous lui sommes reconnaissants d'avoir consacré ce dimanche à notre curiosité en même temps qu'à notre démarche filiale.

UN PÈLERIN

● FAMILLES CHRÉTIENNES EN U.R.S.S. (1985)

Établi sur des faits, des textes, des documents et des témoignages, ce livre est un véritable dossier qui, en partie, répond à une énigme que tous ceux qui connaissent l'U.R.S.S. ne manquent pas de se poser : Comment, après bientôt 70 ans d'athéisation absolue, expliquer non pas la survivance de la foi spirituelle, mais la transmission de la foi qui atteint jusqu'aux nouvelles et jeunes générations?

Le rôle irremplaçable de la famille chrétienne, « petite église domestique », dans la transmission de la foi en U.R.S.S., tel est précisément le sujet de ce livre exceptionnel. Il nous éclaire sur la rigueur de la répression, sur le courage de la résistance et surtout sur le dynamisme du rayonnement spirituel des chrétiens orthodoxes, catholiques et baptistes d'Union Soviétique.

Un volume de 315 p. Prix 40 F (+ Port 7 F). Coll. « Bibliothèque A.E.D. ». A commander à : AIDE A L'ÉGLISE EN DÉTRESSE B.P. 1 78750 MAREIL-MARLY C.C.P Paris 22.223.50 D

● Annonce

A vendre : Petit orgue positif. 3 jeux réels : Bourdon 8' en bois. Flûte à cheminée 4' — Doublette 2'. Un clavier de 54 notes (do Fa). Pédalier en Tirasse. Ébénisterie chêne massif. Convient à petite église ou étude orgue.

S'adresser à : Joseph URIEN, 11 bis rue des 3 Frères Daridon, 29211 ROSCOFF. Tél. 98.61.23.39.

Jean Delumeau à Lesneven

C'est dans une salle quasiment pleine que Jean Delumeau, professeur au Collège de France, a présenté, le mardi 13 mai, son livre récent « Ce que je crois » (Ed. Grasset), au cours de la traditionnelle « soirée Éven » qu'organisent chaque année le CMR et le MRJC du Nord-Finistère.

Durant une heure et demie environ, Jean Delumeau a exprimé, devant un public de tous âges (on y remarquait quelques jeunes scolaires de 1^{re} et de Terminale) et de tous milieux, sans doute croyant en majeure partie, ses convictions profondes et tenté d'expliquer qu'aujourd'hui encore en 1986, il existe des raisons sérieuses de croire. Il a parlé en tant que chrétien et en tant qu'historien. « Mon livre, dit-il, se veut positif et constructif, porteur d'amour et de joie ». Et de citer l'extrait de la 1^{re} épître de Saint Pierre placé en exergue de son ouvrage : « rendre compte de l'espérance qui est en vous ».

Relation positive entre Foi et Science, accord entre la doctrine Chrétienne et la théorie de l'Évolution, nécessité d'un Programmeur dans l'ordre des choses et dans la conduite de l'homme vers plus de liberté. « L'homme a besoin d'absolu ». Seule la Révélation permet ce passage au-delà de la science, et le Christianisme n'existe que par une Révélation. Pascal déjà, et avant lui Montaigne, avaient découvert l'importance de cette Révélation.

En quoi consiste cette Révélation ? C'est sur ce point qu'a porté l'essentiel de l'intervention de Jean Delumeau. La Révélation ne nous dit pas tout, elle nous ouvre quelques portes. Le mystère chrétien est une logique dans laquelle se situent le mystère de l'Incarnation, l'événement qui donne sens à l'histoire de l'homme et qui apporte à l'homme le pardon, le mystère de la Trinité, Dieu communication et amour, la présence continuée de Dieu parmi nous par l'Esprit et par l'Eucharistie, la Résurrection, transfiguration mystérieuse de la matière, le mystère du mal, de la souffrance, de la mort (et leur irrationalité totale).

Notre époque, plus que jamais — et Jean Delumeau sur ce point se dit en accord total avec le Cardinal Ratzinger — a besoin de repères théologiques. Son souhait — son utopie — est d'une Église plurielle qui réunirait, sans les uniformiser, toutes les confessions chrétiennes. Si cette utopie d'aujourd'hui pouvait devenir réalité de demain, quelle espérance nouvelle sur la scène du monde ! « Que tous soient un ! » La crédibilité de la Foi aujourd'hui est liée à cette unité des chrétiens qu'il faut rechercher à tout prix.

Puis Jean Delumeau aborde des questions brûlantes d'actualité : la théologie de la libération et le récent document de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, les problèmes éthiques liés à l'exercice de la sexualité, la culture actuelle, « culture de mort » contre laquelle il s'agit de lutter de manière positive, et non à coups d'interdits, les deux grandes valeurs à restaurer pour que vive la société, à savoir la fidélité et la réhabilitation de l'enfant... Il achève son exposé en soulignant que, s'il est pourtant, aujourd'hui, l'objet de la plus grande persécution de l'histoire, et ce depuis 1917, le Christianisme résiste bien, progresse même. « Il y a beaucoup de saints aujourd'hui encore, ce sont les modes de sainteté qui ont changé ».

Après un petit quart d'heure de pause et d'échange, les personnes présentes ont, par écrit, posé des questions nombreuses, demandé des éclaircissements sur tel ou tel passage de la conférence, telle ou telle affirmation: la présence réelle dans l'Eucharistie, le péché originel, religion et foi, les causes de l'incroyance aujourd'hui, la cohérence entre la foi et la vie moderne, l'Islam et la montée inquiétante de l'intégrisme musulman (comme de tout intégrisme d'ailleurs), la lutte des classes, l'agnosticisme, l'avortement, la fidélité et le mariage, l'au-delà (monde nouveau ou néant?), Dieu en agonie jusqu'à la glorification de l'humanité souffrante, l'Eglise et la sexualité, l'«obligation» de la messe, l'euthanasie, l'homosexualité, la réincarnation...Accueillant ces questions si diverses, Jean Delumeau a eu sur chacune d'elles une parole éclairante.

Vers 23 h 20, l'assemblée quittait la salle «Éven», fortifiée dans ses convictions, semble-t-il, par ce témoignage vivant, vibrant, émaillé de citations historiques et de faits contemporains, d'un éminent spécialiste de l'histoire moderne qui est aussi un chrétien convaincu, très proche du peuple chrétien et même des enfants de CM1 qu'il retrouve régulièrement en Catéchèse. «Ce que j'ai reçu, je vous l'ai transmis», disait Saint Paul. Jean Delumeau, à Lesneven, a bien mis en pratique les versets 15 et 16 de la 1^{ère} Épître de Pierre, ch. 3; «Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; Mais faites-le avec douceur et respect» («Ce que je crois», page 9).

D. QUIVIGER

• Nos amis défunts

Mlle Marie-Armelle Le Coent, Carhaix. Sœur Jeanne-Louise Mazé, des Filles de Jésus de Kermaria, Bourg-Blanc. Mlle Jeanne-Yvonne Corfa, Tréglonou. M. Bernard Roualec, directeur-adjoint et professeur au Collège-Lycée Charles de Goucauld, Brest. M. Jean-Marie Daniel, Plonéour-Lanvern. M. René Pitoy, Locronan. Sœur Catherine Allain, des Religieuses de St-Thomas de Villeneuve, Plougastel-Daoulas.

Père Pol de Léon, Alain Rolland, de la Province Franciscaine du Sud-est-Corse-Maroc, décédé le 30 avril 1986, à l'âge de 70 ans. (Gouesnou).

Père Jean Cornic, prêtre des Missions Étrangères de Paris, décédé le 10 mai 1986, à l'âge de 73 ans, à Kobé (Japon). Originaire de Cast.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon. C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir. Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

sommaire

• Texte: Sainte Jeanne d'Arc	
• Neuf nouveaux diacres	217
• La formation des diacres permanents	219
• Pastorale familiale	223
• Communiqués et informations	225
Avec le Pape à Lyon	
Pardon « Vie montante »	
Assemblée V.E.A.	
Retraites	
Rencontres avec « La Vie »	
• Conseil presbytéral	227
• Rencontre nationale A.C.O.	231
• Pour Lourdes et les Pardons	233
• Pèlerinage à Quimper	235
• Jean Delumeau à Lesneven	237

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

EN 1936: UN APPEL HISTORIQUE

Dans les douloureuses circonstances que nous vivons, votre archevêque vous doit ses conseils.

Les plus graves problèmes se posent à cette heure. En dépit des améliorations apportées, un état de misère, aggravé encore par la crise mondiale, pèse sur le monde ouvrier. Des programmes multiples sont proposés par toutes les écoles et tous les partis.

Puis-je rappeler que l'Église, par la voix du Pape Léon XIII, il y aura bientôt cinquante ans, et tout récemment par la voix de Pie XI, a dénoncé les vices de notre ordre social et rappelé au monde ce que la vraie justice et la sage égalité exigent pour le bien de l'ouvrier? Si cet enseignement avait été mieux compris, bien des maux dont nous souffrons eussent été évités.

Devant les déficiences de notre ordre social, nous devons tout d'abord nous frapper la poitrine. Et à tous, en face des désordres qui se multiplient, je rappelle la parole du Christ: «Que celui qui est sans péché jette la première pierre».

Mais, cet aveu fait, mettons-nous tous à l'œuvre, car à la conscience de tous s'impose en ce moment un grave devoir: le devoir pour tous, patrons et ouvriers, citadins et ruraux, moralistes, pasteurs et fidèles, d'aider résolument à la solution du problème économique qui nous angoisse. La souffrance universelle le met au premier rang et lui donne un caractère sacré.

Il est bien vrai que ce problème a des aspects techniques et des ramifications politiques et autres qui échappent à la compétence du plus grand nombre.

Mais tous, nous élevant au-dessus des solutions partisans, nous avons le devoir de créer une atmosphère de paix et de fraternité, dans laquelle les hommes compétents pourront étudier avec un courage serein ce problème si épineux;

Le devoir de sacrifier nos rancœurs, nos préférences politiques ou sociales, et dans une certaine mesure nos intérêts eux-mêmes à cette paix sociale;

le devoir de dire loyalement ce que notre conscience nous dicte comme la meilleure solution du problème, et de laisser ensuite à nos institutions normales le soin de prendre les mesures effectives et justes.

En dehors de cette voie, c'est l'erreur, c'est le danger, c'est l'abîme!

Les dangers extérieurs qui nous menacent, l'horreur des luttes fratricides qui sont au bout de cette voie d'individualisme outrancier, la dilapidation de ces richesses incomparables et de tout ordre que possède notre pays et dont, de l'aveu de tous, les autres nations ne peuvent se passer pour assurer la paix et leur prospérité, enfin la mission éternelle de la France qui est d'être la messagère du progrès véritable, tout demande au chrétien sincère, au Français digne de ce nom, à l'homme qui aime vraiment son frère, de ramener parmi nous la paix, la concorde, la véritable fraternité, et de s'appliquer sans retard et courageusement à la constitution de cet ordre nouveau que tous appellent.

† Jean card. Verdier,
archevêque de Paris.

• En cet appel le Cardinal Verdier appelait à dépasser l'opposition droite-gauche pour affronter les problèmes réels en vue d'une meilleure justice.

Dans l'Église diocésaine

Au service de sa mission

des Diacres

«Tous ceux qui ont, ces dernières années, abordé la question du diaconat s'accordent pour reconnaître qu'une maturation convenable de cette question exige désormais que l'expérience soit instituée, en relation avec les appels venant de tel lieu ou de telle conjoncture et que les résultats en soient à mesure confrontés avec la norme biblique et avec l'ecclésiologie de Vatican II. C'est seulement de cette façon qu'on pourra progressivement mieux définir les activités et les formes du diaconat, préciser son statut concret...» (1)

Ainsi s'exprimait le P. CONGAR en 1966. Quelques mois plus tôt, le Concile Vatican II estimait la question du diaconat suffisamment mûre pour donner le feu vert à sa renaissance (Lumen Gentium (L.G.) § 29 — Ad Gentes (A.G.) § 16): **le diaconat** qui, depuis un bon millénaire, n'était plus — dans l'Église latine — qu'un ordre de passage vers la prêtrise, pouvait désormais retrouver sa spécificité comme **ministère ordonné permanent**.

Toutefois il fallait du temps pour mettre en œuvre les principes conciliaires. Les premiers diacres français étaient ordonnés en 1970; en janvier 1986, la France comptait **291 diacres permanents**, très inégalement répartis selon les diocèses et les régions apostoliques (2). Le démarrage était lent; la croissance s'est accélérée ces dernières années; il semble que cette progression se poursuivra.

On a beaucoup — dit et écrit sur le diaconat (3). Les ordinations prochaines, chez nous, permettront l'irremplaçable expérimentation de la chose elle-même... Sens, statut, formes, activités, tâches des diacres et du diaconat se préciseront là, sur le terrain. Il n'est pas inutile cependant de se donner **quelques points de repère théologiques**, de situer **le diaconat permanent dans la mission d'ensemble de l'Église**, de l'articuler avec les autres ministères ordonnés et la vocation de tous les baptisés.

«Le diacre a pour mission d'aider l'évêque et ses prêtres dans le service de la parole, de l'autel et de la charité, en se montrant le serviteur de tous: il reçoit pour cela le don de l'Esprit Saint qui le fortifie. Il est ministre de l'autel, chargé de proclamer l'Évangile, de préparer le sacrifice eucharistique et de distribuer aux fidèles le Corps et le Sang du Seigneur.

Il est aussi envoyé par l'évêque pour porter la parole de Dieu aux incroyants et aux croyants, leur enseigner la foi, diriger les prières de l'assemblée, célébrer le baptême, au nom de l'Église assister au mariage et le bénir, porter le viatique aux mourants et présider la liturgie des funérailles.

Le diacre est consacré par l'imposition des mains, qui est depuis les Apôtres le geste de l'ordination...»

De cet extrait du rituel pour l'ordination d'un diacre, dégageons quatre propositions qui précisent **les contours du ministère diaconal**.

★ ★

1) LE DIACONAT: UNE CONSÉCRATION PAR L'IMPOSITION DES MAINS... GESTE DE L'ORDINATION

Pour sa vie et sa mission — elles ne font qu'un: être signe de Jésus-Christ dans le monde — **l'Église diocésaine** a besoin de **ministres ordonnés**. **L'évêque**, point focal de l'unique ministère apostolique institué par Jésus, associe à sa charge des **prêtres** et des **diacres**: «Le ministère d'institution divine dans l'Église est exercé en des ordres différents par ceux que l'on nomme, depuis l'antiquité, évêques, prêtres et diacres» (L.G. § 28).

Autrement dit, les diacres exercent, avec l'évêque et les prêtres — dans un diocèse — un ministère conféré par une ordination; **le diaconat fait partie de l'unique sacrement de l'ordre**; il est une figure spécifique et originale du ministère ordonné.

Par l'imposition des mains de l'évêque — et de lui seul — et par la prière qui l'accompagne, dans le cadre d'une communauté de foi, l'ordination des diacres comporte un don de l'Esprit, un **charisme**. Ce don rend le chrétien ordonné apte à exercer une charge qui concerne indissociablement l'annonce de l'Évangile, la construction de l'Église et l'animation de cette Église au service du monde aimé de Dieu, ceci en collaboration avec d'autres services et d'autres charismes.

L'ordination n'est jamais un droit ni une promotion; celui qui est ordonné demeure un frère chrétien avec les autres chrétiens, au titre de son baptême. Il ne s'agit donc pas de valoriser telle ou telle personne par rapport à d'autres; il s'agit de structurer et d'organiser l'Église pour qu'elle vive sa mission au service de l'Évangile, pour le salut du monde.

Les ministres ordonnés, et parmi eux les diacres, sont signes d'une Église qui naît et se construit à l'initiative de Dieu, qui se rassemble au nom de Jésus-Christ, qui est (r)envoyée au monde dans la force de l'Esprit Saint. «Qu'on nous considère, écrit St Paul, comme des serviteurs et des intendants des mystères de Dieu» (I Co 4,1).

★ ★

2) «SERVITEURS DE TOUS», LES DIACRES SONT ORDONNÉS POUR LE SERVICE

En face de jumeaux, surtout de vrais jumeaux, on cherche immédiatement à les distinguer. **Épiscopat, presbytérat, diaconat** ont en commun de faire partie de l'unique sacrement de l'Ordre, don du Seigneur à son Église. Sur ce point, ils se ressemblent et exercent tous les trois la triple fonction d'enseigner, de sanctifier et de gouverner; pour autant ils ne sont pas interchangeables. Les diacres ne sont pas appelés à suppléer au ministère des prêtres; seules des ordinations presbytérales peuvent pallier au manque de prêtres.

La spécificité du diaconat est affirmée par une longue tradition ecclésiale: «**les diacres ne sont pas ordonnés pour le sacerdoce, mais pour le service**». Cette formule, bien connue d'Hippolyte de Rome (en 218... ce n'est pas d'aujourd'hui!), est reprise sans cesse jusqu'à Vatican II (L.G. § 29), jusqu'à la lettre apostolique de Paul VI qui établit les normes nouvelles relatives au diaconat («Ad Pascendum», 1972), et jusqu'au nouveau rituel (1976).

Ceux «auxquels on a imposé les mains non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service» (L.G. § 29), ne sont pas faits pour la présidence de l'ensemble de la vie d'une Église locale, comme l'évêque; ils ne sont pas faits non plus pour la présidence d'une communauté plus restreinte, comme les prêtres, collaborateurs des évêques. En communion avec l'évêque et comme lui, les prêtres sont des pasteurs. Le point fort du diaconat, c'est le **SERVICE**; ordonnés pour le service, les diacres sont signes du Christ lui-même qui est venu «non pour être servi, mais pour servir» (Mc 10,45).

Le mot «service», en français courant, est utilisé dans des contextes très divers; il risque d'être dévalué, de perdre de sa densité; mal compris, il peut être mal reçu. Si la **dimension du service est la colonne vertébrale du ministère diaconal**, encore faut-il préciser de qui ou de quoi les diacres sont appelés à être serviteurs: indissociablement du Christ, de l'Église et de tous les hommes:

2-1 Serviteurs du Christ, les diacres sont tout à la fois témoins du Christ Serviteur. Le diaconat ne se comprend bien qu'en référence à Jésus le Christ, serviteur de son Père et de ses frères; par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus s'est fait le serviteur de tous, et en particulier des exclus et des marginaux de la société de son temps (Lc 4,18-19)...serviteur jusqu'à donner sa vie (Ph 2,6-11)... invitant ses disciples à le suivre sur le chemin du service (Lc 22,24-27). Les diacres sont servi-

teurs sur le modèle du Christ: «ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi» (Jn 13,14-15); ce récit du lavement des pieds est un texte éminemment diaconal.

2-2 Serviteurs de l'Église tout entière appelée à se mettre «en tenue de service» les diacres n'ont ni le monopole, ni l'exclusivité du service. Le service est constitutif de toute l'Église; le Peuple de Dieu, refusant la tentation toujours renaissante de la domination, est un peuple de serviteurs à la suite du Christ Serviteur. Mais pour que tous — dans l'Église —, y compris les pasteurs, soient serviteurs, il est bon et nécessaire qu'il existe un ministère du service. Le diaconat se polarise là-dessus, se définissant non seulement ni d'abord par des tâches à faire, mais bien plus par ce qu'il représente: pour que tous soient serviteurs, quelques uns sont ordonnés pour le service. Les diacres sont pour toute l'Église comme les «clignotants» du service; ils exercent le ministère du service;

2-3 Serviteurs des hommes, les diacres sont tout particulièrement appelés à être attentifs aux besoins de leurs frères. A cause de leur vie familiale, de leur «environnement»; par là, ils vivent et disent activement quelque chose du choix du Christ et de la sollicitude de l'Église pour tout l'homme et tous les hommes, tout spécialement pour ceux et celles qui sont les plus démunis, pour les sans-voix et les inadaptés de tous ordres.

Par les relations interpersonnelles, mais aussi par leur participation aux tâches collectives, dans les diverses mises en œuvre de la vie associative, les diacres peuvent être un lien renouvelé entre l'Église et le monde en marche vers le Royaume.

A la suite et à l'exemple de Jésus-Christ le Serviteur, «clignotants» du service pour toute l'Église, hommes de la proximité et de l'enfouissement, de l'accueil et du seuil, les diacres sont avant tout les «animateurs de la diaconie de l'Église».

..

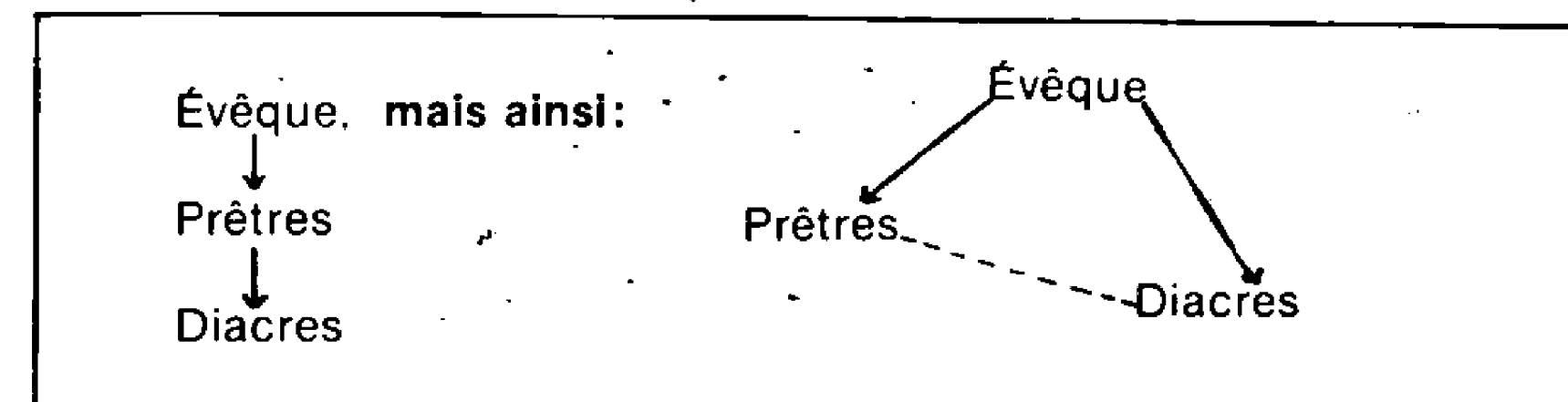
3) LES DIACRES ET LES AUTRES...

Depuis plusieurs années, à travers réflexion et réalisations, la voie est ouverte chez nous à un «nouvel équilibre ecclésial» (4). L'émergence, la mise en œuvre du diaconat dans le diocèse, et concrètement dans les communautés chrétiennes où il sera vécu, posera nécessairement la question de son articulation: **articulation**, d'une part, **avec les autres ministères ordonnés**; articulation, d'autre part, **avec les autres baptisés** — religieux ou laïcs —, spécialement ceux et celles qui exercent des responsabilités ecclésiales (Catéchèse, aumôneries scolaires, mouvements d'Action Catholique etc...) Sur un terrain où existent déjà de nombreux services et prises en charge, le diaconat pourrait apparaître comme un intrus. Viendrait-il supplanter le prêtre, le militant, le catéchiste, le «permanent»...?

Sans préjuger des réponses que l'expérience apportera à la question, il est permis de baliser le chemin:

3-1 Par rapport aux autres ministères ordonnés, épiscopat et presbytérat, le ministère diaconal ne saurait être **ni simple dérivation du ministère de l'évêque, ni subordination aux prêtres**.

Il y a un **large consensus** aujourd'hui pour représenter l'articulation des ministères ordonnés **non** comme suit:



Le schéma linéaire descendant a un double inconvénient:

— Il laisse penser que l'évêque ayant la plénitude du sacerdoce, conférerait aux prêtres et aux diacres une participation plus ou moins importante à son ministère. Or prêtres et diacres, par l'ordination, participent non pas au ministère de l'évêque, mais **«au ministère du Christ»**, à son autorité, à la fonction des apôtres; ils ne sont pas de simples démultiplications de l'évêque; cela dit, il va de soi que, collaborateurs-nés de l'évêque, ils ne peuvent exercer leur ministère qu'en communion avec lui et dans sa dépendance.

— Il place les diacres dans une relation de subordination par rapport aux prêtres. Toute la Tradition s'inscrit contre cette façon de voir: le diacre était — est aujourd'hui — **en dépendance directe de l'évêque** et non pas des prêtres. Certes les diacres sont avec les prêtres... et non pas contre...; ils entretiennent avec eux, dans l'unité du sacrement de l'ordre, une vraie fraternité; ils ne collaboreront jamais assez avec eux... mais ils ne seront jamais les diacres des prêtres. A l'ordination des diacres, il est significatif que l'évêque seul impose les mains, à l'exclusion des prêtres. Du fait de ce lien direct à l'évêque, l'aire d'exercice du ministère diaconal sera toujours une **aire d'exercice un peu diocésaine**, même s'il est à vivre dans des tâches localisées.

Enfin les diacres, dans le diocèse, auront à trouver leur structure et cadre de regroupement (un «collège» de diacres?) pour un travail en commun au service de la mission de l'Église diocésaine.

3-2 Par rapport aux autres responsabilités et services ecclésiaux, il serait paradoxal que ceux qui auront pour mission de signifier le service entraînent des querelles de pouvoir au sein des communautés chrétiennes. Des expériences vécues ailleurs montrent que les diacres sont en général de ceux qui éveillent et valorisent les autres services et responsabilités d'Église. Le groupe d'accompagnement mis en place depuis quelques mois pour préparer l'ordination d'un des futurs diacres du diocèse s'exprime dans le même sens: *«Cette ordination ne voudrait pas démobiliser l'engagement de tant de laïcs aujourd'hui sur le secteur.*

Mais au contraire éveiller, favoriser la prise en charge de toute la communauté croyante par des hommes et des femmes qui, en catéchèse, en liturgie, en mouvements, mettent leurs charismes au service de tous...».

La valorisation de ces responsabilités et services ecclésiaux ne sera pas non plus sans incidence sur le ministère diaconal lui-même, lui permettant de s'exprimer selon son originalité propre. Qu'on vive l'expérience et qu'on y réfléchisse!

4) LES TACHES DES DIACRES

Volontairement je serai plus bref sur ce chapitre, non pas parce qu'il a moins d'importance (le ministère diaconal doit exister, s'incarner dans des tâches précises et diversifiées; le rituel cité plus haut en énumère quelques unes), mais parce que les ordinations du 15 juin et les «lettres de mission» que recevront à cette occasion les nouveaux ordonnés seront une occasion d'en reparler.

Je donnerai simplement **deux points d'attention**:

— Le premier sous forme de **question**: en nous souvenant que ce qui est premier c'est la mission de l'Eglise, de quels ministères de diacres avons-nous besoin aujourd'hui? Le diaconat est un ministère «disponible»; c'est une chance... un risque aussi! Aux communautés chrétiennes de «jouer»!

— Le second sous forme de **conviction à partager**: évitons de «mettre en route» des diacres «fourre-tout, bouche-trou, bons à tout faire, courant au plus pressé...» ou encore réalisant le rêve personnel de service de tel ou tel «candidat». Pour être signe visible et repérable, le diaconat doit gagner en ossature, se constituer autour de tâches assez précises et délimitées qui mettent en œuvre le triple service «de la parole, de la liturgie et de la charité» (L.G. § 29).

Des diacres seront donnés bientôt à l'Eglise diocésaine, pour le service de sa mission... et d'autres suivront un jour. Ces premières ordinations de diacres permanents dans le Finistère — occasion de rendre grâce pour le chemin parcouru — nous ouvrent un avenir: nous contenterons-nous de continuer à attendre la candidature de volontaires? Ou bien, dans les groupes de chrétiens et les communautés où nous vivons, conscients des besoins de la mission et cherchant à y répondre, nous risquerons-nous à appeler des hommes estimés aptes à exercer ce ministère?

«Pour nous tous, l'ordination de N... au diaconat permanent est une chance. Comme elle est une chance pour toute l'Eglise»: ainsi s'exprime

l'équipe d'accompagnement d'un futur diacre. Que bien d'autres vivent un jour cette chance!

JEAN-PAUL LARVOL

Séminaire interdiocésain à Vannes

(1) Y. CONGAR et P. WINNINGER, «Le diacre dans l'Eglise et le Monde aujourd'hui», Coll. Unam Sanctam, Cerf, 1966.

(2) A titre d'illustration, le diocèse de Lyon compte aujourd'hui 17 diacres, soit le même nombre que l'ensemble des 12 diocèses de la Région Apostolique de l'Ouest (dont 4 — QUIMPER, VANNES, LAVAL et SEES — n'ont encore aucun diacre).

(3) Quelques éléments bibliographiques:

— «FÊTES ET SAISONS», n° 383, mars 1984, «LES DIACRES».

— Collectif, «Des diacres parlent», Dossiers Libres, Cerf, 1985.

— J. RIGAL, «Ministères dans l'Eglise aujourd'hui et demain», Desclee, 1980.

«Le courage de la Mission», chap. 7, p. 127-142, Cerf, 1985.

— H. LEGRAND, «Les ministères de l'Eglise locale», dans «Initiation à la pratique de la théologie» tome III (Dogmatique), Cerf, 1983.

— L'article «Ministères», dans «Les grands thèmes de la foi», Dictionnaire de théologie chrétienne, p. 277-280, Desclee, 1979.

— Un recueil de textes théologiques: «DIACONAT PERMANENT», publié en 1983, par le Secrétariat du Comité National du Diaconat, 47 Bd Gambetta, 84000 — AVIGNON... qui publie aussi la revue «DIACONAT AUJOURD'HUI», bulletin des diacres français et des groupes de recherche diaconale.

(4) «QUIMPER ET LÉON», 4 mai 1983, n° 8 bis, «Vers un nouvel équilibre ecclésial».

Visions de l'homme, Visions du monde

A l'invitation de la Direction diocésaine, deux journées avaient rassemblé, à Brest, le 28 février et le 1^{er} mars, 500 enseignants des Lycées et Collèges Catholiques du Finistère. (Cf «Quimper et Léon»: Forum de Brest, 12 avril 1986, pp. 161-163).

Le thème et la question en étaient: «**Quelles visions de l'homme, quelles visions du monde, à travers notre enseignement?**»

Avec des interventions magistrales:

Pour une pratique chrétienne de l'économie, par le Professeur Barra.

L'homme devant la vie, devant la mort, par le Docteur Abiven.

L'histoire a un sens, un devenir, par le Professeur Rouche.

Bâtir un avenir dans une société sécularisée, par le Père Valadier.

L'Enseignement Catholique du Finistère publie l'essentiel de ces exposés et divers témoignages en une brochure de 42 pages. Elle peut être demandée à la Direction diocésaine, secrétariat du Directeur, 2, rue César-Franck, 29100 Quimper. 30 F. l'unité, port compris.

PROMULGATION DU RITUEL DU BAPTÊME DES PETITS ENFANTS

La Conférence des Évêques de France et les autres Conférences des Évêques francophones ayant approuvé la traduction liturgique définitive du Rituel du Baptême des petits enfants, et les actes de ces Conférences ainsi que la traduction ayant reçu, conformément au droit, la **recognitio** du Siège Apostolique en date du 28 octobre 1984, nous décidons ce qui suit au nom de la Conférence:

Cette nouvelle édition du Rituel, que l'on peut utiliser dès maintenant, devra remplacer la traduction **ad interim** du 21 juin 1969, au plus tard à Pâques 1987.

Raymond MICHEL
Secrétaire général de la Conférence
des Évêques de France.

Jean VILNET
Président de la Conférence
des Évêques de France.

Privatisation de TF1: Déclaration des autorités religieuses concernant les émissions du dimanche matin.

Tous les dimanches, TF1 consacre trois heures aux émissions religieuses où se succèdent et collaborent cinq confessions: islamique, israélite, orthodoxe, protestante et catholique. Devant la privatisation de la chaîne, Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy et président de la Commission épiscopale de l'Opinion publique et des Moyens de Communication sociale, a fait la déclaration suivante:

« Nous n'avons pas à nous mêler des grandes questions qui opposent les partis politiques mais du devenir de ces émissions. Elles sont très importantes pour les grandes confessions religieuses de notre pays, mais aussi pour d'autres téléspectateurs, car elles sont également regardées par des incroyants ».

Mgr Bernard souligne aussi l'importance de leur présentation juxtaposée et leur précieux apport culturel. De même, leur financement en partie assurée par les téléspectateurs, preuve de leur attachement.

Par ailleurs, Mgr Bernard, le Pasteur Maury, président de la Fédération Protestante, Mgr Meletios, président du Comité inter-épiscopal orthodoxe et le Grand Rabbin de France, René Samuel Sirat, ont écrit au Premier Ministre et une demande d'audience a été adressée au Ministre de la Culture et de la Communication.

● AUMONERIES MILITAIRES

Le Saint-Siège a publié le 5 mai 1986 une Constitution apostolique sur les Aumôneries militaires. De « Vicariats aux Armées » celles-ci deviennent pratiquement des diocèses, mais des diocèses « personnels » c'est-à-dire dont le peuple est défini par l'appartenance à un corps social, le monde militaire, et non pas par la résidence sur un territoire. Les Aumôneries militaires passent d'une situation provisoire, qu'indiquait le terme de « Vicariats » à une situation stable. En latin, on parlera d'*ordinarius castrensium*. Dans les langues des divers pays, il faudra trouver une traduction adéquate.

● **CONGRÈS SUR LA DIACONIE:** A Aix-en-Provence, du lundi 7 juillet au vendredi 11 juillet: la diaconie de Jésus-Christ.

Toute personne, intéressée par le renouveau de la diaconie et du ministère diaconal, et désirant participer à ce congrès, est invitée à écrire à: « COMMUNION et DIACONIE » - A l'attention de Bernard Lemettre, 24, Avenue Aristide Briand - 59150 Wattrelos. (Tél. 20.83.81.54).

Communiqués et Informations

● Ordinations

Comme l'indiquait le dernier numéro de « Quimper et Léon » Monseigneur l'Évêque ordonnera:

— **Diacres en vue du sacerdoce:**

Christophe Kelber, de St-Pol-de-Léon, le dimanche 15 juin, à 11 h, en l'église Saint-Marc, Brest.

Alain Traon, de Plounéour-Trez, le dimanche 22 juin, à 10 h 30, en l'église de Carhaix.

Guillaume Croguennec, de Lesneven, le dimanche 29 juin, à 15 h, en l'église de Briec.

— **Diacres permanents:**

Marcel Petton, de Brest, **Roger Le Gall**, de Lesneven, **Robert Bernard**, de Morlaix, **Jean-Paul Duchêne**, de Saint-Évarzec.

Le dimanche 15 juin, à 16 h, en la Cathédrale Saint-Corentin, à Quimper.

● A la rencontre du Pape

Voyage du Pape en France:

Samedi 4 octobre: à Lyon.

Dimanche 5 octobre: à Taizé, Paray-Le-Monial, Lyon.

Lundi 6 octobre: à Ars.

Mardi 7 octobre: à Annecy, Lyon.

Les prêtres qui désirent participer au Pèlerinage du Pape à Ars demanderont au secrétariat de l'Évêché de Quimper une fiche d'inscription, qu'ils devront renvoyer avant le 30 juin à l'adresse indiquée sur cette fiche.

● Pardons

Trois Pardons diocésains:

— **Le dimanche 25 mai, à Rumengol.**

Le samedi soir, 200 jeunes (du MEJ) qui venaient de réaliser une marche vers le sanctuaire, ont participé à l'animation de la célébration.

La messe solennelle, le dimanche matin, a été présidée par Yves Caroff, qui était également chargé de la prédication pour l'ensemble du Pardon.

Monseigneur l'Évêque, arrivé de sa tournée de Confirmation au secteur de Concarneau, a donné l'homélie au cours de la célébration de l'après-midi.

Le beau temps tout au long de ces fêtes a favorisé une nombreuse assistance.

— **Le mercredi 28 mai, à Fouesnant**

La «**Vie Montante**» et les anciens du sud-Finistère, délaissant cette fois Quimper-Penvillers pour leur Pardon annuel, avaient rendez-vous les mercredi 28 mai au pays de **Fouesnant**, en la salle Omnisports qui fut à peine assez grande pour accueillir les 4 000 fidèles.

L'Eucharistie de la fête a été présidée par Mgr Kérautret, assisté de Mgr Favé, de M. Le Vicaire Général Henri Minou (qui fit l'homélie) et d'une quarantaine de prêtres.

Dans l'après-midi la célébration mariale était prévue à Notre-Dame de Penhors, en Pouldreuzic, en un rassemblement de quelque 3 000 personnes.

— **Le dimanche 1^{er} juin, à Sainte-Anne La Palud.**

Sainte-Anne La Palud accueillait cette année le Pardon annuel organisé par l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes pour les malades et anciens: ils étaient quelque 1 500 à avoir affronté le temps maussade de la matinée de ce jour. A l'autel extérieur Albert Miossec, Aumônier diocésain de la Fraternité des malades et handicapés, présida l'Eucharistie, au cours de laquelle Sezny Roudant, délégué diocésain à la Pastorale de la santé s'adressa à cette assemblée. A la célébration de l'après-midi, enfin plus ensoleillé, Monseigneur l'Évêque avait retenu le thème prévu pour les pèlerinages et pardons 1986: «**Écoute... Partage**».

Le service des pèlerinages du diocèse de Quimper organise un pèlerinage en Terre Sainte du **25 septembre au 5 octobre 1986**. Pour tout renseignement prière de s'adresser au secrétariat des pèlerinages, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper (Tél. 98.55.34.47.).

Le 23 mai, dans l'après-midi, se sont retrouvés à Kéraudren les membres des **Équipes du Rosaire** avec Françoise **Mellier**, responsable nationale, et le Père **Émery**, dominicain, aumônier régional du mouvement, venus faire la connaissance des Équipes de Bretagne. 98 personnes, représentant les 23 équipes que compte actuellement notre diocèse, étaient présentes pour les accueillir et s'enrichir de leurs conseils et encouragements.

Deux heures et demie de prière, de réflexion, d'échanges qui se terminèrent par la célébration de l'Eucharistie et le chant du Magnificat.

Rassemblement du Rosaire, le **dimanche 22 juin à Rumengol**.

A 10 h: accueil, prière, conférence sur «la vie chrétienne à la suite de Notre-Dame». Temps libre, confessions.

A 11 h 30, Eucharistie.

Après-midi: Le rosaire médité. Carrefours (questions - réponses).

● **Nouveau supérieur général**

Le 41^e Chapitre Général réuni à Rome depuis le début avril a élu un **nouveau Supérieur Général pour les Frères des Écoles Chrétiennes: le Frère John Johnston**, originaire des États-Unis où il est né en 1933. Depuis 1976, il était vicaire général de l'ancien Supérieur qui était Espagnol.

● **Anniversaires**

Le 1^{er} juin: centenaire de l'École Ste-Anne, à Quimper.

Le 8 juin: cinquantenaire de l'École St-Joseph, à Audierne.

● **Retraite**

Rappel: **Retraite sacerdotale** du lundi 30 juin (18 h 30) au vendredi 4 juillet (16 h 30), à l'Île Blanche, Locquirec.

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Évêque est nommé **Vicaire Général**, Archidiaque pour le Tréguier et la Cornouaille-Nord, **M. Joseph Bescond**, Responsable du secteur de Morlaix. Il prendra ses fonctions le 18 août.

Rencontre des missionnaires en congé... le 12 juillet 1986... à Plouescat

Le 12 juillet 1986, Plouescat sera le lieu de la **rencontre annuelle des missionnaires finistériens en congé**. Depuis 1969, à l'invitation de l'Église diocésaine, prêtres, religieux, religieuses et laïcs en congé se retrouvent pour échanger, partager et célébrer ce qui fait leur vie au milieu d'autres peuples, avec d'autres Églises. Ils sont les signes et les prophètes de la richesse, de la vitalité, de la lutte et souvent de la résistance de ces peuples, de ces Églises. Pendant une journée ou une demi-journée, ils se réunissent en présence de l'évêque de notre diocèse, signifiant ainsi les liens étroits et anciens qui existent entre l'Église de Quimper et Léon et les autres Églises du monde.

Aujourd'hui, il y a approximativement 500 missionnaires finistériens.

Programme de la Rencontre:

14 h: Accueil des Missionnaires à la salle municipale de Plouescat.

14 h 30: Début de la rencontre en présence de Mgr Barbu.

18 h 30: Repas «pique-nique», soit en plein-air, soit à la salle municipale, auquel les missionnaires seront invités par les gens du secteur, occasion d'accueil, de rencontre et de partage.

20 h 30: Célébration de l'Eucharistie présidée par Mgr Barbu, avec tous les missionnaires et les chrétiens du secteur.

Ce sera la Fête de l'Église et de sa Mission universelle. Ce sera la Fête de l'Espérance. Tous sont invités à s'unir à cette rencontre soit par leur présence, soit par leur prière... le 12 juillet 1986!

● **Terre Sainte**● **Équipes du Rosaire**● **Groupes du Rosaire**

S.C.M6, place du 118°
29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne**LA RÉGION A SA BANQUE**

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER**Tél. 98.95.61.24****Villavenir****Rassemblement JOC-JOCF
le 19 mai à la Courneuve**

100 000 Jeunes à Villavenir! L'équipe « travail » de Quimper y était et donne ici ses impressions.

Dès le début, nous avons été pris dans l'ambiance. Ce qui nous a marqués le plus, ce sont les différents temps forts de la journée: la **célébration avec les témoignages de jocistes**.

«Je n'ai jamais vécu une telle expérience; c'était unique de vivre ainsi notre foi avec tous les autres jeunes» dira Marie-Rose.

Pour Philippe: «Je me suis rendu compte que la JOC était réellement un mouvement d'Eglise par la présence de plusieurs évêques».

Pour Robert, le message qui a passé pendant la célébration se résume en trois mots: «Paix, Amour, Liberté». Le témoignage d'un péruvien concrétise cela:... «dénoncer la surexploitation, les bas salaires, les renvois massifs qui sont à l'origine du chômage de l'immense majorité de la jeunesse ouvrière, à cause d'une distribution inégale et injuste entre les riches et les pauvres...»; «Nous en tant que militants de la JOC au Pérou nous avons vu quelques solutions pour répondre à nos problèmes: pouvoir contribuer à la formation et l'organisation des jeunes travailleurs du secteur populaire»; «Face au sous-emploi et à l'exploitation, on a vu comme une priorité la création d'un syndicat pour les travailleurs qui viennent de la campagne à la ville, pour qu'ils soient hébergés et puissent travailler dans les meilleures conditions»; «Mais c'est un défi de continuer à lutter...»; «Nous voulons l'unité de la classe ouvrière appelée à œuvrer dans le sens de la solidarité internationale».

Hélène dira également: «le fait de prier tous ensemble créait une chaîne de vie, d'amitié, une unité de la jeunesse au-delà de ses différences».

Cette célébration demeure comme un grand moment d'intensité: une foule présente, l'arrivée des panneaux exprimant qui nous sommes (TUC, Immigrés, arabes, chômeurs, scolaires...), le témoignage d'un jeune de l'ACE sur son action à l'école, dans son quartier, la parole du Père Decourtray: «Jeunesse ouvrière chrétienne, c'est l'Esprit du Christ qui te fait exister pour les autres et pour Dieu, avec les autres et avec Dieu... Jeunesse ouvrière chrétienne, c'est l'Esprit du Christ qui fait de ta vie de tous les jours une vie nouvelle... qui fait de tes plus petites actions quotidiennes une expression vraie du plus grand amour, l'Amour même de Dieu pour toi... qui te donne le courage de lutter sans perdre espoir pour le respect de la dignité du plus petit d'entre tes frères...»

Villavenir était divisé en trois quartiers: «Exister, Créer, S'Éclater»: on pouvait y trouver la cité du livre, la cité futuriste avec expositions et débats sur les nouvelles technologies, la foire aux passeports porteurs de nos actions, le sport, la musique, l'histoire...

Chacun dès lors s'est dirigé vers les stands de son choix.

Ce qui a intéressé Hélène c'est le débat sur la foi «Risquer de croire». Pour elle, la foi est une force en JOC où chacun peut la vivre et l'exprimer, c'est aussi une façon d'être au quotidien».

Pour Marie-Rose, Michel et Robert ce fut le débat sur l'immigration et le droit de vote des immigrés aux élections municipales. Marie-Rose qui est portugaise s'est sentie très concernée.

Robert, intéressé par la politique notait: «La JOC a montré un large esprit d'ouverture et de solidarité en invitant les diverses organisations du mouvement ouvrier, leurs stands respectifs étaient une source de documentation».

Le stand «espace continental» regroupant les diverses JOC étrangères nous a permis de mieux appréhender les problèmes et les réalités de la vie quotidienne de ces pays, principalement le Pérou, le Chili et l'Afrique du Sud qui luttent pour une plus grande justice sociale et une amélioration de leurs conditions de vie.

Sans oublier la détente! Plusieurs chanteurs avaient été invités. Marie-Annick a été emballée par le spectacle de Karim Kacel dont les chansons laissaient passer un message de tolérance et d'espoir.

..

Conclusion: pour Hélène «Chacun est sorti regonflé, plein d'espoir et se disant que la JOC est bien solide, que ses racines sont profondes. On se sent forts quand on est en JOC. On est solidaires et accueillis».

Michel: «La JOC a encore de belles années devant elle».

Pour Marie-Rose, la JOC représente un grand mouvement de liberté.

Robert: «Villavenir c'est la preuve que la jeunesse ouvrière dans toute sa diversité ne baisse pas les bras, qu'elle a besoin d'espérer, de croire et de lutter».

Philippe: «Villavenir m'a donné envie de suivre la JOC et de la découvrir».

Marie-Annick: «A la JOC on peut s'exprimer et être écouté; Villavenir c'était super!»

Villavenir restera pour nous tous un souvenir inoubliable, un audacieux pari sur l'Avenir. Nous y avons puisé des forces, des messages, et des idées pour demain. Villavenir n'était-il pas le rendez-vous de la jeunesse qui se réveille et regarde avec audace et confiance l'avenir parce qu'elle veut vivre, bâtir et lutter pour un monde nouveau? Nous, nous en sommes persuadés. Dans quelques années nous pourrions dire comme ceux qui ont démarré la JOC il y a 60 ans: «Villavenir, j'y étais!»

Marie-Rose, Hélène, Marie-Annick

Michel, Philippe, Robert

(et les autres: nous étions 550 jeunes du Finistère)

● **Rencontres avec «La Vie» dans le Finistère:** 13, 14, 15 juin. (Cf. «Quimper et Léon», 24 mai, p. 226. Et ci-jointe cette page de publicité.

ILS AIMENT LA VIE, ILS LISENT «LA VIE»

HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN D'ACTUALITÉ

DÉCOUVREZ VOUS AUSSI

«LA VIE» :
CHAQUE SEMAINE
UNE BOUFFÉE
D'AIR PUR,
UNE OUVERTURE
SUR LE MONDE,
UNE
INFORMATION
DIFFÉRENTE.



Demandez à recevoir
gratuitement «La Vie»
chez vous pendant
quelques semaines,
en retournant
le coupon ci-dessous
dûment rempli à :
LA VIE - BP 736
75822 PARIS CEDEX 17

la vie

L'HEBDO QUI PARLE A CŒUR OUVERT

11 F. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

----- ✂

Nom _____

Prenom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

souhaite recevoir «La Vie»
pendant quelques semaines

L'Esprit Saint dans la vie de l'Église et du monde

*Le Pape Jean-Paul II a rendu publique, le vendredi 30 mai, une lettre encyclique sur l'Esprit Saint. Il sera bon d'avoir accès au texte complet de cette lettre que l'on trouvera disponible en diverses éditions. Le secrétariat national de l'épiscopat français (S.N.O.P.) a publié «**quelques notes pour servir à la lecture de l'Encyclique**». Le bulletin diocésain les présente ici.*

I. LE DOCUMENT

Une Lettre Encyclique, mode d'expression solennel réservé au Pape en tant que pasteur de l'Église universelle. La précédente Encyclique avait été adressée au sujet du millénaire de l'action des saints Cyrille et Méthode, apôtres des peuples slaves. Celle-ci comporte 139 pages dans l'édition de la typographie vaticane.

Les deux mots qui servent de titre «**Dominum et vivificantem**», «**Selgneur qui donne la vie**», sont extraits du Credo de Nicée-Constantinople pour dire la foi de l'Église en l'Esprit Saint, Credo redit chaque dimanche.

II. LE THÈME

L'Esprit Saint dans la vie de l'Église et du monde. L'Encyclique prend ainsi place à la suite des deux Encycliques précédentes qui concernaient le mystère du Christ Fils de Dieu : «**Redemptor Hominis**» et le mystère du Père : «**Dives in misericordia**». Elle rappelle une Encyclique de Léon XIII sur le même thème (**Divinum illud munus**, 1897) et l'invitation de Paul VI sur la nécessité, à la suite du Concile, d'une «**attention renouvelée à la doctrine de l'Église sur le Saint Esprit**» (2).

III. LE TON

Le Pape présente son Encyclique comme un «**méditation**» personnelle à laquelle il veut associer tous les chrétiens.

IV. PERSPECTIVE

L'approfondissement du mystère de l'Esprit Saint est rendue plus urgente par l'approche de l'an 2000. L'Encyclique se situe comme la première annonce de ce grand jubilé commémorant le mystère de l'In-

carnation du Fils de Dieu et des deux millénaires où s'est exercée dans l'Église et hors de l'Église l'action du Saint Esprit (49, 52, 53).

Elle se veut le premier acte dans la préparation de ce grand jubilé.

V. RÉFÉRENCES

Toute l'Encyclique se présente comme une lecture méditée des textes nombreux de l'Écriture sur la personne et l'action du Saint Esprit. Elle suit les textes mêmes sans prétendre donner à l'exposé une forme systématique. Parmi eux sont spécialement mis en valeur le discours où Jésus, après la Cène, annonce la venue de l'Esprit. Toute la seconde partie de l'Encyclique (27-48) est un commentaire d'un court passage de ce discours où l'Esprit Saint est présenté comme celui qui doit «**manifester le péché du monde**» (Jean 16, 7-8) et d'un texte de l'Épître aux Hébreux sur la purification du péché.

Quelques citations sont empruntées aux Pères de l'Église : Basile et Augustin. Deux notes donnent les éléments de la tradition patristique et théologique.

Enfin on relève de nombreuses références au Concile de Vatican II, spécialement à la constitution sur l'Église (**Lumen Gentium**), (64), et sur l'Église dans le monde de notre temps (**Gaudium et Spes**). Cette dernière est citée à propos du discernement nécessaire pour une Église qui se veut ouverte au monde (26), à propos du péché (43,44), au sujet de l'action de l'Esprit Saint à l'extérieur du corps de l'Église (53).

VI. DÉVELOPPEMENT

Trois grandes parties :

- L'Esprit du Père et du Fils donné à l'Église
- L'Esprit qui met en lumière le péché du monde
- L'Esprit qui donne la vie.

La seconde partie mérite une attention toute spéciale. C'est, à partir d'un texte de Saint Jean, une méditation sur le péché et sur la libération du péché. Le Pape y montre que tout péché est en rapport avec la mise à mort du Christ sur la croix (31, 32). Ce rapport existe même pour le péché «**du commencement**», le péché «**dans sa forme originelle**» (on ne parle pas de péché originel) (33-38). Tout péché, tout rejet de Dieu cause la «**douleur de Dieu**», d'un Dieu Père qui «**compatit**» au mal que se font les hommes qui faussent par le péché la vérité de l'homme et la vérité de Dieu (37, 39). L'Encyclique parle ensuite du péché contre l'Esprit, ce péché que le Christ déclare irrémissible (46-48).

VII. REGARD SUR LE MONDE PRESENT

Certes, l'Esprit Saint continue à agir dans le cœur des hommes, au-delà même des frontières visibles de l'Église (53). Il agit dans et par

leur conscience (long développement 43-45). Mais le monde subit une pression constante qui le conduit au rejet de Dieu. D'où les idéologies de la mort de Dieu préparant celles de la mort de l'homme (38). Cette opposition à Dieu se manifeste aujourd'hui dans les systèmes philosophiques athées et dans les idéologies matérialistes, spécialement le marxisme. Il faut reconnaître **«les désirs contraires à l'Esprit qui caractérisent tout l'esprit de la civilisation contemporaine»** (56). Il faut être sensible à tous les signes de mort qui nous offrent aujourd'hui un vaste tableau de la mort (57). La mission de l'Église, dans la force de l'Esprit, est bien d'aider l'homme, qui reste sa vraie **«route»**, à retrouver sa vérité et à **vivre** en Dieu et de Dieu dans l'espérance de la vraie liberté (58-60).

Mais dans sa lecture du monde actuel l'Encyclique relève aussi le retour à la prière. **«Partout où l'on prie l'Esprit Saint est présent»** (65). «Notre époque difficile a particulièrement besoin de prière». L'Église, en prière avec Marie, pourra, dans l'Esprit servir la cause de l'espérance. Car l'Esprit est le gardien de l'Espérance (67).

VIII. SILENCES...

Cette méditation ne comporte pas, à première vue, d'ouverture œcuménique. Certes, mention est faite de la célébration, à Constantinople et à Rome, du 16^{ème} centenaire du premier Concile de Constantinople, où fut définie la personnalité du Saint Esprit. Hommage est rendu aux **«Églises orientales qui ont conservé jalousement les richesses extraordinaires de l'enseignement des Pères sur l'Esprit Saint»** (2). Mais, plus important, le fait que l'ensemble du texte manifeste, sans aucun esprit de controverse (il n'y est pas question du «filioque»...) la force d'un héritage commun.

Par ailleurs, tout en prenant acte d'un renouveau de la prière l'Encyclique ne fait pas état du **«renouveau charismatique»**. Il évite même l'emploi du mot charisme. Elle s'adresse, il est vrai, à l'Église universelle.

IX. SUITES

Ce texte, spirituellement d'une grande densité, vient à son heure. L'Église latine a quelque peu, autant dans la piété des fidèles que dans la construction des théologiens, minimisé le rôle de l'Esprit Saint. Voir les «rétractations» du Père Yves Congar dont la dernière œuvre aura été probablement, ses trois volumes sur le Saint Esprit (1). Aujourd'hui, en certains milieux, l'Esprit Saint fait un retour en force. Il était utile que le Pape rende à l'Esprit Saint toute sa place, spécialement dans la vie de l'Église, mais, qu'en même temps, il le restitue à l'intime de la vie de Dieu unique en trois personnes et que, dans son action, il le montre comme celui qui remplace le Christ auprès de nous.

(1) Cf. «Quimper et Léon», 22 mai 1982: **Je crois en l'Esprit Saint**. Présentation des 3 volumes du père Congar, pp. 235-237. N.D.L.R.

L'Œcuménisme en marche

TEXTES ET DOCUMENTS

● **PÈRE GIRAULT, PASTEUR ALBERT NICOLAS, SANSTRICHER NI TRAHIR**, sur la grand-route œcuménique, Le Cerf, 1985, 192 p.

Les deux auteurs, l'un catholique, l'autre réformé, sont tous deux, en leurs Églises, responsables des relations œcuméniques. Ce qui leur a donné l'occasion de cheminer ensemble et de se retrouver en de multiples dialogues. Dans la première partie de cet ouvrage, un récit commun, ils évoquent, en quelques flashes, des moments importants d'un compagnonnage qui les a fait se rencontrer, fraternels et affrontés, à des carrefours importants de la vie œcuménique, ces quatre dernières années.

Ils disent leur conviction: «Les Églises sont maintenant arrivées à ce moment de la marche où elles n'avanceront, que si elles acceptent de **prendre en compte les questions qu'elles se posent l'une à l'autre**». Mais ils sont également conscients des difficultés et des soupçons que peut susciter pareille entreprise. «Comment avancer sans trahir sa foi, ni non plus tricher avec des formes ambiguës?» Chaque Église peut-elle «tenir compte des vraies questions de l'autre, sans renier ses propres convictions, qui constituent justement les questions qu'elle pose à l'autre?»

Dans la deuxième partie, exposé à deux voix, chacun s'exprime séparément. Le prêtre catholique sait bien où se trouve la question posée à son Église par toutes les autres: le développement de la papauté, l'autorité romaine... Il entend cette question et en même temps, dans cette ligne même, il en pose une autre à ses interlocuteurs, qui commencent aussi à l'entendre: le sens du service de l'évêque de Rome pour l'Église universelle. Aux protestants il demande alors d'écouter la question grave qui leur est posée par toutes les Églises et qui concerne la succession apostolique dans le ministère.

S'exprimant à son tour, le pasteur protestant exprime ses convictions et ses questions: d'abord sa conception de l'unité qui ne peut être que «plurielle», c'est-à-dire cohabitant avec la diversité et entre les Églises et à l'intérieur de chacune d'elles. Il interpelle l'Église catholique sur le magistère du Pape mais aussi la Réforme sur la place des ministères dans l'Église.

L'exigence œcuménique est maintenant reconnue par toutes les Églises. D'importants progrès se sont réalisés dans cette direction. Des changements sont intervenus de part et d'autre. Cependant, des obstacles demeurent... Ils peuvent paraître insurmontables... Patience et impatience sont toujours à vivre ensemble... Il faut continuer d'avancer sur le chemin: c'est la conclusion de cet ouvrage qui peut être ainsi une occasion de faire une évaluation de la situation actuelle.

..

● Peu avant la «Semaine 1986 de prière pour l'Unité», un important document est paru:

GROUPE DES DOMBES, LE MINISTÈRE DE COMMUNION DANS L'ÉGLISE UNIVERSELLE, Le Centurion, 1986, 117 p. (39f).

Connu par d'importants travaux antérieurs, ce groupe (réunissant une trentaine de théologiens catholiques et de théologiens protestants) tire son nom du lieu qui abrite ses réunions depuis 1937: l'abbaye Notre-Dame des Dombes, dans

l'Ain. Il examine en ce texte une question qui a fortement marqué les divisions entre les Églises: celle du ministère de communion et d'unité dans l'Église universelle comme telle.

..

• LE DOCUMENT: BAPTÊME, EUCHARISTIE, MINISTÈRE (le B.E.M.)

- rédigé par les chrétiens de toutes les Églises
- voté à l'unanimité, le 12 janvier 1982, par les 128 membres de la commission «Foi et Constitution» du Conseil œcuménique des Églises, réunis à Lima (Pérou), commission dont font partie, depuis 1968, des théologiens catholiques.
- proposé à la réflexion et à la réception de toutes les Églises (Cf. «Quimper et Léon», 1, 1985, p.21; 4, 1985, p.80)
- publié en français aux Éditions du Centurion / Presses de Taizé.
- ce document, contribution importante à l'unité des Églises fait l'objet du n°163 de la revue «**La Maison-Dieu**», 3^e trimestre 1985.

Il avait été choisi par la «Societas liturgica» pour thème de son congrès tenu à Boston (U.S.A.) en Août 1985. L'on trouvera ici le texte des conférences qui y furent données.

Progressivement les diverses Églises prennent position à son sujet. Ainsi on peut lire:

— dans **La Documentation Catholique**, n°1902, 1-15 septembre 1985, la réponse de la Commission épiscopale française pour l'Unité des chrétiens, pp. 883-891.

— Dans **La Documentation Catholique**, n°1911, 2 février 1986, la réponse des évêques suisses, pp. 174-178.

— Un article des **Études** (février 1986) permet de faire le point sur cette question de la «réception» du B.E.M., pour ce qui est de la France: **René Girault, l'œcuménisme en marche** (pp. 253-266)

L'auteur indique ce qui est en cause dans cette «réception», puis il examine les réponses officielles données en France par la Commission épiscopale et par les Églises protestantes appartenant au Conseil Œcuménique des Églises, ainsi que diverses réactions exprimées par des membres de l'Église Orthodoxe.

La France n'étant qu'un canton du monde, ces positions ne permettent évidemment pas de conclure. De toutes manières, la «réception» du B.E.M. sera longue... et elle «ne sera pas un jeu intellectuel de théologiens, érudits ou amateurs, mais le résultat d'une conversion de toutes les Églises» (p. 266)

..

• UNITÉ DES CHRÉTIENS (17 rue de l'Assomption, 75016 Paris). LES JEUNES ET LES ÉGLISES

Deux catholiques, deux protestants et un anglican nous proposent leurs différents regards: aumôniers d'étudiants (Jo Rival, J. Alexandre), directeur de Centre de rencontre international (J.F. Delteil), psychosociologue (G. Lescanne), prêtre anglican (M.Draper). Et les jeunes eux-mêmes, représentatifs de

groupes et mouvements divers (Taizé, A.C.I., Focolari, renouveau charismatique...) donnent le témoignage de ce qu'ils vivent, en différents pays (France, Italie, Colombie, Liban, Togo) ou l'écho des rassemblements auxquels ils ont participé.

Nous nous laisserons aussi interpellé et serons invités à réfléchir avec deux articles de M. Dubost: que les Églises osent s'exposer au feu de la Parole et puisent aux sources évangéliques pour y découvrir l'attitude du Christ vis-à-vis des jeunes! Un numéro **très étudié** qui, par son actualité, ne peut manquer d'intéresser tous ceux — parents et éducateurs — qui se sentent concernés par la vie des jeunes et par leurs problèmes.

Commande:

U.D.C. 17, rue de l'Assomption — 75016 Paris. Le numéro: 20 F (à partir de 10 ex.: 16 F) Paiement à la commande: U.D.C. — 34 611 20 C — La Source.

..

EXTRAIT DE LA SYNTHÈSE FINALE DU SYNODE 1985 pour le 20^e anniversaire de la clôture du Concile Vatican II.

Se basant sur l'ecclésiologie de communion, l'Église catholique, au temps du concile Vatican II, a pleinement assumé sa responsabilité œcuménique. Après ces vingt années, nous pouvons affirmer que l'œcuménisme s'est profondément et d'une manière indélébile inscrit dans la conscience de l'Église. Évêques, nous désirons ardemment que la communion incomplète qui existe déjà avec les Églises et les communautés non catholique parvienne, avec la grâce de Dieu, à une pleine communion.

Le dialogue œcuménique doit être conduit sous un mode différent aux divers échelons de l'Église, soit de l'Église universelle, soit des Églises particulières ou des organisations locales. Il doit être spirituel et théologique. Le mouvement œcuménique s'étaye d'une manière particulière sur la prière mutuelle. Le dialogue est authentique et fécond s'il présente la vérité avec amour et fidélité envers l'Église. Alors, il permet que l'Église soit vue plus clairement comme sacrement d'unité. La communion entre les catholiques et les autres chrétiens, bien qu'incomplète encore, nous appelle tous à collaborer dans de multiples domaines et permet un certain témoignage commun de l'amour salvifique de Dieu envers le monde qui a besoin du salut.

..

- Du 5 au 8 avril, les délégués à l'œcuménisme (catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans) ont eu leur **rencontre triennale à Chantilly**. Thème: «Nos différences ecclésiales: leur enjeu dans la recherche de l'unité».

Bref dossier P.C.

• Nos amis défunts

M^{me} Joseph Péron, Roscoff - M^{me} Jean-Louis Kersauson, Cléder - Frère Yves Le Bris, des Frères des Écoles Chrétiennes, Névez - M^{me} Noël Pavec, Pont-l'Abbé - M. Albert-Yves Breton, Saint-Thégonnec - Sœur Félicie Lavolé, des Filles de Jésus de Kermaria, Moëlan - Frère Alain Hémon, des Frères des Écoles Chrétiennes, Landrévarzec - Frère Yves Le Goff, Spiritain, Abbaye de Langonnet, Plouvien.

● **VENT D'OUEST.** Mai 1986. **A.C.G.F.** Finistère Sud.

En 24 pages, sous couverture verte, c'est le journal de bord de l'A.C.G.F. Finistère-sud.

Compte rendu d'une journée de formation le 22 octobre 1985 à Kérivoal, avec l'équipe diocésaine, l'aumônier national... et un travail sur le compte rendu d'une réunion, mémoire de l'équipe. Des nouvelles d'équipes. Un témoignage sur la récollection du 9 mars 1986 à Kermabeuzen. La session d'aumônerie le 11 février 1986 à Créach-Balbé, à l'école des responsables diocésains et régionales du mouvement: «Le spécifique féminin et la place de la femme dans l'Eglise».

● **LES 25 ANS D'AMNESTY INTERNATIONAL**

Créée à Londres le 28 mai 1961, Prix Nobel de la Paix en 1977, Amnesty fête son quart de siècle. C'est une organisation dont les buts sont l'adoption, le soutien et la libération de prisonniers politiques, prisonniers d'opinions, victimes de la torture, disparus... Elle compte aujourd'hui 500 000 adhérents répartis en 150 pays, dont 25 000 en France.

● Hors série n° 4, **PANORAMA: LES BONNES ADRESSES DE L'ÉTÉ**

Plus de 200 lieux répertoriés. Un guide bourré de projets remis à neuf.

Pour crapahuter dans la verdure, tisser à l'ombre d'un atelier, encadrer une colo, rompre la solitude, souvrir à d'autres contacts. Creuser sa passion pour le cinéma, le monde des abeilles... Pratiquer le yoga, le chant choral, s'arrêter, contempler, assouvir sa soif de connaissances. S'interroger aux carrefours de la foi. Méditer. Faire silence. Prier. Lire la Bible. Nourrir sa foi.

Ce numéro de 64 pages toutes en couleur est disponible dans les librairies religieuses, ou en écrivant à: PANORAMA, 21 rue de Fg St-Antoine, 75550 PARIS CÉDEX 11. SON PRIX: 30 F

● L'Association **LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES** recherche des bénévoles pour aider dans les séjours de vacances qu'elle organise pour les personnes âgées.

Il faut avoir plus de 18 ans et être disponible pendant 3 semaines entre Juin et Septembre.

Pour tous renseignements, prendre contact avec: Henri CADORET, les Petits Frères, 33 Avenue Parmentier, 75011 PARIS, Tél: 45.55.39.19.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75

44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire

Papeterie

Pédagogie

Livres pour enfants - Disques

Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

sommaire

- Dans les événements de 1936
- Dans l'Eglise diocésaine: des diacres 241
- Visions de l'homme, visions du monde..... 247
- Communiqués et Informations 249
 - Ordinations
 - A la rencontre du Pape
 - Pardons diocésains
 - Terre Sainte
 - Équipes et groupes du Rosaire
 - Nouveau supérieur général
- Nomination 251
- Rencontre des missionnaires en congé 251
- Villavenir: Rassemblement JOC-JOCF 253
- Hebdo La Vie 255
- Encyclique sur l'Esprit Saint 256
- L'œcuménisme en marche 259

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

LA SIGNATURE DIVINE

Un ami agnostique m'a dit, un jour qu'il photographiait en montagne des gentianes bleues, des anémones soufrées et des chardons d'argent, que la vive beauté de ces fleurs «pour un peu (lui) ferait croire à l'existence de Dieu». Quant à moi, j'aperçois spontanément la signature divine dans les plus belles réussites de la nature.

Le futur Jean-Paul II déclara un jour dans un sermon aux paysans de son pays: «Pour nous, le seul nom de Tatra nous fait lever les yeux vers le ciel... La contemplation des montagnes se confond avec celle de Dieu... Le chrétien est quelqu'un qui regarde vers les sommets».

J'adhère à cette admiration de la nature. Un paysage harmonieux m'invite à prier... ou à méditer sur la «vision béatifique»: alors Dieu nous apparaîtra plus beau que les îles grecques, plus beau qu'un sommet enneigé étincelant au soleil, plus beau que les érables rouges dans l'«été indien», plus beau que la plus émouvante symphonie, plus beau que la plus ravissante jeune fille.

JEAN DELUMEAU

Ce que je crois (Grasset, 1985), p. 21.

ORDINATIONS

AU

DIACONAT

A la cathédrale Saint-Corentin, le 15 juin 1986

Dès avant 16 heures, ce dimanche 15 juin, la cathédrale Saint-Corentin, à Quimper, se remplissait progressivement et cette affluence y annonçait l'un de ces grands rassemblements qu'elle a bien souvent accueillis: **pour la première fois une ordination de diacres permanents** allait être célébrée dans notre diocèse; quatre pères de famille arrivaient ainsi au terme d'une longue préparation (cf. «Quimper et Léon», 24 mai 1986).

La foule réunie en cet après-midi, le long cortège des 70 prêtres précédant Monseigneur l'Évêque à la procession d'entrée, tout cela indiquait la part que l'Église diocésaine prenait à l'événement de ce jour.

Monseigneur Barbu, entouré de Louis Le Bras, délégué diocésain au Diaconat permanent, et de M. le Vicaire Général Gourvès, accueille les candidats.

Des représentants des équipes qui les ont accompagnés au cours de leur préparation s'expriment tour à tour et disent la qualité et le sérieux de leur démarche, ce que souligne aussi le délégué diocésain.

Les épouses des candidats interrogées, disent alors leur accord à l'ordination et à ce qu'elle va entraîner dans leur vie familiale.

La liturgie de la Parole se poursuit dans l'écoute d'un texte de saint Paul et du passage de l'évangile de saint Jean montrant Jésus lavant les pieds de ses disciples au cours du dernier repas avant sa mort.

L'homélie de Monseigneur l'Évêque montre d'abord le sens de cet acte, de «cette leçon singulièrement parlante». Puis il poursuit en situant le diaconat dans cette perspective du service.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

La première communauté chrétienne avait bien retenu l'enseignement du Maître, au point, nous dit saint Luc qui nous en conte l'histoire, que «la multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme». Bien vite cependant, en raison même de l'accroissement du nombre des fidèles, et de leur diversité, il fallut établir dans les diverses communautés des «**spécialistes de la charité**». Tel nous apparaît ce petit groupe de sept hommes, institués par la prière et l'imposition des mains des apôtres, pour «le service des tables» dont veulent se décharger les apôtres. Puis, nous les voyons s'adonner aussi à l'annonce de la Parole de Dieu, et il semble même que l'un d'entre eux au moins, Philippe, fut l'un des premiers à porter l'évangile hors de Jérusalem et des frontières de la Palestine jusqu'aux Païens.

De ces **textes fondateurs** et de la **tradition** instaurée dans l'Église et restée en vigueur dans l'Église d'Orient, il apparaît que les **Diacres sont appelés et ordonnés au service de l'Église** qui estime en avoir besoin pour exprimer, même dans la hiérarchie, les exigences de l'amour fraternel traduites en termes de services; — ils sont **au service des communautés chrétiennes** structurées par les sacrements dont ils peuvent éventuellement être les ministres: ainsi pour l'administration du baptême et la distribution de l'eucharistie, pour la célébration des obsèques et l'accueil des consentements des futurs époux; — Ils sont aussi **au service de tous les hommes auxquels est destiné l'évangile** qu'ils s'efforceront de rendre crédible par le témoignage de leur vie et leur aptitude à justifier leur espérance devant ceux qui leur en demandent compte, comme à proclamer leur foi par la parole, dans la fidélité à l'évangile de Jésus-Christ.

Dans le contexte d'aujourd'hui, en fidélité au Concile de Vatican II qui avait émis le vœu que dans l'Église latine le Diaconat puisse «être rétabli en tant que degré propre et permanent de la hiérarchie», les Diacres peuvent **jouer un rôle important dans la compréhension de la mission de l'Église**. On sait par exemple l'impact qu'a eu sur l'opinion publique, en France, mais aussi bien ailleurs, le départ au travail des prêtres-ouvriers: ils entendaient signifier la proximité de l'Église, souvent confondue avec la seule hiérarchie, «les curés» comme on disait communément, avec le monde ouvrier, et leur message a été bien reçu. Les diacres permanents, par leur engagement dans une profession et souvent par le mariage, ne sont-ils pas bien placés pour exprimer le même message? Bien des témoignages pourraient déjà être apportés en ce sens. Je pense que nous n'avons pas fini d'expérimenter toute la richesse de signification pour l'Église du rétablissement du Diaconat permanent.

L'ordination de ces Diacres ne doit point être interprétée comme remède à une carence du peuple chrétien qui se désintéresserait de l'avenir de l'Église. Sans doute, nous percevons des failles et des reculs par rapport aux critères qui étaient hier ceux de la foi d'une population,

l'assistance à la messe dominicale et la fréquentation des sacrements, mais, du moins si on se réfère aux derniers siècles, quand a-t-on vu autant de chrétiens engagés dans l'annonce de la foi, spécialement aux enfants et participant activement aux célébrations liturgiques? **La présence et le ministère des Diacres** dans nos paroisses et dans tous les lieux où vivent les hommes, **devraient plutôt stimuler les chrétiens** à prendre leur part de responsabilité, dans une Église soucieuse d'un meilleur équilibre entre toutes les forces missionnaires et apostoliques à l'œuvre au service de l'Évangile.

Cette ordination ne doit point apparaître non plus comme une sorte de suppléance au manque de vocations sacerdotales, même s'il apparaît que les Diacres sont habilités à accomplir certaines fonctions jusqu'ici réservées aux prêtres. Ne faudrait-il pas dire plutôt que, par suite de l'abondance relative des vocations sacerdotales, à un moment donné de l'histoire de l'Église d'Occident, **les prêtres ont assumé presque toutes les fonctions** exercées par d'autres ministres, en particulier par les Diacres, si bien que l'ordination au Diaconat n'apparut plus que comme un degré vers le sacerdoce. Il n'en fut pas ainsi dans l'Église d'Orient qui est restée fidèle à l'ordination de Diacres permanents pour le service de la communauté. Le Concile d'ailleurs, quand il préconisait, en 1964, le rétablissement du Diaconat «comme degré propre et permanent de la hiérarchie», ne se plaçait point dans une perspective de pénurie de vocations sacerdotales.



Entourant Mgr Barbu, de gauche à droite: Mme et Marcel Petton, Jean-Paul Duchêne et Mme, Mme et Robert Bernard, Roger Le Gall et Mme (entre les deux: Louis Le Bras).

Il s'agit donc, une fois encore, de retrouver un meilleur équilibre des ministères dans l'Église et surtout de souligner la signification de chaque ordre dans la hiérarchie sacrée.

En ce qui concerne les **vocations sacerdotales**, peut-être, pour les candidats éventuels au sacerdoce, savoir qu'ils ne seront pas les seuls à assumer la totalité des charges du ministère peut stimuler des jeunes qui hésitent à s'engager dans la crainte d'avoir à porter un trop lourd fardeau. Que naisse entre les prêtres et les Diacres une véritable amitié et une solidarité profonde dans la conscience d'une commune mission au service du même Seigneur, même si c'est dans un ordre différent!

Dans cet esprit, je remettrai, aux nouveaux Diacres, à la fin de cette célébration, **une lettre de Mission**, non pour cadrer et limiter leur apostolat, mais pour les stimuler à travailler plus spécialement dans une orientation qui tient compte de leurs engagements antérieurs et des aptitudes qui leur sont reconnues. Étant bien entendu qu'au fur et à mesure qu'ils s'engageront, de nouvelles perspectives s'ouvriront à eux et de nouveaux appels leur seront adressés, surtout au service des plus pauvres, expérimentant combien vraie est la phrase du poète: «La coupe de la douleur est profonde, et qui y met une fois la lèvre ne l'en retire pas à son gré»...

...Mais **nous** frères, pouvons-nous nous contenter d'être les spectateurs de leur engagements? Ne devons-nous pas **être, nous aussi**, chacun selon notre vocation, des **messagers de la Bonne Nouvelle**, des **témoins de l'amour de Dieu**, des **rassembleurs d'hommes**? Il serait trop facile de s'en remettre au dévouement des autres et d'attendre patiemment que Dieu fasse surgir de son Peuple des vocations d'apôtres et de témoins. En oubliant d'ailleurs que, sauf exception et miracle de la grâce, ces vocations ne naissent que dans les milieux où l'oubli de soi, le sens des autres, l'esprit de service sont privilégiés. **Puisse notre participation à cette célébration** nous interroger, nous stimuler, et, ouvrant nos cœurs à l'action de l'Esprit, **faire jaillir** de nos cœurs cette humble prière, qui est déjà un engagement: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?»

..

Et ce sont alors les grands moments de **l'ordination elle-même**: le dialogue entre l'Évêque et les futurs Diacres exprimant leur engagement, le chant de la litanie des Saints, cette longue supplication sur les appelés prosternés, enfin l'imposition des mains par l'Évêque seul, la remise de l'étole et du livre de l'Évangile.

L'Eucharistie se poursuit: procession des enfants porteurs des dons, Préface introduite par l'action de grâces des enfants des Diacres, de leurs épouses et de compagnons de travail et d'activités...

A la fin de la célébration, dans les chants de la foule et de la chorale soutenus par les grandes orgues, Monseigneur l'Évêque confie aux nouveaux Diacres une «**lettre de mission**», que remet à chacun d'eux le Vicaire Général de son archidiaconé. Les grandes lignes de cette mission, en lien avec la situation et les engagements antérieurs de chacun, sont proclamées en ces termes:



De gauche à droite: Marcel Petton, Roger Le Gall, Robert Bernard, Jean-Paul Duchêne, Mgr Barbu, M. le Vicaire Général Gourvès.

EXTRAITS DES «LETTRES DE MISSION»

M. MARCEL PETTON, vous prenez une part active dans l'animation liturgique et catéchétique, dans la gestion des biens matériels de la Paroisse **St-Martin de Brest**: continuez dans vos responsabilités, tout en cherchant désormais, avec les prêtres et les responsables du secteur, votre place de diacre dans l'action sacramentelle et liturgique de l'Église.

Vous êtes sensible à l'urgence d'un partage des biens aux dimensions du monde: je vous demande de soutenir les efforts qui vont dans ce sens, en particulier avec le C.C.F.D.

Vous êtes membre du Conseil Économique Diocésain: soyez-y attentif aux situations les plus difficiles.

Et dans les engagements sociaux qui sont les vôtres, manifestez le souci qu'a l'Église de ceux qui ont le plus de difficultés à faire respecter leurs droits.

M. ROGER LE GALL, sur votre lieu de travail, au milieu de tous et avec les autres chrétiens, soyez signe d'une Église qui veut servir tous les hommes, dans leur rencontre avec le Christ.

Présent dans le C.M.R., avec une attention particulière aux réalités ouvrières, vous y serez ministre de l'Église qui écoute la Parole de Dieu et la vit dans le service des hommes et d'abord des plus défavorisés.

Dans votre paroisse et votre secteur de **Lesneven**, avec les prêtres et les différentes équipes de responsables, vous soutiendrez les efforts apostoliques déjà déployés. Dans les services liturgiques que votre ordi-

nation vous donne d'accomplir, soyez prêt à répondre aux appels qui vous seront adressés, spécialement quand ils viendront de ceux avec qui vous travaillez et militez.

*M. ROBERT BERNARD, votre expérience familiale vous rend attentif à tous ces jeunes qui attendent de l'Église, accueil, écoute et conseil. Nous vous demandons particulièrement de soutenir les efforts qui sont faits, dans votre ville de **Morlaix**, avec les laïcs et les pasteurs responsables, pour aider ces jeunes dans la préparation de leur mariage. Écoutez et conseillez ceux qui ont le plus de mal à exprimer leur foi.*

Dans votre activité professionnelle au service des personnes âgées, avec tous vos collaborateurs, que votre témoignage de diacre soit un signe de la sollicitude de l'Église.

Enfin, dans votre secteur et votre Paroisse Saint-Martin, que votre rôle de diacre dans la vie liturgique soit une invitation faite à tous les chrétiens à prendre toute leur place dans la vie de l'Église.

*M. JEAN-PAUL DUCHENE, dans votre paroisse de **St-Évarzec** et dans l'ensemble du secteur de Fouesnant, par votre action dans le Secours Catholique, vous avez le souci de ceux qui sont touchés par des difficultés de toutes sortes. Votre ministère sera d'éveiller le plus grand nombre à cette charité du Christ qui ne connaît pas de limites.*

Dans vos responsabilités dans les Services Fiscaux, ayez une attention particulière aux personnes âgées ou démunies.

Dans les célébrations, auprès des enfants du catéchisme et des jeunes de la confirmation, et dans l'action liturgique, en collaboration avec vos pasteurs, soyez celui qui invite tous les chrétiens à se sentir plus responsables de la vitalité de l'Église.

..

Pour ces missions qui vous sont aujourd'hui confiées, vous aurez le soutien de vos épouses. Le Sacrement du Mariage qui vous unit s'enrichira encore du Témoignage de l'Amour du Seigneur qui s'est fait Serviteur.

Prenez surtout le temps de prier, d'écouter et d'étudier la Parole de Dieu. Restez en lien entre vous, diacres, et avec votre évêque et les prêtres de son diocèse.

Heureux de vous compter désormais au nombre de mes collaborateurs les plus proches, je prie le Seigneur de vous bénir, vous et vos familles, tous ceux vers qui vous êtes envoyés et tous ceux qui vous ont portés dans leur prière au cours de cette ordination.

..

Pour tous les participants à cette célébration, qui aura duré de 16 h à 18 h, la fête se poursuit par le «pot de l'amitié» offert au Likès. Ce qui permet de multiples rencontres au terme d'une belle journée.

Communiqués et informations

● Lourdes 1986

Le Premier pèlerinage diocésain 1986 a lieu du 6 au 12 juillet.

- sous la présidence de Monseigneur l'Évêque.
- Deux trains: 1 200 personnes.
- En cars: 400 jeunes (qui seront reçus au camp des jeunes).
- Thème: Ecoute et partage.
- Animateurs: Maurice Euzen et Sœur Marie-Thérèse Floc'h.
- Prédicateurs: Yves Cam et Claude Falc'hun (en breton).
- Directeur: Paul Salaün.

● Dossiers de malades pour Lourdes

Il reste encore de la place pour des malades et handicapés au Pèlerinage du 7 au 13 septembre à Lourdes. Prière de demander les dossiers **par écrit** au Bureau des Pèlerinages à l'Évêché, en indiquant: nom, prénom, âge et adresse des candidats. La clôture des inscriptions pour les malades est fixée au **1^{er} juillet**.

● 150^e anniversaire

Les **Sœurs de l'Adoration** célébreront le 13 juillet les 150 ans de leur fondation. A 15 h, Monseigneur l'Évêque présidera l'Eucharistie dans la chapelle de la Maison-Mère, 31, rue de la Providence, Quimper.

● Abbaye de Landévennec été 1986

Haltes spirituelles.

Un temps fort de prière, de silence, d'écoute et d'échange. Une journée; accueil à 9 h. 30.

Dates et thèmes:

Mardi 8 juillet et mardi 5 août: Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir aussi.

Mardi 15 juillet et mardi 12 août: Prier avec les psaumes.

Mardi 22 juillet et mardi 19 août: Le Christ, présent et absent.

Mardi 29 juillet et mardi 26 août: Oser s'émerveiller aujourd'hui dans notre monde.

Renseignements à l'Abbaye: Tél. 98.27.73.34.

●
**Chapitre
général**

Les Filles de Jésus de Kermaria confient à la prière de l'Église diocésaine leur chapitre général qui se tiendra, du 27 juillet au 17 août 1986, au Lycée « Notre-Dame de la Paix », en Ploemeur, dans le Morbihan.

Outre les élections de la Supérieure générale et de son Conseil, les capitulantes, représentant les 13 pays où la Congrégation est implantée, à l'écoute de l'Esprit Saint, feront le point sur ce qu'elles vivent actuellement comme religieuses apostoliques et prendront des orientations pour les prochaines années, en fidélité à leur charisme et dans l'attention à l'aujourd'hui de l'Église et du monde.

●
**Minihy
Levenez**

Une retraite en breton, au Minihy-Levenez. Tréflevenez: du dimanche 6 juillet (15h) au mercredi 9 (21h). Thème: l'Évangile selon saint Jean. Possibilités d'hébergement limitées. S'inscrire au plus tôt (retraite ouverte à tous, aux prêtres aussi).

●
**Rassemblement
Montfortain**

Les Congrégations Montfortaines (Pères Montfortains, Filles de la Sagesse, Frères de Saint-Gabriel) ont décidé de faire cette année, une grande rencontre de tous ceux qui s'intéressent au P. de Montfort, de diverses façons. Comme il se doit, ce rassemblement se fera dans ce haut lieu montfortain qu'est le **Calvaire de Pontchâteau, les 26 et 27 juillet 1986**.

Un certain nombre de groupes, d'associations, d'Instituts religieux vivent plus ou moins du P. de Montfort, s'intéressent à lui et à ses œuvres. Il leur est demandé de prendre contact avec les PP. Montfortains, le Calvaire, 44160 Pontchâteau, pour apporter leur part à ce rassemblement.

●
**Un congrès
à l'automne**

Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement chrétien (A.D.D.E.C.).

Pour prendre date: les 7 et 8 novembre, au collège Stanislas, Paris.

Le thème peut intéresser non seulement les chefs d'établissement mais aussi leurs collaborateurs et même le clergé paroissial.

- les ministères dans l'Église aujourd'hui
- le chef d'établissement et son équipe d'aumônerie (aumôniers, catéchètes, équipes d'animation pastorale)
- la pastorale scolaire et la tutelle des établissements (diocésaine ou religieuse)
- la pastorale scolaire en lien avec les paroisses.

Pour tous renseignements écrire:
Abbé Sénéchal, presbytère de Clohars-Fouesnant, 29118 Bénodet.

MRJC Finistère

Session d'Orientation Nationale M.R.J.C **Nancy les 17, 18 et 19 mai 1986**

Le MRJC a tenu son **Assemblée Générale** le week-end de la Pentecôte à **Nancy. 320 jeunes** responsables du Mouvement (**dont 14 du Finistère**) étaient présents pour redéfinir les orientations du Mouvement.

La précédente session d'orientation avait eu lieu à Vichy en 1980. Le MRJC se comprenait alors comme:

- un Mouvement d'action
- force de propositions
- et Mouvement d'Église.

A Nancy cette année, il se dit:

- Mouvement de jeunes
- Mouvement d'Église
- force de transformation sociale.

Simple changement de mots? C'est bien davantage, nous semble-t-il. Même s'il n'est pas facile de repérer ce qui bouge.

..

On continue à vouloir **l'action** pour un changement radical de notre société: bâtir la solidarité, faire leur place aux exclus, empêcher que le profit soit le principal moteur de la vie sociale.

On continue à faire **des propositions** en ce sens.

Mais le but visé paraît aujourd'hui plus lointain, et plus difficile à atteindre. Nous vivons dans une société de plus en plus individualiste. D'autre part, du fait de la situation de crise, **il est difficile aujourd'hui de proposer des actions qui vont dans le sens d'une transformation sociale.**

Face à un avenir incertain, il y a des jeunes qui refusent le fatalisme. Ils ne veulent pas baisser les bras. Ils proposent... ils agissent... Le MRJC s'affirme comme force de transformation sociale. Il montre que le monde rural peut évoluer différemment, et avec la participation des jeunes.

..

Regroupant des jeunes de 14 à 25 ans, le Mouvement veut leur permettre de se définir un projet d'avenir et de mieux appréhender les réalités qui les entourent. Les catégories socio-professionnelles constituant l'espace rural évoluent:

- les jeunes sont surtout scolaires, étudiants, ou dans divers stages de formation professionnelle.
- comme d'autres Mouvements de jeunes, le MRJC regroupe de plus en plus de chômeurs. Les équipes d'apprentis et de salariés sont en petit nombre.

• l'agriculture est minoritaire: les jeunes en formation agricole, les aides-familiaux ou jeunes déjà installés... représentent encore 15% des militants.

Parce qu'ils veulent rester au pays, des jeunes agissent pour prouver qu'il est encore possible de vivre en rural: ils connaissent leur village, leur commune. Ils sentent ce qui s'y passe. Le cadre de vie a une certaine qualité; il est important de le conserver. L'histoire du «pays» constitue une richesse: des savoir-faire, une identité culturelle... Toute cette richesse devient rare; il faut la préserver, la développer.

..

Le MRJC se dit Mouvement d'Eglise. Participant à la préparation du prochain Synode (consacré à la place des laïcs dans l'Eglise) le MRJC accentue sa recherche: par nos actions et nos propositions, nous voulons une société qui ne fabrique plus d'exclus. Nous tenons à nous battre pour une plus grande fraternité entre les hommes: il y a un lien étroit entre notre pratique sociale et notre participation à l'Eglise.

Le MRJC est un lieu privilégié pour permettre à des jeunes d'exprimer leurs convictions, leur foi. Cela passe, dans le Finistère, par des temps de célébration de jeunes, de réflexion et de recherche avec des séminaristes, de participation à des temps forts avec d'autres. Dans le MRJC, la «co-responsabilité» est vécue de manière concrète entre des responsables du Mouvement et les aumôniers nommés par l'Evêque. Il ne s'agit pas de fonctionner seul: nous travaillons avec d'autres Mouvements d'Action Catholique, notamment ceux du rural (ACE, CMR).

..

Le MRJC se dit ainsi **force de transformation sociale**: des jeunes se prennent en main, prennent leur place dans la commune, au travail, à l'école, dans l'Eglise, tout cela en menant une vie d'équipe. Par là, nous exprimons que nous voulons aller vers une société plus juste et plus solidaire où chacun sera responsable, et où tout le monde aura sa place.

Pour le MRJC:

- 29 Nord: **Nicole, Gisèle et Jean Conq.**
- 29 Sud: **Pascale, Josiane et P. Breton.**

• SESSIONS INTERNATIONALES A PARAY-LE-MONIAL

Organisées par la Communauté de L'Emmanuel, quatre sessions internationales se tiendront à Paray-le-Monial autour du thème général: «**Rédemption et miséricorde**»:

- du 9 au 14 juillet: La nouvelle Évangélisation,
- du 18 au 23 juillet: Rassemblement des familles,
- du 1^{er} au 6 août: Évangélisation et engagement,
- du 12 au 17 août: Forum international des jeunes.

Renseignements et inscriptions: Paray-le-Monial, 86, B.P. 07, 75261 Paris Cédex 06.

Le Pape en Colombie (1-7 Juillet)

Onze villes en six jours: pour son 30^{ème} voyage à l'étranger — et le 7^{ème} en Amérique latine — le Pape restera en Colombie du 1^{er} au 7 juillet.

Après une journée et demie à Bogota où il rencontrera les autorités religieuses et politiques, il parlera aux jeunes de Chiquinquirá puis reviendra à Bogota pour aller auprès des pauvres des «barrios». Étape à Cali, à Tumaco où il s'adressera aux missionnaires à Popayan. Le 6, il sera à Chinchina et à Medellin où il ordonnera plusieurs prêtres. Le 5, il priera avec les survivants de la catastrophe d'Armero. Les étapes suivantes seront Bucaramanga, puis Cartagena.

Avant de regagner Rome, Jean-Paul II fera une escale dans l'État de Sainte-Lucie.

L'ESPRIT SAINT dans la vie de l'Eglise et du monde

Le texte de l'Encyclique de Jean-Paul est disponible en diverses éditions:

- La Documentation Catholique; **Bayard-Presses**, 3, rue Bayard, 75393 Paris cedex 08; n° 1420, du 15 juin 1986.
- Aux Éditions **Médiaspaul**, 8, rue Madame, Paris (20f.).
- Aux Éditions du **Centurion**, collection de poche, Documents d'Eglises, 142 p., 30 f.
- Aux Éditions du **Cerf**, 144 p., 30 f. Introduction par le Père Yves Congar.

Vocation et mission des laïcs

Le 14 mai 1986, le Groupe épiscopal pour les Communautés chrétiennes, présidé par le Cardinal Decourtray, a préparé avec quinze laïcs les débats de la prochaine Assemblée Plénière d'octobre sur «**La vocation et la mission des laïcs**», qui seront **une étape vers le Synode romain d'octobre 1987**. Ces quinze laïcs étaient délégués par les cinq regroupements de leurs mouvements et organismes ou consultés au titre de leur responsabilité dans la catéchèse, la pastorale de la santé ou de la famille.

Parmi les sujets qui ont attiré l'attention dans l'état actuel de la recherche, les laïcs et les évêques présents sont tombés d'accord sur les nécessités suivantes: s'impliquer dans la société et y tenir son identité, trouver un langage nouveau et explicite pour annoncer le Christ, reconnaître vraiment les responsabilités des laïcs en corrélation avec celles des diacres, prêtres, ou évêques, raviver les liens entre mouvements, services et communautés en les mettant davantage au service de l'ensemble du Peuple de Dieu, ouvrir largement des responsabilités majeures à des femmes, continuer de favoriser un apostolat organisé et pas seulement individuel, préparer des paroles d'Eglise concertées entre évêques et laïcs, relier en chaque baptisé l'expérience spirituelle de Dieu et l'élan missionnaire.

Une vingtaine de laïcs seront invités à l'Assemblée Plénière des Evêques, au titre de consultants.

P. Gaston Piétri - P. Régnier
Secrétaires généraux adjoints de l'Episcopat.

S.C.M6, place du 118°
29000 QUIMPER
Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bols et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE**GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne**LA RÉGION A SA BANQUE**

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agrée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER**Tél. 98.95.61.24**

Jeunes en Terre Sainte

Échos du pèlerinage de Pâques 1986

Israël... Petit pays du Moyen-Orient, très marqué par son histoire : biblique d'abord, et aussi histoire très récente, puisque la fondation de l'État juif ne remonte qu'à 1948.

Toutes les rencontres que nous ferons contribueront à nous présenter un carrefour de peuples aux traditions très différentes, mais surtout, le lieu de convergence des croyants en un Dieu unique : Israël est, pour les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, une Terre Sainte.

La vocation particulière de ce petit pays nous a tous marqués : c'est sur cette terre que Dieu s'est manifesté aux hommes : d'abord par le relais des prophètes, des Juifs croyants, puis, si directement, en Jésus.



C'est ainsi que notre **petit groupe de 22 pèlerins** a sillonné la Terre Sainte : en commémorant à chaque pas des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Nous avons longé la Méditerranée, en nous arrêtant à Jaffa, puis Césarée maritime, d'où partirent en mission les premiers chrétiens ; ensuite au Mont-Carmel, et à Saint-Jean d'Acre, ville des Croisés.

Mais la majeure partie de notre périple s'est déroulée en Galilée, en Samarie, et surtout à Jérusalem.

Les « escales » ont été ponctuées par des marches : la montée au Thabor par une route assez sinueuse, et l'arrivée au sommet qui domine la plaine verdoyante de Yizréel. Durant l'Eucharistie, célébrée en ce lieu, où selon une tradition ancienne le Christ fut transfiguré, notre méditation s'est portée sur la personne de Jésus : « Qui es-tu pour moi ? »... Atmosphère de joie.

Le lendemain, nous suivions les bords du Lac de Tibériade : paysage très paisible, où se mêlent le vert des collines et les taches vives des fleurs. Après quatre heures de marche, nous nous sommes retrouvés au Mont des Béatitudes.



Certaines scènes m'ont marquée : ainsi, aux environs de Sichem, en Samarie, de jeunes musulmans nous ont regardés, en silence, durant l'Eucharistie célébrée près d'un ruisseau.

De même, durant le chemin de croix suivi à Jérusalem, j'ai admiré le respect que nous a marqué un groupe de soldats israéliens, qui a attendu que notre temps de recueillement s'achève, avant de parler.



Durant ce pèlerinage, nous avons découvert les lieux où s'est déroulée l'Histoire du Salut, nous situons mieux désormais les scènes de la Bible, mais aussi, nous avons un peu plus cerné la réalité de l'État moderne d'Israël, dans ses dimensions politique et spirituelle.

*
**

A plusieurs reprises, des chrétiens d'Israël ont partagé avec nous leur souci de mieux comprendre leurs voisins et leurs frères, dans leurs convictions religieuses.

C'est le cas d'une femme protestante, venue de Hollande pour s'implanter dans un «Kibboutz» (ferme collective) chrétien.

De même, pour Rita Geftman, Juive convertie au Christianisme, il est nécessaire de retrouver les racines juives de notre foi catholique.

Quant au Père Khouri, Supérieur du Séminaire de Beit Jalah, il nous a parlé des déchirements que vivent les chrétiens palestiniens de la communauté locale... Bien qu'en très faible minorité dans le monde arabe, ils sont cependant en position privilégiée pour dialoguer avec leurs frères musulmans.

Israël... Terre privilégiée d'œcuménisme?

*
**

Beaucoup de rencontres, et de temps forts.

L'unité du groupe de pèlerins, à construire au jour le jour...

Une semaine... cela passe un peu trop vite, mais le pèlerinage vers JERUSALEM... c'est chez nous, dans le quotidien, que nous le poursuivrons.

ODILE.

● **LE JOURNAL DE LA PAIX**, *Pax Christi*, n° 341-342, juin-juillet-août 1986.

Spécial Lourdes 86. Rassemblement-pèlerinage 3-6 octobre 1986. «La paix pour demain, notre espérance». Compte-rendu. Forum: 20 mouvements témoignent pour la paix. Un supplément de 30 pages.

● Les dossiers de la **BIBLE**, mars 1986: Les pharisiens et les Évangiles.

Il est souvent question des pharisiens dans les évangiles. Ils y apparaissent opposés à Jésus, le contredisant, le mettant «à l'épreuve» et Jésus leur adresse des reproches sévères.

Mais il n'y a pas eu entre eux seulement ces conflits: Nicodème par exemple, était un pharisien et sa conversation avec Jésus a été certes vive mais également sereine.

L'étude présentée en ce dossier permet de mieux voir ce que furent en fait, et historiquement, ces pharisiens qui représentent un courant de pensée et de pratique dans le monde juif complexe (et aujourd'hui encore).

Centre de Formation Catéchétique

Cet article a pour but d'informer le plus possible les chrétiens du diocèse de Quimper au sujet du Centre de Formation qui vient de se créer et qui va fonctionner dès la rentrée prochaine.

Puisqu'une «responsabilité pastorale» lui a été confiée, l'Enseignement catholique tente de l'assumer dans l'exercice même de sa fonction éducative. Mais cela ne va pas nécessairement de soi. En même temps que la nécessité de faire régulièrement le point, apparaît l'intérêt, voire l'urgence, de prendre les moyens d'une formation adaptée.

Consciente de cette «urgence», c'est d'abord l'UDREF (Union Départementale des Religieuses et Religieux enseignants du Finistère) qui a conçu et élaboré (fin 84) les premières grandes lignes d'un CENTRE DE FORMATION CATÉCHÉTIQUE ET PASTORALE adapté à la situation de l'Enseignement catholique. Informé, le CODIEC s'est immédiatement déclaré favorable et partie prenante.

Ces deux organismes ont confié à une commission la tâche de mettre au point un projet précis en mars 1986. Ils ont adopté et signé une charte qui donne naissance à cette nouvelle instance de formation le 8 avril 1986.

1. — EN LIEN AVEC LE DIOCÈSE

Ce Centre de formation proposera une formation adaptée à la situation des enseignants, des parents, des animateurs qui ont particulièrement la charge de la catéchèse dans l'enseignement catholique.

Mais il n'est pas isolé des autres moyens de formation du diocèse, du service diocésain de catéchèse ou de celui de la formation permanente.

La présence de Mgr Barbu, des Vicaires généraux, de Yves Cam à l'une ou l'autre des réunions de présentation, la collaboration de René Gourvennec manifestent cette intégration dans l'Église locale.

De plus, les formateurs du diocèse ont été sollicités et acceptent de collaborer à cette formation qui sera également complétée par la participation à des «filières» diocésaines.

2. — LES OBJECTIFS:

Il s'agit d'une formation spécifique qui prend en compte la situation particulière de l'école catholique comme lieu d'une mission d'Église.

Les objectifs sont donc de permettre à des enseignants, à des parents ou des animateurs

- de mieux connaître le lieu catéchétique (milieu de vie, les jeunes, l'environnement culturel...)
- de se donner une formation théologique, pastorale qui aille de pair avec leur compétence et leurs connaissances professionnelles,
- donc, d'approfondir leur foi et de pouvoir mieux en témoigner à travers leur enseignement et dans une pratique catéchétique.

3. — LE FONCTIONNEMENT:

Pour participer à la formation, des conditions minimales sont demandées:

- avoir un minimum de pratique catéchétique,
- être envoyé par un établissement scolaire,
- vouloir travailler en équipe, avec d'autres partenaires de la pastorale,
- se rendre disponible pour tous les temps de formation...

Le rythme de la formation est à dominante hebdomadaire: le lundi, de la mi-septembre à la fin mai. Deux temps forts de 3 jours sont prévus (vacances de la Toussaint et de février). La formation s'échelonne sur deux années.

Un contrat peut-être conclu entre l'établissement et celui qui participe à la formation.

Le Centre a son siège à Kerivoal (Quimper). Des journées de formation pourront cependant être réalisées dans d'autres lieux.

Une équipe d'animation, nommée par l'U.D.R.E.F. et par le C.O.D.I.E.C., assure le fonctionnement: programmation, contacts avec les formateurs, les autres instances diocésaines...

Des délégués de secteurs facilitent les liens nécessaires entre le centre de formation et tous les établissements scolaires.

4. — LE PROGRAMME:

La définition du contenu de programme tient compte:

- des objectifs du Centre de formation,
- de la situation concrète des participants comme parents, animateurs, enseignants à un niveau précis, de leurs centres d'intérêts, des questions que des jeunes leur posent...

Au centre des thèmes, se situe la problématique «foi et culture» avec toutes ses implications dans l'acte d'enseigner.

Plusieurs approches pourront être utilisées: anthropologique (lieu catéchétique, les cultures, la pédagogie...), théologique (la Christologie, Dieu, la Création, le mal, «dire Dieu»...), ecclésiologique (connaissance de l'Eglise universelle et locale, vivre en Eglise, les sacrements...), biblique (les thèmes fondamentaux de l'Ancien et du Nouveau Testament, les types de lecture biblique...).

*
**

Ce centre de formation catéchétique fonctionnera avec un premier groupe à partir de septembre 1986.

Il est possible de demander des renseignements plus précis à Kerivoal (F. Gilbert GUILLO - Tél. 98 95 40 20).

● **HALTES**, *Dossiers du Service d'études et d'échanges pour les loisirs et le tourisme*. Pastorale des Réalités Tourisme et Loisirs (P.R.T.L.).

N° 43, mai 1986 - Réflexions et expériences.

N° 44, spécial été 1986: les **fiches multilingues** éditées par la P.R.T.L., en français, en anglais, en espagnol, en néerlandais, en italien, en allemand: les textes de lectures prévues dans la liturgie des dimanches. A commander à S.E.L.T., 4, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris.

PORTER LA COMMUNION AUX ABSENTS ET AUX MALADES

RÈGLES LITURGIQUES PRATIQUES

Au VIII^e siècle, l'Eglise d'Occident a réservé le droit de porter la communion aux prêtres et aux diacres. Aujourd'hui, le trop petit nombre de ministres ordonnés pourrait priver les malades de la communion fréquente. Aussi, depuis 1973, **des chrétiens, hommes ou femmes, peuvent être délégués par le prêtre pour assurer ce service de l'Eucharistie.**

Il y a là une information, une attention, un souci fraternel à créer. En effet, certaines familles n'osent pas encore demander la communion pour l'un des leurs. D'autre part, il arrive que des prêtres, pas assez sensibilisés à cet aspect du problème, veulent se réserver le droit de porter la communion, au risque de priver les malades qui le souhaitent, de la communion fréquente.

QUI PEUT PORTER LA COMMUNION?

Un homme ou une femme «ayant reçu une préparation convenable, recommandé par sa vie chrétienne, sa foi et sa manière de vivre». La personne qui porte la communion partage la foi de l'Eglise envers le mystère de l'Eucharistie et participe habituellement à la messe. On ne choisira pas une personne dont la désignation puisse provoquer l'étonnement des fidèles.

Il est bon que **la mission de porter la communion** soit clairement donnée et que la démarche manifeste un **lien entre ce service liturgique et fraternel et la célébration eucharistique dominicale ou du jour**. Il y va du sens ecclésial du mystère eucharistique. Par exemple, il faut éviter que les fidèles qui vont porter la communion la reçoivent de manière trop secrète. D'autant plus que n'importe qui peut alors présenter la custode sans offrir les garanties requises. Le célébrant doit savoir à qui il confie le Corps du Christ: s'il est étranger à la paroisse, le célébrant doit être averti par le curé. Présenter la custode, en venant soi-même communier, n'est pas le meilleur geste. Plutôt, au début de la célébration, on aura soin de déposer la custode sur l'autel. Au moment du rite final de la messe, on pourra se présenter pour la recevoir du prêtre qui accompagnera ce don d'une parole d'envoi: «Allez porter le Corps du Christ à vos frères...» ou toute autre formule soulignant la communauté de prière de ceux qui sont là avec ceux qui sont absents. **ON PORTE L'EUCCHARISTIE EN COMMUNION!...** et pour pour la COMMUNION!

Celui qui est choisi pour porter la communion reçoit **une mission d'Eglise**, il faut l'aider spirituellement, avoir le souci de sa formation et de son lien avec les autres personnes qui accomplissent le même ministère. Le service diocésain d'accompagnement des malades aura ce souci de formation. On pourrait imaginer — et cela est très souhaitable — dans un secteur ou une région, des réunions de prière et de formation de loin en loin: elles sont nécessaires pour que ce service ne cesse d'être source de foi pour ceux et celles qui s'y sont engagés. Ces réunions seront aussi l'occasion pour vérifier comment chacun pratique ce service, en lien avec les recommandations de l'Eglise.

UNE CÉLÉBRATION A DOMICILE

Porter la communion n'est pas réductible à la distribuer. Porter la communion nous invite à vivre une relation humaine de foi avec la personne qui la reçoit.

- Il faut, bien sûr, tenir compte de la diversité des situations: faiblesse du malade, plusieurs malades dans une même chambre, entourage incroyant ou indifférent, activité du personnage soignant.

- Toutefois, hors des cas difficiles, il faut **faire très attention à la manière**: une table, un espace propre et dégagé, une nappe, une lumière, des fleurs. La plus grande pauvreté des moyens ne doit tomber dans la vulgarité. L'Eucharistie n'est pas une chose, un médicament qu'on apporte: elle est le sacrement de la foi, la Présence d'amour de Quelqu'un.

- Il existe **des custodes**. Il est souhaitable de respecter l'usage antique de les porter en médaillon, en fabriquant, au besoin, une pochette correcte suspendue à une cordelière. Mais il peut arriver aussi que nous devions transporter l'Eucharistie soit dans une poche intérieure de notre vêtement, soit dans un sac à main. Dans ce cas, nous devons faire extrêmement attention, en nous présentant au malade, de ne pas brutalement sortir l'Eucharistie de notre poche ou de notre sac: cela par respect pour le mystère de foi que nous allons partager avec le malade. Aussi, nous prendrons soin de nous présenter au malade avec la custode dans notre main ou posée sur le missel que nous utiliserons pour la prière.

- Même s'il faut adapter le temps de la célébration à la santé du malade, il doit toujours y avoir **une place pour la Parole de Dieu** (L'évangile du dimanche ou du jour, par exemple), **pour le Notre Père et pour une expression pénitentielle même minime**. Depuis le Concile Vatican II, aucun sacrement n'est célébré sans une annonce de la Parole de Dieu qui, elle aussi, est une nourriture.

RAPPELS PRATIQUES

Il peut arriver qu'un malade refuse la communion ou ne puisse la recevoir au moment où nous nous présentons. Celui qui porte l'Eucharistie doit alors la consommer avec foi. S'il en a la possibilité, il pourra aussi, sans attendre, la porter au lieu de la réserve eucharistique.

Il est contraire à la discipline des sacrements que quelqu'un emporte chez lui une hostie consacrée pour la donner à un malade le lendemain ou plus tard. D'autre part, il est anormal et exclu de laisser plusieurs hosties à un malade pour qu'il puisse se communier chaque jour. En réalité, on «ne se communie pas» mais on reçoit la communion dans une relation de foi, de personne à personne.

Si on porte la communion à un malade hospitalisé ou dans une autre paroisse, il convient d'en informer l'aumônier d'hôpital ou le curé du lieu.

Maurice RENAULT

vicaire épiscopal
accompagnant la pastorale de la Santé
Rennes

- **En préparation: Une brochure à l'usage des équipes liturgiques et de tous ceux qui veulent réfléchir sur le sens de la communion portée aux absents et aux malades, avec des éléments pratiques. Elle sera disponible à partir de l'automne prochain, au «Service de Pastorale liturgique», 8, rue de Kerfeunteun 29000 QUIMPER.**

L'aumônerie militaire et les jeunes

L'appel sous les drapeaux est toujours en vigueur. Les jeunes le savent. Ils en discutent entre eux car **le temps du Service National** apporte un grand changement dans leur vie. On parle même d'une rupture.

Pour un an, en effet, il faut quitter un milieu, un travail, des affections et se rendre à une affectation précise dans une caserne.

Aujourd'hui, la vie à la caserne a été largement modifiée et, sans cesse, des efforts sont renouvelés pour rejoindre les mentalités actuelles de la jeunesse. Mais elle conserve toujours une part d'incertitude et d'inconnu. Dans la tête des futures recrues, beaucoup de questions bouillonnent. Elles se résument toutes en une seule: «Comment vivre à la caserne?»

Les réponses sont multiples et variées. Tout se dit et se raconte sur l'armée: pourvu que ce soit amusant! Certains anciens prennent plaisir à entretenir un «mystère» sur leur année de service. Assez peu ne résistent guère à l'envie de faire peur au futur soldat parce qu'ils prétendent qu'ils sont devenus des hommes grâce à cette période. Heureusement, la vie, avec ses ruses habituelles, se charge de démasquer le mensonge. Seulement voilà, quand le mal est fait, il y a toujours perturbation et c'est regrettable lorsque cela touche des hommes disponibles.

Que faut-il faire?

Développer l'information et faire apparaître les aspects positifs de cette nouvelle vie. Depuis plusieurs années, l'Aumônier militaire mobilise toutes ses forces sur cet objectif. A chaque incorporation, il s'efforce d'accueillir des jeunes pour favoriser le dialogue. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans la mer car la fréquence des arrivées et les effectifs prévus ne facilitent pas les contacts approfondis.

Savez-vous que, tous les deux mois, 6000 jeunes sont incorporés sur le territoire de la 3^e Région? Au total: 36342 par an. Quelle paroisse volcanique!

Tous ne sont pas intéressés par les propositions de **L'Aumônerie militaire** mais quelques-uns en bénéficieraient sans doute davantage si l'information était mieux réalisée.

Aussi, dans l'intention d'améliorer ce **service d'Eglise auprès des jeunes soldats**, je me permets de faire trois suggestions:

1^o) Ne pourrait-on pas envisager, chaque année, une ou deux soirées d'information sur le Service National, soit au niveau du diocèse, du secteur ou du doyenné? C'est une réalité pastorale qui ne peut pas être évacuée.

2^o) N'y aurait-il pas moyen de signaler à l'Aumônier militaire les départs au service de tel ou tel garçon qui avait une responsabilité ou qui était membre d'un groupe? A la caserne, une action apostolique peut continuer.

3^o) Ne faudrait-il pas qu'une fois l'an la communauté paroissiale tout entière écoute le témoignage d'un jeune qui revient de l'armée. Lui donner la parole pendant une célébration révélerait le crédit apporté à son action missionnaire et à sa générosité pour son Pays?

Tout ne peut pas s'entreprendre en même temps, c'est évident. Mais quelque chose peut commencer si nous restons attentifs à la durée du service national et à la chance qu'il offre à l'Église. Nulle part ailleurs, elle ne pourra côtoyer tant de jeunes. Placée à une étape importante de leur vie, elle permet souvent de réfléchir sur le sens des choix à faire, de relier avec une catéchèse lointaine et de découvrir une proximité des choses de la Foi.

Avec tous les aumôniers de la 3^e Région, je reste à votre disposition pour vous apporter des renseignements complémentaires ou pour vous aider à organiser une rencontre d'information.

Écrivez à: **J. MONROCQ, Aumônier Régional Catholique, quartier Marguerite, 35998 RENNES Armées** ou téléphonez au 99.50.55.71, poste 20.90.

● **GEORGES LECLERCQ, LE CREDO TOUJOURS REPENSÉ, TOUJOURS ACTUEL.** Médiaspaul, décembre 1985, 270 p.

Mgr Vilnet, en sa préface, salue en cet ouvrage, le testament intellectuel qui couronne de longues années de cours et de publications d'un auteur qui a été professeur de théologie, puis recteur de l'Université Catholique de Lille.

Sans s'arrêter directement aux énoncés du Credo, ce livre expose les points fondamentaux de la foi chrétienne au sujet de Dieu, du Christ, du Saint-Esprit, de l'Église, de l'homme et de sa destinée. Il le fait dans un exposé dense et riche, averti des recherches de ce temps. Sa lecture exige certes attention mais ne se heurte à aucune technicité rébarbative. Au cœur de cet ensemble, le Christ tient évidemment une place essentielle: son itinéraire humain, dont les apôtres furent les témoins et qui a toujours un immense prix; contre toute réduction, sa dimension divine: «Il est Dieu dans le temps»; son œuvre de salut: il est mort pour nous.

Ce n'est pas là un «Ce que je crois», comme bien d'autres ont pu en écrire. Certes l'auteur sait dire «je», affirmer son engagement personnel de croyant, noter diverses questions qu'il se pose et ce qui demeure obscur pour lui. Mais l'essentiel est de l'ordre du rappel objectif d'une foi qui est le bien commun de l'Église, en ses sources, en son vécu à travers l'histoire, en sa situation actuelle. En sachant qu'éclairer n'est pas donner une explication rationnelle totale et définitive, le mystère de Dieu nous dépassant radicalement. En sachant aussi qu'il ne faut pas confondre la foi et les constructions mentales nécessaires pour la penser et la formuler.

P.C.

● **C.M. MARTINI, Cardinal Archevêque de Milan, ITINÉRAIRE DE PRIÈRE,** Médiaspaul, 110 p.

Chaque mois, de nombreux jeunes affluent à la cathédrale de Milan pour y être guidés par leur archevêque dans une lecture priante de l'Écriture qui leur fasse découvrir le sens de leur propre vie, la valeur du silence, l'enrichissement spirituel d'une méditation personnelle.

Après quelques principes de base et des conseils pratiques judicieux, le cardinal Martini présente les principales prières de l'évangile de Luc: celles de Marie, de Siméon, de Jésus et des premiers chrétiens.

Sa personnalité, sa compétence biblique et son expérience pastorale confèrent une grande profondeur de champ à ces entretiens donnés en toute simplicité et sur un ton familial.

Pour les Missions

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE: 12-19 OCTOBRE 1986

La Semaine Missionnaire Mondiale est le temps fort de Solidarité spirituelle et matérielle entre toutes les Églises du Monde.

Cette année l'Église de France, comme chacun de nous, s'interroge sur la dimension universelle de sa vocation. «Il nous est apparu souhaitable que soit clairement affirmé la nécessité de l'annonce de Jésus-Christ pour les hommes d'aujourd'hui» écrit l'équipe de préparation de cette Semaine.

«**Pour l'Avenir du Monde: Jésus-Christ**»: C'est là le thème de cette Semaine Missionnaire 1986.

Pourquoi annoncer Jésus-Christ à ceux qui ont déjà une religion? Pourquoi partir pour annoncer Jésus-Christ? Pourquoi aller ailleurs, alors que le monde ici se déchristianise? Le dossier de la Semaine Missionnaire établi par les Œuvres Pontificales Missionnaires et envoyé en septembre aux prêtres, religieux, religieuses, ainsi qu'aux paroisses, aidera à répondre à ces objections et à approfondir le sens de la Mission, tout en offrant des témoignages concrets et des textes pour les célébrations liturgiques.

Œuvres Pontificales Missionnaires, 5, rue Monsieur - 75007 PARIS.

SÉMINAIRES DU TIERS-MONDE: UN CRI D'ALARME

Sensibiliser les catholiques aux problèmes de la formation du clergé autochtone des Jeunes Églises d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, d'Amérique latine, telle est la vocation depuis près de cent ans, de l'Œuvre de saint Pierre Apôtre, répandue dans le monde entier.

Un cri d'alarme: contrairement à ce qui se passe en France, les vocations sont très nombreuses dans beaucoup de pays du Tiers-Monde. Des candidats sont refusés faute de place, faute d'argent. Les moyens de ces jeunes Églises sont souvent très faibles. Deux exemples parmi tant d'autres: l'Évêque de Samoa a dû refuser 94 des 100 candidats qui lui étaient présentés, n'ayant de ressources que pour 6 séminaristes; le Séminaire du Bénin et du Togo, conçu pour 97 séminaristes, en compte 172!

Les besoins sont immenses! L'avenir de ces Églises est en jeu. Il faut les aider. Comment? Par la prière et par un soutien matériel, si modeste soit-il. Les prêtres, religieux, religieuses, laïcs, communautés, qui lisent ces lignes peuvent-ils aider à faire connaître autour d'eux l'Œuvre de saint Pierre Apôtre?

Saint Pierre Apôtre, 5, rue Monsieur - 75007 PARIS - CCP 55.84 A - PARIS.

• **JEAN AUBRUN**, moine de Ligugé, **LES OUBLIÉS DE L'ÉVANGILE**, Le Cerf, 1986, 160 p.

C'est là un petit livre ni savant, ni pieux, mais souriant et quelque peu malicieux... C'est l'Évangile lu entre les lignes, entre les pages... Pure fantaisie alors? «Mais la fantaisie du cœur est parfois aussi porteuse de vérité que les commentaires les plus doctes».

L'auteur présente lui-même son projet:

«Je suis allé simplement rôder parmi les groupes qui, sur les places de Palestine, se bousculaient pour entendre le jeune Rabbi de Nazareth. Je me suis mêlé à tous ces bonnes gens; j'ai essayé de voir par leurs yeux, d'écouter avec leurs oreilles. Je les ai entendus discuter entre eux. Certains étaient conquis, d'autres intrigués, aucun indifférent. «Jamais homme n'a parlé comme cet homme!»

Vous pensez bien que je n'ai pas osé aller interviewer les grands personnages, Pierre le Prince des Apôtres, Jean le Théologien... Encore moins le Seigneur Jésus lui-même. Si vous voulez l'entendre, prenez donc l'Évangile!

Non. Ceux que j'ai recherchés, ce sont les obscurs, les sans-grades, les gens de la rue. Ceux qui n'apparaissent qu'un moment sur le chemin de Jésus, le temps de quelques versets, et qui sitôt après disparaissent. On ne sait plus rien d'eux. On les oublie.

Ce sont ces «oubliés de l'Évangile» que j'ai essayé de retrouver dans la foule, après leur rencontre avec le Maître. Ce sont eux qui vous parleront ici, dans leur langage frustré: ni pieux, ni savant. Mais on sent encore vibrer dans leurs paroles l'émotion émerveillée de leur découverte...»

• Nos amis défunts

Mme Mérienne, Brest. Mme Yves Le Jeune, Plélo (22). Sœur Anne Marie Le Bihan, des Religieuses de Saint-Méen, Kernouës. Mme Marie Corentine Fertil, Douarnenez. M. Jean-Marie Favé, frère de Mgr Favé, Cléder. Sœur Odile Corlosquet, des Religieuses de Broons, Kernilis. Sœur Marie-Anne Brenaut, des Religieuses de la Divine Providence de Créhen, Dirinon. Frère Louis Carlou, des Frères de Saint-Gabriel, Loctudy. M. Guillaume Moullec, Gourlizon. Sœur Marguerite Rannou, des Religieuses de St-Joseph de Cluny, Clégüerec.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

Librairie Religieuse
et Générale

Librairie Scolaire

Papeterie

Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

sommaire

- Texte: la signature divine
- Ordinations au diaconat 265
- Communiqués et informations 271
 - Lourdes 86
 - Les Religieuses de l'Adoration
 - Landévennec
 - Chapitre général des Sœurs de Kermaria
 - Retraite en breton
 - Rassemblement Montfortain
 - Un Congrès à l'automne
- Session MRJC 273
- Jeunes en Terre Sainte 277
- Centre de formation catéchétique 279
- Porter la communion aux absents et malades 281
- L'aumônerie militaire et les jeunes 283
- Pour les missions 285
- Supplément: Festival de musique sacrée

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

ÉMERVEILLEMENT

Il y a une humilité qui ne consiste pas du tout à dire à Dieu : « Je suis un pauvre type, mais vous aurez pitié de moi ; parce que je suis un mendiant, je ne demande pas grand-chose, juste un petit strapontin ! »

Il y a une autre humilité infiniment plus réelle, et la seule vraie, finalement, qui est de ne plus se regarder... c'est de s'émerveiller tellement de la beauté de Dieu, de la bonté de Dieu, qu'on ne puisse plus penser à soi. Et la seule manière de se guérir de cette vanité bête à laquelle nous cédon tous si facilement : c'est justement d'apprendre à s'émerveiller.

Plutôt que de me dire que je suis « un pauvre type »... il me semble que la plus belle manière d'échapper à ce sentiment de mendicité et de retrouver notre dignité, c'est d'entrer dans la musique, c'est d'entrer dans la connaissance, de cultiver ardemment une science, c'est d'aimer la nature, c'est de gravir une montagne, c'est d'aller chercher le lever du soleil, c'est de s'enthousiasmer pour la paix d'une nuit étoilée, c'est d'assister aux rires et aux ébats d'un petit enfant, c'est de s'émerveiller de son premier sourire, c'est de chercher partout à susciter cette éclosion de la beauté, de la grandeur et de la dignité.

Alors on n'a plus besoin de s'aplatir, on ne pense plus à soi, on se perd dans la beauté que l'on rencontre, on s'oublie dans la musique, on s'émerveille de ce sourire d'un petit enfant et, dans la joie d'admirer, on communie toujours plus profondément à la Présence divine qui se révèle sous tous ces visages innombrables, sous tous ces aspects de la nature, de l'art, de la science et de l'humanité.

MAURICE ZUNDEL

(cité dans « *Esquisse pour un portrait* »
de Claire Lucques, p.101)

Cf. en ce bulletin, p. 306

Vacances en Finistère

Tout un Monde à découvrir

A tous ceux et celles qui viennent passer quelques semaines en Finistère pendant ces mois d'été, je souhaite la Bienvenue. Puissent-ils être accueillis comme des frères, eux qui viennent chez nous pour un temps de dépaysement, de repos, de renouvellement ! Je souhaite aussi que ces quelques jours soient, surtout pour ceux qui ne connaissent pas la Bretagne, un temps de découverte qui leur réjouisse le cœur.

Découvrez un pays. En ces deux mois d'été, la nature est si belle en Bretagne, si variée, si riche de couleurs. Le ciel, la terre, la mer composent des symphonies inattendues et toujours changeantes. Et si vous n'en croyez pas vos yeux, allez donc visiter à Pont-Aven — occasion unique — l'exposition Gauguin qui rappelle comment, il y a cent ans, toute une pléiade de peintres furent séduits par la Bretagne. Mais, si vous ne passez pas tout votre temps à vous dorer sur les plages, bien d'autres découvertes vous attendent.

Découvrez une culture. La Bretagne n'est pas une région banale : elle reste très profondément marquée par sa culture qui l'enracine dans un passé lointain. Dès qu'on a quitté le « pays gallo », les indications des noms de villages ou de fermes nous font pressentir un autre monde, dans la connaissance duquel on n'entre pas spontanément, mais qui exerce un grand attrait. Nombreux sont les vestiges d'un passé qui nous fait remonter bien au-delà de la civilisation venue de Rome : une autre exposition, à l'Abbaye de Daoulas celle-là, réunit pour quelques semaines un ensemble unique d'antiquités celtiques habituellement dispersées en de multiples musées. Mais la Bretagne, ce n'est pas seulement ni surtout son passé lointain : le christianisme l'a imprégnée en profondeur. Vous n'en finirez pas de découvrir ses églises, ses chapelles disséminées dans la campagne, les fontaines sacrées, les calvaires grands et petits, autant de monuments qui témoignent de l'emprise de la foi sur un peuple. La Bretagne d'aujourd'hui n'a point renié cet héritage : même si elle a accueilli ou subi d'autres influences, si elle est marquée par un inévitable pluralisme, elle garde sa personnalité à la fois mystérieuse et attachante.

Découvrez des hommes et leurs problèmes. Le Breton ne se livre pas spontanément: il faut l'apprivoiser. Mais, mis en confiance, il est accueillant et cordial. S'il parle difficilement de sa personne, par contre il expose volontiers tout ce qui concerne sa profession, son travail ou... son chômage. Toute la France connaît les difficultés des agriculteurs qui ne trouvent pas de débouchés, du moins à des prix rémunérateurs, à leurs produits surabondants, — ceux des marins de commerce, dont les bateaux sont désarmés ou vendus les uns après les autres, — ceux des ouvriers dont le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale, ceux du petit commerce et de l'artisanat, victimes des grandes surfaces et des produits importés... Cela aussi est une réalité de la Bretagne. Mais en Bretagne on ne baisse pas facilement les bras et bien des initiatives se sont révélées rentables: de nombreux créneaux sont explorés, souvent avec succès, pour répondre à des besoins et créer des emplois. Vous pourrez vous en rendre compte spécialement sur le plan du tourisme: cependant, même si, au cours de l'été, les fêtes folkloriques ont un succès mérité, elles ne doivent pas empêcher de découvrir la vie réelle des Bretons, leurs préoccupations, leurs espoirs.

Rencontrez des chrétiens. Si vous êtes chrétiens vous mêmes, joignez-vous aux célébrations des paroisses; au besoin apportez votre concours fraternel. Vous pourrez trouver des lieux d'échanges et de dialogue souvent très enrichissants. Beaucoup, même non croyants, aimeront assister à tel ou tel «pardon breton»: y participer réellement serait mieux, mais il faut respecter les sensibilités et les convictions de chacun. Respecter aussi les convictions des croyants et ne pas traiter de pratiques superstitieuses des manifestations de foi que la sécularisation ambiante n'a point fait disparaître, et qui s'affirment comme d'authentiques expériences de foi.

Retrouvez-vous vous-mêmes. Les vacances ne sont-elles pas une occasion de faire le point sur sa vie, ses engagements ou son... manque d'engagement? Un temps pour se retrouver en famille aussi, et instaurer ou approfondir un dialogue qui souvent n'est qu'esquissé. Comme il serait bon de garder aussi un temps de silence qui nous manque tellement dans la vie courante, et un temps de prière et d'approfondissement de ses relations avec Dieu. Nul doute que nous trouvions là un dynamisme nouveau pour le départ vers les tâches qui nous attendent avec leur monotonie quotidienne.

Oui, que de découvertes à faire en ces quelques semaines!
Alors, à tous, Bonnes Vacances!

† FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

● Ceux qui désirent des «**tirés à part**» de ce texte sont priés d'en passer commande à «Quimper et Léon» B.P. 405, 29101 Quimper. Pour le mardi 15 juillet, avant midi (dernier délai).

Diacres

sur le chemin du sacerdoce

Les précédents numéros du Bulletin diocésain ont parlé longuement du **diaconat permanent**, à l'occasion de l'ordination célébrée le 15 juin.

Cinq autres ordinations au **diaconat**, comme étape vers le **sacerdoce**, ont été célébrées cette année.

D'abord, l'après-midi de Pâques, le 30 mars, **Jacques Bourgouin**, de la paroisse Sainte-Thérèse du Landais, et **Jacques Quentric**, de la paroisse Saint-Jacques, tous deux en Équipe de formation en Monde Ouvrier, l'un à Hazebrouck, l'autre à Chocques, près de Béthune, ont été **ordonnés Diacres**, pour le service du diocèse de Quimper et Léon, par Mgr Delaporte, archevêque de Cambrai, en l'église de Merville (Nord).

Ensuite, au cours du mois de juin, Mgr Barbu a ordonné trois jeunes dans les paroisses de leur insertion pastorale, soulignant successivement dans ses homélies divers aspects de leur mission, comme en témoignent les extraits publiés ici.

● **Le 15 juin, en l'église Saint-Marc de Brest, ordination de Christophe Kelbert**, de Saint-Pol de Léon: missionnaire de la Parole:

Tu demandes à être consacré et **envoyer comme missionnaire de la Parole**, de l'Évangile. C'est une des fonctions du Diacre que de proclamer l'Évangile dans les célébrations liturgiques, mais aussi en bien d'autres occasions, dont la catéchèse aux enfants et aux jeunes n'est pas la moins importante, en attendant que s'élargisse encore le champ de cette mission apostolique. Dans ton cas cependant, c'est à une autre forme d'annonce que tu penses, à l'annonce proprement «missionnaire», au sens traditionnel de ce mot. «Serviteur des pauvres et missionnaire de l'Évangile, m'écris-tu encore, je le serai avec la grâce de Dieu dans le diocèse qui vous est confié. Si Dieu le veut — et pendant tes années de séminaire, tu t'es appliqué à discerner sa volonté. — je le serai aussi dans un diocèse étranger. **La Société des Missions Étrangères de Paris** qui a accepté de me recevoir me donnera bientôt cette seconde affectation».

Il y a longtemps déjà que tu as manifesté à tes formateurs ce secret désir, et tu te plais à dire qu'aucun de ceux auxquels tu t'es ouvert n'a cherché à te retenir, ni parmi tes maîtres, ni parmi les prêtres de Brest à l'école desquels tu t'es initié peu à peu au ministère ecclésial. C'est un bon témoignage que tu rends à l'Église de Quimper et de Léon qui, malgré la pénurie de vocations sacerdotales qu'elle connaît comme tant d'autres diocèses, sait regarder au-delà de ses frontières et

entendre les appels venant de loin, comme saint Paul qui, sur la rive asiatique de la Mer Égée, entendait l'appel lointain de l'Europe: «Passe en Macédoine, et viens à notre secours».

Je me réjouis personnellement de ce désir que tu m'as souvent exprimé, que ton départ pour ce pays qu'un représentant du Supérieur Général des M.E.P. te désignera tout-à-l'heure, soit **aussi un envoi de l'Église de Quimper et de Léon** à laquelle tu es profondément attaché et de laquelle tu dis avoir reçu beaucoup, comme tu as reçu beaucoup de ta famille, y compris cet attrait pour les missions lointaines qui est, du côté paternel comme du côté maternel, une tradition de famille...

..

● **Le 22 juin, en l'église de Carhaix, ordination d'Alain Traon, de Plounéour Trez: solidarité dans la mission.**

...Le prédicateur n'est pas seul missionnaire de la parole. Sa mission, il doit l'accomplir en fidélité au Christ qui l'envoie, mais aussi en solidarité avec les autres envoyés...

Chacun sait que, même dans l'Église, réaliser cette unité harmonique est une tâche difficile. Aussi le Christ a-t-il voulu qu'elle soit signifiée en chaque Église par l'union des pasteurs à l'Évêque, responsable suprême selon sa mission propre, — et dans l'Église universelle par la communion des Évêques entre eux, et singulièrement avec le Pape, auquel il a confié le souci de tout le troupeau.

C'est cette volonté d'union et de communion qu'exprime la promesse d'obéissance à l'Évêque et à ses successeurs qui t'a été demandée tout-à-l'heure...

Dans un an un autre champ d'apostolat te sera désigné, non pas arbitrairement, mais en fonction de tes aptitudes sans doute, mais surtout des besoins du peuple chrétien et de la mission en ce vaste diocèse dont les ouvriers totalement consacrés à ces tâches sont de moins en moins nombreux.

Accepter ces désignations, ces nominations, est souvent un sacrifice pour le prêtre, qui s'attache au peuple vers lequel il a été envoyé et avec lequel il a souvent vécu une profonde solidarité. Le comprendre est bien difficile aussi pour les chrétiens qui s'attachent également à leurs prêtres et bien volontiers les retiendraient à leur service. J'ajoute que les décider est aussi une des tâches les plus difficiles des responsables diocésains, bien obligés d'envisager le bien de l'ensemble du diocèse. Pour les prêtres, c'est alors que la promesse d'obéissance prend tout son sens. Aidez-les, frères, dans leur fidélité à cette promesse, pour le bien de l'Église entière...

..

● **Le 29 juin, en l'église de Briec, ordination de Guillaume Croguennec, de Lesneven: en lien avec les laïcs... sans oublier le souci des vocations: religieuses, missionnaires...**

... Cette communion dans le respect et l'obéissance est, pour le Diacre, sa manière propre de coopérer à la construction de l'Église. Il ne travaille point à son compte, mais avec les autres Diares, avec les prêtres, avec l'Évêque, il est artisan de la construction de cette Église bâtie sur la foi de Pierre.



De gauche à droite: Guillaume Croguennec, Alain Traon, Christophe Kelbert.

Mais il travaille aussi, et de plus en plus, **avec les chrétiens** préoccupés de la vitalité et de la pérennité de cette Église dont ils sont membres à part entière et auxquels le Concile a fait prendre conscience de leur responsabilité. Guillaume en a fait tout particulièrement l'expérience chez vous, en cette paroisse de Briec, et il aime dire combien cette collaboration lui a été précieuse. Continuez, frères et sœurs, à porter avec vos prêtres le souci de l'annonce de l'Évangile à tous ceux au milieu desquels vous vivez. Comme pour le Diacre, «par la parole et par vos actes»: parfois c'est seulement de cette dernière manière que vous pourrez le faire, mais quand vous en avez l'occasion, ne manquez pas de «rendre témoignage de l'espérance qui est en vous» par une annonce directe de l'Évangile, comme beaucoup d'entre vous le font déjà: je pense en particulier aux catéchistes, aux intervenants en liturgie, aux militants qui cherchent à mettre leur vie en harmonie avec leur foi. Un immense champ d'apostolat vous est ouvert. Continuez avec la grâce de Dieu.

J'ajouterai cependant: «Que ces engagements multiples qui sont les vôtres aujourd'hui ne vous fassent pas oublier l'urgence, pour notre diocèse, de voir naître et grandir des vocation sacerdotales et missionnaires!» Je le dis avec d'autant plus de confiance et d'assurance, que cette paroisse de Briec a été une terre fertile en vocations. En mon récent voyage aux Caraïbes pour visiter les missionnaires finistériens, ce sont neuf de vos compatriotes que j'ai rencontrés: deux Sœurs de St-Joseph de Cluny à Cayenne, et deux à Port-au-Prince, trois Pères de Saint-Jacques, un Père Oblat et le Visiteur des Frères de Ploërmel en Haïti. Pourquoi cette paroisse n'a-t-elle donné aucun prêtre depuis 1970, où j'ai

ordonné en cette église le Père Charles Le Du ? « Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui », mais c'est notre foi peut-être qui s'est refroidie, notre générosité qui s'est effondrée, notre communauté qui s'est laissée contaminer par une ambiance de facilité et de laisser-aller ?

Reprenons confiance, frères. Voyez, votre communauté a été capable d'accompagner Guillaume en sa préparation au sacerdoce ; — je sens chez beaucoup de jeunes un état d'esprit nouveau : ils attendent peut-être de vous un meilleur témoignage pour s'engager sans réserve à la suite du Christ ; — comme se manifeste chez tant de chrétiens le désir d'approfondir leur foi, pour en témoigner et aider leurs frères. Ne croyez-vous pas que le climat redevient favorable pour un nouveau printemps de l'Église ? N'est-ce pas ce que nous demanderons ensemble au Seigneur, tout en nous réjouissant de l'ordination du nouveau Diacre et en priant pour lui.

● ORDONNÉ PRÊTRE A 62 ANS

Timothée Coadou, 62 ans, a célébré sa première messe samedi soir, 28 juin, à Landerneau. Ce prêtre né à Landerneau, père de 5 enfants et dix-sept fois grand-père, est entré au séminaire de Bordeaux à l'âge de 57 ans.

Ancien apprenti à l'arsenal de Brest, puis militaire en Afrique, Timothée Coadou exerçait à Bordeaux le métier de conseiller juridique après avoir obtenu son doctorat en droit.

« Lorsque mon épouse est décédée, voici cinq ans, j'ai senti l'appel du Seigneur », confie-t-il.

Timothée Coadou rejoindra bientôt la paroisse de Saint-André à Bordeaux, où il a été affecté.

● **Démission de Mgr Hervé-Marie Le Cléac'h**, évêque de Taïohae (Iles Marquises).

Né à Dinéault (1915) Mgr Le Cléac'h appartient à la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus. Le Pape ayant accepté sa démission, il a été remplacé par son coadjuteur, Mgr Guy Chevalier.

● UN CANTIQUE POUR SAINTE ANNE

Le Père Jean Le Dorze, chargé du pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray, dont le Grand Pardon a lieu le 26 juillet, cherche un nouveau cantique dédié à sainte Anne.

Ce lieu de pèlerinage possède neuf cantiques en français (dont cinq sont tombés dans l'oubli) et onze en langue bretonne (dont huit ne sont plus utilisés), dédiés à sainte Anne, mais l'abbé Le Dorze voudrait un chant écrit en français sur une mélodie d'origine celtique, et facile à mémoriser. Comme il s'en explique dans la revue « Le Pèlerin de Sainte-Anne » : « un beau cantique », comme une belle gerbe palpitante de foi et de prière, de joie et d'espérance, dans le langage d'aujourd'hui et celui de l'an 2000 ».

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés :

Services diocésains

- Supérieur de la Maison de Retraite de Keraudren, et aumônier de l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes, **M. François Stéphan**, précédemment responsable du secteur de Landivisiau.
- Délégué diocésain à la pastorale familiale (chargé du Nord-Finistère), **M. Louis Jacq**, résidant à Saint-Michel, Brest.
- Aumônier diocésain, chargé du C.M.R. du Sud-Finistère, résidant à Briec, **M. Guy Léon**, précédemment chargé de Mahalon.
- Aumônier diocésain, chargé de la J.O.C.F. de Brest, **M. Pierre Cloarec**, résidant au Bouguen.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

SECTEUR DE QUIMPER RURAL

- Chargé de la paroisse de Plomelin, en remplacement de M. Pierre Bellec, **M. Guillaume Stéphan**, précédemment Aumônier de Lycée à Brest Saint-Pierre.

AU SECTEUR DE BRIEC-DE-L'ODET

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Briec, en remplacement de M. François Favé, **M. Joseph Le Rest**, précédemment responsable du secteur de Plouigneau.

AU SECTEUR DE CONCARNEAU

- Résidant à Concarneau, **M. Yves Laot**, précédemment chargé du Centre Religieux de Tourbrian à Brest.

AU SECTEUR DE GUILVINEC

- A l'équipe paroissiale de Guilvinec, chargé de la paroisse de Léchiagat, **M. Roger Le Roux**, précédemment à Concarneau.

AU SECTEUR DE PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN

- Résidant à Plozévet et chargé de la paroisse de Mahalon (secteur de Pont-Croix) en remplacement de M. Guy Léon, **M. Vincent Daniélou**, précédemment aumônier diocésain, chargé du C.M.R. du Sud-Finistère. M. Daniélou demeure aumônier de la branche T.S.A. du C.M.R. du Sud-Finistère.

AU SECTEUR DE PONT-CROIX

- Chargé des paroisses d'Esquibien et de Goulien, en remplacement de M. Jean Rousselot, **M. Jean Corfa**, précédemment responsable du secteur de Lanmeur.
- **M. Jean Rousselot** se retire provisoirement à la Maison de Retraite de Missilien à Quimper.

ARCHIDIACONÉ DE BREST

AU SECTEUR DE BREST-CENTRE

- Chargé de la paroisse Saint-Michel, en remplacement de M. Hervé Loaec, **M. Alexandre Branellec**, précédemment à Saint-Louis.
- Résidant à Saint-Louis, **M. François Uguen**, précédemment au diocèse d'Aix-en-Provence.
- Résidant à Saint-Louis, **M. Louis Jézéquel**, précédemment à Saint-Luc.

AU SECTEUR DE BREST-LAMBÉZELLEC

- Résidant à Saint-Luc, **M. Bernard Le Lann**, précédemment à Quimperlé.

AU SECTEUR DE BREST-RIVE DROITE

- Résidant à Saint-Pierre, chargé du Centre Religieux de Kérourien, **M. Jean Andro**, précédemment à Lambézellec.

AU SECTEUR DE BREST SAINT-MARC

- Résidant à Saint-Jean, **M. Auguste Abiven**, précédemment au diocèse de Nanterre.
- Résidant à Saint-Jean — Saint-Jacques, chargé du Centre Religieux de Tourbian, **M. Thénénan Bleunven**, précédemment à Plouzané.

AU SECTEUR DE BREST-GUIPAVAS

- Résidant à Plougastel-Daoulas, **M. Jean-Pierre Le Roy**, précédemment aumônier fédéral J.O.C.F. à Morlaix.

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

AU SECTEUR DE DAOULAS

- Chargé des paroisses de Le Faou et Rosnoën, en remplacement de M. Jean-Louis Philippot, **M. Hervé Loaec**, précédemment chargé de Saint-Michel, Brest.
- Chargé de la paroisse de Rumengol, en remplacement de M. Gabriel Cabon, **M. Yves Le Verge**, précédemment vicaire général.

AU SECTEUR DE LANDERNEAU

- Avec l'agrément de Mgr l'archevêque de Paris, résidant à Landerneau, **M. François Maguer**, du diocèse de Paris.

AU SECTEUR DE LANDIVISIAU

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Landivisiau, en remplacement de M. François Stéphan, **M. Jacques Malléjac**, précédemment responsable du secteur de Saint-Renan.

AU SECTEUR DE LANNILIS

- Chargé de la paroisse de Lilia, **M. Jean-Louis Philippot**, précédemment chargé de Le Faou et Rosnoën.

AU SECTEUR DE PLOUDALMÉZEAU

- Aumônier de la Maison de retraite de Ploudalmézeau, **M. Gabriel Cabon**, précédemment chargé de Rumengol.
- **M. Yves Nicolas** se retire au presbytère de Lannilis.

AU SECTEUR DE PLOUDIRY

- Chargé de la paroisse de Le Tréhou, en remplacement de M. Jean-Claude Vergos, **M. Joseph Kerbaul**, responsable de secteur, qui garde ses fonctions actuelles.
- **M. Jean-Claude Vergos** se retire au presbytère de Le Tréhou.

AU SECTEUR DE PLOUESCAT

- Chargé de la paroisse de Cléder, en remplacement de M. Yves Guéguen, **M. Pierre Bellec**, précédemment chargé de Plomelin.

AU SECTEUR DE SAINT-RENAN

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé des paroisses de Saint-Renan et Lanrivoaré, en remplacement de M. Jacques Malléjac, **M. Victor Salaün**, précédemment responsable du secteur de Elliant-Bannalec-Scaër.

AU SECTEUR DE SIZUN

- Chargé de la paroisse de Saint-Eloy, **M. Hervé Le Bris**, responsable de secteur, qui garde ses fonctions actuelles.
- Chargé des paroisses de Saint-Cadou et Saint-Rivoal, **M. Lucien Le Gléau**, aumônier de la Communauté des Frères du Nivot en Lopérec, qui garde ses fonctions actuelles.

AU SECTEUR DE TAULE

- Chargé de la paroisse de Locquénolé, en remplacement de M. Jean Pouliquen, **M. Yves Guéguen**, précédemment chargé de Cléder.
- **M. Jean Pouliquen**, se retire au presbytère de Tréflaouénan.
- Chargé de la paroisse de Penzé, **M. Gabriel Olier**, précédemment chargé de Garlan, qui garde ses fonctions actuelles au Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

ARCHIDIACONÉ DU TRÉGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

AU SECTEUR DE CARHAIX

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Carhaix, et solidairement des autres paroisses du secteur, en remplacement de Henri Le Minor, **M. Jean-Yves Ollivier**, précédemment au service du Prado (Lyon).

AU SECTEUR DE LANMEUR

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé des paroisses de Lanmeur et de Plouegat-Guerrand, en remplacement de M. Jean Corfa, **M. François Favé**, précédemment responsable du secteur de Briec-de-l'Odét.

AU SECTEUR DE MORLAIX

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Saint-Melaine, en remplacement de M. Joseph Bescond, **M. Henri Le Minor**, précédemment responsable du secteur de Carhaix.
- Chargé des Jeunes du Monde Ouvrier de la zone de Morlaix (Aumônier Fédéral J.O.C.-F.), résidant à Saint-Melaine, **M. Georges Cann**, précédemment à Landerneau.

AU SECTEUR DE PLOUIGNEAU

- Responsable de secteur pour trois ans, tout en conservant ses fonctions actuelles, **M. Yves Marzin**, Guerlesquin.
- Chargé de la paroisse de Plouigneau, et solidairement des autres paroisses du secteur, en remplacement de M. Joseph Le Rest, **M. Mathieu Moal**, précédemment chargé de Kerourien, Brest.

NOUVELLE ADRESSE:

- **M. François Le Vourc'h**, précédemment au presbytère de Tréflaouéan, se retire à Plounéour-Trez.

COLLÈGE DES CONSULTEURS

Par décision épiscopale en date du 16 juillet 1984, en référence au can. 502 § 3 et à la norme complémentaire promulguée par le Président de la Conférence des Evêques de France le 13 juin 1984,

dans l'impossibilité de désigner alors un Collège des Consulteurs demandé par le même canon § 1,

j'ai demandé aux Membres du Chapitre Cathédral d'assumer les fonctions dévolues à ce Collège des Consulteurs, — ce qu'ils ont accepté et accompli efficacement, — mais cette dérogation accordée pour deux ans arrive à expiration le 16 juillet 1986;

Aussi, en conformité avec le can. 502 § 1, je nomme membres du Collège des Consulteurs, les prêtres suivants, tous membres du Conseil Presbytéral, selon les exigences du droit:

Monsieur l'abbé François-Mathurin Gourvès, vicaire général;
 Monsieur l'abbé Albert Uguen, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon;
 Monsieur l'abbé André Gourmelen, curé de Saint-Pierre, Brest;
 Monsieur l'abbé Joseph Derrien, de Saint-Mathieu de Morlaix;
 Monsieur l'abbé Jean-Yves Le Bras, supérieur du Séminaire Interdiocésain;
 Monsieur l'abbé Yves Caroff, délégué diocésain aux Communautés Religieuses.

Aux termes du Droit, ils sont nommés pour une durée de cinq ans.

A Quimper, le 5 juillet 1986.

+ Francis BARBU
 Evêque de Quimper et de Léon.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marcelle Alix, des Sœurs de Jésus au Temple, Vernon, Camaret. Frère Louis Cariou, des Frères de Saint-Gabriel, Thouare-sur-Loire, Loctudy. Mlle Marie-Jeanne Gloaguen, Plogastel-Saint-Germain.

Le Père Pierre Bacon, Assomptionniste, originaire de Briec (1915-1986).

**Communiqués
et informations**

●
**Pèlerinage
 à Lourdes
 en septembre**

Les inscriptions pour le 2^{ème} Pèlerinage Diocésain à Lourdes doivent parvenir à l'Evêché pour le 31 juillet.

●
**Pèlerinage en
 Terre Sainte**

Il ne reste plus que quelques places pour le Pèlerinage du 25 septembre au 5 octobre en Terre Sainte. Il est prudent de s'inscrire au plus tôt.

●
Pardons d'été

Le 15 août, à **Notre-Dame de Kernitron**, à Lanmeur, sous la présidence de Mgr Pailler.

Le 15 août, à **Notre-Dame de Rumengol**, sous la présidence de Mgr Bellec.

Le 24 août, à **Notre-Dame des Portes**, à Châteauneuf-du-Faou, sous la présidence de Mgr Barbu.

Le 31 août, à **Sainte-Anne-la-Palud**, sous la présidence de Mgr Billé, évêque de Laval.

Le 7 septembre, à **Notre-Dame de Penhors**, à Pouldreuzic, sous la présidence de M. le chanoine Gougay, doyen du chapitre.

Le 7 septembre, à **Notre-Dame du Folgoët**, sous la présidence de M. le Cardinal Lustiger, archevêque de Paris.

●
**Centenaire
 d'église**

Le centenaire de l'église de **Saint-Thurien** sera célébré le **dimanche 20 juillet**.

La vieille église, fermée par décision du Préfet du Finistère, pour raison de sécurité publique, a été démolie en juin 1885. La bénédiction de la nouvelle église a eu lieu le 21 mars 1886.

A l'occasion du centenaire, commune et paroisse ont uni leurs efforts pour la réalisation d'importants travaux de restauration.

Le dimanche 20 juillet, une messe solennelle sera présidée par Monseigneur l'Evêque, à 10 h.30. Les

●
**Bénédiction
d'un calvaire**

fidèles des paroisses voisines sont invités à se joindre à la population de Saint-Thurien.

Dimanche 29 juin, Mgr Favé a béni à Beuzec-Cap-Sizun un calvaire, une œuvre du sculpteur Stanis Godec, de Pont-Croix, taillée dans le noble granit de Kersanton.

Déjà en 1979, le 4 novembre, une croix, réalisation du même artiste, avait été mise en place dans le quartier de Bicêtre en Beuzec: à l'initiative du Comité de la fête des Bruyères.

●
**Musée
et exposition**

Le Musée départemental breton, à Quimper, installé dans l'ancien Évêché, est en cours de réorganisation. Pour sa réouverture, il accueille dans la partie déjà rénovée l'exposition «les bretons et Dieu» (déjà présentée à Rennes et à Morlaix).

LE FINISTÈRE ses églises, ses chapelles

La S.P.R.E.V. (Sauvegarde du Patrimoine Religieux en Vie, Venelle des Templiers, 29136 Locronan) présente cet été 1986, du 7 juillet au 29 août, **8 centres d'exploration par visites commentées.**

1. — Pont-Croix et le Cap-Sizun
2. — Locronan et le Porzay
3. — Pleyben-Briec et le pays d'Aulne
4. — Quimper en Cornouaille
5. — Daoulas entre Léon et Cornouaille
6. — Les enclos de la vallée de l'Élorn
7. — Saint-Pol-de-Léon et le Trégor
8. — Le Folgoët et le plateau du Léon.

En chaque centre sont prévus: chaque jour (sauf dimanche) visite permanente d'un édifice prestigieux; des circuits d'une demi-journée selon divers thèmes; une soirée «Portes Ouvertes»; diverses expositions...

Des guides qualifiés sont à la disposition des visiteurs pour découvrir les richesses du patrimoine religieux du Finistère... Ils sont plus de 50, étudiants en histoire, histoire de l'art, BTS tourisme; ils ont reçu une formation particulière en vue de cette activité de vacances dans un centre.

Archives et Bibliothèque diocésaines

La remise des Palmes Académiques à Louis Le Floc'h, archiviste diocésain, au Centre de Recherche bretonne et celtique de la Faculté des Lettres de Brest, le 20 juin, a attiré l'attention non seulement sur les mérites du récipiendaire mais aussi sur l'importance et le fonctionnement de l'ensemble Archives - Musée - Bibliothèque, dont Louis Le Floc'h a la charge à l'Évêché. Il a bien voulu en faire ici une brève présentation.

Depuis quelques années, la **consultation des archives diocésaines** est en progression constante. En 1985, ont été enregistrées 1040 séances de travail sur place et 650 demandes de renseignements par courrier ou téléphone. Le rythme se maintient, puisqu'au terme du premier semestre de 1986, le chiffre de 500 séances est déjà dépassé. Ce phénomène tout-à-fait récent est le résultat de la conjonction de deux circonstances: le caractère particulier de ce patrimoine culturel du diocèse, et les demandes de consultations émanant, en particulier, des instances universitaires.

Le patrimoine rassemblé à l'évêché relève de **trois fonds: archives, musée, bibliothèque.**

Les archives «de l'évêché», au sens strict, sont constituées par les documents de toute nature relevant du gouvernement pastoral et administratif du diocèse. Par ailleurs, les paroisses, les institutions ou mouvements d'Église possèdent leurs propres archives, de même que les instituts religieux. Il s'est avéré opportun, parfois nécessaire de déposer à l'évêché certaines de ces archives, leur conservation sur place étant devenue aléatoire et leur consultation quasi-impossible. Les archives «de l'évêché» sont ainsi devenues diocésaines en s'enrichissant de dépôts d'archives paroissiales et de l'entrée de fonds importants comme ceux du Petit Séminaire et de la Direction des Œuvres. Les archives sont aussi ouvertes aux fonds particuliers: chacun peut y déposer des documents personnels qui contribueront à conserver des traces de la pastorale et de l'histoire religieuse. A titre d'exemple, on peut citer le dépôt fait par M. François Croguennec de ses cahiers d'explication des «taolennou». Relèvent encore du fonds d'archives tous les documents, même imprimés, à caractère diocésain ou paroissial: collections d'Ordo, de Semaines Religieuses, de mandements et lettres pastorales, statuts, manuels de catéchismes diocésains, de cantiques, bulletins paroissiaux, etc...

Le musée contient deux catégories d'objets: les vieilles statues, sauvées et rassemblées au début du siècle par le chanoine Peyron, et les tableaux de missions. Assez curieusement, ce sont les taolennou qui font l'objet d'études les plus nombreuses, spécialement de la part des groupes de professeurs et d'étudiants.

La bibliothèque est née de la fusion de celles du grand et petit séminaires, et de l'évêché. Son installation tient une place importante dans l'accroissement du nombre des consultants. Elle permet en effet à celui qui travaille sur les archives ou le musée d'avoir accès à des ouvrages utiles ou nécessaires pour parfaire son

travail. On y vient aussi évidemment pour l'unique consultation d'ouvrages en dehors de toute étude archivistique.

Qui vient, et pourquoi faire ?

On y vient d'abord pour son travail. A l'origine, on trouve des professeurs et étudiants de la Faculté de Brest. Ensuite, ce furent des groupes : classes d'École Normale se préparant à entrer en DEUG ; stages d'enseignants en culture bretonne pour une demi-journée de travaux pratiques. Lorsqu'on est venu en groupe, on a trouvé le chemin pour revenir individuellement.

En 1985, 235 étudiants sont venus travailler, la plupart en histoire et histoire de l'art, pour la préparation de licences, maîtrises ou thèses. Cependant, les thèmes de travail sont variés, touchant habituellement à l'histoire religieuse. Mais pas uniquement : le fonds littéraire venu de Pont-Croix a rendu bien service à ceux qui devaient avoir accès aux éditions, bilingues évidemment, de Tite-Live ou de Plinie (senior et junior), ou encore aux volumes de l'Encyclopédie.

Parmi les consultants venus pour leur travail, on compte encore des professeurs (une cinquantaine dans l'année), des conservateurs et personnels de musées, de l'Inventaire, des Monuments Historiques, architectes et même des journalistes.

On vient aussi pour son plaisir. Les travaux d'histoire locale sont au goût du jour, ainsi que l'étude de la vie de nos vieux saints, ou encore de la littérature bretonne. On utilise aussi son temps de retraite pour parfaire sa culture. On commence aussi à y rencontrer des consultants (pas âgés, ceux-là) plongés dans quelque étude théologique, biblique ou patristique.

LOUIS LE FLOC'H

● **Claire Lucques, MAURICE ZUNDEL**, esquisse pour un portrait. Médiaspaul, 1986, 224 p.

Maurice Zundel (1897-1975), voilà un nom bien souvent cité en diverses publications. Et l'on sait peut-être que c'était un suisse, prêtre, philosophe, théologien, poète, mystique, auteur de nombreux ouvrages...

Ceux qui désirent le rencontrer davantage pourront recourir à l'ouvrage de C. Lucques. Il leur permettra de le suivre aux années de sa formation, de son bref ministère paroissial, puis quand il eut été « jugé dangereux pour la jeunesse », de sa longue errance (Rome, Paris, Londres, Jérusalem, Le Caire) jusqu'à trouver enfin en 1946, à Lausanne, le port d'attache d'où il répondra à de multiples appels (et par exemple en 1972 il sera invité à prêcher la retraite de carême au Vatican, en présence du Pape).

L'ouvrage donne une première approche de cette vie étonnante d'aumônier, de conférencier, de prédicateur, d'écrivain et aussi l'esquisse du portrait de ce prêtre aux riches qualités certes, mais auquel le Saint-Office fit savoir un jour qu'il n'avait pas « le style habituel de l'Église »...

P.C.

Vols dans les églises

La chronique des vols dans les églises, chapelles, sacristies revient trop souvent dans les actualités (à l'occasion de tels vols chez nous, « Quimper et Léon » a dû publier une mise en garde en octobre et en janvier dernier ! Le bulletin diocésain de Saint-Brieuc l'a fait le 13 juin, celui de Vannes l'avait fait également le 23 mai)... et trop souvent aussi églises et chapelles doivent être fermées afin d'assurer leur protection. Un texte du Père Serge Bonnet attirait récemment l'attention sur une telle situation.

« Ça ne peut plus durer ! ». Si j'élève la voix pour vous dire « ça ne peut plus durer », c'est afin de vous communiquer avec force un bilan navrant. En Lorraine, depuis dix ans, ont été volés dans les églises et chapelles 409 statues et objets de culte (111 en Meurthe-et-Moselle, 130 en Meuse, 117 en Moselle, 51 dans les Vosges). Les Vosges ne tarderont pas à rejoindre les scores des autres départements : dans la seule église de Neufchâteau, au mois d'août, on a dérobé douze statues d'un seul coup. Ce n'est pas seulement en Lorraine que les églises sont pillées. Le bilan est également lourd en Champagne d'où je vous parle. Partout à travers la France — je me contente de parler de la France en sachant que les pillages ravagent tous les pays catholiques d'Occident — nous observons les mêmes enchaînements : les églises fermées sont de plus en plus désertées. Les églises délaissées risquent d'être désaffectées.

LES VOLEURS ET LES VOLÉS

Commençons par parler des voleurs et des volés.

Vous devez savoir que depuis la séparation de l'Église et de l'État, en 1905, les églises et leur mobilier, par le truchement des communes, sont la propriété de tous. Les seules œuvres d'art que le peuple possède ce sont celles qui se trouvent dans les églises. Il est juste, tout bien pesé, que ce qui a été depuis toujours destiné à tous soit devenu le bien, non seulement de ceux qui vont à la messe, mais de tous, croyants ou incroyants qui participent par leurs impôts à l'entretien des églises. Puissent-ils ainsi se sentir plus proches des architectes, maçons, sculpteurs, menuisiers, ébénistes, peintres, orfèvres, facteurs d'orgue qui ont contribué à faire, de la quasi-totalité de nos églises anciennes, de petits ou grands chefs-d'œuvre !

Il faut souligner qu'une statue volée spolie des hommes pour la plupart sans fortune et enrichit des marchands et des clients aisés.

Ce ne sont pas les pauvres qui vont acheter, chez un antiquaire, une Vierge à l'Enfant du XII^e siècle, pour orner leur salon. Dans le pillage des églises, ce sont les riches qui volent ceux qui n'auront jamais d'œuvre d'art à eux, chez eux. Le vol fait passer une œuvre d'art dans le patrimoine d'un particulier au détriment d'une collectivité. Ajoutons que chaque œuvre d'art est unique dans sa conception et sa réalisation ; elle est tout le contraire d'une production en série. Elle est irremplaçable ; sa disparition ampute à jamais un patrimoine ancestral, local et ecclésial.

Allons encore plus loin. Le vol fait passer une œuvre d'art du monde du surnaturel à celui de la nature morte. La statue arrachée au rétable pour lequel elle a été conçue n'est plus signe de foi et objet sacré. Sur une cheminée ou une console, elle a une fonction d'ostentation. Elle étale la fortune et célèbre le «goût» de l'acquéreur.

Il y a pire : des objets sacrés sont avilis. J'en veux pour preuve ce passage d'un article paru dans la presse, il y a quelques mois :

«Des calices sont convertis en services à apéritifs et des ciboires en coffrets à bijoux ou en bonbonnières. Des ostensoirs deviennent de somptueuses lampes de chevet, des tabernacles sont transformés en placards à bouteilles ou en charmants bars de salons. Et un bénitier peut tenir lieu de rafraîchissoir très pratique...» (1).

Puis-je ajouter que le détournement des objets du culte catholique n'est pas le seul à me révolter. Je souffre de voir le fragment de temple cambodgien ou le masque africain cessé d'être un signe de l'au-delà de l'homme au bénéfice d'esthètes européens, sans doute, par ailleurs, dénonciateurs du colonialisme et défenseurs des cultures régionales.

LES ÉGLISES FERMÉES

Le destin des objets du culte dérobés doit nous soucier. Mais les vols ont une conséquence plus dommageable encore. De plus en plus d'églises sont fermées en dehors des offices. Traitant de ce problème, le cardinal Ratzinger n'a pas mâché ses mots :

«Les édifices religieux fermés révèlent une Église qui ne sait plus être ouverte de l'intérieur, parce qu'elle se laisse déborder par le mauvais esprit de notre temps. Les églises fermées sont le signe d'une décadence spirituelle qui correspond finalement au passage de la culture à la barbarie.» (2)

Le bâtiment-église n'est pas un local quelconque. Dans le catholicisme, religion de l'incarnation, l'église est l'écrin de la liturgie. Par sa beauté, sa majesté et son silence, l'église permet aux chrétiens de mieux se rapprocher, de se rejoindre et, enfin, de s'unifier pour célébrer l'Eucharistie.

Après la célébration de la messe, l'église n'est pas vide : en elle, demeure la Présence réelle.

Elle n'est pas vide pour une autre raison, car, en dehors des offices, l'église accueille ceux qui y viennent seuls pour prier : la vieille dame qui, après son marché, vient déposer le cabas de ses soucis ; le malade qui, entre deux séances de rayons, vient brûler un cierge ; l'enfant qui appelle Dieu au secours pour ses

(1) Y.C. «Patrimoine. Le pillage des églises» dans le «Figaro», 1^{er} août 1984.

(2) Cardinal RATZINGER, *Vivre sa foi. Méditations*. Paris, Mame, 1981, p. 139. (Les paroles reproduites dans notre texte ont été prononcées par le cardinal RATZINGER à la radio bavaroise le 5 août 1978).

parents désunis. Tant qu'il y aura des hommes, outre des communautaires, il y aura des solitaires. Où iront-ils les Nicodème et les ouvriers de la dernière heure ?

Parce qu'ils ont des corps, les solitaires comme les communautaires ont besoin de bénitiers, de signes de croix et de prie-Dieu. Parce qu'ils ont un visage, ils ont besoin d'images. Parce qu'ils sont plus grands que leur catégorie socio-professionnelle, ils ont besoin d'autres lieux que leur milieu pour parler à Dieu et à ses saints. Les voleurs de statues se doutent-ils qu'ils sont assassins d'obscurs pèlerins de la vie quotidienne, de francs-tireurs de la foi chrétienne ?

QUE FAIRE ?

Alors que faire pour que nos églises pillées restent ouvertes et pas seulement pour les enterrements ou des célébrations eucharistiques épisodiques. Que faire ? Il y a beaucoup à faire.

Il y a des réglementations ecclésiastiques, administratives, pénales à revoir. On y travaille. Réussira-t-on ? Je n'oublie pas qu'un homme d'État suédois au XVII^e siècle disait à son fils : «si tu savais tout ce que ne peuvent pas ceux qui peuvent tout !». Vous simples fidèles, ne croyez pas trop vite que vous êtes encore plus impuissants que les puissants de la terre. Je suis persuadé que vous pouvez beaucoup.

Si je m'adresse à vous, c'est pour vous mobiliser. Considérez-vous comme les gardiens de votre église. Surveillez-la. Inquiétez-vous de savoir si tout ce que contient votre église a été fiché et photographié par les Commissions régionales d'inventaires qui couvrent toute la France. Ne craignez pas de signaler à la gendarmerie la plus proche tout ce qui vous semblera appeler intervention ou vérification. C'est votre devoir d'aider les gendarmes à mettre la main au collet des voleurs, recéleurs et acquéreurs louches d'objets sacrés.

Surveillez dans les foires, dans les ventes publiques, dans les magasins spécialisés, tout ce qui manifestement vient des églises. Demandez aux vendeurs quelles précisions ils peuvent fournir sur l'origine des objets culturels en leur possession...

Je me permets encore de vous inviter à entretenir votre église. Une église aux vitraux cassés, au sol souillé, à la porte disjointe fournit à la spoliation l'excuse de l'abandon.

Tout ce que je viens de vous conseiller est indispensable mais ce qui est primordial c'est que **votre église demeure ou redevienne une maison de prière**. Si tous les jours vous alliez dire votre prière dans l'église de votre village ou de votre quartier, votre prière empêcherait que la maison du Seigneur devienne une caverne de voleurs. C'est votre prière qui peut empêcher que les statues deviennent de bons placements pour les gens ayant trop d'argent.

C'est la foi qui fera reculer la cupidité et la vénalité. C'est la foi qui sauvegardera la beauté en attendant les jours où, comme en d'autres siècles, elle engendrera un nouvel art chrétien pour notre temps.

Serge BONNET O.P.

(Homélie sur France-Culture, le 4 novembre 1984)

● ÉTUDES, JUIN 1986

Joseph Gélineau, S.J.: **Un visage renouvelé de l'Église. Quand les prêtres se font rares.** (pp. 819-832)

Et aussi les chrétiens «pratiquants»...

C'est un curé de 5 paroisses, au-delà de la grande banlieue parisienne, qui parle:

«Samedi, 18 h 15. Messe dominicale à Y... Nous sommes huit.... Le lendemain, dimanche, 10 h. Messe à Z... A 10 h 05, nous sommes neuf... A 11 h 15, dans un autre village...»

La grande masse est du type «catholicisme coutumier» ... l'état de religion catholique n'impliquant pas la pratique dominicale.

Il y a aussi, depuis une dizaine d'années, le dimanche, les rassemblements d'abord appelés «réunions de prière» (avant qu'ils reçoivent ensuite en France le triste nom d'Adap, assemblées dominicales en l'absence de prêtre).

Oui, pourquoi ne pas se rassembler entre baptisés? Des hommes et des femmes se lèvent ainsi pour prendre le relais dans une Église qui cesserait d'être elle-même si elle ne se rassemblait pas.

Il y a donc les assemblées... et puis l'on prend conscience qu'il doit y avoir aussi la catéchèse, le souci des malades, des démunis de tous genres. C'est l'insertion de la communauté chrétienne dans le village... et la découverte qu'assemblée et communauté ne peuvent exister sans services ni ministères...

C'est là un phénomène qui apparaît déjà comme positif. Mais il faut se garder de l'idéaliser et d'en oublier les limites, les obstacles qu'il rencontre.

*

Des baptêmes qui n'engagent à rien...

Le Nouveau Code demande, pour le baptême d'un bébé:

1°) que la foi ne soit pas totalement absente au moins chez l'un des deux parents; 2°) qu'il y ait un espoir fondé d'éducation chrétienne; 3°) que le parrain (ou la marraine) donne des garanties de suppléance en cas de défaillance des parents.

«J'estime que, sur dix baptêmes que je fais, huit ou neuf ne répondent pas aux normes du Code et qu'ils ne devraient pas être faits de cette manière... Chaque fois que je donne un de ces baptêmes «qui m'engagent à rien», j'ai conscience de dévaloriser encore plus un baptême déjà bien déconsidéré. Mais je n'y puis rien. Je suis solidaire d'une pratique généralisée qui ne peut évoluer que si l'autorité s'engage... On ne pourra laisser longtemps le baptême se dégrader ainsi. Car il se dégrade...»

Il faut reconstruire un «devenir chrétien».

● A propos de cet article, Mgr Matagrin, évêque de Grenoble, écrit dans son bulletin diocésain (25 juin 1986): **Un visage renouvelé de l'Église**

«Je préfère ce titre au sous-titre qui figure dans le sommaire de la revue: «Quand les prêtres se font rares», expression aussi regrettable que celle d'A.D.A.P., que je n'utilise jamais moi-même parce que c'est un sigle appartenant au jargon hexagonal que je m'efforce de pourchasser partout où je le rencontre. Mais il est aussi regrettable de définir les «Assemblées Dominicales de prière en l'absence de prêtres» que de définir, comme c'était le cas dans l'ancien Droit canon, le laïc par le fait qu'il n'est pas prêtre».

DEUX COMMUNIQUÉS

A propos du CCFD

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) est un organisme officiel de l'Église en France fondé par l'épiscopat, ce qui est spécifié par l'intitulé «Sous le patronage des évêques de France».

Après concertation avec le CCFD, et en accord avec lui, les évêques du Conseil permanent prennent certaines dispositions nouvelles concernant le fonctionnement du CCFD pour lui permettre de jouer pleinement son rôle de service d'Église.

1) Le CCFD, qui est rattaché à la Commission sociale de l'épiscopat, est accompagné par le président de cette Commission. Celui-ci est aidé par deux évêques désignés par le Conseil permanent.

2) L'aumônier du CCFD sera un aumônier général ayant statut de secrétaire national. Il représente de manière habituelle l'épiscopat.

3) Préalablement à leur élection par les représentants des mouvements et services qui constituent le Comité national, les candidats à la présidence et au secrétariat général auront fait l'objet d'un agrément du Conseil permanent.

4) Les projets de développement devront avoir l'accord de l'épiscopat local. En cas de difficulté, le CCFD en référera au président de la Commission sociale qui consultera au besoin le Conseil pontifical Cor Unum ou la Commission pontificale Justice et Paix. Une relation plus étroite sera établie par le CCFD avec ces deux organismes romains.

5) Il reste à préciser les modalités de représentation de l'ensemble des paroisses et communautés sollicitées, notamment par la collecte annuelle de Carême.

6) Sera poursuivie avec le CCFD la réflexion engagée pour actualiser la mission qui lui a été confiée voici vingt-cinq ans et les moyens les plus appropriés de la remplir aujourd'hui.

LE CONSEIL PERMANENT DE L'ÉPISCOPAT
26 juin 1986

Établir un plan de solidarité

Bénéficiant de l'expérience de plusieurs décennies d'entraide et de développement, l'Église catholique a considérablement enrichi sa réflexion sur sa mission parmi les nations, grâce aux textes du Concile Vatican II, des Synodes et des encycliques: il s'en dégage une vision renouvelée du développement et de la libération intégrale de l'homme. Ainsi, à l'approche du XX^e anniversaire de l'encyclique *Populorum progressio* (26 mars 1967), se trouve mieux située la «charité» entre les Églises au service de la solidarité entre les peuples.

L'Église qui est en France doit maintenir et poursuivre toujours davantage le service de la charité en faveur des secours d'urgence, du développement et des missions. Nous voulons établir ce «plan de solidarité» que le Pape nous a recommandé avec insistance: «Vous devez avoir un plan de solidarité précis et exact à l'égard de ceux qui ont un droit particulier à compter sur votre solidarité et à l'attendre de vous. Vous devez avoir les yeux largement ouverts vers l'Occident et vers l'Orient, vers le Nord et vers le Sud» (Jean-Paul II, Issy-les-Moulineaux, 1^{er} juin 1980).

C'est pourquoi nous engageons, en vue de l'Assemblée plénière de 1987, une réflexion sur les fondements doctrinaux et spirituels de ce devoir de solidarité. Afin de mettre au point ce plan, nous proposerons aux organismes catholiques d'entraide et de développement un lieu de concertation en vue de mieux assurer la réponse de toute l'Église en France à ce service qu'elle doit rendre et à ce témoignage qu'elle doit donner de la charité du Christ.

LE CONSEIL PERMANENT DE L'ÉPISCOPAT

26 juin 1986

..

● Le communiqué concernant le fonctionnement du Comité Catholique contre la faim et pour le développement intervient après les attaques, ces derniers mois, contre le CCFD, à propos de l'aide qu'il apporte à divers pays de Tiers-Monde.

A ce sujet on peut lire, par exemple, le dossier de la revue «**L'Actualité religieuse dans le monde**».

● L'Actualité religieuse dans le monde, 15 juin 1986. Dossier: **CCFD: quelle subversion?** (pp. 19-27).

Une vaste campagne contre le Comité Catholique s'est développée ces derniers mois. Elle n'était pas la première.

Qui attaque qui? Un livre, un rapport, des journaux, des groupes ont attaqué ainsi un service d'Église, fondé en 1961 par les Évêques de France et dirigé par un comité national rassemblant les représentants de 25 mouvements ou services d'Église.

Quelles accusations? Soutien à l'agitation révolutionnaire, désinformation, détournements de fonds...

Les réponses: un communiqué du Conseil Permanent de l'épiscopat français (11 décembre 1985), dénonciation de divers types d'amalgames dans les accusations, constitution d'un groupe de travail Épiscopat / mouvements / CCFD, publication du communiqué du 26 juin.

● Le Communiqué des évêques a été voté à l'unanimité par le Conseil Permanent. Cependant, ce texte soumis à l'assentiment des 25 mouvements qui composent le Comité national n'a pas obtenu la même unanimité. La recherche doit se poursuivre

Vient de paraître:

● 485-1985. 15^{ème} centenaire de la fondation de l'abbaye, Landevenneg, Colloque 25-26-27 avril 1985.

Landevennec et le monachisme breton dans le haut Moyen-Age. Les Actes du Colloque du 15^{ème} centenaire sont publiés. Un important volume de 336 pages, avec de nombreuses et belles illustrations.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

- Texte : Émerveillement
- Vacances en Finistère 289
- Diacres sur le chemin du sacerdoce 291
- Nominations 295
- Communiqués et informations 299
 - Lourdes en septembre
 - Pardons d'été
 - Terre Sainte
 - Centenaire d'église
 - Bénédiction d'un calvaire
 - Musée et exposition
- Le Finistère, ses églises, ses chapelles 300
- Archives et bibliothèque diocésaines 301
- Vols dans les églises 303
- Communiqués du Conseil permanent de l'épiscopat
 - A propos du CCFD
 - Établir un plan de solidarité

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Communiqués et Informations

LOUANGE AU CRÉATEUR

«L'œuvre de Dieu est si grande, si prodigieuse non seulement dans l'homme, le plus beau, le plus noble de tous les êtres animés de la terre mais encore dans le plus petit moucheron, que l'esprit en est stupéfait et jeté dans la louange du Créateur.

...Charmes variés et innombrables, du ciel, de la terre, de la mer. Profusion et éclat de la lumière du soleil, de la lune et des étoiles. Ombre des forêts. Couleurs et parfums des fleurs. Multitude des oiseaux les plus divers par leur gazouillement et leur plumage. Infinie variété des espèces animales dont les plus admirables ne sont pas les plus imposantes...

Et quel spectacle grandiose nous offre la mer, quand elle se pare d'un manteau chatoyant, de vert aux multiples nuances de pourpre, d'azur! Quel charme de la contempler jusque dans ses courroux!»

**SAINT AUGUSTIN
CITÉ DE DIEU, XXII, 24**

● A 32 ans, au terme d'un long cheminement dans les ténèbres de l'incertitude, Augustin déboucha dans cet univers aux couleurs vives et joyeuses, transfiguré par la lumière du Christ. Cf. plus loin, en ce bulletin, la page: **En l'été 386.**

● Lourdes en juillet

Le premier pèlerinage diocésain 1986 avait pour thème: «Écoute... Partage»; «Parle-nous, Marie... Redis-nous, Bernadette...». 1550 pèlerins y ont pris part, en comptant les jeunes venus en car.

Monseigneur l'Évêque présidait, passant régulièrement des activités du pèlerinage des adultes aux temps de rencontre prévus pour les jeunes (cf. pp. 315-316, l'évocation du «spécial jeunes»).

L'animation était assurée par Marie-Thérèse Le Floc'h et Maurice Euzen, en collaboration étroite avec le prédicateur Yves Cam.

La préparation et la prédication de la «messe bretonne» ont été assurées par Claude Falc'hun. Pour l'animation des enfants et des plus jeunes, Jean Jézéquel avait réuni une équipe de responsables A.C.E.

La marche-réflexion à la Cité Saint-Pierre, sur le thème «santé... maladie... l'affaire de tous», ainsi que la rencontre festive au chapiteau, à l'invitation des jeunes, après la messe de clôture auront été pour beaucoup une découverte et un temps fort de leur pèlerinage.

● Missionnaires en congé

La réunion des **missionnaires finistériens en congé** au pays natal en ces mois d'été s'est tenue cette année à **Plouescat**.

Ils étaient 35 à ce rendez-vous annuel, au début de l'après-midi du **samedi 12 juillet**, réunis dans la salle Municipale, autour de Monseigneur l'Évêque et des responsables diocésains de l'Animation missionnaire.

Un échange avait été prévu sur la **situation des «Jeunes»** dans les diverses sociétés et Églises dont les missionnaires, venant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, étaient les témoins.

Le repas, offert par des familles du secteur, avait été organisé au terrain des sports de l'école St-Joseph.

Au cours de la célébration Eucharistique, avec l'homélie de Monseigneur l'Évêque, bien des voix purent contribuer à une large prière, vraiment universelle.

Après les vacances, le Bulletin donnera un compte-rendu plus complet de cette rencontre 1986.

● À Locronan

Dimanche 13 juillet, Locronan fêtait le Pardon de Saint Ronan. Monseigneur l'Évêque y a présidé l'Eucharistie solennelle de la matinée. Yves Marzin, responsable du secteur Guerlesquin-Plouigneau avait la charge du « Sermon sur la montagne » au cours de la procession de l'après-midi, cette année la « **Petite Troménie** », seulement 5 Kms.

● Un merveilleux concert

Parmi les nombreux concerts de l'été, celui donné à Brest, en l'église Saint-Martin et le lendemain en la Cathédrale de Quimper, par le **Chœur de la Chapelle Sixtine**, constituera sans doute le sommet de perfection et de beauté, avec des œuvres de Palestrina, Victoria, Morales, Lassus, Bartolucci.

Un tel concert, événement exceptionnel, par un chœur de renommée mondiale (25 adultes, 25 enfants, sous la direction de Monseigneur Bartolucci) aura été ainsi le point fort du Festival des 3 mers organisé à l'initiative d'Arts et Culture en Finistère.

COLLÈGE DES CONSULTEURS (Rectificatif)

Dans l'annonce de la constitution du Collège des Consultants (« Quimper et Léon » du 12 juillet (p. 298), un nom a été omis par erreur, celui de **Monsieur l'abbé Michel Péron, curé de Douarnenez**, qui fait partie, lui aussi, de ce collège. Nous le prions de nous excuser de cette omission.

La « RETRAITE » de Monseigneur LE CLEAC'H

« Quimper et Léon » du 12 juillet annonce la démission de **Mgr Hervé LE CLEAC'H**, évêque de Taiohae, aux Iles Marquises. Dans une lettre à Mgr Barbu, Mgr Le Cléac'h donne quelques précisions sur sa « retraite » : « La population m'a manifesté beaucoup d'attachement. J'ai donc accepté, à la demande de mon successeur, de poursuivre mes travaux de traduction de la Bible et des livres liturgiques. Ma résidence désormais est une petite paroisse : 100 catholiques, 60 protestants, dans un site qui pourrait être la presqu'île de Crozon ou la pointe de Penmarc'h. Le temps de la prière prolongée et du silence est venu pour moi. Je remercie le Seigneur de ce que ma santé me permette de servir encore ». Nos prières l'accompagneront en cette retraite laborieuse.

● Nos amis défunts

Mme veuve Le Guével, Gouesnou. Sœur Jeanne Lamour, des Filles du Saint-Esprit, Brélès. M. Pierre Madec, Plounévez-Lochrist. Mme Jean Roumeur, Lanarvily. Mlle Marie-Joseph Urvois, Douarnenez. Mlle Anne de Kervénoel, Saint-Pol-de-Léon. Sœur Reine Roué, des Religieuses de Vernon, Londres-Lanhouarné. Mme Kernoa, Plozévet. M. Monfort, Bénodet. M. Carliou, Bénodet.

Spécial Jeunes à Lourdes

(5-12 juillet 1986)

340 jeunes du Léon, du Trégor et de Cornouaille, se sont donné rendez-vous à Lourdes, la semaine du 6 au 12 juillet, au pèlerinage diocésain « spécial jeunes ». Pour la première fois les 15-25 ans, liés de près ou de loin à nos secteurs, mouvements (M.E.J. et M.R.J.C. essentiellement) ou aumôneries, vivaient ce pèlé indépendamment de la démarche des adultes.

Cette autonomie s'est vérifiée par le mode de vie. Nous avons préféré le car au train, la tente à la chambre d'hôtel, la popote par équipe aux repas servis, bien évidemment pour des raisons financières ; ce choix a permis une vie communautaire par unités d'origine géographique, constituées avant le départ, mais également au niveau du groupe dans son ensemble qui témoigne de la jeunesse de notre diocèse, force qui doit être prise en compte.

Un pèlé « spécial jeunes » a bien évidemment ses temps forts particuliers. La veillée de démarrage à Pontchâteau (44), la rencontre « écoute et partage » nous permettant d'échanger entre nous et avec « Monsieur l'évêque » (comme disait quelqu'un) ce que nous vivons et les questions que nous portons, et surtout la célébration de la Réconciliation où nous



avons pris le temps sur le bord du Gave de vivre, et ensemble et dans la rencontre personnelle avec un prêtre, la grâce du Pardon. L'animation prise en charge par une équipe de jeunes prêtres, religieux et laïcs, a laissé une part importante d'autonomie aux différentes unités. C'est le temps de la fête au camp ou en ville, mais aussi de recueillement à la Grotte.

Autonomie ne signifie pas rejet; quelques célébrations communes et un temps de fête et de partage à la fin de cette semaine ont été des lieux de rencontre avec nos aînés du Finistère, ainsi qu'avec les jeunes et les enfants venus par le train. L'écoute et le partage, nous les avons vécus avec les jeunes d'autres diocèses, avec les permanents des différents pavillons du Lac, ou encore les jeunes de la Cité St-Pierre, et bien sûr les malades.

«Merci pour l'idée du Spécial-jeunes, je crois qu'il remuera bien des esprits encore... Beaucoup sont prêts à repartir l'année prochaine, mais cet élan, il sera bon de le faire fructifier prochainement sous une autre forme». Extrait d'une lettre de remerciement mais aussi reflet de tout un peuple de jeunes chrétiens en marche, impatients de vie et de vérité dans notre Église et dans notre monde. L'appel de Bernadette met des foules en marche, à notre diocèse d'écouter et de partager cet élan des jeunes qui l'ont entendu.

CHRISTIAN

- **ÉTUDES** (14, rue d'Assas, 75006 Paris), juillet-août 1986.

BRÉSIL

Guy Martinière, *Chronique d'une démocratie retrouvée.*

Charles Antoine, *L'épiscopat brésilien dans les décennies du développement.*

ADOLESCENCE ET FAMILLE

Le divorce ne regarde que les conjoints, dit-on. Mais il ne faudrait pas oublier ce qu'il en coûte aux enfants, surtout adolescents. Psychologues et avocats s'expriment.

Tony Anatrella, *Adolescence de toujours et d'aujourd'hui.*

Odile Bourguignon, *L'adolescent et le divorce.*

C. et A. de Pontevès, *Quand la famille s'éclate, les risques pour l'enfant.*

- **LA FOI AUJOURD'HUI**, 3 rue Bayard, 75393 Paris cedex 08 n° III, juin 1986.

Dossier: *Au delà du divorce* pp. 8-22.

Avec l'interview du Père Rey-Mermet, ce dossier présente l'attitude de l'Église face au divorce et au remariage. Il explique les fondements théologiques de cette prise de position. Une interview du Père Housset (Secrétariat national de la Pastorale familiale) met en relief les raisons de l'effondrement du mariage, la réflexion que cela peut susciter chez les croyants, la place des divorcés et des divorcés remariés dans l'Église. Questions-réponses sur les droits des divorcés avec des témoignages.

150^{ème} anniversaire **de la Fondation de la Congrégation** **de l'Adoration Perpétuelle**

Il y avait affluence, dimanche après-midi, 13 juillet, rue de la Providence à Quimper et la chapelle de la Communauté était trop petite pour accueillir la foule des amis, venus célébrer le 150^{ème} anniversaire de cette fondation à Quimper.

Monseigneur l'Évêque, entouré d'une trentaine de prêtres, dont le Père Abbé de Landévennec et son prédécesseur le Père Colliot, présida l'Eucharistie de cette fête. Dans son homélie, il rappela la belle page d'histoire que les sœurs de l'Adoration avaient vécue depuis 1836. On peut lire ici l'évocation qu'il fit des origines.

M. Le Chanoine Langrez demanda, un jour de 1821, à Michelle Guillou, une simple ouvrière, de recueillir dans sa modeste maison, deux petites orphelines sans foyer. Pensant à tant de pauvres filles qu'il voyait en danger, il se disait: «si je les fais élever à l'abri des dangers, elles s'appliqueront à la vertu et deviendront de vraies servantes de Dieu qu'elles loueront éternellement».

Mais ce premier geste va en entraîner beaucoup d'autres. Ce n'est pas seulement pour un jour qu'il faut prendre soin de ces deux enfants, et pas seulement de celles-là, car bien d'autres courent les mêmes périls: elles seront 7 ou 8 en 1823, 30 en 1826... Comment assurer la continuité de l'œuvre entreprise? Déjà la générosité discrète des Quimpérois s'est manifestée, mais qui va coordonner tout cela, mener à bien l'œuvre d'éducation à envisager, permettre à l'œuvre de durer et de porter des fruits escomptés?

Monsieur Langrez crut discerner cette perle rare en la personne d'une fille de la région d'Auray, qui approchait de la trentaine et se trouvait au service des demoiselles de Moëlien, Marguerite Lemaitre: «Voici une œuvre de charité qui commence: je ne sais s'il est dans le dessein de Dieu qu'elle réussisse. Voulez-vous essayer?»

Et elle essaiera. D'autres viendront aussi et, parmi elles, son ancienne patronne, Olympe de Moëlien. Au petit groupe, il faut une règle de vie. Monsieur Langrez en esquisse le projet, aidé des conseils de Jean-Marie Lamennais, fondateur des Frères de l'Instruction Chrétienne et des Religieuses de la Providence de Saint-Brieuc. Et voilà une nouvelle congrégation fondée. Avant son approbation officielle cependant, une intervention importante marquera la fondation: celle d'Olympe de Moëlien qui avait rêvé «de fonder en Bretagne une maison d'adoration (du Saint-Sacrement)». Elle fit adopter ce projet par la nouvelle Congrégation qui devient ainsi la «Congrégation de l'Adoration Perpétuelle du Saint Sacrement», dont l'un des buts était de se dévouer à l'éducation des petites filles pauvres». Reconnue officiellement comme telle par l'Évêque de Quimper, Mgr de Poulpique, le 19 mars 1836, puis par Mgr Graveran qui en approuva les Règles en 1845, et par le Gouvernement de Louis-Philippe en 1842, elle le sera plus tard par Rome en 1874 et 1947.

Ce sont ces débuts de la Congrégation que nous commémorons aujourd'hui, en même temps que nous rendons grâce pour le bien accompli en faveur de tant de jeunes au cours de ce siècle et demi d'existence de la Congrégation.

(Extraits de l'homélie de Monseigneur l'Évêque).

Réunion des évêques de la région apostolique de l'Ouest.

Les Evêques de la Région ont eu, les 16 et 17 juin 1986, leur rencontre trimestrielle à La Hublais.

Dialogue avec cinq délégués diocésains chargés du Renouveau

Après avoir reçu, cette année, plusieurs autres services, mouvements et groupes d'Eglise, les évêques ont accueilli cinq prêtres, de Bayeux, Coutances, Luçon, Nantes et Rennes, délégués par leur évêque auprès du Renouveau charismatique.

Ces prêtres ont présenté **les diverses réalités du Renouveau dans l'Ouest** et ils ont parlé de leur ministère près d'elles.

C'est d'abord près de **300 groupes de prière** qui se rattachent à ce courant et rassemblent chaque semaine 5.000 personnes et 7.000 plus ou moins régulièrement. Ce sont des lieux de conversion où se renforce l'identité chrétienne. Les fruits qui en résultent: prière renouvelée, plus grande confiance en Dieu, amour de l'Eglise, désir de témoigner... Ces chrétiens sont plus engagés que la moyenne des pratiquants, en beaucoup de domaines, avec un accent mis sur le témoignage direct de personne à personne. La formation se développe, par exemple dans le domaine du discernement. Et dans l'avenir ces groupes pourraient avoir un rôle important.

Plus visibles sont **les communautés nouvelles**: le Pain de Vie; Le Lion de Juda; l'Emmanuel-Ouest; Réjouis-toi; la Fondation avec ses trois branches: C.C.F. (Communauté Chrétienne de Formation), N.C.C. (Nouvelle Communauté Chrétienne), Renouveau Rural; etc. Dans la région, près de 500 personnes ont un engagement communautaire plus ou moins important, pouvant aller jusqu'à la mise en commun de tous les biens. De ces communautés partent de nombreuses initiatives d'apostolat: auprès des familles, des jeunes, des marginaux, des malades... Certaines privilégient les moyens pauvres, les autres emploient toutes les ressources de la technique moderne: revues, cassettes, vidéo-cassettes...

Ces groupes et ces communautés sont des lieux où beaucoup trouvent un nouveau scuffle. Ils sont aussi à l'origine d'initiatives nouvelles d'apostolat.

Le dialogue entre les évêques et les délégués diocésains a porté sur les moyens qui permettront à ces réalités nouvelles de produire le fruit qu'on peut en attendre. Il s'agit, en effet, de favoriser la communion avec tout ce qui fait la vie de nos Eglises particulières. Sur ces questions, les travaux de l'Assemblée plénière de Lourdes en 1982 ont donné des orientations auxquelles il peut être utile de se reporter.

Autres dossiers étudiés

Les travaux du Conseil Permanent des évêques de France — La préparation de l'Assemblée plénière de Lourdes 1986 et du Synode romain 1987 — La prochaine visite du Pape en France — La Visite «ad limina» des évêques de la région, du 10 au 15 février 1987 — Diverses questions œcuméniques — La formation des formateurs en liturgie.

1936

Il y a 50 ans dans le diocèse

EN PARCOURANT LE BULLETIN DIOCÉSAIN DE L'ANNÉE 1936

Né le 6 février 1857, **Mgr Duparc** a 79 ans. Il est évêque de Quimper depuis le 17 janvier 1908. Il le sera 10 ans encore...

Ses interventions dans la S.R. sont peu nombreuses. Dans sa «Lettre de Carême», il publie les passages de l'encyclique de Pie XI sur le sacerdoce qui intéressent plus particulièrement les fidèles (document paru à Noël 1935).

Il est présent en de nombreuses circonstances à travers le diocèse et les chroniqueurs se plaisent à souligner sa «prestigieuse éloquence, où il n'est pas question de voix qui tombe ni d'une ardeur qui s'éteint», «cette perfection dans l'expression qui fait penser, chaque fois qu'on l'entend, qu'il est impossible de mieux dire».

L'année 1936 est en France une année importante au point de vue politique.

La S.R., pp. 76-78, publie le texte d'un tract (origine l'Écho d'Indre-et-Loire, Tours) ayant pour titre: Comment et pourquoi le Front Populaire progresse. «Que nous apportera 1936?!...avec le Front unique de gauches?!».

Le 31 mars, Mgr Duparc publie un communiqué (à lire en chaire dans toutes les paroisses) au sujet des **élections**. «Nous regrettons qu'on ait cru devoir instituer des querelles dans les circonscriptions qui possédaient des députés dont le catholicisme ne peut être mis en doute». Des prières sont demandées du 16 au 26 avril. Un 2^e communiqué, de 3 lignes, dans la S.R. du 24 avril demande de continuer ces prières jusqu'au dimanche 3 mai. (2^e tour des élections) (1).

En chronique générale, la S.R. du 10 juillet publie un article de «l'Action Populaire», sur les questions posées par «les faits de grève et d'occupation des usines, tels qu'ils se sont déroulés au début de juin 1936».

Le numéro du 24 juillet publie un texte: «Résolution de l'assemblée des Cardinaux et Archevêques: Attitude du Clergé, des Catholiques et de leurs groupements à l'endroit des **ligues et des partis politiques**».

(1) Ce dimanche verra en fait la victoire du Front Populaire. L'on peut remarquer que la S.R., contrairement à bien d'autres bulletins diocésains, ne publie pas l'appel du Cardinal Verdier, de Paris, en date du 5 juin (Texte publié par «Quimper et Léon», n° du 14 juin 1986).

Quelques lignes du numéro du 7 août indiquent que «Par décret du Saint-Office, le périodique **«Terre Nouvelle»**, organe des chrétiens révolutionnaires, est mis à l'Index...

«Terre Nouvelle» est le journal des «Communistes chrétiens» qui porte sur sa couverture la faucille et le marteau, entrelacés autour de la croix.

Il n'y a, en effet, aucune conciliation possible, ni dans l'ordre des principes, ni dans l'ordre pratique, entre le Communisme et la foi catholique».

..

Page 517, un communiqué du Cardinal Verdier, archevêque de Paris, évoque **la guerre civile en Espagne**.

Mgr Duparc demande des prières publiques le dimanche 13 septembre «pour le maintien de la paix entre les peuples et pour la cessation des discordes civiles qui, à l'heure actuelle, déchirent si cruellement la malheureuse Espagne» (Des crimes de la guerre civile sont évoqués pp. 598-599, 628-629, 693-694).

La S.R. du 30 octobre publie une **Lettre pastorale des Cardinaux français aux catholiques de France** (4 pages).

«Dans les graves inquiétudes de l'heure présente...

...Les échos de la lutte fratricide qui ensanglante encore la noble Espagne...

...Les incidents intérieurs de chez nous qui se multiplient et qui semblent secouer les fondements mêmes de notre civilisation, la crise économique qui sème partout la misère et qui n'est pas prête de finir,

le spectre de la guerre étrangère qui se dresse toujours menaçant au-dessus de nos frontières...

Notre pays, il faut l'avouer, a connu peu d'heures aussi graves...

..

Parmi les **événements à travers le diocèse** en cette année 1936, on peut retenir:

— Le centenaire de la Congrégation de l'Adoration de Quimper, Congrégation diocésaine (approuvée en 1836 par Mgr de Poulpiquet) avec à sa fondation, pour l'Orphelinat et la Congrégation, le chanoine Langrez, Marguerite Le Maître, Olympe de Moëllien. Trois jours de fête (5, 6, 7 mai), avec prise d'habit de postulantes, jubilés d'or et de diamant de religieuses.

— Le jour de l'Ascension, 21 mai, la journée de la Croisade Eucharistique à Pleyben: 2 500 croisés et croisées.

— Les 24-28 juin: Le Congrès Eucharistique de Brest: 10 000 enfants, 20 000 adultes.

— Le 23 août, bénédiction de la chapelle de Beg-Meil, en Fouesnant.

— Le 15 septembre, à Plounévez-Lochrist, inauguration de l'église et consécration de l'autel (après l'incendie du 15 mai 1935).

— Le 20 septembre, bénédiction de la chapelle de Kerc'haliou, en Spézet.

— Le 22 octobre, consécration du nouveau maître-autel à l'église de Landivisiau.

— Le 25 octobre, bénédiction de l'école Saint-Joseph, à Audierne.

..

Quelques manifestations de l'**Action Catholique**:

— L'Association Catholique de la Jeunesse Française (A.C.J.F.) fête le 29 mars le cinquantenaire de sa fondation. Un congrès est organisé à cette occasion à Brest pour les jeunes et les anciens de l'Association.

— La Ligue Féminine d'Action Catholique réunit 5 000 ligueuses à Rumengol le 1^{er} juin (elle dit compter plus de 35 000 ligueuses à travers le diocèse).

— La J.A.C. organise une série de 6 journées-congrès, par secteurs (28 juin - 23 août), ainsi qu'une semaine d'étude à Lesneven, du 12 au 15 octobre.

— L'Action Catholique des Hommes organise des réunions du 22 au 30 novembre: Ils sont 1 000 à Lesneven, 350 à Morlaix, 300 à Quimperlé, 800 à Saint-Pol de Léon, 600 à Quimper, 400 à Châteaulin.

«Ces réunions de militants avaient deux objectifs bien précis:

Se rendre un compte aussi exact que possible des menées socialo-communistes dans le diocèse et proposer des remèdes.

Établir approximativement la carte de la Presse, bonne et mauvaise, donner conscience aux militants de la grande puissance de la presse et prendre des résolutions fermes pour une propagande plus intense en faveur des bons journaux».

..

Comme d'ordinaire, la S.R. donne des relations des fêtes, des Pardons (et aussi celui de Sainte-Anne d'Auray, 4 pages), des distributions des Prix dans les grands Collèges (à Lesneven, celle présidée par Louis Gillet, de l'Académie Française, ancien professeur au Collège!).

Les Retraites-Adoration sont signalées. Les **Missions paroissiales** (en 32 paroisses) ont droit, pour la plupart, à un compte-rendu, avec les statistiques habituelles: le nombre des hommes, des femmes, des enfants, le nombre des communions, l'indication des prédicateurs, des divers «ouvriers» pour les confessions et les chants, les fêtes organisées, et à la clôture, après la procession finale (souvent un «vrai triomphe»), les «adieux» des missionnaires et les remerciements du curé ou recteur.

Ces pages disent le bienfait de ces Missions, leur force, leur éclat, leur beauté:

«On se croyait au Paradis, et à la fin de la semaine chacun s'étonnait de voir que ce fût si tôt fini».

«C'était l'église bondée, à craquer ou peut s'en faut».

.*

18 prêtres sont morts cette année là. La plupart sont honorés d'un article nécrologique (pas, comme aujourd'hui, un «extrait d'homélie», mais un texte rédigé tout exprès).

Les temps ont changé... Tel prêtre, parmi ces défunts, fut 20 ans vicaire à Trégourez, tel autre 16 ans vicaire à Berrien... (paroisses où 50 ans plus tard il n'y a plus de prêtre résidant...)

D'un prêtre qui connut bien des difficultés et épreuves, il est dit: «Une joie pourtant lui fut réservée: sa promotion au canonicat...» Et une telle joie n'est plus possible aujourd'hui!

.*

34 prêtres ont été ordonnés le 21 juillet 1936

René Brenaut, de Dirinon - Pierre Cariou, de Plogonnec - Jean Corre, de Plougastel-Daoulas - Jean Cozic, de Roscoff - Pierre Daoulas, de Combrit - Auguste Denniel, de Plouneventer - Gabriel Eliès, de Lampaul-Ploudalmézeau - Joseph Garo, de Ploudalmézeau - Yves Inizan, du Tréhou - Ronan Jézéquel, de Plouézoch - Alexis Kérébel, de Brélès - Joseph Kérébel, de Brélès - Pierre Laviec, de Saint-Martin de Morlaix - Jean Le Bars, de Daoulas - François Le Borgne, de Plouzévédé - Joseph Le Bris, de Gouesnou - Joseph Le Brun, de Trégarantec - François Les-

cop, de Saint-Pierre-Quilbignon - René Le Viol, de Kerfeunteun - François Le Vourch, de Plounéour-Trez - Jean Loaec, de Plabennec - Jean Mao, du Relecq-Kerhuon - Julien Menez, de Kernilis - François Moysan, de Plogonnec - Jean Pelleau, de Milizac - Corentin Pelleter, de Saint-Évarzec - Henri Pennec, de Mahalon - Joseph Quéau, de Plouvorn - Tanguy Quiec, de Saint-Méen - Armand Rogel, de Crozon - Jean Ségalen, de Plabennec - Henri Sévellec, de Douarnenez - Pierre Simon, de Ploudalmézeau - Jean Tanguy, de Carantec.

Parmi eux 22 sont décédés. Ils sont donc 12 à célébrer cette année leur **Noces d'or sacerdotales**. En plus Alphonse Guirriec, étudiant au Séminaire Français à Rome, a été ordonné le 4 octobre.

Ordonnés prêtres en 1926: Amédée Le Brazidec, de Brest; Pierre Branellec, de Brest; François Philippe, du Juch, célébreront leur **jubilé de diamant**. (60 ans de sacerdoce).

Ordonnés prêtres en 1921: Jean-François Prémel, de Kerlouan; Joseph Le Marrec, de Morlaix; Isidore Jaouen, de Pont-l'Abbé, célébreront leur **jubilé de platine** (65 ans de sacerdoce).

A tous, nous disons nos félicitations et nos vœux.

PIERRE CROZON

EN L'ÉTÉ 386

● **SAINT AUGUSTIN RACONTE SA CONVERSION, ou une vision transfigurée du monde.** Textes choisis et présentés par le Père Luc Verheijen — Éditions du Rameau, 9 rue de Mézières 75006 Paris. Une plaquette de 48 pages.

Saint Augustin s'est converti au mois de juillet 386. Il recevra le baptême à Pâques de l'année 387. Nous fêtons donc le 16^e anniversaire de ce qui fut un événement considérable dans l'histoire de l'Occident.

C'est dans ses «**Confessions**» qu'il a donné une description intime du «voyage spirituel qui le conduisit au Christ». En cet anniversaire on aimera relire ce récit.

Pour ceux qui ne pourront avoir accès à cet ouvrage, diverses publications sont disponibles (1). Le texte présenté ici, bref et beau, sera aussi un guide excellent.

L'auteur, spécialiste de l'œuvre augustinienne y présente le cheminement du jeune Augustin (né le 13 novembre 354 à Thagaste, en Afrique du Nord).

Enfant, il est influencé par la foi de sa mère, Monique, qui a différé le baptême de son fils. Jeune homme, il est séduit par la philosophie, spécialement par un ouvrage de Cicéron, «Hortensius», qui mit en lui un grand amour de la «sagesse». Puis il se tourne vers la Bible, qui le déçoit, et il «tombe, comme il dit, parmi les manichéens», avec leur doctrine sur le mystère du mal et cette idée de deux divinités concurrentes, l'une mauvaise, l'autre bonne, en lutte dans le monde et en chaque vie humaine. Mais il demeure toujours insatisfait. Professeur, il quitte Carthage pour Rome. Pendant 15 ans, il vit avec une femme et ils ont un enfant, Adeodatus. De Rome il passe à Milan, où sa mère le rejoint. Il y rencontre Ambroise, évêque de la ville. Au même moment, il découvre la philosophie de Platon qui l'aide à «voir, de loin, la réalité profonde et éternelle». Il reprend alors la Bible et il découvre enfin le Christ. Il acquiert la certitude que la vérité se trouve dans l'Église... Il lui reste à s'y engager, ses hésitations demeurant de l'ordre de la conduite de vie...

Ainsi à Milan, en 386, il fait le bilan... Aidé par deux amis, Alypius et Ponticianus, alors qu'il se «débat encore misérablement dans ses chaînes», un jour de juillet il lit un texte de St Paul... et c'est brusquement la décision... il va se préparer longuement au baptême qu'il recevra en même temps que son ami Alypius et aussi le jeune Adeodatus, qui avait 15 ans... En 388, ils retournent ensemble en Afrique, où Augustin veut réaliser un projet de vie monastique...

La plaquette du Père Verheijen présente et cite de nombreux textes des «**Confessions**», qu'accompagnent de belles illustrations poétiques, dues à Cécile Picoux.

(1) Par exemple: Marcel Neusch, **Augustin, un chemin de conversion**, Desclée de Brouwer, 1986, 140 p. (avec 4 pages de Bibliographie).

● **En raison des congés de l'imprimerie, comme chaque année, «Quimper et Léon» ne paraît pas pendant le mois d'Août.** Le prochain numéro: le 13 septembre.

ANDRÉ ROLLAND-JACOB

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
— Tél. 98.55.54.72 —
B.P. 74 - 29103 QUIMPER

SARL

Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION



L'AMI FINANCIER
Caisse d'Epargne Ecureuil

En Cornouaille, 26 agences à votre service - Tél. 98.95.05.24

PAGE D'HISTOIRE

● **RENÉ GOUGAY**, Doyen du Chapitre Cathédral de Quimper, ancien Supérieur: **LE PETIT SÉMINAIRE SAINT-VINCENT, PONT-CROIX, 1822-1973**. Préface de Mgr Barbu. 184 p.

Une page d'histoire diocésaine s'est achevée en 1973 avec la fermeture du Petit Séminaire de Pont-Croix. Et depuis les bâtiments de l'établissement sont restés tristement vides aux vents du Cap...

Une telle situation ne laisse pas indifférents les « anciens » de cette Maison et deux fois déjà, en 1983 et 1984, à l'initiative de quelques fervents, une journée a été organisée à la rencontre des souvenirs...

C'est dans le sillage de ces retrouvailles que l'idée est venue d'écrire l'histoire du Petit Séminaire. Le maître d'œuvre était tout désigné: il était présent à ces journées, il avait été professeur d'histoire, il avait été Supérieur à Saint-Vincent; M. le chanoine Gougay se mit donc à la tâche et, signe que son travail correspondait à une attente, il réunit bien vite quelque 700 souscriptions à l'ouvrage annoncé.

Il faut d'abord dire les commencements et rappeler en quelles circonstances le Petit Séminaire diocésain s'est installé à Pont-Croix. Divers essais d'écoles presbytérales dans la région sont à l'origine de cette localisation excentrique, qui a pu être considérée comme une sorte d'hérésie géographique.

La division en **trois périodes** s'impose ensuite pour le rappel de ce siècle et demi d'histoire qui commence en 1822.

La phase concordataire, jusqu'en 1907, est marquée par une grande continuité (quatre Supérieurs seulement), diverses constructions successives (surtout la chapelle, bâtie de 1902 à 1905), des relations parfois difficiles avec les autorités départementales.

La loi de « séparation de l'Église et de l'État » (1905) prévoyant la suppression des Petits Séminaires entraîne le départ des élèves et plus tard l'expulsion des professeurs.

À partir d'octobre 1907, le Petit Séminaire se poursuit à **Quimper** sous le nom d'**Institution Saint-Vincent**, dans les locaux du Likès que les Frères avaient dû quitter.

Après les années de la guerre 1914-1918, le retour à Pont-Croix se fit en octobre 1919 (quelque temps propriété du Département, la Maison avait été rachetée par le diocèse en octobre 1913). De nouvelles constructions furent entreprises. La guerre 1939-1945 imposa l'épreuve de l'occupation allemande. Dans les années qui suivirent, et jusqu'à la fin, diverses transformations et améliorations matérielles et pédagogiques se succédèrent à un rythme rapide... le monde était en train de changer...

Le cycle complet des études secondaires s'y poursuit jusqu'en 1960, mais à partir d'octobre de cette année, le second cycle était transféré à Kéraudren, auprès de Brest. Il ne restait à Pont-Croix qu'un C.E.S. (Collège d'Enseignement Secondaire). Et voilà qu'en décembre 1971, Mgr Barbu, à la suite d'une analyse serrée de la situation (diminution du nombre des élèves en lien avec les nouvelles

conditions de vie et de scolarité, impossibilité de renouveler l'équipe des professeurs, changements dans les modalités de formation des futurs prêtres...) annonçait la fermeture prochaine du Petit Séminaire...Ce qui fut effectif à la fin de l'année scolaire 1972-1973...

L'exposé de M. Gougay, à l'écriture claire et agréable, apporte en cet ouvrage une contribution à l'histoire du diocèse. Évidemment, il intéressera surtout les « anciens » du petit Séminaire. Ils y trouveront l'évocation des lieux de ce qui fut leur Maison, des traditions qui en faisaient l'âme, des Supérieurs et professeurs qui y furent leurs maîtres. De nombreuses anecdotes pittoresques et divers textes donnés en annexe montrent que la vie n'y était pas tous les jours morose...

Le texte en reste le plus souvent au niveau des faits. Le lecteur souhaiterait parfois un meilleur éclairage, surtout pour la dernière période. Dire en une ligne qu'en 1959 Mgr Fauvel décida la fondation du 2^e cycle à Kéraudren, n'indique pas à la suite de quelles analyses, de quelles espérances une telle décision fut prise... « Pont-Croix » était un Petit-Séminaire, voulu comme tel par les autorités diocésaines, il y avait dans le diocèse un « Service des vocations », il y avait au plan national une instance du même ordre: quelles influences se sont ainsi exercées sur l'évolution d'une telle Institution? Que se passait-il dans le monde, dans l'École, dans l'Église en ces années d'après la guerre 1939-1945, rendant inéluctable le destin d'une telle Maison? Son cas ne fut pas unique en France... bien au contraire.

Si des historiens s'aventurent à consulter ces pages, ils y chercheront des données statistiques sur le recrutement des élèves, leurs origines familiales et paroissiales, et surtout sans doute l'impact qu'une telle Institution, de par sa mission, a eu sur la vie du diocèse. Seules quelques indications sont données rapidement sur le nombre des prêtres qu'elle a donnés à l'Église, prêtres diocésains et missionnaires.... L'on se rend compte — et l'auteur lui-même en est d'accord — qu'une étude d'allure plus sociologique, dans la ligne de la compréhension de l'histoire actuellement, aurait été un tout autre travail... Ce n'était pas l'objectif de cet ouvrage.

Les années du Petit Séminaire étant désormais achevées, il était souhaitable d'en établir l'histoire. Le livre de M. Gougay qui en fixe les grandes lignes et divers épisodes est donc le bienvenu.

Pierre CROZON

● SESSION D'INITIATION A LA SPIRITUALITÉ DE SAINTE THÉRÈSE

A Lisieux du 25 au 27 septembre 1986.

Animée par le Père Guy GAUCHER, Carme, le meilleur spécialiste actuel de la « petite » Thérèse.

Session ouverte aux séminaristes, novices, jeunes religieux et religieuses. Éventuellement à d'autres personnes.

Inscriptions: Direction du Pèlerinage Sainte Thérèse B.P. 95 — 14012 LISIEUX Cédex.

VERS LE SYNODE DES ÉVÊQUES D'OCTOBRE 1987

LA VOCATION ET LA MISSION DES LAICS DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE 20 ANS APRÈS LE CONCILE VATICAN II

Ce titre indique le thème du Synode qui se réunira à Rome en octobre 1987... Il devrait intéresser tous les laïcs, c'est-à-dire la majorité des baptisés, des membres de l'Église.

*Il se situe expressément dans la ligne des textes du Concile Vatican II, dont le synode de 1985 a redit l'actualité (Cf. **D'un synode à l'autre**, « Quimper et Léon » 10 mai 1986, pp. 209-211)*

En raison des délais, la consultation officielle en vue d'une telle assemblée est actuellement terminée. Il est sans doute regrettable que l'on n'ait pas disposé d'un temps plus long pour y prendre suffisamment part, à partir de la base, mouvements, paroisses, avec l'expression des laïcs eux-mêmes.

Cependant une année nous sépare encore de la réunion de ce synode. Et la préparation va se poursuivre à divers niveaux. Il est au moins souhaitable que les fidèles soient alertés sur son importance, ses enjeux.

Cela rejoint d'ailleurs des recherches déjà en cours ou en projet dans le diocèse (cf. par exemple l'unanimité du Conseil presbytéral sur la question la plus urgente à étudier: la coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs, « Quimper et Léon » 24 mai 1986, pp. 227-230).

Comme instrument de travail, le bulletin diocésain publie ici un texte (1). Il le fait en fin juillet, afin qu'il soit ainsi disponible à la rentrée prochaine pour les groupes et mouvements qui voudront l'utiliser pour leur réflexion.

EN OCTOBRE 1987, UN PROCHAIN SYNODE POUR LES LAICS:

ENJEUX POUR LES MOUVEMENTS ET POUR L'ÉGLISE

I

UN SYNODE POUR LES LAICS

POURQUOI UN SYNODE POUR LES LAICS?

La majorité des organismes consultés avaient indiqué ce thème. Il vient à son moment, comme un moyen de redécouvrir et d'approfondir la recherche que

(1) Ce texte est repris du « Spécial Synode », Documents A.C.O., n°137, avril 1986. Il est signé par Guy Régner, secrétaire adjoint de l'épiscopat, chargé de l'apostolat des laïcs (Nous le remercions d'avoir autorisé cette publication).

l'Église avait faite sur sa propre identité et sa mission, lors du Concile Vatican II. C'est l'heure d'un bilan, d'une vérification; de projets et de dynamismes nouveaux également.

Pour les nouvelles générations, Vatican II n'est guère plus proche que Vatican I.

L'Église est le Peuple de Dieu. Celui-ci est formé de tous les baptisés sans exception. Sa mission dans le monde est celle de chaque baptisé. Par son baptême tout laïc est pleinement participant de la mission de l'Église. A sa façon; c'est-à-dire à sa place: à la fois dans l'Église et dans le monde. Ceci met les laïcs aux avant-postes de la mission. Le moment est venu d'en contempler les merveilles nées de Dieu, les difficultés actuelles, les déviations peut-être, les nouveaux chantiers à ouvrir également.

QUELQUES ÉLÉMENTS POUR LA RECHERCHE

L'occasion serait bonne de sortir des bibliothèques quatre des plus grands textes de Vatican II qui ont «*apporté à l'Église un très riche patrimoine doctrinal, spirituel et pastoral au sujet des laïcs*»:

— **La Constitution dogmatique sur l'Église**, «*Lumen Gentium*», en particulier tout le chapitre IV sur «*les laïcs*» (n° 30 à 38) mais aussi les n° 10 (sur le sacerdoce commun des fidèles et ses formes multiples).

— **Le décret sur l'apostolat des laïcs**, «*Apostolicam actuositatem*», il serait à relire en entier puisqu'il concerne spécifiquement les laïcs. Voir en particulier les chapitres I et II sur la «*Vocation des laïcs à l'apostolat*» et sur «*Les buts à atteindre*» (n° 2 à 8). Voir aussi les n° 16-17 (sur l'apostolat individuel) et 18-20 (sur l'apostolat organisé).

— **Le décret sur l'activité missionnaire de l'Église**, «*Ad gentes*», il marque le rôle irremplaçable des laïcs dans cette activité. Voir tout spécialement le n° 21 (sur l'apostolat des laïcs).

— **La constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps**, «*Gaudium et spes*», elle situe et décrit l'engagement des laïcs à la croisée des chemins entre l'Église et le monde. Voir par exemple les n° 35 (sur les normes de l'activité humaine), 43 (sur l'aide que l'Église, par les chrétiens, cherche à apporter à l'activité humaine) et 45 (sur le Christ commencement et fin de l'histoire humaine).

Paul VI et Jean-Paul II ont poursuivi et développé cet enseignement du concile. Il faut mentionner l'«**Exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde moderne**», signée de Paul VI en 1975 et faisant suite au Synode de 1974. Remarquer les n° 70 et 73 sur la «*vocation spécifique*» des laïcs et sur leurs «*ministères très diversifiés*». Ce document tout entier est d'ailleurs une petite merveille. Tout baptisé qui prend au sérieux sa responsabilité dans l'évangélisation devrait le lire et le relire.

QUE PEUT-ON ATTENDRE D'UN SYNODE?

Il importe de ne pas se tromper de sujet. **La décision majeure que puisse prendre une Église est de se convertir. Qui peut dire y être prêt?**

Un Synode n'est pas un Parlement. Une majorité n'y fait pas forcément, à elle seule, une vérité. Et une majorité ne peut plus y être européenne! Les jeunes Églises du Tiers-Monde, d'Amérique Latine, d'Afrique ou d'Asie, ont d'autres difficultés, d'autres grâces aussi. Autant de raisons pour ne pas croire que nos

façons françaises de voir vont être inévitablement retenues. Et pourtant nous avons à les dire car **l'Église n'est catholique qu'avec l'apport de tous.**

Sans oublier que ce travail préparatoire pourra offrir par lui-même un bénéfice direct pour la vitalité chrétienne de tous les laïcs qui y participeront, indépendamment du résultat final du Synode. Ce sera déjà là un bienfait pour toute l'Église.

Tous les mouvements et organismes de laïcs ont été interrogés au niveau national. La réponse de l'A.C.O. a rejoint, fin 1985, celle de l'ensemble des mouvements d'Action catholique spécialisée. C'est une chose excellente mais partielle. Il reste à chaque équipe de base, à chaque comité de secteur ou diocésain, à se saisir librement de la réflexion pour la faire sienne. Il n'est plus question de délai ni de réponse officielle à un questionnaire venu de Rome (2). Il s'agit de réfléchir, de débattre et de prier pour retrouver ensemble avec plus de clarté et de jeunesse ce que sont la vocation et la mission des laïcs en cette fin de XX^e siècle.

M'inspirant de la vie des hommes et du dernier Concile, je voudrais suggérer quelques-uns des enjeux d'une telle réflexion, tels qu'ils m'apparaissent.

II

QUELQUES ENJEUX

LE MONDE BOUGE ET FAIT BOUGER L'ÉGLISE

Il nous est plus facile de nous dire révolutionnaires que de vivre sereinement un changement. Car nous nous accrochons à nos certitudes acquises. Nos habitudes nous portent et il en va de même dans notre vie d'Église. Or le monde bouge sans cesse et nous accule à constater douloureusement nos décalages.

«CHRÉTIEN, QUI ES-TU?»

Le libéralisme, parce qu'il prétend, comme le marxisme, connaître à lui seul les lois du bon fonctionnement d'une société, a pour logique de renvoyer la religion et la foi dans le domaine des affaires privées. Et donc l'Église aussi. Mais le jour où les chrétiens en prennent conscience ils s'insurgent car ils savent, par la foi, que le Christ et son évangile ont quelque chose de toujours neuf à dire et à faire dans le monde de ce temps. Et ce jour est arrivé.

La société de chrétienté est terminée, si tant est qu'elle ait existé. L'évolution du monde a réduit la foi chrétienne à être **une originalité parmi d'autres**. C'est actuellement sa chance.

Une foi minoritaire est appelée à dire sa différence.

Un temps de recherche du sens — et le retour du sentiment religieux est d'abord cela — nous appelle à dire le Christ en termes de Bonne Nouvelle — nous

(2) Les 16 questions ont paru dans le texte préparatoire appelé «*Lineamenta*» (Esquisse) et dont la traduction a été publiée — aux Éditions du Centurion sous forme de plaquette: «*Vocation et mission des laïcs, Synode 1987*» — dans la «*Documentation catholique*», n° 1894, 21 avril 1985, pp. 444-456. (L'essentiel s'en trouve aussi dans «*Quimper et Léon*» du 13 avril 1985, pp. 155-158. N.D.L.R.).

appelle à témoigner de Celui dont la Paix nous pousse à assumer les incertitudes persistantes de notre condition humaine.

Notre société est en train de basculer des valeurs sociales vers les valeurs individuelles. Ce sauve-qui-peut individuel n'a rien d'étonnant en ces temps de grande mue économique et donc culturelle de l'Occident. Sciences et technologies nouvelles ont changé les bases de la productivité. Y aura-t-il du travail pour tous ? Actuellement ce n'est pas le cas ! Et qui peut dire quels types d'adultes seront demain les centaines de milliers de jeunes chômeurs d'aujourd'hui ?

« NOUS DEVIONS CHANGER LE MONDE »

Au sortir du désenchantement idéologique qui a suivi les grands espoirs d'hier, y a-t-il un projet politique, un seul, qui apparaisse à une forte majorité de Français sérieusement crédible parce qu'à jour, réaliste et imaginaire ? Xénophobie, chasse aux immigrés, libéralisme sauvage sont prêts à envahir le terrain. Et pourtant, nous chrétiens, nous devons changer le monde, rendre la terre *« plus juste et plus fraternelle »*. Les militants se font rares et pas que dans l'Église. La déception est venue et parfois la lassitude. Intuitivement les baptisés se disent : *« Nous avons dû être naïfs quelque part, ou même nous tromper, ou peut-être oublier l'essentiel. Pourtant tout n'était pas faux dans ce que nous faisons »*. En tout cas l'heure est venue de la pause et du retour aux sources. Car l'Espérance aussi prend sa source en Christ.

Et plusieurs constatent déjà que l'identité chrétienne et ecclésiale est redevenue une dynamique possible, une proposition qui attire. Le temps est venu de quitter certains de nos icognito et de nous risquer, personnellement et ensemble, à des paroles qui ne soient pas de bois. Car même nos expressions de foi peuvent être de bois et non de feu. Cela dépend de notre authenticité, de notre implication, de notre liberté intérieure...

REVENIR A L'ESSENTIEL : L'ÉGLISE DANS SON MYSTÈRE

Dans tous les mouvements, organismes ou instances, le même réajustement est en train de s'opérer : **nous redécouvrons l'Église**. Quand elle était forte et prétendue telle nous pouvions faire l'impasse sur elle et nous contenter d'approfondir la foi. A la limite, plus on passait pour être loin de l'Église, plus on pensait donner l'image d'une foi libre et gratuite. Aujourd'hui, plus l'indifférence ou l'incroyance gagnent du terrain, plus nous allons découvrir que **l'Église fait partie de la foi**. Sans oublier qu'un grand nombre de jeunes n'ont aucun compte à régler avec elle car ils ne la connaissent pas. A.C.E. et J.O.C.F. le disent tous les jours : *« Ces jeunes-là sont sans passé chrétien »*.

UNE FENÊTRE... UN SIGNE

Si nous prenons le texte du Concile, premier chapitre, premier paragraphe, nous voici devant le mystère même de l'Église. Elle n'est pas d'abord une organisation, ni même une structure, ni une forme particulière de société, elle est d'abord *« en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, c'est sa nature et sa mission universelle »* (3). Un mystère n'est pas une impasse, c'est une fenêtre sur Dieu. Et sur l'homme.

La mission de l'Église — et donc des laïcs ! — est de réaliser et de rendre visible l'Amour du Père pour les hommes. Les conséquences ne sont pas simples. La première est qu'il s'agit d'une mission impossible à nos seules forces. Nous ne pouvons pas être à la hauteur. *« Sans moi vous ne pouvez rien faire »* (Jean, XV, 5). Il y a donc quelque part en nous certaines façons de prétendre « construire l'Église » qui ne sont pas que de la mégalomanie.

NOUS RÉACCORDER

Une autre conséquence est que **l'Église n'est pas le but, ni le centre, elle est chemin de rencontre. Seul Dieu est Dieu**. C'est par Lui que nous devenons en quelque sorte son sacrement. Nous avons donc à être visibles mais aussi à être lisibles dans toutes les langues et les cultures. C'est en cela que se justifient des mouvements par milieux sociaux. C'est en cela aussi qu'aucun d'eux n'est Église à lui tout seul. Mais surtout ne nous étonnons pas si nous avons sans cesse à nous réaccorder, et à Celui qui est la source de ce sacrement, et au monde à qui nous avons à signifier son Amour.

L'ÉGLISE COMME PEUPLE DE DIEU

Le fondement, la source de la vocation missionnaire de tous les fidèles du Christ, de tous sans exception et donc de tous les laïcs, c'est le Baptême. La mission de chaque baptisé est celle de toute l'Église. L'Église n'est pas celle des évêques, ni celle des prêtres, elle est celle de tous les baptisés dont sont les évêques, les prêtres, les diacres. Je crains que nous n'ayons pas encore perçu, en vingt ans, ce formidable renversement de perspectives demandé par le Concile en fidélité avec les origines de l'Église.

LE TOUT ET LA PARTIE

La vision ecclésiale de Vatican II est intellectuellement marquée par le primat du tout sur la partie. C'est le tout qui donne sens à la partie. Et ceci nous parvenons difficilement à l'admettre, à le réaliser. Nos esprits et nos pratiques résistent à cette conversion. Ainsi la hiérarchie est « capitale » — au sens où le Christ est Tête de son Corps — mais elle est seconde car elle n'est qu'au service des baptisés pour que tout le peuple de Dieu soit de Dieu. Et la hiérarchie est du peuple. Or généralement quand on parle de « peuple » nous pensons « laïcs » et quand on parle d'« Église » nous pensons « évêques » : ceci est faux dans les deux cas et nous fait agir de travers !

Ainsi nous parlons beaucoup de **coresponsabilité** et de fait il n'y avait jamais eu autant de laïcs en France pour prendre en charge la vie et la mission d'Église. Mais cette coresponsabilité n'est-elle pas vécue de-ci de-là comme un élargissement de la caste des chefs, alors que nous aurions à la vivre comme **un moyen d'accroître la vitalité de tout le peuple et non de quelques-uns** ? Nous avons à prendre en compte — et très vite — la baisse du nombre de prêtres, mais ce n'est pas sur cela que se fonde la mission des laïcs. Remplacer une Église de clercs par une Église de laïcs n'a aucun sens ecclésial !

PAS PAR SOUSTRACTION

En effet ce qui spécifie tel baptisé choisi par l'Esprit-Saint pour tel ministère, ou charge, ou don, est de l'ordre de sa relation aux autres. C'est pour cela que **nous n'arriverons jamais à « définir » un ministère par soustraction** (« toi tu fais ça, moi je fais ça »), même si nous aurons sans cesse à reconsidérer les « tâches-

(3) « Lumen gentium », n° 1.

signes» qui expriment le mieux tel ministère à telle époque. Regardons par exemple l'évolution du rôle de l'aumônier dans l'équipe!

Il n'y a pas davantage de «définition» des laïcs pour soustraction! Nous sommes d'abord, tous, baptisés. Le laïc est un chrétien! Voilà le fondamental dans sa simplicité. C'est le diacre-prêtre-évêque qui doit être défini car son rôle dans le peuple est particulier. C'est en référence à ce particulier que l'Église en est venue à parler de «vocation spécifique de laïcs» (4).

LA OU ILS SONT DÉJÀ

Cette vocation propre — et nous voyons en quel sens elle est en réalité première — est dite par l'Église en termes de sécularité, autrement dit, de rapport au monde. En Église les laïcs savent très bien où Dieu les appelle d'abord: là où ils sont déjà! C'est-à-dire dans la famille, la profession, le milieu de vie ou social, l'économie, la politique, la culture. Le quotidien et le demain. Et ce rapport au monde est d'être «sel de la terre... ferment... lumière du monde» (Mt V; XIII). Ces images sont du Christ et elles disent une incarnation. Pour rester sur ce langage ouvert des images, on pourrait dire que sans les laïcs l'Église-Sacrement serait comme un Baptême sans eau, une Eucharistie sans pain ni vin, un Mariage sans mariés... elle ne serait plus Sacrement! (5).

La question s'est posée au Concile de savoir quel est l'objectif de la mission, de l'apostolat, de l'évangélisation: est-ce la sanctification des personnes ou est-ce la transformation du monde?

Le Concile a très explicitement choisi les deux! L'objectif est double. Telle est la tension, la polarité majeure de la vie des laïcs car elle les situe dans leur propre rapport au monde. C'est le monde des hommes qui doit être transformé jusqu'à être sanctifié.

LES DEUX TEMPS D'UNE MÊME VIE

Mais du fait que l'Église vit en communauté (paroisses, mouvements, diocèses...), une autre polarité seconde entre en jeu et son champ magnétique est actuellement fort en France. C'est la tension entre communauté et monde. De très nombreux laïcs prennent en charge la vie, l'animation des communautés, services, instances, conseils. Ceci va-t-il se faire au détriment d'une présence chrétienne active dans les réalités de la cité? Oui, ceci peut arriver si nous n'y veillons pas. Dans cette polarité seconde Paul VI (6) a mis l'instance sur le rôle des laïcs dans la société. Il dépendra de chacun et chacune d'entre nous que les articulations nécessaires soient établies et fonctionnent entre ce qui ne devrait être que les deux temps d'une même vie en Église: nous rassembler autour du Christ, nous disperser pour témoigner de Lui et transformer la société. Opposer communauté et mission est insensé même si nous le faisons. Le cœur de la mission se joue dans l'Eucharistie dans le monde.

L'AGGIORNAMENTO DES MOUVEMENTS

Voici pour ma part, tel que je suis et de là où je suis, ce que je pressens de l'avenir des mouvements. Je me risque à le dire parce que l'un des enjeux majeurs que je vois dans l'existence de mouvements laïcs est la nécessité pour l'Église de

donner corps aux diverses expressions culturelles de la foi. Il y a quatre Évangiles pour dire la seule et même Bonne Nouvelle, de telle façon que «chacun l'entende dans sa langue» (Act. II, 11).

En Église chaque baptisé a vocation et mission d'apostolat d'abord individuellement, personnellement. Mais un apostolat organisé est, entre autres raisons, nécessaire pour durer. C'est-à-dire pour former aujourd'hui des chrétiens qui durent aux vents actuels du ponctuel, du successif et de la précarité.

Une intuition a toujours besoin d'un vecteur. Même les charismatiques se structurent. La difficulté actuelle des mouvements est de faire évoluer leurs pédagogies, or les unes et les autres sont prises à contre-pied par l'évolution culturelle et sociétaire.

L'AVENIR DES MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE

A mon sens l'avenir des mouvements, en particulier d'Action catholique, semble passer par quelques points-clés. J'en citerai six.

1. Une fidélité à leurs meilleures intuitions de départ, en particulier le va-et-vient réel et constant entre la méditation de la Parole de Dieu et la méditation de l'histoire des hommes. Les deux sont difficiles, exigeantes, toujours à reprendre.

2. Une effective prise en compte de la fin de la chrétienté. Il ne s'agit plus de transformer une foi préexistante mais d'annoncer la foi à des générations dont certains membres sont sans passé chrétien. Ne disons plus que la situation est catéchuménale; prenons des moyens spécifiquement catéchuménaux, c'est-à-dire proposant des chemins qui puissent amener jusqu'à la rencontre du Christ dans ses sacrements. Une «révision de vie» sans Parole de Dieu, ou sans prières ni sacrements, va tôt ou tard tomber en panne!

3. Une prise en charge de la fondation des mouvements par des laïcs. De 1975 à 1995 le nombre de prêtres de moins de 65 ans sera passé de 3 à 1 (7). Les mouvements qui n'auront pas appris très rapidement — pas à se passer de prêtres — mais à se passer du grand nombre de prêtres, s'écrouleront avec le grand nombre de prêtres.

4. Une simplification de leurs méthodes et de leurs structures autour de quelques axes fermes, car les cultures nouvelles ne supportent plus l'hypercomplexité de la réflexion, ni la rigidité qui tue les inventions, ni la langue de bois.

5. Une recherche pour dire leur spécificité en termes de spiritualité. Si l'Action catholique n'était pas une forme de spiritualité chrétienne, serait-elle d'Église? Elle paye actuellement de s'être si peu dite en ces termes-là. Il s'agit pour chaque mouvement de dire la façon qui est la sienne de vivre de l'Esprit du Christ.

6. Une volonté tenace et convertie d'aller jusqu'au bout de ce qu'est l'action catholique: pas seulement une prise au sérieux des identités sociales (de professions, de sexes, de milieux), mais également une dynamique de ces différences. Le partage de foi entre mouvements différents et de milieux différents, ne sera jamais prêt. C'est pour cela qu'il convient de ne pas attendre pour le réaliser! C'est un pari de la foi. Là est l'Église, avec la force de l'Esprit.

..

(7) Centre national des Vocations, Documentation catholique, 15 avril 1979, n°1762, pp. 369-373.

(4) Paul VI, «Evangelii nuntiandi», 8 décembre 1975, n°70.

(5) Cf. Décret conciliaire «Ad gentes», n°21: «L'Église n'est pas fondée vraiment... si un laïcat authentique n'existe pas».

(6) «Evangelii nuntiandi», n°70 et 73.

Comme on le voit, ces enjeux sont de nature ou d'importance différentes. D'autres peuvent y être ajoutés. J'ai seulement voulu souligner quelques repères possibles pour un débat. C'est cela aussi un Synode. Il nous reste à le faire.

GUY RÉGNIER

Secrétaire adjoint de l'Épiscopat
chargé de l'apostolat des laïcs.

Ce texte est publié ici de manière qu'il puisse servir d'instrument de travail à ceux qui voudront réfléchir sur le thème du prochain synode.

Dans ce but, l'on peut en commander des tirés à part. S'adresser à «Quimper et Léon», B.P. 405, 29101 Quimper. (Cette annonce sera donnée à nouveau à la rentrée de septembre).

- **Revue «Unité des Chrétiens» N° 63 — Juillet 1986, CHANTILLY 86: Nos différences ecclésiales, leur enjeu dans la recherche de l'unité.**

Un numéro exceptionnel: Il reprend l'essentiel de la rencontre nationale des responsables œcuméniques qui a lieu à Chantilly tous les trois ans.

L'historien Étienne Fouilloux et deux théologiens, A. Birmelé (protestant) et B. Sesboué (catholique), entraînés au dialogue sur ce point précis, éclairent, comme jamais encore on ne l'avait fait, les «différences ecclésiales» entre catholiques et protestants et les voies possibles pour avancer.

S'y ajoutent des articles sur la session elle-même: avec les multiples interventions qui y prirent place, témoignages d'expériences nouvelles en France, regards critiques, réflexions africaines.

COMMANDE: U.D.C.17, rue de l'Assomption — 75016 Paris. Le numéro: 20 F. (à partir de 10 ex.: 16 F) Paiement à la commande: CCP 34 611 20 C — La Source

- **GUIDE POUR LA PASTORALE DES FOYERS MIXTES.** Documents officiels des Églises, publiés par la revue «Foyers Mixtes», 2 place Guilleton, 69002 Lyon. Une brochure de 124 pages, 45 francs franco.

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

sommaire

- Texte de Saint Augustin
- Communiqués et informations 313
 - Lourdes en juillet
 - Missionnaires en congé
 - A Locronan
 - Un merveilleux concert
 - Collège des consultants
 - La "retraite" de Mgr Le Cléac'h
- Spécial Jeunes à Lourdes 315
- 150^e anniversaire des Sœurs de l'Adoration 317
- Réunion des Evêques de la Région Apostolique
de l'Ouest 318
- 1936 : Dans le diocèse il y a 50 ans 319
- En l'été 386 : conversion de St Augustin 323
- Le Petit Séminaire Saint-Vincent 325
- En vue du Synode 87 : Vocation et mission
des laïcs 327

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

26 Juillet 1986

14

13 Septembre 1986

15

Pour une année nouvelle

*Un jour nouveau se lève,
un jour connu de toi, Père;
que ton Fils dans l'homme achève
la victoire de la Croix.*

DÉCOUVERTE DE L'ESSENTIEL...

Bien tard je t'ai aimée,
ô beauté si ancienne et si nouvelle,
bien tard je t'ai aimée!

Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors
et c'est là que je te cherchais,
et sur la grâce de ces choses que tu as faites,
pauvre disgracié, je me ruais!

Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi;
elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,
si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas!

Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité;
tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité;
tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi;
j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif;
tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.

SAINT AUGUSTIN
Les confessions, Livre X,
(Bibliothèque Augustinienne, 14, p. 209)

- Augustin évoque son cheminement vers sa conversion (été 386) dans une confession-louange.

Ce verset d'un hymne de la « Liturgie des Heures » peut aussi bien se dire d'une année nouvelle qui commence, après l'interruption des deux mois de vacances. Voici que commence une année nouvelle, « reçue » du Père et que nous désirons vivre dans la confiance. Une année « connue » du Père, qui nous engage dans la collaboration avec le Christ pour que s'achève son œuvre de rédemption et de transfiguration du monde.

Que sera-t-elle pour nous, cette année nouvelle, si nous cherchons à la vivre en référence au dessein de Dieu sur l'humanité?

DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

Après des vacances peu ensoleillées et une rentrée des classes anticipée, nous retrouvons les problèmes de l'an passé qui marquent douloureusement la vie de beaucoup de familles chez nous:

— **Le chômage** reste le problème N° 1, comme on le répète à l'envi. Pour les chefs de famille, pour tant de jeunes, pour tous ceux qui en sont victimes, c'est une source de découragement et de désespérance qui les marque profondément. Comment oublier ce déséquilibre de notre société en crise?

— **Les agriculteurs** n'ont pas connu la sécheresse ni les incendies comme en d'autres régions, mais le mauvais temps n'a pas favorisé leur travail. Et les problèmes des quotas laitiers comme les cours capricieux du marché de la viande mettent en péril de nombreuses exploitations et compromettent l'installation des jeunes foyers en monde rural.

— **Le monde maritime**, gravement éprouvé par le naufrage des sauveteurs de l'Aber-Wrac'h, craint aussi pour son avenir, constatant la remise en question des écoles d'apprentissage maritime ou de formation plus poussée, le développement des pavillons de complaisance, fussent-ils français, la rude compétition sur les lieux de pêche.

— **La rentrée scolaire** s'est faite dans le calme, semble-t-il, mais les réformes ne rencontrent pas l'unanimité et feront peut-être jaillir de nouvelles contestations.

— **Et les querelles politiques** continuent d'alimenter la presse écrite et parlée, même si les « distractions » de l'été leur ont un peu ravi la vedette.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent nos vies, nos engagements, nos solidarités. Comment nous situer en chrétiens?

ÊTRE PRÉSENTS AUX COMBATS DES HOMMES

Les chrétiens sont dans le monde, disait un vieux texte du II^{ème} siècle et ils ont un rôle d'animation à y remplir, et il ajoutait: «Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertier». Le Concile de Vatican II insiste aussi fortement sur cette solidarité: «Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire».

Qui dit *solidarité*, dit *présence*, *engagement*, *lutte pour l'instauration d'un monde meilleur*, qui portera en particulier le souci des plus défavorisés. Multiples et complexes sont les problèmes, diverses aussi les motivations qui déterminent les options, rudes parfois les affrontements: ce ne sont pas des raisons suffisantes pour ne pas prendre sa part de responsabilité, dans la mesure où on est capable de les porter.

A chacun de voir quels engagements il peut prendre, là où il se trouve placé, avec le souci de travailler avec les autres, surtout avec ceux qui sont soucieux de poursuivre le même idéal.

NOUS SITUER EN CHRÉTIENS DANS CE COMBAT

L'*Évangile* n'apporte pas de réponses toutes faites à nos problèmes quotidiens, mais il est pour nous *une référence* par le rappel de ce que Jésus a vécu et de ce qu'il a dit: «Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie», dit Jésus. Ne devons-nous pas les scruter pour discerner le chemin de la vie dans lequel il nous invite à marcher?

Une triple exigence alors s'imposera à nous:

— *la référence aux valeurs évangéliques*, selon la recommandation de Jésus: «Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît». Est-ce notre premier souci?

— *le souci des plus défavorisés*: «Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait», nous dit encore Jésus. Avons-nous saisi le sens de l'amour fraternel?

— *l'élargissement de notre regard*: au-delà de ces frères les plus proches, c'est à tous les hommes qu'est destinée la bonne nouvelle du Royaume. En avons-nous assez conscience? Et que pouvons-nous faire pour qu'elle leur soit signifiée?

ACCEPTER QU'IL NOUS EN COUTE

Décentrer ainsi nos vies de nous-mêmes ne va pas sans sacrifice, mais peut-on être vraiment chrétien sans accepter cette perspective? Quelle est la signification de notre baptême, sinon *l'entrée dans le jeu de la mort et de la vie avec Jésus*? Un jeu qui est sérieux, car, comme aime à le rappeler saint Paul, il nous engage à mourir à ce qui est égoïsme et péché pour vivre comme le Christ, d'une vie nouvelle, de la vie du Ressuscité.

Est-ce ainsi que nous avons compris l'interpellation de Jean-Paul II aux catholiques de France: «Êtes-vous fidèles aux promesses de votre Baptême?» Rappelant sa propre expérience, saint Paul écrit: «Il s'agit de le connaître, lui, le Christ, et la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, de devenir semblables à lui dans sa mort, afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts». Un langage qui n'a guère cours dans les messages que nous transmettent les médias. Sommes-nous capables de l'entendre, de l'accueillir, de nous efforcer, avec l'aide de l'Esprit, d'essayer de le traduire en acte?

VIVRE CES RÉALITÉS EN EGLISE

Chacun de nous est uni personnellement au Christ, mais c'est tous ensemble qu'il veut nous rassembler, faire de nous son Église, son Corps, par lequel toute gloire est rendue à Dieu le Père.

«Faire Église» implique l'engagement de chacun, selon sa mission et ses possibilités, dans cette œuvre immense. Ce n'est pas de la seule responsabilité des «pasteurs», même s'ils ont reçu grâce et mission pour cela. Au cours de l'année qui vient, nous allons réfléchir sur la «coresponsabilité» dans l'Église, c'est-à-dire sur la complémentarité des tâches des prêtres et des laïcs, ce qui suppose que les prêtres soient assez nombreux et motivés pour remplir leur tâche propre et que les chrétiens se sentent, eux aussi, responsables de la marche de l'Église et de son engagement missionnaire au service de toute l'humanité.

Porter le souci des vocations sacerdotales ou diaconales et susciter l'engagement apostolique des laïcs sont complémentaires. Au cours de l'année qui commence, gardons ce double objectif.



J'écris ces lignes quelques semaines avant la visite pastorale du Pape à Lyon, Ars, Annecy et Paray-le-Monial, des lieux qui nous rappellent comment des chrétiens et des pasteurs ont pris au sérieux leur mission d'apôtres. Jean-Paul II, j'en suis sûr, nous demandera de nous inspirer de l'Esprit qui les a guidés pour continuer, dans le monde d'aujourd'hui et avec les moyens d'aujourd'hui, la mission que le Christ nous confie. Puisse-nous entendre ce nouvel appel et y répondre avec générosité!

† FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

• LA FOI AUJOURD'HUI, 3 rue Bayard, 75393 Paris 08. n° 113-114, août-septembre: **SPÉCIAL CATÉ** (48 pages, 30 f).

Catéchisme ou catéchèse: comment cela se passe aujourd'hui? Qu'en disent les parents? Et les questions des enfants! Et d'innombrables questions dont celle du mercredi, jour du caté, jour menacé?

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **MM. Julien Creff, François Autret, Joseph Le Marrec, Pierre Quéinnec.**

Julien Creff, né le 14 avril 1918 à PLounéour-Trez. Ordonné prêtre le 28 juin 1943. Instituteur à Guipavas. Septembre 1949, instituteur à l'école St-Joseph à Concarneau, puis en janvier 1960 directeur de cette école. Octobre 1979, résidant à Saint-Pol de Léon. Juin 1982, chargé de la paroisse de Santec. Décédé le 31 juillet 1986.

François Autret, né le 18 avril 1924 à Plouénan. Ordonné prêtre le 29 juin 1948. Surveillant au Kreisker, Saint-Pol de Léon. Juillet 1949, vicaire à Tréflez. septembre 1951, vicaire à Plabennec. Février 1958, vicaire à Guipavas. 1961-1962: en congé, à Megève. Juillet 1962, vicaire à Plouhinec. A partir de 1965, administrateur de Santeny (diocèse de Versailles, puis Créteil). Septembre 1977, chargé de la paroisse de Locmaria-Plouzané. Septembre 1984, se retire à Kéraudren, puis à Ploumoguier. Décédé le 8 août 1986.

Joseph Le Marrec, né le 6 février 1896 à Guingamp. Ordonné prêtre le 25 juillet 1921. Professeur de musique et chant au Petit Séminaire de Pont-Croix. Août 1939, professeur de musique et chant au Grand Séminaire de Quimper et en même temps aumônier de l'Hôpital Psychiatrique à partir de novembre 1940. Février 1958, aumônier de Lanroze à Lambézellec. Septembre 1971, se retire à Kéraudren. Décédé le 16 août 1986.

Pierre Quéinnec, né le 1^{er} juin 1903 à Saint-Thégonnec. Ordonné prêtre le 25 juillet 1928. Études à Angers (licence ès lettres). Professeur à Saint-François, Lesneven. Janvier 1949, curé de Sizun. Mars 1954, curé de Briec (chanoine honoraire en 1958). Décembre 1964, aumônier des Ursulines, Saint-Pol de Léon. Septembre 1968, se retire à Plouzévédé, puis à Saint-Joseph. Décédé le 19 août 1986.

• Nos amis défunts

M^{me} Françoise Goarzin, mère de M. l'abbé Paul Goarzin, Plouzané. **M^{me} Dem**, Beuzec-Cap-Sizun. **M. Athanase Plougastel**, père de M. l'abbé Maurice Plougastel (La Forest-Landerneau). **M. Gabriel Morvan**, Guipavas. **M^{me} veuve Bizlen**, Pleyben. **M^{me} veuve Pierre Biger**, Lesconil. **M^{me} Collin**, Guipavas. **M. Robert Ruppe**, Quimper. **M. Robert Guernaec**, Saint-Philibert.

Sœur Élisabeth de Turgy, Religieuse du Sacré-Cœur, Nantes - Plouvorn. **Sœur Marie Carnot**, des Filles du Saint-Esprit, Quimper. **Sœur Louise Bizlen**, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau. **Sœur Ambroise Prigent**, des Sœurs de St-Joseph de Cluny, Tahiti - Guipavas. **Sœur Simone Le Roux**, des Sœurs de Saint-Jacut Les Pins, Lanarvily.

M. le chanoine Jacques Corre (1905-1986), originaire de Roscoff, ordonné prêtre du diocèse de Troyes le 29 juin 1936. **Mgr Xavier Le Feunteun**, originaire de Douarnenez, prêtre au diocèse d'Évreux, ancien Vicaire Général, décédé le 28 juillet 1986, dans sa 97^e année, et la 67^e de son sacerdoce. **Le Père Guillaume Le Berre**, originaire de Meilars-Confort. Oblat de Marie Immaculée (1912-1986). **Le Père Joseph Gourvennec**, originaire de Plouzané, missionnaire montfortain en Haïti (1928-1986). **Le Père André Bellec**, des Pères Blancs d'Afrique, originaire de Landivisiau (1914), décédé à Pau.

Communiqués et Informations

• Le Finistère à Lourdes

Le deuxième pèlerinage diocésain 1986: 7-13 septembre.

Ce pèlerinage compte 2950 pèlerins, voyageant en 5 trains (dont le «train blanc» avec 230 malades et «anciens»).

Sous la présidence de M. Le Vicaire Général Mathurin Gourvès, qui assure la prédication.

Animation: Michel Scouarnec.

Direction: Paul Salaün.

• Ordination

Le Frère Simon Hoa Ly Seng, du monastère de Landévennec, supérieur de la Communauté du Morne Saint-Benoît en Haïti, sera ordonné Diacre par Mgr Barbu, le samedi 27 septembre, à 16 heures, au monastère de Landévennec (le Frère est Vietnamien et ses parents habitent actuellement à Lesneven). Nous prions pour lui et pour l'œuvre dont il a la responsabilité.

Le Frère Grégoire (Pierre de Kermenguy, de Guilers), profès des Bénédictins Paroissiaux, a été ordonné Diacre, le dimanche 31 août, en la Cathédrale de Riez, par Mgr Abelé, évêque de Digne.

• Service des Pèlerinages

1) A la rencontre du Pape à Lyon

Le projet des services de pèlerinages de Bretagne (organiser un transport par avion à partir de Rennes et Nantes, cf. «Quimper et Léon» du 24 mai) n'a pas obtenu de répondant... Quelques rares demandes nous sont parvenues... Et ce projet a dû être abandonné.

Plusieurs groupes s'organisent dans le diocèse pour un transport en car... Le service des pèlerinages se propose d'aider ces groupes à se constituer, en informant sur les initiatives qui se prennent au plan local, en mettant les groupes en relation les uns avec les autres pour que les cars puissent se remplir convenablement... Merci d'avance aux groupes constitués ou en cours d'organisation de bien vouloir se signaler (Pèlerinages diocésains, BP 405, 29101 Quimper Cédex ou tél. 98.55.34.47)

2) Pèlerinage en Terre-Sainte

Un groupe de 52 pèlerins va prendre part au pèlerinage du 25 septembre au 5 octobre; il sera guidé par **André Gourmelen...** **Yves Saout** fait également partie du groupe, mais il restera à Jérusalem à la fin de notre périple... Des inscriptions commencent à arriver pour le pèlerinage du 9 au 19 mars 1987.

● A Morlaix

A l'occasion de «l'année augustinienne» en mémoire de la conversion et du baptême de Saint Augustin (été 386, Pâques 387), le monastère des **Augustines de Morlaix** a célébré, le dimanche 24 août, le 16^e centenaire de cet événement si important pour l'Eglise (Cf. «Quimper et Léon», 26 juillet 1986, p. 323).

Dans la chapelle remplie d'une foule de fidèles et d'amis, Monseigneur l'Evêque a présidé l'Eucharistie, entouré de Mgr Kérautret et de M. Le Vicaire Général Joseph Bescond, précédemment curé de Saint-Melaine.

● Enseignement Catholique

La Direction diocésaine de l'Enseignement Catholique du Finistère a fait le point de la rentrée. **Les effectifs:**

Premier degré: 38 416 élèves dont 14 535 en maternelle (- 407), 23 646 en primaire (+ 372) et 235 en spécialisé (+ 9). Globalement - 29.

Collèges: 23 757 élèves, soit - 450.

Lycées: 17 783 élèves dont 651 en BTS et 6 929 en lycée professionnel. Globalement + 631.

Enseignement agricole: 1 834, soit + 83.

L'on peut signaler aussi que des travaux d'extension sont en cours à la direction diocésaine, rue César-Franck à Quimper.

● Elections

Les Filles de Jésus de Kermaria ont tenu leur Chapitre général du 27 juillet au 17 août. Elles nous communiquent le résultat des élections intervenues au cours de cette assemblée:

Supérieure générale:
Sœur Ellen MARTIN (Rimouski, Canada) réélue

Conseillères générales:
Sœur Michelle PAUL (France)
Sœur Anaïse LE GOUYER (France), réélue
Sœur Gloria BOUDREAU (Moncton, Canada)
Sœur Marie-Thérèse LE GOFF (France)

● Religieuses 3^{ème} âge

La première réunion des Sœurs du 3^{ème} âge du Sud-Finistère se tiendra mercredi 1^{er} octobre, à 14 h 15, au Likès, Quimper.

Une session diocésaine: Eglise/assemblées/dimanche

En accord avec le Conseil épiscopal, la Formation Permanente et la Pastorale sacramentelle ont pris l'initiative de proposer en mars 87, une session diocésaine sur le thème: «EGLISE ASSEMBLÉES DIMANCHE»

Cette session aura lieu à **Brest (Kéraudren) les 16-17 mars, à Quimper (Kérivoal) les 19-20 mars.**

Elle sera animée par Louis-Marie CHAUVET.

Comme la session sur la Confirmation, elle vise à un tour d'horizon sur les questions des rassemblements en Eglise et leurs enjeux, notamment les assemblées dominicales et leur évolution.

Cette session intéresse non seulement les secteurs pastoraux et paroisses, mais aussi les aumôneries, les mouvements, la catéchèse... Bien évidemment, malgré le redoublement Nord-Sud de la session il faudra limiter les participations. Ceux qui viendront auront à porter les questions de leurs bases et à les répercuter.

D'autres renseignements concernant cette session seront communiqués plus tard, notamment au sujet de sa préparation.

CALENDRIER SCOLAIRE 1986-1987

Vacances d'automne (Toussaint): Sortie: Samedi 25 octobre après la classe; Rentrée: Jeudi 6 novembre 1986 au matin.

Vacances de Noël: Sortie: Samedi 20 décembre après la classe; Rentrée: Lundi 5 janvier 1987 au matin

Vacances d'hiver: Sortie: Samedi 14 février 1987 après la classe; Rentrée: Lundi 2 mars 1987 au matin.

Vacances de printemps: Sortie: Samedi 11 avril 1987 après la classe; Rentrée: Lundi 27 avril au matin.

Vacances d'été: Sortie: Mardi 30 juin 1987 au soir.

● La paroisse-pèlerinage de Notre-Dame de Brebières, à Albert (30 km d'Amiens) cherche personne (ou couple) disponible pour travail d'entretien et service de la sacristie contre logement gratuit, à côté de la basilique. S'adresser au Presbytère, 28, rue de Boulan - 80300 Albert.

● Annonce:

A vendre photocopieuse 2002 R. Etat neuf: 27236 copies. Année 1984. Cause: double emploi. Tél. 98.68.76.14.

Service Diocésain de l'Enseignement Religieux

Chaque secteur a reçu un lot de *livrets* de 16 pages et de *tracts* invitant aux journées non-stop d'octobre. Le nombre de *tracts* remis correspond en gros au nombre de catéchistes du primaire et du 1^{er} cycle: chaque animateur en catéchèse pourra donc être servi personnellement. Le nombre de *livrets* correspond en gros à la moitié des catéchistes du secteur. On veillera à le faire connaître à tous et prioritairement aux plus engagés, tant dans le primaire que dans le 1^{er} cycle...

Voici quelques dates à noter pour ces prochains jours:

PRIMAIRE

Pour les animateurs de 3^e année: (de 14 h. à 16 h. 15)

- lundi 22 septembre à Saint-Jacques, Guiclan
- jeudi 2 octobre à Kerivoal, Quimper
- jeudi 9 octobre à Keraudren, Brest.

Ces rencontres concernent tous ceux qui ont commencé à mettre en place les étapes d'initiation chrétienne telles qu'elles sont présentées dans le dossier du S.D.E.R. La rencontre à Brest et Quimper est proposée dans le cadre des journées non-stop...

Pour les animateurs de 1^{re} Année: (de 14 h. à 16 h. 15)

- jeudi 25 septembre à Keraudren, Brest
- vendredi 26 septembre à Kerivoal, Quimper.

Ces rencontres s'adressent à ceux qui n'ont pas encore commencé à mettre en place les étapes d'initiation chrétienne telles qu'elles sont présentées dans le dossier du S.D.E.R. Toutes les paroisses sont invitées à les pratiquer depuis septembre 84!

Pour les enseignants des Écoles Catholiques Primaires:

Journée de formation le mercredi 24 septembre au Juvénat des Frères de Ploërmel à **Châteaulin**, de 9 h. 30 à 19 h.

Pour tous:

Journées de formation non-stop: (voir le tract spécial)

- QUIMPER - Kerivoal: 2 et 3 octobre de 9 h. 30 à 22 h.
- BREST - Keraudren: 9 et 10 octobre de 9 h. 30 à 22 h.

PREMIER CYCLE

Sixième-Cinquième qui travaillent avec le livre «**Bâtir une demeure de la foi**»

- 6^{ème}: lundi 15 septembre à Keraudren de 14 h. à 16 h.
mardi 16 septembre à Kerivoal de 14 h. à 16 h.
- 5^{ème}: lundi 15 septembre à Keraudren de 16 h. 15 à 18 h.
mardi 16 septembre à Kerivoal de 16 h. 15 à 18 h.

Quatrième-Troisième

- à Keraudren: mercredi 17 septembre de 14 h. à 16 h.
- à Kerivoal: mercredi 8 octobre de 14 h. à 16 h.

Échos de la session régionale de la Pommeraie. Qu'envisager avec les 4^e-3^e? Quelles pistes pour un trimestre, une année? Quels documents?

FORMATION CORNOUAILLE, 8, rue de Kerfeunteun
29000 QUIMPER, Tél. 98.95.01.93

Propositions pour l'année 1986-1987 au Centre de Kérivoal-Quimper

C'est en parlant de sa foi, en la confrontant avec les réflexions des hommes d'hier et d'aujourd'hui que l'on prend mieux conscience de sa richesse et que grandit le goût de l'approfondir.

Encore faut-il avoir près de soi les «instruments» de cette «recherche permanente»!

En lien avec la «**Formation permanente**» du Diocèse de Quimper, des chrétiens du Sud-Finistère font vivre tout au long de l'année, à **Kérivoal, Quimper**, une organisation appelée «**Formation Cornouaille**». Un «Comité d'Animation», à l'écoute des besoins et des souhaits, se charge de faire des propositions diverses.

On trouvera ici la présentation des propositions faites pour l'année 1986-1987.

Ces «filières» s'adressent en priorité à ceux et à celles qui exercent une responsabilité - ou s'y préparent - dans les divers domaines de la vie de l'Église: Mouvements, catéchèse, équipes liturgiques, accueil, préparation au Mariage, au Baptême, à la Confirmation etc... sans exclure ceux qui veulent simplement approfondir le contenu de leur foi ou parfaire leur compétence dans certains secteurs d'activité. Cette formation peut ainsi prolonger sur un point particulier l'effort plus général de «mise à jour» de la foi réalisé dans les Secteurs du Diocèse.

On notera que les rencontres prévues pour chaque filière forment normalement un tout. Un travail de groupe est demandé aux participants dans la plupart des cas. Le calendrier pour toute l'année sera précisé au cours de la première rencontre s'il ne l'est déjà fait.

Les frais d'inscription seront de 150 F par personne et de 200 F par couple, à moins d'indication contraire. Ils seront perçus à la première rencontre. La question financière ne doit pas être un obstacle à la participation à une formation. S'informer dans les Secteurs et Paroisses pour la participation à diverses caisses.

Les inscriptions doivent parvenir pour le 1^{er} octobre à FORMATION CORNOUAILLE, 8, rue de Kerfeunteun 29000 QUIMPER.

..

I. — LE MARIAGE (avec Michel Scouarnec)

«L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront qu'une seule chair». «Ce mystère est grand : je déclare qu'il concerne le Christ et l'Église» (Eph. 5, 31-32).

Dis-nous, saint Paul, c'est quoi un «mystère» ?

Le mariage, ça ne regarde que «Nous deux» ou «Intimité»... Le Christ et l'Église, de quoi ils se mêlent ?

Le mariage, le dernier des sacrements, et pourtant, le premier dans la Bible : «Dès l'origine, il les fit homme et femme» (Genèse 1,27)... et pourtant «le premier des signes de Jésus» (Jean 2,11) se passe dans un contexte nuptial.

Et si notre différence homme-femme, nos alliances, étaient mystérieusement le symbole d'une autre différence... d'une autre alliance ?...

5 rencontres, horaire au choix : 14 h 15 - 16 h 30 ou 20 h 15 - 22 h 30

Première rencontre le 16 octobre - 20 novembre - 15 janvier - 5 mars - 9 avril.

II. — «DANS LA FORCE DE L'ESPRIT» : LES PROPHÈTES (avec André Gourmelen)

Le courant prophétique traverse de bout en bout cette histoire qui nous fait signe et dont la Bible témoigne : l'histoire d'Israël, où s'enracinent celle de Jésus et celle des chrétiens jusqu'à nous.

Qu'ont été **les Prophètes**, ces hommes et ces femmes dont la parole et l'existence ont porté la parole de Dieu au cœur de leur peuple et pour le monde ? Quelle a été leur contribution à l'histoire de la foi de leur peuple, et par là même aux traditions et aux écrits bibliques ?

Notre approche du prophétisme comportera six étapes (Ancien et Nouveau Testament). Elle visera aussi, tout autant que la connaissance du prophétisme «au passé», à susciter notre intérêt actuel pour la question. Autrement dit : quelle est l'actualité du prophétisme ?

Première rencontre : lundi 13 octobre à 14 h 45 et 20 h 30 (heure au choix).

III. — INITIATION A LA LECTURE DE LA BIBLE (avec F. Théophile Penndu)

Cette filière intitulée «**A la découverte des Évangiles, à la découverte de Jésus-Christ**» s'adresse à ceux et celles qui n'ont pas encore eu l'occasion d'étudier la Bible. Aucune formation n'est donc requise pour y participer. Cependant, les 7 rencontres prévues formant un tout, il est demandé à chacun d'être assidu à toutes.

Il s'agira comme l'indique le titre, de parcourir les Évangiles pour étudier quelques récits (de genres littéraires différents : paraboles, miracles, controverses, la Passion, la Résurrection).

Le but de ces rencontres est de nous aider à mieux connaître **JÉSUS CHRIST** et celui qu'il appelle son **PÈRE : DIEU**. pour cela, à l'aide de procédés pédagogiques simples, nous verrons comment lire la Bible pour qu'elle puisse devenir pour nous Parole de Dieu. Ces rencontres visent également à nous aider dans l'annonce de cette Parole de Dieu en catéchèse, dans la liturgie etc...

7 rencontres le mardi de 14 h 15 à 16 h et de 20 h 15 à 22 h (au choix), 30 septembre, 21 octobre, 18 novembre, 6 janvier, 3 février, 10 mars, 28 avril.

IV. — LES TEXTES BIBLIQUES DE L'AVENT ET DU CARÊME (avec André Le Barzic)

Une manière d'entrer dans la Bible et d'entendre aujourd'hui la nouveauté de l'Évangile. L'action liturgique est pour nous une façon privilégiée de nous laisser saisir par l'ESPRIT. Laisser le CHRIST venir (advenir-avent) en nous et dans l'histoire... vivre aujourd'hui «en le suivant» dans sa marche vers son PÈRE à travers la Passion et la mort (Carême).

Cette filière simplifiée (deux rencontres, une à l'entrée de l'**Avent**, une autre à l'entrée du **Carême**), s'adresse à tous les volontaires, quels qu'ils soient. Sont particulièrement concernés ceux qui ont à intervenir à un titre ou un autre dans les célébrations liturgiques : lecteurs, animateurs, etc...

Samedi 8 novembre de 17 h à 22 h, avec Eucharistie.

V. — LA VIE ET LA MORT... (avec Sezny Roudaut)

Les découvertes actuelles des sciences biologiques, les manipulations génétiques, les nouveaux problèmes des origines de la vie... Un accompagnement des mourants qui ne soit ni euthanasie ni acharnement thérapeutique... la souffrance... le rapport au corps... habiter dans un corps humain...

Dans tout un monde qui «a bougé», nos repères, nos recherches...

15 octobre, 19 novembre, 17 décembre, 11 février, 4 mars, 5 soirées coordonnées mais indépendantes... de 20 h 15 à 22 h 30

Soirée **Santé** : 8 avril de 18 h à 22 h 30

VI. — ACCUEIL — ENTRETEN (avec Jeanne Signard)

Une Église qui accueille, qui accompagne, qui dialogue, ce n'est pas seulement le fait de prêtres, ce sont des laïcs dans les Centres Paroissiaux, les Mouvements, les Services. Il est important d'éclaircir et d'approfondir ce que chacun engage de lui-même et de l'Église en entrant dans le «jeu» de l'accueil et en commençant un chemin à travers le dialogue, l'entretien pastoral...

Les jeudis 20 novembre, 15 janvier, 26 mars, de 14 h à 16 h 30.

VII. — UNE NOUVEAU LANGAGE : L'IMAGE (avec Pierre Coquet)

Les images, aujourd'hui, ne sont pas l'illustration d'un discours : c'est un nouveau langage. Si nous regardons une B.D., un montage diapo, ou télévisuel, un vidéo-clip... si nous ouvrons «**Pierre Vivantes**», cette étonnante mine d'images... savons-nous entrer dans leur monde ? L'Esprit de Pentecôte parle-t-il aussi cette langue ? Et nous ?

Première rencontre : 17 octobre, de 18 h à 22 h.

VIII. — L'ÉGLISE DIOCÉSAINE (Parcours pluridisciplinaire avec L. Laot, J.P. Larvol, J. Le Goff, J. Signard)

En se servant de plusieurs «portes d'entrée» (sociologie, histoire, théologie, pastorale...) la visée de ce parcours est d'atteindre une meilleure compréhension de l'Église (l'Église locale, diocésaine) dans son «fonctionnement concret» comme dans son «mystère». Se repérer dans l'organigramme diocésain, com-

ment cela fonctionne, les statuts, les rôles, les tâches, les fonctions... tout cela au service de la Mission.

3 soirées, 20 h 30 - 22 h 30, la première le jeudi 18 décembre.

IX. — AUTOUR DU PATRIMOINE BRETON (avec Y-P Castel)

A travers une meilleure connaissance de notre patrimoine artistique, cette filière a pour but de redécouvrir l'histoire de la foi «chez nous».

Conférences et visites de stèles et croix..., enclos paroissiaux, grands calvaires..., trois conférences, trois visites.

Première rencontre: samedi 11 octobre de 15 h à 18 h.

X. — FORMATION D'ANIMATEURS DE CÉLÉBRATIONS (filière FAC N°A) avec Michel Scouarnec

L'objectif de cette filière, est de permettre à des membres d'équipes liturgiques, d'animation en aumôneries, en catéchèse, d'acquérir une plus grande compétence pour animer et préparer les célébrations.

Le cycle dure deux ans, à raison de cinq soirées par an, formant un tout. A chaque séance, exposés, échanges, travail sur documents, ateliers pratiques, utilisation de la vidéo...

Les horaires de travail vont de 18 h. à 22 h. avec un «casse-croûte» fourni sur place.

24 octobre, 5 décembre, 23 janvier, 6 mars, 3 avril.

Service Diocésain d'Animation Missionnaire

1. — **La Semaine Missionnaire Mondiale** aura lieu du 12 au 19 octobre 1986. Le thème retenu: **pour l'avenir du Monde, Jésus-Christ**. Toutes les paroisses vont recevoir des Œuvres Pontificales Missionnaires le dossier prévu à cette occasion. Comme chaque année, le S.D.A.M. transmettra aux responsables de secteur diverses propositions, dont la liturgie, pour la préparation et la réalisation de cette Semaine.

2. — **Sœur Marcelle Charpentier** termine son service au S.D.A.M., après 7 ans de présence. Au début d'octobre, elle sera remplacée par **Sœur Marie-Madeleine Bourel**, de la Congrégation de Crêhen, qui a travaillé au Zaïre.

3. — Des permanences seront assurées deux vendredis par mois:
— à QUIMPER, 9, rue du Frou, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h: **2^{ème} vendredi du mois**.

— à BREST, Centre de Kéraudren, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h: **3^{ème} vendredi du mois** (Attention!: l'an dernier, la permanence était assurée le 3^{ème} mercredi du mois).

4. — Une exposition sur le Brésil, ouverte à tous, sera installée au Centre de Kéraudren du 6 au 26 octobre 1986.

SERVICE DE PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE
8, RUE DE KERFEUNTEUN — 29000 QUIMPER — TÉL. 98.95.01.93

PROPOSITIONS ET PROJETS

pour l'année 1986-1987

I — RENCONTRES DE CHANT LITURGIQUE

Objectif: unifier le répertoire. Apprendre quelques chants nouveaux et anciens.

CALENDRIER:

à Bannalec (église paroissiale)
à Clédén-Poher (salle Caro)
à Morlaix (école ND du Mur)
à Châteaulin (Juvénat ND)
à Plabennec (salle M. Bouguen)
à Brest (salle St-Louis)
à Quimper (Le Likès)

le samedi 15 novembre
le dimanche 16 novembre
le samedi 22 novembre
le samedi 29 novembre
le dimanche 30 novembre
le samedi 6 décembre
le dimanche 7 décembre

horaire: de 14 h à 17 h

II — FILIÈRES F.A.C (FORMATION D'ANIMATEURS DE CÉLÉBRATIONS)

Objectif: permettre à des membres d'équipes liturgiques, d'animation en aumônerie, en catéchèse, d'acquérir une plus grande compétence, pour animer et préparer les célébrations.

Modalités: un cycle de 2 ans, à raison de 5 soirées par an, formant un tout. Horaire de travail: de 18 h à 22 h avec un casse-croûte fourni sur place.

Méthodes: à chaque séance: exposés, échanges, travail sur documents, ateliers pratiques, utilisation de la vidéo.

PROGRAMME DE L'ANNÉE A

- 1) Les acteurs dans la célébration: leur fonction, leurs rôles.
- 2) Les chants: leur diversité, leur fonction liturgique, comment les utiliser, les choisir.

3) Objets et gestes: La liturgie est une action, une communication symbolique: elle s'exprime par des paroles, des gestes, des objets.

4) Environnement: le lieu, l'espace de la célébration. Apprendre à regarder, à créer un lieu, à le décorer, l'aménager.

5) La Parole: Les actes de parole dans une célébration. Place privilégiée de l'Écriture.

Cette année A démarre à Brest (Kéraudren), à Quimper (Kérivoal).

A BREST: 17 octobre, 28 novembre, 16 janvier, 13 février, 13 mars. S'inscrire à: Marcel Abjean, 16, rue Faidherbe Brest.

A QUIMPER: 24 octobre, 5 décembre, 23 janvier, 6 mars, 3 avril. S'inscrire à: Michel Scouarnec, 8, rue de Kerfeunteun.

POUR LE 10 OCTOBRE

III — ÉCOLE DE FORMATION DE FORMATEURS

Deux groupes ont déjà suivi le cycle de 3 années. Ces deux groupes vont se joindre pour un week-end commun: à Saint-Urbain les 18 et 19 octobre.

Un nouveau groupe va démarrer cette année:

Rappel des modalités:

un cycle de 3 années de formation, comprenant 4 week-ends par an (du samedi 14 h 30 au dimanche midi).

les rencontres se déroulent à Créac'h-Balbé en St-Urbain.

Dates prévues: 25/26 octobre, 13/14 décembre, 24/25 janvier, 14/15 mars.

S'INSCRIRE auprès de Michel Scouarnec **AVANT LE 10 OCTOBRE.**

A l'inscription, les candidats recevront tous renseignements sur les conditions et le contenu.

IV — RENCONTRE DANS LES SECTEURS

A) Il est possible d'organiser dans les secteurs des rencontres de réflexion ou de travail pratique, comme les années passées. Certains secteurs pourront s'organiser à l'initiative de ceux qui ont déjà suivi des formations (École de formateurs, FAC), et éventuellement faire appel au Service diocésain).

B) Pour les secteurs de CROZON et de CARHAIX-CHATEAUNEUF-HUELGOAT et à leur demande, le service diocésain propose une formation liturgique de base, à partir du déroulement de la messe: 4 rencontres alternant avec 3 réunions de travail en équipe.

Animateurs: Marie-Thérèse Le Floch et Michel Scouarnec

Dates: Crozon: 14 octobre, 2 décembre, 20 janvier, 3 mars

Carhaix: 21 octobre, 9 décembre, 27 janvier, 24 mars (Salle Caro à Clédén-Poher)

Le dimanche 26 avril, à la cathédrale de Quimper (de 14 h à 18 h),
rencontre diocésaine des animateurs liturgiques, présidée par Monseigneur l'Évêque.

V — FILIÈRES DE FORMATION THÉOLOGIQUE

A BREST: PÉNITENCE et RÉCONCILIATION, les deux visages d'un sacrement

Principaux thèmes abordés:

- La pénitence: un sacrement qui a beaucoup changé.
Comment nous le vivons?
Comment nous le vivons aujourd'hui?
- Les mots et leur sens: pénitence, confession, réconciliation, conversion, péché,...
- Comment comprendre ces réalités?
Comment en parler, à la lumière de l'Écriture?
- Culpabilité et responsabilité, dans notre culture moderne.
- Le sacrement de pénitence, un sacrement aux visages multiples: les leçons de l'histoire.

Rencontres au Centre de Kéraudren aux dates suivantes: 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre, 22 janvier, 12 mars

A chacune de ces dates il y aura deux rencontres:

soit: 14 h 15 à 16 h 30

soit: 20 h 15 à 22 h 30

(Travaux de groupes prévus entre les rencontres)

S'inscrire à: Centre de Kéraudren, Brest

A QUIMPER: LE MARIAGE: un sacrement pas comme les autres.

Principaux thèmes abordés:

- Le mariage en crise, dans une société en mutation.
- Ce qui est dit du mariage dans la Bible. Pourquoi le mariage a-t-il été le dernier à apparaître dans la liste des sacrements? Lecture de l'histoire.
- La réalité humaine du mariage et sa richesse: (différence sexuelle, alliance, fidélité, fécondité...)
- Jalons pour une théologie et une pastorale aujourd'hui.

Rencontres au Centre de Kérivoal aux dates suivantes: 16 octobre, 20 novembre, 15 janvier, 5 mars, 9 avril.

A chacune de ces dates, il y aura deux rencontres:

soit: 14 h 15 à 16 h 30

soit: 20 h 15 à 22 h 30

(travaux de groupes prévus entre les rencontres)

S'inscrire à: Formation de Cornouaille, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

BIBLE ET LITURGIE:

DEUX RENCONTRES sont proposées pour travailler les TEXTES BIBLIQUES DE L'AVENT ET DU CARÊME.

Elles seront animées par A. Le Barzic. Première rencontre:

— à Kérivoal: samedi 8 novembre, 17 h.-22 h.

— à Kéraudren: samedi 15 novembre, 16 h.-22 h.

CENTRE D'ACCUEIL DE KÉRAUDREN
29200 BREST — TÉL. 98.03.11.37

Filières 1986-1987

1. — VIVRE ET DEVENIR CHRÉTIENS EN TEMPS D'INCERTITUDES

Intervenants: Jean-Yves Baziou, Michel Le Gall
3 rencontres. La 1^{ère}: samedi 8 novembre, de 16 h à 22 h.

2. — UNE RECHERCHE AVEC LES 18-25 ANS, VIVRE-CROIRE: HORIZON 2000

Intervenant: Jean-Yves Baziou
3 rencontres. La 1^{ère}: mardi 28 octobre, de 18 h à 22 h

3. — LA VIE — LA MORT

Intervenant: Sezny Roudaut
5 rencontres. La 1^{ère}: jeudi 16 octobre, de 20 h 15 à 22 h 30

4. — NOTRE PATRIMOINE ARTISTIQUE

Intervenant: Yves-Pascal Castel
3 conférences, 3 visites. La 1^{ère}: samedi 4 octobre, de 15 h à 18 h.

5. — FORMATION AUX RELATIONS HUMAINES

Intervenant: Jeanne Signard
5 soirées. La 1^{ère}: jeudi 9 octobre, de 18 h à 22 h.

6. — ANIMATION DE GROUPES

Intervenant: Jeanne Signard
3 soirées. 1^{ère}: mardi 25 novembre, de 18 h à 22 h.

7. — PÉNITENCE - RÉCONCILIATION

Intervenant: Michel Scouarnec
5 rencontres. La 1^{ère}: jeudi 9 octobre, de 14 h 15 à 16 h 30 ou de 20 h 15 à 22 h 30.

8. — DÉCOUVRIR L'ANCIEN TESTAMENT

Intervenant: Josiane Rousic
7 rencontres. La 1^{ère}: jeudi 16 octobre, de 14 h à 16 h ou de 20 h 15 à 22 h 15.

9. — L'ÉVANGILE DE LUC

Intervenant: Paul de Surgy.
5 rencontres. La 1^{ère}: jeudi 23 octobre, de 14 h à 16 h.

10. — LES TEXTES BIBLIQUES DE L'AVENT, DU CARÊME

Intervenant: André Le Barzic
2 rencontres. La 1^{ère}: samedi 15 novembre, de 16 h à 22 h.

11. — FORMATION D'ANIMATEURS DE CÉLÉBRATIONS.

Intervenant: Service liturgique
5 rencontres. La 1^{ère}: vendredi 17 octobre, de 18 h à 22 h.

S'aider à choisir... et à réaliser

S'intéresser aux questions de la foi, trouver des lieux d'échange, de débat, sur des points-clés, approfondir l'Écriture et s'en nourrir... C'est, pour les chrétiens, une nécessité... Cela devient pour beaucoup, laïcs, religieux, prêtres, une réalité effective et permanente.

Si chacun peut toujours s'adonner seul à une étude... si l'on peut s'organiser librement à plusieurs... il n'en reste pas moins que des propositions diocésaines ou plus larges seront pour beaucoup les bienvenues. Celles-ci sont nombreuses. Certains estimeront qu'une politique plus restreinte eût été meilleure... De toutes façons, on n'évitera pas la nécessité de choisir et de se décider...

Ce mot voudrait éveiller l'attention à cette «nécessité de faire des choix de formation dès le début de l'année.»

En savent quelque chose les secteurs qui ont décidé de lancer la **FORMATION DE BASE: «CROIRE AUJOURD'HUI»**. Ils sont actuellement en train de «jeter le filet» pour que le maximum de personnes puisse bénéficier de cette «chance offerte», comme dit le Secteur de Landerneau.

Mais il y a d'autres types de formation mis en route: **FILIÈRES à KÉRAUDREN et KÉRIVOAL, Formation d'ANIMATEURS DE CÉLÉBRATIONS, FORMATION DE FORMATEURS en BIBLE, en LITURGIE, Formation de CATÉCHISTES**, Formations typiques lancées par des mouvements, des groupes...

Bref, il semble bien qu'on ne puisse gérer ces outils de travail sans prendre le temps, en tout début d'année, de faire ensemble un certain nombre de choix, et cela, aux différentes instances décisives: secteurs, mouvements, aumôneries, groupes...

Cette nécessité d'une concertation, je voudrais la souligner tout particulièrement au niveau des instances de secteur. C'est dès le début de l'année, par exemple, qu'il conviendrait de «s'organiser» pour permettre à chacun de disposer du temps pour une Session longue interdiocésaine, pour une retraite, pour l'accompagnement des groupes en «formation de base» ou «filière». Si les décisions sont prises dès le début, il pourra bien y avoir des événements imprévus qui viendront bouleverser les plans, il n'empêche que chacun pourra mieux organiser son temps et même préparer, plus à l'aise, des éléments qui permettront de mieux profiter des «chances» qui nous sont proposées.

..

Les secteurs ont reçu les propositions interdiocésaines pour les Retraites et sessions. Voici quelques rappels:

1) Prêtres et laïcs: leur place et leur mission dans l'Église de France de 1789 à nos jours.

Date: du mardi 4 novembre 1986 (10 h) au jeudi 6 (16 h).

Lieu: Maison d'accueil «La Retraite», 56120 Josselin.

Intervenant: Pierre Pierrard, professeur d'Histoire à l'Institut Catholique de Paris.

2) L'Islam aujourd'hui chez nous.

Date: du lundi 8 décembre (10 h) au vendredi 12 (16 h)

Lieu: L'Abbaye, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer

Intervenant principal: André Costes, secrétaire national à la Pastorale des Migrants, Paris.

3) La radio, enjeux humains et pastoraux

Date: du lundi 2 février 1987 (10 h) au vendredi 6 (16 h)

Lieu: Abbaye N.D. de Port-du-Salut, 53260 Entrammes

Intervenants: Pierre Pineau, Claude Arrignon, responsables de CDI.

4) Une Église minoritaire. Lecture de la 1^{re} lettre de saint Paul aux Corinthiens et actualisation pour l'aujourd'hui de l'Église.

Date: du lundi 9 mars 1987 (10 h) au vendredi 13 (16 h)

Lieu: Maison de la Providence de Créhen, 22130 Plancoët.

Intervenants: Yves Jouannin, Jean-Baptiste Jégo, Antoine de Lourmel (du S.I.E.T)

5) L'Économie change. Enjeux et questions

Date: du lundi 23 février 1987 (10 h) au vendredi 27 (16 h)

Lieu: Communauté d'accueil, 56730 St-Gildas-de-Ruys

Intervants: Père Jean-Yves Calvez, S.J., M. Phillponneau.

..

A ces sessions interdiocésaines ouvertes désormais également aux laïcs en responsabilité pastorale, il convient d'ajouter:

1) Les 9 - 12 mars à l'Île Blanche: **Morale: diverses questions actuelles avec Sezny Roudaut.** Cette Session est organisée dans le cadre de l'«Année de reprise», mais elle est ouverte à tous les volontaires.

2) Les 16 - 17 mars à Kéraudren, les 19 - 20 mars à Kérivoal: **deux journées diocésaines sur l'assemblée dominicale.** La pratique du dimanche, sa signification pour les chrétiens, pour l'Église, pour le monde... Les Assemblées sans prêtres etc... avec **Louis-Marie Chauvet.**

3) Il faudrait encore ajouter la Session autogérée de **Kérivoal** dont l'efficacité n'est plus à prouver et qui va s'attaquer cette année (**Kérivoal X** 17-19 novembre 86) à la question «**Comment bien se servir de la Bible?**»

Il y a sûrement en route d'autres projets intéressants dont il conviendrait de faire état... Le CDI tentera de réaliser un calendrier trimestriel des propositions.

RENÉ GOURVENNEC

Horizon 87: Vers le synode des évêques d'octobre 1987.

La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde 20 ans après le Concile Vatican II.

Rappel: Dans la perspective de ce synode, «Quimper et Léon» a publié, au numéro du 26 juillet 1986, un texte de Guy Régner, secrétaire adjoint de l'épiscopat, chargé de l'apostolat des laïcs (pp. 327-334).

Ceux qui voudront utiliser ce texte comme instrument de réflexion sur le thème du synode peuvent en demander un **tiré à part.** S'adresser à «Quimper et Léon», B.P. 405, 29101 Quimper. **Date limite pour le demander: samedi 20 septembre 1986.**

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Envoi en mission

Le vendredi 29 août Monseigneur l'Évêque présidait la journée de lancement d'année des 270 directeurs et directrices d'écoles primaires catholiques.

En fin de matinée était prévu, au cours de la liturgie, l'envoi en mission de 35 jeunes directeurs et directrices, qui acceptaient, pour la première fois, de diriger et d'animer une école catholique.

INVESTIS D'UNE MISSION?

Devant toute l'assemblée réunie dans la chapelle si lumineuse du Nivot, le Frère KERDONCUP, Directeur Diocésain, s'adressait à l'Évêque:

«Monseigneur, devant vous, 35 jeunes directeurs et directrices ont fait la démarche de s'engager un peu plus dans le diocèse. Nous vous demandons de conforter cette démarche, de la fonder, de la prolonger, de l'authentifier. Au cours des trois jours de session qui se sont déroulés ici même, nous avons réfléchi sur nos motivations.

Quelques-uns, au départ, nous disent être guidés par le réalisme. «La directrice part en retraite... il faut quelqu'un à la tête de l'école, c'est simple! et sans plus!»

D'autres, devant l'insistance d'un responsable diocésain, finissent par dire oui... parce que ça arrange tout le monde!...

C'est aussi une démarche de vérité: «il nous faut servir... si j'ai quelques qualités pour les relations, l'animation de groupes, c'est pour moi l'occasion de me rendre utile».

Il y a encore la «volonté d'assurer une éducation chrétienne à tous les enfants... comme une réponse à la confiance que nous témoignent des familles. Nous voulons conserver le caractère propre de nos écoles. C'est notre ambition, nos convictions».

C'est ainsi tout un cheminement qui se poursuit jusqu'à prendre conscience qu'on est investi d'une mission, qu'on reçoit avec d'autres, qu'on partage avec d'autres, dans l'Église...

Monseigneur, nous voici avec nos dispositions. Tous ces jeunes vous disent qu'ils veulent devenir, qu'ils sont, l'Église au milieu des jeunes. Ils attendent que vous authentifiez et les confirmiez dans leur démarche».

..

LA FIDÉLITÉ A UNE MISSION

Et Monseigneur ouvrait la célébration Eucharistique. Comme ce 29 août l'Église célébrait la fête du martyr de saint Jean-Baptiste, il souligna dans son homélie la connivence secrète entre la mission de cet «éducateur émérite du peuple de Dieu» et celle de l'éducateur chrétien.

« Et d'abord, par **une certaine exigence de témoignage de vie** sans lequel l'effort d'éducation risque d'être stérile, ou du moins d'être plus ou moins compromis. Les maîtres qui nous ont le plus marqués sont ceux que nous avons le plus admirés : il en est de même pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui. Sans doute chacun d'entre nous a ses problèmes et ses difficultés, chacun, comme le dit saint Paul, doit **porter son propre fardeau, et il est parfois très lourd, ce fardeau, - et, d'autre part nous nous devons de respecter le cheminement personnel de chaque enseignant**, mais il n'en reste pas moins que les enfants, les parents, les responsables de l'Enseignement Catholique attendent de ceux qui portent une lourde responsabilité dans la tâche de l'éducation qu'ils s'efforcent d'être fidèles, dans la mesure de leurs possibilités, à **l'idéal humain et chrétien** qu'ils ont mission d'enseigner aux autres.

L'éducateur chrétien n'a pas seulement pour mission de dispenser un enseignement, de former « la tête » de l'enfant, de lui apprendre à lire, à écrire, à parler, à penser, devoir que vous prenez certainement au sérieux et dont témoignent les résultats de vos efforts qui continuent pour une grande part d'assurer la fidélité des parents à l'enseignement catholique - et en ce qui concerne cet aspect de votre mission je laisse aux responsables diocésains le souci et le soin de vous orienter et de vous aider, en tenant compte des fluctuations des programmes qui vous sont imposés, mais il a aussi, cet éducateur, **le souci de former en l'enfant ou le jeune qui lui est confié l'homme et le chrétien** qu'il sera ou du moins devrait être demain.

C'est dire l'importance de la **formation aux valeurs supérieures** qui feront grandir ces jeunes et les rendront capables de prendre demain, avec compétence et dévouement, les responsabilités utiles à la construction d'une cité harmonieuse dans un monde réconcilié. Quelle immense tâche ! C'est là qu'intervient le « **projet éducatif** » sur l'importance duquel vos responsables reviennent sans cesse. Cette année, votre attention est attirée sur quelques points particuliers dont vous a entretenu le Frère Directeur Diocésain, mais vous n'oublierez pas cette belle synthèse, à laquelle je me réfère bien souvent, quand je rencontre des éducateurs chrétiens, les « **propositions pour une recherche de vérité dans l'Enseignement Catholique** » (67 propositions - 1976), dont vous connaissez les lignes maîtresses : école œuvrant pour la justice, - lieu de liberté, - ouverte à la vie, - lieu où on apprend à travailler ensemble, - révélation du sens de la vie.

Dans la mesure où les éducateurs, stimulés en chaque école par les Directeurs, s'appliqueront à créer un tel climat, rejoignant les exigences rappelées par Jean-Baptiste à ses auditeurs, **l'annonce explicite de Jésus-Christ** tombera dans un terrain bien préparé, surtout au niveau primaire, où l'enfant est moins marqué par les influences extérieures qu'il ne risque de l'être dans les années suivantes. J'ai dit « moins marqué », sachant bien qu'il n'a pas vécu en vase clos et qu'il a déjà été plus ou moins affronté à des influences peu favorables, sinon hostiles à la foi...

Mais une question est posée : **catéchèse scolaire ou catéchèse paroissiale ?** Je sais que des réponses diverses sont apportées, mais ce qui importe c'est qu'il y ait une **concertation** entre la paroisse et l'école, comme le demandait un document élaboré conjointement par le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux et la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, en concertation avec l'Évêque et son Conseil (Quimper et Léon, 12 décembre 1981). De toute façon, à la question « Catéchèse en Paroisse ou en École ? » je réponds sans hésiter : « **Les deux** », si possible, car si les enfants des écoles catholiques sont catéchisés conjointement avec ceux de l'Enseignement Public, l'école catholique ne doit point se désintéresser de la catéchèse, sans pour autant doubler

purement et simplement le travail fait dans les équipes paroissiales. Des recherches sont en cours concernant les pistes possibles à exploiter pour d'utiles compléments de formation...

J'ai dit que Jean-Baptiste n'a pas agi en solitaire, qu'il avait des disciples, qu'il était en contact avec Jésus. De même, **vous travaillerez avec tous ceux** qui ont à cœur la formation humaine et chrétienne de tous les enfants ou jeunes qui vous sont confiés. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet : je me contente de citer ce que Jean-Paul II disait à des Évêques de France en visite « ad limina » en 1977 : « Enfin et surtout, si les jeunes ont besoin d'être aidés et entraînés par des adultes, dans le cadre de la famille, de la paroisse, de **l'école** ou de l'aumônerie, ils sont eux-mêmes, au premier chef, les apôtres des autres jeunes. Les mouvements, associations ou groupes catholiques de jeunes sont par excellence les lieux où ils trouvent un tremplin pour cet apostolat. Plus encore que les adultes, ils ont besoin d'une communauté chrétienne qui les touche, réveille l'idéal sommeillant en eux, leur en montre la possibilité pour leur âge, les invite eux-mêmes à approfondir leur foi et à la vivre en passant à l'action... »

En disant ceci, le Pape pense peut-être davantage aux jeunes, mais n'est-ce pas valable aussi, toute proportion gardée, **pour les enfants**, qui trouveront dans des mouvements comme Feu Nouveau, l'A.C.E., les Louveteaux ou autres groupes, des lieux d'application de ce qu'ils auront appris de façon un peu théorique par la catéchèse. Beaucoup d'enseignants chrétiens ont compris les richesses de ces **apports complémentaires** et je m'en réjouis, car la tâche est immense...

..

L'ENVOI

Et c'est au moment de la bénédiction finale que Monseigneur procédait à l'envoi en Mission.

Le Frère KERDONCUP rappelait que dans l'Enseignement Catholique nul ne peut être habilité à diriger et animer une école catholique sans l'agrément du Comité Diocésain, exprimé au nom de l'Évêque. Mais, cette année, la joie d'avoir Monseigneur à nos côtés lui donnait l'occasion de confier à chacun une mission.

Et Monseigneur, après avoir commenté la diversité des ministères dans l'Église, accueillait individuellement les nouveaux directeurs, les questionnait sur leur nouvelle localité et, dans un geste de sobriété et de signification profonde, leur laissait le fascicule contenant textes et directives, en quelque sorte une charte sur l'École Catholique pouvant servir de référence.

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,50 francs. Abonnement : 93 francs (comportant 7% de T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

- Texte de Saint Augustin 337
- Pour une année nouvelle 340
- Décès de MM. Creff, Autret, Le Marrec, Queinnec 341
- Communiqués et informations 341
 - Le Finistère à Lourdes
 - Ordinations
 - Service des Pèlerinages
 - A Morlaix
 - Enseignement catholique
 - Elections
- Une session diocésaine 343
- Service diocésain de l'Enseignement Religieux .. 344
- Service diocésain de l'Animation missionnaire .. 348
- Formation permanente 1986-1987
 - Centre de Kerivoal 345
 - Pastorale liturgique 349
 - Centre de Keraudren 352
 - S'alder à choisir.. 353
- Enseignement catholique : envoi en mission 355

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

TE VOIR ET TE COMPRENDRE

«J'appelle âme cela qui nous permet les sensations fines et fait voir l'invisible dans le visible».

JEAN SULLIVAN

STANCE

VERBE DE VIE, SPLENDEUR DU PÈRE
LUMIÈRE NÉE DE LA LUMIÈRE
FILS DE DIEU, ENVOYÉ A TOUS LES PAUVRES,
GLOIRE ET LOUANGE A TOI!

REFRAIN.

TE VOIR ET TE COMPRENDRE
N'ÉCOUTER QUE TOI
TE SUIVRE ET TE CONNAÎTRE,
TOI, MON SEUL SEIGNEUR
JÉSUS CHRIST!

1. Laisse venir sur mon âme
Un rayon de ta lumière
Fais retentir ta parole
Qu'elle éclaire mes chemins!
2. Laisse briller sur mon âme
Le soleil de ta justice;
Fais retentir ta parole
Apprends-moi ta vérité!
3. Laisse éclater sur mon âme
Le bonheur de te connaître;
Je garderai ta parole
Dans la joie et dans la paix!
4. Laisse brûler en mon âme
Ta tendresse pour les pauvres;
Ils connaîtront ta parole
Et partageront ta vie.

MICHEL SCOUARNEC

(d'après la prière du Père CHEVRIER: O VERBE O CHRIST)

Visite Apostolique du Pape

4-7 octobre 1986

Dans quelques jours, le Pape revient en France: après Paris et Lisieux (1980), après Lourdes (1983), c'est la Région du Centre-Est qu'il visite cette année. **Lyon, Paray-Le-Monial, Ars, Annecy**, seront les étapes de cette visite, autant d'étapes qui évoquent de belles pages de l'histoire de l'Église de France. Nous aimerons les revivre avec lui.

Ne pouvons-nous espérer que, suivant un désir dont il a fait la confiance à un visiteur, l'Ouest de la France, et spécialement la Bretagne (et pourquoi pas le Finistère?) auront la faveur d'une semblable visite? Le Pape y serait accueilli avec beaucoup de joie, de respect et de foi.

Un certain nombre de Finistériens se joindront aux pèlerins venus de toute la France: nous regrettons qu'ils se soient manifestés trop tard pour permettre une organisation sur le plan diocésain par la Direction des Pèlerinages. De toute façon le nombre de ceux qui pourront se retrouver à l'un ou l'autre des rendez-vous du Saint-Père est limité, mais il est souhaitable que le plus grand nombre possible de chrétiens se retrouvent pour une prière plus fervente en union avec lui et les chrétiens qui l'accueillent.

Et je suggère que, dans la mesure du possible, dans les paroisses, les lieux de pèlerinages, ou dans les réunions de groupes de réflexion ou de prière, les réunions qui pourront être organisées soient axées plus particulièrement sur la prière **pour les Vocations sacerdotales et religieuses**: saint Irénée, saint François de Sales, le saint Curé d'Ars, le P. Chevrier sont des prêtres et des apôtres qui ont profondément marqué l'Église de France, tandis que sainte Jeanne de Chantal et sainte Marguerite-Marie comptent parmi les plus grandes mystiques d'un siècle qui en vit surgir beaucoup.

Peut-être faut-il une occasion comme celle-ci pour que le peuple chrétien prenne plus vivement conscience de l'importance du ministère apostolique et du témoignage de la vie religieuse pour le renouveau de l'Église? La France semble être un des seuls pays où on ne puisse vraiment parler d'un redépart des vocations, malgré des signes qui ne nous permettent pas de désespérer. Notre prière peut hâter ce renouveau: demandons-le avec instance!

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

PROGRAMME DE LA VISITE

● SAMEDI 4 OCTOBRE:

10 h 15: Arrivée à l'aéroport de Lyon-Satolas.

11 h 15: Visite à l'Amphithéâtre des Trois Gaules, lieu du martyre des Premiers Chrétiens. «Église de France souviens-toi de ta ferveur première». Prière œcuménique.

12 h 15: Rencontre avec les autorités nationales et locales à la Préfecture du Rhône.

16 h 00: Grand rassemblement et célébration de la Messe à Eurexpo, Parc des Expositions de Lyon.

● DIMANCHE 5 OCTOBRE:

8 h 30: rencontre avec la Communauté à Taizé.

10 h 30: Célébration de la Messe à Paray-le-Monial. Visite à la Basilique et pèlerinage à la Chapelle de la Visitation.

15 h 30: Accueil des jeunes au stade de Gerland.

16 h 30: Ouverture de la Fête.

16 h 45: Rencontre avec les malades à la Primatiale Saint-Jean à Lyon.

18 h 00: Arrivée du Saint Père et premier message aux jeunes. — Les jeunes font part de leur vie et de leur attente par un jeu scénique et le Pape Jean-Paul II leur répond. — Par une geste symbolique, les jeunes expriment leur solidarité avec les jeunes du monde entier. — Temps de prière. — Envoi. — Bénédiction.

20 h 00: Rencontre avec les Religieuses, les Frères et les membres des divers Instituts de vie consacrée à la Basilique de Fourvière. — Bénédiction de l'agglomération lyonnaise.

● LUNDI 6 OCTOBRE:

8 h 30: Visite à la maison natale de Saint Jean-Marie Vianney à Dardilly.

9 h 30: Après avoir salué les habitants du village, le Saint-Père se rend à l'église d'Ars auprès de la chaise du Saint Curé.

10 h 00: Instruction et prière avec les séminaristes, les diacres et leurs familles, les prêtres et les évêques.

15 h 00: Célébration de la Messe sur la prairie avec les délégués des secteurs pastoraux du diocèse de Belley.

18 h 30: Rencontre avec le Conseil Pastoral et le Conseil Presbytéral du diocèse de Lyon au Grand Séminaire Saint-Irénée.

19 h 30: Rencontre avec les évêques.

● MARDI 7 OCTOBRE:

8 h 45: Pèlerinage à la Basilique de la Visitation à Annecy.

10 h 30: Célébration de la Messe sur les bords du lac.

16 h 45: Rencontre avec les professeurs et les étudiants à l'Université Catholique de Lyon.

17 h 30: Visite à la Chapelle du Prado.

18 h 30: Cérémonie de départ à Satolas.

..

● LA FOI AUJOURD'HUI, 3, rue Bayard, 75380 Paris cédex 08, n° 112, juillet 1986: La route du Pape en France.

Ce numéro invite à découvrir les hauts lieux que le Pape visitera et ceux qui les ont rendus célèbres.

- Lyon, 2000 ans de foi chrétienne. Béatification du Père Antoine Chevrier.
- Taizé, les moines de la réconciliation.
- Paray-le-Monial, de Marguerite-Marie aux charismatiques.
- Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859).
- Annecy, François de Sales.

● LA CROIX a publié, sous forme d'album, un numéro hors-série, 114 pages, 30 f, 3-5 rue Bayard, 75380 Paris Cédex 08.

LA ROUTE DE JEAN-PAUL II

- Un bref rappel de ses voyages à travers le monde.
- L'évocation des lieux que le Pape va visiter: La Bourgogne; deux mille ans de christianisme à Lyon; Ars, paroisse de Jean-Marie Vianney; Paray-le-Monial, la Basilique du Renouveau; Taizé, Colline de la fraternité; Annecy, sur les pas de St François de Sales.
- Enfin des pages de renseignements pratiques pour participer au voyage du Pape.

..

Au cours de son voyage en France, Jean-Paul II visitera une terre riche d'histoire et de sainteté.

Dans l'impossibilité d'évoquer cette richesse (on trouvera par ailleurs bien des documents, cf. par exemple les deux signalés ci-dessus), «Quimper et Léon» donne ici seulement deux textes:

- L'un concernant St Jean-Marie Vianney.
- L'autre le Père Chevrier (1826-1879), apôtre du monde ouvrier, fondateur du Prado: l'article de René Gourvennec, ci-après, pp. 371-375.

II

Saint JEAN-MARIE VIANNEY

- Bernard Bro et Michel Carrouges, Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, le Cerf, 1986, 140 p., 50 f.

Le Père Bro exprime d'emblée le cœur de la spiritualité du curé d'Ars, son sens de Dieu Père, Fils, Saint-Esprit, en relation aux vies humaines. Et il cite un ensemble de ses paroles.

Il en présente ensuite une brève biographie, celle jadis publiée par Michel Carrouges.

Une vie étonnante que celle de Jean-Marie Vianney: né le 8 mai 1786, il commence des études à 19 ans en vue de devenir prêtre, est «renvoyé» du séminaire de Lyon en 1813. Il est ordonné prêtre à 29 ans, le 13 août 1815. A 35 ans, il est curé d'Ars. Et désormais sa vie sera toute donnée: prédication et catéchisme, prière et pénitence, messes et durant des heures et des heures par jour des séances au confessionnal... Il est décédé le 4 août 1859, à 73 ans.

● Les livres au sujet de Jean-Marie Vianney sont très nombreux cette année du 2^e centenaire de sa naissance. Ainsi par exemple:

- **Christiane Avril**, A la rencontre du Curé d'Ars, Desclée, 88p, 69 f.
- **André Dupleix**, Comme insiste l'amour. Présence du Curé d'Ars. Nouvelle Cité, 288p.
- **Jean Huscenot**, Le Curé d'Ars «Ce n'est que ça». O.E.I.L. 222 p., 75 f.
- **Marc Joulin**, La vie du Curé d'Ars. Desclée de Brouwer, 192 p., 84 f.
- **Bernard Nodet**, avec la collaboration d'**Antoine Mappus**, Le Curé d'Ars par ceux qui l'ont connu. O.E.I.L., 200 p., 63 f.
- **Maurice Périsset**, La vie extraordinaire du Curé d'Ars, Garancière, 272 p., 68 f.
- **André Ravier, H.N. Loose**, Le Curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianney. Le Centurion, 92 p., 56 f.
- **Jean-Marie de Réville**, Le saint curé d'Ars, Fayard, 200 p., 79 f.
- **La Varende**, Le Curé d'Ars et sa passion, Le Chalet (réédition) 242 p., 75 f.
- Sans oublier l'ouvrage, ancien mais qui a eu de multiples éditions:
Mgr Francis Trochu, Le Curé d'Ars, saint Jean-Marie-Baptiste Vianney, E. Witte, 1925.

III

Suggestions pour la venue du Pape

Nos assemblées dominicales du 5 octobre seront une bonne occasion pour nous unir à tous ceux qui accueilleront le Pape Jean-Paul II et prieront avec lui. Les «fiches dominicales» présentent des éléments intéressants pour la liturgie du 27^{ème} dimanche, en particulier pour l'homélie. Nous ajoutons ici une prière d'intercession originale: **Prière universelle**.

Notre Saint Père le Pape Jean-Paul II rend visite ces jours-ci à la région lyonnaise. Unissons notre prière à celle de tous nos frères qui l'accueillent et prient avec lui.

- 1 *A la suite de St Irénée, de St Pothin, de Ste Blandine,
de tous les martyrs de Lyon,
qui ont enraciné l'évangile au prix de leur sang,
revenons aux sources de notre baptême, de notre foi.*

*Que l'Esprit ravive en nous
le souffle du témoignage
jusqu'au don de notre vie.*

R/ Envoie tes messagers...

ou:

*O Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.*

- 2 *A la suite de St François de Sales,
rappelons-nous notre vocation commune
à la sainteté, à la bonté
dans le plus quotidien de notre vie
Soyons inventifs
pour communiquer notre foi.*

- 3 *A la suite du Saint Curé d'Ars,
redécouvrons le sens de la simplicité de vie,
de la lutte permanente contre le mal et le péché.
redécouvrons aussi l'importance du ministère des prêtres
dans la vie de l'Eglise.*
- 4 *A la suite de Ste Marguerite Marie,
redécouvrons la tendresse du Christ
pour les malades et tous ceux qui souffrent.
Et que cette même tendresse
ouvre nos cœurs et nos mains à toute détresse.*
- 5 *A la suite du Père Chevrier,
apprenons à contempler le Christ, pauvre de Dieu
dans son dépouillement,
dans sa disponibilité au service de ses frères.
Apprenons à regarder autour de nous
les misères et les pauvretés
dans notre monde d'aujourd'hui,
et cherchons ensemble comment les guérir.*
- 6 *Avec notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres
réunis autour de lui,
prions pour que se lèvent des vocations
à la vie de prêtre.*

AUTRES SUGGESTIONS

Certaines communautés aimeront organiser une assemblée de prière, une veillée, par exemple, en lien avec les chrétiens rassemblés à Lyon, Ars, Annecy, Paray-Le-Monial...

Il semblerait assez opportun de centrer cette assemblée sur l'appel de Dieu aux ministères. Cette année, pour le Carême, a été édité par le Service des Vocations, un dossier: «**Tous concernés par l'appel de Dieu. Avec et pour le Peuple Chrétien, des prêtres**». On y trouvera des lectures, des questions, des prières et cantiques utilisables par les équipes qui voudront mettre en œuvre une telle opération.

Des textes:

Jean 1,35-51, Les premiers disciples

Exode 3,1-10, «J'ai vu... je t'envoie...»

Matthieu 5, 13-16, «Le sel... et la lumière»

Actes 16,6-10 Paul appelé en Macédoine

1 Corinthiens 12,16-31, Dons de l'Esprit, diversité des membres, unité du corps.

ou encore:

Exode 18,13-27, Jethro conseille à Moïse de se faire aider...

Jérémie 23,1-4, «Je susciterai des pasteurs...»

Ezechiel 34,1-16, «Je ferai paître moi-même mon troupeau...»

Jean, 10,1-30, Je suis le bon pasteur...

Parmi les cantiques:

Un grand champ à moissonner T90

L'espoir de la terre E203-2

C'est toi Seigneur qui nous as choisis A 128

Peuple de frères T122.

LA RENTRÉE DES CATÉCHISMES.

Avec la rentrée des classes, vient aussi celle des catéchismes. Déjà le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux, dans le précédent numéro de « Quimper et Léon », a fait état des tracts et livrets distribués ou mis à la disposition des paroisses et annoncé de nombreuses journées de rencontre et de formation.

De graves préoccupations, nous poursuivent cependant au début de cette nouvelle année scolaire :

1) **Celle des « rythmes scolaires »** : va-t-on garder le congé du mercredi, remplaçant celui du jeudi, prévu explicitement, depuis Jules Ferry (1882) « pour permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants, l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires », ou bien va-t-on transférer au mercredi matin la classe du samedi, au profit des week-ends prolongés et au détriment de la catéchèse ? Ce transfert ne semble pas, pour le moment, être envisagé par le ministère compétent, mais il faut rester vigilants.

2) **Le temps prévu pour la catéchèse et la célébration dominicale** va-t-il continuer à être **de plus en plus envahi par des activités** de sports ou de loisirs, sans réaction de la part des parents qui inscrivent pourtant leurs enfants à la catéchèse mais ne leur en favorisent pas la fréquentation ? Ne faut-il pas alerter les responsables des associations culturelles sur le droit fondamental des enfants chrétiens à l'éducation religieuse ?

3) Un des soucis des pasteurs, en ce début d'année, est **d'assurer le renouvellement des catéchistes et d'assurer leur formation**. Il ne peut être fait appel qu'à des volontaires, et au cours des années dernières il s'en est levé en grand nombre. Espérons que, dans la mesure où certains ou certaines ne peuvent continuer leur service, d'autres vont se proposer ou répondre à l'appel. Est-il service plus noble dans l'Eglise ?

4) **Et une grande inconnue : les enfants seront-ils au rendez-vous ?** Depuis plusieurs années le taux de catéchisation a baissé de façon sensible. Nos communautés chrétiennes ne doivent pas en prendre leur parti. Sans doute, dans les paroisses où le prêtre connaît chaque famille, il lui sera possible de contacter les parents peut-être négligents, mais c'est impossible dans bien d'autres cas. Qui va porter ce souci ? C'est là que les parrains et marraines devraient prendre conscience de leurs propres responsabilités, mais combien peu ont été choisis en fonction de ce devoir de suppléance ? Ne faudrait-il pas chercher à susciter dans nos quartiers ou dans nos villages des « nouveaux parrains » et de « nouvelles marraines » dont le souci serait, non pas d'offrir des cadeaux à leurs filleuls au jour de leur « communion solennelle », mais de leur procurer ce « trésor » ou cette « perle précieuse » entre toutes qu'est la connaissance de Jésus-Christ et l'accueil de la foi ? Ne convient-il pas d'alerter toutes les communautés chrétiennes, et pas seulement les communautés paroissiales, sur cette responsabilité qui leur incombe ? Ces enfants ne sont-ils pas les amis privilégiés de Jésus qui disait à ses disciples : « Laissez les enfants venir à moi : ne les empêchez pas, car le Royaume des Cieux est à ceux qui sont comme eux. »

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et Léon.

Communiqués et Informations

● Annuaire 1987

En vue de la mise à jour de l'**Annuaire diocésain 1987**, les usagers (prêtres, communautés religieuses, services et mouvements diocésains...) sont priés de faire connaître les corrections ou compléments à apporter pour la prochaine édition.

Préciser tout particulièrement les changements d'adresse, de numéros de téléphone, et pour les mouvements et services le nom des personnes responsables.

Pour ce courrier l'on peut utiliser les pages détachables de l'Annuaire 1986, pp. 223.224...

Une seule adresse : **Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 405, 29001 Quimper.**

Dernier délai pour les réponses : fin de mois d'octobre. ne pas attendre des rappels.

● Deux centenaires

Deux **centenaires d'églises** célébrés, sous la présidence de Monseigneur l'Évêque :

- le 21 septembre au **Guilvinec**.
- le 19 octobre à **Plouénan**.

● A Morlaix

Rassemblement de jeunes chrétiens, le 19 octobre.

Une initiative de jeunes en relation avec le Carmel.

— 10 h : De la Place des Otages, marche vers le Carmel.

— 11 h 30 : Eucharistie - Ensuite pique-nique, fête, musique.

— 14 h 30 : grand jeu scénique : « L'Évangile selon St Jean », par Vincent Baron, Mireille Mesnard.

— 16 h 30 : échanges.

— 17 h : célébration de l'envoi.

Sont invités — prioritairement — à ce rassemblement les 15-25 ans du Nord-Est Finistérien (secteurs de Morlaix, Saint-Pol, Plouescat, Plouzévédé, Taulé, Landivisiau, St-Thégonnec, Plouigneau, Lanmeur). D'autres groupes motivés pourront être aussi accueillis. Prière de s'adresser au Carmel.

●
Sessions
Radio
et Vidéo

Le C.D.I. (Centre Diocésain d'Informations, 23, rue du Frout, Quimper, tél. 98.95.52.84) et le S.D.A.V. organisent des stages vidéo et des journées pour s'initier à l'expression radio.

Stages vidéo:

du lundi 24 novembre au jeudi 27, à Kéraudren.
du lundi 8 décembre au jeudi 11, à Kérivoal.

Journées radio:

le vendredi 28 novembre à Kéraudren.
le vendredi 12 décembre à Kérivoal.

Renseignements et inscriptions au C.D.I.

●
Religieuses:
réunions de
rentrée
RME

Assemblée générale: Le samedi 11 octobre 1986, de 14 h 15 à 18 h.

Thème: «Comment nous Religieuses en Mission Éducative, pouvons-nous actuellement nous situer pour que les écoles puissent être porteuses de Message Évangélique».

Participation de Sr Madeleine Le Saux.

A qui s'adresse la rencontre? Toutes les Sœurs en Mission Éducative qui seraient intéressées.

REPSA

Journée diocésaine: le dimanche 12 octobre 1986 de 9 h 30 à 17 h

Thème: «La santé, enjeu pour l'homme et l'Église aujourd'hui».

Participation de Sezny Roudaut, d'une Responsable nationale REPSA et de Jeanne Signard.

Journée ouverte à toutes les Sœurs travaillant ou ayant travaillé dans les secteurs sanitaires et sociaux.

●
Soirée
«La Croix»

Soirée débat organisée par le quotidien «**La Croix l'Événement**».

Le mardi 21 octobre, à l'auditorium de l'École de musique, à Brest, le journal «**La Croix**» organise, en collaboration avec le C.D.I. une soirée débat sur le thème: «L'évolution de la femme aujourd'hui fait-elle exploser le couple et la famille?»

Participent au débat organisé par Y. de Gentil-Baichis, France Quéré, Jeannine Marroncle, Pierre Bréchon. Entrée libre.

● «**MON AGENDA 1987**» est arrivé.

Il a pour thème: *dire Dieu aujourd'hui* (200 textes et pensées).
Centrale Saint-Jacques, 31, rue de Fleurus, 75006 Paris.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés:

— Aumônier de la Maison d'Arrêt de Quimper, **M. Corentin Le Corre**, à Ergué-Gabéric, qui garde ses fonctions actuelles.

— **Au secteur de Bannalec**, chargé des paroisses de Bannalec et de Saint-Thurien, en remplacement de M. Victor Salaün, **M. Louis Le Meur**, précédemment à Saint-Renan.

— **Au secteur de Pont-l'Abbé**, résidant à Pont-l'Abbé, **M. Alain Roué**, précédemment en congé d'études à Paris.

— **Au secteur de Saint-Renan**, résidant à Saint-Renan, **M. Émile Donou**, précédemment à Châteauneuf-du-Faou.

Déclaration des responsables des cinq grandes religions

Nous partageons l'émotion générale devant cette nouvelle flambée de violence qui méprise la vie et tue les innocents et nous exprimons notre sympathie douloureuse aux familles victimes de ce drame.

Dans cette épreuve nationale, qui ne peut qu'entraîner l'unanimité dans la condamnation, se manifeste l'unité de tous les Français.

Nous affirmons notre solidarité avec les pouvoirs publics qui ont la responsabilité du pays comme avec ceux qui ont la lourde charge du maintien de l'ordre et du soin des victimes.

Pour répondre au terrorisme, notre peuple tout entier doit se garder de céder à la violence qu'engendrerait la peur et faire preuve d'une fermeté maîtrisée qui respecte les règles de la justice et de la démocratie.

Nous, croyants au Dieu de justice et de paix, nous nous tournons vers lui et invitons nos fidèles à le prier avec confiance.

Mgr VILNET, président de la Conférence des évêques de France.

M. le cardinal LUSTIGER, archevêque de Paris.

S. Exc. le métropolite MELETIOS, président du Comité interépiscopal orthodoxe.

S. Exc. CHEICK ABBAS, recteur de la Mosquée de Paris.

M. le grand rabbin SIRAT, grand rabbin de France.

M. le pasteur MAURY, président de la Fédération protestante de France.

Le 18-9-1986

Dans la Région Apostolique de l'Ouest

Une nomination: Mgr Yves-Marie Dubigeon, né en 1927, curé de Mauves-sur-Loire, au diocèse de Nantes, a été nommé évêque de Sées. Il succède à Mgr Henri Derouet nommé évêque d'Arras en octobre 1985.

Un décès: Mgr Henri Mazerat, évêque d'Angers de 1962 à 1974 (après avoir été coadjuteur puis évêque de Fréjus) est décédé le 14 septembre, à l'âge de 83 ans. Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 17 en la Cathédrale d'Angers; Mgr Barbu y était présent. — (Mgr André Quélen avait été son auxiliaire à Angers de 1969 à 1974).

Le C.L.E.R. à BREST

Fondé en 1962, le C.L.E.R. (Centre de Liaison des Équipes de Recherche) est un organisme familial chrétien de réflexion et d'action, rattaché à la pastorale familiale et travaillant en lien avec la Commission Episcopale de la Famille.

Il se propose d'aider toute personne, jeune ou adulte, croyante ou non, à mieux vivre sa sexualité, en vue d'un meilleur épanouissement humain et spirituel.

Le C.L.E.R. est aussi une Association reconnue d'utilité publique (loi 1901), agréée par le ministère de la Santé et par la Caisse Nationale d'Allocations Familiales, membre du Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale.

Une équipe fonctionne à Brest depuis 1976. Elle intervient auprès de groupes de jeunes dans les écoles et assure une permanence de Conseil conjugal et familial pour les couples, les jeunes et les parents qui ont de grands enfants.

Cette permanence a repris au centre social de Pen-ar-Créach, rue du Professeur Chrétien, à Brest, dès septembre.

Les consultations ont lieu sur rendez-vous en téléphonant directement à Madame MILARD: 98.02.42.92.

• Un album «CHRÉTIENS EN BRETAGNE»

Les éditions Fleurus publient, comme elles l'ont fait pour d'autres régions, un album relatant l'histoire de l'Église en Bretagne (avec des pages propres au diocèse de Quimper). Cet album est principalement destiné aux jeunes à partir de la 6^{ème}, il intéressera aussi d'autres. Des représentants devraient circuler en Finistère pour le présenter.

Le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux ne reconnaît pas le droit aux démarcheurs de se recommander de lui pour vendre leur produit

• Nos amis défunts

Mme Pierre Guéna, Ploudalmézeau. Sœur Marie Mauguén, des Religieuses de Saint-Méen, Plabennec. M. Georges Balouet, Plougastel-Daoulas. M^{me} Jean-François Le Berre, Brest. M. Jean Caroff, Morlaix. M^{me} Jeanne-Louise Miossec, Plouzévéde. M. Louis Arzur, père de M. l'abbé Yves Arzur, Plabennec. Sœur Jeanne-Marie Pogeant, des Filles de Jésus de Kermaria, Guiller-Goyen. M. Michel Reungoat, Plouzévéde. Sœur Marie-Yvonne Puillandre, de la Congrégation des Sœurs du Christ, Brest. M. François Prigent, Plouénan. M. Nicolas Sélle, Brest. Sœur Marie Le Goff, des Filles du Saint-Esprit, Dinéault.

La Béatification d'Antoine Chevrier

Que le Pape ait programmé un nouveau voyage en France, cela n'étonne guère quand on sait à quel rythme il met en œuvre sa volonté de voir au plus près les Églises, les pays, les communautés, les hommes.

On ne s'étonne guère non plus qu'il ait tenu à s'arrêter à Ars et à Annecy. Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, est une figure de prêtre à laquelle il aime faire référence (Cf. son Message du Jeudi Saint), une figure bien populaire et qui ne lasse pas d'étonner les français. Quant à François de Sales, l'évêque d'Annecy, c'est un beau type de pasteur cultivé, soucieux de chacune des brebis de son troupeau, attentif aux dangers encourus et toujours prêt au dialogue.

Mais que le Pape prenne le temps de s'arrêter dans le quartier de la Guillotière, à Lyon 7^e, dans une chapelle qui ressemble à une baraque, sur le tombeau d'un certain Antoine Chevrier, voilà qui peut en surprendre plus d'un.

On connaît peu Antoine Chevrier... et ce qu'on en sait a souvent trait à l'aspect pauvreté: pauvreté du logement, des moyens... pauvreté des pauvres du quartier. Un rédacteur des Études s'étonnait, cent ans après la fondation du Prado: «Le Père Chevrier est un scandale vivant. Le miracle est que ce scandale ait survécu et fait école!»

Sa béatification par Jean Paul II est peut-être une bonne occasion de faire un peu connaissance avec cet Antoine Chevrier «saisi par JÉSUS-CHRIST et voulant «le contempler», «l'imiter» et «le suivre jusqu'au bout» au milieu des pauvres de ce monde.

S'il me fallait résumer d'un mot la raison pour laquelle je me réjouis de la béatification du Père Chevrier, je dirais sans hésiter et tout simplement: Le Christ!

...Il est bien évident que la pauvreté est une composante essentielle de la vie et de l'enseignement du Père Chevrier et que cet appel demeure tout à fait actuel...

Je crois cependant plus nécessaire, pour beaucoup de prêtres et de fidèles de notre temps, de redécouvrir que la pauvreté dont parle et vit Antoine Chevrier est celle du Christ, du Christ contemplé et suivi jusqu'au bout...

Cardinal Albert Decourtray, Lyon

ANTOINE CHEVRIER

Antoine Chevrier est né le 16 avril 1826, près de la Place Bellecour à Lyon. Son père était agent de l'octroi et sa mère, dévideuse de soierie, tenait un petit atelier. Ordonné prêtre le 25 mai 1850 par le Cardinal De Bonald, il s'était déclaré volontaire pour la paroisse peu enviable de Saint-André de la Guillotière, sur la rive gauche du Rhône, dans cette banlieue poussiéreuse et pauvre où venaient s'implanter en nombre les immigrés de l'époque, les franc-comtois poussés par la nécessité et attirés par la naissante industrie.

Là, Antoine Chevrier vit en « bon vicaire ». Il rencontre la grande détresse des ouvriers. Dans un de ses sermons, il disait « A mesure que les grands de la terre s'enrichissent, à mesure que les richesses s'enferment dans quelques mains avides qui les recherchent, on dirait que la pauvreté croît, que le travail diminue et que les salaires ne sont pas payés. On voit de pauvres ouvriers travailler depuis l'aube jusqu'à la profonde nuit et gagner à peine leur pain et celui de leurs enfants. » (Sermons, Manuscrits IV, p. 665).

Il prend aussi peu à peu la mesure de la profonde ignorance religieuse dans laquelle sont laissées ces familles ouvrières... et il verra que leurs conditions de vie n'y sont pas étrangères: « Dans les ateliers, dit-il, le travail absorbe entièrement les ouvriers qui ne fréquentent plus l'église ».

AU TOURNANT... JÉSUS-CHRIST... LES PAUVRES

1856 sera pour lui une année tout à fait décisive. Deux événements différents se conjugueront pour opérer chez lui un déclic libérateur: celui de la conversion.

En mai, le Rhône déborde et l'inondation provoque une véritable catastrophe dans tout le quartier de « La Guille ». Pendant trois jours Antoine Chevrier ne cessera de circuler en barque dans les rues et ruelles inondées. Au risque de sa vie il portera secours aux sinistrés et dans ces circonstances se révéleront sa personnalité et son courage. Il se rapprochera encore des petits, organisera un groupe de jeunes, mais ne pourra poursuivre à cause de l'incompréhension de certains confrères (les jeunes font tant de bruit!).

Et puis il y aura, cette même année, la nuit de Noël. Au cours d'une profonde méditation sur le mystère de l'incarnation, il sera « saisi », devant la crèche, par le mouvement même de l'Esprit. Le mystère du Christ l'atteindra lui-même en plein cœur. « C'est, dira-t-il, en méditant, la nuit de Noël, sur la pauvreté de Notre Seigneur et son abaissement parmi les hommes que j'ai résolu de tout quitter et de vivre le plus pauvrement possible. Ma vie fut désormais fixée ». (Procès II, p. 7).

Toute sa vie, en effet, ne se comprendra, désormais, que dans la lumière et le prolongement de cette conversion. Il ne s'agit pas, chez lui, d'une découverte conceptuelle de la pauvreté ou de l'abaissement. Il s'agit d'une découverte de Jésus-Christ dans l'acte même de son entrée dans le monde par la porte de la pauvreté, de l'humilité. Le même esprit est à vivre aujourd'hui dans le même mouvement vers les pauvres et les humiliés d'aujourd'hui. Toute sa vie ce double mouvement sera le sien:

- connaître Jésus-Christ, l'étudier, l'écouter, le suivre...
- l'annoncer aux petits, aux pauvres, faire le catéchisme tous les jours. Et pour cela lui apparaîtra la nécessité d'une conformité de pauvreté avec les pauvres qu'il rencontre: « quel droit avons-nous d'être mieux traités? »

Cette découverte de l'essentiel, il a également pris conscience qu'elle n'était pas une lumière pour lui seul, mais pour le monde, pour l'Eglise. C'est pourquoi, toujours en fidélité à l'Eglise, il a tout fait pour trouver des compagnons et former avec eux des « apôtres », de « véritables disciples », « des prêtres pauvres pour évangéliser les pauvres », « d'autres Jésus-Christ », « Il faut devenir un autre Jésus-Christ visible ».

Ce projet - il pensait que c'était « l'œuvre de Dieu », l'œuvre que Dieu attendait le plus - il aura bien du mal à le voir se mettre en route. Il tâtonnera longtemps avant de le voir se réaliser, mais il se lance immédiatement.

UNE SALLE DE BAL

Tout d'abord, il quittera Saint-André, non par méfiance pour la pastorale

paroissiale - il la souhaitera et la demandera pour lui-même (Paroisse du Moulin-à-Vent) et pour ses prêtres; - mais pour rendre possible dans l'immédiat sa volonté de suivre Jésus-Christ en vivant **pauvrement plus près des pauvres**. Il s'offrira comme aumônier de la Cité de l'Enfant Jésus, sorte de cité d'urgence mise en route tout près de Saint-André par des laïcs « engagés », Camille Rambaud et Paul Dubourg, épris d'idéal franciscain.

Dans la Cité et tout autour, grouillaient des enfants dont beaucoup n'avaient eu ni école, ni catéchisme. « Ces pauvres enfants sont bien dignes d'intérêt et d'affection » écrivait-il... Alors Antoine Chevrier se mit à les rassembler, à leur apprendre Jésus-Christ en même temps que la lecture. Il saura se faire aider par quelques volontaires, telle cette Marie Boisson, qui deviendra la première « Sœur du Prado »... Au bout de six mois, à plein temps, les enfants pouvaient faire leur première communion. Ce travail deviendra une véritable institution et sera d'ailleurs appelé « l'œuvre de la première communion ».

Au bout de trois ans, quelques difficultés surgirent entre le P. Chevrier et Camille Rambaud. L'un pensait Évangile immédiat... l'autre voulait surtout des réalisations sociales... si bien que quelquefois les enfants semblaient de trop dans les chantiers.

C'est alors qu'un jour, en passant, Antoine Chevrier vit un écriteau « Maison à vendre ou à louer » apposé sur la salle de bal du quartier Le Prado. Il interpréta cette rencontre comme un signe de Dieu. Le 10 décembre 1860, il payait le premier trimestre de location et entra dans les lieux. Le nom de Prado restera attaché à la maison et aux membres de sa future « famille spirituelle ».

Pendant près de 20 ans, le Père Chevrier y accueillera des centaines de garçons et de filles de milieux pauvres. Il leur donnait tout: le vêtement, le logement, la nourriture... et le catéchisme. Comme soutien logistique il comptait sur la Providence... et les dons lui arrivaient... surtout des pauvres. Il lui est arrivé de faire lui-même la quête à la porte de l'église de la Charité lorsque le besoin se faisait trop pressant.

FORMER DE « VÉRITABLES DISCIPLES »

Tout au long de cette vie bien remplie, Antoine Chevrier ne perd pas de vue son projet: il faut des prêtres pauvres pour rendre Jésus-Christ présent aux pauvres. Il continue lui-même d'étudier Jésus-Christ pour le « suivre de plus près ». Il noircira d'innombrables cahiers de ses « études » pour « le connaître », l'enseigner aux jeunes, aux adultes, former les futurs prêtres...

En 1865, il fondera une petite école qui aura pour but de « préparer des prêtres pauvres pour les pauvres ». Quelques séminaristes sortiront de cet effort. Il les enverra se former au Séminaire Diocésain, les suivra de près, leur écrira, les visitera... Quand il aura obtenu de les envoyer à Rome pour parfaire leur préparation, il ira sur place pour leur transmettre l'essentiel de sa passion « la connaissance de Jésus-Christ ». Pour eux et avec eux, il relira le plus important de ses recherches: « **Le Véritable Disciple** », son livre inachevé mais où l'élan est pris pour suivre Jésus-Christ de plus près. Il est peut-être significatif que cet ouvrage soit inachevé. Quand on a compris son mouvement, on se rend compte que l'œuvre est à poursuivre dans l'aujourd'hui permanent du temps, dans la diversité des pauvres du monde.

Épuisé par la maladie et par la tâche accomplie dans des conditions difficiles, le Père Chevrier meurt au Prado le 2 octobre 1879. Il avait 53 ans. « Il vaut mieux, disait-il vivre dix ans de moins en travaillant pour Dieu que de vivre 10 ans de plus en ne faisant rien. Le prêtre gagne son pain en montrant Jésus-Christ au monde. Achever l'œuvre de Dieu c'est l'essentiel; le reste n'est rien ».

Le 6 octobre 1879, 10 000 personnes étaient présentes à ses funérailles. Les trottoirs ne pouvaient contenir la foule le long du cortège. Des gens étaient montés jusque sur les toits. Beaucoup pleuraient. Les habitants du quartier firent une pétition pour que le corps d'Antoine Chevrier reste au Prado. Sa tombe est là, dans l'ancienne salle de bal devenue chapelle.

EN 1986...

DANS LE MONDE

Le groupe formé par le Père Chevrier est resté longtemps une toute petite association de prêtres de Lyon. Ces derniers temps, surtout avec le passage de Monseigneur Ancel comme supérieur, l'institut s'est beaucoup développé en France et dans le monde. Il compte aujourd'hui **1200 prêtres en 33 pays**. Le Supérieur Général est un espagnol : Antonio Bravo. Le responsable de France est un prêtre du Diocèse de Quimper : Louis Biannic. Les sœurs sont au nombre de 276 en 10 pays. Il y a également des frères, en petit nombre (24) et une soixantaine de femmes, dans l'Institut Féminin du Prado, qui vivent la consécration de leur vie dans les engagements du monde...

A QUIMPER

C'est dans les années 48-50 que **Le Prado** a fait son entrée dans notre Diocèse. Assurément quelques prêtres connaissaient le Père Chevrier, avaient lu le V.D. (**Le Véritable Disciple**). Il y avait un exemplaire à la Bibliothèque du Grand Séminaire. Mais c'est d'une autre entrée qu'il s'agit ici et elle s'est faite par plusieurs portes. **Louis Biannic, l'actuel responsable du PRADO DE FRANCE**, a pris, le premier, contact directement à Lyon durant son service militaire. D'autres, à la recherche d'une authentique vie d'équipe ont demandé à en savoir plus. Les cheminements des uns et des autres ont été divers. Une forme de vie d'équipe, un style de pauvreté, une vie apostolique réfléchie à plusieurs, bien en lien avec les laïcs, le soutien de certains points forts comme repères : l'étude d'Évangile, l'attention à la vie... tout cela a joué. Mais peu à peu, et nous sommes tous d'accord sur ce point, ce qui révèle le plus fort, ce qui dure, le centre de tout, c'est la « connaissance de Jésus-Christ » et la « Vie Apostolique » dans son « Esprit ».

Dans cette époque de recherche missionnaire soutenue par l'Évêque, Monseigneur Fauvel, un peu plus **d'une vingtaine de prêtres du Diocèse** ont voulu choisir cette « famille spirituelle » qu'est le Prado. Les premiers ont été « envoyés » dans la **Montagne (Plouyé, Huelgoat, Carhaix...)** afin de participer à cet effort. « On faisait du vélo pour faire équipe, pour étudier l'Évangile ensemble ». « On vivait dans la joie puisqu'on pouvait être prêtres diocésains et... missionnaires ».

Ensuite quelques uns ont été mis à des postes de formation de prêtres et de laïcs, puis, en responsabilité paroissiale ou diocésaine. Quelques pôles de références émergent : l'équipe de **Landerneau** avec Julien Ménez, les départs des **Fidei Donum (Cameroun, Chili)** ou en responsabilité au **Prado**.

Actuellement les pradosiens de Quimper sont **une vingtaine**. Quelques-uns sont toujours à l'extérieur : au Chili, à Lyon, en région parisienne. Quelques-uns nous ont quittés en ce temps d'épreuve pour l'Église. Quelques-uns sont partis pour la Maison du Père (Julien Ménez, Louis Creff, Jo Colin, Marcel Caër).

Pour nous la béatification du Père Chevrier n'en fait pas un « modèle » à reproduire tel quel. « C'est l'Esprit de Dieu... qui forme en nous des hommes nouveaux », qui, « modèle » en nous le Christ. « La connaissance de Jésus-Christ fait le prêtre ; le prêtre, c'est Jésus-Christ continué sur la terre ». Mais Antoine Chevrier nous est un guide. La façon dont il a su regarder, écouter, suivre Jésus-Christ en son temps nous aide à découvrir cet appel en nous pour aujourd'hui. Il s'agit de devenir, nous aussi, avec nos frères du presbytère, avec tous les chrétiens, les « collaborateurs de l'œuvre de Dieu ». Une consonance familière nous aide à entendre l'Esprit qui pousse Antoine Chevrier à dire : « Si vous avez besoin d'un pauvre, si vous avez besoin d'un fou... me voici ! ».

RENÉ GOURVENNEC

PUBLICATIONS SUR LE PÈRE CHEVRIER

— Un Album « **Fêtes et Saisons** » intitulé **Le Père Chevrier, fondateur du Prado**. Juin 1986, 30 pages, 14 f.

— Une BD Bande Dessinée : **Antoine Chevrier... Le Prado**, par un prêtre **Richard Holterbach** (Prêtre du Prado) Ed C.I.F Juin 86, 27,50 f.

— **Henriette Waltz : Un pauvre parmi nous**, Cerf, 1986, 180 pages (un témoignage qui ressuscite avec beaucoup de finesse la physionomie si attachante de celui qu'on appelait « Le saint de la Guillotière », si proche et si différent de son compatriote et aîné Jean-Marie Vianney. Préface du Père Decourtray.)

— **Antoine Chevrier, Écrits spirituels** présentés par **Yves Musset**, Cerf, collection Foi Vivante, 120 pages, (Juin 1986) : Les écrits les plus caractéristiques du Père Chevrier présentés autour de thèmes qui lui étaient chers.

— **Pierre Berthelon : Antoine Chevrier, prêtre selon l'Évangile (1826-1879)** Le Centurion 1986. Les grandes étapes de la vie du Père Chevrier avec un choix de textes mettant en lumière son message.

— **Alfred Ancel, Le Prado, la spiritualité apostolique du P. Chevrier**. Cerf, 1983, 258 pages. Une présentation de la spiritualité du Père Chevrier faite, peu de temps avant sa mort, par le Père Ancel qui a été longtemps responsable général du Prado.

— **Jean-François Six, Un prêtre, Antoine Chevrier, fondateur du Prado**. Seuil, 1965, 537 pages. La biographie la plus documentée qui ait été écrite sur le P. Chevrier. L'auteur étudie surtout le contexte humain et ecclésial dans lequel Antoine Chevrier a réalisé son œuvre.

— **Antoine Chevrier : « Le Véritable Disciple »**, Prado Éditions Librairie, Lyon 1968, 558 pages. Une édition critique de l'ensemble du texte du « Véritable Disciple » présenté et annoté par Pierre Berthelon, ancien responsable général du Prado et Vicaire Général du Diocèse de Lyon.

— Il existe également un **Montage audio-visuel** sur Antoine Chevrier, sa vie, son message... Par Michel Durand, Édition Média Saint-Paul, rue du Four, Paris et une **cassette audio visuelle** : Antoine Chevrier par Pierre Berthelon. Cassette Édition A.M.E. 10, rue Henry IV, 69002 Lyon.

ANDRÉ ROLLAND-JACOB**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS**
LE FINISTÈRE5, rue Amiral-Ronarc'h
— Tél. 98.55.54.72 —
B.P. 74 - 29103 QUIMPER

SARL

Mercier-Musique7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — INFORMATIQUE**JEAN QUÉMÉRÉ**37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**L'AMI FINANCIER**
Caisse d'Epargne Ecureuil

En Cornouaille, 26 agences à votre service - Tél. 98.95.05.24

Pardons d'été 86

L'été en Finistère a été bien souvent maussade, spécialement au mois d'août (faible ensoleillement, excès de pluies).

Cependant en cette pause des vacances, ce temps où le pays accueille les touristes, **les fêtes se sont multipliées**. Les journaux étaient remplis de leur évocation. Manifestations en tous genres: des fêtes du cheval, de la mer, de la moisson (avec des battages à la mode ancienne), des fest-noz et des fest-de, des kermesses, des festivals, des semaines musicales, des concerts (dont beaucoup dans les églises, les chapelles (1), des expositions (dont plusieurs avec un grand succès: les «Celts» à Daoulas, «Gauguin» à Pont-Aven, les «Bretons et Dieu» à Quimper)...

Dans cet ensemble, **les fêtes religieuses, les Pardons**, ont eu leur place, comme chaque année: Pardons dans les grands sanctuaires, mais aussi dans les chapelles des villages et quartiers, souvent restaurées avec les concours de bien des associations.

..

Le dimanche 27 juillet, **Monseigneur l'Évêque** présidait le Pardon de Sainte-Anne à **Fouesnant**. Ce même jour, dans les ruines de l'abbaye de St-Mathieu à **Plougonvelin**, **Mgr Pailier** présidait également un tel Pardon.

La fête du 15 août a été célébrée dans les diverses paroisses. La foule accourue à **Rumengol** y célébra un 2^e Pardon, après celui de la Trinité: cette année avec la participation de **Mgr Bellec**. Tandis que **Mgr Pailier** présidait à **N.-D. de Kernitron**.

..

Le Pardon de **Sainte-Anne La Palud** a été favorisé d'un temps clément. Si l'on a observé une présence moins nombreuse c'est que peut-être en raison de la date tardive (31 août) bien des touristes étaient déjà partis...

La veillée du samedi soir était présidée par Michel Péron, curé de Douarnenez, avec animation par Jean Celton (de Châteaulin). Quelque 4 000 personnes y ont participé.

L'Eucharistie du dimanche fut célébrée par **Mgr Billé**, évêque de Laval, entouré de Mgr Barbu, de Mgr Favé, du Père Abbé de Landévennec ainsi que d'un bon nombre de prêtres (la plupart venus de divers horizons en cette fin de vacances), avec la participation aussi de M. Jean-Paul Duchêne, diacre.

Pour son homélie, l'évêque de Laval avait retenu le thème des Pardons diocésains «Écoute et partage»: nous donnant sa Parole, Jésus a partagé le plus profond de lui-même, le secret de sa vie; Accueillant cette Parole, nous sommes invités nous-mêmes à partager notre foi, ce qui ne se sépare pas du partage de l'amour, du service, du pardon. A la célébration de l'après-midi, il considérait Marie, première croyante, éduquée par sa mère sainte Anne, comme celle qui accueille la Parole de Dieu, la médite et la vit.

Le mardi, Michel Péron présida la dernière journée du Pardon.

(1) Avec des bruits encore d'une querelle qui s'est poursuivie sur la place des concerts dans les lieux de culte, le choix ou le refus de tel concert, avec critiques ou approbations...

A **Notre-Dame des Portes**, le 23 août, Michel Le Gall, de Kerfeunteun, dirigea la veillée du samedi soir. Le dimanche, le Père Hémery, originaire du pays, présida l'Eucharistie. L'après-midi, **Monseigneur l'Évêque**, qui arrivait de Morlaix où il avait participé à la fête de saint Augustin au Monastère Saint-François, donna l'homélie à la célébration mariale.

..

Le Pardon du Folgoët, (6-7 septembre), favorisé par un temps idéal, fut très beau.

La foule était là: on a parlé de plus de 25 000 pèlerins pour l'ensemble de la fête. A la messe en langue bretonne dans la soirée, puis à la procession aux flambeaux et à la célébration de la réconciliation et de l'Eucharistie, préparée et animée par Yves Cam et une équipe de catéchistes, ils étaient plus de 5 000. Des groupes de jeunes (de mouvements, de paroisses, d'écoles... plus de 20) s'étaient organisés pour des marches vers le sanctuaire, avec prières et réflexions sur le thème du pardon.

Le dimanche, ce fut grandiose. **Le Cardinal Lustiger**, archevêque de Paris, présidait. L'entouraient à l'autel **le Cardinal Thiandoum**, archevêque de Dakar (qui se trouvait de passage dans le Finistère), **Monseigneur l'Évêque**, **Mgr Bellec**, de nombreux prêtres et aussi M. Roger Le Gall dans ses fonctions de diacre. Guy Auffret dirigeait les chants de la foule.

C'était donc «**le Pardon des deux Cardinaux**». A l'entrée de la célébration, Mgr Barbu les accueillit ainsi:

«Les évêques de France montent souvent à Paris. Il est juste que les Archevêques de Paris descendent de temps en temps vers la province: nous savons que cela est possible, nous qui avons accueilli, en 1973, Monsieur le Cardinal Marty.

Monsieur le Cardinal Lustiger est très sollicité, et pas seulement par les évêques de France, mais il se défend bien, conscient de sa lourde charge. S'il a bien voulu accepter de présider aujourd'hui le Pardon de Notre-Dame du Folgoët, c'est, je crois pouvoir le dire, au titre de l'amitié, d'une amitié déjà ancienne, puisqu'elle remonte à 1950. Il était encore étudiant au Séminaire de l'Institut Catholique de Paris: j'étais déjà un professeur entraîné. Le lieu de notre rencontre fut la Terre Sainte, où nous nous sommes retrouvés, au moins sept années consécutives, pendant un mois chaque année, guidant des pèlerins sur les pas du Christ. Ces mois comptent parmi les plus riches de ma vie sacerdotale: ils revivent aujourd'hui par la présence fraternelle de Monsieur le Cardinal Lustiger. Merci pour cette présence qui est aussi une aide apostolique!

Et notre joie est double, du fait de la présence parmi nous de Monsieur le Cardinal Thiandoum, archevêque de Dakar, qui prend quelques jours de repos en Bretagne. Sa présence évoque les liens de la Bretagne, et spécialement du Finistère, ce diocèse sans frontière, avec le vaste monde: je la vois surtout comme un hommage aux quelque 550 missionnaires chez nous, aujourd'hui encore en mission. Merci, Monsieur le Cardinal, d'être venu prier avec nous Notre-Dame du Folgoët et lui demander de garder à la Bretagne sa fidélité au Christ et son ardeur apostolique!»

Les homélies du Cardinal Lustiger, fortes et éloquentes (35 minutes le matin, 20 l'après-midi), furent écoutées avec attention et toutes deux applaudies, celle des vêpres se terminant par quelques phrases en breton.

A partir de «l'annonce faite à Joseph» dans l'évangile selon saint Matthieu (texte de la liturgie du jour), le Cardinal montra comment cet homme a osé accueillir Marie et l'enfant qui est en elle, comme **un don de Dieu**. De là réfléchissant sur ce don à l'humanité, sur cette union singulière de Joseph et de Marie, et sur la famille vue du côté de Dieu, il tira **4 conséquences**.

1°) **Accueillir le Christ comme don de Dieu, accueillir de même la vie humaine: Toute vie humaine est un don de Dieu, infiniment précieux. Alors «Aimez la vie...le trésor le plus précieux du monde c'est la vie des hommes... Nous devons aimer cette vie».**

2°) **L'amour véritable de l'homme et de la femme...est une fidélité qui est fondée sur Dieu** et qui donc est capable de dépasser les égoïsmes et les souffrances que l'un et l'autre peuvent s'infliger. Alors **«N'abandonnez pas... tenez bon par amour, pour l'amour, pour la vie. Battez-vous pour votre foyer...»**

3°) **Cet amour sait rendre au corps sa vraie dignité et donc il est fondé sur une vraie chasteté: le désir de l'homme et de la femme doit être assumé dans l'amour... Alors «Ayez le courage de dire ce qui est bien et de dire ce qui est mal... car l'homme et la femme, c'est aussi leur corps: ils ont droit à leur noblesse et à leur beauté».**

4°) **«L'investissement majeur que vous devez faire, c'est bien vos enfants».** Alors **«Vouloir à tout prix leur transmettre la totalité de la richesse que vous avez reçue... c'est la tâche la plus importante»** et en même temps que l'on **donne tout «il faut tout abandonner, accepter que la nouvelle génération ait sa liberté. Vous me direz: qu'ils fassent à leur tête? oui, à condition que vous ayez travaillé à leur faire une bonne tête!»**

Chrétiens nous avons à être des vigies dans le monde... Il faut donc rester éveillés, en ce temps où nous entrons dans de grandes épreuves spirituelles...



Le Cardinal Lustiger, avec à ses côtés Mgr Barbu, quand s'organise la procession vers l'autel des Pardons.

L'après-midi, à partir du texte sur la Pentecôte aux « Actes des Apôtres » (qui venait d'être lu), après avoir évoqué l'histoire merveilleuse de Salaün ar Foll, le Cardinal poursuivait :

« Le Seigneur nous saisit au plus bas de ce que nous sommes pour nous porter au plus haut de ce qu'il est. C'est dans notre pauvreté qu'il veut nous combler de sa richesse. »

« Ce qui commence à la Pentecôte c'est un événement, c'est l'enfantement du corps de l'humanité nouvelle, enfantement qui continue de s'accomplir sous nos yeux. Et c'est cela qui apparaît comme une « folie » et c'est une « folie ». Aujourd'hui, l'Esprit de Dieu cherche des hommes et des femmes assez « fous » pour se laisser saisir par la force de l'Évangile... Ce sont ces fous là qui sont les vrais sages... » :

— *des hommes et des femmes assez fous et assez sages pour donner toute leur vie pour leurs frères, pour répondre aux appels de Dieu...*

— *...pour tenter de vivre dans la sainteté et être le ferment que Dieu met dans la pâte de l'humanité...*

— *... pour croire et dire et faire la preuve que tous les hommes sont frères, qu'il y a une unité réelle de genre humain; et que la paix et la justice sont possibles dans ce monde cruel. » (2)*

..

Ce même jour, à **Notre-Dame de Penhors**, en Pouldreuzic, de très nombreux pèlerins ont vécu un beau Pardon (quelque 5 000 le dimanche après-midi...). M. le Chanoine Gougay, doyen du Chapitre Cathédral présidait et assurait la prédication.

..

Et la saison des pardons se poursuivait. Ainsi, le 14 septembre deux grands rassemblements en Cornouaille (mais cette fois sous un ciel gris...).

Notre-Dame de la Clarté, en Combrit, sous la présidence de Monseigneur l'Évêque.

Notre-Dame de Kerdévol, en Ergué-Gabéric, sous la présidence de Louis Jestin, Curé de la Cathédrale Saint-Corentin.

Et d'autres ailleurs...

P.C. (15-9-86)

(2) M. le Cardinal ayant demandé de revoir le texte enregistré à partir de ses homélies, « Quimper et Léon » doit attendre pour en publier — selon la place d'ailleurs disponible — de plus larges extraits.

● **CENTRE SPIRITUEL DE PENBOC'H**, 56610 Arradon, Tél. 97.44.00.19.

Le Centre publie en un dépliant son **programme 1986-1987**.

L'on y trouvera les indications concernant :

— des retraites spirituelles (30 jours, 10 jours, 8 jours, 5 jours)... des retraites charismatiques, des retraites pour jeunes.

— des sessions, des haltes, des week-ends (pour tous, pour les couples).

Demander ce programme au Père Directeur.

APRÈS LA SAISON DES PARDONS

Le cantique de Notre-Dame de Penhors

La première édition du cantique porte l'imprimatur du vicaire général Sauveur en date du 18 septembre 1859. Qui en est l'auteur ? Malgré de nombreuses recherches, il n'a pas été possible, pour le moment, de l'identifier.

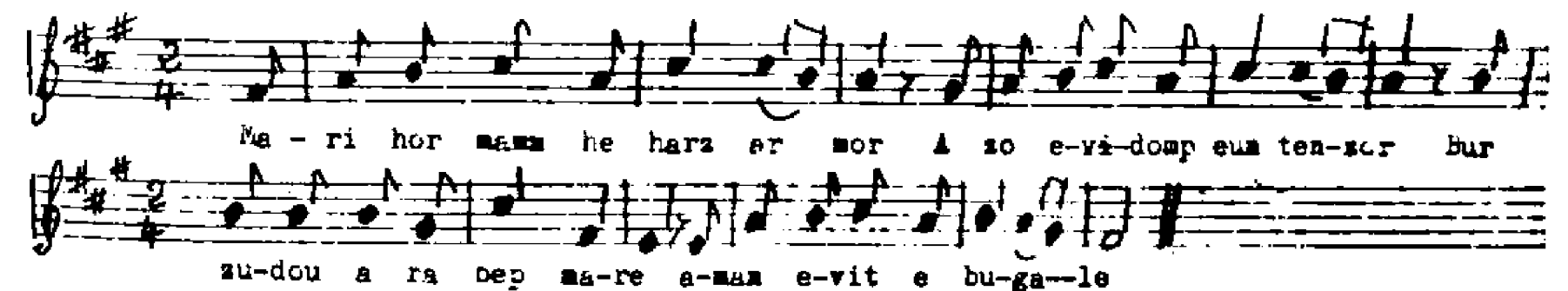
Le cantique, dès sa parution, comporte 30 couplets. Sa composition ne diffère guère de celle d'autres cantiques de l'époque. Après avoir, dans les cinq premiers couplets, situé le sanctuaire et le pardon, il énumère les motifs du recours à Marie : maladies de l'âme et du corps, calamités de tous genres, guerres, incendies, périls de la mer. Les trois derniers couplets expriment la confiance dans la protection de Notre-Dame.

Le cantique a été composé à l'époque où on travaillait à la rénovation et à la purification de la langue bretonne dans la littérature ecclésiastique. Il porte nettement la marque de cet effort. On n'y trouve que deux expressions françaises : prezans et abimou ; par ailleurs, la langue est d'une correction parfaite. La mélodie choisie permet de respecter les accentuations de la langue. Il semble que l'auteur ait déjà adopté la méthode que généralisa plus tard Jean Guillou : choisir d'abord la mélodie ; écrire ensuite la poésie de manière à faire coïncider les accents de la langue et de la musique.

La mélodie du cantique intrigue un peu. Elle semble être originale, contrairement à celles de la plupart des cantiques de pardons qui empruntent un air connu ; ceux du Folgoët, Rumengol, N.-D. des Portes tiennent la vedette. D'où vient celui de Penhors ?

En titre de la première édition, on lit : « Kantig an Itron Varia Penhors. Ton : Kristenien, kanomp assembles brema meuleudi d'ar Verc'hez ».

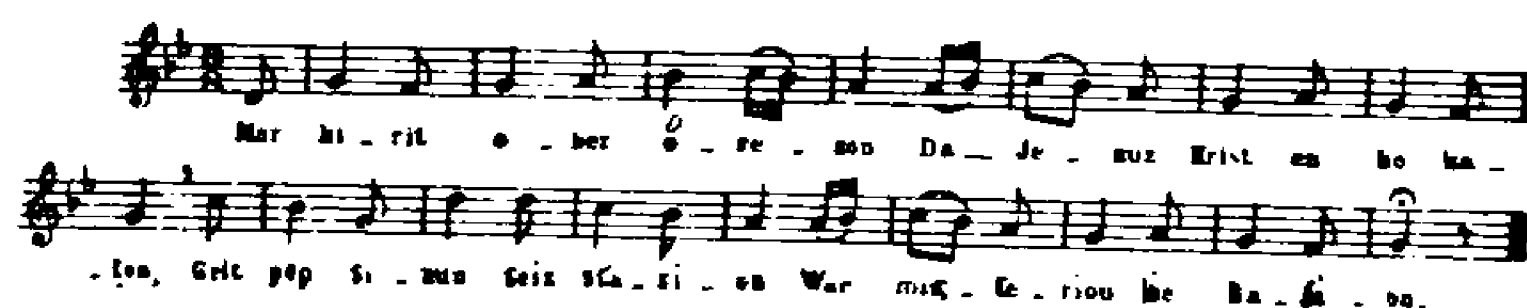
La mélodie initiale était donc empruntée au cantique « Kristenien kanomp assembles », œuvre d'Alain Dumoulin, curé de St-Corentin, et composée en 1807. Dans ses « Kanaouenou santel » de 1842, Jean-Guillaume Henry publie cette mélodie que nous transcrivons ici avec les paroles du cantique de Penhors :



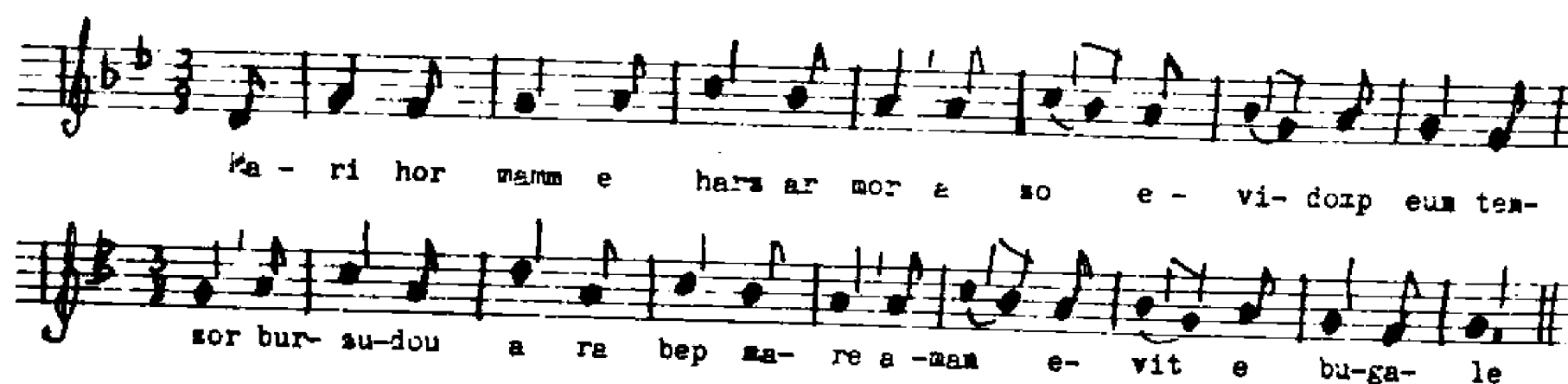
Cette mélodie est bien connue sous le titre de « Gwiklan ar barz ». C'est sur cet air que le Père Maunoir faisait chanter les commandements de Dieu « Eun Doue hebken a adori ». Dans la seconde moitié du 19^e siècle, cette mélodie en tonalité mineure fut transcrite dans le ton majeur actuellement en usage et que Jean Guillou qualifie d'air moderne dans son édition de 1880.

Pendant combien de temps le cantique de Penhors fut-il chanté sur l'air de « Gwiklan ar barz » ? A quelle époque lui substitua-t-on la mélodie actuelle ? On ne sait. Qui a proposé et fait adopter le nouveau « ton » ? Une tradition constante l'attribue à Jean Guillou. Celui-ci venait au pardon en tête des pèlerins de Penmarc'h où il était recteur entre 1872 et 1887. On a dit que c'était le bruit des vagues au long de l'« ero vili » dont il parcourait la dune qui lui aurait inspiré cette mélodie qui possède effectivement un certain caractère de barcarole. Les personnes très âgées de Penmarc'h aujourd'hui ont toujours entendu les anciens d'autrefois attribuer à Jean Guillou la paternité de cette mélodie. On peut donc l'admettre, et dans ce cas, la substitution de l'air du cantique remonte à la période du rectorat de Jean Guillou à Penmarc'h (1872-87).

Mais celui-ci n'a pas inventé cette mélodie de toute pièces. Il s'est servi de la trame musicale d'un vieux cantique du Père Maunoir « Mar kirit ober orezon »



En modifiant certains traits de la mélodie, Jean Guillou a renforcé les accents et les balancements et l'hypothèse du bruit du déferlement des vagues est plausible. Mais il semble bien clair qu'il avait dans la tête la mélodie du cantique du père Maunoir, dont il s'est inspiré pour donner à celui de Penhors son « ton » actuel :



J.-L. LE FLOCH

« Quimper et Léon », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Cheque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

**CENTENAIRE
1886 - 1986**

sommaire

- Texte de Michel Scouarnec
- Visite apostolique du Pape en France 361
 - Programme de la visite
 - St Jean-Marie Vianney
 - Suggestions pour la liturgie
- La rentrée des catéchismes 366
- Communiqués et Informations 367
 - Annuaire 1987
 - Centenaire d'églises
 - Rassemblement de jeunes
 - Sessions radio et vidéo
 - Religieuses : réunion de rentrée
 - Soirée "La Croix"
- Nominations 369
- Appel des Responsables religieux de France 369
- Le C.L.E.R. à Brest 370
- Le Père Chevrier 371
- Pardons d'été 1986 377
- Le cantique de Notre-Dame de Penhors 381

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Centenaire

Né le 2 octobre 1886, ayant porté jusqu'à fin 1973 le nom de «Semaine Religieuse», en sa robe austère noir et blanc, et ensuite celui de «Quimper et Léon», en sa robe désormais de couleurs, le bulletin diocésain a 100 ans.

Il convenait de marquer ce **centième anniversaire**. C'est ce que fait, de manière simple certes, ce numéro de plus grande ampleur.

Un article de notre archiviste diocésain, **le chanoine Louis Le Floch**, situe la naissance de ce bulletin parmi les divers moyens d'information dont l'Évêché disposait déjà au 19^{ème} siècle. Il en dit aussi les premières années.

La célébration du centenaire de ce qui est vivant n'est pas seulement évocation du passé en des pages d'histoire. Il est souhaitable qu'elle soit aussi tremplin pour la suite à bâtir. Dans cette ligne, **Gusti Hervé**, responsable du C.D.I. ouvre quelques fenêtres vers l'avenir...

Je dédie ce numéro du centenaire à **Monseigneur Barbu**. Dans la série des évêques qui ont vu naître et vivre ce bulletin diocésain (Mgr Nouvel de la Flèche, Mgr Lamarche, Mgr Valteau, Mgr Dubillard, Mgr Duparc, Mgr Fauvel, et lui-même), il aura, sans nul doute, été celui qui y a le plus écrit. Et encore cette fois.

Je rends hommage à tous ceux qui ont été, en ce siècle qui s'achève, les directeurs de ce bulletin. Je remercie ceux qui y apportent leur collaboration, et vous tous qui le recevez et l'appuyez de votre sympathie, sans oublier nos annonceurs en publicité, notre Imprimeur et le personnel de l'Imprimerie qui a la charge de la composition, du tirage, et de l'expédition de ce bulletin.

Je vous remercie d'avance, vous qui en cette circonstance ferez un geste de sympathie active en répondant à «l'appel à nos lecteurs» que vous trouverez à la fin de ce numéro. Ceci afin de permettre à «Quimper et Léon» de poursuivre sa route.

Pierre Crozon

Une alerte centenaire

La «**Semaine Religieuse**» de Quimper et de Léon, devenue, au terme de son 4302^{ème} numéro, en janvier 1974, «**Quimper et Léon**», fête son centenaire. L'événement méritait d'être souligné. Monsieur le Chanoine Le Floch en rappelle la préhistoire et les étapes principales de sa longue carrière, avec une érudition qui ferait croire qu'il a été contemporain de tous ces événements. Cette vénérable centenaire se porte bien et nous lui souhaitons longue vie.

Comme tous les Bulletins diocésains, elle visait surtout, dans la pensée de ceux qui l'ont voulue, à être un trait d'union entre l'Évêque et l'administration diocésaine d'une part, et les pasteurs et leurs paroisses d'autre part. Mais en même temps, spécialement par la relation des événements marquants de la vie du diocèse, elle permettait une certaine communication, sur le plan horizontal, entre les doyennés ou les paroisses par une information mutuelle. Elle est de ce fait une source précieuse pour l'histoire du diocèse au cours de ce dernier siècle et bien des chercheurs qui s'intéressent à cette tranche d'histoire en consultent avec fruit la collection.

A vrai dire, la communication s'est faite surtout par le truchement du clergé, qui répercute plus ou moins les informations ou orientations pastorales transmises par la «Semaine Religieuse». Les Bulletins paroissiaux ont été souvent aussi de précieux relais. Parfois la Presse locale se fait aussi l'écho de tel ou tel article, rarement la Presse régionale, sinon à l'occasion d'événements plus importants ou d'une série de nominations.

Beaucoup de Directeurs de cette publication, encouragés par leur évêque, ont essayé d'atteindre un public plus étendu que les prêtres et les communautés religieuses, en particulier les chrétiens en responsabilité ecclésiale ou les militants plus engagés. Sans succès suffisant malgré de nombreuses incitations. Une des causes vient sans doute de l'existence de Bulletins parallèles, propres à tel ou tel service, comme les «Lizeri», «Le Sentier» (Enseignement Catholique), le «Bulletin de l'Hospitalité Diocésaine»: cause ou conséquence d'ailleurs, suivant les cas. Les mouvements d'Action Catholique n'ont pas tellement recouru aux services de La «Semaine Religieuse», usant abondamment de la polycopie pour leurs communications internes. Chez nous, chacun est assez jaloux de son autonomie et de sa liberté, et, à vrai dire, elles ont du prix...

Les radios locales ne lui portent pas ombrage, jusqu'ici du moins. Aussi garde-t-elle sa place et son importance dans la Pastorale diocésaine, une place sans cesse à repenser d'ailleurs, au rythme des orientations de cette pastorale. Peut-être une équipe de rédaction diversifiée pourrait-elle favoriser un «aggiornamento» qui lui assurerait encore une meilleure audience, le rôle du Directeur demeurant capital. A cette alerte centenaire, nous souhaitons de continuer allègrement sa marche au service de l'Église Diocésaine!

† **Francis BARBU**
Évêque de Quimper et de Léon.

Les «Semaines Religieuses»

En 1973, **Émile Poulat** a publié la 2^{ème} édition de son étude sur les «**Semaines Religieuses**» de France, dont l'ensemble est conservé à la Bibliothèque Nationale (1).

Il s'agit là des **Bulletins diocésains**, publications connues, écrit l'auteur, «sous le nom générique de «Semaines Religieuses» que portaient 58 d'entre elles voici cinquante ans, que 42 conservaient encore il y a dix ans, que seules 17 aujourd'hui (1973) continuent de porter... Elles représentent depuis longtemps autant d'organes officiels de l'Église catholique à l'échelon diocésain, même si seule la «partie officielle» qui les ouvre peut prétendre à cette autorité».

Cet ouvrage comporte un inventaire par diocèse et une réflexion sur cette «masse documentaire d'un intérêt considérable pour la connaissance de la mentalité religieuse en France depuis le second Empire et même au simple plan de l'information événementielle».

L'auteur passe donc en revue les **87 diocèses** qui existaient en France en 1966 et donne pour chacun d'eux le titre du bulletin diocésain, la date de parution du premier numéro, la périodicité, les interruptions éventuelles, les modifications de nom intervenues au cours des années (2).

★
★★

L'on remarque que ces bulletins ont commencé de paraître en la **deuxième moitié du 19^{ème} siècle**. Le plus ancien est sans doute la «Semaine Religieuse de Paris», fondée en 1853. Mais il est souvent difficile de repérer le commencement car telle publication qui deviendra plus tard «officielle et diocésaine» avait elle-même été précédée par d'autres feuilles déjà du même genre.

Quand paraît la «**Semaine Religieuse**» de Quimper, en 1886, la plupart des autres bulletins existaient déjà. «Quimper était l'un des rares

(1) Les «**Semaines Religieuses**». Approche socio-historique et bibliographique des Bulletins diocésains français. Collection du Centre d'histoire du catholicisme. Université de Lyon II (108 pages). 1^{ère} édition en 1958.

(2) Parfois des Bulletins ont été communs à plusieurs diocèses... avec des variations successives.

diocèses de France qui n'eut pas sa «Semaine Religieuse», écrivait le bulletin de Marseille, saluant la nouvelle publication (3). Cependant, comme l'indique l'article de Louis Le Floc'h «survol d'un siècle d'histoire», le diocèse disposait déjà de divers moyens d'information et de communication.

★
★★

Les titres ont toujours été divers. Si celui de «Semaine Religieuse» a été longtemps le plus fréquent, bien d'autres ont été également employés. Ainsi: Annales de..., Annales catholiques..., Bulletin de..., Bulletin ecclésiastique..., Bulletin catholique..., Bulletin religieux..., La Chronique religieuse..., l'Écho religieux..., Le Glaneur catholique..., Le Messenger catholique..., La Revue catholique..., La Revue ecclésiastique..., La Petite Revue catholique..., La Revue diocésaine..., La semaine catholique..., La Voix de..., etc...

Presque tous les bulletins ont changé d'appellation (et aussi de présentation et de format) en cours de route. Certains l'ont fait à plusieurs reprises. Actuellement rares sont ceux qui ont gardé le titre de «Semaine Religieuse» (Émile Poulat en comptait 17 en 1973). Beaucoup sont devenus «Vie diocésaine» ou surtout «Église de...» (39 en 1973).



M. le chanoine Rossi (1844-1920), premier directeur de la «Semaine Religieuse» (1886-1892).

(3) Ainsi, par exemple, pour la Bretagne, la date du premier numéro: Rennes, 12 novembre 1864; Nantes, 1^{er} janvier 1865; Saint-Brieuc, 21 novembre 1867; Vannes, 2 janvier 1868.

Au départ la plupart des bulletins sont hebdomadaires, certains cependant seulement bi-mensuels ou mensuels. Actuellement les bulletins paraissant chaque semaine sont peu nombreux. Presque tous sont bi-mensuels (en 1973, selon Émile Poulat, 38 avait une périodicité hebdomadaire, 47 bi-mensuelle et 3 mensuelle).

..

Un bulletin (mais c'est encore une sorte de pré-semaine religieuse) a été fondé par « décision du Concile provincial » (Avignon, 1850). Certains l'ont été par l'Évêque. D'autres, mais jusqu'en 1880 seulement, sont dus à l'initiative privée de prêtres ou aussi de laïcs. Mais tel de ceux-ci rencontre une autre initiative concurrente ou même « l'opposition de l'Évêché » (Amiens). Un bulletin est indiqué comme fondé et dirigé par un laïc « sous la surveillance d'un comité d'ecclésiastiques » (Belley).

Ainsi plusieurs de ces bulletins n'étaient pas au départ des « Bulletins officiels ». Ils portaient seulement, par exemple, la mention : « avec les encouragements de Mgr l'Évêque... » ou bien diverses références à l'autorité diocésaine, ainsi signalées : « sous le (haut) patronage de..., avec l'approbation de..., avec l'autorisation de... Monseigneur l'Évêque..., de l'autorité ecclésiastique..., de l'évêché..., avec l'approbation et sous la surveillance de l'autorité ecclésiastique... »

Par la suite ils sont devenus, explicitement, « **bulletins officiels** » de l'évêché..., du diocèse...

A Quimper, cette « officialisation » est intervenue en 1906 et Mgr Dubillard l'a exprimée en ces termes, et avec les exigences qui l'accompagnaient dans la « Semaine Religieuse » du 5 janvier de cette année. C'était après les lois de « séparation » de l'État et de l'Église.

*« Par suite de la Séparation et de la nécessité où vont se trouver les Évêques de se tenir en rapports immédiats plus fréquents avec leurs diocésains, vu d'autre part la suppression de la franchise postale qui rendra plus onéreux nos frais de correspondance, nous réservons, dès aujourd'hui, dans la **Semaine religieuse** une **PARTIE OFFICIELLE** (la seule dont Nous prendrons la responsabilité) pour les avis et communications à adresser au clergé et aux fidèles, ainsi que pour les réponses aux questions d'une utilité générale qui nous seraient soumises.*

*Nous ordonnons que, à partir du 1^{er} janvier 1906, toutes les paroisses sans exception soient abonnées à la **Semaine religieuse**, le prix de l'abonnement pouvant être prélevé sur les recettes de l'église paroissiale. Les livraisons de la **Semaine** seront conservées dans les archives de la paroisse et feront suite à la collection des Mandements. Si MM. les Curés et Recteurs sont déjà abonnés et qu'ils consentent à abandonner chaque numéro en faveur des archives paroissiales, leur abonnement personnel pourra tenir lieu de l'abonnement paroissial que nous prescrivons ».*

Sauf exception, ces mentions « Bulletin Officiel »... « Partie Officielle » ont progressivement disparu. Elles étaient devenues sans doute inutiles (4).

..

Le tirage de ces bulletins est plutôt réduit. Beaucoup tirent autour de 1000 exemplaires, certains moins, mais d'autres vont jusqu'à 1500. Quelque 8 bulletins ont un tirage plus élevé (5). Une étude pour la période 1880-1914 leur attribue un tirage global de 150.000 exemplaires.

Les « Semaines Religieuses » n'ont donc pas réussi à atteindre un large public même si telle fut au départ leur visée.

La « Semaine Religieuse de Paris » (pourtant bien placée...) écrivait :

« Notre revue diocésaine compte 105 ans d'âge. C'est vieux ! Le croira-t-on ? Elle n'a pas encore réussi à obtenir l'audience de paroissiens ou de collectivités, tout étonnés d'apprendre soudain son existence » (S.R. de Paris, 22 mars 1958, p. 372).

« Très rares sont les paroisses qui la présentent à leur stand de presse, les prêtres qui en rappellent l'existence et l'intérêt, qui en signalent des numéros spéciaux » (S.R. de Paris, 30 décembre 1961, p. 1330).

De telles remarques seraient faites par bien des bulletins diocésains, sinon tous...

Ils sont restés longtemps réservés au clergé, aux communautés religieuses. Et bien des critiques leur ont été adressées...

Actuellement, malgré des moyens généralement modestes, les efforts ont faits pour un meilleur visage et ces bulletins s'ouvrent progressivement aux laïcs, dont beaucoup les découvrent avec grande satisfaction.

Personne ne conteste la nécessité de ces publications. Si elle n'existaient pas, on les inventerait tout de suite... Il faut souhaiter qu'elles remplissent pour le mieux leur fonction non seulement **d'expression d'une Église locale** mais aussi, si possible, de **lien entre tous les membres actifs de cette Église**.

Pierre CROZON.

(4) Pour la « Semaine Religieuse » de Quimper, la mention « Partie Officielle » disparaît du bulletin du 28 septembre 1956. Mais elle revient à partir du 27 mars 1959, disparaît encore de temps à autre, reparait par soubressauts, et enfin une dernière fois le 5 juillet 1971.

En cette année 1986, le terme « Officiel » se trouve dans 4 bulletins, parmi les 23 qui sont reçus à l'Évêché de Quimper.

(5) En l'année 1949, par exemple, la S.R. de Quimper indique un tirage de 2675 exemplaires.

1886

Il y a 100 ans dans le diocèse

En parcourant la «**Semaine Religieuse**» du 4^{ème} trimestre 1886

Le n° 1 de la «**Semaine Religieuse**» du diocèse de Quimper et de Léon porte la date du samedi 2 octobre 1886.

..

Mgr Anselme Nouvel de la Flèche, de l'Ordre de saint Benoît, est évêque de Quimper et de Léon.

Né à Quimper le 26 décembre 1814, il a été élevé au Collège de cette ville; puis il a fait des études de droit à Rennes. Étant entré, à l'âge de 24 ans, au séminaire Saint-Sulpice, il a été ordonné prêtre le 5 juin 1841. Ses parents s'étant établis à Rennes, c'est là qu'il a été d'abord vicaire, puis professeur au séminaire, aumônier, et en 1864 Vicaire général...

En 1868, à 54 ans, il est devenu moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire. A la mort de Mgr Sergent, en 1871, il a été nommé évêque de Quimper. Il a reçu le sacre épiscopal le 4 février 1872 et est arrivé à Quimper le 15 de ce mois (son épiscopat sera de 15 années, puisqu'il est décédé le 1^{er} juin 1887).

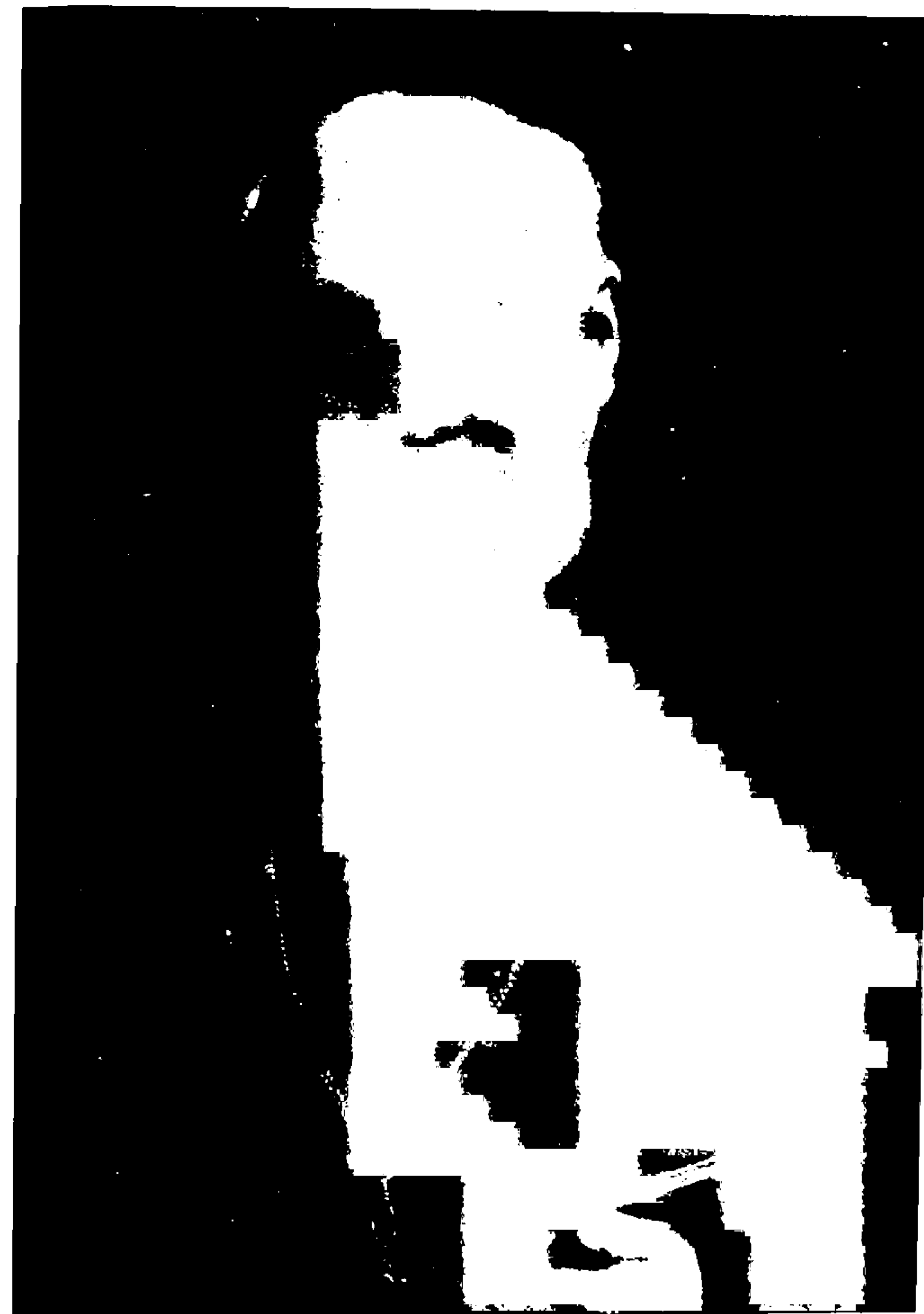
..

Léon XIII est Pape (Pape «désarmé et captif», est-il écrit). On prépare activement la célébration de ses noces d'or sacerdotales. Les nouvelles les plus alarmantes de l'Église viennent de l'Extrême-Orient: persécutions sanglantes en Annam, au Tonkin, en Chine...

..

La «**Semaine Religieuse**» en ses premières livraisons, publie de longues pages sur le premier Patron du diocèse: saint Corentin. C'est là l'ouvrage «**Vie de saint Corentin**», par l'abbé Thomas, aumônier du Lycée de Quimper. Cette publication se poursuivra tout au long de l'année suivante.

..



Mgr Anselme Nouvel de La Flèche (1872-1887).

Parmi les **événements** diocésains de cette fin d'année 1886, on a retenu :

- la bénédiction de la nouvelle école Sainte-Anne à Quimper.
- la consécration de l'église de Plouénan.
- la bénédiction de l'église de la Forest-Landerneau.
- la pose de la 1^{re} pierre de l'église du Guilvinec.
- la bénédiction de l'école des Frères à Recouvrance.

Est relatée également la célébration de Missions ou Jubilés dans les paroisses. La messe du «départ des conscrits» vient d'être instaurée et elle obtient un grand succès...

..

A la rentrée du **séminaire**, il est signalé que «42 jeunes gens ont pris la soutane et suivent le cours de philosophie. Le grand séminaire compte en tout 166 abbés».

..

A l'occasion de l'inauguration du nouveau Lycée de Quimper, sur l'emplacement de l'ancien Collège (fondé en 1620 et confié aux Jésuites, qui durent le quitter en 1762) l'histoire de ce Collège est longuement évoquée. L'inauguration a été présidée par le Ministre de l'Instruction Publique. L'Évêque lui a rendu visite.

..

En France, se multiplient les atteintes, les menaces contre l'Église, la religion, le clergé, les Frères, les Sœurs, particulièrement avec la laïcisation des écoles. La S.R. donne sur 8 pages le texte de la loi sur l'organisation de l'Enseignement Primaire.

Une commission spéciale à la Chambre des Députés étudie la question de la séparation de l'Église et de l'État.

..

L'année 1886 se termine par de **grandes fêtes célébrées à la cathédrale Saint-Corentin**

L'Évêque ayant reconnu «l'authenticité de la relique insigne du bras de saint Corentin», la fête du Patron du diocèse est célébrée cette année en 3 jours : les samedi 11, dimanche 12, lundi 13 décembre. Le compte rendu de ces journées comporte une trentaine de pages, qui se concluent ainsi : «Nos fêtes sont terminées. Quimper n'en a jamais organisé de pareilles et n'en verra probablement plus désormais».

Le vœu est formulé que la dévotion à saint Corentin se répande dans le diocèse... et qu'il ait sa statue dans toutes les églises...

P.C.

Ce numéro du Bulletin présente la photographie des 4 Évêques du diocèse de Quimper et de Léon aux premières années de la «Semaine Religieuse» (1886-1908). Elles ont été réalisées par *Pierre Coquet* à partir des tableaux qui sont à l'Évêché de Quimper.

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DU BULLETIN DIOCÉSAIN

Survol d'un siècle d'histoire

La **Semaine Religieuse** est née le **2 octobre 1886**. Pendant vingt ans elle a été l'organe officieux de l'évêché, sous la direction de son rédacteur en chef. A partir de janvier 1906, elle comportera une partie officielle sous la responsabilité directe de l'évêque. Avant d'aborder l'étude de la naissance et des premières années de ce bulletin diocésain, il convient de faire un retour en arrière : antérieurement à la parution de la *Semaine Religieuse*, par quels moyens l'évêché communiquait-il avec le clergé et les fidèles ? Pour répondre à cette question, il est indispensable de faire l'inventaire des publications à caractère périodique qui constituent l'une des sources de l'histoire du diocèse.

I

AVANT LA SEMAINE RELIGIEUSE

L'ORDO DIOCÉSAIN

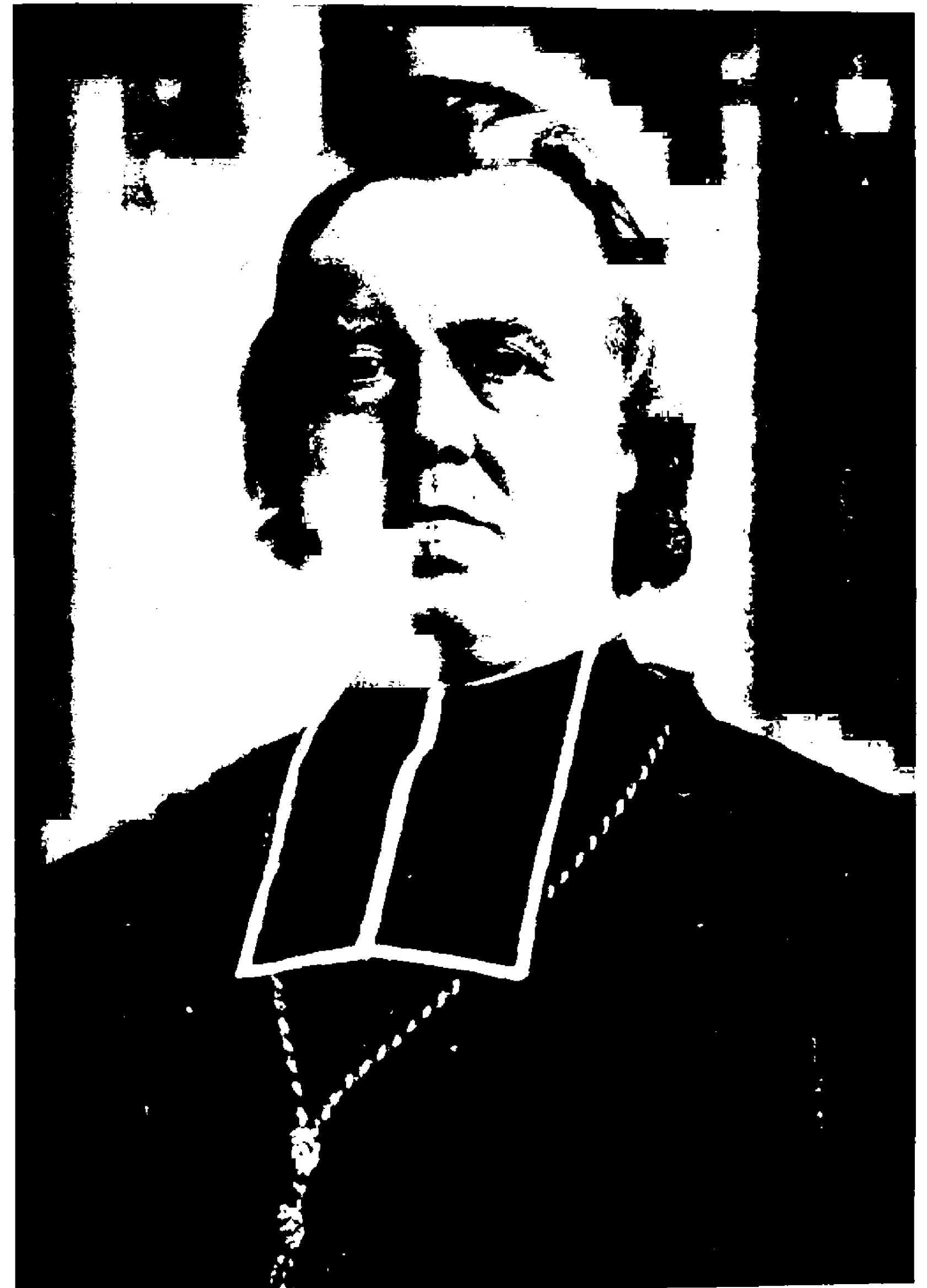
En premier lieu, il faut placer l'**Ordo diocésain**, qui portait à l'origine le nom de «Bref». Il existait déjà sous l'Ancien Régime. A partir de la création du nouveau diocèse (1801-02), des avis de toute nature sont insérés dans l'Ordo et ils se multiplient au fil des années. Dès 1812 apparaît la chronique «**Avis de M. l'Évêque à son clergé**». Cette année-là, l'insistance porte sur les besoins du séminaire qui est en pleine réorganisation. Nous apprenons que le nombre d'élèves est de 71, «dont pas un seul ne paie la pension en totalité; un grand nombre ne paie rien». Six séminaristes sont envoyés aux études à Paris «afin d'assurer la succession de bons professeurs en théologie». Suit un avis de toute autre nature concernant la variole. «L'époque où les boutons de la petite vérole viennent à se dessécher est celle où la contagion est la plus susceptible de se répandre». En conséquence, il est demandé que l'accès aux lieux publics, y compris les églises, soit interdit à ceux qui se trouvent dans cet état.

De nouveaux articles apparaîtront, adaptés aux circonstances. Citons, à titre d'exemples : des modèles pour la formation des budgets ; des recommandations pour les quêtes ; des tableaux d'Adoration perpétuelle ; des programmes pour l'examen des vicaires avec la liste des examinateurs par canton ; le mode de rentrée des recettes diocésaines ; les œuvres de la

Propagation de la Foi et de la Sainte Enfance, avec un appel particulier pour la diffusion des «Lizeri breuriez ar feiz»; des avis aux conscrits; des listes d'ouvrages en langue bretonne à acquérir; l'examen d'entrée au grand séminaire; les manuels de catéchisme... En 1886, **les avis sont répartis en neuf rubriques**: dispenses pour mariages, modèle de procès-verbal pour demande de dispense, pièces à fournir pour dons et legs, correspondance avec l'évêché, examens des jeunes prêtres et de rectorat, de casibus reservatis, Adoration perpétuelle, messes pro populo, avis divers. Ces derniers sont au nombre de 23. On y relève beaucoup de recommandations: en faveur du Denier de Saint Pierre, des œuvres missionnaires déjà citées, des confréries et œuvres à établir dans les paroisses, de la lecture de «Buhez ar Zent», des retraites fermées, et enfin des catéchismes: «les catéchismes doivent être plus nombreux; il faut avoir soin de chercher dans les différents villages des personnes dévouées qui apprennent aux enfants la doctrine chrétienne». Suivent **les rappels permanents**: dépôt obligatoire, avant la date du 15 janvier, des registres de l'année précédente, envoi des comptes et budgets, obligation de l'inventaire à chaque changement de recteur, chant du «Domine salvam fac Rempubicam». Et pour terminer, on en revient à la variole: «MM. les curés et recteurs sont autorisés à faire connaître, en chaire, l'époque où les médecins vaccinateurs se présenteront dans leurs paroisses, et ils recommanderont aux parents de profiter de leur présence pour faire vacciner leurs enfants».

De tout temps, l'Ordo a publié **le nécrologe annuel des clercs**. Mais il faut attendre l'année 1856 pour y trouver **l'état du clergé diocésain**. A l'usage des chercheurs éventuels, nous indiquons l'évolution de cet annuaire. De 1856 à 1888, il est sommaire: pour chaque paroisse, figurent le saint patron, la population, les noms des curés, recteurs et vicaires, sans les prénoms ni les indications d'âge et d'ordination. En entrant dans le diocèse, Mgr Lamarche, à partir de 1889, modifie la présentation. Il fait introduire les prénoms, les années de naissance, ordination et nomination, ainsi qu'un index alphabétique. La mention des communautés religieuses et des institutions y apparaît aussi pour la première fois. En 1910, Mgr Duparc fit perfectionner l'index en lui donnant la forme qu'il a encore actuellement, avec la paroisse d'origine de chaque prêtre.

Dès l'an 1858, apparaît, en fin d'annuaire, **une nouvelle rubrique: «Ecclesiastiques du diocèse employés dans les missions, dans les colonies, entrés dans divers ordres religieux»**. Pendant un siècle cet état sera présenté sous une forme très simple: des listes de noms (sans prénoms) par ordres et instituts. C'est seulement en 1958 qu'on y fait figurer la paroisse d'origine de chaque prêtre, ainsi que les années de naissance et d'ordination. Sans doute ces listes ne sont-elles pas absolument exhaustives. Malgré tout, leur étude est bien instructive et de nature à corriger sérieusement des idées erronées concernant particulièrement **la participation du diocèse à l'œuvre missionnaire** au cours du 19^{ème} siècle. En 1858, on relève 80 noms; en 1900, ils sont 152. De 272 en 1914, on revient à 250 en 1925 (conséquences de la guerre). Mais en 1950, ils sont 714; enfin en 1959, on compte 937 prêtres religieux ou missionnaires originaires du diocèse. En cette même année 1959, l'Ordo porte, pour la première fois, la



Mgr Jacques-Théodore Lamarche (1887-1892).

liste des prêtres finistériens incardinés dans les divers diocèses: on en compte 200. L'étude de ces chiffres bruts amène à faire deux constats. D'abord, l'explosion des vocations missionnaires n'est pas un phénomène du 19^{ème} siècle, mais de la première moitié du 20^{ème}. En second lieu, le **nombre de prêtres originaires du diocèse**, toutes catégories confondues, a été en progression constante depuis les premières années du 19^{ème} siècle, pour atteindre son **sommet dans les années 1960: 1053 prêtres diocésains, 1137 non-diocésains: soit 2190 prêtres issus de ce territoire**. Ces chiffres sont bien supérieurs à ceux de la fin de l'Ancien Régime. Lorsque fut créé le Finistère, en 1790, 960 prêtres diocésains y fonctionnaient. Il est difficile de faire le compte des religieux, mais, compte tenu de la décadence de la vie monastique et de la régression sensible des Ordres Mendiants, on peut en évaluer le nombre entre 200 et 300. Il faut sans doute remonter au milieu du 17^{ème} siècle pour trouver un chiffre comparable à celui de 1960.

COMMUNICATIONS ÉPISCOPALES

Cependant l'essentiel des **communications épiscopales** passait par les **mandements, ordonnances, lettres, circulaires** expédiées régulièrement aux curés et recteurs. Mgr André (1802-05) en produisit 16; Mgr Dombidau (1805-23), 80; Mgr de Poulpique (1824-40), 67; Mgr Graveran (1840-55), 111; Mgr Sergent (1855-71), 117; Mgr Le Nouvel (1872-87), 80. Il ne peut être question, dans le cadre de cette courte rétrospective, d'en énumérer tous les objets. On peut cependant les regrouper par thèmes.

Dès sa nomination, chaque évêque adresse à ses diocésains une **lettre pastorale**. Chaque année, il annonce les programmes de tournées de confirmation et de visite, les retraites sacerdotales, les prescriptions du carême dans un mandement accompagné habituellement d'une lettre à lire aux fidèles.

L'administration du diocèse tient une grande place dans ces communications. Au sortir de la Révolution tout était à réorganiser: le statut légal et la gestion des paroisses, le séminaire, l'enseignement, et même l'ensemble de la pastorale; et tout ceci dans un cadre législatif différent de celui de l'Ancien Régime. Des notes épiscopales, sous l'Empire, apportent les précisions nécessaires. Malgré tout, la gestion temporelle laissa longtemps à désirer. C'est Mgr Graveran qui entreprit, par des notes multiples, d'y mettre ordre.

Au chapitre de **la vie du clergé**, on trouve, outre les rappels réguliers des retraites, la restauration des conférences ecclésiastiques, l'examen des vicaires, ramené par Mgr Graveran aux six premières années de prêtrise, l'instauration de l'examen pour le rectorat; et, sur un autre registre, l'ouverture de la maison Saint-Joseph à Saint-Pol, l'imposition d'une cotisation personnelle en faveur des prêtres âgés ou infirmes et du séminaire.

La vie du peuple chrétien est sans doute moins clairement exprimée. Elle apparaît cependant, en filigrane, dans les textes des lettres pastorales

exprimant les préoccupations du moment et les problèmes d'actualité, surtout à partir de l'épiscopat de Mgr Graveran. Certaines circulaires encouragent l'action sociale ou charitable: sociétés de secours mutuel, sociétés maternelles, secours aux chômeurs et aux sinistrés, action pour l'extinction de la mendicité.

Les évêques présentent à leurs diocésains les **encycliques pontificales, les jubilés**. Ils font prier pour le pape défunt et pour le pape élu. Des événements diocésains sont annoncés, tels le couronnement de Notre-Dame de Rumengol en 1858, le projet d'achèvement des flèches de la cathédrale en 1854. On peut suivre pas à pas les avatars du «sou de Saint-Corentin» instauré par Mgr Graveran pour couvrir la dépense des flèches. Le plan prévoyait un amortissement sur cinq ans; mais, à ce terme, il restait 21.000 frs de dettes sur les 150.000 du coût total. Beaucoup de paroisses avaient négligé de poursuivre l'effort promis. Pour faire la clarté et provoquer une mise à jour de la part des négligents («gant ar vez»), l'évêque fit publier les chiffres par paroisse et par année. Plounévélzél était seule en tête des réfractaires, n'ayant pas versé un centime en cinq ans.

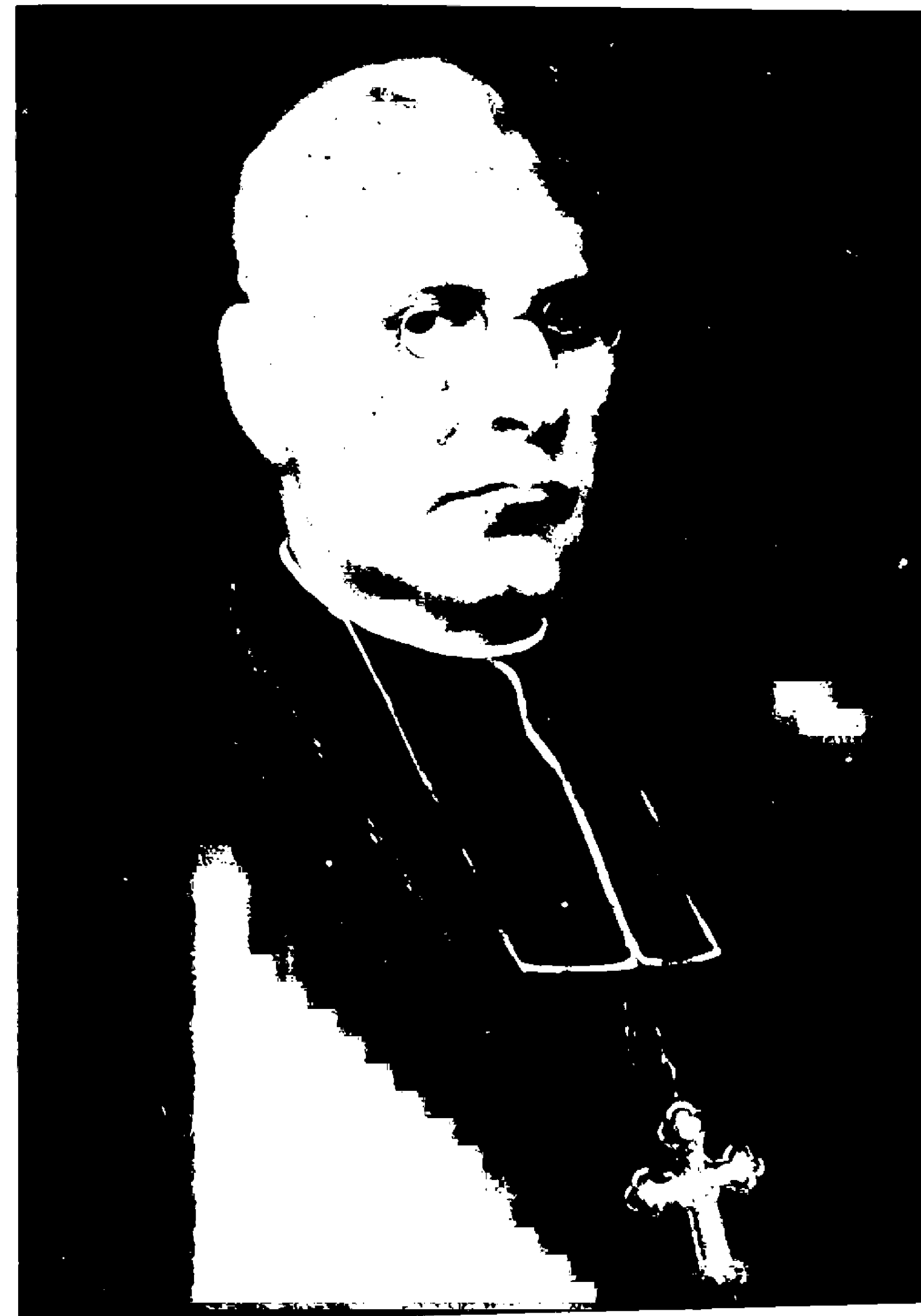
On sera sans doute surpris de découvrir la place importante donnée aux **mandements ordonnant des prières publiques**. Celles-ci sont de deux natures. D'abord, à l'occasion de catastrophes: graves excès de pluie ou de sécheresse, maladies endémiques, particulièrement le choléra; encore que les évêques ne manquent pas de recommander les actions prophylactiques. Mais la plupart des prières publiques sont organisées à la demande (sur ordre?) du pouvoir civil. L'Église de France vivait sous le régime du concordat; il ne faut pas l'oublier et ces prescriptions faisaient partie du contrat. Mgr Dombidau publia dix-huit mandements ordonnant le chant du «Te Deum» pour célébrer les victoires de Napoléon Bonaparte. Point n'est besoin d'ouvrir un manuel d'histoire pour suivre les campagnes napoléoniennes; il suffit de consulter les mandements de l'évêque. Ce chant du «Te Deum» va se poursuivre, à chaque événement national estimé bénéfique, jusqu'à l'avènement de la troisième République. Ainsi, nos aïeux apprenaient au prône de la grand-messe l'annonce d'un futur héritier pour le monarque, traduite, espérons-le, par le recteur, dans un langage différent de celui qui annonçait la future venue du petit prince impérial en 1855: «L'Empereur réclame les vœux de son peuple pour Sa Majesté l'Impératrice et pour les espérances d'avenir et de stabilité attachées à la position où elle se trouve depuis cinq mois». A partir de la Restauration, les services funèbres se multiplient: pour Louis XVI et sa famille, pour Louis XVIII, les membres de la famille royale, les victimes de la plus récente révolution, 1789, puis 1830 et enfin 1848.

L'installation des nouveaux régimes est également marquée par le **chant du «Te Deum»**: premier Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, constitution de la deuxième République, second Empire. A cette occasion, la formule du «Salvum fac...», sur ordre du nouveau pouvoir, était modifiée: «Domine, salvos fac consules...salvum fac imperatorem... regem... francorum gentem... rempublicam... Ludovicum Napoleonem... imperatorem... rempublicam». Le changement de formule engendra souvent des conflits. Comment prier pour la prospérité d'un régime qu'on exérait? A la

Restauration, un citoyen de Plogonnec cria dans l'église: «Vive Napoléon» après le chant du «Salvum fac regem». A l'avènement de la Monarchie de Juillet, on ne modifia pas la formule. Mais pour quel roi priait-on? Chacun pour le sien, les légitimistes pour Charles X déchu, les orléanistes pour Louis-Philippe régnant. Cette unanimité dans la prière pour le roi intrigua les émissaires du gouvernement qui finirent par découvrir le stratagème. On ordonna, en conséquence, de chanter: «Domine salvum fac regem Ludovicum Philippum». C'est alors que les problèmes se manifestèrent. Ce fut bien pire au début de la troisième république. Jusqu'au Ralliement (1892), le clergé du diocèse fut farouchement opposé à la République qu'il appelait «Marianna fri louz», «al loan spontus hanvet republik». L'œil du gouvernement était dans les églises; il surveillait attentivement le comportement des prêtres. On dénonçait au ministre ceux qui n'ouvraient pas la bouche pendant le chant du «Domine salvum fac rempublicam»; tel recteur qui avait toujours quelque chose à faire à la sacristie à ce moment ou encore tel vicaire qui l'avait chanté faux, alors qu'il était doté d'une belle et juste voix.

Mgr Graveran avait été élu à l'assemblée nationale en 1848. Il en revient assez désabusé; il le dit à ses diocésains dans son mandement de 1849. Et cependant, il avait loyalement joué le jeu. Dans une de ses circulaires, il encourageait la bénédiction des arbres de la liberté et proposait une oraison donnant une lecture chrétienne de la devise «liberté, égalité, fraternité». «Sub illius tegmine germinet christiana libertas, vigeant aequalia civium jura, regnet caritas fraternitatis».

L'indiction des synodes et leur programme étaient communiqués au clergé par ordonnance épiscopale. Le premier évêque concordataire décida, en 1802, d'adopter pour le nouveau diocèse les statuts de Cornouaille. Mais quelques usages propres aux anciens diocèses avaient été conservés. Les statuts, d'autre part, remontaient à 1710, édictés par Mgr de Plœuc. C'est sous le régime de ces règlements diocésains, poussiéreux et dépassés sur bien des points, que l'on vécut jusqu'à 1851. L'année précédente, un concile provincial s'était réuni à Rennes qui définit les orientations à donner à des statuts rénovés. Le synode diocésain se tient au grand séminaire du 22 au 26 septembre 1851. Dans son introduction, Mgr Graveran fixait les objectifs de l'assemblée: unifier les règlements dans le diocèse, les adapter aux besoins de l'époque: «Le diocèse actuel de Quimper comprend, outre l'ancien territoire réduit ainsi dénommé, le diocèse de Léon, avec quelques cantons ou paroisses des diocèses de Tréguier, de Vannes et de Dol lesquels avaient leurs lois particulières et leurs usages dont l'observation est continuée jusqu'à nos jours». Cela faisait une belle pagaille. **Les nouveaux statuts**, bien composés abrogeaient tous les règlements précédents et apportaient la clarté désirée. Dans leur substance, ils seront maintenus jusqu'au Code de 1917. L'évêque annonçait, en même temps, la promulgation d'un nouveau propre diocésain. Il regrettait qu'on n'ait pu unifier les catéchismes. Il faudra attendre les années 1877-80 pour parvenir à la fusion totale des anciens diocèses, par l'imposition d'un unique catéchisme et d'un recueil diocésain de cantiques bretons: ce sera l'œuvre de Mgr Le Nouvel. Une seule disparité demeurera encore pendant longtemps, entérinée par Mgr Duparc dans ses statuts de 1927, à l'article



Mgr Henri-Victor Valteau (1893-1898).

399: « Nous reconnaissons aux curés, dans les paroisses de Cornouaille où l'usage s'en est conservé, le droit de percevoir à leur profit le tiers des offrandes « données au saint » et des quêtes faites dans la paroisse pour les églises et les chapelles ».

★
★★

PÉRIODIQUES LOCAUX

L'ordo, les lettres et mandements, les statuts diocésains ne contenaient cependant pas l'ensemble des décisions épiscopales à caractère public; les états des nominations, en particulier, ne figuraient nulle part dans ces documents. De plus, la vie du diocèse, dans son déroulement habituel, n'y transparaissait guère. Il ne peut être question de dépouiller tous les **journaux locaux** de cette époque. On se contentera de signaler ici ceux qui ont plus particulièrement suppléé à l'absence d'une Semaine Religieuse. Deux d'entre-eux méritent une mention spéciale: **l'Impartial du Finistère** et **le Feiz ha Breiz**.

L'Impartial du Finistère n'avait d'impartial que son titre. Fondé en 1846 par l'imprimeur Blot, il fut racheté en 1862 par Arsène de Kerangal, qui devint en même temps l'imprimeur de l'évêché. Ancien élève du petit séminaire de Pont-Croix, il était catholique convaincu et cléricale affirmé. Il était aussi légitimiste et il fit de son journal un organe politique au service de la monarchie à partir de 1871. Sa position à Quimper le mettait à l'affût des nouvelles du diocèse. Il a publié dans son journal les listes d'ordinations et de nominations, ainsi qu'un certain nombre d'articles nécrologiques de prêtres. Par ailleurs il rend compte d'un grand nombre de cérémonies religieuses, particulièrement à l'occasion des grands pardons. Il ne néglige pas non plus la chronique des œuvres naissantes: conférences de Saint-Vincent de Paul, cercles catholiques d'ouvriers. Il décrit les grands travaux effectués à la cathédrale à cette époque. A la mort du comte de Chambord en 1883, il entoura son journal d'une bande noire et déclara qu'il se sabordait. Il n'était pas orléaniste; le « Roy » étant mort, son combat politique n'avait plus de raison d'être. Le journal fut repris, la semaine suivante, par Pénel, sous le nom « **Union Monarchique** »; il devenait ainsi orléaniste. Le nouveau journal reprit partiellement les chroniques d'informations religieuses de son prédécesseur.

Au milieu du 19^{ème} siècle, l'évêché publiait une seule revue, le « **Lizeri breurlez ar feiz** ». Mais celle-ci ne donnait pas de nouvelles du diocèse, sinon les sommes recueillies par paroisse au profit de l'œuvre de la Propagation de la foi. Il fut décidé, en 1865, de créer un journal hebdomadaire en langue bretonne: le **Feiz ha Breiz**, relevant directement de l'autorité diocésaine. Le premier directeur fut l'abbé Goulven Morvan. Le journal fut longtemps florissant. Mais sa fin fut pénible. Arsène de Kerangal, qui l'imprimait essaya vainement de le sauver, en faisant appel à Gabriel Milin, bretonnant bien connu. Le **Feiz ha Breiz** disparut en avril 1884. Mais, pendant près de 20 ans il nous a fourni une chronique abondante de la vie du diocèse. Les nominations, ordinations, décès dans le clergé sont publiés

régulièrement. Beaucoup de fêtes religieuses sont décrites: pardons, missions, consécration d'églises... Des cantiques composés à cette occasion ou même des gwerz relatant certains événements touchant à la vie du diocèse y trouvent aussi leur place. On peut signaler encore une très longue relation de l'expulsion des jésuites de Quimper en 1881.

L'Impartial et le Feiz ha Breiz ne sont cependant pas les seuls journaux à consulter pour établir l'histoire religieuse du Finistère de cette époque. On peut en citer d'autres nés plus tardivement: **Le Courrier du Finistère**, datant de 1880, **Ar Wirionez** qui devint plus tard la Résistance de Morlaix (1877), et sans doute aussi le journal brestois **L'Océan** qui est plus ancien (1848), mais que je n'ai pu consulter.

L'application des lois Jules Ferry sur la laïcité de l'école primaire amenait l'évêque à réorganiser les catéchismes. A cet effet, il publiait un mandement le 4 mai 1882: « Une législation nouvelle ne permet plus d'enseigner aux enfants, dans les écoles primaires, leurs devoirs envers Dieu ». En conséquence, dans une ordonnance, en douze articles, Mgr Le Nouvel promulgait le nouveau règlement des catéchismes, suivi d'un programme détaillé réparti sur quatre années. Mais, il ouvrait, en même temps, une autre voie: « Notre désir serait de voir s'établir dans chaque paroisse une école pouvant écrire sur son frontispice ces mots qui seraient son plus bel ornement: « École chrétienne ». Ce serait pour vous une œuvre bien méritoire d'arriver à la fondation d'une école libre dans laquelle, l'instruction n'étant pas séparée de la religion, les leçons données aux enfants affermeraient en formant leur esprit et leur cœur, l'éducation chrétienne du foyer domestique ». C'est Mgr du Marc'hallac'h, le vicaire général qui prit l'œuvre en mains. Il créait immédiatement le premier comité diocésain des écoles libres, dont l'objectif principal était de rassembler les secours nécessaires pour la fondation de nouvelles écoles; plus de quatre-vingts sortirent de terre en l'espace de huit ans. Pour soutenir l'œuvre naissante, Mgr du Marc'hallac'h fit paraître, à partir de janvier 1883 un périodique mensuel, le « **Bulletin de l'Enseignement chrétien du diocésain de Quimper et de Léon** ». « Notre modeste Bulletin, écrivait-il en tête du premier numéro, avant même de paraître a attiré l'attention et presque les foudres du Gouvernement ». De fait, le ton de la publication sera assez polémique. Il ne pouvait en être autrement dans ce contexte. Le Bulletin, au cours de son existence, développera généralement les mêmes rubriques: la législation scolaire (droit de jurisprudence), les conseils pratiques pour la création et la gestion des écoles, une chronique « réponses aux questions »; une chronique générale et une chronique diocésaine pour les écoles libres, des articles portant sur l'éducation.

« Mgr du Marc'hallac'h, écrit son biographe, fonda le Bulletin de l'enseignement, transformé plus tard par ses soins en Semaine Religieuse ». Dans son numéro de septembre 1886, le Bulletin annonçait sa disparition, ou plutôt sa mutation en « **Semaine Religieuse du diocèse de Quimper et Léon** ».

II

LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA SEMAINE RELIGIEUSE

LES CHRONIQUES DU BULLETIN

Le premier numéro de la *Semaine Religieuse* parut le 2 octobre 1886. Il ne contient aucun article de présentation de ce nouveau périodique, qui devenait hebdomadaire. Sans doute estimait-on que l'annonce parue dans le dernier numéro du « Bulletin de l'Enseignement » était suffisante. La page de couverture portait le titre, les armes de l'évêque, le sommaire et les offices de la semaine. Jusqu'à 1906, on y trouve deux rubriques inamovibles : chronique du diocèse et nouvelles du monde catholique.

Cette **chronique du diocèse** constitue une source très précieuse pour l'étude de l'histoire religieuse locale. A commencer par celle du **clergé** : désormais on peut suivre le mouvement des ordinations, mutations, décès. Les notices nécrologiques apparaissent aussi, inégales il est vrai, mais toujours précieuses. Les nouvelles de nos **missionnaires** y sont abondantes. Toutes les **missions paroissiales** bénéficient d'un compte-rendu. De nombreuses cérémonies sont décrites, entre autres celles des pardons les plus importants. Sur l'espace de ces vingt années, chaque paroisse du diocèse, ou à peu près, y possède une ou plusieurs chroniques.

Les lettres, mandements, avis de l'**évêque** passent désormais par la *Semaine Religieuse*. On peut aussi suivre l'évêque dans ses déplacements, ses participations aux cérémonies religieuses ou civiles, avec certains de ses discours, ses visites pastorales. A partir de 1888, on rend compte de la touchante cérémonie des vœux de Bonne Année.

Au début du siècle, on voit apparaître la Ligue patriotique des Français, le Sillon, la Jeunesse Catholique, le premier congrès diocésain des Œuvres, l'Union Catholique. Un rapport très étoffé sur les missions paroissiales, présenté au Congrès des Œuvres à Saint-Brieuc par le curé de Plouzévédé est publié en 1903 par la *Semaine Religieuse* : c'est là un document important et sans doute unique en son genre sur nos missions à la fin du 19^{ème} siècle. Le nombre de participants aux retraites fermées d'hommes, de femmes, de conscrits sont fournis régulièrement. Il convient de signaler encore les chroniques très abondantes fournies par les aumôniers des bretons émigrés au Havre, à Trélazé, à Nantes. Quant aux comptes rendus des pèlerinages diocésains à Lourdes, ils occupent une place extraordinaire dans la *Semaine Religieuse*.

Ces années 1886-1906 furent extrêmement troublées. La période révolutionnaire exceptée, jamais, au cours de son histoire le diocèse n'a connu autant de **conflits avec le gouvernement**. Pour interventions du clergé dans les élections, à propos de la gestion des fabriques, des sonneries de cloches, des arbres des cimetières (à qui sont-ils ?), de la tenue des catéchismes (heures et lieux), de la question scolaire, de la laïcisation des écoles primaires, de la place à donner aux enfants des écoles communales à la grand-messe, du chant du « Domine Salvam fac », de l'utilisation des chapelles privées. Le conflit atteint son sommet lors de l'expulsion des



Mgr François-Virgile Dubillard (1900-1908).

religieuses au cours de l'été 1902, et lorsque, deux mois plus tard, Combes (Émile) interdisait l'usage de la langue bretonne en chaire et au catéchisme. Les sanctions gouvernementales pleuvaient dru. Des prêtres furent assignés devant les tribunaux; des traitements furent supprimés. Devant cette situation, l'évêque décida de créer une œuvre de bienfaisance en faveur du clergé afin de compenser les suppressions de traitements.

La seconde chronique de la Semaine Religieuse s'intitulait: **Nouvelles du monde catholique**. Les nominations et décès, dans l'**épiscopat français** sont régulièrement signalées, ainsi que celles des **cardinaux**. On y trouve encore des nouvelles d'autres diocèses de France ou même d'ailleurs. On y insère aussi des articles, estimés intéressants, pris dans les journaux ou revues.

Il faut placer à part les **interventions pontificales** qui figurent toujours en tête de la Semaine Religieuse, ainsi qu'une **chronique liturgique** très abondante. Le chapitre des dévotions est très développé: en particulier, le culte du Sacré-Cœur avec de nombreuses références à la basilique de Montmartre, la dévotion à Notre-Dame du Rosaire. Dans les premières années du 20^{ème} siècle, la dévotion à Jeanne d'Arc s'implante fortement. Chaque mois, une page est réservée à l'intention de l'apostolat de la prière.

Une troisième chronique a existé au cours des premières années de la Semaine Religieuse: c'est l'**histoire du diocèse**. Elle fut inaugurée par le chanoine Peyron qui, de 1887 à 1897 publia les «**Documents pour servir à l'histoire du clergé et des Communautés religieuses dans le Finistère pendant la révolution**», sur 878 pages. Entre 1897 et 1900, ce furent «**la fin de l'Église constitutionnelle du Finistère**» (37 pages); puis «**La restauration du culte**» (82 pages). Tourné davantage vers l'hagiographie, le chanoine Alexandre Thomas commençait, dès le premier numéro de la Semaine Religieuse, une **vie de saint Corentin** (330 pages), suivie de celle de **saint Pol Aurélien** (313 pages) et d'une autre, plus brève de **saint Jean Discalcat**. Le chanoine Abgrall, spécialiste de l'art religieux donnait une série d'articles sur le mobilier artistique des églises bretonnes.

Cette chronique historique se termina par «Une visite de la Cathédrale» du chanoine Thomas. En 1901, en effet, naissait une **nouvelle revue diocésaine**, le **Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie**, qui publia pendant 40 ans une masse de documents et d'études sur l'histoire religieuse du Finistère, prenant ainsi le relais de la rubrique historique de la Semaine Religieuse. Il convient de signaler encore la parution, en 1900, de la revue **Feiz ha Breiz**. Celle-ci se présentait sous une forme différente du vieux Feiz ha Breiz décédé depuis 1884: elle devenait mensuelle et adoptait la formule du magazine. Tout comme le Bulletin diocésain d'Histoire, elle émanait directement de l'évêché. C'est Mgr Dubillard en personne qui décida du choix des membres du comité de rédaction, et, plus tard, Mgr Duparc en suivit les publications d'un œil extrêmement vigilant.

En avril 1902, Mgr Dubillard tint un synode. Il estimait, non sans raison, que les statuts de Mgr Graveran avaient besoin d'être tenus à jour. Le synode, bien préparé «par une commission composée de seize membres choisis parmi les prêtres les plus intelligents de la ville épiscopale» (on ne dit pas leurs noms), se tient au grand séminaire «dans ces jours mémora-

bles des 14, 15 et 16 avril» (termes de l'évêque). Le synode fut calme. Le seul incident fut provoqué par une intervention du supérieur du petit séminaire, le Père Fanch, qui suggéra d'accorder aux prêtres l'autorisation d'utiliser la bicyclette. Il fut vertement remis en place.

Pour les historiens, le jour le plus mémorable de ce synode fut celui du 16 avril. On était en pleine période électorale. Et quelle période! Celle de la **compétition entre les abbés Gayraud et Stéphan**. Celui-ci, membre de droit du synode, s'abstint d'y paraître; et il fit bien. En quittant le séminaire, le 16 avril, on remit à l'évêque une lettre collective, rédigée de la main de François Roull, curé de Saint-Louis, et signée par tous les curés du diocèse. Cette lettre était absolument étrangère aux travaux du synode. Elle exprimait le désaccord du clergé sur la candidature de l'abbé Stéphan et sur l'appui que l'évêque lui accordait. Mgr Dubillard était un impulsif; il écrivait trop et trop vite. Le lendemain il s'adressait aux six archiprêtres, leur demandant de désavouer leur signature et de faire signer à tous leurs curés-doyens une rétractation selon une formule jointe composée par l'évêque. Les archiprêtres de Saint-Pol, Morlaix et Quimperlé, dans leurs réponses, se disaient navrés d'avoir causé du chagrin à leur évêque et que ce n'était pas du tout leur intention. Celui de Châteaulin répondit par un mot très bref qu'on peut interpréter comme une fin de non-recevoir. Jean-Claude Coat, curé de Saint-Corentin disait qu'il ne désavouait rien du tout et qu'il se refusait à faire le commissionnaire de l'évêque auprès des curés. François Roull ne répondit jamais. Ce conflit malheureux marqua fortement le ton des rapports entre l'évêque et son clergé jusqu'à la fin de l'épiscopat.

..

LES PREMIERS DIRECTEURS

Il convient de présenter brièvement les **deux directeurs que connut la Semaine Religieuse entre 1886 et 1906**.

Le premier fut **Lucien Rossi**. Il était né à Quimper le 16 octobre 1844 d'un père architecte venant d'Italie et d'une mère quimpéroise d'origine allemande. Il fit ses études de théologie à Rome. Prêtre en 1870, il fut nommé vicaire à Loctudy. En 1873, il devenait sous-principal du collège de Lesneven et deux ans plus tard aumônier de Kernisy à Quimper. Il y resta jusqu'en 1915. Il terminait sa vie comme prêtre habitué à Saint-Corentin le 3 janvier 1920.

Ce curriculum vitae ne laisse apparaître qu'une partie des activités du chanoine Rossi. Il fut le fondateur de la Semaine Religieuse et son directeur pendant six ans, au milieu des polémiques politiques, tenant en particulier à la question scolaire. Les positions du bulletin déplaisaient aux instances officielles et étaient attaquées par la presse républicaine. Déjà en 1891 un article de la Semaine, qui avait échappé à sa vigilance, avait failli provoquer sa démission. Il s'agissait du compte-rendu des fêtes de l'octave de sainte Anne à Fouesnant: «Oui, quelle bonne et sainte octave!... Mais, hélas, puisque les Fouesnantais ont une mauvaise municipalité et chois-

sent un député plus mauvais encore, faut-il conclure que leur dévotion à sainte Anne ne vaut pas cher et que leur piété est de mauvais aloi?...». Les attaques contre le directeur se multiplièrent dans la presse. Le journal le «Finistère» publiait en avril 1892 un article, dont on pourra apprécier la mesquinerie et la mauvaise foi: «Bien des choses extraordinaires se passent dans notre diocèse, mais la plus extraordinaire de toutes est d'y voir un évêque français conserver à la tête de l'organe officiel de ce diocèse un abbé italien, petit-fils de prussien. Une telle conduite blesse profondément le sentiment patriotique des catholiques finistériens, comme il devrait blesser ceux de nos prêtres, dont aucun, paraît-il, n'a été jugé digne d'occuper le poste qu'on a donné à un étranger... Il n'a cessé, dans le journal qu'il dirige, de s'en prendre violemment aux lois scolaires et à la loi militaire. Cette conduite, de la part d'un prêtre français, serait déjà très coupable, mais elle revêt une gravité exceptionnelle, de la part d'un prêtre étranger...». Lucien Rossi était citoyen français, né à Quimper-Corentin. Mais, devant ces attaques, il préféra céder la place. Sa lettre de démission paraissait dans la Semaine du 22 avril 1892.

Lucien Rossi a été présenté comme une sorte d'éminence grise de l'évêché. Il fut certainement un «missus dominicus», député dans les circonstances délicates, pour débrouiller des affaires. Il fut chargé de l'organisation des cérémonies du couronnement de Notre-Dame du Folgoët en 1888. Deux ans plus tard, on lui confia la direction de la construction de l'école des frères à Lesneven, pour «réparer une bourde» affirmait le curé Cozic. C'est à lui encore que fut confié le soin d'essayer de sauver le petit séminaire de Pont-Croix en 1907.

Son successeur à la tête de la Semaine, **Laurent Rospars** n'était ni italien ni prussien. Il était né à Laz, de bonne souche bretonne, le 4 mai 1848. Élève au petit séminaire de Pont-Croix et au séminaire de Quimper, il était ordonné prêtre en 1872. Ayant terminé son séminaire à 21 ans, il était devenu, dès 1869, professeur à Lesneven, où il termina en rhétorique. En 1879 il devenait aumônier des Frères à Quimper, en 1883 recteur de Bénodet. Il prit une part active dans la rédaction du Bulletin de l'Enseignement chrétien. En 1889, Mgr du Marc'hallac'h créait à Quimper un externat dont Laurent Rospars fut nommé supérieur. Mais l'institution ne tint pas, et en 1891 il était nommé chanoine et recteur de Loc-Maria. Il dirigea la Semaine Religieuse de 1892 à 1912. Depuis 1896, il était, en outre, directeur de la Propagation de la Foi. Nommé au Chapitre en 1915, il décéda à Quimper le 4 août 1923.

TROIS EVÊQUES EN 20 ANS

Terminons par quelques notes biographiques sur **les trois successeurs de Mgr Le Nouvel**. Mis à part celui de Mgr André, ce sont les trois évêques les plus courts qu'ait connus notre diocèse depuis sa fondation en 1801.

Jacques-Théodore Lamarche, né à Paris le 13 mars 1827. Prêtre le 20 décembre 1851, il fut vicaire à Paris, aumônier militaire quelque temps.

En 1870, à la suite de la capitulation de Metz, il accompagna volontairement les prisonniers français en Allemagne. Il était curé de Sainte-Marie-des-Batignolles lorsqu'il fut nommé, le 29 septembre 1887, évêque de Quimper. Il introduisit les procès canoniques de Santik Du et de Michel Le Nobletz, fit poursuivre celui du Père Maunoir. Il fit couronner Notre-Dame du Folgoët en 1888; il poursuivit la politique de création d'écoles de son prédécesseur. De constitution délicate, il eut plusieurs accidents de santé, et mourut le 15 juin 1892.

Henri-Victor Valleau, né dans l'Île-de-Ré le 17 novembre 1835. Ordonné prêtre le 25 mai 1861, il exerça comme professeur et vicaire dans le diocèse de La Rochelle. Il était curé de Saintes lorsqu'il fut nommé évêque de Quimper le 26 novembre 1892. Son épiscopat commença très mal. En lui adressant sa nomination, le ministre lui demandait de limoger les vicaires généraux de son prédécesseur ainsi que le supérieur du séminaire, François Ollivier. L'évêque s'exécuta. Il rappela cependant M. Fleiter l'année suivante et finit par obtenir pour lui l'agrément du gouvernement à titre de vicaire général titulaire. Mais la disgrâce de François Ollivier pesa lourd sur la suite de son épiscopat. Mgr Valleau couronna Notre-Dame des Portes en 1897. Au cours de cette même année mourait Mgr d'Hulst député de la 3^{ème} circonscription de Brest; c'est alors que l'on fit venir l'abbé Gayraud. L'évêque mourut la veille de Noël 1898.

François-Virgile Dubillard était né à Soye dans le diocèse de Besançon le 16 février 1845. Prêtre en 1869. Professeur au séminaire, puis vicaire général de Besançon, il était nommé évêque de Quimper le 25 novembre 1899. Les premiers mois de son épiscopat furent assez calmes. Il créa la commission diocésaine d'histoire et d'archéologie et un musée diocésain. Autoritaire de tempérament et estimant devoir mettre de l'ordre dans ce diocèse dont le clergé avait la réputation d'être rude, il commença par attaquer là où il ne fallait pas, en s'en prenant à «l'Écho paroissial de Brest», œuvre de François Roull. L'affaire électorale de 1902 n'arrangea pas les choses, ses conflits postérieurs avec le Sillon détériorèrent encore ses relations avec le clergé. Il avait aussi sans doute eu le tort, dans le contexte, de quitter son évêché avant toute opération d'expulsion, pendant que les séminaristes se faisaient traîner un à un hors du séminaire. Il faut cependant reconnaître son courage dans l'affaire de l'interdiction de la langue bretonne à l'église et dans la défense de ses prêtres poursuivis par le gouvernement; ainsi que sa lucidité devant le projet des Cultuelles; et aussi son réalisme dans l'organisation des moyens financiers au moment où disparaissait, pour les prêtres, le traitement de l'État. Il vécut la difficile période de la Séparation et des Inventaires. Il fut promu à l'archevêché de Chambéry et préconisé le 16 décembre 1907. Créé cardinal en 1911, il décédait à Chambéry le 1^{er} décembre 1914. Le 16 février 1908, soit deux mois après la promotion de Mgr Dubillard, on apprenait la nomination de Mgr Duparc au siège de Quimper. Cette rapidité, dans la nomination d'un évêque avait de quoi surprendre. Mais il y avait anguille sous roche. Il s'agissait d'étouffer dans l'œuf l'entreprise d'un groupe de léonards qui avait déjà entamé les démarches auprès de nonciature pour restaurer l'antique évêché de Léon et laisser la Cornouaille à son sort. Il fallait donc faire vite.

J.-L. LE FLOC'H.

BIBLIOGRAPHIE

La collection d'Ordo du diocèse.
 La collection des lettres et mandements des évêques.
 L'impartial du Finistère.
 Le Feiz ha Breiz.
 La collection des statuts diocésains.
 La collection des Semaines Religieuses.
 Le bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie.
 «Prêtres et prélats du diocèse de Quimper de 1800 à 1830» par Yves Le Gallo. Thèse d'État, dactylographiée.
 «Monseigneur Lamarche» par Rosine Guinguéno. Mémoire de maîtrise, dactylographié.
 «L'élection de l'abbé Gayraud dans la 3^{ème} circonscription de Brest en 1897» par Marie-Thérèse Quéré (Cloître), mémoire de maîtrise dactylographié.

Tous ces documents sont consultables aux archives ou à la bibliothèque diocésaines. La Semaine Religieuse ne possède de table annuelle que depuis 1910. Une table analytique du Bulletin de l'enseignement et de la Semaine Religieuse de 1886 à 1910 a été établie par René Clech, dans sa retraite. Qu'il en soit remercié. Ces tables sont consultables à l'évêché et à la bibliothèque du C.R.B.C. à la Faculté de Lettres de Brest.

..

● Dans ce numéro du centenaire, il convient de nommer aussi ceux qui furent **les directeurs du Bulletin diocésain** dans la suite du chanoine Lucien Rossi (1886-1892) et du chanoine Laurent Rospars (1892-1912):

1913-1930: M. le chanoine François Cornou
 1931: M. le chanoine René Cardaliaguet.
 1932-1944: M. le chanoine Joseph Berthou.
 1945-1948: MM. les secrétaires de l'Évêché.
 1948-1954: M. le chanoine Pierre Quiniou.
 1954-1973: M. l'abbé Jean Floc'h.
 1974-1977: M. l'abbé Pierre Crozon.
 1977-1978: M. l'abbé Louis Jézéquel.
 1978-1979: M. l'abbé Michel Péron.
 1979-.....: M. l'abbé Pierre Crozon.

Quel avenir pour «Quimper et Léon»?

Le bulletin «**Quimper et Léon**» est si proche des activités de communication qui font le **C.D.I.** que je n'avais aucune raison de refuser de répondre à la question qui m'était posée à l'occasion du centième anniversaire: «Et le C.D.I., comment voit-il l'avenir de «Quimper et Léon»?»

Je ne sais pas lire dans le marc de café et n'ai pas de boule de cristal. Je crois plutôt que les personnes et les choses ont d'autant plus d'avenir qu'on en voit les traces et les signes d'espoir dans le présent. Ces traces et ces signes existent ici auxquels il faut donner consistance.

Pour vivre bien et être utile le bulletin a besoin de **lecteurs. De nouveaux lecteurs.** Le public d'abonnés était traditionnellement composé de personnes à qui la publication parvient souvent par abonnement obligé plus que par le choix. Mais nous savons aussi que le nombre de **laïcs** qui s'abonnent est en augmentation régulière et atteint aujourd'hui 30%. La progression doit se poursuivre en incitant des laïcs participants à la vie diocésaine à s'abonner. Par la publicité et les aides au besoin. Une palette plus colorée de lecteurs devrait entraîner une diversification de points de vue.

Des **changements** ont vu le jour qu'il convient de poursuivre. On vient de passer à l'offset et la typographie est meilleure. Des photos apparaissent régulièrement. Sur tous ces points et bien d'autres du même genre le retour en arrière est impossible...

Restent d'autres domaines: le plus souvent des articles courts qui devraient tenir en deux pages, trois maximum (ce qui n'empêche pas de temps en temps des développements plus longs sur un sujet d'intérêt). On peut le dire même quand on a été plus long dans le passé! Des articles dont le titre accroche, où le texte est aéré. L'écriture a besoin de respiration dans ce genre de publication. Et de dessins. Si on peut s'attacher la collaboration d'un dessinateur il ne faudrait pas la laisser passer.

..

Voilà des remarques sur **la forme**. Elles ont l'air de recettes simples, mais pour se faire lire aujourd'hui c'est le passage obligé.

Reste **le fond** et ce n'est pas la moindre des choses. Qu'il soit un canal «officiel» de la communication de l'évêque on le comprendra sans peine, mais des communications à caractère plus ou moins officiel auront cependant à inventer d'autres voies d'information.

Cela entraîne deux considérations:

— «Quimper et Léon» n'est qu'une manière parmi d'autres de communiquer même officiellement et il faut apprendre dans l'Église sûrement et même plus qu'ailleurs à diversifier nos formes de communication.

Dans un domaine comparable une foire aux associations dit mieux et autrement sur ce qu'on est et fait qu'un descriptif écrit — On peut se contenter d'extraits d'une homélie en réservant à la cassette la copie intégrale plus vivante.

— Il faut aussi se garder de cette tentation de s'imaginer qu'un écrit est éternel, que chaque mot qui sort de notre plume a valeur d'infailibilité. Grâces soient rendues **aussi à l'éphémère, au provisoire**, à l'expérience d'aujourd'hui que nous serons les premiers à modifier demain.

C'est important pour que le bulletin traduise à l'avenir la vie diocésaine, celle qui se cherche et balbutie comme celle qui est bien assise. Ainsi, aussi des laïcs plus nombreux se sentiront concernés et en feront leur affaire.

*
**

J'ai bien conscience que je n'écris pas là quelque chose de révolutionnaire. Déjà des signatures plus nombreuses apparaissent; il faut parfois accepter des délais. Le côté trop fortement «clergé», comme la rubrique nécrologique, s'estompe. Mais on peut encore diversifier comme dans les arts et la culture.

Pour que parviennent au bulletin des échos des différents horizons du diocèse, pour que le côté officiel et le côté officieux cohabitent en bonnes proportions, on ne peut pas négliger l'importance de la personne qui a le rôle de rédacteur en chef. Le mot ne doit pas faire peur. C'est la condition nécessaire pour que le bulletin ait une certaine marque, identité et personnalité et ne soit pas un fourre-tout.

Bref, qu'on laisse «Quimper et Léon» poursuivre son évolution grâce à celles et ceux qui le font et le lisent... au moins un peu.

G. HERVÉ.

Note: Malgré les presbyteres et les communautés religieuses qui se ferment, et les abonnements qui s'arrêtent de par les décès et diverses circonstances, le nombre des abonnés est en augmentation régulière (très lente certes) Je salue ainsi les 20 nouveaux qui viennent de nous rejoindre depuis la rentrée de septembre.

P.C.

Merci de faire attention à «l'appel à nos lecteurs» à la fin de ce numéro.

Communiqués et Informations

● A la rencontre du Pape

Pendant 4 jours la **visite du Pape en France** a largement été au premier rang de l'actualité.

Beaucoup ont pu y avoir une part par le moyen de la télévision.

Le Finistère a été représenté aux diverses étapes de ce voyage. Selon des initiatives locales plusieurs cars ont été organisés: de Brest — Landerneau (2) — Plounévez-Lochrist — Saint-Pol-de-Léon — Quimperlé — Clohars-Carnoët — Le Cap-Sizun — Quimper — Châteaulin... ainsi que des particuliers.

Les séminaristes du diocèse qui sont au séminaire interdiocésain à Vannes étaient tous à la rencontre du Pape, tout spécialement à Ars.

Des pèlerins finistériens ont offert au Pape **une statue de Sainte Anne** portant sur ses genoux la Vierge Marie qui elle-même porte l'Enfant Jésus. La télévision et les journaux l'ont présentée. Elle est l'œuvre de deux artistes brestois, Yann Nicolas et sa femme Mone qui se sont inspiré des imagiers bretons des 12^e-14^e siècles.

L'association «Route Notre-Dame» du Cap-Sizun a également offert au Pape **une médaille en argent massif**: «La Vierge à l'Enfant», composée par Stanis Godec, sculpteur et médailleur à Pont-Croix.

Monseigneur l'Évêque a participé à la plupart des rassemblements prévus, depuis Lyon (le samedi) jusqu'à Annecy (le mardi).

La date de la **Journée Mondiale des Vocations** est avancée, en 1987, au **22 mars**, 3^e dimanche de Carême.

Il s'est avéré, en effet, que la date traditionnelle du 3^e dimanche de Pâques arrivait trop tard dans l'année pour mettre utilement à exécution les conséquences pratiques de la réflexion engagée à cette occasion.

Les paroisses, mouvements, maisons d'accueil, les relais-laïcs recevront, comme d'habitude, un **dossier de travail**, les tout derniers jours de l'année 86, ainsi que des **fiches liturgiques** pour l'animation de cette journée mondiale.

Il sera possible aussi d'utiliser le **DOSSIER CARÊME**, toujours valable, sorti l'an passé (des fiches pour 4 rencontres) sur le thème: «**Tous concernés par l'appel de Dieu... Avec et pour le peuple de Dieu, des prêtres.**» Ils sont déjà disponibles — à la vitrine St-Corentin, à Kéraudren et à Morlaix, ou au SDV, 9 rue du front, Quimper (5 Fr).

● Service des Vocations

● **Semaine
et dimanche
missionnaires**

Comme chaque année au mois d'octobre, c'est un temps (du 12 au 19 octobre) pour l'**ouverture à l'Église universelle**.

Les paroisses ont reçu des O.P.M. (Œuvres Pontificales Missionnaires, 5 rue Monsieur 75007 Paris) le livret vert: **Pour l'avenir du monde, Jésus-Christ**. Il donne de multiples indications pour la liturgie du dimanche 19 octobre (2 plans), ainsi que d'autres textes pour une animation des 12-14 ans et des 15-17 ans. Cet envoi est accompagné de propositions de documents et de matériel utilisable.

C'est aussi l'occasion de faire connaître **les Revues Missionnaires**: Peuples du Monde, Solidaires, Terres lointaines, etc...

— Du lundi 3 novembre (soir) au vendredi 7 (après-midi).

Lieu: Ti Mam Doué, 56480 Cléguérec - Tél. 97.38.06.84.
Animateur: Père André Plasson du Diocèse de Lyon.

— Du lundi 17 novembre (19 h) au vendredi 21 (16 h).
Lieu: Abbaye de saint-Jacut-de-la-Mer (22750)
Tél. 96.27.71.19.

Animateur: Père Alain Guyot, Jésuite du Centre de Pen Boc'h.

— Du dimanche soir 30 novembre au vendredi 5 décembre (après-midi).

Lieu: Maison d'accueil de Saint-Gildas-de-Rhuys (56730)
Tél. 97.45.23.10.

Animateur: Père Pierre Bellego, Ancien Curé de St-Séverin (Paris).

● **Retraites
sacerdotales**

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse: **M. l'abbé André Abéré, M. l'abbé François Naour.**

André Abéré. Né le 10 août 1923 à Brest. Ordonné prêtre le 17 décembre 1949. Professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix (licencié ès lettres). Juillet 1970, aumônier de Kerjean, en Saint-Marc, Brest. Juin 1977, vicaire à Kérinou. Septembre 1962, chargé de la paroisse de Saint-Thégonnec et responsable de ce secteur. Juin 1984, aumônier de Kerbénéat. Décédé le 28 septembre 1986.

François Naour, né le 23 juillet 1907 à Lannéanou. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Instituteur à Concarneau. Octobre 1934, vicaire-instituteur à Arzano. Août 1938, professeur à Saint-Joseph, Morlaix. Septembre 1948, auxiliaire à Ploudal-mézeau. Octobre 1953, recteur de Saint-Vougay. Juillet 1959, au service de l'Hôpital de Concarneau. Janvier 1967, aumônier de l'Hôpital de Landerneau. 1981, retiré à Landerneau, puis à la Maison Saint-Joseph. Décédé le 30 septembre 1986.

● Quelque 80 exemplaires du **tiré à part** du texte de **Guy Régnier** sur «**La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde**» (thème du synode des évêques d'octobre 1987) sont encore disponibles. Ils peuvent être commandés à la Rédaction de Quimper et Léon, B.P. 405, 29101 Quimper.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés:

SERVICES DIOCÉSAINS

Délégué diocésain aux questions œcuméniques, **M. Jean-Paul Larvol**, qui demeure animateur au Séminaire Interdiocésain de Vannes. Nouvelle adresse: 9, rue du Froust, Quimper.

Chargé de la Pastorale des personnes du 3^{ème} âge pour le Nord-Finistère et Aumônier diocésain de la Vie Montante du Nord-Finistère tout en assurant des activités paroissiales à Landerneau, **M. Émile Rolland**, précédemment à la disposition du Secours Catholique à Jérusalem. Adresse: 6, rue Saint-Exupéry, Landerneau.

AU SECTEUR DE CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Résidant à Châteauneuf-du-Faou, **M. Pierre Breton** qui demeure Aumônier Diocésain chargé du MRJC du Sud-Finistère.

..

SERVICES NATIONAUX

Aumônier National Adjoint de l'Enseignement Public, **M. Jean-Yves Baziou**, précédemment aumônier de lycée à Brest. Adresse: 170 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

Aumônier National Adjoint du Mouvement Catholique des Gitans et Voyageurs, **M. Guy Diraison**, qui demeure aumônier diocésain des industriels forains et des gens du voyage. En résidence à Morlaix, 20, Grande Venelle.

HORS DIOCÈSE

M. Yves Berrou, précédemment à Saint-Pierre, Brest, est mis pour un an à la disposition du Secours Catholique au service de la Maison d'Abraham à Jérusalem.

EN CONGÉ D'ÉTUDES

M. Yves Saoût, précédemment à Saint-Jean, Brest: à l'École Biblique, Jérusalem.

M. Marc Meneur, précédemment aumônier diocésain du Monde Ouvrier Jeunes chargé de la Fédération JOCF de Brest: 20, avenue Lénine, 94110 Arcueil.

SE RETIRENT

A la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol de Léon

- **M. Marcel Le Vey**, précédemment Supérieur de la Maison de Kéraudren.
- **M. Emmanuel Colin**, précédemment chargé de Coat-Méal.

ANDRÉ ROLLAND-JACOB

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
— Tél. 98.55.54.72 —
B.P. 74 - 29103 QUIMPER

SARL

Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION



L'AMI FINANCIER
Caisse d'Épargne Ecureuil

En Cornouaille, 26 agences à votre service - Tél. 98.95.05.24

Semaine Missionnaire Mondiale**12 - 19 octobre 1986****EN REGARDANT UNE AFFICHE...**

Les paroisses et autres communautés du diocèse ont reçu le dossier de préparation de la Semaine missionnaire mondiale. Parmi les documents proposés, l'affiche retenue pour soutenir le message: «Pour l'avenir du monde, JÉSUS-CHRIST».

Une jeune Indienne qui, au milieu de la foule qui l'enserme, agite à bout de bras au-dessus de la tête des adultes sa petite croix de bois. C'était en Inde pendant la visite de Jean-Paul II en 1986... N'est-elle pas missionnaire à sa manière?

Tout un symbole! On est loin de l'image du Père missionnaire à grande barbe, soutane blanche et casque colonial! La Mission d'évangélisation, qui est celle de toute l'Église, demeure bien sûr le souci premier du **prêtre**, du **religieux**, de la **religieuse**. Mais elle est aussi, et doit l'être de plus en plus, le souci de **tout baptisé**. Dans la perspective du synode 87 des Évêques («Vocation et mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, 20 ans après le Concile Vatican II»), la semaine missionnaire veut nous le redire fortement.

Le visage des «missions à l'extérieur» a bien changé depuis 20 ans. La Mission de l'Église est toujours la même: dire à tous les hommes que Jésus-Christ est l'avenir du monde!

Mais ceci, nous-mêmes, le croyons-nous vraiment? Jésus-Christ est-il pour nous le Sauveur? N'est-il pas pour des milliards d'hommes le grand inconnu? Loin d'être découragés par l'immensité de la tâche d'évangélisation, nous ne serons jamais assez convaincus de la force de l'Esprit qui travaille le cœur de tout homme bien avant l'arrivée de l'évangélisateur. Mais il n'en demeure pas moins que Jésus-Christ, aujourd'hui comme hier, envoie des ouvriers pour sa moisson: «Allez dans le monde entier. De tous les peuples, faites des disciples...» (Mt 28, 19).

..

«ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER...»

Notre époque est marquée par une **grande mobilité**. De nombreux Finistériens travaillent et vivent à l'étranger. Des cadres y résident pour affaires, entre deux avions. Des milliers de personnes partent en vacances hors de France...

En sens inverse, des étrangers, d'origines très diverses, viennent chez nous. Nous côtoyons ces immigrés chaque jour. Ils vivent au milieu de nous.

Cette mobilité est une chance pour notre pays. Elle peut l'être aussi pour notre Église. Comment la saisir?

Dans un monde secoué par un bouleversement des valeurs, notre manière d'être, chez nous et hors de nos frontières, a-t-elle un goût d'Évangile? «Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit...!»

Des jeunes veulent partir «dans le tiers-monde», pour aider, dans un but humanitaire; mais certains, de plus en plus nombreux, semble-t-il, pour travailler aussi avec l'Église locale et annoncer l'Évangile à travers un service.

Quel intérêt portons-nous à ces jeunes, et quel soutien, avant le départ, pendant leur séjour et à leur retour?

Quel souci avons-nous de donner aux enfants et aux jeunes le goût de l'Évangile? Quel souci avons-nous de les éveiller à la dimension universelle de l'Église et à l'urgence qu'il y a pour tout chrétien d'annoncer cet Évangile.

Développement, Droits de l'homme...

Nombreuses sont les initiatives qui voient le jour chez nous, en ces domaines. Des associations se créent, des jumelages s'organisent, et beaucoup de chrétiens s'y engagent. Ils y font du bon travail, mais parfois avec une vue trop courte des problèmes de développement et trop peu de réflexion sur les possibilités évangéliques de ces initiatives.

N'est-il pas important de réfléchir aux rapports Évangélisation - Développement?

N'est-il pas important de rester attentif aux «sans voix», aux communautés humaines et chrétiennes qui à travers le monde n'ont pas d'associations ou de jumelages qui s'intéressent à elles... D'où la place des O.P.M. qui assurent dans l'Église universelle une péréquation des dons au bénéfice des moins soutenus, des communautés chrétiennes plus défavorisées. Faut-il rappeler que la collecte faite à l'occasion du dimanche missionnaire est à verser intégralement aux O.P.M. par l'intermédiaire de l'Évêché?

Des malades, des handicapés se veulent missionnaires à leur manière: «Je suis handicapé. Je n'ai plus mes jambes pour partir... Il me reste la prière!» Jésus insistait: «Prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson...».

La prière n'est pas réservée à quelques-uns! «L'Évangélisation étant avant tout une action du Saint-Esprit, il convient d'accorder la première place à la prière et au sacrifice» (statuts des O.P.M.).

Voilà qui est à la portée de tous!

LOUIS GAONAC'H
Délégué épiscopal pour
la coopération missionnaire.

NOUVELLES ADRESSES

- M. François Uguen: Maison de Retraite de Kéraudren.
- M. Jean Taniou: Maison de Retraite de Saint-Pol de Léon.
- M. Jean Mailloux: Résidence Val d'Élorn, Sizun.
- M. Hervé Nédélec: Maison de Retraite de Missilien.
- M. Yves Calvarin: Presbytère de Coat-Méal.
- M. Jean Kerrien: 5, rue Francis Jammes, Brest.
- M. Michel Pengam: Bt. K. 23, 33, rue de Kerjestin, Quimper.

Réunion des Missionnaires en Congé

La rencontre 1986 des missionnaires finistériens en congé s'est tenue à **Plouescat**. Voici le compte-rendu dont la première partie a été rédigée par **Jean-Claude et Claudine Cariou**, relais du Service Diocésain de l'Animation Missionnaire pour le secteur de Morlaix et la seconde partie par **le Père Marcel Furic**, Père Blanc.

Le 12 juillet, à Plouescat, s'est déroulée la **rencontre annuelle des missionnaires en congé**. Depuis 1969, cette journée, organisée par le Service Diocésain de l'Animation Missionnaire (S.D.A.M.) est l'occasion pour des missionnaires envoyés dans les divers continents, de se retrouver, d'échanger, de confronter leurs expériences. Cette année, ils étaient environ 40, représentant quelques missions d'Asie (Malaisie et Thaïlande), d'Amérique (du Cap Nord canadien à la Colombie, en passant par Haïti et le Brésil) et d'Afrique (de 14 pays).

Cette réunion était présidée par Mgr Barbu, de retour de Lourdes. Dès le début, il excusa Mgr Favé qui avait tenu à faire savoir qu'il était de tout cœur avec les participants à cette rencontre. Après avoir évoqué son récent voyage en Guyane, Martinique et Haïti, il dit combien, à ses yeux, une telle journée était bonne, à la fois pour ceux qui restent ici et pour ceux qui sont en Mission.

M. Louis Gaonac'h, vicaire général et délégué épiscopal à l'animation missionnaire, annonce alors le thème retenu cette année, suite à la lettre de Noël: **les Jeunes**, et pose les questions: **Où sont-ils? Quelles sont leurs préoccupations? Quel est leur avenir? Comment réagissent-ils face aux défis du monde actuel?**

Un voyage à travers les divers continents va nous permettre d'entendre des témoignages sur les jeunes dans les Églises représentées d'Afrique, d'Amérique et d'Asie; et le témoignage de jeunes de chez nous.

Les missionnaires de chaque continent sont invités à se présenter et un représentant parle des jeunes de son pays. Bien sûr, un seul témoignage par continent ne pouvait donner une vue d'ensemble; cependant l'échange qui devait suivre chaque intervention allait permettre aux autres missionnaires du continent de souligner quelques ressemblances et différences.

C'est **Sœur Marie-Rose Pochard** qui nous parle d'abord des **jeunes du Zaïre** et en particulier de ceux qui vivent en ville. Elle évoque quelques problèmes: il ne suffit pas de catéchiser; il faut aider les jeunes à approfondir leur foi; malheureusement le témoignage des adultes manque souvent - le matérialisme gagne et cela se traduit par le goût du luxe, le besoin d'argent... - la corruption existe - le travail manuel est souvent méprisé, même si un changement de mentalité s'opère peu à peu - beaucoup de jeunes se tournent vers le commerce, espérant gagner davantage d'argent, peu vers l'enseignement ou vers l'activité rurale. Après avoir indiqué quelques actions entreprises: actions culturelles, campagnes de vaccination, jardinage, champs communautaires, Sœur Marie-Rose conclut par deux questions: Dans un pays où les jeunes se marient très tôt, comment mieux les préparer au mariage? Quelle est la place des chrétiens dans une société où le

matérialisme progresse autant? L'échange qui suit permet de sentir certaines différences entre les jeunes de la ville et ceux de la campagne et de découvrir des situations parfois autres au Tchad, en Ouganda, à Madagascar par exemple. Mais un problème revient tout le temps: les jeunes, faute d'argent, ont des difficultés pour continuer leurs études.

Après l'Afrique, l'Asie. Le Père Jean Tavenec nous présente **La Malaisie**, carrefour des peuples. Malais, Chinois, Indiens ont souvent bien du mal à se comprendre. Un esprit de compétitivité règne à l'école entre les différents groupes. Avoir certaines places, c'est avoir de l'argent mais aussi de l'influence. Problème de la drogue. Les jeunes catholiques sont avides de connaître la Bible; ils sont présents dans les communautés de base; ils sont de plus en plus actifs et prennent peu à peu leurs responsabilités. On assiste à un renouveau de l'Islam et de l'Hindouisme. En Malaisie comme d'ailleurs en Thaïlande, les catholiques forment une minorité, mais le clergé local existe et les vocations, chez les jeunes, sont nombreuses.

Parler des **jeunes du continent américain** était bien difficile, tant les situations sont différentes entre le Grand nord canadien, la Colombie ou Haïti. C'est le **Père Michel Guyomar** qui donne son témoignage sur **les jeunes d'Haïti**, pays où 51 % de la population ont moins de 20 ans. Il retrace rapidement l'histoire des 10 dernières années, qui aboutit aux événements récents, montrant comment le travail de conscientisation des jeunes leur avait permis de s'impliquer complètement dans ces événements, de prendre en main leur histoire, leur avenir. Cependant, actuellement les jeunes ont du mal à se situer: le niveau des études a baissé; l'avenir est incertain. Beaucoup se tournent vers les U.S.A.... A la fin de l'exposé, le rôle des radios religieuses est évoqué et plusieurs missionnaires regrettent que chez eux les «radios libres» n'existent pas.

Malgré les situations souvent très difficiles, malgré des questions aujourd'hui sans réponses, les missionnaires restent optimistes, car les jeunes dont ils s'occupent sont décidés à se battre, à construire leur avenir.

Après les témoins d'autres continents, **des jeunes finistériens** nous disent comment ils vivent leur vie de relation, de travail, leur foi, que ce soit dans le cadre de mouvements d'Action Catholique comme le MRJC et la JOC ou dans un groupe dit «informel». Des points communs apparaissent au niveau de leurs préoccupations: emploi, formation... Face à cela, des jeunes s'organisent pour mieux s'informer, pour se former (stages). Les gestes de solidarité sont très nombreux. Chez tous existe le besoin de rencontrer d'autres jeunes, de se retrouver dans un but d'écoute, de partage, de vivre et de réfléchir ensemble soit dans une réunion, soit au cours d'un pèlerinage. L'une des jeunes dit: «Je suis persuadée que beaucoup de jeunes croient en Dieu et qu'il est plus facile de se dire chrétien aujourd'hui qu'en 1970». Mgr Barbu rappelle qu'ils étaient 340 jeunes du Finistère à Lourdes et dit sa conviction que l'Esprit travaille.

Après les interventions de **Gisèle Bellec**, de **Norbert Le Page** et de **Paule Abalain**, c'est **Jean-Yves Baziou** qui nous donne son témoignage d'aumônier de lycée (Kerichen à Brest). L'aumônerie touche environ 10 % des élèves. Pour lui, les jeunes sont devenus très pragmatiques, attachant beaucoup d'importance au travail scolaire et cela souvent dans un esprit de compétition. Il souligne l'importance de l'affectif, du petit groupe chaleureux, mais aussi la peur de l'engagement. Sur le plan religieux, il n'y a plus de rapports polémiques entre croyants et incroyants, la coupure passant plutôt entre la décision et l'indécision. Les jeunes qui fréquentent l'aumônerie demandent un élargissement de leur foi, une culture religieuse. Tous souhaitent être reconnus comme des personnes. Mais comment atteindre l'ensemble?

A la suite des divers témoignages, un échange prolongé aurait été intéressant, mais les impératifs horaires ne le permettront pas. La rencontre se termine par **quelques informations sur le SDAM**: objectifs, moyens d'action... Il est indiqué deux nouveautés: **des permanences à Quimper et à Brest** et surtout la **mise en place de «relais»** dans les secteurs du diocèse, activité encore à ses débuts. Mr Louis Gaonac'h clôt la réunion en informant du **départ de Sœur Marcelle Charpentier** après sept ans au service du SDAM et en soulignant que beaucoup ont apprécié un jour ou l'autre le travail de secrétariat, souvent ingrat, qu'elle assumait et sa présence auprès des jeunes. Merci, Sœur Marcelle!

JEAN-CLAUDE et CLAUDINE CARIOU

Après le repas pique-nique qui réunit agréablement les missionnaires et les familles du secteur de Plouescat sur le terrain des sports de l'École St-Joseph, tous se retrouvèrent à l'église paroissiale pour la **célébration eucharistique** présidée par Mgr Barbu. Quelque 300 personnes devaient participer à cette Fête de la Mission et de l'Eglise universelle préparée, il y a quelques semaines, avec le concours des jeunes confirmés. Au nom du secteur de Plouescat un laïc et un confirmé accueillirent les missionnaires, illustrant combien cette rencontre rejoignait la démarche de la communauté chrétienne pour témoigner de sa foi et vivre au diapason du monde en lien avec les missionnaires originaires du secteur, grâce à une concertation pastorale plus poussée entre prêtres et laïcs.

Les Missionnaires devaient intervenir de diverses façons au cours de la célébration pour rendre plus présentes leurs Eglises et leurs communautés respectives. Ainsi à la prière pénitentielle, les représentants du Cameroun, du Zaïre, de l'Égypte, demandaient pardon, en particulier pour la corruption, la perte du sens du bien commun, le manque d'esprit de solidarité qui rendent les chrétiens sourds aux appels de leurs frères, aux situations de détresse...

L'Évangile (Jean 15,9-17) fut lu par le **P. Caroff o.m.i. (Canada)**. Mgr Barbu devait prononcer l'homélie et partager avec l'assemblée les signes d'espérance perçus dans le diocèse, comme la présence de 340 jeunes au Pèlerinage du diocèse à Lourdes en juillet, ainsi que l'interpellation des communautés d'Haïti, de Guyane dont il a eu l'occasion, en février, de partager la vie et les préoccupations. Ici et là, par des voies différentes, c'est la même mission d'Amour du Seigneur Jésus «qui nous a choisis pour porter du fruit». Si les missionnaires ressentent le besoin de reprendre racine dans leur Église d'origine, ils peuvent en renouveler aussi la sève pour qu'elle fasse surgir de nouveaux bourgeons. Les intentions de la Prière universelle, une par continent (Sénégal, Brésil, Malaisie, Plouescat) témoignèrent de cette solidarité en Église, de cette ardente supplication pour un monde nouveau.

Après la communion, **les Pères Pleyber et Le Goff** intervinrent respectivement au nom du Gabon et de l'Ouganda, pays confrontés après 12 ans de guerre, à une tâche gigantesque de reconstruction nationale dans laquelle l'Église est partie prenante par ses forces vives. Les épreuves vécues sont elles-mêmes l'occasion de rendre grâce à l'action de l'Esprit-Saint partout à l'œuvre.

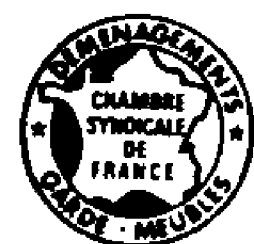
Cette célébration Eucharistique qui clôturait la rencontre annuelle des missionnaires était porteuse de l'Espérance de nos Eglises qui dans les échanges réciproques qui se multiplient et se diversifient tout au long de l'année, veulent intensifier ainsi leur engagement au service de la Mission Universelle. Au-delà de la contribution des uns et des autres, c'est bien la même Église qui vit et se renouvelle sans cesse.

MARCEL FURIC

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

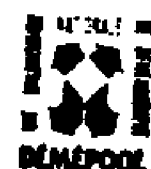
99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

MISSION DE LA MER
15, rue La Quintinie
75015 Paris

S.O.S.!... ON COULE...

(DÉCLARATION DE LA MISSION DE LA MER)

Au moment où une grande partie des Français se dirige vers nos côtes pour goûter aux joies de la mer, des familles de notre littoral vivent douloureusement la crise de la Marine Marchande.

La Mission de la Mer, au nom de toutes ses composantes : les Communautés des grands ports, la Jeunesse de la Mer, les équipes maritimes de l'A.C.O., les prêtres navigants, en accord avec le Comité Épiscopal du monde maritime, s'adresse aujourd'hui aux familles de marins, aux organisations, à tous ceux qui ont une responsabilité dans le monde maritime, ainsi qu'aux responsables politiques.

La Mission de la Mer qui partage de l'intérieur la vie et les préoccupations du monde maritime, constate depuis plusieurs années non seulement la diminution du nombre d'hommes sur les navires mais encore le départ de ceux-ci vers les pavillons dits « Libres » ou de « Mers lointaines ». Dernièrement, le processus s'est encore accéléré avec le pavillon de Kerguelen (25% de marins français, 75% de marins étrangers). Résultat : entre 1500 et 2000 pertes d'emplois en 1986... 1^{er} janvier 1985, 326 navires français ; 1^{er} janvier 1986 : 294...

La Mission de la Mer constate, partout où elle est présente, que des régions entières sont durement touchées par les conséquences de cette « braderie » de la Marine Marchande. Cela se traduit par le chômage des jeunes et de nombreux pères de famille, par la fermeture d'écoles de commerce et de chantiers navals.

Le monde maritime tout entier est concerné et, demain, la pêche ne subira-t-elle par le même sort ? On peut dire que c'est déjà un peu vrai pour les thoniers océaniques. La grande pêche aussi est inquiète.

Beaucoup de marins avec leur famille vivent ce véritable drame dans un isolement pénible et méconnus de leur propre entourage. Pour des marins dispersés sur toute la côte et sur toutes les mers, il est extrêmement difficile de se regrouper. De plus ils sont absents, du fait même de leur métier, de la plupart des instances de décision. D'autre part, il règne dans la Marine Marchande un climat d'insécurité général qui ne favorise pas les échanges. Au contraire, c'est la loi, voulue sans doute, du « chacun pour soi » et du « silence ».

Alors, n'est-ce pas toute une communauté humaine, toute une profession qui disparaît sans faire de bruit ?

Les jeunes peuvent-ils avoir l'espoir de construire un avenir solide, un foyer par exemple, quand à chaque embarquement ils se disent : « C'est peut-être le dernier » ?

La Mission de la Mer dénonce ce système qui veut que l'homme soit toujours sacrifié au profit de soit-disant impératifs économiques. L'économie au contraire doit, pour nous, être toujours au service de l'homme et de tous les hommes.

Nous refusons de croire à une « fatalité économique », à un marché qui aurait ses lois sans que l'homme ne puisse rien faire pour le maîtriser. Faire croire cela c'est vouloir continuer à rendre les gens dociles et dépendants.

La Mission de la Mer interroge ceux qui continuent de s'enrichir en « exploitant » des gens du Tiers-Monde sous-payés et en faisant croire qu'en leur donnant du travail à la place des marins français, ils sont les bienfaiteurs de l'humanité. C'est vrai qu'il est important de donner du travail aux habitants du Tiers-Monde mais dans une perspective de développement et non de profit.

La Mission de la Mer est convaincue que l'avenir des hommes ne peut pas être fondé sur la seule logique économique, que la rentabilité n'est pas une fin en soi et que les systèmes économiques fondés sur des rapports injustes engendrent toujours la mort. Nous sommes convaincus qu'on ne peut trouver le bonheur en écrasant les autres ou en les exploitant mais qu'il est nécessaire de rechercher un nouvel ordre économique international où l'homme ait la première place.

En Mission de la Mer, les croyants en Jésus-Christ et ceux qui au nom de leur idéal agissent pour la dignité de l'homme, affirment qu'il faut redonner la parole à ceux qu'on a rendus muets. Tant que nous restons seuls nous avons peur mais nous croyons qu'ensemble nous pouvons dire une parole de vie pour les familles du monde maritime, parole d'un peuple qui veut retrouver l'espoir.

Notre foi ne nous dicte pas de solution mais elle nous donne des points de repère et exige que nous agissions en référence à Jésus-Christ qui ne veut ni exclus ni exploités et a dû lui-même vaincre toutes les forces d'écrasement. En lui nous apprenons à croire en l'homme et en sa capacité à se dépasser et à inventer des solutions nouvelles. Nous apprenons à croire en un Dieu qui est Amour.

Nous croyons, et l'histoire nous le confirme, que l'homme n'a d'avenir que s'il se construit avec les autres.

Quand l'évolution des transports maritimes atteint une telle ampleur et une telle gravité, c'est le pays dans son ensemble qui est concerné. Une nation doit faire valoir les droits de l'homme face aux mécanismes de l'exploitation aveugle, en mettant en œuvre les moyens de concertation pour inventer des solutions neuves. Des organismes existent à tous les niveaux dont la vocation est de servir l'homme quel qu'il soit et où qu'il soit.

La Mission de la Mer vous appelle à lutter avec eux pour sauver la Marine Marchande du naufrage.

Le 18 juillet 1986.

• **Nos amis défunts**

Mlle Annick Pilven, Brest. Mme Le Jeune, Plouguin. M. Alexandre Rouquet, Ploudal-mézeau. Sœur Alice Durand, des Religieuses de St-Thomas de Villeneuve, Brest. M. Pierre Youinou, Redon - Le Juch. Sœur Madeleine Péron, des Religieuses Ursulines de Saint-Pol de Léon. M. Jean-Louis Méar, Ploudiry.

Père François Péron, Mariste, originaire de Roscoff (1930), curé de Mérinchal, diocèse de Limoges.

• **Jean Kerrien, organiste de Saint-Louis, Brest: Six pièces variées pour orgue.**

Un fascicule, en vente chez Mercier Brest, et à la Vitrine Saint-Corentin à Quimper, à la Vitrine à Morlaix. 40 f.

Nouvelle adresse: M. Jean Kerrien, 5, rue Francis Jammes, 29200 Brest. Que les responsables de paroisse qui veulent former des organistes s'adressent à lui dès que possible afin qu'il puisse établir un calendrier. Tél. 98.43.24.13.

APPEL A NOS LECTEURS

Le Bulletin diocésain est l'un des moyens d'expression, d'information et de communication de notre Église diocésaine.

Cette Église locale, en sa diversité, a besoin d'une Parole: celle que chacun y reçoit, celle qu'il peut partager avec d'autres.

«Quimper et Léon» est l'un de ces lieux où cette Parole peut se dire.

Quand de nouveaux réseaux de communication se mettent progressivement en place, il demeure nécessaire.

Il est ouvert à tous ceux qui participent à la vie de l'Église: les prêtres, les religieux(ses) certes, mais aussi les laïcs, surtout au temps où de plus en plus de responsabilités importantes leur sont confiées.

Soyez remerciés de faire connaître «Quimper et Léon».

Pour aider au développement du Bulletin diocésain, envoyez quelques noms et adresses de personnes susceptibles de s'y intéresser: ils recevront deux exemplaires gratuits qui leur permettront d'en prendre connaissance. A l'adresse: Bulletin «Quimper et Léon», Évêché, B.P. 405, 29101 Quimper.

M., Mme, Mlle:

Adresse:

M., Mme, Mlle:

Adresse:

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte : Centenaire

- | | |
|--|-----|
| • Une alerte centenaire | 385 |
| • Les " Semaines Religieuses " | 386 |
| • Dans le diocèse en 1886 | 390 |
| • Survol d'un siècle d'histoire | 393 |
| • Quel avenir pour " Quimper et Léon " ? | 409 |
-
- Communiqués et informations 411
 - A la rencontre du Pape
 - Journée des vocations
 - Semaine et dimanche missionnaires
 - Retraites sacerdotales
 - Décès de M. Abéré et de M. Naour 412
 - Nominations 413
 - Semaine missionnaire 415
 - Réunion des missionnaires en congé 417
 - Déclaration de la Mission de la mer 421
 - Appel à nos lecteurs 423

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

25 Octobre 1986

18

Toussaint

«Je suis frappé par un fait: les gens mettent très en avant la Toussaint. C'est là qu'ils célèbrent ceux qu'ils ont aimés, des gens vraiment comme eux, des vies comme la leur, mais par une sorte d'intuition profonde ils pressentent que là se situe bien la sainteté.

Ces personnes, absolument banales, ont fait ce qu'elles avaient à faire, travaillant, élevant leurs enfants, s'engageant ici et là, supportant les coups durs, et elles ont plu à Dieu, elles sont auprès de lui.

Je trouve que c'est bien qu'on mélange un peu la Toussaint et la visite au cimetière, la foule chrétienne célèbre ainsi ses saints anonymes.

Les gens qui plaisent à Dieu, et c'est cela les saints, nous les avons rencontrés, nous les rencontrons. Ils ne portent pas un badge officiel, c'est à nous de mieux voir que la sainteté est toute proche, elle nous fait signe: «Toi aussi, tu peux plaire à Dieu».

PAUL VALADIER, s.j.
La Croix, 29 avril 1986.

Des messages à accueillir

En ces semaines qui voient le redépart d'une nouvelle année apostolique, la vie ecclésiale est particulièrement intense en notre pays. De nombreux messages sont adressés aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté par des instances particulièrement qualifiées, le plus souvent à partir d'événements ou de rencontres significatives. Quel accueil réserverons-nous à ces messages?

LA 3^{ème} VISITE PASTORALE DU PAPE EN FRANCE.

Du 4 au 7 octobre, le Pape Jean-Paul II est revenu pour la troisième fois en France, à la demande des Évêques de la Région Lyonnaise, transmise par le Président de la Conférence Épiscopale. Visite qui ressemblerait plutôt, dans le style de chez nous, à la participation à de «Grands Pardons» qu'aux visites pastorales proprement dites, car le caractère festif et joyeux était volontairement marqué et chaque étape avait été voulue comme hommage à un ou plusieurs saints, au lieu de leur martyre ou sur leur tombeau, à Lyon, Paray-le-Monial, Ars, Annecy. Le rendez-vous d'Eurexpo avait seul un caractère particulier, marqué cependant par la glorification d'un nouveau Bienheureux, le Père Antoine Chevrier.

Fidèle à sa méthode, le Pape a voulu, à partir de ces divers rendez-vous proposer au Peuple de Dieu toute **une catéchèse**. Dans la ligne de sa première visite pastorale, en 1980, où il avait osé poser à la France chrétienne cette question provocante: «France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême?», Jean-Paul II a voulu inviter les chrétiens de France à aller plus loin dans la fidélité, à l'exemple des Saints qu'il venait honorer par son pèlerinage: «Et toi, Église qui est en France, souviens-toi de ton baptême, de l'Alliance que Dieu n'a jamais reniée! Souviens-toi de son amour. Souviens-toi de l'Esprit-Saint qui t'habite et qui peut toujours susciter en toi un nouveau printemps si tu le désires vraiment. Ne te laisse pas décourager par les difficultés à vivre aujourd'hui ta foi. Tes saints les ont connues avant toi».

Un journaliste a dégagé avec bonheur les «traits saillants» des propos du Pape en ses principales interventions: «Les chrétiens ont une **identité** qui les distingue des autres hommes sans les en séparer; le christianisme est une **communauté** et pas seulement l'addition d'adhésions individuelles; cette communauté est organisée en diverses fonctions dont la **fonction sacerdotale** est essentielle au fonctionnement des autres». (Cf. Jean Boissonnat, dans «La Croix» du 14 octobre: «L'Homme de Lyon») Saurons-nous accueillir cet enseignement et en tenir compte dans notre conduite, aussi bien sur le plan personnel que sur le plan de nos relations au sein de l'Église?

DES INITIATIVES EN FAVEUR DE LA PAIX

A son arrivée à Lyon, à la fin de la célébration œcuménique à l'amphithéâtre des Trois-Gaules où furent mis à mort les premiers Martyrs de Lyon, Jean-Paul II a lancé solennellement «à toutes les parties en conflit dans le monde un appel ardent et pressant pour qu'elles observent, au moins durant toute la journée du 27 octobre, une trêve complète des combats.»

Pourquoi le 27 octobre? Parce que déjà le Pape avait pris pour ce jour-là une autre initiative, celle d'inviter les chefs des principales religions du monde à se rencontrer à Assise, près du tombeau de Saint François, pour **prier pour la paix**. Démarche audacieuse, car de quel droit le Pape peut-il prendre une telle initiative vis-à-vis des autres responsables religieux, sinon en vertu de l'audace qui animait Frère François lorsque lui, «le serviteur de tous», s'autorisait à écrire «à tous les chrétiens, religieux, clercs et laïques, hommes et femmes, à tous ceux qui habitent dans le monde entier»?

Démarche qui pourrait être ambiguë — et d'aucuns en font déjà le reproche au Pape — s'il s'agissait d'une prière commune, alors que les croyances sont si divergentes, et souvent discordantes aussi les expressions de la foi. Mais les modalités de cette rencontre doivent permettre d'éviter un dangereux confusionisme, chaque délégation des différentes religions priant dans des lieux différents, avant de se joindre aux autres dans une prière silencieuse, à la Basilique supérieure.

Démarche ambitieuse, car elle vise à mobiliser, non seulement l'opinion publique, mais toutes les forces spirituelles de l'humanité en faveur de la Paix. Les Chefs des deux États les plus puissants du monde se sont rencontrés les jours derniers à Reykjavik pour confronter leurs points de vue et négocier éventuellement une sorte d'équilibre des forces à un niveau moins onéreux que dans la compétition actuelle. Négociation horizontale, qui s'est révélée inefficace, sans doute par manque de confiance mutuelle. La rencontre d'Assise est d'un tout autre ordre: La paix est recherchée à partir d'une volonté de rééquilibrage vertical, chaque croyant se tournant vers le Créateur, de quelque nom qu'il le nomme, et implorant de lui ce bienfait comme un don de sa bonté pour ses créatures, en même temps qu'il se dispose, par la conversion du cœur, à accueillir ce don et à en témoigner en sa vie par une meilleure compréhension mutuelle et un partage fraternel. Laissons-nous guider par ce même esprit pour le bien de la Paix.

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

C'est à Lourdes, où ils seront réunis pour leur Assemblée Plénière annuelle, que les Évêques de France s'uniront aux célébrations d'Assise, le lundi 27 octobre. Cette Assemblée ne prévoit pas l'élaboration d'importants

dossiers comme la plupart des années précédentes, mais elle comportera cependant deux axes principaux d'étude et d'échange:

— la **préparation du Synode des Évêques d'octobre 1987**, sur «la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde», à partir de nombreux dossiers remontés des diocèses, des mouvements ou d'autres instances;

— la **mise en route d'un travail sur «le ministère des prêtres diocésains»** qui se poursuivra tout au long de l'année, spécialement dans les diocèses, en vue d'un approfondissement à l'Assemblée de Lourdes de 1987.

Différentes autres questions sont inscrites aussi cette année à l'ordre du jour (Le vicariat aux Armées, L'Islam en France, Le Plan de solidarité avec le Tiers-Monde), ainsi que le renouvellement de certaines présidences de Commission, la discussion du Budget, etc... Un assez long temps d'échange entre évêques est prévu (les trois premiers jours) pour permettre une meilleure connaissance mutuelle et une approche commune des problèmes pastoraux, à partir d'un même niveau des responsabilités.

Cette Assemblée des Évêques est à la fois la révision de vie annuelle de l'Épiscopat, un temps de ressourcement dans la réflexion et la prière, et le lieu où se précisent les orientations pastorales. Chaque paroisse, chaque mouvement, chaque groupe ecclésial ne devraient-ils pas se ménager un tel temps de reprise au début de chaque année? Et chaque chrétien, pour son compte, ne devrait-il pas aussi faire le point de temps en temps, devant Dieu, pour une plus grande fidélité?

+ Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

RESTITUTION

Monseigneur l'Évêque a reçu, un des jours derniers un colis postal contenant un carillon à trois clochettes et deux navettes à encens, dont l'une est ornée de fleurs de lis. Le paquet vient d'Amsterdam; une lettre l'accompagne, signée: «l'expéditeur»... et explique les raisons de l'envoi:

«Par la présente je vous envoie quelques attributs qui ont été volés à une église de votre diocèse du Finistère. C'était passé environ de l'été 1974 en une église romane entre les lignes Quimper-Douarnenez-Audierne-Plouzévet-Quimper. Mais je ne sais pas où. Naturellement c'est regrettable que la conscience parle si tard. J'espère que vous avez les moyens de dépister le curé de cette petite église...»

Ces objets sont à la disposition de la paroisse qui a subi ce préjudice - S'adresser au secrétariat de l'Évêché.

Assise: le sommet de la Paix

Lundi 27 octobre 1986.

I. APPELS ET INITIATIVES DE JEAN-PAUL II EN FAVEUR DE LA PAIX

En son homélie pour la clôture de la semaine de l'Unité, (25 janvier 1986), Jean-Paul II avait lancé un appel pour cette année que l'Organisation des Nations Unies a proclamée Année internationale de la Paix.

«Aucun chrétien, et même aucun être humain qui croit en Dieu créateur du monde et Seigneur de l'histoire, ne peut rester indifférent devant un problème qui touche si intimement le présent et l'avenir de l'humanité. Il est nécessaire que chacun se mobilise pour apporter sa propre contribution à la cause de la paix. La guerre peut être décidée par quelques-uns, la paix suppose l'effort solidaire de tous.

Dans cette perspective, je lance un appel pressant à tous les frères et sœurs chrétiens et à toutes les personnes de bonne volonté pour qu'elles s'unissent pendant cette année dans une prière insistante et fervente pour implorer de Dieu le grand don de la paix...

En cette occasion solennelle, je souhaite à cet égard annoncer que je vais entreprendre des consultations opportunes avec les responsables, non seulement des diverses Églises et Communions chrétiennes, mais aussi d'autres religions du monde, pour promouvoir avec eux une *rencontre spéciale de prière pour la paix, dans la ville d'Assise*, lieu que la figure séraphique de saint François a transformé en un centre de fraternité universelle...

..

Le 6 avril, sur la Place Saint-Pierre, le Pape avait encore insisté:

«...Il est urgent qu'une invocation chorale monte avec insistance de la terre vers le Ciel, afin d'implorer du Tout-puissant, qui tient dans ses mains les destins du monde, le grand don de la paix, présumé nécessaire à tout engagement sérieux au service du vrai progrès de l'humanité.

Je veux espérer que cette rencontre sera préparée et accompagnée d'initiatives opportunes de prière dans le monde entier.

Je souhaite que les fils de l'Église catholique servent d'exemple à leur frères dans la foi, ou de confession différente, en ce mouvement spirituel pour une si noble cause, dans laquelle ne peut que se sentir engagée toute personne qui a à cœur le sort présent et futur de l'homme».

..

En sa première journée en France, le samedi 4 octobre, Jean-Paul II, à l'assemblée œcuménique réunie dans l'Amphithéâtre des Trois-Gaules à Lyon, a lancé un **appel pour une trêve universelle le 27 octobre**.

«Frères dans le Christ, vous savez tous que le 27 de ce mois se tiendra, sur mon invitation, à Assise, une Journée œcuménique et interreligieuse de prière en faveur de la paix. Les responsables de vos Églises et communautés chrétiennes, comme ceux d'un grand nombre d'autres religions, ont déjà répondu favorablement à cette initiative.

Notre prière en commun pour un avenir pacifique de l'humanité portera d'autant plus de fruits que ceux qui sont engagés aujourd'hui dans des actions de guerre consentiront à s'y associer activement. Oui, si les chefs politiques et militaires des nations et des groupes engagés dans les conflits armés pouvaient, par un geste significatif, soutenir les supplications de presque toutes les forces religieuses du monde, ils reconnaîtraient que, pour eux aussi, la violence n'a pas le dernier mot dans les rapports entre les hommes et entre les nations.

C'est pourquoi, en ce jour de la fête de saint François, apôtre de la paix évangélique, de cette ville de Lyon, au terme de notre célébration œcuménique, je désire lancer solennellement à toutes les parties en conflit dans le monde un appel ardent et pressant pour qu'elles observent, au moins durant toute la journée du 27 octobre, une trêve complète des combats.

Je lance avec confiance cet appel, car je crois à la valeur et à l'efficacité spirituelle des signes. Que la trêve du 27 octobre soit une incitation pour ces parties en conflit, à entreprendre ou à poursuivre une réflexion sur les motifs qui les poussent à chercher par la force, avec son cortège de misères humaines, ce qu'elles pourraient obtenir par la négociation sincère et le recours aux autres moyens qu'offre le droit.

J'adresse aussi cet appel à ceux qui cherchent à atteindre leurs buts par des méthodes terroristes ou d'autres formes de violence. Qu'ils reviennent rapidement à des sentiments d'humanité! Puissent des personnes et leurs commanditaires, puissent tous les peuples et les factions en guerre écouter l'appel que Dieu adresse à leur conscience, prendre en considération la démarche des hommes religieux et le désir unanime des hommes de paix...

..

II. LE PROGRAMME DE LA RENCONTRE D'ASSISE.

Cette journée comportera trois parties, et chacune se déroulera en divers endroits de la ville.

Première partie

Accueil et cérémonies d'ouverture (9 h - 10 h) Cette partie se déroulera dans l'église **Sainte-Marie-des-Anges**, en dessous de la ville d'Assise, où les représentants des Églises chrétiennes et les autres religions se rassembleront.

Deuxième partie

La prière de chaque religion pour la paix. (11 h - 13 h 30). Prière et jeûne. Cette partie se déroulera dans des églises et salles publiques en différents endroits de la ville. La prière commune des chrétiens aura lieu à la cathédrale d'Assise, dédiée à **S. Rufino**.

Troisième partie

Religion et paix: Cérémonie de clôture (14 h 30 - 17 h). Cette partie se déroulera dans la **Basilique supérieure de Saint-François**, que toutes les délégations rejoindront à pied de leur lieu de prière respectif.

Elle comprendra:

— Une prière de chacune des religions. La prière de chaque religion se fera en présence de tous. Chaque prière sera séparée de la précédente et de la suivante par un moment de silence. «Tous sont d'accord pour éviter tout ce qui pourrait porter au syncrétisme: on ne saurait faire prier les uns dans la prière des autres. Il s'agit de respecter la prière de chacun, de permettre à chacun de s'exprimer dans la plénitude de sa foi, de sa croyance...»

— Expression de la volonté de paix de toutes les délégations présentes. (Elle comprendra un moment de silence et un geste symbolique).

— Allocution du Pape Jean-Paul II, conclue par une prière.

— Échange entre tous d'un signe de paix et de réconciliation.

••

III. ET CHEZ NOUS...

Les Églises locales sont invitées à s'unir à la démarche historique qui aura lieu à Assise le lundi 27 octobre: une prière vraiment «universelle» pour la paix. Diverses initiatives sont prévues. Ainsi:

— **Au Carmel de Brest** (88 bis, Bd Clémenceau, le Relecq-Kerhuon): **Prière pour la paix, les 25 et 26 octobre.**

Cette prière, animée par différents groupes, (la nuit, par des jeunes) commencera par une **veillée** le samedi 25 à 20 h 45, et se poursuivra **sans interruption** jusqu'à la **Messe de 17 h** le dimanche 26. (Les enfants sont invités entre 14 h 30 et 15 h 30).

La Messe de 9 h le dimanche 26 sera présidée par le Vicaire Général Gourvès.

— **A la Cathédrale Saint-Corentin, Quimper**

A 20 h 30, veillée œcuménique de prière animée par les Pères Franciscains de Kermabeuzen et le groupe A.C.A.T. (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).

Au cours de la journée, d'autres groupes pourront assurer et animer un temps de prière.

— **A Quimperlé**, à l'initiative des jeunes qui ont été à la rencontre du Pape à Lyon, marche à partir de divers points de la ville, rassemblement à l'église Notre-Dame, célébration de la paix.

— **A Clohars-Carnoët**, célébration à la chapelle du Pouldu «Notre-Dame de la Paix».

••

Et sûrement ailleurs bien d'autres initiatives: célébrations ou temps de prière silencieux pour la paix.

●
Journée
27 octobre

●
En préparation
de l'Avent

●
Enseignement
Catholique

●
Minihy
Levenez

Communiqués et Informations

Pour la participation à la journée de prière pour la paix, cf. le texte de Monseigneur l'Évêque, pp. 425-6, et le texte «Assise, sommet de la paix», pp. 428-430.

«Documents Épiscopat», Bulletin de Secrétariat de la Conférence épiscopale française, n° 14, septembre 1986: Être ensemble pour prier: Réflexion théologique sur la journée mondiale de prière pour la paix (Assise, 27-10-1986): ce texte a mis en lumière les difficultés et les limites d'une prière commune. Il se conclut ainsi:

«A Assise, on sera ensemble pour prier *pour la paix*, commun appel et nécessité vitale de l'humanité contemporaine. La paix sera implorée à Assise par chacun, selon ses propres traditions de prière, d'abord séparément (mais les chrétiens tous ensemble), puis tous dans le même lieu, à la Basilique supérieure de saint François. Les uns à côté des autres, chacun dans sa propre expression de prière, avec l'adhésion silencieuse et respectueuse de qui en ce moment ne prie pas, au moins, à voix haute...»

Une rencontre (de 17 h à 22 h) autour des textes bibliques de ce temps liturgique.

- à Kérivoal, le 8 novembre
- à Kéraudren, le 15 novembre.

Tous sont invités. Sont particulièrement concernés ceux qui interviennent dans la préparation et l'animation des célébrations liturgiques, ou en catéchèse et d'autres groupes.

Le Père André Le Barzic, supérieur des Prêtres de Saint-Jacques interviendra en ces rencontres.

Renseignements et inscriptions à «Formation Permanente», 8 rue de Kerfeunteun, Quimper, Tél. 98.95.01.93.

L'enseignement Catholique organise le 25 octobre une fête de la solidarité en faveur des petites écoles qui connaissent des difficultés financières de fonctionnement. Elle consiste en dix rendez-vous à travers le Finistère pour des soirées-repas.

Rencontres au Minihy Levenez (Tréflévenez)

— Les 26 et 27 octobre (17 h 30-22 h): deux soirées (en breton) de réflexion sur le thème: Dieu et le mal.

— Le 11 novembre (14 h-18 h) : avec Michel Scouarnec et René Abjean, apprentissage de nouveaux chants et spécialement de nombreux refrains pour la liturgie bretonne.

● **Religieuses
3^{ème} âge**

La prochaine réunion avec M. Lequeux pour les sœurs du 3^{ème} âge aura lieu le mercredi 5 novembre à 14 h. 15 au Likès, Quimper.

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Évêque a été nommé au secteur de Saint-Pol-de-Léon, chargé de la paroisse de Santec, **M. Jean L'Hostis**, précédemment chargé de la paroisse de Langolen.

..

- Nouvelle adresse: **M. Henri Manis**, presbytère de Névez.

Appel à tous les catholiques de France

La paix va passer par Assise. Les responsables des Églises et communautés chrétiennes et les représentants d'un grand nombre d'autres religions ont accepté l'invitation du Pape.

La journée du 27 octobre prochain à Assise se déroulera dans le silence et le jeûne. Les représentants de chaque religion consacreront à leur façon un long temps à la méditation ou à la prière. Tous se rendront ensuite sur le parvis de la Basilique Saint-François et feront part de leurs conclusions ou résolutions.

Nous souhaitons ardemment que l'appel lancé par le Pape Jean-Paul II à Lyon pour une trêve des combats ce même jour soit entendu.

Ce jour-là les Évêques de France seront en Assemblée à Lourdes; ils s'uniront au jeûne et à la prière d'Assise.

Ils invitent les catholiques de France à les rejoindre eux aussi par le jeûne et la prière personnelle, le lundi 27 octobre. Les communautés paroissiales sont invitées à prier à cette intention le dimanche 26 octobre.

Il y a des démons que l'on n'exorcise que par la prière et par le jeûne. Le démon de la guerre est de ceux-là.

Rencontrons-nous pour gagner la paix.

Jean VILNET

Président de la
Conférence des Évêques de France

- **La Maison de prière «TIMAMM DOUÉ»**, Beauregard, 56480 CLÉGUÉREC. Tél. 97.38.06.84.

Publie son programme 1987: Retraites de 7 ou 8 jours, Retraites de 5 ou 6 jours, Week-ends. Prière de s'adresser au secrétariat de cette Maison d'accueil tenue par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Floc'h**.

François Floc'h, né le 9 juin 1903. Ordonné prêtre le 25 juillet 1929. Vicaire à Locmaria-Plouzané. Janvier 1932, vicaire à Combrit. Octobre 1937, vicaire à Porspoder. Décembre 1940, vicaire à Plouvien. Novembre 1947, recteur de La Feuillée. Février 1954; recteur de Santec. Janvier 1965, se retire à Saint-Joseph, aide à Plouescat et Crozon et à partir de 1970 est retiré à Saint-Joseph, à St-Pol-de-Léon. Décédé le 20 octobre 1986.

- **ANNE BOIVINEAU** (Sœur René Benjamin): **LA PEINTURE AU CŒUR. Une Religieuse passionnée d'art.** Entretiens avec Jean Marc. Coll. «Pourquoi je vis», Le Cerf, 1986, 110 p.

Malgré ses réticences, Anne Boivineau, «femme, religieuse et peintre», a accepté à 78 ans de se livrer au jeu de l'interview. Et c'est heureux.

Sous la direction de Jean Marc, nous sommes ainsi invités à un voyage qui de Brest et du Finistère s'élargit bientôt aux dimensions nationales et internationales.

Nous avons là d'abord l'évocation d'une vie: les commencements, les premiers essais de peinture, les études, l'entrée chez les Sœurs du Saint-Esprit... En septembre 1935, la jeune religieuse arrive au Cours St-Mathieu à Quimper. Elle y vécut de dures années, avec cependant aux vacances de 1938 un séjour en Angleterre et la découverte, sur les murs d'une école, de peintures d'enfants spontanées et libres... Mais ce n'est qu'à partir de 1942 qu'elle tenta elle-même diverses expériences dans cette ligne auprès des enfants...

Le 31 juillet 1952, elle rencontre pour la première fois le Père André Bouler, peintre lui-même. En ces années 50 ses expositions de dessins d'enfants connaissent de grands succès et obtiennent des prix remarquables. Elle rédige alors, en collaboration avec le Père, un livre qui trouve un beau titre: **L'enfance de l'art** et reçoit un accueil chaleureux à sa parution en 1959 (un deuxième tome paraîtra en 1966). Arrive alors le temps des conférences, des stages, des multiples journées pédagogiques, en France, en Belgique, au Liban, en Syrie, en Algérie, aux U.S.A., au Canada... et des expositions... jusqu'au Grand Palais, à Paris, en 1972!

Aux derniers chapitres la conversation s'élargit et s'approfondit, exprimant une réflexion sur la peinture, l'œuvre d'art, le sens artistique. Anne Boivineau y dit ses goûts et ses convictions. Elle parle de ses propres œuvres, de son métier auquel elle consacre actuellement plusieurs heures par jour dans son atelier.

Ainsi «une religieuse passionnée d'art» — comme le souligne le sous-titre de ce bref ouvrage — a pu vivre une double vocation artistique: celle de pédagogue d'abord, pendant 30 ans, celle de peintre uniquement ces dernières années. L'évocation de cette expérience — et de cette réussite — prend heureusement place dans une collection qui s'intitule «Pourquoi je vis?»

P.C.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR

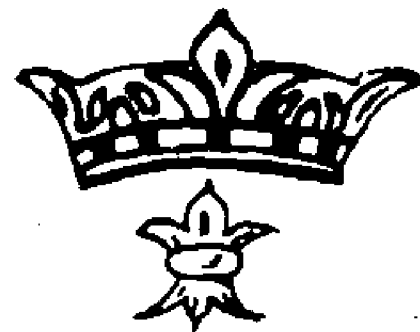


**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

Envoi du dossier administratif de mariage à l'Évêché

(Code de-Droit canonique, c. 1067
et normes complémentaires de la Conférence des évêques de France *)

L'envoi d'un dossier de mariage à l'évêché doit se faire dans les cas suivants :

1°) TRANSMISSION A UN AUTRE DIOCÈSE

Quand un dossier partiel ou complet doit être envoyé hors du diocèse d'origine, cette transmission se fera par l'évêché de départ.

Désormais, la règle est simple :

- Célébration du mariage dans le **même** diocèse que celui de la préparation : transmission **directe** du dossier de paroisse à paroisse (sauf si le recours à l'Ordinaire du lieu est nécessaire ou si le « Nihil obstat » doit être demandé, comme il est dit ci-dessous aux n°s 2 et 3) ;
- Célébration du mariage dans un diocèse **autre** que celui de la préparation : transmission **par l'évêché de départ** (en général, il s'agira de l'évêché du diocèse où a eu lieu — de fait — la préparation), **qui transmettra ensuite directement le dossier à la paroisse de célébration.**

2°) RECOURS A L'ORDINAIRE DU LIEU

Il faut recourir à l'Ordinaire du lieu dans les **trois** situations suivantes :

■ Si le droit universel le prescrit :

«Sauf le cas de nécessité, personne n'assistera, sans la permission de l'Ordinaire du lieu :

- 1°. au mariage de «vagi» (= n'ayant ni domicile, ni quasi-domicile, cf. c. 100) ;
- 2°. au mariage qui ne peut être reconnu ou célébré selon la norme de la loi civile ;
- 3°. au mariage de la personne qui est tenue par des obligations naturelles envers une autre partie ou envers les enfants d'une précédente union ;
- 4°. au mariage de la personne qui a notoirement rejeté la foi catholique ;
- 5°. au mariage de la personne qui fait l'objet d'une censure ;
- 6°. au mariage d'un enfant mineur à l'insu ou malgré l'opposition raisonnable de ses parents ;
- 7°. au mariage contracté par procureur, dont il est question au c. 1125 § 2» (c. 1071 § 1).

«Un mariage contracté avec une condition portant sur le passé ou sur le présent est valide ou non, selon qu'existe ou non ce qui fait l'objet de cette condition (c. 1102 § 2). Mais la condition dont il est question au § 2, ne peut être apposée licitement sans la permission écrite de l'Ordinaire du lieu» (c. 1102 § 3).

■ Si l'un des documents recueillis l'impose:

Par exemple (et ce sera le cas le plus fréquent), le recours à l'Ordinaire du lieu est imposé quand est intervenue pour un mariage précédent une déclaration de nullité ou une dispense papale pour non consommation; d'où la nécessité pour celui qui rédige l'acte de baptême en vue du mariage de bien inscrire la mention marginale qui indique l'obligation de ce recours.

■ Si, après enquête sérieuse, demeure un doute:

- soit sur l'état libre ou l'état religieux d'un des futurs époux;
- soit sur la liberté de consentement;
- soit sur l'acceptation d'une des conditions essentielles au mariage.

3°) «NIHIL OBSTAT»

Le «Nihil obstat» sera demandé dans les deux cas suivants

- un des futurs a son **domicile hors de France**;
- un des futurs est **divorcé d'un mariage** qu'il affirme avoir été **célébré hors de l'Église catholique**.

MICHEL BONNET,
Chancelier de l'évêché de Nantes.

* «Promulgation de normes complémentaires du droit canonique - Décret du 23 janvier 1986» — Bulletin Officiel de la Conférence des évêques de France, n°30 du 28 janvier 1986, p. 452.

● Nos amis défunts

M^{me} Veuve Jean-Louis Jézéquel, Plomouquer. M^{me} Kervella, Brest-Lesneven. M^{lle} Annie Le Goff, Guengat. M. Noël Bléls, Plonéour-Lanvern. M. Léon Gouézou, Dinéault. M. Patrick Bodénès, Quimper. M. Alexis Piriou, Brest. M. André Gourmelen, père de M. l'abbé André Gourmelen, Le Passage-Lanriec. M. Yves Jacq, Le Liscouët-sur-Meu (35).

Le Père Auguste Kérouanton, des Missions Étrangères de Paris, originaire de Ploudaniel (1923-1986).

● Précisions de dates.

Nous rectifions quelques dates imprécises dans la biographie de Mgr Valleau («Quimper et Léon», 11 octobre 1986, p. 407).

Couronnement de N.D. des Portes: 26 août 1894.

Décès de Mgr d'Hulst: 7 novembre 1896.

Première élection de l'abbé Gayraud dans la 3^e circonscription de Brest: 7 janvier 1897. Élection invalidée «pour intervention abusive du clergé dans la campagne électorale». Réélection triomphale en août 1897.

L. F.

● **Annonce:** Vend duplicateur Gestetner 460 S. Parfait état. Prix à débattre. S'adresser à M. Irvoas, 25, rue Traverse, B.P. 253, 29272 Brest Cédex. Tél. 98.44.22.29.

A la rencontre du Pape

La visite de Jean-Paul II à Lyon, Taizé, Paray-Le-Monial, Ars, Annecy, a été un grand événement spirituel, vécu par beaucoup dans la ferveur de grands rassemblements, où furent présents quelque 400 ou 500 finistériens, suivis par bien d'autres par le relais de la télévision.

Il n'est pas question de faire ici le reportage de ces 4 journées. Chacun a pu lire les journaux et les hebdomadaires qui ont fait ce travail. Et déjà sont accessibles des albums-souvenirs, des recueils des textes du Pape, qu'il sera important de lire et de mieux entendre dans une méditation attentive.

Le Bulletin «Quimper et Léon» publie seulement quelques échos de ce que des jeunes de chez nous ont vécu dans l'une ou l'autre de ces étapes heureuses.

* *

Des jeunes de Quimperlé

● Eurexpo: la foule du Peuple de Dieu et le rendez-vous «presque manqué».

Quimperlé dormait bien le samedi à 4 h lorsque le car des 54 jeunes prenait la route de Lyon et ils étaient sans doute peu de gens à savoir que des jeunes portaient au nom de toute une communauté au rendez-vous du Saint-Père.

Quand nous arrivions à **Lyon**, après toute une journée de car, la messe était déjà bien commencée mais Radio Fourvière nous permettait de la suivre en direct; nous espérions quand même pouvoir assister à la seconde partie. Notre approche du parc des Expos fut très difficile, compte-tenu de notre arrivée tardive mais aussi de la mise en place d'un imposant service de sécurité. On se faisait renvoyer de barrage en barrage, faisant le tour du Parc sans pouvoir y accéder. Nous prîmes alors notre bâton de pèlerin et entamions à pied les quelques kilomètres qui nous séparaient de l'autel de célébration. Par la grâce de Dieu, on arriva juste pour recevoir la communion, corps de Jésus vivant avec nous, et la bénédiction du Saint-Père...

● Taizé: la source

Après une «bonne nuit» (quatre heures de sommeil!) tout près du lieu de résidence du Saint-Père, nous prîmes la direction de **Taizé** le dimanche matin à l'aube. Nous avons reçu là-bas un accueil très fraternel de la part des jeunes de la Communauté.

Seuls, quelques-uns parmi nous purent entrer sous le chapiteau et assister à la prière autour de Jean-Paul II. Les autres, guidés par l'intuition d'une de nous qui certifiait que le Pape arriverait en voiture, étant donné le brouillard, se massèrent au bord de la route. Heureuse intuition puisque, vers 8 h 15, le Saint-Père arrivait et saluait tout le monde d'un large sourire. Au cœur de l'église, face à face de deux hommes en blanc: le Saint-Père et Frère Roger. «Nous vous aimons» dit simplement Frère Roger à qui Jean-Paul II répond: «On passe à Taizé comme on passe auprès d'une source... pour se désaltérer et repartir».

Pour toute notre équipe, Taizé aura été cette source et plus particulièrement pour l'une d'entre nous: «Avant de venir ici, j'étais à la recherche de Quelqu'un, Quelqu'un qui donne sens à ma vie et m'aide à vivre de Lui... et ce Quelqu'un, je

J'ai trouvé dans la prière à Taizé. Quel grand bonheur...» Les grâces se multipliaient puisque nous eûmes la chance, après le départ du Saint-Père, de vivre l'Eucharistie, très priante...

● **Gerland: «Tu peux faire de ta vie un «Je t'aime».**

Consignes strictes dans le car et impératif de rester groupés... Entraînés par nos chants de fête, nous marchions vers Gerland au cœur de la foule mais derrière notre drapeau régional (repère oblige!)...

Le stade était pratiquement comble à notre arrivée et les autres bretons saluèrent notre arrivée: imposant, impressionnant...

60 000 lumignons, 60 000 foulards blancs agités comme une houle, 60 000 cœurs enthousiastes saluaient l'arrivée du Saint-Père après tout un long temps d'animation par les Communautés du «Chemin Neuf» et du «Lion de Juda».

Jean-Paul II, après un tour de stade, répondit à cet accueil avec humour: «Voilà le Pape à votre disposition, on ne sait pas jusqu'à quelle heure!», avant de rajouter «je n'ai ni or, ni argent. Je n'ai pas de réponses toutes faites. Je viens en témoin de Jésus-Christ».

Le jeu scénique commence: il évoquera successivement le temps des martyrs, le temps des divisions de l'Église et l'avenir du monde et les questions de demain. Au cœur de ce jeu, les jeunes posent leurs questions et le Pape leur répond en trois interventions: la foi, l'Église et l'engagement dans le monde.

«Lève-toi et marche» dira le Saint-Père, «Ne te replie pas sur tes doutes mais regarde devant» Sa parole porte et il invite sans cesse chaque jeune à être témoin et bâtisseur à la suite du Christ: «Si vous n'êtes pas des témoins, qui le sera? C'est vrai que l'Église a des rides et qu'on a du mal à vivre avec elle parfois mais elle est notre Mère et on aime une Mère, je crois!» Une formidable ovation soulève le stade quand le Pape lance: «Je vous envoie une mission» et il conclut: «Cette fête de la foi aura-t-elle des lendemains? Le Seigneur dit au Pape: Lève-toi et marche.» Émouvant, festif, grandiose ce départ du Saint-Père nous envoyant en mission...

● **Et maintenant, en route...**

Vraiment, ce temps de rencontre a fait de nous des privilégiés et nous avons à transmettre autour de nous tout ce que nous avons vécu.

Les différentes rencontres avec le Saint-Père nous ont mis en route. Un programme a été déjà établi.

— Week-end du 18-19 octobre: témoignage dans les différentes paroisses que nous représentons.

— Engagement dans la vie des paroisses: liturgie, animation-chant... Un accueil paroissial pour les jeunes.

— Le 27 octobre: la journée pour la Paix, en communion avec le Saint-Père, à Quimperlé.

— Les 15-16 novembre: un week-end de rencontre pour tous les participants: «Et maintenant...»

— Du 27-12 au 31-12: quelques jours de réflexion à l'abbaye de Timadeuc.

L'équipe des jeunes de Quimperlé.
(à suivre... d'autres témoignages).

Quand les regards se tournent vers Assise

FRANÇOIS D'ASSISE: **«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Soleil»**

Le cantique des créatures n'est que louanges au Dieu d'amour qui éclate dans l'inaccessible soleil comme dans le brin d'herbe foulé. C'est pourquoi évoquer la vie de François en s'émerveillant de sa poésie, ce n'est pas diminuer sa sainteté. Au contraire, car par les mots d'une invraisemblable transparence, nous recevons l'évidente vibration de la marque divine. Et nous est révélé dans l'intention poétique, l'accomplissement d'une vie simplement offerte à Dieu le Père à l'exemple du Christ tout abandon.

François, saint François, presque aveugle, épuisé par la douleur des stigmates, moribond, appelle ses frères mineurs et se met à chanter doucement:

**«Très-Haut, tout-puissant, bon Seigneur,
à toi seul louange, gloire, honneur
et toute bénédiction;
à toi seul, ils conviennent, ô Très-Haut
et nul homme n'est digne de te nommer».**

Pauvreté, humilité, service, ces vertus essentielles puisées à la source la plus riche, le Christ, François les a acceptées à 26 ans dès l'appel reçu dans l'église délabrée de Saint-Damien: «Va, François, rebâti mon Église», appel qu'il prendra à la lettre, consolidant l'humble édifice où, plus tard, **Claire** et les «Pauvres Dames» trouveront asile.

Il quittera tout, comprenant que ce qu'il doit réparer c'est l'Église du Christ, pierre d'angle qui lui demande les seuls matériaux de l'amour. Alors il mendiera pour les plus pauvres; abandonnant son manteau de riche marchand pour la bure grossière, il ira par les villes porter avec une foi exultante la Bonne Nouvelle que Claire, à peine sortie de l'enfance, entendra, retiendra et vivra à son tour en une fidélité dévorante qui s'accompagnera du désir caché et impérieux de tout quitter. Elle ne sera libérée de la douce torture qu'en s'échappant clandestinement du château familial.

Dans cette fuite nocturne, on ne peut exclure le signe providentiel. Sa présence est réelle. Rejetant les richesses du monde, les plus beaux partis d'une aristocratie puissante, Claire s'élance vers la porte des morts! Oui, cette porte que toute demeure de l'époque possédait, réservée au passage des défunts, chemin dissimulé, tracé pour la sombre réalité. La jeune fille de 16 ans le franchira; symbolisant ainsi sa véritable mort au monde, ce chemin est pour elle celui de la vraie liberté empli de la lumière divine.

François chantera toutes nos morts avec des mots si simples qu'ils déconcertent. Parce qu'ils sont louange à l'humilité du Christ en Croix, à sa Résurrection qui fait l'ultime Espérance donnée aux hommes.

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper. Malheureux, ceux qui mourront dedans les péchés mortels! Bienheureux, ceux qu'elle trouvera en ta très Sainte volonté, car la seconde mort point ne leur fera mal».

Il vivra les Béatitudes, constamment tourné vers la Croix; adhésion simple, abandon sans restriction qui lui font voir sa proche fin avec bonheur.

Aussi, un jour où, accueilli à Saint-Damien dans la saine mais trop vive joie de ses sœurs, leur fera-t-il comprendre en une prédication muette la pleine signification du total détachement, en se couvrant la tête de cendres sous les regards décontenancés.

Mais Claire dont la foi est si forte, interrogera la seule Croix qui donne toute consolation. Alors une joie immense transportera son âme «car le Christ te suffit pour tout» lui rappellera la Règle de saint François. Elle doit se dépouiller d'une fragile sensibilité, émonder tout ce qui fait ombre à l'Amour absolu que le Christ attend de la «petite plante» du père François, car les rameaux doivent être nombreux et forts.

Jamais elle ne sortit de ce petit couvent d'où un rayonnement intense va irradier au-delà des frontières de la plaine ombrienne. Comment ne pas faire le rapprochement avec la graine de sénevé? Mère spirituelle, «mère féconde», écrira dans la Bulle de canonisation, le pape Alexandre IV.

Associant sa vie donnée au Christ à celle de la «petite plante» à lui confiée, François a pu louer le Seigneur pour

«sœur Terre notre mère qui nous entretient et gouverne, et produit toutes sortes de fruits, et de fleurs colorées, et de l'herbe».

En toutes créatures, François a reconnu l'œuvre de Dieu à laquelle l'homme est convié. Sinon, aurait-il pu prêcher aux oiseaux, amadouer le loup dévoreur d'hommes, être cet authentique pêcheurs d'hommes?

«Et il prêchait de si merveilleuses choses qu'il semblait que ce fût un ange plutôt qu'un homme qui prêchât; et ses paroles toutes célestes paraissaient des flèches aiguës qui transperçaient les cœurs de qui l'écoutaient et que, en cette prédication, une grande multitude d'hommes et de femmes se convertirent à la pénitence». (Les Fioretti).

Pourtant François fut tenté de se retirer en ermitage. Vivre loin des foules qui l'attendent. Prier, s'entretenir avec le Seigneur comme cela lui était si simplement donné!

Avec humilité, il sollicita le conseil de Claire qui fit répondre ceci: «Frère François doit aller à travers le monde prêcher l'Évangile pour le salut des âmes. La grâce de la vocation ne lui a pas été donnée pour lui seul mais aussi pour le salut des autres».

Deux âmes contemplatives, avides de l'Amour absolu, se laisseront transporter par le souffle de Dieu, en des directions différentes, vers le Christ seul capable de leur donner Paix, Nourriture et élan.

François si près de la terre, si près du Ciel chantera:

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent et pour Air et Nuage et Ciel serein, et tous les temps par lesquels à tes créatures tu donnes subsistance».

Quelle louange! Quel abandon! Quelle reconnaissance! L'action de grâces se trouve dans chaque mot qui est acceptation et bénédiction pour tout ce qu'il a reçu. Car «Nuage et Ciel serein» furent autant de peines consolées par la grâce pour cette âme assoiffée d'eau vive «précieuse et chaste»; âme brûlante de la vraie Vie si souvent entrevue; âme ardente comme ce feu qui, un soir, embrasa la Portioncule, au point que des paysans accoururent pour sauver les Frères mineurs, qu'ils trouvèrent en extase, saisis par cet autre feu divin qui illuminait leurs corps.

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu par qui tu nous illumines la nuit: Il est beau, et joyeux, et vigoureux, et fort».

En épousant «Dame Pauvreté», François ne rejeta pas que les richesses matérielles du monde, il préserva son cœur et son esprit de toute emprise qui ne fut pas celle du Christ. Une seule chose comptait: sauver les hommes en les aimant: par, avec et en Christ. Et en toute liberté. L'abandon de sa volonté au Père ne peut être vrai qu'en cette pauvreté intégrale afin que la parole du Christ s'accomplisse en lui: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure en lui» (Jean 14-23).

Cette vérité il l'a vécue aussi par les nombreux miracles de la foi manifestés dans la guérison des âmes et des corps. A la fin de sa vie, il va toucher la conscience de l'évêque et d'un puissant de la ville d'Assise dont les dissensions mènent à la guerre civile.

La seule Paix durable ne vient que du Christ. Et sans autre intervention que la prière de François, les consciences seront libérées de leurs velléités.

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi; qui supportent épreuves et maladies: heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés».

François savait de quoi il parlait lorsqu'il évoqua ainsi la souffrance connue de Dieu seul et par laquelle il l'exauça.

Ame toute pétrie de l'Amour du Seigneur, corps transpercé par la brûlure des stigmates, douleur glorifiée en Christ incarné, Rédempteur. C'est cette âme pauvre, nue qui chante dans ce corps épuisé, la joie de l'ensoleillement de toute la création:

«Loué sois-tu, mon Seigneur, de tes créatures ensemble, spécialement messire frère Soleil par qui tu nous donnes le jour, la lumière; Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, Il nous offre le symbole».

JOSETTE VOITON.

S.C.M6, place du 118°
29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne**LA RÉGION A SA BANQUE**

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agrée IATA-ATF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24**TOUSSAINT****Mort et vie éternelle**

A l'occasion de la Toussaint, **VERMEIL** — mensuel de réflexion spirituelle à l'attention des retraités — en collaboration avec le Cardinal Marty et l'émission «le Jour du Seigneur» pose une grande question : **Quelle idée les Français ont-ils de la mort ?**

Un sondage exclusif «**VERMEIL-SOFRES**» sur ce thème a été réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population âgée de plus de 50 ans.

Ce sondage a servi de base de réflexion et de travail pour la réalisation d'un numéro spécial Toussaint dont le thème est «Mort et Vie Éternelle». Ce thème sera repris le dimanche 2 novembre par l'émission «le Jour du Seigneur» et la messe de ce dimanche sera présidée par le Cardinal Marty en direct de Villefranche-de-Rouergue.

— 2 français âgés de 50 ans et plus, sur 3 avouent penser souvent ou quelquefois à la mort. 1 sur 5 dit n'y penser jamais.

— 1 français de plus de 50 ans sur 2 ne croit pas à la vie après la mort.

— 1 catholique pratiquant sur 2 affirme que la mort est le passage vers Dieu.

Ces chiffres sont tirés du sondage que le mensuel «Vermeil» a demandé à la **SOFRES** sur le thème : «Les plus de 50 ans et l'idée de la mort».

L'analyse de ces résultats fait apparaître que les catholiques pratiquants réguliers pensent davantage à la mort que l'ensemble des français (70%) et qu'ils croient, dans les mêmes proportions, à une vie après la mort.

A la question : «Croyez-vous que ceux qui ont une religion ont moins peur de la mort que les autres ?», l'ensemble des personnes âgées de plus de 50 ans partagent leurs réponses (48% de tout à fait d'accord ou plutôt d'accord, contre 43% de plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout), tandis que deux catholiques sur trois répondent «oui».

Par ailleurs, les lecteurs de «Vermeil» ont été interrogés par le Cardinal Marty sur ce même thème de la mort et de la vie éternelle. 4000 d'entre-eux ont répondu. Ces réponses, les chiffres et l'analyse du sondage, ainsi que de nombreux témoignages et points de vue sont rassemblés dans le numéro spécial de novembre de «Vermeil» (1).

::

A l'occasion de la visite du Pape à Lyon, «**LA VIE**» associée au «**MONDE**» a demandé à la **SOFRES** d'interroger les français qui se disent catholiques sur la façon dont ils vivent leur foi (cf. les résultats dans «**LA VIE**» du 1-7 octobre, «**LE MONDE**» du 10 octobre).

Au sujet des «Fins dernières», de «l'après la mort» voici les réponses :

(1) en vente dans les paroisses ou à commander : 3, rue Bayard, 75008 PARIS, contre 3 timbres à 2,20 F.

Selon vous, après la mort qu'y a-t-il ?

	Il n'y a rien	Il y a quelque chose, mais je ne sais pas quoi	Il y a une nouvelle vie	Sans opinion
TOTAL (100%)	30	43	19	8
Catholiques	25	46	21	8
Pratiquants réguliers	6	40	50	4
Pratiquants occasionnels	14	57	20	9
Non-pratiquants	34	45	11	10
Sans religion	60	28	5	7

Je vais citer un certain nombre de croyances.
Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire
si vous y croyez ou non ?

	Ensemble	Catholiques	Pratiquants réguliers	Pratiquants occasionnels	Non pratiquants	Sans religion
	%	%	%	%	%	%
La résurrection du Christ :						
Oui	51	60	94	73	44	6
Non	37	28	4	13	41	79
Sans réponse	12	12	2	14	15	15
Le ciel :						
Oui	40	47	82	55	33	6
Non	45	38	11	28	51	79
Sans réponse	15	15	7	17	16	15
Le purgatoire :						
Oui	25	30	61	31	19	2
Non	59	54	28	49	65	83
Sans réponse	16	16	11	20	16	15
L'enfer :						
Oui	23	27	53	28	18	4
Non	62	58	32	54	67	82
Sans réponse	15	15	15	18	15	14
Le jugement dernier :						
Oui	33	38	75	41	24	5
Non	49	44	15	39	55	81
Sans réponse	18	18	10	20	21	14

Dans «**TÉLÉRAMA**», n° 1918, mercredi 15 octobre 1986, un sondage IFOP - ETMAR - **TÉLÉRAMA : La mort en face** (à l'occasion de 4 émissions, à partir du mercredi 15 octobre, sur TF1 : Voyage au bout de la nuit). Ce sondage pose des questions sur les conditions de la mort souhaitées par les gens. Parmi ces questions, en voici deux :

● Parmi ces 4 possibilités, laquelle correspond le mieux à ce que vous appelleriez «**Bien mourir**» :

- mourir brusquement : 43 %
- mourir consciemment mais sans souffrir : 24 %
- mourir en paix avec Dieu et avec les siens : 16 %
- mourir entouré des siens : 16 %
- ne se prononcent pas : 1 %

● **Croyez-vous que la mort soit :**

- une fin en soi : 31 %
- un chaînon dans la continuité de la vie : 27 %
- un passage vers l'au-delà : 25 %
- un rendez-vous avec Dieu : 23 %
- une délivrance : 16 %
- une punition : 1 %
- ne se prononcent pas : 4 %

Un mot de commentaire

Il y a des questions posées à tous les français. Il y a aussi les réponses données par ceux qui se disent catholiques.

— Ces réponses sont parfois étonnantes. Certains qui se disent catholiques — 81 % de français — (mais qu'entendent-ils par là ?) donnent des réponses qui ne correspondent pas au Credo de leur Église : qu'est-ce qu'un catholique qui dit qu'il n'y a rien après la mort ? (tableau I page ci-contre).

— A propos du tableau II on peut se demander ce que signifient ces réponses.

D'abord comment les questions sont-elles comprises ? Qu'est-ce que ce ciel, ce purgatoire, cet enfer auxquels les gens disent oui ou non ? Est-ce, par exemple, des «lieux», liés à une imagerie non critiquée ? A quoi disent-ils oui ou non ? Quelqu'un qui dit non au Purgatoire compris comme un lieu (inventé au Moyen-Âge ?) ne peut-il dire oui au Purgatoire compris comme la nécessaire purification pour la rencontre de Dieu ? etc...

Dès lors comment les réponses, affirmatives ou négatives, rejoignent-elles les affirmations de la foi chrétienne ?

— Que peut-on tirer de tels sondages aux questions et aux réponses souvent trop simples ?

Si on ne peut certes leur reconnaître une exactitude de valeur scientifique, on peut au moins y trouver des indications sur les opinions spontanées des gens. «une photographie, c'est-à-dire l'approche, sous nos yeux, d'une certaine réalité».

A ce titre les réponses sur le sens de l'au-delà, par exemple, intéresseront ceux qui, dans l'Église, portent, dans l'accueil de l'Évangile, l'annonce de la vie éternelle. Elles disent les résistances que rencontre une telle affirmation et l'exigence de clarification qui s'impose.

Bref dossier P.C.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. L'abbé François Autret

Extraits de l'homélie de M. L'abbé Jacques Malléjac aux obsèques de M. Autret, à Ploumoguier, le 10 août 1986.

...La vie de Fanch Autret parmi nous : Né à **Plouénan** en 1924, fils de cultivateurs, après l'école primaire à Mespaul il fait ses études secondaires au Kreisker, puis il entre au Séminaire dans les temps difficiles de la guerre...

Ordonné prêtre en juin 1948, il est d'abord surveillant à Saint-Pol, puis vicaire à **Tréflez** pendant deux ans... Ensuite à **Plabennec** et **Guilpavas** où il se donne avec tout son dynamisme, son entrain, son zèle apostolique, auprès des jeunes et des adultes dans les mouvements d'Action Catholique, la J.A.C. de l'époque et le M.F.R. dont il était un ardent défenseur... Et puis ce fut **Plouhinec** avant de partir pour une longue période de 12 ans au service du **diocèse de Versailles** où il fut, un temps, administrateur de la paroisse de Santeny... Il avait gardé de bons souvenirs de son séjour en ce diocèse et aussi des amitiés fidèles...

En 1977, ce fut pour lui le retour au pays et la charge de la paroisse de **Locmaria-Plouzané**. Il y arriva, riche de son expérience pastorale de la région parisienne où il s'était efforcé d'être en contact avec les gens dans ce qui fait le quotidien de leur vie d'hommes et de femmes... «Vivre au ras des pâquerettes», c'était son expression... et c'est un peu cette manière d'être qu'il a poursuivie à Locmaria durant les six années de sa présence dans la paroisse.

Fanch Autret aimait ce contact avec les gens... Il avait du plaisir à vivre ces relations toutes simples de la rencontre... Il savait accueillir, se prêtait au dialogue, aimait discuter parfois longuement... Il savait, voulait mettre les gens à l'aise : des fiancés venant préparer leur mariage partageaient avec lui le repas du soir, et la table devenait le lieu de l'échange, du dialogue, de la relation amicale... Fanch avait cette grande qualité de cœur, il était très sensible, il aspirait très fort à créer des liens d'amitié, de confiance...

Homme de contact, Fanch était aussi un homme ouvert : son accueil, sa bienveillance, sa capacité de sympathie, il ne les réservait pas seulement à quelques-uns, plus proches, il les prodiguait aussi et tout autant à bien d'autres qui avaient pris leur distance par rapport à l'Église, à ceux qui avaient du mal à croire, aux incroyants... et beaucoup à Locmaria ont été sensibles à cette qualité de cœur, à cette capacité de s'intéresser à chacun... Il y avait là chez Fanch Autret une conviction profonde, un foi vivante qui empoignait toute sa vie... C'était sa manière d'être prêtre...

M. Le chanoine Pierre Quéinnec

Extraits de l'homélie de Mgr René Kérautret aux obsèques de M. Quéinnec, à Plouzévédé, le 21 août 1986.

...C'est le 25 juillet 1928 que Pierre reçut la grâce du sacerdoce.

Remarquablement doué, il fut nommé professeur avant de devenir curé. Trois noms surtout jalonnent son itinéraire : le Collège Saint-François de **Lesneven**, **Sizun**, **Briec**.

Au Collège Saint-François il se trouvait devant une jeunesse studieuse venant en majorité de ce terroir Léonard si riche de qualités humaines et de foi chrétienne. Il s'attacha à hausser ses élèves au plus haut degré de leurs possibilités. Pour cela, il s'astreignit lui-même à un travail acharné, leur demandant en retour des efforts dont ils avaient parfois du mal à soutenir le rythme. Succès universitaires et vocations nombreuses furent la récompense de cette austère discipline.

Pierre aborda le travail en paroisses. Deux grands doyennés lui furent confiés, l'un à la limite des Monts d'Arrée, riche en chefs-d'œuvre, l'autre en pleine Cornouaille, profondément marqué par la foi et la tradition. Dans toutes ces paroisses dont il avait la charge, il se montra dévoué, attentif à l'éducation chrétienne, soucieux de ses écoles, hospitalier à ses confrères, gardien des traditions, homme de prière et de foi, conscient que rien n'est possible sans la grâce de Dieu.

La fatigue vint avec l'âge. Après un séjour à **Saint-Pol**, chez les Ursulines dont il fut l'aumônier, il se décida à prendre sa retraite à Berven, dans sa maison familiale.

C'était apparemment sage. Sans doute espérait-il y terminer ses jours, mais l'homme propose et Dieu dispose.

Vous connaissez l'émouvant dialogue entre Jésus et Pierre que l'Évangile de Saint Jean évoque en son dernier chapitre. «Pierre, quand tu étais jeune, tu allais où tu voulais... Quand tu deviendras vieux, un autre te passera la ceinture et il te conduira...»

A Berven, il sentit bientôt que sa santé aurait besoin d'une maison où il serait soigné. C'est ainsi qu'il vint à la maison Saint-Joseph où les Religieuses se dévouèrent à son chevet avec une délicatesse qui mérite d'être soulignée.

Dans cette ultime étape, il n'a pas souffert, semble-t-il mais il a connu une épreuve qui a peiné ses parents et amis qui l'avaient connu dans la force de l'âge. Son intelligence si lucide s'est peu à peu éteinte vers la fin. Il vivait dans un rêve où brillaient parfois des éclairs de sa lucidité et de son humour d'antan, où revenaient les souvenirs de son enfance, de ses parents, de Saint-Thégonnec, de Kervengant, de Plouzévédé et surtout de Berven. Quand j'allais le voir j'amorçais le «Je vous salue, Marie» ou je chantonnais les premières notes du cantique «Itoun Varia Verven». C'était émouvant de voir aussitôt briller dans ses yeux un sourire de joie et ses lèvres remuer à la recherche des mots. C'était l'hommage d'un fils aimant à sa mère. Dans la nuit de mardi 19 août il a remis son âme à Dieu. il a rejoint les siens dans le Royaume...

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3 rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,50 francs. Abonnement : 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 100 f.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

• Texte : Toussaint	
• Des messages à accueillir	425
• Assise, sommet de la paix	428
• Communiqués et informations	431
Journée du 27 octobre	
Préparation de l'Avent	
Enseignement catholique	
A Minihy Levenez	
Religieuses 3 ^e âge	
• Nomination	432
• Dossier administratif du mariage	435
• A la rencontre du Pape	437
• François d'Assise	439
• Mort et vie éternelle	443
• En souvenir : M. François Autret	446
M. Pierre Quéinnec	

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Il y a cent ans la conversion de Charles de Foucauld

Un des derniers matins d'**octobre 1886, le 27** probablement, Charles se rend à Saint-Augustin et se dirige vers le confessionnal de l'abbé Huvelin. Il se penche vers le guichet où se devine la masse d'un corps puissant recroquevillé sur lui-même et dit simplement: «Monsieur l'abbé, je n'ai pas la foi; je viens vous demander de m'instruire.

— Mettez-vous à genoux, répond une voix, confessez-vous à Dieu: vous croirez.

— Mais je ne suis pas venu pour cela.

— Confessez-vous».

Il n'y a pas à tergiverser. Il émane de ce ton une telle certitude, une telle miséricorde, que Charles se sent à la fois persuadé et pardonné. Il s'agenouille et parle. Combien de temps? Qu'est-ce qu'une vie aux yeux de Dieu qui espère? Est-ce la somme de nos défiances, de nos révoltes et de nos trahisons qu'il faut raconter ou bien notre douleur, notre soif et notre peur, dans un seul cri représentant tant d'années de solitude? Mystère de notre anéantissement devant l'invisible. Humilité d'un Dieu qui consent à habiter notre être le plus secret. L'âme. Terme tant de fois lu et répété par Charles, ces mois derniers, sans qu'il en perçoive autre chose que la pesanteur, sans qu'il en admette l'éternité. Tant d'années qu'il ne s'est pas confessé et cet acte lui inspirant un tel éloignement. Raconter à un homme ses prétendues fautes d'homme dans une cage noire où s'installe le jugement. Ridicule de cette notion de péché brandie depuis l'enfance pour détruire les spontanités, goût du bonheur, épanouissement de la chair dans la jouissance. Instant par instant se délecter de la vie. Il parle. Est-ce la révolte qui sourd en lui, mêlée aux aveux ou bien le soulagement...

Mais il y a longtemps sans doute que ces mouvements complexes sont dépassés. Il joue le jeu complètement. Il se plie loyalement. Il ne s'épargne pas. Souffre-t-il encore? C'est fini. Il est absous. Il se relève alors.

«Vous êtes à jeûn? questionne l'abbé Huvelin.

— Oui.

— Allez communier».

Il se dirige vers l'autel de la Sainte Vierge et reçoit l'Eucharistie.

C'est alors que la grâce l'illumine enfin, et que Dieu prend possession de son âme. A l'instant même où la lumière lui est donnée, Charles sait de façon irrémédiable qu'il n'y aura plus jamais rien d'autre... Il se donne alors délibérément et pour toujours. Converti. Retourné. Autre et enfin lui-même. Dans cette seconde fulgurante où la Toute-Puissance s'installe en lui, il découvre au-delà de la raison et de toute logique, en dehors du temps de la terre, Celui qui est. «Je ne puis m'empêcher de pleurer en y pensant, et ne veux pas empêcher ces larmes de couler, elles sont trop justes, mon Dieu! Quels ruisseaux de larmes devraient couler de mes yeux en souvenir de telles miséricordes! Que vous avez été bon! Que je suis heureux, qu'ai-je fait pour cela?»

Marguerite Castillon de Perron
Charles de Foucauld
Grasset, 1982, pp. 153-154.

LOURDES 1986

UNE SESSION PEU «MÉDIATIQUE»

Pour les médias, l'Assemblée Plénière des Évêques de France 1986 ne sera pas «un grand cru». Pas de déclaration sur les problèmes de société pourtant à l'ordre du jour (chômage, immigrés, violence, terrorisme, etc), pas de question brûlante comme celle de l'école les années passées, pas d'allusion particulière à la situation politique de notre pays (s'il fut question de «cohabitation», c'était par allusion au pèlerinage des intégristes qui, pendant trois jours, se déroula parallèlement aux travaux de l'Assemblée, sans incident notable). Rien de croustillant.

Alors la presse écrite ou parlée a cru discerner un climat de morosité chez les évêques: elle parle de «ronronnement», de débats confus, embrouillés, ennuyeux. «On a piétiné». Nous avons vu des laïcs «heureux de participer, mais déconcertés»... Faudrait-il conclure à un bilan «hautement négatif»? Pour ma part, je m'en garderai bien, mais il faut être averti des conditions concrètes d'une telle assemblée.

POUVAIT-IL EN ÊTRE AUTREMENT?

Bien intrigante d'abord, pour les journalistes, cette distinction subtile entre la Conférence des Évêques de France qui, les trois premiers jours, ne réunissait que les évêques, et l'Assemblée Générale des Évêques de France qui, en dehors de quelques huis-clos, motivés le plus souvent par des votes, voyait s'adjoindre aux Évêques de nombreux participants ou invités (Supérieurs Majeurs, Secrétaires Nationaux et Responsables de Services Nationaux, Équipe Nationale Évêques-Prêtres, Observateurs non-Catholiques, Représentants d'autres Conférences Épiscopales, et, pour les questions les concernant, vingt délégués des Mouvements de Laïcs en lien avec le Secrétariat des Laïcs). A ces séances ouvertes, les journalistes pouvaient participer, ainsi que les photographes (au début des séances) et les différentes chaînes de télévision. Tous les participants (sauf les journalistes, à moins qu'ils n'en soient explicitement priés, ce qui ne se produisit pas) pouvaient demander la parole, mais s'il y avait eu lieu de voter des décisions ou orientations les évêques seuls étaient habilités à le faire, compte-tenu de la nature même de l'Assemblée, qui est l'Assemblée des Évêques de France.

Mais cette année aucun des grands thèmes abordés ne devait conduire à des décisions, ni à des orientations, ni même à une de ces déclarations dont cette Assemblée est coutumière. Au point que je me demande s'il sera possible au Secrétariat de l'Épiscopat de publier, cette année, un «**LOURDES 86**» dans la série «**Documents d'Église**» du Centurion, comme il le fait chaque année ? Il n'est que de voir, pour le comprendre, où en est l'étude de chacun des trois grands dossiers abordés :

— Le Dossier «**Vocation et Mission des Laïcs dans l'Église et dans le Monde 20 ans après le Concile Vatican II**» est à l'étude depuis longtemps déjà et il a été constitué à partir des remontées venant des diocèses et des Mouvements, en vue de la préparation du Synode Romain des Évêques qui devait avoir lieu en octobre 1986, mais a été reporté d'un an, en raison de la convocation par le Pape, en novembre 1986, d'un Synode extraordinaire des Présidents des Conférences épiscopales du Monde entier. Comme il n'aura lieu qu'en octobre 1987, la possibilité était offerte d'en discuter encore, d'une part pour permettre aux évêques appelés à y participer de mieux saisir la sensibilité de l'Église de France dont ils devront témoigner, et aussi pour préparer cette Église à en mieux saisir l'enjeu, à en suivre les travaux avec plus d'intérêt, pour en accueillir aussi les orientations avec plus de fruits. Il n'y avait donc pas lieu de produire de nouveaux textes en vue de ce Synode, ce qui ne veut pas dire que le travail accompli l'ait été en vain.

— Le Dossier sur «**Le Ministère et la Vie des Prêtres Diocésains**» est, lui, un nouveau dossier ouvert par la Conférence en vue d'une étude ultérieure. S'il est nouveau, il s'inscrit cependant dans une double continuité : celle de Vatican II, qui a voté un Décret sur ce thème, «**Presbyterorum Ordinis**» : n'est-il pas utile de s'interroger, comme pour les laïcs, 20 ans après le Concile, sur la réception de ce document en France et sur les conditions nouvelles de l'exercice de ce ministère dans un monde en constante évolution ? Mais il s'inscrit aussi dans le droit fil de la révision des «**Perspectives Missionnaires de l'Église en France**», reprécisées par l'Assemblée de Lourdes 1981, et dont la vérification a été entreprise pour la «**Mission en Monde Ouvrier**» à Lourdes 1983 et pour «**La Vie Religieuse**» à Lourdes 1985. C'est une vérification du même type qui était envisagée en ce qui concerne «**Le Ministère et la Vie des Prêtres**» pour 1987. Si les évêques ont abordé ce sujet en leur Conférence de cette année, ce n'est point pour le traiter seuls, mais seulement pour débroussailler cette question complexe et préciser avec quels partenaires ils désiraient l'étudier. Malgré de nombreuses et brillantes interventions, le résultat de leurs travaux tient en une petite page, précisant les principaux points retenus (cf. au prochain numéro de «**Quimper et Léon**») et insistant surtout sur leur désir d'entreprendre cette réflexion «**avec leurs divers Conseils, et en particulier le Conseil presbytéral**», mais aussi en y associant «**les diverses composantes du Peuple de Dieu : prêtres, laïcs, religieux et religieuses**». Et parce qu'ils comptent beaucoup sur cette multiforme collaboration, ils ont décidé, pour lui permettre de s'exprimer à son rythme, de reporter à Lourdes 1988 le temps fort de cette étude, même si une première évaluation est envisagée pour 1987.

— Quant à la journée consacrée à «**L'Islam**», qui demandera aussi au cours des années à venir, des orientations pastorales attendues par de nombreux pasteurs, que pouvait-on en attendre, sinon **une information de qualité**, et sur ce plan, nous avons été comblés, tant nous sont apparus solides et sûrs les apports du P. Maurice BORRMANS sur «**L'Islam contemporain**» et les problèmes qu'il pose aux musulmans et aux chrétiens» et du Professeur Rémy LEVEAU sur «**Les Musulmans dans la société française**» (deux rapports qui trouveraient avantageusement place dans un éventuel «**LOURDES 86**»).

En dehors de cet apport, il ne pouvait être question d'envisager des orientations pastorales dans l'immédiat, d'autant que dans nos contacts, ce n'est pas «**l'Islam**» que nous rencontrons, mais des musulmans. Une réflexion ultérieure viendra en son temps, encore qu'elle soit engagée en bien des circonstances et étudiée avec attention par divers organismes interconfessionnels ou non, habilités pour un tel travail.

Ce ne sont pas les questions jugées secondaires abordées en Assemblée Générale qui pouvaient intéresser les journalistes, comme l'examen du Budget de la Conférence, budget misérable par rapport aux besoins et aux demandes exprimées — ou les questions posées par «**l'Évêque aux Armées Françaises**» sur la dénomination qu'il convient d'adopter pour désigner sa fonction (le mot Ordinaire ayant une consonance particulière à l'armée !) et sur l'opportunité ou non d'avoir un clergé incardiné au seul diocèse aux armées (la solution négative a été votée à une grande majorité). La réponse à ces questions relève de la responsabilité de la Conférence...

ET POURTANT UNE SESSION UTILE ET FÉCONDE

Les évêques qui sont aux prises avec de multiples problèmes pastoraux et se situent au cœur de la Conférence ont sans doute un autre regard sur ces travaux et leur utilité, même si, comme c'est le cas cette année, ils n'aboutissent pas à des décisions concrètes. Pouvoir aborder ces questions dans leur complexité, se rendre compte de la convergence des recherches et des essais, accueillir une formulation heureuse ou l'apport d'une expérience qui semble positive, pouvoir rencontrer des évêques qui sont affrontés aux mêmes difficultés ou ont entrepris les mêmes expériences, retrouver des amis avec lesquels on se trouve en pleine connivence, sont des chances à ne pas négliger et la rencontre annuelle de Lourdes en est le lieu privilégié. Comment ne pas apprécier de telles occasions ?

Ce qui ne veut pas dire que, cette année en particulier, tout fut parfait dans le déroulement de l'Assemblée. Il n'est pas fait appel à des spécialistes de la dynamique de groupe pour diriger les échanges : je pense que c'est préférable, mais on désirerait cependant que les échanges soient menés avec plus de rigueur, pour empêcher les expressions successives de s'en aller dans toutes les directions, rendant très difficiles, sinon impos-

sible les ressaisies synthétiques. Cette année, façon de faire assez nouvelle, il y eut très peu de carrefours, et ce fut apprécié: peut-être cependant un ou deux de plus auraient permis à un plus grand nombre de s'exprimer, ce qui n'est pas possible à tous dans un groupe de plus de cent en Conférence et de près de deux cents en Assemblée. Mais des échanges très importants ont lieu aussi dans les «couloirs» ou la salle des perdus...

Je note encore, parmi les informations qui nous furent données, des précisions sur la mission confiée à Monsieur Louis Gaben pour préparer, en collaboration avec le P. Guy Régner, Secrétaire à l'Apostolat des Laïcs, **le Plan de Solidarité** recommandé à l'Église de France par Jean-Paul II en 1980, — l'expression de la **Mission de France** sur ses projets de Nouvelles formes d'Équipes, — l'élaboration d'un texte concernant le **Sacrement de la Réconciliation**, selon les exigences du Canon 962, § 2.

Quelques hors-d'œuvre ont aussi apporté une note un peu particulière à cette session: la présence d'une vingtaine d'**évêques polonais** à notre célébration du dimanche au Rosaire, l'intervention du Cardinal GULBINOVIČ de Wroslaw en Assemblée, comme celle, improvisée, du Cardinal Hume, de Londres, en pèlerinage avec des jeunes, — **la prière et le jeûne du 27 octobre**, en union avec le Saint-Père accueillant à Assise les responsables des principales religions du monde, et — hors programme — l'invitation des évêques à la projection du film «Thérèse»... Et aussi, après la messe concélébrée du dimanche, la bénédiction de la première pierre de la future Basilique sainte Bernadette, dans l'orbite de laquelle est prévue une salle où pourra siéger, dans des conditions plus confortables qu'aujourd'hui dans la Salle Jean XXIII, l'Assemblée des Évêques de France. Une Assemblée qui semble donc appelée à vivre encore de beaux jours...

FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Louis Tirilly**.

Louis Tirilly, né le 7 décembre 1913 à Plobannalec. Ordonné prêtre le 2 juillet 1938. Instituteur à Crozon. (Guerre et captivité). Février 1946, vicaire à Saint-Corentin, Quimper. Décembre 1954, économe à l'École Charles de Foucauld, Brest. Mars 1961, recteur de Saint-Thois. Mai 1968, curé d'Arzano. Décembre 1974, démissionnaire pour raison de santé, se retire à l'Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé. Décédé le 3 novembre 1986.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés:

DANS LES SERVICES DIOCÉSAINS

— Correspondant local de la CAMAC et Aumônier de la Clinique Saint-Michel à Quimper, **M. Jean-Marie Guéguiniat**, précédemment aumônier de l'Hôpital de Douarnenez. Il habitera 11, Place de la Tour d'Auvergne, Quimper.

— Au service de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, chargé de la gestion du patrimoine immobilier des Établissements Catholiques du Finistère, **M. Jean-François Nicolas**, précédemment Supérieur du Lycée-Collège Notre-Dame du Kreisker à Saint-Pol de Léon. Il habitera 2, rue César-Franck, Quimper.

..

AU SECTEUR DE QUIMPER-CENTRE, aumônier du Centre Hospitalier Gourmelen à Quimper, **M. Louis Lanon**, précédemment à Douarnenez.

— **M. Paul Jolivet** se retire à la Maison de retraite de Missilien.

AU SECTEUR DE PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN, chargé de la paroisse de Tréogat, tout en gardant ses fonctions actuelles, **M. Joseph Priol**, chargé de Pouldreuzic et responsable du secteur de Plogastel-Saint-Germain — Avec l'agrément de Mgr l'Évêque de Chartres, à la paroisse de Tréogat, **M. Joseph Le Marc**, du diocèse de Chartres.

AU SECTEUR DE BREST-RIVE DROITE, aumônier du Lycée de la Cavale Blanche, **M. Jean-Marc Poullaouec**, tout en gardant ses fonctions actuelles à la J.E.C.

AU SECTEUR DE BREST-CENTRE, avec l'agrément du Supérieur général des Prêtres de Saint-Jacques, en résidence à Saint-Michel, chargé de la catéchèse des Handicapés à Brest-CUB, chapelain du Foyer Saint-Dominique, **M. Hervé Le Bot**, prêtre de Saint-Jacques.

«Les 50 ans des Cœurs-Vaillants et Ames-Vaillantes et de l'Action Catholique des enfants»

Le pari est lancé: **Fêter** cet anniversaire et le marquer tout au long de l'année. Nous le rendrons plus visible lors du Rassemblement d'Enfants «**Planète 100 000**», qui aura lieu le **7 juin 1987** dans 9 grandes villes de France: Paris, Lyon, Avignon, Toulouse, Niort, Angers, Nantes, Lille et Strasbourg. Les Perlin, Fripounet, Triolo du Finistère se rendront donc à **Nantes**.

Prêtres, Religieuses, Laïcs, Responsables, Tutrices, nous sommes nombreux, au long de ces 50 ans, à avoir vécu «**Acteurs**» de ce Mouvement. Sur le Finistère, les Équipes Fédérales actuelles de l'A.C.E. invitent tous ces «**Acteurs**» du Mouvement à une **Journée de Fête et d'Histoire**:

le Dimanche 30 Novembre 1986 de 14 h 30 à 18 h à l'École du Nivot (en Lopérec)

Cet avis tient lieu d'invitation; et nous vous encourageons à retrouver ceux qui ont été vos collaborateurs et à les inviter avec vous à cette grande journée. **JEUNES et ANCIENS**, nous jalonnerons ces 50 ans d'histoire «**en Mouvement**».

Les équipes Fédérales A.C.E.

Communiqués et Informations

● Assemblées de prière 27 octobre

L'appel à participer à la **journée de prière pour la paix** qui a rassemblé à Assise, le **lundi 27 octobre**, 150 représentants de 12 religions — événement historique sans précédent dans l'histoire de l'humanité — a rencontré un large écho dans le diocèse.

D'un peu partout on a signalé des célébrations, des messes, des rassemblements (avec jeûne à l'heure de midi), des veillées, des marches vers une église ou une chapelle. « Quimper et Léon » en avait annoncé quelques unes avant l'événement. Il n'est pas question d'en établir un bilan. Rien de cela ne s'est voulu spectaculaire. Cela a été vécu entre chacun et Dieu et c'est suffisant ainsi.

● A Brest

Apprentissage de la prière.

Une équipe de laïcs, sous la responsabilité d'Eglise d'un prêtre, propose une **initiation à la prière intérieure** sous forme d'une session de 7 soirées hebdomadaires. Elle s'engage à vivre avec les participants un « temps fort de prière », d'accueil de la parole de Dieu et d'échange fraternel.

Des indications pratiques sont données progressivement pour aider chacun à trouver son chemin; une place est faite au rôle du corps dans la prière. Chaque session forme un tout et les participants s'engagent à prendre chaque jour un temps de prière personnelle.

La **1^{ère} session pour l'année 1986-1987** aura lieu à la crypte de l'église Saint-Martin, à Brest, les jeudis 6, 13, 20, 27 novembre, 4, 11, 18 décembre à 20 h 30.

● En marche vers Noël

L'aumônerie de l'Enseignement Catholique propose une journée:

- vendredi 14 novembre 1986, de 9 h à 16 h 30
- à Kéraudren

pour un **préparation à la fête de Noël.**

Cette journée sera animée par M^{lle} Monique Rosaz, (professeur d'Écriture Sainte au Centre Sèvres, à Paris) qui aidera à mieux découvrir **l'Évangile de l'Enfance** selon Saint-Luc. Seront également proposés des schémas de célébration de Noël utilisables avec des jeunes. A l'intention des catéchistes du primaire, des collèges et lycées, des enseignants et des parents.

● Des chansons

● Le Renouveau

● Rassemblement National J.I.C.

● Vie Montante

● A Kermabeuzen Quimper

Rencontres avec Noël Colombier:

— jeudi 13 novembre à 14 h 30 et à 20 h 30 au centre de Kérivoal à Quimper.

— vendredi 14 novembre à 14 h 30, salle paroissiale de **Châteaulin**, à 20 h 30, salle municipale de **Briec**.

A la découverte de **15 chansons** utilisables pour activités pédagogiques, célébrations, catéchèse, animation, du CE2 à la 5^{ème}.

Rencontres ouvertes aux éducateurs, parents, et catéchistes.

Le Renouveau organise au C.E.F.A. Le Cleusmeur à **Lesneven** (Route de Plouider), un week-end les **15 et 16 novembre 1986**. L'enseignement donné par Hervé-Marie CATTA, aura pour thème « **l'Église** ».

Ce week-end débutera le samedi 15 à 15 h et se terminera vers 17 h 30 le dimanche, après l'eucharistie.

Pour les renseignements et les inscriptions prière de s'adresser à: Mme MIMIE BELLEC, Kermenguy, DIRINON 29224 DAOULAS. Tél.: 98.07.01.41.

Des milliers de jeunes chrétiens des Milieux Indépendants, **J.I.C.**, ont tenu leur rassemblement national, à Paris, La Villette, le samedi 1^{er} Novembre: **INOV 86**. Ce fut une fête et une expression des jeunes sur leurs difficultés, leurs aspirations, leurs convictions.

La « Vie Montante » fêtera son **25^e anniversaire** en mars 1987, au Bourget.

Le Sud-Finistère prévoit une délégation d'au moins 150 personnes. Trois cars sont déjà retenus, ainsi que les hôtels.

La V.M. du Sud-Finistère souhaite une représentation de chaque équipe.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Vie Montante, 12 rue Sainte-Catherine, 29000 Quimper, Tél. 98.53.15.39. Permanence à cette adresse, le mardi de 14 h à 17 h.

— **Session** d'expression orale et gestuée de la parole de Dieu, animée par le Père Pierre Scheffer, jésuite. Du dimanche 15 février soir au mercredi 18 février soir.

— **Deux retraites:**

● du 20 février soir au 27 soir: « **La prière, source de l'existence chrétienne** ». Animation: Fr Luc Le Borgne, Franciscain.

● du 12 avril soir au 18 midi: «**Voici que nous montons à Jérusalem**». Méditation sur le chemin de Jésus. Participation aux Offices de la Semaine Sainte. Animation: Fr Henri Béchen, franciscain.

— **Fraternité Franciscaine, Kermabeuzen, B.P. 59, 29102 Quimper Cédex. Tél. 98.55.36.18.**

Le Parvis Saint-Melaine

Au service de l'Eglise de la grande région de Morlaix vient d'être aménagé un espace pour le livre religieux et l'information. Il comporte:

— un dépôt de livres et documents religieux (ce n'est pas une librairie).

— en lieu d'information sur l'Eglise catholique locale: de la documentation et régulièrement des expositions sur divers sujets.

Cette réalisation est due à l'initiative du C.D.I. (Centre Diocésain d'Information) et à la collaboration des paroisses d'une vaste zone autour de Morlaix. Elle répond à un besoin et à une attente. Elle vient après une création du même type, il y a 15 mois: la «Vitrine Saint-Corentin» à Quimper.

Mardi 21 octobre, à l'Auditorium de l'Ecole de musique, à Brest, la soirée-débat organisée par le quotidien **La Croix-L'Événement** a obtenu un grand succès, il a fait salle comble, avec 800 personnes.

Le thème en était: «**L'évolution de la femme fait-elle exploser le couple et la famille?**»

Le débat a été animé par Yves de Gentil-Baichis, journaliste, Monique Rondeleux, conseillère conjugale, France Quéré, théologienne et sociologue.

A la suite de leurs exposés, les interventions et les questions venant de la salle ont été nombreuses: Portant sur le travail professionnel de la femme, le salaire familial, la cohabitation juvénile, le mariage et le divorce, etc, elles allaient, parfois avec vivacité, dans des sens différents... Manifestement ce débat rencontrait les préoccupations de bien des gens.

A Morlaix

Un débat à Brest

● **Jeudi 20 novembre, à 20 h. 45, Salle Saint-Louis, 53, rue Jean Macé, BREST: LA PEINTURE AU CŒUR, L'expérience d'une religieuse éducatrice et peintre, par Anne BOIVINEAU (Sœur Renée Benjamin).**

Le Secours Catholique

Deux grandes journées en Novembre.

I. — LE 16 NOVEMBRE: JOURNÉE NATIONALE.

Le thème en est cette année: **L'Espérance - Le Bénévolat.**

Novembre 1985

Un dossier «**Et seuls**» marque le départ d'une campagne d'année. A travers un slogan: «**La solitude ça existe, la solidarité aussi**», le pari est fait de toucher le plus grand nombre aux problèmes des isolés qui se trouvent à leurs portes.

Novembre 1986

Les lieux d'accueil se sont multipliés, de nouveaux bénévoles sont arrivés. L'effort contre la solitude prend une nouvelle dimension: **L'espérance.**

Chômeurs, sans-abri, femmes isolées, jeunes en détresse, réfugiés, nous pouvons être leur espérance. En témoignant de ce qu'ils vivent... en les accompagnant et en les soutenant dans leurs efforts.

Le Secours Catholique compte aujourd'hui **58.000 bénévoles**, de tous milieux, de toutes professions.

..

II. — LE 23 NOVEMBRE: LE 40^e ANNIVERSAIRE.

Tous les diocèses de France fêteront, ce jour-là, le **QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE** du Secours Catholique et célébreront dans une action de grâces les quarante ans passés en **SOLIDARITÉ** avec les pauvres de France et du Tiers-Monde.

En effet, le Secours Catholique fut fondé à Lourdes en 1946, à l'issue du «pèlerinage du retour» organisé par Jean RODHAIN, alors Aumônier général des prisonniers et déportés. Il est né de la douloureuse expérience de la guerre, de l'exode, des ruines, de la misère, de la faim et des secours insuffisants ou tardifs.

Dans le Finistère, le rassemblement pour cette fête se fera au **Parc des Expositions de Penfeld à Brest.**

**ils sont démunis
ils sont victimes**



**leur espérance...
VOUS.**

SECOURS CATHOLIQUE



ENSEMBLE ORGANISONS NOTRE FRATERNITÉ

Le programme de cette fête est ainsi prévu:

- 9 h 45: ACCUEIL
- 10 h 00: Ouverture: Chants - danses
- 10 h 15: Célébration Eucharistique présidée par Monseigneur BARBU, Evêque de Quimper et Léon.
Projection de montages audio-visuels
- 12 h 00: Repas
- 14 h 00: Ouverture de l'après-midi: les Gabiers d'Artimon.
- 14 h 15: Montage sur le Secours Catholique.
- 14 h 45: A la rencontre de l'ESPÉRANCE VÉCUE (expositions)
 - Accueil des familles de malades
 - Action Internationale
 - Équipes dans les quartiers
 - Remise au travail
 - Pèlerins à la Cité St-Pierre
 - Les personnes âgées
 - Les réseaux d'espérance
 - L'Accueil Familial de Vacances
 - Les familles en vacances
 - La solitude
- 15 h 30: Variétés avec les Gabiers d'Artimon
- 16 h 00: A la rencontre de l'ESPÉRANCE VÉCUE (suite)
- 16 h 45: Variétés avec Louis CAPART — 18 h 00: Fin.

En manifestation de la **dimension universelle de la charité**, le Secours Catholique accueillera dans le Finistère M. Simon Mosae, de la Caritas du Lesotho, en Afrique du Sud.

Quelque 600 personnes parmi les gens démunis que le S.C. rencontre au long de l'année seront présents à cette fête, en compagnie des bénévoles qui les aident de leur présence discrète.

N.B. Le financement de ces fêtes est entièrement assuré par des moyens extérieurs aux dons faits au Secours Catholique

- Vente de cartes postales, cartes de vœux, autocollants
- Aides diverses (Municipalités, organismes, entreprises, sponsoring).

• Dans son prochain numéro, à la veille de la journée du 40^e anniversaire, « Quimper et Léon », évoquera l'**action du Secours Catholique en ses diverses dimensions**: départementale, nationale, internationale...

Nos amis défunts

M^{me} Quéouron, Bourg-Blanc. Sœur Joséphine Thomas, des Filles du Saint-Esprit, Cast-Châteaulin. Sœur Anastasie Morizur, des Filles du Saint-Esprit, Trégarantec. Sœur Olive Coroller, des Filles du Saint-Esprit, Riec. M^{me} Marie Jollivet, Le Guilvinec. M. Le Breton, Saint-Marcel (56). Frère François-Marie Gélébart, des Frères de Ploërmel, décédé à Port-au-Prince, Haïti. (Plourin-Ploudalmézeau).

S.C.M

6, place du 118°

29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE**GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de Bretagne**LA RÉGION A SA BANQUE**

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR**Bretagne Voyages**

Agrée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME**PELERINAGES****AFFAIRES****CROISIÈRES****Individuels et groupes**

20, rue du Parc

QUIMPER**Tél. 98.95.61.24****A la rencontre du Pape**

(Suite...)

Eurexpo, Gerland, Ars, trois temps forts du voyage de Jean-Paul II voici déjà un mois... Temps fort, temps de fatigue et de joie, temps de vie en Église surtout.

Il serait ambitieux de rapporter les discours qui ont marqué ce voyage, les quotidiens l'ont déjà bien fait. Avec le recul, je voudrais partager quelques-unes des impressions d'un séminariste qui a vécu dans la foule cet événement.

Invités par nos évêques à la rencontre d'Ars, qui devait être l'intérêt principal de notre déplacement, nous avons voulu être présents à la béatification du Père Antoine Chevrier et participer à la fête des jeunes à Gerland. De ces trois jours épuisants, que retenir ? Ce voyage a confirmé les espérances diversement portées dans la venue du Pape. Les rencontres ont d'autre part manifesté les visages divers de l'Église de France.

★
★★

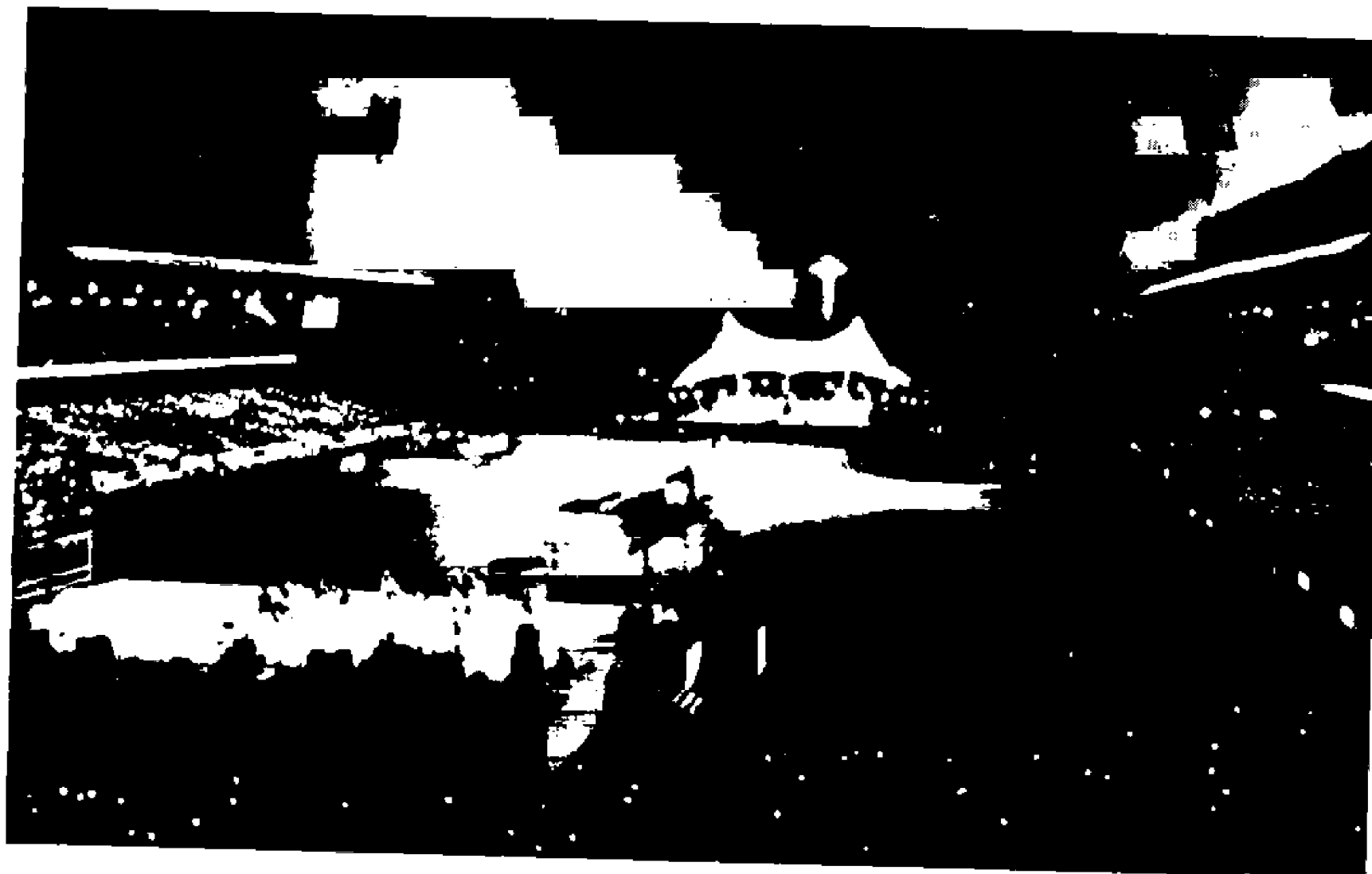
La première rencontre fut avec les forces de l'ordre qui nous renvoient d'accès en accès ; le car n'a pas le macaron voulu. Bigre, la sécurité est au point ! La seconde rencontre est avec la foule dans toute son humanité. Notre badge de séminariste nous permet de passer les différents barrages, et de nous rapprocher du podium jusqu'à ce que l'on reste bloqués : « Il arrive ; on ne passe plus ». La chorale animée par J. Berthier crée l'ambiance, la liturgie d'accueil marche au quart de tour. La célébration, remarquable par sa beauté et son recueillement, nous ouvre à l'écoute.

La reconnaissance de toute l'action d'Antoine Chevrier (« pour eux (les petits) il a été le prêtre selon l'Évangile ») permet à Jean-Paul II de rappeler l'option préférentielle pour les pauvres. « L'Église se fera l'écho des sans voix », « par Jésus Christ dans la crèche, sur la croix, mangé »... Tel est le message que je retiens de cette première célébration, message d'espoir et d'exigence. « Et toi Église qui est en France, souviens-toi de ton baptême... de l'Esprit qui t'habite... ne crains pas face aux difficultés, les saints les ont connues et dépassées ! ».

150 000 personnes diront des journaux ; la foule garde sa dimension humaine. Elle applaudit vivement la première fois au rappel du respect dû aux immigrés, et quand le Pape l'invite à être image et levain d'une communauté plus fraternelle.

★
★★

Communauté fraternelle sans doute, jeune certainement **au stade Gerland**. Les 50000 que nous sommes s'impatientent; les interventions des artistes ne sont pas toutes heureusement appréciées, l'aimable chahut est autogéré: magnifique mouvement de vagues sur les gradins, le spectacle est dans la salle! Tout rentre dans l'ordre à l'arrivée de Jean-Paul II, après l'explosion de joie, c'est le silence attentif, pour un premier temps... Comment ne pas apprécier le sérieux de Jean Debruyne dans la mise au point du spectacle? avec les jeunes de la région de Lyon, il a voulu en faire un moment privilégié de communication, par les questions posées, par le jeu scénique et la participation de Jean-Paul II comme premier acteur de ce jeu.

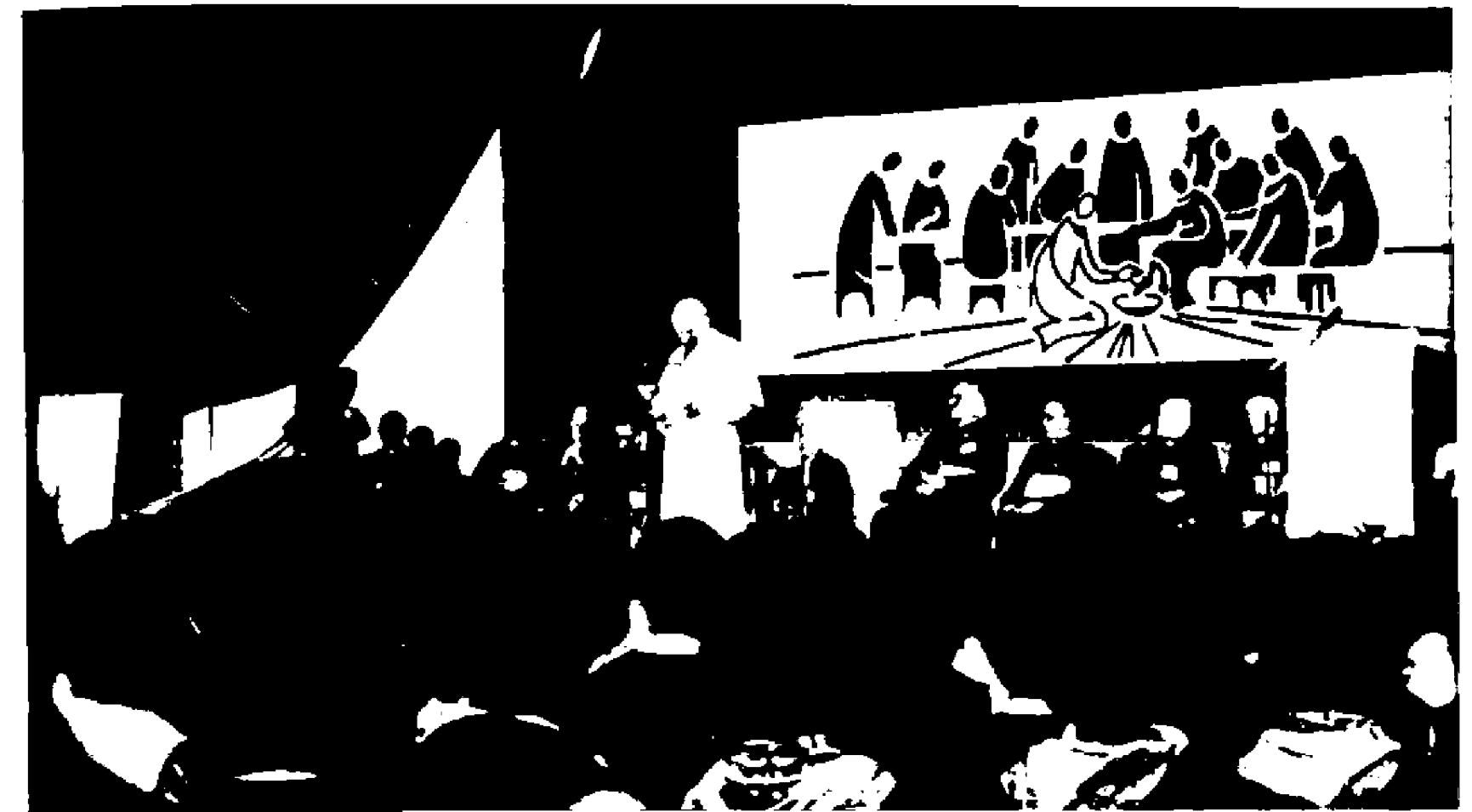


Au stade Gerland, Lyon, le dimanche 5 octobre.

Rappel des premiers martyrs de Lyon, de François de Sales, du saint curé d'Ars, d'Antoine Chevrier, par la danse et le texte; Chaque scène est occasion pour poser des questions vives au Pape «Vous arrive-t-il de douter? L'Eglise a besoin de nous, on ne le dirait pas! S'il vous plaît, Saint-Père, ne nous donnez pas des interdits, mais des raisons de vivre». Jean-Paul II répond longuement, rappelant sans cesse l'Evangile, sans cesse applaudi. Temps de fête, certainement, de communication? peut-être.

★
★★

Le pèlerinage à Ars devait donc être le temps fort de notre périple. Levés tôt le matin, ce sont 1600 séminaristes, cent diacres et leur famille, 3500 prêtres et 150 évêques qui se retrouvent sous le chapiteau d'Ars.



A Ars, le lundi 6 octobre.

«Un simple coup d'œil sur l'assemblée d'Ars permet de constater qu'on n'hésite pas de nouveau de plus en plus largement à accueillir dans les ordres de très jeunes garçons... aussi enthousiastes que malléables». (Fr. J.-M. Garrigues — France Catholique du 17/10/86). Ce qui devait être une méditation sur le prêtre par Jean-Paul II, se présentant lui-même comme évêque de Rome, fut un discours sans cesse interrompu par des salves d'applaudissements...

Le discours de Jean-Paul II a été présenté par une certaine presse comme «un sermon aux prêtres»!!! Mais c'est une riche exhortation qu'il nous adresse. Le prêtre est un envoyé du Christ, configuré à Lui, comme ministre au service du peuple de Dieu, en coopération avec l'évêque et en collaboration avec les laïcs (première partie). La seconde partie insiste sur la mission de conversion, par le ministère de la Réconciliation et de l'Eucharistie. La troisième partie, bien moins applaudie par nos «religieux», témoigne de l'attention du Pape aux difficultés du ministère. Rendant hommage au souci missionnaire des prêtres de France «de la génération du concile, et déjà auparavant», il rappelle notamment aux séminaristes que «l'attitude d'accueil, d'écoute, de compréhension, de partage, est toujours nécessaire pour que l'évangélisation se fasse en termes audibles et crédibles. Reprise spirituelle, formation intellectuelle, soutien fraternel, collaboration avec les laïcs autant de lieux de ressourcement qui sont rappelés aux prêtres.

L'homélie au cours de l'Eucharistie, l'après-midi, reprendra la finale de la méditation, l'exemple du curé d'Ars. «Ite missa est». L'hélicoptère s'envole; la foule remonte les rues d'Ars; les évêques, entourés de leurs prêtres, sont rayonnants, c'est le temps de la joie et de la fraternité. Chacun s'en retourne conforté par les paroles fortes entendues. «Alors chers frères, n'ayez pas peur! Si le Seigneur nous a appelés dans son champ, il est avec nous par son Esprit. Laissons-nous entraîner par l'Esprit-Saint, en Eglise».

CHRISTIAN LE BORGNE.

L'A.C.A.T.

Soixante personnes étaient rassemblées samedi 11 et dimanche 12 octobre chez les Ursulines de Morlaix: le Mouvement **A.C.A.T. (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture)** y tenait son rassemblement régional, groupant les adhérents des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan.

Le travail de ces deux journées était centré sur cette question: «Comment mieux vivre l'œcuménisme dans l'A.C.A.T.?» car dès ses origines et dans sa définition même l'A.C.A.T. se veut œcuménique.

En ouverture **Le Père LE CABELLEC** (du Diocèse de Vannes) présente un vaste panorama historique des divisions dans l'Église dès les temps apostoliques, à l'époque des grands conciles des IV^e et V^e siècles, au moment des fractures en Orient et en Europe et jusqu'aux confins des sectes. Il fait ensuite une analyse à grands traits des causes de ces divisions et des points majeurs de divergence et de convergence, analyse qui débouche sur cette directive pratique en œcuménisme: aller de l'avant en affirmant son identité dans le respect de celle des autres.

Adoptant un champ d'observation plus restreint, **M. Jean-Yves CARLUER**, professeur d'histoire, délégué de la communauté protestante de Carhaix, décrit les périodes successives de l'implantation du protestantisme en Bretagne; elle est due à des prédicateurs gallois. Les conflits, les contraintes du pouvoir et les guerres sous Louis XIV ont abouti à sa disparition. Un renouveau s'est dessiné à partir de 1830 et les communautés actuelles ont le souci de briser leur tendance à l'isolement local en s'ouvrant à d'autres communautés.

Enfin un exposé sur la «Vigilance», qui est un des objectifs de l'A.C.A.T., précise le sens de ce mot et l'attitude qu'il implique: «prévenir la réapparition de la torture institutionnalisée en France, principalement par des contacts avec les autorités concernées».

Une des résolutions retenues au terme de ces journées est orientée vers les jeunes, que chaque groupe va tenter de sensibiliser à l'esprit et à l'action de l'A.C.A.T.

Une célébration œcuménique nous réunit une dernière fois dans un climat de foi et de prière fervente.

● **N.B. L'A.C.A.T. compte en Finistère environ 120 adhérents, avec trois groupes qui se réunissent chaque mois (à Brest, Morlaix et Quimper).**

● Le CENTRE spirituel de PENBOC'H organise prochainement **2 week-ends** de réflexion et de prière **pour tous**.

— L'un, du vendredi 14 novembre (19 h) au dimanche 17 novembre (17 h) avec Armand Jaudronnet sj, sur le thème: «Nos fidélités dans un monde qui bouge».

— L'autre, du samedi 22 novembre (17 h) au dimanche 23 novembre (17 h) avec Jean Latapie sj, sur le thème: «Le larron qui souffrait avec Jésus».

Pour tous renseignements, écrire à «Centre spirituel PENBOC'H» 56610 ARRADON. Tél. 97.44.00.17.

ARC à Brest

ATELIERS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE 1986-1987

I. Ateliers (2, rue de Caen, Tél. 98.03.19.71)

n° 1: **Libertés et libéralisme** - Six soirées. Première rencontre: jeudi 13 novembre, 20 h 30 — Un animateur par soirée.

n° 2: **Les problèmes de la formation permanente**. Première rencontre: mardi 20 janvier, 20 h 30 — Animateur: Hélène Jaffrès.

n° 3: **Renouveau des cultures d'entreprise**. Première rencontre: lundi 17 novembre — Animateur: André Rousseau.

n° 4: **L'expérience chrétienne de la minorité**. Deux rencontres: samedi 7 février et samedi 7 mars de 14 h 30 à 18 h 30 — Animateur: Jean-Yves Baziou.

n° 5: **Lire les Évangiles aujourd'hui**. Première rencontre: mardi 25 novembre — Animateur: Clet Mener.

II. Soirées publiques (Maison-pour-Tous de l'Harteloire, avenue Clémenceau).

Deux fois par mois, 1^{er} et 3^{ème} mardi: Soirées annoncées par la presse. Au premier trimestre:

— 18 novembre: François Roudaut: la Réforme Catholique en Bretagne au 17^e et 18^e siècles et ses prolongements.

— 2 décembre: Paul Tréguer: les ressources de la mer condamnées par l'agriculture?

— 16 décembre: Marcel L'Aot: l'agriculture: la crise vient d'arriver...

Rassemblement de jeunes à Morlaix

Le Rassemblement de plus de 400 jeunes au Carmel de Morlaix, dimanche 19 octobre (Cf. «Quimper et Léon», 27 septembre 1986, p.367) a été une heureuse réussite.

Le Pape leur avait envoyé sa bénédiction et ses encouragements:

«Le Saint-Père, apprenant avec plaisir que des centaines de jeunes de la région «Le Tréguier» vont se réunir le 19 octobre auprès du Carmel de Morlaix, les encourage vivement à affermir leur foi au Christ Jésus, avec leur évêque, leurs prêtres, les religieuses et les aînés qui les accompagnent, pour mieux en témoigner et prendre une part active au travail d'évangélisation de l'Église. Il leur envoie de tout cœur sa Bénédiction».

• **FÊTES ET SAISONS**, n° 407-408, septembre - octobre 1986, 28 f., 66 p. **UN PETIT CATÉCHISME**.

L'équipe de « Fêtes et saisons » a publié sous ce titre un texte qui se présente par « questions et réponses ». Il n'est pas destiné aux enfants (les réponses sont d'ailleurs souvent bien plus longues qu'elles ne l'étaient autrefois), mais à des adultes pour une brève reprise ou initiation: un **ABC de la foi**.

Les auteurs écrivent en éditorial: « Ce petit catéchisme est sans prétentions. Il ne se présente pas comme « le » Petit Catéchisme. Il n'est pas complet: comment pourrait-il l'être en quelques pages fleuries de photos et d'illustrations? Il est coloré par la sensibilité de ses auteurs. Il est écrit dans un vocabulaire simple, proche du langage contemporain, soucieux de parler même à des incroyants: cette adaptation n'est pas sans risques ».

Au sujet de ce texte la **Commission épiscopale de l'enseignement religieux** a publié le communiqué suivant:

« De nombreuses revues et publications catholiques contribuent efficacement à la culture religieuse de notre pays et à une meilleure intelligence de la foi dans le monde contemporain. Elles ont droit à notre soutien et à notre reconnaissance.

Mais il est des documents dont la publication relève de la responsabilité magistérielle des évêques: les documents catéchétiques pour les enfants, les jeunes et les adultes sont de ceux-là.

Le magazine **Fêtes et Saisons** ayant pris seul l'initiative de publier un numéro spécial sous le titre: **Un petit catéchisme**, la Commission épiscopale de l'enseignement religieux pour éviter toute confusion, est amenée à préciser sa position.

Les évêques de cette Commission regrettent ce titre qui peut laisser croire qu'il s'agit d'un document catéchétique officiel. Un tel document aurait alors dû recevoir l'imprimatur avant sa publication.

Par ailleurs, les auteurs ont expliqué certains mots du vocabulaire chrétien de manière trop superficielle ou incomplète, ce qui rend encore plus regrettable le recours au terme de catéchisme.

Ce numéro de **Fêtes et Saisons** n'engage donc que ses auteurs ».

• **Rencontres pour animateurs de catéchèse:**

5^{ème}: Kérivoal - Mardi 18 novembre, 14 h.-16 h.

Kéraudren - Lundi 24 novembre, 14 h.-16 h.

Thème: plusieurs possibilités pour préparer un « temps fort de Noël » avec des 5^{ème}.

4^{ème}-3^{ème}: Morlaix - Presbytère Saint-Martin, 2, rue du Dr. Prouff. Mercredi 19 novembre, 14 h.-16 h. 30.

Kérivoal - Vendredi 21 novembre, 17 h. 30-20 h.

Kéraudren - Vendredi 28 novembre, 17 h. 30-20 h.

Préparation d'un « temps fort » de Noël à partir de la revue « **Initiales** » n° 66, novembre 86: « **Naitre, et après** ».

Les Actes des Apôtres

Hier et aujourd'hui

• **YVES SAOUT, CETTE ACTIVITÉ LIBÉRATRICE**, Mame, Paris 1984 - préface de Jacques Guillet.

J'ai lu ce livre en Afrique Noire, en pensant à Yaoundé, mais surtout à la montagne du Nord-Cameroun, où Yves Saoût m'avait accueilli plusieurs jours à Ouzal, en pays Mafa. Son comportement évangélique, sa discrétion et son courage, sa simplicité et son respect des autres; la rencontre avec les gens pauvres et dignes de cette ethnie; les contacts avec des communautés chrétiennes naissantes: tout cela m'a aidé à écouter son message. Car ce livre est **l'écho de toute une recherche** apostolique et de tout un travail biblique dans le cadre des « mois de la foi », lancés au Cameroun en 1975 par le Père Loew. C'est aussi un livre où **l'auteur vient lui-même à notre rencontre** avec son travail de bibliste (**Au grand souffle de l'Exode**), ses amours (**Les frères Karamazov**), ses amitiés (Jean-Marc Ela), ses témoins privilégiés (Oscar Romero); il vient à nous avec son expérience de l'Afrique Noire, sa vie dans le Nord-Cameroun, ses questions concernant le développement et le Tiers-Monde, son engagement de croyant et sa volonté d'appeler ses frères à vivre concrètement l'Évangile.

..

Le **TITRE** est tiré d'une lettre que les évêques réunis à Puebla en 1979 avaient adressée à Mgr Romero, archevêque de San Salvador, un an avant sa mort: il est **significatif du projet** de l'auteur. Mais quel dommage de n'avoir porté sur la couverture du livre que le titre, sans les sous-titres! En voyant en librairie **Cette activité libératrice**, qui, sans être prévenu, pourrait penser qu'il a devant les yeux une étude des Actes des Apôtres, riche et originale? Originale, elle l'est par l'angle d'approche retenu, sous lequel l'auteur nous fait considérer comme activité libératrice les actes des premiers apôtres, lancés par l'Esprit-Saint sur les chemins de la mission. Mais il faut ouvrir le livre pour le savoir: « **Cette activité libératrice** / Étude des Actes des Apôtres / Les disciples de Jésus devant le pouvoir, l'avoir, le savoir ».

..

PROPOS. Au cours d'un « mois de la foi », raconte Yves Saoût, nous étions arrivés, en suivant l'Exode, « à Jésus, homme libre et libérant. Pourrions-nous vérifier que les Apôtres, eux aussi, se sont comportés comme tels? » Aussi avait-il décidé d'étudier, au cours d'un autre mois, les Actes sous cet angle: « face aux pouvoirs, aux avoirs, aux savoirs, les disciples de Jésus ont-ils été des hommes de délivrance par leur message et par leurs actes? » (p. 13-14). Comme d'autres étudient la conversion dans les Actes, Yves a choisi d'interroger le texte et de le lire avec ce questionnement. Les Actes, pense-t-il, « montrent comment, dès ses premiers pas, l'Église a dû prendre forme en se situant par rapport aux grandes forces qui mènent le monde... Les premiers chrétiens ont été amenés à prendre position face aux autorités politiques, face à l'argent et aux décisions d'ordre économique, face aux courants intellectuels et aux aspirations religieuses... »

Cette activité libératrice... est toujours celle de Dieu et son Esprit-Saint. Reste que, par l'importance donnée au milieu social et économique de ces textes, et à la réflexion sur les situations concrètes, cet ouvrage est plus qu'un bon outil de lecture: il appelle à l'action, aujourd'hui.» (J. Guillet, préface).

..

PRÉSENTATION. Nous ne nous trouvons donc pas devant un commentaire classique qui suit l'ordre des chapitres et des versets, mais devant une interrogation et une étude du texte à partir des questions choisies, interrogation et étude qui s'achèvent par un retour sur l'actualité. Le livre a **trois grandes parties: Les Apôtres et le pouvoir** - les disciples de Jésus dans la vie politique et administrative de leur temps; **Les Apôtres et l'avoir** - les disciples de Jésus dans la vie économique et sociale de leur temps; **Les Apôtres et le savoir** - les disciples de Jésus dans la vie culturelle et religieuse de leur temps.

On peut étudier le quatrième évangile en commençant par le Prologue: il joue ainsi son rôle de clé pour la lecture. On peut étudier le Prologue après avoir lu l'évangile: il nous livre alors une vue d'ensemble profonde de celui-ci. On peut faire la même chose avec la Pentecôte: la lire au début comme le point de départ de la mission et comme la lumière qui éclaire les Actes des Apôtres; ou la lire à la fin comme un éclairage rétrospectif sur l'ensemble du livre et comme une «merveille de Dieu» que l'on comprend mieux après avoir vu l'Esprit à l'œuvre dans ses envoyés. Yves Saoût a choisi cette seconde démarche: le dernier grand texte qu'il étudie est celui de la Pentecôte.

..

Nombreuses sont les **QUALITÉS** qui font aimer ce livre. C'est d'abord son **langage simple et accessible**. C'est aussi l'**arsenal pédagogique** que l'auteur nous propose pour étudier le texte: conseils et questions pour la recherche personnelle et les travaux de groupe; tableaux des personnages des Actes (p. 20-21), des classes sociales sous l'empire (p. 175), des courants politico-religieux en Israël (p. 234-235); plan du livre (p. 290); mise en valeur des titres et des sous-titres; constance dans le déroulement habituel de la démarche. Un regret peut-être: que les notes techniques et justificatives soient reportées à la fin du livre. C'est encore l'**ensemble et l'intérêt des données historiques** mises à la disposition des lecteurs pour les aider à situer dans leur contexte de vie les actes des premiers apôtres (p. 69-71: Hérode Agrippa; ch. 5: vie politique et administrative au 1^{er} siècle; ch. 9: vie économique et sociale au 1^{er} siècle; ch. 13: vie culturelle et religieuse au 1^{er} siècle; etc.). Yves Saoût a également des **formules qui font réfléchir**: «Tout homme qui craint davantage une autorité humaine que celle de Dieu n'est plus lui-même, il est aliéné (= à un autre). Le chrétien aussi est à un autre: mais à Celui qui sauve...» (p. 126). «La communauté, c'est la face fraternelle de la Résurrection.» (p. 197). «Dans le système où elle vit, chaque génération de chrétiens doit réinventer la fraternité concrète.» (p. 205). «Depuis que Jésus a égalé le deuxième commandement au premier, nous savons que nos péchés les plus profonds contre Dieu consistent dans la «crucifixion» de nos frères» (p. 309). A propos du dialogue avec l'Islam, cette phrase de Mgr Teissier: «Il n'y a pas de dialogue entre les croyants en dehors des redoutables contextes socio-historiques, politiques et économiques dans lesquels les deux interlocuteurs sont situés.» (p. 312). «Aujourd'hui, il est peut-être urgent d'informer sur le christianisme, mais il est encore plus urgent de chercher ce qui, dans le vécu socio-culturel et religieux des hommes, est susceptible de prendre un sens christique.» (p. 261). On relève encore le **souci** de renvoyer au monde d'aujourd'hui, **d'actualiser la Parole** (p. 22-24) et toutes les pages de «réflexions pour

aujourd'hui»). Qualité à souligner, **l'auteur s'engage lui-même**: il donne un avis personnel sur beaucoup de questions de vie ou d'engagement d'Eglise (matière de l'Eucharistie, p. 223ss; pastorale en Afrique Noire, p. 311-312; etc.); il dit courageusement la Parole: «Rien n'est absolu hors Dieu et son amour pour l'homme. Je pense qu'un chrétien ou un prêtre qui dit, paisiblement mais fermement, qu'un cultivateur du Tiers-Monde a droit à la terre qu'il a défrichée (et cela devant le Dieu de la Genèse et de toute la Bible), n'a pas à se préoccuper d'abord des problèmes que cela peut poser aux multinationales agro-alimentaires du soja, du riz, du sucre, ou à celles du textile, ni même aux cultivateurs des pays développés... En disant le jugement de Dieu sur les structures que le désir du profit a bâties, en disant les questions de justice fondamentales pour que le Royaume de Dieu vienne vers les masses humaines, le chrétien ne trouble pas l'ordre public.» (p. 152-153).

..

Comme tout travail biblique - et comment pourrait-il en être autrement? - celui-ci a ses **LIMITES**. Elles sont essentiellement la contre-partie obligée de son originalité et de ses richesses: propos et angle d'approche, genre littéraire, plan du livre, pédagogie. Du fait que, après l'étude de chaque texte, l'auteur, pour le retour à l'actualité, ne reprend que deux ou trois éléments, ses «réflexions pour aujourd'hui» n'exploitent pas, chaque fois, toute la richesse du texte (p. 188-189 ne revient pas sur tous les éléments dégagés p. 184-187; même chose après l'étude de la Pentecôte). C'est normal puisqu'il retient, chaque fois, un ou deux points à faire passer à ses lecteurs. Du fait que le texte de la Pentecôte est étudié à la fin, il a sans doute moins de relief que s'il l'avait été au début. Par ailleurs, tel fait cité dans une énumération aurait peut-être mérité un bref commentaire (la réaction de chrétiens camerounais devant les divisions interconfessionnelles, p. 274). L'évocation nominative de la lèpre aurait bien eu sa place à propos du système du pur et de l'impur (p. 211-212). Il me semble que l'analyse d'Actes 17 aurait pu être approfondie et exploitée davantage en ce qui concerne la démarche apostolique de Paul rencontrant l'univers culturel grec pour y annoncer Jésus-Christ (p. 257-258). Mais tout cela est peu de chose en regard des richesses du livre.

..

L'ouvrage révèle une bonne information. Son auteur, bibliste de valeur, au courant des diverses méthodes d'exégèse, **n'hésite pas à prendre position au plan exégétique**: appréciation différente de celle de la TOB à propos des modèles bibliques de la tempête d'Actes 27 (p. 179) et de la traduction d'Actes 2,44 et 4,32 (p. 205); affrontement des difficultés que présente le récit d'Ananie et de Saphire (p. 194-195); analyse des éléments susceptibles d'aider à découvrir le plan des Actes (p. 285-289). Mais l'**APPORT PRINCIPAL** et **ORIGINAL** de cet ouvrage se situe ailleurs.

Il représente une **contribution intéressante** à l'exégèse sensible au contexte économique, social, politique, culturel où sont nés les textes de l'Écriture et à celui où ils doivent être reçus et vécus.

Dans le même sens, **Cette activité libératrice** constitue un **apport à la théologie de la libération**: «Le salut total vient par le contact personnel avec Jésus. C'est ce salut total qu'essaie de promouvoir aujourd'hui la «théologie de la libération», en insistant justement sur les saluts partiels (dia-sôzein, dirait Saint Luc: sauver à travers?) comme médiations nécessaires. Trouver la liberté au sein de l'économique, du politique et du culturel, refuser leurs idoles, échapper à leur poids

quand il se fait écrasant, faire progresser le Royaume en leur sein même, c'est laisser agir la grâce du salut dans le concret.» (p. 309).

Yves Saoût propose une approche qualifiée, simple et pédagogique du livre des Actes. Il montre le dynamisme et l'actualité des Actes des Apôtres et rejoint ainsi beaucoup de préoccupations des hommes et des peuples d'aujourd'hui. Il rend accessible la Bonne Nouvelle à ceux qui, assoiffés de vérité, de justice et de fraternité, attendent, parfois sans le savoir, le Sauveur et l'Évangile bouleversant des Béatitudes. Il invite chrétiens et communautés chrétiennes à écouter la Parole et à la vivre sans se payer de mots. En cette fin du XX^e siècle, où se posent au niveau mondial les problèmes du Tiers-Monde, du développement, du respect et de la justice entre les peuples, de la paix et de l'avenir du monde, Yves Saoût **montre que l'Évangile est vivant et actuel, qu'il concerne les grands problèmes de l'humanité et qu'il appelle à témoigner de l'amour du Ressuscité dans la totalité de la vie.**

En Afrique et chez nous, les pasteurs se retrouveront dans ce livre, comme s'y retrouveront de nombreux chrétiens dans leur recherche, leur accueil, leur annonce, leur mise en pratique de la Parole de Dieu. Nous pouvons remercier Yves Saoût de l'avoir publié. Quand des personnes nous demandent de leur conseiller quelques livres pour aborder les Actes des Apôtres, nous pouvons sans hésiter leur recommander l'ouvrage d'Yves Saoût et le situer en bonne place parmi eux.

PAUL DE SURGY
Curé de Saint-Louis de Brest.

● **UN APPEL:** Le Père André Perrion, Mission Catholique Nkol-Ekong, B.P. 290, Sangmelima, Cameroun, est à la recherche d'un **montage catéchétique** intitulé «Yap»: il s'agit de 20 bobines de films-fixes produites il y a plusieurs années par les éditions du Berger et que l'on ne trouve plus dans le commerce.

Si quelqu'un acceptait de se dessaisir de ce montage qu'il prévienne d'abord la direction de «Quimper et Léon» à l'Évêché (ceci pour éviter éventuellement les multiples envois...)

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 100 francs.

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépoel



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire

Papeterie

Pédagogie

Livres pour enfants - Disques

Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

sommaire

- Texte : la conversion de Charles de Foucauld
- Lourdes 86 449
- Nominations 453
- Les 50 ans de l'A.C.E. 453
- Communiqués et Informations 454
 - Le 27 octobre
 - Apprentissage de la prière
 - En marche vers Noël
 - Rencontre avec Noël Colombier
 - Week-end Renouveau
 - Rassemblement J.I.C.
 - Vie Montante
 - A Kermabeuzen
 - Le Parvis St-Melaine
 - Soirée " La Croix "
- Le Secours Catholique 457
- A la rencontre du Pape (suite...) 461
- L'A.C.A.T. 464
- L'A.R.C. à Brest 465
- Les Actes des Apôtres... 467

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE!

La messe dominicale vient de se terminer. Monsieur Le Curé, à la sacristie, enlève sa chasuble. Une dame, paroissienne exemplaire, arrive en trombe, rouge d'indignation.

— Monsieur le Curé, vos enfants du catéchisme se sont amusés pendant toute la messe. Ils ne sont pas dignes de communier.

— C'est bien vrai, dit Monsieur le Curé; vous non plus, Madame.

— Comment?... Que... Q'est-ce que...

— Je dis que vous non plus, vous n'êtes pas digne de communier.

— La dame-paroissienne-exemplaire pâlit, rougit, verdit...

— C'est vous qui me dites cela, Monsieur le Curé? A moi qui... C'est bien la première fois que...

Elle est proche de l'apoplexie. Monsieur le Curé, qui désire éviter un tel désagrément dans sa sacristie, s'explique:

— Voyons, chère Madame, je m'étonne que vous soyez aussi étonnée. N'avez-vous pas dit vous-même, il y a un instant, que vous n'étiez pas digne de communier?

— Moi, j'ai dit cela?

— Bien sûr, et même vous le disiez avec tant de conviction que je distinguais votre voix au milieu des autres. Et vous étiez tellement persuadée de votre indignité, qu'un moment auparavant vous aviez demandé à vos frères de prier pour vous le Seigneur notre Dieu, parce que vous aviez beaucoup péché en pensée, en paroles, par action et par omission... Vous l'avez dit, oui ou non?

La dame commence à comprendre.

— Ah, Monsieur le Curé, vous plaisantiez! Quelle peur vous m'avez faite! Vous disiez cela comme si c'était vrai! Vous parliez des prières pendant la messe? Mais ce n'est pas du tout la même chose!

Non, Monsieur le Curé ne plaisantait pas. Mais il renonce à en persuader la dame, qui répète avec un soupir de soulagement: «Ce n'est pas la même chose!».

Hélas! non, ce n'est pas la même chose. Du moment que les paroles qu'on prononce sont dans la liturgie, qu'on les répète tous les dimanches, on les dit parce que tout le monde les dit, mais ça ne nous engage pas, ça ne concerne pas notre vie réelle. Ça fait partie du cérémonial, c'est même très beau comme formule... Mais on n'y croit pas vraiment.

Notre bonne paroissienne continuera à répéter tous les dimanches, pendant des années: «Je ne suis pas digne de te recevoir», tout en continuant à croire, dur comme fer, qu'elle est parfaitement digne de recevoir son Dieu.

J.A., Église en Poitou, n° 23, 1985.

AVENT 1986

L'espérance vient d'ailleurs

«Les hommes de guerre batailleront; Dieu donnera la victoire», disait Jeanne d'Arc.

C'est une semblable conviction qui inspirait Jean-Paul II lorsqu'il invitait les Responsables des principales religions du monde à se retrouver à Assise, sous l'égide de saint François qui se voulait frère de tous les hommes, pour prier pour la paix. Il n'a point dit aux Chefs d'État de cesser leurs palabres, leurs rencontres, leurs conférences, mais il les a invités à faire cesser les combats, autant que cela dépendait d'eux, au moins la durée d'un jour. Mais c'est de la prière qu'il attend ce don de la Paix, d'une Paix qu'on ne peut espérer que comme un don de Dieu.

Tel est le climat de cette période de quatre semaines dans laquelle nous allons entrer une nouvelle fois avec le Temps de l'Avent. C'est le Temps de l'Espérance du Salut, une espérance que chacun des prophètes dont on nous fait entendre les messages dans la liturgie colore de ses propres couleurs, celles de ses désirs, en lien avec les espoirs humains du Peuple dont il se sent solidaire: c'est le désarmement (les épées forgées en socs de charrues), le rassemblement (toutes les nations affluent vers Jérusalem), la paix (le loup habitera avec l'agneau), l'abondance (le désert fleurira), le salut (les yeux des aveugles s'ouvriront). Alors renaît l'espoir.

Mais l'Espérance est au-delà de toutes ces merveilleuses perspectives, parce qu'au-delà de l'annonce de ce renouveau, il y a la venue de Celui qui en est l'Auteur et le Dispensateur. C'est Dieu lui-même qui prend la tête du cortège des exilés pour les ramener en leur pays; c'est lui qui fait éclater sa Lumière; c'est lui qui détruit les armées de l'envahisseur; c'est lui qui fait germer la Paix. Et le plus étonnant, c'est que ces annonces vont peu à peu se préciser comme ne relevant pas de la seule imagerie coutumière des prophètes. L'ange qui portera l'annonce à Marie les rassemblera en quelques phrases que la Vierge accueillera dans la foi et ce sera pour l'humanité la grande Joie de Noël: «Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le Peuple: Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la Ville de David...».

En Jésus, nous avons la clé d'interprétation de toutes les prophéties. Mais n'avons-nous pas à progresser sans cesse dans la foi pour comprendre toute la richesse du Don de Dieu? Que l'Avent soit pour nous un temps de prière, pour aviver notre désir, — un temps d'accueil de la Parole de Dieu, qui nous conduira à une conversion sans cesse renouvelée, — un temps d'engagement pour qu'advienne pour tous les Peuples le Salut envoyé par Dieu, le Christ Sauveur.

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

Après l'Assemblée plénière de l'Épiscopat
 Lourdes 1986

Propositions pour le travail sur le Ministère et la vie des Prêtres Diocésains

Nous avons pris l'option de **préparer l'Assemblée plénière de Lourdes 1988** — avec une étape intermédiaire en 1987, où nous ferons une première évaluation de ce travail — sur le **ministère et la vie des prêtres diocésains**.

Il ne s'agit pas de faire une « enquête » sur les prêtres. Si nous partons de la situation actuelle des prêtres de nos diocèses, c'est bien **pour aboutir à des conclusions et des orientations**, dans la ligne de la vérification de nos « Perspectives missionnaires », en dégagant des lignes de fond sur le ministère, la vie, et la spiritualité des prêtres diocésains.

Nous sommes nous-mêmes, évêques, impliqués dans cette recherche. Elle se fera donc **sous notre responsabilité** et avec nous, **dans les diocèses**, avec la collaboration de nos divers Conseils, et en particulier du Conseil presbytéral. Une première synthèse se fera donc par diocèse.

C'est aussi dans chaque diocèse que nous verrons comment y associer les **diverses « composantes » du peuple de Dieu** : prêtres, laïcs, religieux et religieuses.

Par l'intermédiaire du C.N.G.S., les **équipes de formateurs** des grands séminaires seront également associées à ce travail.

Voici les points que nous avons retenus :

1. — **Être prêtres** aujourd'hui dans une Église en mission dans le monde (où nous en sommes — Quelles perspectives pour l'avenir ?)
2. — **La collaboration** des prêtres avec évêques, diacres, laïcs, religieux et religieuses.
3. — Points de repère (contenu et conditions concrètes) d'une **vie spirituelle** des prêtres diocésains.
4. — **Conditions de vie et équilibre de vie.**
5. — Un dernier point est nécessairement très en relation avec les précédents : **L'appel à être prêtres aujourd'hui** : les vocations, en lien avec le Congrès national des Vocations de Pentecôte 1987.

L'équipe de préparation.



40^{ème} anniversaire

23 novembre 1986

*Venez les bénis de mon Père...
 J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger.
 J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire
 J'étais un étranger et vous m'avez accueilli...*

Ces paroles de Jésus et leur antithèse ont toujours résonné au plus profond du cœur des chrétiens comme une exigence absolue pour répondre à son appel : « *Viens et suis-moi* ». Pour l'Église des premiers siècles, ce souci de partage et d'accueil des plus démunis était manifesté jusque dans la liturgie eucharistique : dans les offrandes apportées, il y avait toujours la partie destinée aux pauvres. Saint Jean Chrysostome, à la fin du IV^{ème} siècle, disait : « **Quel avantage y a-t-il à ce que la table du Christ soit chargée de vases d'or, tandis que lui-même meurt de faim ? Commence par rassasier l'affamé, et avec ce qui te restera tu orneras son autel** ».

Tout au long de l'histoire de l'Église, des figures de vitrail, de saint Martin à saint Vincent-de-Paul, comme aujourd'hui Mère Teresa, ont rappelé avec éclat que suivre Jésus-Christ était synonyme d'amour et de partage avec ceux qui sont dans la détresse.

En 1946, au lendemain d'une guerre qui avait engendré tant de misères, les évêques de France ont voulu fonder le Secours Catholique, en fusionnant le Comité Catholique de secours, dirigé par le chanoine Rodhain, et le Secours Catholique international, qu'avaient organisé Mgr de Courrèges, auxiliaire du cardinal Saliège, et le R. P. Braun. Il ne s'agissait pas de décharger les chrétiens de leur devoir de servir les pauvres. On créait une instance qui puisse répondre aux exigences nouvelles de la charité et sensibilise l'ensemble des paroisses et, avec elles, tous les fidèles.

Depuis quarante ans, le Secours Catholique, « phare dans l'océan des misères » et « ordinateur pour répondre aux besoins », manifeste le service que l'Église, à la suite de Jésus-Christ, veut apporter aux plus démunis en France ou dans le monde.

Être service d'Église pour un monde matérialisé ne va pas sans exigences fortes pour tous les membres actifs du Secours Catholique, de son centre animateur jusqu'aux paroisses. Témoins de la charité de Jésus-Christ, artisans du partage et de l'accueil, telle est la responsabilité qu'ils portent au nom de toute l'Église, évêques, prêtres ou laïcs.

Dans le concert et la complémentarité des organismes qu'a engendrés le Peuple de Dieu pour les secours d'urgence, le service des missions, le développement intégral de l'homme, le Secours Catholique tient depuis quatre décennies une très grande place.

Son sigle est connu et répandu aux quatre coins du monde. La satisfaction qu'il peut légitimement en tirer se transformera en un nouvel appel.

En remerciant vivement tous les artisans connus ou cachés de ce réseau de charité, j'ose dire à ce quadragénaire expérimenté qu'est le Secours Catholique, pour sa nouvelle étape de la fin de ce siècle: «**Avance plus loin. Là où tout homme a faim apporte-lui, avec le pain, la révélation de l'amour.**».

† JEAN VILNET
Président de la Conférence
épiscopale française.

..

STATISTIQUES — SECOURS CATHOLIQUE 1985

Nombre de situations de pauvretés et de précarité
connues, aidées, rencontrées:

630 000

dont 7 044 en Finistère

Pour mémoire: 1980 = 250 000
1983 = 450 000
1984 = 535 000

Nombre de nos lieux d'accueil et d'écoute:

1 535

dont 33 en Finistère

Décomposés:

- En Permanences d'Accueil
- En Vestiaires avec Permanence d'Accueil
- Et en Vestiaires

644

461

430

Nombre de bénévoles dans nos réseaux:

58 000

dont 1 064 en Finistère

Regroupant:

- 1 Les membres des équipes locales, des permanences d'accueil, des services spécialisés
- 2 Les familles d'accueil des enfants en Placement Familial de Vacances, de détenus, etc...
- 3 Des nouveaux bénévoles insérés dans les Mesures Pauvreté-précarité

48 000

8 000

2 000

Pour mémoire: 1975 = 25 000
1983 = 45 000
1984 = 52 000

..

L'ACTION INTERNATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

1. — AVEC QUI TRAVAILLE LE SECOURS CATHOLIQUE?

A l'étranger et dans le Tiers-Monde:

Le Secours Catholique soutient les actions et les projets des 117 Caritas rassemblées dans Caritas Internationalis dont il est membre et où il exerce différentes responsabilités.

Les Caritas sont dans chaque pays des organismes d'Eglise dont le rôle est similaire à celui du Secours Catholique en France.

En France:

Le Secours Catholique participe aux lieux de concertation nationaux et diocésains voulus par l'Eglise. Il est membre du C.C.F.D.

Ainsi, dans le Finistère, un bénévole est mandaté pour être présent au Conseil Diocésain du C.C.F.D. et y apporter l'expérience du Secours Catholique sur les réalités de pauvretés locales.

2. — QUE FAIT LE SECOURS CATHOLIQUE?

Action d'urgence et de réhabilitation:

Interventions lors de catastrophes, sécheresse, inondations, guerres civiles, déplacements de populations, etc...

Ces actions visent une aide d'urgence immédiate (envois d'argent, de nourriture, de couvertures, de tentes, de matériel, de médicaments, etc... selon les besoins exprimés par la Caritas concernée). Elles visent le plus souvent aussi une efficacité à long terme, dans une perspective de promotion et de développement (reconstruction, relogement, soutien scolaire, etc...).

..

DEUX PUBLICATIONS

— Messages du Secours Catholique, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07.

— Bulletin de liaison de Secours Catholique, Délégation du Finistère, 33, rue de Douarnenez, B.P. 63, 29102 Quimper Cedex.

Une messe télévisée «Secours Catholique» le 23 novembre

Dans le cadre de l'émission «Le Jour du Seigneur» sur TF1, la messe sera retransmise en Avignon, le dimanche 23 novembre à 11 heures. Ce sera une célébration «Spécial 40^e» avec une assistance formée de personnes en difficulté et de bénévoles du Secours Catholique. Une chorale interprétera le Chant de l'avenir, hymne spécialement composé pour le 40^e anniversaire. Mgr Eguiguren, responsable du SELAC (Secrétariat latino-américain des Caritas), participera à cette émission.

Réunion des Évêques de la région Apostolique de l'Ouest (R.A.O.)

Les évêques de la R.A.O., au retour de leur voyage dans la région Lyonnaise à la rencontre du Pape Jean-Paul II, se sont réunis, les 10 et 11 octobre, près de Rennes, à La Hublais, comme ils le font chaque trimestre.

Au même lieu, le vendredi 10 octobre, se tenait aussi la rencontre de représentants des Conseils Presbytéraux de la Région. Évêques et prêtres ont procédé à un échange sur **le ministère et la vie des prêtres diocésains**, en vue de la prochaine Assemblée Plénière de Lourdes (fin Octobre). Ce dossier fait suite à la longue réflexion que la même Assemblée avait réalisée, l'an passé, sur la Vie Religieuse, et il accompagne l'enquête qui est menée parallèlement, au sujet des laïcs, en vue du Synode romain de 1987.

A cette occasion, le responsable du groupe «évêque-prêtres» a attiré l'attention sur quatre points:

1) Les conditions concrètes dans lesquelles les prêtres diocésains exercent leur ministère:

— L'articulation des responsabilités: évêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs.

— La multiplicité des tâches, encore accrue, dans l'espace rural, par le «remembrement» des paroisses. Quels choix faut-il faire? Quelles priorités faut-il respecter?

— La place exacte du prêtre: les changements qui surviennent obligent à redéfinir l'identité du prêtre.

2) L'avenir du «presbyterium» diocésain.

3) La spiritualité du prêtre diocésain. L'exercice même du ministère presbytéral est source de vitalité spirituelle: comment?

4) La vie matérielle des prêtres séculiers. Évolution, par exemple, du problème du logement.

Ces divers points de réflexion ont fait l'objet d'un échange avec les évêques.

..

Parmi les questions abordées par les Évêques de la Région, au cours de la session, citons plus particulièrement:

— **La Journée de Prière pour la Paix le 27 octobre**: les actions envisagées dans les diocèses, afin «d'être ensemble pour prier», comme à Assise.

— **La préparation de la visite «ad limina»** prévue du 10 au 17 février.

— **L'Assemblée Plénière de Lourdes**: examen des dossiers.

— **La préparation de la session des Conseils Épiscolaux** à Créhen, du 8 au 10 avril 1987.

RAOUL FORGET

Communiqués et Informations

● Conseil Presbytéral

La prochaine **session du Conseil Presbytéral** se tiendra **les lundi 1 et mardi 2 décembre**. Au programme: principalement la coresponsabilité prêtres-religieux-laïcs, et diverses questions annexes.

● Pèlerinages diocésains 1987

Pour l'année 1987, le diocèse organise les pèlerinages:

A Lourdes:

12-18 juillet (avec le «spécial Jeunes»).

6-12 septembre (avec des malades).

A Rome - Assise: 8-17 juin.

En Terre Sainte:

9-19 mars.

22 septembre - 2 octobre.

4-18 novembre.

Ce pèlerinage de novembre est un pèlerinage d'approfondissement et s'adresse à des personnes qui connaissent déjà la Terre Sainte.

● Secours Catholique

Le dimanche 23 novembre, célébration du 40^{ème} anniversaire dans toute la France. Pour le Finistère, rassemblement et fête au Parc des Expositions de Penfeld à Brest (cf. le programme dans «Quimper et Léon» du 8 novembre, pp. 454).

● Profession Religieuse

Frère Juan Mérat, Marianiste, prononcera ses vœux de Profession perpétuelle, le 6 décembre, au cours de la Célébration Eucharistique présidée par Mgr Barbu, à 16 h., en l'église Notre-Dame à Quimperlé.

● Le mois de novembre 1986 comporte un 5^e samedi. En conséquence le prochain numéro de «Quimper et Léon» paraîtra le 1^{er} samedi de Décembre: le 6 décembre (et le second ensuite le 20 décembre).

●
**Initiation
à la prière**

Le Monastère des Bénédictines de **Kerbénéat** propose aux jeunes filles une **initiation à la prière intérieure** par une moniale.

Deux possibilités:

— le **1^{er} samedi de chaque mois** (de 15 h. 30 à 17 h.). De façon ponctuelle ou suivie (à partir du 6 décembre 1986 au 6 juin compris). Il n'y a pas d'inscription à faire: il suffira d'arriver à 15 h. 30 au Monastère.

— **En week-end** (du vendredi 18 h. au dimanche 16 h.)

- Les 13 et 14 décembre 1986
- Les 24 et 25 janvier 1987
- Les 13 et 14 mars 1987
- Les 1, 2, 3 mai 1987 (3 jours du jeudi 18 h. au dimanche 16 h.).

Pour le week-end participation aux frais selon les possibilités de chacune. Apporter une Bible ou le texte des Évangiles. **Inscription** à sœur Marie Guénola, Monastère de Kerbénéat, Plounéventer, 29230 Landivisiau, Tél. 98.20.47.43. Tracts sur demande.

LES VINGT-CINQ ANS D'ÉPISCOPAT de Mgr KÉRAUTRET

C'est le 30 novembre 1961 que Monseigneur René Kérautret fut consacré Évêque en la Cathédrale Saint-Corentin. Ses nombreux amis se rappellent cette célébration mémorable et évoquent les témoignages de reconnaissance qui attestaient la profondeur de son action apostolique en notre diocèse, avant qu'il ne soit envoyé par le Pape au diocèse d'Angoulême.

Mgr Kérautret a bien voulu accepter de présider cette année la fête de Saint Corentin, le 14 décembre. Avec lui, nous souvenant de son passé finistérien, nous rendrons grâce pour ces vingt-cinq ans d'épiscopat, vécus surtout au service du diocèse d'Angoulême, dont il reste évêque émérite, mais aussi de l'Église de France qu'il continue de servir dans le cadre de La Vie Montante.

Nous lui disons nos vœux les plus sincères et l'assurance de notre union dans l'action de grâce.

† Fr. BARBU Évêque.

● **L'HOMÉLIE DU CARDINAL LUSTIGER au pardon du Folgoët, le septembre 1986.**

L'homélie donnée par le Cardinal à l'Eucharistie du Pardon avait été très remarquée. En ce temps, de multiples demandes avaient été exprimées — et cela continue encore en ce mois de novembre — pour que le texte en soit rendu disponible.

Le Bulletin «Quimper et Léon» pense pouvoir disposer de la place nécessaire pour le publier en décembre ou janvier. (M. le Cardinal a revu personnellement le texte qui avait été transcrit à partir de l'enregistrement sur cassette).

Il serait bon que cette publication soit annoncée d'une manière ou d'une autre, tout spécialement à Brest et dans la grande région de Lesneven - Le Folgoët.

Deux possibilités:

— Ou bien les paroisses commandent un certain nombre d'exemplaires de ce numéro du Bulletin, qu'elles se chargeraient de distribuer, à la suite d'un envoi global.

— Ou bien l'on y établit des listes de personnes qui demandent ce texte — listes qui seront adressées à la direction du Bulletin — et ces personnes recevront directement par la poste ce numéro de «Quimper et Léon».

● Dans les deux cas, il faudrait compter un prix de 5 francs par numéro.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Yves Berrou, M. l'abbé Yves Kerdilès.**

Yves Berrou, né le 4 janvier 1926 à Cléder. Ordonné prêtre le 29 juin 1950. Instituteur à l'école libre des garçons de Recouvrance. Janvier 1958, directeur de cette école. Juillet 1973, chargé de la paroisse de Saint-Pierre Quilbignon. Septembre 1986, aumônier de la Maison Abraham à Jérusalem. Décédé à Jérusalem le 9 novembre 1986.

Yves Kerdilès, né le 8 mai 1913 à Plouvorn. Ordonné prêtre le 2 avril 1949. Vicaire à Saint-Renan. Septembre 1949, préfet de discipline au Kreisker, St-Pol-de-Léon. Septembre 1959, vicaire à Briec. Mars 1963, vicaire à Crozon. 1981, se retire à la maison St-Joseph, St-Pol-de-Léon. Décédé le 14 novembre 1986.

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Évêque a été nommé:

— **Au secteur de Briec**, chargé de la paroisse de Langolen, en remplacement de M. Jean L'Hostis, **M. Eugène Cossec**, précédemment en congé.

MOBILIER SCOLAIRE
AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire

Papeterie

Pédagogie

Livres pour enfants - Disques

Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

Nos Assemblées du Dimanche

La question du **Dimanche** avec son rapport à l'identité des chrétiens et de l'Église, est à l'ordre du jour de nos **sessions de mars 87** (16-17 et 19-20 avec Louis-Marie **Chauvet**).

Pour préparer ces **RENCONTRES** de travail il a été demandé à **chaque secteur** de réaliser une « **enquête** » très simple dans les **Assemblées d'un dimanche**.

Nous n'avons pas la prétention de nous lancer dans un travail rigoureux scientifique. Cependant, pour faciliter l'opération, il est bon de savoir que certains **SECTEURS** se sont concertés pour réaliser cette opération le même jour : **le 7 décembre**, deuxième de l'AVENT.

Sans majorer l'urgence, il serait sans doute plus intéressant que tous ceux qui le peuvent choisissent également cette date.

Il n'a pas semblé inutile de publier ci-après quelques réflexions de pasteurs après des « **sondages** » réalisés en Paroisses, il y a 5-7 ans.

Quelques paroisses ont réalisé, il y a 5-7 ans, des « consultations » au cours d'Assemblées du Dimanche. Il ne s'agissait pas pour elles de faire droit à une quelconque « mode » des **sondages**, mais d'établir par cette opération une sorte de « dialogue » avec l'assemblée. Elles en ont tiré un certain nombre d'enseignements et diverses initiatives en ont découlé.

UN CERTAIN « DIALOGUE »

D'emblée on peut dire que ce genre de « dialogue » permet, d'une part un **recensement** et, d'autre part, une **proposition de participation**.

L'aspect **recensement** ne demande guère d'explications. Chaque participant peut « se dire » avec certaines de ses particularités : sexe, âge, profession, motivations, souhaits etc... selon les précisions demandées... Ces caractéristiques deviennent parlantes lorsqu'elles sont mises en rapport entre elles et avec celles du reste de la population. On situe mieux qui on est ensemble sur le terrain.

Quant à la proposition de **participation**, c'est moins évident de prime abord. Cependant, ce sondage permet de dire clairement les divers types de vie d'Église déjà en route, déjà institués : groupes, mouvements, ainsi que l'ensemble des « services » utiles ou nécessaires à ceux qui se veulent croyants pour le fonctionnement de l'Église et de sa mission. Il est possible de faire exprimer des souhaits, des désirs... On peut proposer des activités, des services à mettre en route, des mouvements à créer ou à renforcer. C'est bien ce qui s'est passé dans les lieux des sondages auxquels il est fait ici référence. Des personnes se sont proposées pour entrer dans des mouvements ou des groupes. Des services d'accueil sont même nés de cette opération.

ENTRE «MINORITAIRES»...

Sans prétendre à la rigueur scientifique des résultats, voici quelques constats opérés par un groupe de paroisses qui a réalisé un tel recensement il y a quelques années (entre 7 ans à **SAINT-PIERRE QUILBIGNON** et 5 ans à **LANDERNEAU**).

Les présents aux Assemblées dominicales représentaient entre 2 % de la population globale à la ZUP de **Brest**, 4 % à **Recouvrance**, 6 % à **Saint-Pierre Quilbignon** et 8 % à **Landerneau**.

Le groupe qui se rassemble le Dimanche est donc très minoritaire au sein d'un ensemble dont la majorité se dit toujours catholique. Il faut encore noter la forte proportion des plus de 45 ans. A **Saint-Pierre**, 36 % ont entre 46 et 65 ans; 26 % ont au-delà de 65 ans. **Landerneau** constatait que «les 20-40 ans ne représentaient que 10 %». Ces proportions se vérifiaient, à quelque chose près, dans les autres paroisses.

Peu d'enfants à ces Assemblées. On pouvait compter sur les doigts ceux qui n'étaient pas avec leurs parents. Or parmi les parents qui demandent le catéchisme pour leurs enfants, il est constaté que seulement 6 % ont une pratique habituelle du dimanche. C'est donc tout à fait normalement que les responsables de ces enquêtes prévoyaient qu'à moins d'un changement profond dans les manières de vivre, les courbes de pratique allaient encore baisser dans les années à venir.

DES APPELS

Il sera sans doute éclairant de faire le point à nouveau, non pas, bien sûr, pour le plaisir de «se compter» ou pour désespérer, mais pour ne pas vivre dans l'illusion et pour découvrir, là aussi, les appels de Dieu à la mission.

Assurément, beaucoup ont encore comme point de repère une certaine Église et quelques gestes périodiques dont il ne faut pas minimiser la signification. Mais de quelle Église s'agit-il ? Et quelle foi peut s'exprimer et se nourrir ainsi ? Ces interrogations ne sont pas mépris ou refus de prendre en compte d'autres façons de vivre, elles sont appel à approfondir ce qui est en jeu dans l'**assemblée** et appel à ajuster l'effort d'évangélisation.

On reproche souvent à nos Assemblées du Dimanche une certaine rigidité. D'une part, le déroulement du rite est presque immuable et on le comprend bien puisque c'est aussi un point de repère qui nous est donné justement pour que nous puissions «nous y reconnaître» entre croyants en **Jésus-Christ** de génération en génération. Mais, d'autre part, si le prêtre s'exprime pour actualiser la Parole de Dieu, ses auditeurs, eux, n'ont guère d'autres formes d'expression que l'**Amen** liturgique, les chants et la propre réponse de leur conscience... ce qui n'est pas rien ! Peut-on souhaiter davantage ? Assurément, l'Assemblée du Dimanche n'est pas le seul lieu d'expression des chrétiens et on ne souhaite guère le voir devenir forum de délibération... On peut cependant souhaiter une plus grande souplesse dans la vie ecclésiale et le développement d'un dialogue plus varié...

Sans doute est-il également fondamental de (re)prendre conscience que le **Dimanche** est la **Fête Chrétienne** par excellence.

René Gourvennec

Échos d'INOV 86

RASSEMBLEMENT NATIONAL DE LA J.I.C.

INOV (jeu de mots bien repérable sur «1^{er} Novembre» et «INNOVER» !) fut une fête, un lieu d'échanges, de confrontation pour des jeunes en mouvement, mais aussi un lieu de visibilité pour d'autres qui s'interrogent sur la finalité d'une telle démarche.

Nous étions nombreux et divers par notre statut (scolaires, étudiants, professionnels ou jeunes à la recherche d'un emploi), notre province ou notre pays d'origine, ou encore notre recherche par rapport à la foi. Cet aspect d'universalité était plus marquant que lors des précédentes rencontres nationales. Il apparaissait à travers la diversité des «looks» représentés. Ce rassemblement nous a permis de retrouver aussi des amis autrefois en J.I.C. dans des équipes de Quimper ou Brest et actuellement dispersés.

Cette rencontre se tenait dans la grande halle de la **Villette**, à **Paris**. Le décor fut aménagé, grâce à des moyens tout simples (feuilles de tôles, mâts, rebords de trottoirs...) par des jeunes architectes qui ont dit leur joie de participer à un tel projet : «Quoi de plus excitant que de travailler pour un mouvement comme la J.I.C. qui n'a rien à vendre si ce n'est du sens».

Les lieux de débats étaient placés au rez-de-chaussée et à l'étage, dans des galeries ceinturant la halle. La travée centrale libérait un grand espace cloisonné momentanément en deux parties par un rideau mécanique. Une partie était réservée aux spectacles, qui maintenaient une animation musicale pendant toute la journée (Mahjun, Karim Kacel, Xavier Lacouture, Patricia Lai et de jeunes artistes amateurs). L'autre partie comprenait le lieu de rassemblement pour la célébration et divers points-rencontres : présentation des revues de la J.I.C. et des moyens du mouvement, stands CCFD, ACE, ACI, JIC internationale, panneaux d'expression libre etc... Dans tout cet espace, on allait et venait, et des membres d'une troupe de théâtre surgissaient parfois pour nous inviter à tel ou tel rendez-vous au cours de la journée.

Même si nous n'étions pas très nombreux à «monter» du **Finistère** à Paris en ce jour de Toussaint, nous avons participé activement à l'animation de cette rencontre.

Alain, étudiant à **Brest**, a animé un débat dans l'après-midi sur le thème : «Faire vivre la ville».

Un groupe de jeunes professionnels de **Quimper** a animé un autre débat, le matin, qui avait pour titre : «Vivre seul, mais pas isolé». C'est une situation fréquente à l'heure actuelle : solitude dans le logement, dans l'activité professionnelle, dans les vacances, dans la recherche d'emploi ; vie de célibataire ; arrivée dans une nouvelle ville ou une région que l'on ne connaît pas ; ou encore, le fait de se retrouver seul à défendre certaines convictions... Cette confrontation a permis à des personnes de provenances diverses de s'exprimer sur leur expérience. Ainsi, une mal voyante a dit ses difficultés pour rencontrer d'autres. Un jeune de Lyon a expliqué que lors du voyage du Pape, il s'est trouvé agressé par ses collègues de travail en raison de son «étiquette» de chrétien. D'autres ont insisté sur les actions qu'ils menaient pour s'intégrer dans une nouvelle ville : invitations, recherches d'activités collectives, partage des informations...

A la suite de ces débats, nous nous sommes rassemblés pour célébrer l'eucharistie. Elle fut présidée par Mgr Kuehn et Mgr Lacrampe. L'animateur était Jean Celton, de Châteaulin, avec un orchestre de jeunes de Briec, le groupe «Évasion», qui donna une dimension festive à ce temps fort. L'évangile du jour était le texte des béatitudes, et divers témoignages ont été apportés sur la manière d'être aujourd'hui artisan de paix dans un monde souvent difficile et marqué par des conflits de toutes sortes.

Plusieurs ont noté à l'occasion de cette rencontre nationale un approfondissement de la dimension «foi». Cette recherche a été reprise dans plusieurs débats, dont l'un s'intitulait précisément «Action et foi»: il a regroupé beaucoup de monde, en fin de journée.

Après une telle expérience, chacun garde à l'esprit tel ou tel moment, telle ou telle rencontre qui l'a davantage frappé. Et nous sommes tous renvoyés à être des témoins des béatitudes là où nous vivons.

Michèle QUEINNEC, Quimper.

Nouvelle année liturgique

- Jacques Hamaide, **Dimanche, célébrer la Bonne Nouvelle, année A**. Éditions Médiaspaul

Recueil de 61 feuillets. Un feuillet de 4 pages par dimanche ou fête.

- Marcel Domergue J.J., **Découvrir la Parole de Dieu, au fil des dimanches et fêtes de l'année A**. Éditions Salvator, 120p.

«M. Domergue, rédacteur en chef de la Revue «Croire aujourd'hui» (1) ne donne pas ici des homélies toute faites, il nous propose une porte d'entrée: pour que chacun s'approprie les textes de la liturgie par une lecture active et une prière personnelle».

(1) «CROIRE AUJOURD'HUI», revue mensuelle pour la formation de la foi, 14 rue d'Assas, 75006 Paris.

Ce mensuel, publié sous la responsabilité de la Compagnie de Jésus, propose une formation théologique permanente, en priorité destinée aux laïcs. Il procède par série d'articles d'un même auteur sur un même sujet, se succédant sur plusieurs numéros.

● NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Anne Roudaut, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. Sœur Maureen Hogan, Ursuline de l'Union Romaine, Quimperlé. Mlle Yvonne Le Rest, Plouvorn. Sœur Gabrielle le Vern, des Filles du Saint-Esprit, Trégarantec. Mme Jacques Joncour et ses filles Dominique et Lauren, décédées accidentellement, Pont-Aven. Mlle Maryvonne Le Moigne, Quimper. Sœur Marie l'Immaculée, née Lucie Le Priol, Religieuse Ursuline, décédée à N.-D. de Kerbertrand, Quimperlé, dans sa 102^{ème} année.

Père Jean-Louis Roumier, des Missions Africaines de Lyon, décédé à l'âge de 63 ans à Soubre (Côte-d'Ivoire). Il était originaire de Plabennec.

Père Hervé Coatalem, de la Compagnie de Jésus, décédé à Nantes le 30 octobre. Il était originaire de Briec.

SERVICE DES VOCATIONS

Des laïcs dans la pastorale des vocations

C'était une première dans le diocèse! Peu avant l'ordination des quatre premiers diacres permanents le 24 mai 1986, 25 laïcs se sont retrouvés à Keraudren pour faire le point de leur responsabilité de relais dans l'éveil des vocations spécifiques (Ministères ordonnés et Vie consacrée).

Jusqu'ici en effet cette question était portée surtout par le Service Diocésain des Vocations, composé de 3 prêtres diocésains, de 2 religieuses, de 2 Frères, d'un moine, d'un prêtre et d'une religieuse missionnaires. Et voici que dans 7 Mouvements et 25 secteurs ou grandes paroisses, des laïcs, appelés le plus souvent par des prêtres, commencent à s'intéresser à ce problème. Deux d'entre eux les représentent désormais dans l'équipe diocésaine du Service des Vocations.

LA RENCONTRE DU 24 MAI

Après un historique du travail du service des Vocations depuis quatre ans, deux témoignages ouvraient la rencontre. Dominique, de Kerfeunteun nous montrait comment une équipe avait sensibilisé les chrétiens à cette question tout au long du carême: réflexion en équipe liturgique d'abord, rencontres proposées aux chrétiens de la paroisse, célébration pénitentielle axée sur ce thème, intervention à la cathédrale le Jeudi-Saint, témoignage d'un séminariste aux messes du dimanche des Vocations.

Robert nous retraçait ensuite le travail de deux années d'une Commission de Mission Ouvrière de Brest, composée d'un membre de l'ACO et de responsables de la JOC, de la JOCF et de l'ACE. Cette recherche a tourné autour des questions suivantes: Comment percevons-nous le ministère ordonné et la vie religieuse? A quelles occasions en discutons-nous dans nos mouvements? Qu'est-ce qui se dit du rôle des prêtres et du témoignage des religieux et des religieuses? Elle a abouti à une proposition de révision de vie à toutes les équipes de militants ACO, JOC, JOCF et de responsables ACE de Brest.

Puis un travail en petits groupes permettait de partager ce qui s'était réalisé en 85-86: soirées de réflexion, rencontres de carême, journée des Vocations, accompagnements de candidats au diaconat ou de séminaristes. Chacun se précisait ainsi son rôle à l'avenir. Dans la mise en commun on relevait de nombreuses questions par rapport à l'éveil des vocations spécifiques: Comment collaborer sur ce point entre laïcs et prêtres? Comment interpeller les jeunes? Quel est le rôle des diacres? Quelle reconnaissance des laïcs et des femmes dans l'Église?

QUELQUES POINTS QUI SE DÉGAGENT PAR RAPPORT A L'AVENIR

Les chrétiens, d'une manière globale, ne viennent pas facilement partager autour de cette question: ils perçoivent mal la signification du ministère ordonné et de la vie religieuse.

Par contre, ceux qui font partie d'une équipe d'accompagnement de futurs diacres ou de futurs prêtres sont très intéressés par la recherche.

Les laïcs responsables se rendent compte qu'ils entament là un travail de longue haleine, dont les résultats ne seront pas évidents à court terme. Ils éprouvent aussi le besoin d'une information et d'une réflexion sur les vocations spécifiques.

Vu l'intérêt de cette première réunion, on décidait ensemble de se retrouver ainsi une fois par an pour partager les réalisations, se former et se préciser son rôle.

CETTE ANNÉE

Nous allons poursuivre l'effort de mise en place de ces relais laïcs dans les secteurs, mouvements, aumôneries... Et travailler, de près, l'appel au ministère presbytéral, dans les multiples lieux d'éveil possible (famille, paroisses, mouvements, aumôneries, écoles, pèlerinages, etc...)

Merci de signaler soit à Jean Miossec, presbytère St-Jacques, 7, rue général Paulet - Brest, soit à Yves Le Clech, 9, rue du Froust, B.P. 14, 29101 Quimper cédex, le nom des nouveaux relais choisis - Merci!

PROCHAINE RENCONTRE: le samedi 24 janvier 1987, de 16 h 15 à 19 h 30, à Kérivoal, Quimper.

JEAN MIOSSEC.

• **Thierry Guidet, QUI A TUÉ YANN-VARI PERROT?** Beltan Éditions, 1986, 196 p.

En 1985-1986 un spectacle présenté par la troupe «Ar Vro Bagan»: «Yann Vari Perrot, la mort d'un prêtre», a montré l'actualité d'une «affaire», pas du tout oubliée, qui continue de susciter questions et passions.

Dans ce contexte, un journaliste, à la «curiosité inassouvie» a mené une enquête sur le meurtre de l'abbé Perrot, recteur de Scrignac, le 12 décembre 1943, aux jours sombres de l'Occupation.

Ayant évoqué quelques traits de l'ardente personnalité de ce prêtre ainsi que ses activités et engagements, il centre sa recherche sur les circonstances de sa mort. Utilisant les nombreux témoignages écrits ou recueillis dans des entretiens récents avec des contemporains du drame, il dit ce qui est établi et aussi ce qui demeure encore de zones d'incertitude: en particulier à quel niveau a été donné l'ordre de tuer ce prêtre et pour quels motifs? A ce sujet, il conclut de son enquête à «la faiblesse, pour ne pas dire plus, du dossier des accusateurs de l'abbé Perrot» (p. 174).

L'abbé Henri Poisson avait publié en 1955: «L'abbé Jean-Marie Perrot, Fondateur du Bleun-Brug, 1877-1943», Plihon, éditeur — Rennes. Th. Guidet s'y réfère beaucoup. (On peut s'étonner de trouver les textes de la correspondance de l'abbé Perrot avec l'évêché de Quimper cités uniquement comme extraits de ce livre... sans donc la consultation des archives de l'Évêché).

Mais ce sont surtout les nombreux entretiens dont il a bénéficié au cours de son enquête qui ont permis à ce journaliste de progresser vers la vérité et d'apporter bien des clartés décisives dans ce qui restait encore trop, comme le dit le sous-titre de son ouvrage, «une mort obscure».

P.C.

Liberté, condition d'Évangélisation

WEEK-END RÉGIONAL DE L'AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DE L'OUEST RENNES, LES 11-12 OCTOBRE 1986

Depuis 16 ans, le week-end régional du début octobre est le rendez-vous attendu de tous ceux et celles qui travaillent au service des aumôneries de l'enseignement catholique, dans les 12 diocèses de la région apostolique de l'Ouest. Cette année, pour des raisons matérielles, il avait fallu réduire les effectifs; et, du coup, les participants étaient invités à se considérer comme des militants de l'aumônerie, délégués de leurs pairs. Ainsi, nous étions **18 finistériens**, venant de Brest, Plabennec, Morlaix, St-Pol, Le Nivot, Quimper, Pont-l'Abbé, Quimperlé, plus un dix-neuvième, Mgr Boussard, qui a succédé au Cardinal Gouyon comme délégué des Evêques de l'Ouest.

• LA GENÈSE DU WEEK-END

Le thème du week-end naît des préoccupations des uns et des autres sur le terrain, et des réflexions rassemblées auprès des participants du week-end précédent. En 1985, interrogés par toutes les considérations sur l'individualisme, nous avons voulu ne pas en rester à un constat négatif mais analyser aussi ce phénomène d'une manière positive en regardant «des itinéraires de jeunes». Il faut du temps, des lieux et des accompagnements, avaient rappelé **J.P. Boutinet** et **Claude Cesbron** pour que «sur une autre terre que la nôtre, le lien de l'Évangile avec l'homme dans son humanité même soit créateur de culture» (Jean-Paul II, discours à l'UNESCO, 2 juin 80).

Très vite est apparu alors, pour 86, le thème «**Liberté et évangélisation**». L'éditorial de **BLADECO** (1) de juin 86 disait: «La liberté n'est jamais gagnée. Rappelons-nous, il y a deux ans, le combat pour la liberté d'enseigner... Seulement, une liberté en appelle d'autres, elle comporte inévitablement des exigences. Du fait de l'évolution des esprits, des mentalités et des comportements, des questions nouvelles apparaissent.»

— Comment éduquer à la liberté des élèves de 6^e et de 5^e qui refusent (déjà!) toute catéchèse, ou qui appartiennent à une autre religion?

(1) Tous les textes du Week-end paraîtront dans **BLADECO** bulletin de liaison de l'Aumônerie de l'E.C. de l'Ouest. L'abonnement 86-87: 70 F. ADECO, 5 square du Bois Perrin 35700 RENNES — CCP. 2033. 10 L RENNES

— Et ces lycéens qui refusent qu'on leur parle de religieux dans le cadre de l'école, même sous forme de culture religieuse, quel champ de liberté leur ouvrons-nous? Peuvent-ils dire leur questionnement, leurs éventuelles rancœurs, leurs convictions, leur doute ou leur recherche?

— Comment les libérer du soupçon qui les habite à l'égard de l'institution qu'est l'école catholique, pour qu'à leur tour ils respectent la liberté de ceux qui veulent être chrétiens. «On se moque de nous au Lycée». Est-ce vrai qu'il est «plus difficile pour un jeune croyant d'être minoritaire en école catholique que dans un lycée public?»...

● LIBERTÉ, CONDITION D'ÉVANGÉLISATION

Pour éclairer le débat, après quatre témoignages venant de personnes insérées différemment (6^e-5^e, 4^e-3^e, lycée, 1 jeune de BTA), c'est **Hyppolyte SIMON**, supérieur du Séminaire Inter-diocésain de **CAEN** qui, en philosophe et théologien, avait accepté d'intervenir devant nous en axant son exposé sur «**La liberté, condition d'évangélisation pour une libération de l'homme**».

1. — **Un changement de problématique**: jadis pour une identité non chrétienne, la liberté devait être conquise contre l'Église. Aujourd'hui pour une identité chrétienne, la liberté doit être conquise contre la culture ambiante. Dans un monde sécularisé, la question de Dieu ne se pose pas, elle semble même non pertinente. Le défi de la modernité à la foi chrétienne est moins celui de l'humanisme athée que celui du nihilisme, on peut même parler d'une «indifférence athée». Mais voici que cette société sécularisée se met aussi à douter d'elle-même. «Le déclin de la religion, écrit Gauchet, se paie en difficulté d'être soi. La société d'après la religion... c'est une société psychiquement épuisante pour les individus, où rien ne les secourt ni ne les appuie face à la question qui leur est retournée de toute part en permanence? pour moi?... maintenant? Nous sommes voués à vivre à nu et dans l'angoisse» (Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, p. 302, Gallimard).

Mais alors, sans complexe, dans ce monde qui doute de lui, les chrétiens ont quelque chose à dire s'ils sont au service de la vraie liberté: «Si nous ne gardons pas vivante la mémoire de cette histoire (: la conquête de la liberté et de la démocratie dans les pays marqués par le christianisme) est-ce que ces pays resteront démocratiques?» (exemple: vis-à-vis des immigrés). «Comment vont se transmettre ces valeurs constitutives, si l'homme n'est pas adossé à une transcendance? Au nom de quoi pourra-t-il revendiquer sa transcendance face à la raison d'État? «Quand l'Église revendique un espace de liberté, elle rend service à la communauté»...

2. — Alors, comment donner le droit d'être chrétien?

— **La libération des idoles**: Abraham s'est mis en marche, et Moïse ensuite. La liberté du peuple n'est garantie que dans la fidélité du regard de Dieu. Le Dieu du «buisson ardent» est à la fois celui qui se nomme, et celui qui dit: «j'ai vu la misère de ton peuple». Séparer un des deux termes, c'est retourner en Égypte, ou rêver de s'installer dans une théocratie. Ce n'est

pas facile d'être différent au milieu des autres: on veut avoir des rois, ou on veut voir Dieu. Alors on cherche la sécurité, mais on perd son identité.

— **La liberté vis-à-vis de la loi**: même si on a besoin d'un pédagogue, on n'est pas enfermé dans cette loi, comme dit St Paul. Il faudra toujours pour un croyant dire JE, être capable d'engager sa peau. Des jeunes chrétiens peuvent rechercher des groupes chauds ou exclusifs: ce ne sont pas nécessairement des lieux de libération.

De tous temps, la foi c'est recevoir et se risquer au-dehors.

3. — **Comment permettre à un jeune de refaire ces étapes de la Bible, pour dire «JE»**, compte-tenu de la situation en école catholique.

— **Prophètes**: pour éveiller leur propre liberté, il faut fonder la nôtre. Où en sommes-nous, nous-mêmes, par rapport à nos propres idoles, à nos appartenances idéologiques légitimes, mais relatives? Même quand nous voulons réaffirmer l'identité chrétienne de notre école, vis-à-vis des jeunes nous sommes des ambassadeurs, et non des propriétaires. Il faut les éveiller à la liberté sans les ramener à la projection de nos désirs sur eux.

— **Rois**: le salut vient d'ailleurs. La liberté de l'Église vis-à-vis de l'État ne l'autorise pas à faire n'importe quoi. Personne n'est propriétaire de l'enfant ou du jeune. La responsabilité du pédagogue n'est que provisoire. Refuser l'enfermement des programmes, comme alibi ou pour avoir la même respectabilité que l'enseignement public. Mais refuser aussi la tentation du ghetto: le rêve du retour à une société chrétienne...

— **Prêtres**: évangéliser, c'est rendre l'appel audible. Comment faire pour libérer les jeunes, et spécialement les pauvres et les exclus?

Comment permettre à l'expression de la foi de ne pas être marginalisée et rejetée par les autres: comment, pour un jeune, oser de nouveau mettre une affiche annonçant un week-end, ou un groupe de réflexion? Comment oser franchir la porte de l'aumônerie? Les jeunes sont les premiers évangélisateurs des jeunes.

● EN CONCLUSION, DEUX VERSANTS QUI OUVRONT A L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE.

— L'accès à l'héritage, à la culture: c'est urgent après un «trou de mémoire» d'un siècle dans l'Université Française. Ça commence à se dire et s'écrire. Il n'est pas interdit d'être croyant et intelligent.

— La communauté comme lieu d'expérience de la foi, et comme lieu de soutien à une adhésion personnelle possible pour chaque jeune. «Laisser la place où la décision peut naître. Pour qu'il y ait expression libre, il faut qu'il y ait du JEU, pour pouvoir lire JE».

Il faut tenir les deux: «Personne ne prend le métro à la place de l'autre, mais on n'est pas libre de prendre le métro quand on ne sait pas lire».

H. CARAES
St-Pol-de-Léon

Religieuses en Mission Éducative

Les Religieuses enseignantes, encore assez nombreuses il y a quelques années, voient leur nombre diminuer progressivement. L'Union R.M.E. du Finistère compte actuellement environ 70 Religieuses inscrites; leur méthode de travail: des équipes de réflexion par secteur.

Le rassemblement annuel avec intervention de type magistral sur les grandes questions d'éducation est remplacé par un autre style de réunion qui tient compte du besoin de partage, d'échange et de la vie des équipes.

C'est ainsi que l'après-midi du **11 octobre** une trentaine de Religieuses enseignantes en primaire, technique et collèges se sont réunies pour le démarrage du travail d'année. En voici un aperçu.

* *

Nous voulions nous mettre en face de notre situation minoritaire dans l'école où nous travaillons dans des équipes éducatives avec des laïcs moins engagés dans l'éducation de la foi des jeunes.

Notre question: Comment nous, **Religieuses en Mission Éducative** pouvons-nous actuellement nous situer pour que les écoles puissent être porteuses du Message Évangélique?

Notre réflexion, guidée par Madeleine LE SAUX, se fait autour de mots et d'expressions qui nous font apparaître ce que les réalités: École, Éduquer, Évangéliser.. représentent aujourd'hui concrètement.

Des mots tels que: émerveiller — climat — différence — inventer — liberté — ouverture — vivre — grandir — etc... sont apparus comme des attentes pour une évangélisation possible à l'école. Ceci nous donne une idée du travail à faire. Nous prenons des orientations d'année pour la réflexion des équipes.

Le Secrétariat National nous invite à prendre comme axe de réflexion, un des thèmes du Congrès qui s'est tenu à Versailles les 2, 3, 4 avril dernier: l'ouverture au religieux, l'intervention faite par Paul Valadier. Des articles de Paul Lamotte nous guideront tout au long de l'année. Plus le monde se sécularise, plus le religieux réapparaît sous diverses formes. Il est parfois difficile de parler de notre foi en Jésus-Christ et pourtant il est nécessaire de nous demander comment évangéliser tout ce religieux? Comment discerner?

Nous avons à tenir compte de ce que l'école fabrique. Les médias parlent de Dieu, de morale. Quel Dieu? Quelle morale?

Mais nous avons aussi des connivences avec les aspirations des jeunes, les valeurs en priorité: la liberté, l'aspiration au bonheur dans la vie privée, individualisme peut-être, mais n'y-a-t-il pas autant de chances pour l'évangélisation dans un monde individualiste que dans un monde collectiviste?

La prise en compte des situations nouvelles des écoles, l'attention à ce que vivent les jeunes aujourd'hui seraient peut-être déjà un début de réponse à nos questions sur l'évangélisation à l'intérieur de l'école.

La Secrétaire Diocésaine.
MARCELLE LE ROY

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé André Abéré (1923-1986)

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Yves Caroff aux obsèques de M. Abéré, à Kerbénéat le 30 septembre 1986.

«Maintenant mon âme est troublée, et que dirai-je? Père sauve-moi de cette heure! Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu».

Voici résumé en saint Jean l'équivalent de ce que les évangiles synoptiques décrivent abondamment: l'agonie de Jésus. Débat intérieur qui est celui de tout homme confronté à l'angoisse de la mort et auquel Jésus n'a pas voulu échapper. Il savait que la voie qu'il avait choisie le conduisait à la mort. On comprend sans peine que son âme fût troublée et qu'il ait demandé à son Père de le sauver de cette heure.

Mais voici que, dans la lumière qui lui est donnée, il fait de cette fatalité une offrande libre de sa vie et s'en remet en toute confiance à son Père. Il s'abandonne à son amour et y trouve la force de remplir jusqu'au bout la mission qui lui est confiée.

Je pense que dans la vie d'André Abéré quelque chose de semblable a dû se passer. Depuis ce jour où, professeur à Pont-Croix et arrivant en vacances chez lui, il vit sa mère mourir dans ses bras au moment même où elle l'accueillait, il se savait lui aussi menacé. Les alertes de santé qu'il eut par la suite et particulièrement à Saint-Thégonnec ne firent que le confirmer: «Sachant que le Seigneur peut me rappeler à lui à l'improviste» me disait-il sur une dernière lettre.

Cela aurait pu faire de lui un angoissé. Et si certains traits de son caractère laissaient transparaître quelque chose de ce combat intérieur, on ne peut qu'admirer la force de la grâce qui lui a permis de devenir cet homme affable, toujours disponible, et si bienveillant: jamais on n'entendait de sa bouche une seule médisance. Accueillant à toutes les souffrances, il savait trouver la Parole qui éclairait, redonnait confiance, reconfortait. Peuvent en témoigner ces nombreuses personnes qui venaient auprès de lui retrouver la paix du sacrement de réconciliation.

Lui-même c'est dans la fréquentation assidue du Seigneur qu'il trouvait la lumière pour la route. «Il m'arrive d'être poussé par l'Esprit à me retirer à la Chapelle et à prier» disait-il. C'est là aussi qu'il découvrait les appels de Dieu et la joie de faire sa volonté à travers ces nominations successives qui l'ont conduit de Pont-Croix à Kerbénéat en passant par Kerjean, Kérinou et Saint-Thégonnec. Il disait sa joie d'enseigner, d'éclairer, de soutenir les personnes et les groupes qui lui étaient confiés: les jeunes et spécialement les Scouts, les Instituts séculiers, les Équipes Notre-Dame, les diverses Communautés Religieuses et le Renouveau Charismatique.

Ce dernier, il faut le dire, eut une place à part dans sa vie. Ce Renouveau qui m'a tant apporté» disait-il dans ses dernières volontés. Il en fit la connaissance à Kérinou et très tôt y découvrit un don de Dieu, une Effusion de l'Esprit pour le renouveau de son Église. Lorsque Monseigneur lui confia la charge de la Coordination au plan diocésain, il l'accueillit avec joie, y voyant, à la fois, la reconnaissance de l'Église, en même temps qu'un nouvel appel à travailler pour en assurer la cohésion et renforcer le lien avec l'Évêque: «principe et fondement de l'unité

dans l'Eglise particulière», selon l'expression du Concile Vatican II. Et cette conviction il estimait urgent de l'insuffler à tous les chrétiens au fur et à mesure de la diminution du nombre des prêtres qui jusqu'ici assumaient cette tâche.

Et voici l'autre souci de sa vie: les diverses vocations dans l'Eglise et spécialement les vocations sacerdotales et religieuses. Dans ce monastère de Kerbénéat, qui sut si bien l'accueillir, il était bien placé pour en saisir l'urgence. Il n'était pas inquiet, sachant, me disait-il, que l'Esprit de Dieu sait où il conduit son Eglise à travers la crise actuelle, mais que si facilement, c'est nous «hommes de peu de foi» qui succombons à la tentation du doute.

C'est pourquoi il ne cessait d'appeler, après son Maître, des ouvriers pour la Moisson qu'il voyait s'annoncer. Et c'est peut-être ainsi qu'il nous faut interpréter son départ précipité: un appel à combler par une générosité plus grande le grand vide qu'il va laisser.

Un appel à vous tous qui avez bénéficié de son ministère, un appel à vous rendre plus disponibles pour la Mission, à prendre une part plus grande dans l'annonce de l'Evangile.

Un appel à vous surtout, jeunes gens et jeunes filles à qui il a tant donné, un appel à reprendre la tâche qu'il ne pourra continuer mais qui n'en demeure pas moins indispensable pour son Eglise. «Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive... Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera». Chaque décès de prêtre, de religieux ou de religieuse laisse désormais un vide qu'on n'arrive plus à combler, et ce nouveau départ imprévu sera ressenti douloureusement par tous ceux qui auront à y faire face. Alors que cette Assemblée soit pour nous l'occasion de prier le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa Moisson mais aussi d'ouvrir nos cœurs à l'appel qu'il nous adresse.

«Je n'ai pas peur de la mort», écrivait le Père Abéré dans ses dernières volontés. «Je crois fermement... que ce sera une rencontre d'amour avec Jésus et que je serai plus proche de ceux que j'aime et plus utile...» «Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul. Mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits». Et il concluait: «J'offre ma vie pour le renouveau de l'Eglise et spécialement pour le Renouveau Charismatique qui m'a tant apporté, ainsi que pour les vocations sacerdotales et religieuses»...

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 5 francs. Abonnement: 100 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 110 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 10 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition.
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

ANDRÉ ROLLAND-JACOB

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
— Tél. 98.55.54.72 —
B.P. 74 - 29103 QUIMPER

SARL

Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION



L'AMI FINANCIER
Caisse d'Epargne Ecureuil

En Cornouaille, 26 agences à votre service - Tél. 98.95.05.24

sommaire

- Texte : Ce n'est pas la même chose
- Avent 1986 473
- Ministère et vie des prêtres diocésains 474
- Secours Catholique : 40^e anniversaire 475
- Réunion Evêques Région Ouest 478
- Communiqués et informations 479
 - Conseil presbytéral
 - Pèlerinages 1987
 - Secours Catholique
 - Profession religieuse
 - Initiation à la prière
- Mgr Kérautret : 25 ans d'épiscopat 480
- Décès de MM. Yves Berrou, Yves Kerdilès 481
- Nos assemblées du dimanche 483
- Rassemblement national J.I.C. 485
- Laïcs dans la pastorale des vocations 487
- Aumônerie de l'Enseignement Catholique 489
- Religieuses en mission éducative 492
- En souvenir : M. l'abbé A. Abéré 493

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

8 DÉCEMBRE: FÊTE DE MARIE IMMACULÉE

... Mais remarque bien maintenant, petit: la Sainte Vierge n'a eu ni triomphe, ni miracles. Son fils n'a pas permis que la gloire humaine l'effleurât, même du plus fin bout de sa grande aile sauvage. Personne n'a vécu, n'a souffert, n'est mort aussi simplement et dans une ignorance aussi profonde de sa propre dignité, d'une dignité qui la met pourtant au-dessus des Anges.

Car enfin, elle était née sans péché, quelle solitude étonnante! Une source si pure, si limpide, si limpide et si pure, qu'elle ne pouvait même pas y voir refléter sa propre image, faite pour la seule joie du Père — ô solitude sacrée! Les antiques démons familiers de l'homme, maîtres et serviteurs tout ensemble, les terribles patriarches qui ont guidé les premiers pas d'Adam au seuil du monde maudit, la Ruse et l'Orgueil, tu les vois qui regardent de loin cette créature miraculeuse placée hors de leur atteinte, invulnérable et désarmée.

Certes, notre pauvre espèce ne vaut pas cher, mais l'enfance émeut toujours ses entrailles, l'ignorance des petits lui fait baisser les yeux — ses yeux qui savent le bien et le mal, ses yeux qui ont vu tant de choses! Mais ce n'est que l'ignorance après tout. La Vierge était l'Innocence. Rends-toi compte de ce que nous sommes pour elle, nous autres, la race humaine? Oh! naturellement, elle déteste le péché, mais, enfin, elle n'a de lui nulle expérience, cette expérience qui n'a pas manqué aux plus grands saints, au saint d'Assise lui-même, tout séraphique qu'il est. Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur.

Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence — car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience amère — mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que le péché, plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain.

GEORGES BERNANOS
Journal d'un curé de campagne (1936)
(— c'est le curé de Torcy qui parle...).



40^{ème} anniversaire

Fête à Brest

23 novembre 1986

A l'Eucharistie célébrée devant 2 000 personnes au Parc des Expositions de Penfeld à Brest, Monseigneur l'Évêque, après avoir évoqué les manifestations de la charité dans l'histoire de l'Eglise — et même avant — souligna comment le Secours Catholique était une nouvelle expression de cette charité, adaptée au monde d'aujourd'hui.

...L'évolution du monde dans le sens de la complexité, avec toutes les conséquences que comporte une telle mutation, impose une nouvelle façon de concevoir et de pratiquer la charité fraternelle. C'est le mérite de l'abbé Rodhain de l'avoir compris et de s'être appliqué avec toute sa ténacité — qui était grande — à mettre en œuvre son intuition.

A vrai dire, il avait déjà expérimenté, par la mise en place de l'Aumônerie des Prisonniers de Guerre, combien était puissante une forte organisation et capable de s'imposer, même à la redoutable organisation des Stalags et des Oflags en territoire allemand. C'est fort de cette expérience qu'il annonça, le 8 septembre 1946, aux 100 000 anciens prisonniers de guerre en pèlerinage à Lourdes pour fêter leur libération, la fondation du Secours Catholique, décidée par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France.

A cette fondation naissante, il imprima sa marque et il présida à sa mise en place dans la France entière. Rejetant toute résonance politique que l'on pourrait donner à ces trois mots, je caractériserais volontiers l'initiative du P. Rodhain par trois vocables qui en expriment l'originalité par rapport aux institutions charitables antérieures:

- démocratisation de la charité;
- organisation rigoureuse;
- internationalisation progressive.

..

Et d'abord «démocratisation de la charité»;

Je veux dire par là que l'exercice concret de la charité ne sera point le privilège de quelque institut religieux, ni de quelques familles de bienfaiteurs particulièrement généreuses, ni de quelque sponsor astucieux, comme on dirait aujourd'hui, mais résultera de l'engagement de tout le peuple chrétien. A ce «ministère» (on commence à employer ce mot) tous les chrétiens sont conviés, même les plus pauvres et les plus modestes, qui souvent ne sont pas les moins généreux. Il sait que «les petits ruisseaux font les grandes rivières», et comme il

connaît la source de tout engagement généreux, source qui n'est autre que l'Esprit du Seigneur Jésus, il a bon espoir que, par des milliers de canaux, de cette source coulerait un fleuve porteur d'espérance et de vie féconde.

Bien plus, les **pauvres eux-mêmes** auront leur place dans ce grand élan, car il n'ambitionne pas de faire d'eux des assistés, mais des artisans actifs de leur relèvement et de leur libération de tous les handicaps dont ils sont victimes. N'est-ce pas en fidélité à cet esprit que nous sommes réunis ici indistinctement, quel que soit notre rapport au Secours Catholique ? La démocratie, pour faire œuvre utile, demande que tous ceux qui y participent soient « conscients et organisés », c'est-à-dire responsables de leur choix et engagés personnellement dans la réussite de l'entreprise : l'ambition du Secours catholique est de contribuer à la formation de tous ses membres, donateurs, solliciteurs, bénévoles, permanents de tous les niveaux. Cet effort de formation à une collaboration humble mais efficace n'est pas l'un des moindres services rendus par le Secours Catholique à l'Église de France.

..

Deuxième caractéristique de l'initiative mise en œuvre par le P. Rodhain : **une organisation solidement charpentée**. Qui veut la fin, veut les moyens. Et la fin, le secours efficace des nombreuses détresses de notre temps, le Père la voulait fortement. D'où l'effort d'organisation sur un plan plus vaste que le dépannage ou l'œuvre caritative locale. Volontiers je reprendrais ce que, d'après un journal qui m'est tombé par hasard sous la main, j'aurais dit en 1978, à la journée diocésaine du Secours Catholique : « Dans le monde d'aujourd'hui si marqué par le poids des collectifs, les témoignages individuels, à moins d'être particulièrement significatifs, ont souvent peu de poids. C'est de toutes les équipes, de toutes les communautés, de toutes les institutions qui se disent chrétiennes, c'est de toute l'Église que l'on attend un engagement au service de toutes les grandes causes qui expriment l'espoir des hommes : le respect de l'homme, la liberté, la justice, le soulagement des détresses ».

Encore faut-il que ces engagements puissent s'exprimer collectivement. Et comment pourraient-ils le faire s'ils ne sont pas coordonnés et reliés entre eux dans **un organisme central** soucieux d'assurer l'animation, la formation, la représentation près des organismes publics, et de veiller au bon équilibre des interventions, en tenant compte d'une information aussi large que possible et d'une bonne évaluation des urgences ? Sur ce plan, l'organisation du Secours Catholique a fait ses preuves, même si elle a connu des crises de croissance et les inévitables conflits qui ont pu surgir parfois.

Les **responsabilités partagées** au niveau national, puis au niveau des délégations diocésaines, et des équipes de base contribuent à l'équilibre de l'ensemble, — tout comme les interventions se diversifient, souvent ponctuelles, au niveau de vos équipes, ou en cas de sinistre imprévu, parfois sélectionnées, par exemple quand il s'agit de micro-réalisations comme la Cité Saint-Pierre à Lourdes, le Rosier-Rouge à Paris, ou la Maison d'Abraham à Jérusalem.

Mais toujours, quels qu'en soient les responsables ou les exécutants, c'est l'œuvre du Secours Catholique, de **vous tous** et de ceux qui collaborent à cette œuvre commune. D'où le slogan choisi pour la campagne de cette année : « **Leur Espérance... Vous** ». Prenons-en conscience ensemble : qu'il s'agisse de ce vieillard muré dans sa solitude, de cet enfant handicapé, de ce chômeur ayant épuisé tout recours, de ce réfugié parqué derrière des barbelés, de ce prisonnier dont personne n'a le souci, des innombrables victimes de la sécheresse au Sahel ou

d'un tremblement de terre en Colombie, « **Leur Espérance... Vous** », Vous auquel le Seigneur confie ces détresses, par l'intermédiaire de cet organisme qui vous donne de prendre conscience de tous ces appels.

..

Et la troisième caractéristique de l'expérience de la charité chrétienne qui résulte de ces 40 ans du Secours Catholique, c'est la **dimension internationale** qu'a prise progressivement cet organisme.

Peut-être parce que le développement extraordinaire des moyens de communication sociale nous rend présents presque instantanément au monde entier, nous avons pris soudain conscience de l'immensité des détresses humaines. Pour répondre à tous ces besoins, une fédération d'organismes semblables au Secours Catholique s'est organisée, la **Caritas Internationalis**, regroupement romain de plus de 100 Caritas Nationales.

Il est alors possible d'intervenir rapidement et efficacement, au moins pour un premier secours d'urgence, en cas de cataclysme imprévu, comme lors des tremblements de terre du Mexique et de Colombie, contre la sécheresse du Sahel ou les invasions de criquets qui ravagent tout sur leur passage, dans les pays ruinés par la guerre ou les conflits idéologiques, comme en Éthiopie ou au Liban, et dans ceux qui souffrent d'un régime social profondément injuste, comme en tant de pays d'Amérique Latine. Mais comment venir à bout de toutes ces misères, alors qu'on découvre sans cesse de nouvelles pauvretés, au point que les évêques des États Unis eux-mêmes viennent d'élever la voix : « Qu'il y ait tant de gens aussi pauvres, dans un pays aussi riche, est un scandale moral et social qui ne doit pas être ignoré ».

On comprend dès lors que notre célébration du 40^e anniversaire doive se garder de tout triomphalisme, tellement nous restons impuissants devant le manque d'emplois et les pauvretés qui en découlent. Écoutons plutôt l'appel du Président National : « Notre anniversaire ne peut pas être une halte, encore moins l'expression d'une satisfaction dérisoire, mais plutôt l'occasion d'une plus grande attention aux autres, une tension intérieure de chacun de nous et aussi de tout le réseau pour un renouvellement de nos manières d'être et la découverte de nouveaux moyens ».

..

40 ans d'Histoire tournés vers l'an 2000

Ce n'est pas moins de 3 000 personnes qui sont venues des quatre coins du Finistère vers BREST en ce 13 NOVEMBRE 1986, pour souffler les 40 bougies anniversaire de la **grande famille du Secours Catholique**.

Famille, c'est bien le terme qui convient pour qualifier cette grande assemblée aux multiples visages : donateurs, bénévoles, accueillis, personnalités, permanents. Tous étaient là ensemble pour dire et entendre que l'espoir se nomme : **vivre, liberté, justice...**

Cet espoir s'est exprimé tout d'abord au cours de la célébration Eucharistique ; dans sa langue d'origine, Simon MOSAE, l'invité de la Caritas du Lesotho a prié avec l'Assemblée pour que le peuple de France et celui de Lesotho, ainsi que tous les peuples du monde, s'unissent pour la paix et pour que demain chaque homme mange à sa faim.

Puis dans l'après-midi qui se voulait festive, les uns et les autres pouvaient parcourir l'exposition mise en place et relatant l'activité du réseau des bénévoles du Secours Catholique.

Dans son intervention, Jean-Yves CHRISTIEN, président Diocésain, lance un cri d'espérance en l'avenir, espérance illustrée à nouveau par l'attention de la grande famille rassemblée, où chaque membre sait être attentif à l'autre et sait qu'il peut compter sur l'autre aussi.

Puis tout au long de l'après-midi, grâce à une animation de qualité, accompagnée de l'Orchestre « Quo vadis », chacun se laissera porter à chanter, taper des mains, bref exprimer sa joie.

Alors que s'éteignent les lampions de la fête, chaque participant s'en retourne peut-être moins seul, c'était du moins l'objectif de cette grande journée. Gageons que celui-ci est atteint pour un demain meilleur.

YVES LE TRUÉDIC

Délégué départemental

● **MISE EN GARDE:** Deux escrocs, qui se recommandent du Secours Catholique, quêtent à domicile pour demander de l'argent à fin de couvrir les frais du 40^e anniversaire. Le Secours Catholique, comme il s'y était engagé, n'a entrepris aucunement ce type de démarche. Les personnes « escroquées » peuvent prendre contact avec la Délégation Finistérienne. Tél. 98.55.60.80.

● PORTER LA COMMUNION AUX MALADES ET AUX ABSENTS.

Sous ce titre déjà, « Quimper et Léon », 28 juin 1986, pp. 281-282, avait publié quelques « règles liturgiques pratiques ». A cette occasion une brochure était annoncée, à l'usage de tous ceux qui veulent réfléchir sur le sens de la communion portée aux absents et aux malades, avec des éléments pratiques.

Ce livret est désormais disponible. Il a été réalisé par les responsables diocésains de Pastorale sacramentelle et liturgique de Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes. (22 pages).

Il ne donne pas la solution à tous les problèmes qui se posent en des situations bien diverses. Il dit ce qu'est ce service d'Eglise et ce qu'il implique.

Quels sont ces « absents » auxquels la communion est portée ? Les malades sûrement, mais encore ? Qui leur portera la communion au nom de la communauté ? Et comment ? En quelle brève célébration ?

Ce dossier appelant à un effort de dignité et de vérité sera utile et aidera à éviter des pratiques insuffisantes ou mêmes abusives qui peuvent se rencontrer.

Il peut être **commandé aux adresses suivantes** : Service de Pastorale liturgique, 8 rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper — Roger Abjean, presbytère de Carantec, 8 rue du Kelenn, 29226 Carantec.

● **PANORAMA**, n° hors série (21, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 Paris Cedex 11). Les 8-12 ans invités à la messe (68 p. 30 f.)

Les 8-12 ans de moins en moins nombreux à la messe ! Alors que faire ? et voilà les questions de prêtres, les propositions de parents, de catéchistes. Et des enfants aussi interrogent longuement un théologien. Des expériences d'initiation et de célébrations avec des enfants, en diverses occasions, dans les mouvements, à la télé aussi.

Communiqués et Informations

● Pardon de saint Corentin

Le Pardon de saint Corentin sera célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche **14 décembre**.

Il sera présidé par **Mgr René Kérautret**, à l'occasion de ses 25 ans d'épiscopat.

La prédication sera donnée par **M. Le Chanoine Gabriel Blons**, curé de Landerneau.

● Pour la Paix.

Comme chaque année :

- 8-14 décembre : **semaine de la paix**.
- 14 décembre : **dimanche de la paix**.
- 1^{er} janvier 1987 : **journée mondiale de la paix**.

« **Développement et solidarité, clés de la paix** », tel est le thème proposé par Jean-Paul II.

« **le Journal de la Paix** », Pax Christi, 44, rue de la Santé, 75014 Paris, (n° 344, novembre 1986) propose une schéma de célébration pour le dimanche de la paix, le 3^e dimanche de l'Avent, année A.

● Enseignement Catholique

Jeudi 4 décembre, salle Saint-Louis à Brest, **M. Noël Copin**, rédacteur en chef du Journal « La Croix », s'est adressé aux enseignants des Collèges et Lycées du département sur le thème : **ma responsabilité de journaliste face à un événement**.

Il a ensuite répondu à diverses questions : comment être objectif dans la présentation d'un événement ? Jusqu'où va l'exigence de l'information ? Quelle parole de croyant dans un monde sécularisé ? etc.

● Œcuménisme

A BREST, conférence sur « Les grands principes de la foi réformée », par le Pasteur Yves NOYER, le mardi 9 décembre à 20 h 30 en l'Eglise Réformée, 36 rue Voltaire. Cette conférence s'inscrit dans un cycle qui se déroulera tout au long de l'année scolaire. D'autres dates seront communiquées ultérieurement.

● Départs

Des **communautés religieuses** se ferment chaque année désormais. A la rentrée 1986 on a pu noter ces départs partout regrettés :

Filles du Saint-Esprit : Briec, Rosporden, École Ste-Philomène à Ploaré.

Sœurs de l'Immaculée Conception de N.D. de Lourdes: Primelin.

Sœurs de l'Immaculée Conception de Saint-Méen: Plougonven.

Sœurs de St-Joseph de Cluny: Landrévarzec.

A la rentrée 1985:

Filles de Jésus: Ergué-Armel, Le Juch, Mahalon.

Filles du Saint-Esprit: Ploudaniel, Plouzévédé, Pouldergat.

Sœurs de l'Immaculée Conception de Saint-Méen: Landunvez, Kersaint-Plabennec.

● Landévennec

Le n°47 de «**Chronique de Landévennec**» constitue un numéro de 112 pages. Par des textes et de nombreuses photographies dues à Jean-Yves Uguet, il évoque la vie ordinaire des moines (prière, travail, accueil) le long des jours et aux étapes d'une année. Illustrations en noir et blanc ou en couleurs: des fêtes du 15^e centenaire, célébrées l'an dernier, elles ont retenu la journée du 16 juin.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean Jézéquel**.

Jean Jézéquel, né le 14 juillet 1922 à Cléder. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1947. Vicaire à Ergué-Gabéric. Octobre 1951, vicaire à Pleyben. Octobre 1956, vicaire à Landivisiau. Septembre 1969, chargé de la paroisse de Tréboul. Juillet 1981, chargé de la paroisse du Guilvinec et responsable du secteur du Guilvinec. Décédé accidentellement le 18 novembre 1986.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés:

— **au secteur de Douarnenez**, aumônier du Centre Hospitalier de Douarnenez et de la Communauté des Religieuses du Clos, **M. Xavier Godec**, précédemment aumônier à l'Hôpital de Quimperlé.

— Aumônier du Lycée et du Collège de Kerichen, avec l'agrément de M. Le Recteur d'Académie, **M. François Méar**, en résidence au Bouguen-Quizac, qui garde ses fonctions actuelles.

— Aumônier du Lycée et du Collège de l'Harteloise, avec l'agrément de M. Le Recteur d'Académie, **M. Jean Marc**, en résidence à Saint-Louis, qui garde ses fonctions actuelles.

— **Au secteur de Landivisiau**, aumônier de Kerbénéat, **M. Joseph Merdy**, précédemment en congé.

A la rencontre du Pape

(suite «*Quimper et Léon*» 25 octobre et 8 novembre)

TÉMOIGNAGES DE JEUNES DU GROUPE DE PLONÉVEZ-LOCHRIST

(37 jeunes de 15 à 25 ans)

— «C'est une rencontre que je n'oublierai jamais. Cela peut bouleverser ma vie de chrétien. J'ai envie de crier tout haut ma foi, chose que je n'osais pas avant. Et pourtant pour l'inscription à ce voyage à Lyon je n'étais pas très emballé...» (16 ans).

— «Le week-end des 4-5 octobre m'a entièrement transformée et j'en garderai le souvenir toute ma vie... J'étais partie avec le groupe de Plonévez, un peu sceptique à cause de la prophétie de Nostradamus (!) mais là-bas, à Lyon, j'ai connu le vrai bonheur. Depuis je regarde le monde qui m'entoure avec des yeux nouveaux, alors qu'avant je vivais dans une sorte d'égoïsme ridicule...» (16 ans).

— «Quand au Pape, que dire? D'abord c'est l'émotion. Ces milliers de jeunes tournés vers lui, manifestant leur enthousiasme, leur besoin de paroles vraies. Lui si souriant, si offert, si doux... Dans le stade avec les jumelles je voyais parfaitement son visage. Envolés mes doutes, ma retenue, ma timidité. Je n'ai jamais autant manifesté...»

Écoutant la parole du Pape, en trois interventions, ce fut pour moi une grande joie de voir tous ces jeunes l'acclamer sur tant de points fondamentaux... J'espère ne jamais oublier son discours... en retrouver le texte ou la cassette: je me le repasserais chaque fois que je douterais. Il a répondu correctement à toutes les questions, appelant les choses par leur nom...» (20 ans).

— «Lève-toi et marche»... Il est certain que ce n'est pas facile. Nous avons peur de l'inconnu. Mais il suffit de faire le premier pas pour que les choses s'enchaînent... Je viens de le remarquer après avoir partagé avec ma classe ce que j'avais vécu à Lyon. J'ai fait une petite conférence. J'avais peur, très peur des réactions des élèves... Mais il fallait y aller... alors j'y ai mis tout mon courage et ma volonté... et j'ai parlé pendant une heure alors que c'était prévu pour un quart d'heure... et ils y ont applaudi, je dirais même que cela les a bouleversés. Plusieurs seraient partants pour une autre expérience de ce genre» (18 ans).

DU GROUPE DE SAINT-POL-DE-LÉON

Renouveau «Jeunes»

Ces jeunes se sont retrouvés pour un bref échange, 5 jours après le voyage à Lyon et Paray-le-Monial, autour de Mgr Kérautret et des prêtres de Saint-Pol... occasion déjà de retrouver les chants de Gerland... et de se redire des exigences pour la suite de la route maintenant... Quelques témoignages écrits ont été rassemblés:

— «Ce qui m'a le plus marquée, c'est de voir comment les jeunes, beaucoup de jeunes, prient sérieusement: je ne pensais pas qu'il y ait autant... et j'ai été très satisfaite de voir que les jeunes ne pensent pas qu'à eux mais sont ouverts aussi aux problèmes du monde...» (17 ans).

— «Voir 50.000 jeunes rassemblés pour prier et manifester au successeur de Pierre leur joie et leur foi a été quelque chose d'exceptionnel... Finies mes craintes et mes angoisses, je me sentais libre et heureuse pour crier sur tous les toits que le Christ est vivant et qu'il faut croire en lui et en son amour... La mission que le Saint-Père nous a donnée reste présente à jamais en moi...» (20 ans).

— «J'ai eu l'impression d'une opération à cœur ouvert... Tout ce qu'il y avait de négatif dans mon cœur s'est dissipé pour faire place à la paix, à la joie, à l'amour du Père, à une grande force intérieure qui me fait aller de l'avant...» (18 ans).

— «50.000 jeunes réunis dans la foi, cela me change de l'indifférence tragique à l'égard de Jésus chez les élèves de mon Collège...» (15 ans).

«DROIT DE RÉPONSE»

Le 11 octobre à l'émission «Droit de réponse» de Michel Polac, **Noël Copin**, rédacteur en chef de «La Croix» a fait une intervention remarquée.

Il a d'abord réagi contre la manière de situer tour à tour le Pape à droite ou à gauche, parmi les «réactionnaires» (ses discours sur les mœurs) et ensuite parmi les «progressistes» (ses discours sur l'immigration...). C'est simplement le christianisme qui est exigeant: il est exigeant dans le domaine de l'amour du couple, il est exigeant dans le domaine de l'amour pour les autres: les pauvres, les immigrés, le tiers-monde.

Au sujet des **jeunes au stade Gerland**, Noël copin a déclaré: «Tout le monde s'est étonné de voir 60.000 jeunes applaudir le Pape, je sais qu'il y a la formule: «Ils applaudissent le chanteur, mais ils n'applaudissent pas la chanson». Le Pape leur aurait dit: «Ne faites pas l'amour avant le mariage», on se dit: «Enfin voilà 60.000 jeunes français d'aujourd'hui qui applaudissent!» Mais le Pape ne leur a pas dit cela en ces termes. Et surtout il leur a dit: «Je vous souhaite de vous engager dans une vie toute donnée à l'amour»; eh bien moi, cela ne m'étonne pas que ces jeunes applaudissent. On dit: «Le Pape leur fait la morale, ils sont fous, ils applaudissent!». Tout à l'heure je citais un quotidien sans le nommer, je vais citer un éminent éditorialiste pour en dire du bien: André Frossard, lui, admirait ces jeunes qui «applaudissaient la morale». Je crois que ces jeunes n'applaudissaient pas la morale, mais ils applaudissaient un message — excusez-moi de ce grand mot — un message qui est un message d'amour et qui comporte ses exigences».

(Texte SNOP, 22 octobre 1986).

Pour revivre la visite du Pape

LIVRES et REVUES...

● **Jean-Paul II à Lyon, Taizé, Paray-Le Monial, Ars, Annecy: RESTER FERMES DANS LA FOI.** Préface de Mgr Vilnet.

Tous les textes du voyage publiés par la Conférence épiscopale française. **Le Centurion**, 240 p., 16 pages illustrées couleurs, 74 F.

● **Jean-Paul II, Lyon, Taizé, Paray-Le-Monial, Ars, Annecy, 4-7 octobre 1986.**

Tous les textes dans leur intégralité. — Entretien avec Mgr Vilnet. — Sondage exclusif sur les catholiques de France. **Le Cerf**, 320 p., 85-F.

● «**LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE**» publie dans son numéro du 2 novembre 1986 (n° 1927) toutes les interventions du Pape Jean-Paul II lors de sa visite à Lyon, Taizé, Paray-le-Monial, Ars et Annecy. Prix du numéro: 20 F; 5 numéros: 90 F; 10 numéros: 160 F. Le numéro supplémentaire: 15 F. 3, rue Bayard, 75008 Paris.

DES CASSETTES...

● **L'association Audiovisuelle Musique Évangélisation (AME) propose:**

— **L'enregistrement intégral de la retraite prêchée par Jean-Paul II aux évêques, prêtres, diacres, et séminaristes réunis à Ars le 6 octobre 1986.** Deux cassettes: prix 50 F. les deux.

— **La vie du saint curé d'Ars racontée par l'abbé Nodet.** Deux cassettes: 50 F. les deux.

Dans la première cassette (réf. 001 A): l'abbé NODET commence par une présentation de Jean-Marie VIANNEY et poursuit en présentant le cœur de sa prédication, l'eucharistie, la patience et l'obéissance.

Dans la seconde cassette (réf. 002 B): trois thèmes sont plus particulièrement approfondis: le pur amour, la miséricorde et la Sainte Vierge.

— **La vie d'Antoine Chevril racontée par le Père Berthelon.** Une cassette, prix 25 F.

Commandes à adresser accompagnées de règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de AME, 10 rue Henri IV, 69002 LYON.

● **Autre enregistrements:**

— **Six cassettes audio** d'une heure, d'après les enregistrements officiels réalisés par Radio France. Le son est celui du micro du Pape. (45 F. éd. Citel, 60 rue Pierre Charon, 75008 Paris).

— **Une cassette vidéo VHS** d'une heure: Le voyage de Jean-Paul II filmé par les propres cameramen du Saint-Père. Parallèlement aux grands événements de ce voyage, il en fait découvrir les coulisses. (230 F., éd. Citel, 60 rue Pierre Charon, 75008 Paris).

AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

ENVOI EN MISSION

«C'est, parce que baptisée, que je participe au travail de l'Aumônerie du lycée, non pour rendre service à des aumôniers débordés, mais parce que l'éducation de la foi des lycéens me regarde et qu'elle est l'affaire de tout le peuple de Dieu...»

C'est ainsi que s'exprimait une animatrice en Aumônerie de l'Enseignement Public dans le cadre d'une rencontre œcuménique à Brest, le 22 janvier... 1968. C'était, il y a 18 ans. A l'époque, toutes les aumôneries de l'Enseignement Public étaient confiées à des prêtres. Quelques laïcs, cependant commençaient à prendre des responsabilités comme animateurs de groupes, foyers d'accueil ou gestionnaires des questions matérielles.

Au fil des années, la prise de conscience d'un rôle plus actif dans l'aumônerie va s'amplifier: des religieuses, puis des laïcs vont effectivement assumer des tâches pastorales dans le cadre de l'Aumônerie. Il importait que ces responsabilités ecclésiales d'Évangélisation soient reconnues et authentifiées par l'autorité diocésaine. C'est ainsi qu'en 1984, 13 personnes (dont 2 religieuses) ont reçu une lettre de mission de Mgr l'évêque pour assurer «l'accueil, la catéchèse et toutes activités visant à la formation, l'évangélisation et la sacramentalisation des jeunes» dans 7 aumôneries.

En 1986, compte-tenu des départs et des arrivées, 22 personnes (dont 2 religieuses) ont une lettre de mission pour 12 aumôneries. En voici la liste:

BREST: Aumônerie de Kerichen:

- Mme Marie-Hélène Berthelé (+ Pen-ar-C'hleuz)
- Mme Geneviève Benoît

Aumônerie de Pen-ar-C'hleuz

- Mme Marie-Hélène Berthelé (+ Kerichen)
- Mme Suzanne Dornic

Aumônerie de l'Iroise (St-Marc)

- Mme Danielle Chalm
- Mme Marie-Louise Foll
- Mme Françoise Pommeret (+ Kerichen)

Aumônerie des Lycées Techniques

- Mlle Édith Boucher

LES RELECQ-KERHUON:

Aumônerie du collège:

- Mme Colette Bordeau
- Mme Marie-Hélène Dréno

LANDERNEAU:

Aumônerie du collège: une équipe composée de:

- Mme Yvette Cornily
- Mme Jacqueline Broise
- Mme Geneviève Keryell

MORLAIX:

Aumônerie du Collège «Le Château»

- Mme Maryline Dourthe

CARHAIX:

Aumônerie du collège et du Lycée:

- Sœur Marie-Thérèse Le Floch

CHATEAULIN:

Aumônerie du Collège:

- Mr Michel Desse

DOUARNENEZ:

Aumônerie du collège et du Lycée: une équipe composée de:

- Mme Monique David
- Mme Françoise Guilbaud
- Mr Daniel Le Moal
- Mme Renée Nouy
- Mr Bernard Pouliquen

QUIMPER:

Aumônerie du collège «La Tour d'Auvergne»

- Mme Marie-Josèphe Guérard

Aumônerie du collège «Brizeux»

- Sœur Philomène Yannic

LA FORMATION

Si la formation théologique, biblique, catéchétique est assurée sur le diocèse par le biais de la Formation permanente, du service diocésain de l'Enseignement religieux ou dans le cadre de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, la formation «spécifique» pour les permanents et responsables d'aumônerie est assurée, en accord avec les Évêques, au plan de la Région Apostolique de l'Ouest. C'est ainsi que pour la quatrième année consécutive, l'Aumônerie Régionale propose deux parcours.

Le Premier s'intitule «**Spécificité de l'Aumônerie de l'Enseignement Public**» avec trois axes privilégiés: l'École et ses enjeux - le processus de maturation de la personne - la communauté d'aumônerie. Le second a pour thème: «**Horizons 2000: Enjeux pour l'Aumônerie**», avec également trois axes: Un avenir déjà présent - Communication et multimédias - Sécularisation et Religion. Chaque parcours comprend une session de trois jours en novembre, six journées en sous-région et une session finale de deux jours.

Cette année, 4 responsables d'aumônerie du diocèse participent au second parcours. La première session vient de se dérouler à Rennes les 9-10 et 11 novembre. Colette, du Relecq-Kerhuon nous livre ses premières impressions:

«**Horizons 2000:** trois jours de session pour 30 responsables de l'Ouest.

Un avenir déjà présent: le paysage a changé, à tous points de vue, et, d'ici 15 ans, les jeunes qui sont dans nos groupes seront ce monde nouveau... Mais quand on avance, on est parti de quelque part, quand on s'élance, il faut un point d'appui... Nous, que proposons-nous dans nos rapports éducatifs avec les jeunes? Comment nous adaptons-nous, nous-mêmes, à ces nouveaux modes de vie, par rapport à notre éducation première? Jean et Agnès Planchais du Journal «Le Monde» nous ont aidés à découvrir le sens de notre marche... Rude travail pour l'avenir.

Même si l'**Informatique** et l'**audio-visuel**, présents partout, deviennent des outils précieux, nous nous habituons lentement à ce nouveau mode de «pensée systémique»... Le «clip» et le discours sur la vidéo de Paul Dima étaient plus à notre portée. A Brest, nous aurons sans doute l'occasion de rencontrer à nouveau Pierre Chamard-Bois, professeur d'Informatique, pour quelques précisions supplémentaires.

La dernière journée avait pour titre « **Sécularisation et Religion** ». Jean-Louis Schlegel, jésuite et rédacteur à la revue « Esprit », a mis en évidence certaines de nos questions: pourquoi ce monde rationalisé ne cesse-t-il pas d'être religieux? Alors qu'on observe une indifférence croissante chez certains jeunes, d'autres sont attirés par les « sectes », les religions. **Foi-Religion...** Questions... Questions... Posons-les ces questions, mais ensuite n'oublions pas de vivre notre foi... et ses œuvres.

Ces trois journées auront une suite: les responsables du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan se retrouveront pour six journées réparties sur l'année scolaire pour un travail d'approfondissement en sous-région. Nous essaierons de voir de plus près, comment dans notre accompagnement des jeunes de l'Aumônerie, nous vivons ces multiples mutations.»

Pour conclure, faut-il rappeler le texte de Mgr l'Évêque dans « Quimper et Léon » du 6 juillet 1985 disant que « la formation permanente est une des pièces maîtresses de la vie et de l'avenir du diocèse » et que dans cette perspective, devrait être mis en place prochainement « un parcours diocésain de formation systématique qui concernera les personnes qui sont ou seront associées à des charges ecclésiales dans le diocèse. » L'Aumônerie de l'Enseignement Public se sent concernée par ce projet et en espère beaucoup pour un meilleur service des jeunes des aumôneries.

JOSEPH PLOUHINEC
Quimper

• **TAD MEDAR, KAPUCIN: PAOTRED AN OGNON.** Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc, 1986, 188 p.

Le Père Medar Dourmap, après plusieurs autres ouvrages, avait publié en 1981 « An tri aotrou », évocation pittoresque des faits et gestes de la vie à Lanarvily, dont il est originaire.

Le voici cette fois à Roscoff (les Capucins y ont eu un couvent de 1622 à 1966). Et toujours en langue bretonne il fait revivre une pratique de cette terre du Léon: Les gens, les « Johnny » qui s'en allaient, nombreux, vendre leurs oignons, « gwella ognon a zo er bed », en Grande-Bretagne. Certains restaient là-bas jusqu'à 6 mois de l'année...

Ces voyages ont commencé en 1828. Pendant plus de 150 ans ils ont beaucoup marqué le pays de Roscoff.

Le 8 décembre 1955, le Père Médar est parti, en compagnie de l'abbé Jean Loaëc, vicaire, rendre visite à ces paroissiens en terre étrangère. En 2 CV, de Southampton jusqu'à Dundee en Écosse, ils sont allés tous deux (« daou foueterbro »), de ville en ville, à leur rencontre en de multiples rendez-vous, occasions d'heureux rassemblements, dont le conteur, trente ans après, n'a oublié aucun détail.

Il rappelle ce qu'était cette vie des « Johnny », la dureté de leur métier, leurs peines et leurs bonheurs, les malheurs aussi qui les ont atteints, en particulier le terrible naufrage de l'Hilda, où périrent 114 d'entre eux en novembre 1905 (ce que pleurent trois gwerz publiées en annexes).

Les « Johnny » sont peu nombreux aujourd'hui, sans doute seulement une trentaine. Le Père Medar nous donne dans ce livre, en une langue agréable, simple et imagée, avec aussi de nombreuses illustrations, photographies et dessins, un témoignage sur une rude époque.

En librairies et chez l'auteur: Fraternité des Capucins, 22000 Guingamp.

P.C.

Prêtres et laïcs en Aumônerie Hospitalière

SESSION DE LA RÉGION OUEST, OCTOBRE 1986

C'est pour faire le point sur le chemin parcouru depuis une dizaine d'années que nous étions convoqués une nouvelle fois aux Naudières, près de Nantes. Nous nous sommes retrouvés 103 personnes, dont 76 prêtres et 27 laïcs et religieuses. L'évocation de ces chiffres nous montre le chemin encore à faire.

Après avoir entendu **trois témoignages** très différents les uns des autres, l'un d'une religieuse en maison de convalescence et de personnes âgées, l'autre d'une religieuse à mi-temps en paroisse et à mi-temps en Centre hospitalier, et le troisième d'un prêtre aumônier en C.H.U., animateur d'une équipe, nous étions invités à nous dire ce qui freine ou favorise cette évolution en cours.

Ce qui freine, c'est essentiellement:

- le malaise de certains prêtres qui se situent assez mal dans cette évolution.
- le problème de l'argent: pour les directions hospitalières, tentées de supprimer des postes en temps de rigueur budgétaire, - pour les laïcs, une interrogation: « Que deviendrons-nous en fin d'engagement... ? »
- les difficultés psychologiques de la tâche: la maladie, la souffrance, la vieillesse, la mort, autant de réalités difficiles à supporter en notre temps.
- la lenteur de l'évolution des mentalités par rapport au rôle du prêtre et aux possibilités des laïcs.

Ce qui favorise, c'est:

- le désir qui vient des laïcs de participer à une tâche d'Église. Mais il convient d'agir avec discernement et de proposer une formation.
- la pratique de la co-responsabilité en d'autres secteurs de la vie de l'Église, en fonction de la réalité baptismale.
- la conscience des prêtres de ne pas être l'Église à eux tout seuls, et l'expérience de l'action catholique en paroisse.

..

Après nous avoir écoutés, **Roger Macé**, du S.I.E.T. de Rennes, nous propose de réfléchir à ce que nous sommes tous, **prêtres et laïcs, ensemble et chacun, en Aumônerie Hospitalière**, au service des personnes malades, handicapées ou âgées dans l'Église.

I. NOTRE RAPPORT A L'UNIVERS HOSPITALIER DU MALADE.

Si le souci personnel du malade incombe à toute communauté chrétienne (Mat. XXV), cependant au cours de l'histoire, l'Église s'est toujours préoccupée du traitement social du malade. C'est une tradition: Hôtel-Dieu, Maladrerie... Aujourd'hui, l'univers hospitalier s'est considérablement développé... L'Église va-t-elle se replier sur le souci individuel du malade ou est-elle porteuse de vie pour tout un univers hospitalier? — Dans un nouveau contexte, l'A.H. est une organisation d'Église, faite pour exercer la mission de l'Église dans l'univers hospitalier et non une simple convergence de bonnes volontés avec d'autres formes de présence d'Église.

II. LE SENS DE LA MISSION ECCLÉSIALE.

Vatican II nous rappelle le caractère sacramentel de l'Église, signe de l'alliance entre Dieu et les hommes par Jésus-Christ, et de son amour pour tous les hommes. Cela se réalise par ses membres croyants et par ses représentants attitrés et officiels, afin que la vie humaine atteigne sa plénitude de vie. Cette mission revêt les trois aspects traditionnels :

- Mission de la Parole, au sens de gestes, conversations qui éveillent la foi et ouvrent à l'espérance.
- Mission de la célébration : louange de Dieu et appel vers Lui, dans l'expression de la foi, de la prière, l'accueil de la miséricorde de Dieu.
- Mission de la charité : un amour désintéressé à la manière d'un serviteur.

Trois questions :

- Que faire pour que l'Église soit porteuse de cette mission dans sa totalité ?
- Que faire pour que l'Église soit représentée par tous ses membres ?
- Que faire pour que l'Aumônerie Hospitalière soit visiblement une organisation d'Église ?

III. AUMONERIE HOSPITALIÈRE ET CHAMP HOSPITALIER.

Dans la situation nouvelle qui est la sienne en milieu hospitalier, l'Église s'efforce de répondre aux attentes religieuses exprimées ou décelées. Dans cette tâche, l'A.H. prend « figure de service » par la diversité de ses membres, prêtres et laïcs, prêts à répondre, chacun selon son charisme, aux prestations variées demandées par la population qui fréquente l'univers hospitalier. Mais ce doit être une figure de service officiel de l'Église : le diocèse en la personne de l'évêque, reconnaît sa représentation dans des personnes déterminées et officiellement habilitées à exercer un ministère d'Église sans être personnellement « ministre ».

IV. QUI SONT LES ACTEURS DE CETTE MISSION ?

L'équipe d'aumônerie comporte trois éléments :

- La charge propre du pasteur (Lumen gentium 28). Pas d'aumônerie sans pasteur, sans être reliée à un prêtre dont la charge s'étend à l'ensemble de l'aumônerie.
- L'équipe pastorale (L.G. 30, 33 et suivants). Ce qui caractérise l'équipe pastorale, c'est la coopération des fidèles, en vertu de leur baptême, à la charge du pasteur et donc à la « présidence » du prêtre. Cette équipe sera nécessairement peu nombreuse et toujours en lien avec un ministre ordonné.
- Le service d'aumônerie est le service quotidien et commun dans l'Église des chrétiens qui participent sur la base de leur existence en Église... Il comporte un plus grand nombre de participants en fonction des services à rendre et selon le charisme de chacun, mais toujours dans un esprit de service.

..

Après un long moment d'assimilation et de questionnement, des lignes d'action sont proposées pour que l'Église en Aumônerie Hospitalière soit :

1. — **Au service de la venue du Royaume,**
 - dans une présence discrète et active aux personnes
 - et un accueil attentif et lucide des possibilités. (E.N. 70)

2. — Au service de la vie ecclésiale :

- promouvoir ce qui existe déjà.
- aider à faire quelques pas.
- resituer les sacrements.

3. — Créer un service ecclésial d'Aumônerie Hospitalière, en veillant à

- maintenir l'originalité de la charge pastorale.
- éveiller et discerner les charismes et les compétences.
- établir un fonctionnement adapté de l'Aumônerie.

Autant de points sur lesquels chacun est invité à s'interroger, pour un meilleur service des personnes malades — et rendez-vous est fixé à l'année prochaine afin de vérifier ces orientations prises ensemble et par chacun pour son propre compte. Somme toute, une bonne session, très riche par nos échanges et l'écoute mutuelle, qui nous conforte dans nos convictions, tout en nous obligeant à les vérifier et à les faire passer dans les réalités quotidiennes.

Le compte-rendu de cette session paraîtra en décembre ou janvier. On pourra le demander à l'Abbé Isidore Froc, 15, rue St-Georges 35000 Rennes (25 F.)

F. LEPRÊTRE

Aumônier Délégué Diocésain
de l'A.H. du diocèse de RENNES

Aux Anciens de St-Vincent, Pont-Croix

La parution récente, sous la plume du Chanoine Gougay, ancien supérieur, de l'historique du « Petit Séminaire St-Vincent » a donné un nouvel élan à l'Association des Anciens de cette Institution. Le principe d'une Assemblée Générale à Pont-Croix le lundi de Pâques, 20 avril 1987, a été retenu.

Toutes les modalités n'en sont pas encore arrêtées, - une exposition de photos est envisagée - mais les anciens peuvent d'ores et déjà réserver cette date et éventuellement prendre contact avec :

MM. René Gougay, (Cours 1922-1928), 11 place La Tour d'Auvergne, Quimper, Tél. 98.55.63.86.

Michel Le Nerrant, (Cours 1934-1940), Loc-Mikaëlic, 29145 Elliant, Tél. 98.94.17.74.

Henri Le Bars, (Cours 1958-1964), Brunguen, Pouldadid, 29100 Douarnenez, Tél. 98.92.33.59.

FRATERNITÉ SACERDOTALE — JÉSUS CARITAS RETRAITE DE SAINT-JACUT-DE-LA-MER.

Du 18 au 24 janvier 1987 à l'Abbaye, 22750 St-Jacut-de-la-mer, aura lieu une retraite ouverte aux prêtres, religieuses et laïcs dans l'esprit du **Père de FOUCAULD**.

Intervenant : Père Jean LEMONNIER, Directeur du Centre de la BRIANTAIS, rue Maurice Nogue, 35400 Saint-Malo.

Inscriptions et renseignements : Jean TARDIVEL, Paroisse Saint-François-Xavier B.P. 22, 35405 Saint-Malo Cédex. Tél. 99.81.93.17.

Journée diocésaine REPSA.

Le 12 octobre dernier, à Kérivoal, une journée diocésaine, avec pour thème « l'Église et la Santé » a rassemblé 80 Religieuses, membres de l'Association REPSA (Religieuses dans les professions de santé).

Ces Religieuses sont insérées dans les secteurs sanitaires et sociaux auprès des familles en difficulté, des malades, des personnes âgées, des handicapés sociaux, physiques, mentaux. Dans notre société en mutation, leur activité se situe au cœur des grandes questions qui se posent aujourd'hui touchant l'homme dans sa vie et dans sa mort.

« Au cœur même de leur agir professionnel où elles renouvellent, pour aujourd'hui, les gestes du Christ-Sauveur, ces religieuses participent collectivement à la Mission de l'Église dans le monde de la santé » (Règlement intérieur de l'Association).

La REPSA engage constamment ses membres à améliorer cet agir professionnel pour mieux dire la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Religieuses, elles sont conscientes que, par les humbles gestes qu'elles posent : soins, écoute, paroles, regards, présence, elles accomplissent une Mission d'Église.

Tout au long de l'année, elles se réunissent en Commissions spécialisées d'après leur profession. C'est un moyen de se former, de s'informer, de mettre en commun leurs expériences et d'y réfléchir dans la foi.

Le 12 octobre, Sezny Roudaut, Délégué à la Pastorale de la Santé, les a aidées à voir dans la santé un enjeu pour l'homme et pour l'Église. Sœur Annick EGU, vice-présidente nationale de la REPSA, participait à la rencontre. Étaient présentes à la journée un certain nombre de Sœurs en retraite. En effet, dans les secteurs sanitaires et sociaux tous les besoins ne sont pas couverts : La solitude, la déprime, la détresse... ça existe. D'anciennes professionnelles veulent réfléchir aux possibilités d'engagements bénévoles.

Cette journée du 12 octobre a été un temps fort de la REPSA diocésaine. Elle aura permis à chacune de raffermir ses convictions et de repartir dynamisée vers la Mission.

SŒUR MARIE ANDRÉ
Quimper

VOYAGE DU PAPE EN ASIE, OCÉANIE ET AUX SEYCHELLES

Jean-Paul II s'est rendu, du 18 novembre au 1^{er} décembre 1986, dans les pays suivants : Bangladesh, Singapour, Iles Fidji, Nouvelle Zélande, Australie et Seychelles. Le programme de la visite s'est déroulé suivant cet ordre : - départ de Rome le 18 novembre ; - Bangladesh (Dhaka) les 19 et 20 novembre ; - Singapour le 20 novembre ; - Iles Fidji (Suva) 21-22 novembre ; - Nouvelle-Zélande 22-24 novembre ; - Australie 24 novembre - 1^{er} décembre ; - Seychelles (Port Victoria) 1^{er} décembre. Retour à Rome : 1^{er} décembre.

Le plus long voyage du Pape : en 13 jours, il a parcouru 49 000 Kms, visité 6 pays, prononcé 50 discours et homélies en 17 villes.

PASTORALE FAMILIALE

Centres de préparation au mariage (C.P.M.)

Pour l'année 86-87, les C.P.M. proposent aux jeunes, qui envisagent le mariage, différentes formules de sessions pour une réflexion en groupe.

Secteur	Lieu	1 ^{re} Session	2 ^{me} Session	3 ^{me} Session
BREST	Kéranna Brest	Samedi 21-03-87 de 16 h à 22 h	Samedi 11-04-87 de 16 h à 22 h	Samedi 16-05-87 de 16 h à 22 h
PLABENNEC	Plabennec	Samedi 28-02-87 de 16 h à 22 h	Samedi 23-05-87 de 16 h à 22 h	
LANDERNEAU	Landerneau	Samedi 14-03-87 de 14 h à 22 h	Samedi 25-04-87 de 10 h à 18 h	Samedi 13-06-87 de 10 h à 18 h
PLOUVORN LANDIVISIAU	Plouvorn	les 18-25 -11-86 et 2-12-86 à 20 h 30	Mars (dates non fixées)	Juin (dates non fixées)
MORLAIX	Morlaix	les lundis 2, 9 et 16-03-86 à 20 h 30	les lundis 4, 11 et 18-05-87 à 20 h 30	

Renseignements :

- 1) Secteur de Brest : J.C. et S. MARQUET, tél. 98.44.09.19
- 2) Secteur de Plabennec : A. et M.Th. LE ROY, tél. 98.40.41.07.
- 3) Secteur de Landerneau : F. et G. LE VERGE, tél. 98.21.41.13
- 4) Secteur de Plouvorn-Landivisiau : M.N. et X. LE GALL, tél. 98.79.40.30
- 5) Secteur de Morlaix : B. et J.M. CEVAER-HOVELAQUE, tél. 98.63.20.39.

Les centres locaux n'existent pour l'instant que sur le Finistère-Nord. Nous espérons cependant recevoir à nos sessions des jeunes des autres secteurs du diocèse.

Ce calendrier n'est pas limitatif. Si aucune formule ou date ne convenait, nous pouvons envisager d'autres rencontres ponctuelles (individuelles ou groupes). Contactez-nous.

Nous espérons, avec votre aide, donner au plus grand nombre la possibilité de réfléchir à leur vie et à leur engagement. Nous restons à votre disposition pour tout autre renseignement.

FLORIANE ET GÉRARD LE VERGE
Responsables diocésains
Tél. 98.21.41.13

● PRÉPARATION AU MARIAGE

Les Centres de préparation au mariage viennent de publier deux séries de fiches d'information, de réflexion et de support d'animation sur des thèmes concernant le mariage, la vie de couple, la vie familiale.

1^{ère} série

2^{ème} série

- | | |
|--|--|
| 1 — Le sacrement de mariage.
Sacrement de mariage et vie de couple. | 11 — Le sacrement de mariage (ce que l'Église dit au monde par le sacrement de mariage). |
| 2 — S'engager pour la vie. | 12 — Le mariage civil. |
| 3 — Le temps de vivre, des loisirs.
Le temps de prendre le temps. | 13 — Fidélités - Infidélités. |
| 4 — Travail de l'homme et de la femme. | 14 — Être autonome - Être dépendant. |
| 5 — L'enfant. | 15 — Éduquer ses enfants. |
| 6 — La contraception. | 16 — Le corps. |
| 7 — La sexualité. | 17 — Les conflits. |
| 8 — L'argent dans le couple et dans la famille. | 18 — Parents, beaux-parents, grands-parents. |
| 9 — Les rôles dans le couple et dans la famille. | 19 — Fécondités sociales du mariage.
Alliances conjugales. Alliances sociales. |
| 10 — L'animateur C.P.M. | 20 — Vivre ensemble. |

50 F. franco la série.

60 F. franco la série.

110 F. FRANCO LES 2 SÉRIES.

A COMMANDER à la Fédération C.P.M. - 6, avenue Vavin - 75006 PARIS - Tél. 43.25.94.98.

● Cahiers de l'actualité Religieuse, N° hors série - Olivier de Dinechin, APPELER AU MARIAGE. 72 pages, 35 f. (14, rue d'Assas, 75006 Paris).

Reprise d'articles parus précédemment dans la revue.

D'abord la situation actuelle: la crise, l'effacement, la dévaluation du mariage.

Ce qui oblige à reprendre conscience des fondements, d'abord humains, de cette institution immémoriale et universelle. Et ainsi sauver le mariage, par-delà le lot de misères, de souffrances, et de déshumanisation qu'entraîne cet effacement. A reprendre conscience aussi de la lumière que donnent à ce sujet l'Évangile du Christ et plus largement la Bible. Tout en ayant conscience des difficultés actuelles pour en saisir le sens et même trouver les mots pour le dire et aider à faire le choix, le passage et à le vivre... aider ainsi les jeunes pris dans la multiplicité des images et des discours qui viennent vers eux en notre monde.

Un riche ensemble.

● Nos amis défunts

M^{me} veuve Bellec, Plourin-Ploudalmézeau. M. Louis Guérin, Brest. M. François Broch, Brest. M. Raymond Bernard, Cast. M^{me} Salou, Kerlouan. M. Jean-Yves Kérouanton, Lanhouarneau. M^{me} Roué, Tréfléz. M^{lle} Marie-Jeanne Coroller, Landudec, ancienne aide au prêtre. M. Vincent Marrec, Ploudaniel. Sœur Marie-Anne Pensec, des Filles de Jésus de Kermaria, Landeleau. Sœur Imelda Moal, Ursuline de l'Union Romaine, Saint-Pol de Léon.

M. l'abbé FRANÇOIS FLOC'H (1903-1986)

Homélie de M. Gaby Boucher, aux obsèques de M. Floc'h, à Guipavas, le 22 octobre 1986.

François,

Quand j'étais petit garçon c'est vrai que je t'ai admiré. Mais, pardonne-moi: c'était ta moto qui m'émerveillait, ta puissante moto! A mes yeux de gosse il n'y avait pas plus puissante.

Quand j'ai grandi, tu m'appelais, — tu nous appelais, — à l'occasion, de bon matin, pour te servir la messe. Sans doute avais-tu au cœur le secret désir que l'un de nous assure un jour ta relève.

Lorsque ces matins-là nous marchions, dans la nuit qui résistait au jour, je n'imaginais pas qu'un demi siècle plus tard j'aurais le privilège, — je peux dire: la grâce, — de marcher encore à tes côtés, dans les allées du jardin Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon, au milieu d'un parterre de fleurs, «ton» parterre.

T'appuyant sur mon bras tu me disais ton amour des roses, des camélias, des tulipes... trois noms de fleurs qui te remonteront encore à la mémoire 48 heures avant ton grand départ.

Et moi je songeais à cette heure qui approchait où le Grand Jardinier du monde s'apprêtait à rentrer sa tulipe.

Aujourd'hui je ne sais plus si je parle en voisin de quartier, puisque nos deux maisons se suivent dans la rue, à Guipavas, depuis 50 ans...

...ou en petit cousin, tellement tu aimais me rappeler ce temps des années de ta jeunesse où chez mes grands parents, sur les côteaux de Milin a Roz, tu fauchais le blé à la faucille, entre papa et maman...

...ou au nom d'une fraternité née de l'expérience de la maladie...

...ou en prêtre, timide, qui te demandait vendredi dernier, maladroitement comme toujours en pareille circonstance, si au milieu de tes multiples misères tu arrivais à prier. Toi, tu as fermé les yeux, et j'ai entendu monter vers le ciel la prière qui revient à pareil jour sur les lèvres, quelles que soient la culture ou les responsabilités qu'on ait assumées: «Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen».

Et moi, je me taisais. La main dans ta main, je ressentais ce trouble proche de la joie intérieure, que l'on expérimente en accompagnant quelqu'un jusqu'à son dernier souffle: Je ne savais plus qui tenait la main de l'autre.

Ta vie défilait devant mes yeux: Coataudon, à Guipavas, le quartier de ton enfance et de ton école communale. Lesneven et puis le séminaire avec, une première fois, l'épreuve de la maladie. Ton ordination sacerdotale le 25 juillet 1929, (une année de crise trop oubliée).

Tes différents ministères: Combrit, Porspoder, Plougar, Plouvien avec l'année sombre des fusillades, La Feuillée, et surtout la paroisse de Santec qui porte encore l'empreinte «monumentale» de ton ministère pastoral: cette église du Dossen que tu as bâtie de tes mains, de tes deniers, avec ton cœur, comme une profession de foi dressée vers le ciel... toi, bâtisseur d'église. Je sais qu'elle reste ta fierté et ton couronnement.

Nous, tes cousins, tes amis d'antan, tes paroissiens successifs, ceux de Guipavas, et parmi eux, ceux et celles dont tu me disais qu'ils étaient ces derniers temps ton seul appui, pour te déplacer,... nous qui formons l'Eglise qui se construit tous les jours, nous faisons de ces souvenirs, et de tant d'autres qui nous sont intimement personnels, la gerbe de fleurs qui devient notre prière au Dieu de toute tendresse, au Dieu qui t'accueille en sa maison.

M. l'abbé Yves Kerdilès (1913-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Marie Kerdilès aux obsèques de son cousin Yves, à Plouvorn, le 17 novembre 1986.

...Après ses études au Collège du Kreisker à Saint-Pol de Léon, Yves entre au Grand Séminaire de Quimper, en octobre 1931... Ce n'est pas pour longtemps... Peu avant ses premières vacances de Pâques, il tombe gravement malade... atteint d'un mal qui, disait-on, ne pardonne pas.

Yves ne perd pas courage. L'espoir d'être prêtre ne l'abandonne pas... Il saura faire face à l'adversité. Il revient à Kerguédal, dans sa maison natale. Frères et sœurs l'entourent des soins les plus attentifs... Le moral reste bon. Il sait s'occuper... Les exercices de piété lui prennent du temps... Il est adroit de ses mains. Il aime bricoler... montres, pendules, postes de radios n'ont pas de secret pour lui... Le jardin lui donne bien des satisfactions...

Cette vie de malade dure plus de 10 ans, avec des hauts et des bas. Les progrès sont lents. Durant la guerre de 39-45, il accepte un poste de surveillant au collège du Kreisker...

Il peut reprendre des études en vue du sacerdoce, le but de sa vie. Il entre au séminaire d'Aix où le soleil de Provence lui convient mieux que l'humidité bretonne... Il retrouve le Séminaire de Quimper pour sa dernière année de théologie. Il est enfin ordonné prêtre le 2 avril 1949: il a 36 ans.

Après un stage de 3 mois à **Saint-Renan** comme vicaire, le voilà de nouveau à **Saint-Pol**... Cette fois comme Préfet de discipline. C'est un poste réputé délicat et difficile... Yves avec sa gentillesse, son tact y réussit à merveille...

Il souhaitait cependant le ministère paroissial. C'est ainsi que **Briec** le reçoit comme vicaire en 1959 et **Crozon** en 1963, pour une longue période de 18 ans.

Dans ces deux paroisses, il est chargé de la J.A.C. et du C.M.R.... son secteur d'activité est vaste. Il ne ménage pas sa peine, attentif aux problèmes de la campagne, soucieux d'apporter à tous une formation chrétienne. Une autre œuvre importante lui tient à cœur: l'œuvre de la Croix d'or...

Crozon est «tout un monde», avec ses quartiers très peuplés, éloignés de l'église paroissiale... Yves sera surtout l'homme de Talar Groaz et du Fret, où tous le considèrent comme leur recteur...

Son expérience de malade lui sera d'un grand secours dans la «Fraternité Catholique», dont il est l'aumônier de secteur...

Au bout de 22 années de ministère paroissial où il s'est tout «donné», il ressent, il y a cinq ans passés, une grosse fatigue, accompagnée de douleurs violentes... Il doit quitter Crozon et se retire d'abord à **Plouvorn**, dans sa famille, puis à la Maison Saint-Joseph... Là il a vécu, paisible, discret, une vie au ralenti, entouré de l'affection de tous... C'est un prêtre heureux qui se prépare au Grand Voyage... Il est mort à 73 ans et pour lui d'avoir atteint cet âge c'était comme un exploit.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT

Lourdes 1986

A propos de candidats pour les séminaires

Des rumeurs ont couru annonçant l'ouverture d'un séminaire traditionaliste à Rome. Il s'agirait d'après ces rumeurs, de récupérer les déçus de l'intégrisme Lefebvrisme et de court-circuiter la formation «laxiste» «des séminaires officiels à Rome et en France». Les futurs séminaristes, disent ces rumeurs, relèveront directement du Saint-Siège et n'auront pas besoin de passer par les évêques diocésains.

Le nom du Cardinal RATZINGER est même évoqué abusivement dans ces bruits (alors que la Congrégation Pontificale compétente dans ce domaine est celle du Cardinal BAUM, «Congrégation pour l'éducation catholique»).

Devant ces récupérations abusives qui parlent d'une «nouvelle tactique du Vatican traitant le traditionalisme par le traditionalisme», nous vous faisons part de la «Note à propos de candidats pour les séminaires» du 29 octobre 1986.

La Congrégation pontificale pour l'Éducation catholique (Préfet: M. le Cardinal Baum) dont relèvent les séminaires et universités vient de rappeler à tous les évêques et supérieurs religieux (lettre du nonce apostolique en France du 24 octobre 1986) les règles de vigilance et d'information qui s'imposent toujours dans le cas de passage de candidats au sacerdoce d'une maison de formation à une autre.

Les conférences épiscopales sont invitées à édicter à ce sujet des normes plus précises et plus strictes qui seront insérées dans les «normes fondamentales» des séminaires (les normes françaises ont été adoptées par la Conférence des évêques et approuvées par Rome le 16 décembre 1983).

De toute façon, aucun séminaire, aucun institut religieux ne peut accepter un nouveau membre sans avoir demandé et obtenu le témoignage du supérieur du séminaire ou de l'institut religieux où, déjà une formation aurait été commencée (canon 241 § 3).

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 5 francs. Abonnement: 100 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 110 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 10 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition.
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

sommaire

- Texte de Bernanos
- Au 40^e anniversaire du Secours Catholique 497
- Communiqués et Informations 501
 - Pardon de Saint Corentin
 - Pour la paix
 - Enseignement Catholique
 - Oecuménisme
 - Communautés religieuses
- Décès de M. l'abbé Jean Jézéquel 502
- Nominations 502
- A la rencontre du Pape (III) 503
- Aumônerie de l'Enseignement Public 506
- Prêtres et laïcs en Aumônerie hospitalière 509
- Journée diocésaine REPSA 512
- Préparation au mariage 513
- En souvenir : M. l'abbé François Floc'h 515
 - M. l'abbé Yves Kerdilès 516
- Candidats pour les Séminaires 517

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Joyeux Noël

Joyeux Noël, on l'écrit partout, sur les vitrines des épiceries de quartier et des supermarchés, sur le ventre des poulets dodus et les boîtes de chocolats fourrés. Ce jour-là, chaque mairie de village voudra avoir son arbre de Noël. Ce jour-là, même à l'intérieur des commissariats de police, régnera une atmosphère bon enfant. Et dans les casernes, les soldats qui n'ont pas eu la chance de rejoindre leur famille, chanteront quelques couplets de leur répertoire... Tout le monde participerait-il ainsi, depuis vingt siècles, à une sinistre supercherie nourrie par l'utopie nécessaire pour vivre? Car il faut bien espérer un peu pour vivre!

Même si, pour beaucoup de nos contemporains, la lumière du Christ incarné se réduit à quelques heures de sapins et de devantures illuminées. Même si la fête païenne de la lumière, après avoir été christianisée, semble être revenue à son paganisme originel, il faut bien admettre que la lumière vacillante de Noël ne veut pas mourir. Récupérée, détournée, éparpillée, paganisée, elle continue de jeter une clarté fugitive, un air de fête inhabituel dans les ténèbres des rues et des cœurs.

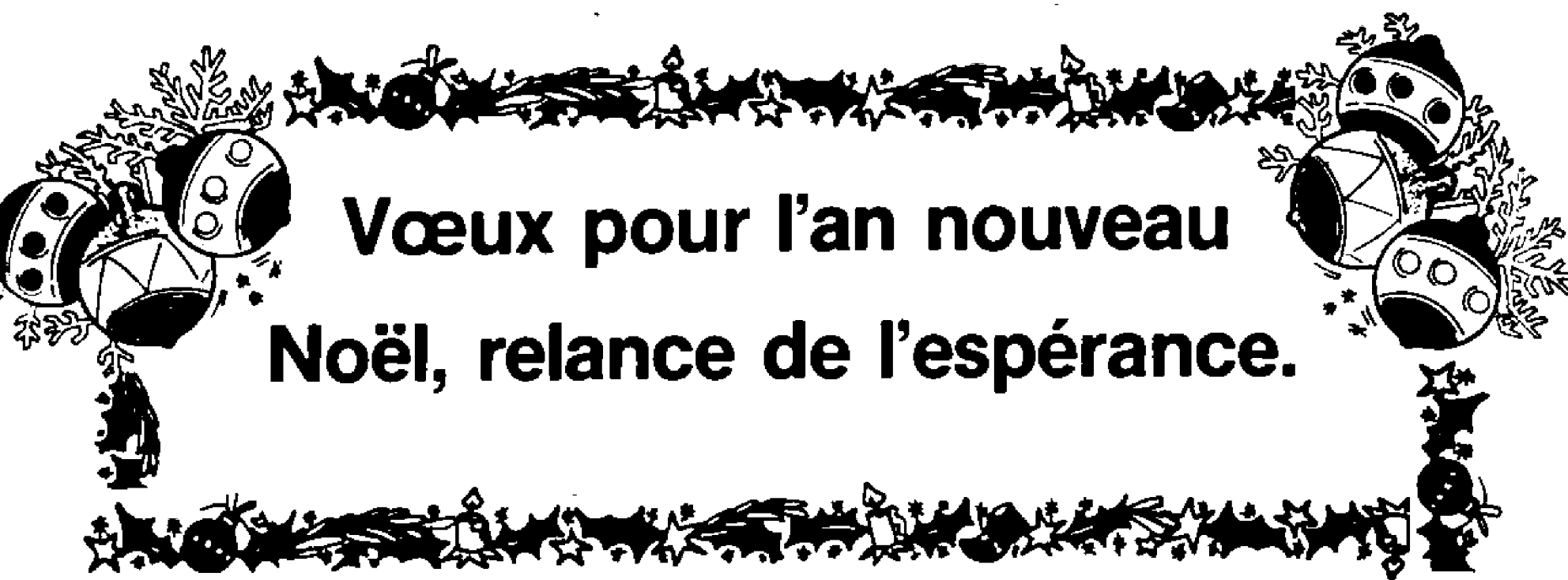
Et si, à travers ces lambeaux de lumière, c'était l'Esprit de Dieu lui-même qui, inlassablement, entretenait le rêve de Noël au cœur de l'homme? Si c'était l'Esprit du Christ vivant qui continuait à cogner le cœur de l'homme comme une eau de source qui, goutte à goutte, érode et creuse une pierre dure?

Ainsi, au cours de cette nuit, des millions de chrétiens entendront, une fois de plus, les messages de Dieu claironnés dans toutes les langues autour de cet Enfant nouveau-né dont la couleur de la peau sera noire, jaune ou blanche: «N'ayez plus peur, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur... Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes qu'il aime». (Lc 2, 10-14). Et des millions d'hommes vont, à nouveau, dépasser leurs drames, leurs horizons quotidiens et regarder l'avenir, gonflés d'espérance. Stupéfiante et infatigable espérance! La paix de Noël est bien une révélation qui, en dépit des guerres déclarées ou larvées, rejoint le rêve le plus profond de l'homme. Il fallait être Dieu lui-même pour inventer Noël.

Michel Hubaut.
Franciscain, «La Croix».



Au retable de Goulven



Vœux pour l'an nouveau Noël, relance de l'espérance.

Les vœux que nous pouvons formuler pour l'année qui vient ne peuvent pas ne pas porter la marque des événements que nous venons de vivre en France. Ils nous ont touchés en profondeur : tour à tour étonnés, attristés, inquiets, nous en avons suivi le développement avec angoisse, car, quand viennent les affrontements, les injures, les coups, les blessures, la mort, comment ne pas craindre une escalade capable d'ébranler tout le pays ?

Grâce à Dieu, le calme semble revenu, même si bien des amertumes demeurent et aussi des craintes pour l'avenir, surtout chez ces jeunes qui, au-delà du baccalauréat ou de l'université, voient se profiler le spectre du chômage pour beaucoup d'entre eux. Les adultes ont été surpris par cette vague de fond inattendue, comme les jeunes ont eu l'impression d'être à peu près seuls en leur combat, jusqu'au moment où ils ont senti le danger d'une récupération qu'ils refusaient. Deux générations se sont reconnues assez étrangères l'une et l'autre, sans se dresser pour autant face à face. Une chance, si elles parviennent à dialoguer ensemble !

★ ★

Dans ce contexte, les vœux que personnellement je forme pour l'année nouvelle vont dans le sens de ce dialogue, mais d'un dialogue qui valorise les uns et les autres. C'est la condition d'une meilleure compréhension, d'une indispensable concertation, dont les responsables politiques reconnaissent, un peu tard, la nécessité, - d'une vraie collaboration dans l'élaboration des règles nouvelles qui doivent inspirer la cohabitation pacifique et bénéfique des générations qui ont les mêmes droits dans une patrie commune.

S'il doit y avoir des privilèges, que ce soit en faveur des plus faibles, et c'est souvent à ceux-là que pensaient les jeunes en demandant l'égalité des chances, ou du moins que les structures que l'on veut mettre en place ne défavorisent pas ceux qui pour des raisons de naissance, ou de santé,

ou de pauvreté sont déjà défavorisés au départ. Tâche difficile pour les responsables que de réaliser un juste équilibre : raison de plus pour élargir les contacts avant de proposer des décisions qui puissent rencontrer le consensus du plus grand nombre.

Il ne faudrait pas que ces événements qui ont secoué la nation nous replient sur nous-mêmes et sur nos problèmes hexagonaux au point de nous faire oublier la détresse de tant d'hommes et de femmes qui, en de nombreux pays, ne luttent pas pour l'égalité des chances, mais pour la chance de survivre au milieu des guerres, des conflits, des catastrophes dont sont quotidiennement menacés des milliers d'innocents. C'est à l'échelle mondiale que le souci des plus pauvres est aujourd'hui posé, et les désirs qu'ils exprimeraient si nous pouvions leur donner la parole, seraient ceux de posséder, eux aussi, leur part de ces biens dont nous sommes plus abondamment pourvus : la paix, le pain, la santé, l'instruction, la liberté, l'espérance... Quel engagement pouvons-nous envisager, quelle démarche entreprendre, quelle solidarité manifester en faveur de ces frères et de ces sœurs pour que l'année nouvelle soit aussi pour eux une Bonne Année ?

★ ★

Noël nous stimule, non en nous dictant des devoirs, mais en nous invitant à communier à une attitude d'oubli de soi, d'engagement, d'amour sans réserve. Si nous croyons que celui qui s'est manifesté dans la pauvreté et le dénuement de la crèche de Bethléem est le Fils de Dieu, il nous sera donné de comprendre peut-être ce qu'est la Nouvelle Alliance qu'il inaugure avec l'humanité. Au Sinaï où fut donnée l'Ancienne Alliance, c'est le Dieu tout-puissant qui dicte à Moïse, pour le peuple saisi de frayeur au bas de la montagne, les commandements qu'il devra observer sous peine des sanctions les plus graves : or, cette Alliance, elle a été incapable de maintenir le peuple d'Israël dans la fidélité à son Dieu.

En vue de conclure une Alliance nouvelle, Dieu a envoyé son Fils. Celui-ci devient l'un de nous, le plus petit et le plus pauvre, tel qu'il ne peut effrayer ni rebuter personne. La Bonne Nouvelle annoncée aux Pauvres, comme l'acceptation du rejet par les hommes et l'ignominie de la Croix sont dans la logique du même engagement. Et il nous invite à le suivre, renonçant à la facilité et à la médiocrité, nous laissant seulement cette consigne, dont il a fait « son commandement » : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». N'est-elle pas toujours d'actualité, et peut-être aujourd'hui plus que jamais ? Puisse-t-elle retentir aux oreilles et au cœur des hommes de bonne volonté en cette nuit de Noël !

Je demande pour ceux qui accueilleront ces vœux que le Seigneur leur donne de comprendre aujourd'hui ce qu'il leur est possible d'accueillir et d'accomplir aujourd'hui, et de les rendre disponibles pour faire demain un nouveau pas à la suite du Christ, si son appel se fait plus pressant.

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

AU CONSEIL PRESBYTÉRAL

Le Conseil presbytéral s'est réuni à Kéraudren les 1^{er} et 2 décembre. Monseigneur l'Évêque s'est adressé ainsi aux participants à la session:

Je suis heureux de vous retrouver, en ce commencement d'une nouvelle année liturgique, pour travailler ensemble pendant deux jours.

Permettez-moi d'évoquer la mémoire des 24 confrères qui nous ont quittés depuis le début de cette année — 27 en 12 mois, si on ajoute décembre 85 — Bon nombre d'entre eux avaient accompli leur course et servi, pour la plupart pendant un demi-siècle au moins, cette Église de Quimper et de Léon, au titre de laquelle ils avaient été ordonnés prêtres, et nous devons garder d'eux un souvenir reconnaissant, mais quelques-uns auraient pu servir encore et ont été rappelés presque subitement par le Seigneur, alors que nous comptions sur eux. Je pense en particulier, parmi les plus récemment décédés, à André Abéré, qui est allé au-delà de ses forces, — à Yves Berrou, si heureux de la perspective de passer une année entière en Terre Sainte, et qui n'a pu aller au terme de son mandat, — à Jean Jézéquel, si tragiquement emporté au terme d'une célébration avec les enfants du catéchisme. Ils nous restent unis: nous leur demanderons, en priant pour eux ce soir, de susciter, du milieu du peuple chrétien, de nouveaux ouvriers pour la moisson.

Je profite de cette occasion pour vous recommander encore de veiller sur votre santé, non pas frileusement, mais prudemment, — de ne pas hésiter à faire un bilan de santé, surtout quand vous arrivez à la soixantaine, — de ne pas hésiter à consulter un docteur, surtout en cas de fatigue inhabituelle: c'est une manière de «rester en tenue de service», comme nous le recommande le Maître. Et ce que je vous dis à chacun de vous, je le dis aussi pour que vous aidiez vos confrères en ce domaine où chacun se veut très réservé, pour ne pas être à charge aux autres. Ne craignez pas au besoin d'être un peu indiscret: saint Paul ne nous donne-t-il pas, comme caractéristique de la charité fraternelle: «Portez les fardeaux les uns des autres».

..

On vous a remis un imposant dossier. Pourtant le programme de cette session tient en une seule page. Le morceau de résistance est le problème de la «coresponsabilité». Certains le disent un peu dépassé. «Nous parlons plus volontiers aujourd'hui de collaboration», me disait mercredi un distingué Vicaire épiscopal d'un diocèse de la Région parisienne. Pour moi, je dirais plutôt: «Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage», tellement il m'apparaît, et sans doute aussi à certains d'entre vous qui avez fréquenté les réunions de Responsables de secteur ou la Commission de Concertation, comme un de ces mots sous lesquels on met toute sorte de choses, chacun selon ses tendances ou ses préférences. La présence d'une psycho-sociologue nous sera d'autant plus utile pour clarifier nos concepts et unifier notre vocabulaire. Je remercie Monsieur ROUSSEAU d'avoir accepté d'être des nôtres ce matin: il a d'autant plus de mérite qu'il sait bien que, dans le langage ecclésial, les mots ont souvent une autre histoire et une autre acception que dans le langage courant ou dans le droit français.

Nous aurons alors le loisir de réfléchir sur la manière concrète de vivre entre nous et avec les chrétiens cette coresponsabilité et sur les lieux où elle doit s'exercer prioritairement. Je désirerais cependant que nous ne nous attardions pas outre mesure en des discussions théoriques. Le Conseil Presbytéral est un Conseil de l'évêque «pour aider dans le gouvernement du diocèse»: il convient donc d'orienter notre travail vers des décisions gouvernementales à proposer à l'Évêque.

Nous y parviendrons d'autant plus facilement que nous ne partons pas de zéro. C'est ainsi que le N° 8 bis de Quimper et Léon (4 mai 1983) a été proposé à Monsieur Rousseau comme point de départ de ses réflexions. Or ce N° se réfère à une **réunion des Responsables de secteur**, et il y en a d'autres qui ont abordé ces questions. La **Commission de Concertation** de son côté — et celles qui l'ont précédée — ne s'est pas contentée d'élaborer une Loi électorale pour le Conseil Presbytéral: elle a mené à bien un important travail sur la concertation précisément, et sur les «pays» ou regroupements éventuels de secteurs pour une plus grande efficacité pastorale. N'avons-nous pas à nous saisir, sans dédain comme sans scrupule, de cette masse de documents pour les rendre opératoires, autant qu'il dépend de nous, en tenant compte aussi des apports élaborés par vous en vue de ce Conseil?

C'est ainsi que vous trouverez dans votre dossier, en plus du N° 8 bis...:

— Un Projet de «**CONSEIL PASTORAL DE PAYS**»;

— Un Projet de création d'**ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE**, élaboré spécialement pour l'Archidiaconé de Brest;

— Un Projet d'ORDONNANCE promulguant, sous forme de **RÈGLEMENT DIOCÉSAIN**, le **STATUT des CONSEILS POUR LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES** demandé pour chaque paroisse, par le Canon 537 du CJC.

N'y a-t-il pas là de solides matériaux pour la mise en œuvre d'une coresponsabilité réelle, dans la ligne des recommandations du nouveau Code? A vous d'en juger.

On a joint à ces documents, pour votre information, une Lettre destinée aux Responsables de Secteur, leur demandant de constituer une équipe, essentiellement technique, chargée de la surveillance et de l'entretien du **patrimoine des paroisses et du diocèse**.

Si nous pouvons repartir avec des propositions précises à proposer à l'Évêque, je crois que le Conseil Presbytéral n'aura pas travaillé en vain.

Au programme de cette session est inscrite aussi la «question 6» que j'ai posée lors de la session des 21-22 avril dernier. Je la rappelle pour mémoire: «Au plan diocésain (des nominations), il y a un important décalage entre l'offre et la demande, entre les besoins du diocèse et les possibilités ou disponibilités des prêtres, d'autant qu'il n'y a plus, comme autrefois, des prêtres jeunes auxquels on pouvait faire appel pour l'indispensable rééquilibrage, tandis que contraindre des anciens à accepter certains postes réputés ingrats risque de déstabiliser ces «anciens»? Comment agir dans les cas de cette espèce? (Rappel, pour mémoire: les îles, les paroisses à l'est du diocèse, de la «montagne», de certaines ZUP, les paroisses peu pratiquantes...).

Vous comprenez, j'en suis sûr, l'importance de cette question «pour un bon gouvernement du diocèse»...

..

Si j'ai demandé que nous ne nous perdions pas en discussions interminables c'est parce que d'autres questions nous sollicitent.

— La première nous vient de la dernière Assemblée des Évêques de France à Lourdes, qui avait décidé d'inscrire à son programme de 1987 une réflexion sur «**le ministère et la vie des Prêtres Diocésains**», et qui, en raison de l'importance et de l'actualité du sujet, a reporté cette question à LOURDES 88 afin que cette recherche se fasse, dans les diocèses «avec les divers Conseils et en particulier avec le Conseil Presbytéral». Vous trouverez aussi dans votre dossier les Propositions pour ce travail élaborées par l'Assemblée. Une première évaluation des travaux est prévue pour l'Assemblée de 1987, ce qui suppose que nous inscrivions cette question au programme de notre prochain Conseil.

J'ajouterais volontiers deux autres questions qui me font problèmes :

— Celle des **Vocations**, spécialement des **Vocations au Sacerdoce Diocésain**. Pour qu'on puisse parler de coresponsabilité Prêtres-Laïcs, il ne faut pas que l'un des termes s'amenuise au point de devenir insignifiant. Quand on pense que la Mission de France vient de décider de consacrer quatre prêtres jeunes à ce Service, on peut se demander si nous, nous y portons assez d'attention ?

— Et une autre question qui me tourmente : la diminution constante du nombre des enfants inscrits à la catéchèse. Quelles en sont les causes ? Que nous est-il possible de faire, pour le bien de ces enfants qui sont confiés à notre sollicitude pastorale ?

Ce qui n'empêche pas, bien sûr, que vous pouvez inscrire, vous aussi, à l'Ordre du jour des questions qui vous semblent d'une aussi grande importance pour l'avenir de notre diocèse. Vous le voyez, le travail ne nous manque pas.

..

J'ajoute qu'il y a aussi une question juridique qui reste posée, pour mettre notre Règlement en harmonie avec les récentes décisions de la Conférence Episcopale de France approuvées par Rome : la durée et le renouvellement éventuel du mandat des membres du Conseil Presbytéral. La Commission juridique que vous avez désignée a donné son avis. Nous aurons à en débattre. Bon courage !

† Francis BARBU
Évêque de Quimper et Léon.

AU PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de Saint Corentin a été célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 14 décembre.

A 10 h, l'Eucharistie solennelle de cette fête était présidée par Mgr Kérautret qu'entouraient Mgr Barbu, Mgr Pailler, Mgr Bellec, Mgr Favé, le Père Abbé de Landévennec, le Père Le Barzic, Supérieur Général des Prêtres de Saint-Jacques et une vingtaine d'autres prêtres.

Mgr Kérautret fêtait en ce jour le 25^e anniversaire de son épiscopat : en cette même Cathédrale, le 30 novembre 1961, il avait été consacré évêque.

La prédication de toutes les messes était assurée par M. Le Chanoine Blons, curé de Landerneau. Le prochain numéro du Bulletin donnera des extraits de son homélie.

QUIMPER ET LÉON

PENSEZ AUX RÉABONNEMENTS POUR 1987 PENSEZ A DE NOUVEAUX LECTEURS

• Tous les abonnements à «Quimper et Léon» arrivent à échéance le 31 décembre. Ils sont donc à renouveler.

En raison des frais, il nous est impossible d'envoyer à chacun une lettre de rappel, comme le font les publications dont le but commercial est prioritaire.

• Sauf avis de votre part, les abonnements sont reconduits automatiquement de manière à ce que le non-paiement immédiat ne soit pas un obstacle à la continuité du service du Bulletin.

— Prière donc à ceux qui ne désirent pas recevoir le Bulletin en 1987 de bien vouloir en avvertir la direction. L'acceptation du 1^{er} numéro de l'année indique la volonté de poursuivre l'abonnement.

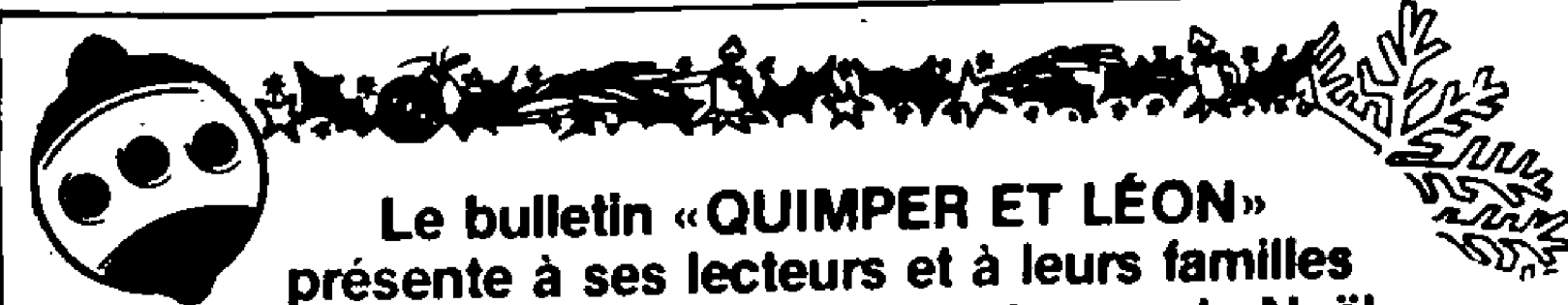
— Merci de régler dès maintenant et d'éviter ainsi le plus possible les nombreux rappels nécessaires chaque année (ni agréables, ni gratuits).

• Les tarifs sont indiqués à la dernière page du Bulletin.

Prix ordinaire : 100 f. (TVA 4% comprise). En 1986, le Bulletin a publié 544 pages...

• Important : De plus en plus de laïcs assument des responsabilités dans les paroisses, les secteurs. Il serait souhaitable que plusieurs soient abonnés au Bulletin diocésain. Pour limitée qu'elle soit, cette publication les aidera dans leur mission, en les tenant informés de la vie des diverses communautés, des orientations données par notre évêque, des moyens de formation et de réflexion proposés aux chrétiens.

• A tous merci de votre amitié, de votre fidélité... et, à l'occasion, de votre collaboration. — Merci aussi de faire connaître le Bulletin et de lui trouver de nouveaux lecteurs. Et si vous répondez à l'appel au bas de la page 541, ce sera un beau geste pour ce temps de Noël...



**Le bulletin «QUIMPER ET LÉON»
présente à ses lecteurs et à leurs familles
ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël
et la nouvelle année 1987**



LES PRÊTRES DU DIOCÈSE DE QUIMPER AU 25/10/86

NAISSANCE	NOMBRE	PYRAMIDE DES AGES	AGE
1894	1		92 ans
1895	1		91 ans
1896	1		90 ans
1897	0		89 ans
1898	3		88 ans
1899	2		87 ans
1900	3		86 ans
1901	4		85 ans
1902	6		84 ans
1903	7		83 ans
1904	7		82 ans
1905	8		81 ans
1906	8		80 ans
80 ans et plus: 51			
1907	6		79 ans
1908	11		78 ans
1909	15		77 ans
1910	18		76 ans
1911	11		75 ans
75-79 ans: 61			
1912	21		74 ans
1913	19		73 ans
1914	30		72 ans
1915	14		71 ans
1916	8		70 ans
1917	11		69 ans
1918	21		68 ans
1919	10		67 ans
1920	43		66 ans
1921	30		65 ans
65-74 ans: 207			
1922	33		64 ans
1923	27		63 ans
1924	25		62 ans
1925	28		61 ans
1926	15		60 ans
1927	12		59 ans
1928	21		58 ans
1929	20		57 ans
1930	11		56 ans
1931	9		55 ans
201			
1932	13		54 ans
1933	15		53 ans
1934	10		52 ans
1935	11		51 ans
1936	12		50 ans
1937	17		49 ans
1938	12		48 ans
1939	19		47 ans
1940	7		46 ans
1941	3		45 ans
45-54 ans: 119			
1942	10		44 ans
1943	8		43 ans
1944	6		42 ans
1945	1		41 ans
1946	2		40 ans
1947	3		39 ans
1948	4		38 ans
1949	1		37 ans
1950	1		36 ans
1951	1		35 ans
35-44 ans: 37			
1952	1		34 ans
1953	1		33 ans
1954	0		32 ans
1955	1		31 ans
1956	2		30 ans
moins de 35 ans: 5			

681

Communiqués et informations

● Annuaire 1987

L'**annuaire diocésain 1987** paraît, comme chaque année, aux derniers jours de décembre (il se trouve disponible en librairie à Quimper, Brest, Lesneven).

On peut y remarquer le nombre des prêtres du diocèse (à la date du 13 décembre): **676**.

Parmi eux:

sans affectation: 169

hors diocèse: 53

et donc en activité: 454 (dont 5 de moins de 35 ans).

Il y a 20 ans (annuaire 1967), le nombre des prêtres était: 1038 (dont 66 de moins de 30 ans).

Le graphique ci-contre, arrêté le 25-10-86 (donc avant le décès de MM. L. Tirilly, Y. Berrou, Y. Kerdilès, J. Jézéquel, Charles Foulon) a été établi par Michel Le Gall (Kerfeunteun).

● Conseil Presbytéral

Le Conseil Presbytéral s'est réuni sous la présidence de Monseigneur l'Évêque les 1^{er} et 2^e décembre.

Le Bureau du Conseil a prévu deux modalités de communication:

1^o) une circulaire envoyée aux prêtres

2^o) un texte publié par «Quimper et Léon». (Ce sera au numéro du 10 janvier 1987).

● Dates à noter

Le 27 janvier: Réunion pour les nouveaux recteurs et curés.

Les 30 et 31 mars: Session des responsables de secteur.

Le 12 mai: Journée «finances» pour les responsables de secteur.

● A Lesneven

Le **Prix international des droits de l'homme** institué en 1980 par le journal «La Croix - L'Événement», a été décerné cette année à une association née et établie à **Lesneven** et qui du Nord-Finistère a essaimé dans une douzaine de départements: **L'Association française de solidarité**.

Les droits de l'homme qu'elle défend depuis plusieurs années ce sont ceux des 10.000 habitants du village Cambodgien de **Sokh-Sann**, réfugiés à la frontière Thai-

●
fiches de
chants
liturgiques

●
Journée
Vidéo

landaise, sous la poussée des Kmers Rouges et des Vietnamiens. Ce village a été bombardé, brûlé, miné à quatre reprises, détruit et reconstruit (depuis 1985 il est installé en territoire Thaïlandais, à 10 kms de la frontière). Grâce à l'A.F.S. ces pauvres gens, dont beaucoup sont handicapés, reçoivent régulièrement visites et secours de toutes sortes et plusieurs réalisations sont en projet, pour leur permettre d'organiser leur vie.

A noter que ce sont 8 lycéens du Collège Saint-François de Lesneven qui au terme d'une année où ils avaient travaillé en groupe sur la question des droits de l'homme, ont proposé la candidature de l'A.S.F. pour le prix et préparé le dossier.

Il est possible de se procurer des séries de fiches de chants liturgiques travaillées lors des récentes rencontres diocésaines.

Adresse: Service de Pastorale Liturgique, 8, rue de Kerfeunteun 29000 QUIMPER.

Prix de la série: 30 F. (Franco de port).

Durant le 1^{er} trimestre 1987, le C.D.I. (Centre Diocésain d'Informations) et le S.D.A.V. (Service Diocésain de l'Audiovisuel) proposent à tous: laïcs, religieux, clergé...

- Une journée: Connaître la vidéo,
- un stage d'initiation à la vidéo,
- une journée d'initiation à la radio,
- une journée « technique de montage son ».

Voici la présentation de la journée « **Connaître la vidéo** »:

La taxe sur les magnétoscopes disparaît... on envisage de s'équiper en matériel, mais on n'y connaît pas grand chose...

BUT:

- Comment voir clair dans les différents appareils? Les différents formats?...
- Branchements des appareils, enregistrer une émission...
- Les cassettes religieuses au catalogue: qu'est-ce ça vaut?
- Quelles sont les propositions du C.D.I.?
- Comment constituer une petite vidéothèque pour la paroisse, Mouvement, etc...

Autant de questions simples et d'autres encore que vous voulez poser... pour connaître ce média qui devient de plus en plus nécessaire.

— Le mardi 20 janvier de 10 h à 17 h, au presbytère de Rumengol. Inscriptions au C.D.I., 23 rue du Froust 29000 Quimper.

●
JOC-JOCF

Samedi 6 et dimanche 7 décembre, 500 jeunes des fédérations JOC-JOCF de Bretagne se sont réunis au Dourdy, en Loctudy, pour faire le point de la campagne nationale d'action « Bouge ta ville » sur les loisirs dans les quartiers, lancée par la JOC-JOCF depuis le mois de septembre dernier, dans la suite du Congrès « Villave-nir » du 18 mai 1986. Monseigneur l'Évêque a participé à cette rencontre et y a présidé la célébration eucharistique.

Au Service des prêtres: Mutuelles complémentaires

● **MUDAC - MUTUELLE D'ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE (Affiliée à la Mutualité Française).**

— La cotisation pour 1987 est fixée à 970 F. Les adhérents exonérés du ticket modérateur pourront régler seulement 330 F.

— L'option « Maisons de repos non conventionnées » ayant été conservée à la suite de notre dernière assemblée générale, la cotisation facultative afférente à cette prise en charge est maintenue à 250 F pour l'année.

— Suite à la modification en 1985 de l'article 6 des statuts, les laïcs au service de l'Église ou du clergé dans le diocèse peuvent adhérer à la MUDAC.

— Les cotisations devront être réglées dès que possible et au plus tard le 31 décembre 1986. Les chèques C.C.P. (2 ou 3 volets) et les chèques bancaires libellés au nom de la « Mutuelle d'Assurance Complémentaire » (Pour les C.C.P. N° 3.150.82 Rennes) devront être adressés directement au secrétariat de la CAMAC - 3, rue de Rosmadec - BP. 405 - 29101 QUIMPER.

● **GROUPE MUTUALISTE DIOCÉSAIN (GMD)**

Cette année, la cotisation est à verser à Jean-Claude LE GALL, 20, rue Abbé Letty, 29219 Le Relecq-Kerhuon.

La cotisation pour 1987 est fixée à 1 000 F. (Pour ceux qui sont à 100 %, la cotisation est fixée à 300 F.)

Il est souhaitable que la cotisation soit versée avant le 1^{er} janvier 1987. (Libeller le chèque à l'ordre de « Groupe Mutualiste Diocésain »).

Le Groupe Mutualiste Diocésain est ouvert à de nouveaux adhérents, prêtres ou laïcs au service de l'Église diocésaine. S'adresser à Jean-Claude LE GALL.

Le Groupe Mutualiste Diocésain adhère à la Mutuelle du Finistère; c'est l'appellation nouvelle prise par la SMD (Société Mutualiste Départementale) suite à la parution du nouveau Code de la Mutualité.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Charles Foulon.

Charles Foulon, né le 6 février 1905 à Brest-Recouvrance. Ordonné prêtre le 25 juillet 1928. Professeur à l'École St-Yves, Quimper. Mai 1937, vicaire à Saint-Corentin, Quimper. Juin 1941, aumônier de la Marine. Septembre 1952, curé-doyen de Plogastel St-Germain. Janvier 1958, à la suite d'un grave accident se retire à Kéraudren. Décédé le 13 décembre 1986.

Université Catholique de l'Ouest, Angers

Recteur: Mgr Pierre Ouvrard.

Vice-Recteur: M. Guy Le Bouédec.

Secrétaire général: M. Georges Tirault

● Faculté de Théologie

● Instituts spécialisés

- Institut de formation doctrinale et pastorale.
- Institut de recherche fondamentale et appliquée
- Institut de formation pédagogique.
- Institut des sciences de l'éducation d'Angers.
- Centre d'études et de recherches sur l'enseignement des mathématiques.
- Centre d'études et de recherches appliquées en langues.
- Centre d'études et de recherches en didactique des sciences.
- Institut des Lettres et d'Histoire.
- Institut de perfectionnement en langues vivantes.
- Institut de Psychologie et de Sciences sociales appliquées.
- Centre de Cambridge.
- Institut de mathématiques appliquées.
- Centre International d'études françaises.

● Écoles supérieures

- École supérieure d'électronique de l'Ouest.
- École supérieure des sciences commerciales d'Angers.
- École technique supérieure de chimie de l'Ouest.
- Institut de formation en éducation sportive d'Angers.

● Instituts relevant d'organismes nationaux

- Institut supérieur pour la promotion des responsables pédagogiques et administratifs de l'Enseignement Privé Catholique.
- Institut de formation pédagogique de l'Enseignement agricole privé.

Effectifs étudiants 1985-1986: 5124.

● Nos amis défunts

Sœur Angelina Hémery, des Filles du Saint-Esprit, Braspart. M^{me} Marie-Joseph Bodénès, Plougastel-Daoulas. M^{me} veuve Marie-Anne David, Gouézec. M. François Pervès, Plonévez-Lochrist. M. Noël Le Carre, Pleuven-Fouesnant. Sœur Marie-Élisabeth Sorlet, des Sœurs de l'Agneau de Dieu, Kerjean, Brest. M. Jean Le Bras, Brest. Sœur Claire Gruiec, des Sœurs dominicaines de la Présentation, Tours. Sœur Anne-Marie Abjean, des religieuses de Saint-Méen, Ploudaniel. M^{me} Favé, Cléder. M. Édouard Derrien, Carhaix. M. Charles Traon, Brognogan. Sœur Marie-Joseph Yven, des Filles de Jésus de Kermaria, Plogoff.

Écho des pèlerinages diocésains

Il n'est pas de mon propos de dresser un bilan des divers pèlerinages diocésains de l'année 86; cela se fait, en d'autres lieux, avec les personnes qui y ont été plus directement impliquées... Mais il me semble que quelques points méritent d'être soulignés, pour que le Service diocésain des pèlerinages puisse mieux répondre aux besoins d'aujourd'hui.

LOURDES

Au vu de l'enquête dans les trains, le thème «Écoute et partage», a été très apprécié... Pour 87 le Service pastoral de Lourdes nous propose le thème: «Allez dire...».

Le pèlerinage de juillet a été dynamisé par la présence de 350 jeunes de 16-25 ans... «Quimper et Léon» (n°14 du 25 juillet), «Le progrès de Cornouaille» (du 2 août) y ont fait écho... Depuis, plusieurs rencontres, au plan local comme au plan diocésain, ont permis de faire le point sur cette première expérience jugée très positive et porteuse d'avenir. Le 10 janvier prochain, de 14 h 30 à 17 h, à Créach-Balbé seront posés les jalons du Spécial Jeune n°2. Les nouveaux groupes sont invités à y envoyer des délégués. Y sont invités aussi les adultes ou les jeunes qui projettent de former un groupe...

Le pèlerinage de septembre a permis une sensibilisation plus grande aux malades. Grâce en particulier à une marche commune vers la Cité St-Pierre. L'ensemble des pèlerins a répondu de façon remarquable à la proposition qui était faite de monter à la Cité St-Pierre avec les malades, de réfléchir en route et sur place au thème: «La santé, c'est l'affaire de tous... Malades et bien portants, solidaires...». Ce fut un temps fort du pèlerinage. Venant d'un compartiment du train jaune, un écho parmi tant d'autres: «L'après-midi à la Cité St-Pierre fut une après-midi inoubliable... Moralement, les malades nous ont aidés à trouver la force physique pour monter les chariots... C'était un don réciproque... Le fait que les malades aient pris directement la parole nous a beaucoup frappés...» Cette initiative sera, bien sûr, reprise en 87.

En attendant il y a de quoi faire pour préparer ce pèlerinage 87. Que faire pour que davantage de malades et handicapés puissent y prendre part? Pour que des plus jeunes puissent découvrir Lourdes... (L'âge moyen des malades finistériens est relativement élevé)... Les membres de l'Hospitalité Diocésaine, la Fraternité Catholique des malades et handicapés portent ce souci tout au long de l'année... Et quand sera venu le moment du pèlerinage à Lourdes, il y aura à faire le maximum pour que les malades et handicapés soient associés de façon active, autant que faire se peut.

TERRE SAINTE

Trois pèlerinages ont été organisés, dont le «Spécial Jeunes» à Pâques, qui a touché surtout des jeunes déjà en activité professionnelle; le prix du pèlerinage a été un obstacle infranchissable pour bien des candidats... L'expérience sera à refaire, avec une recherche au niveau des moyens de financement... Pour 87,

trois pèlerinages sont également projetés, en particulier un pèlerinage de 15 jours en novembre, pour des gens qui ont souhaité approfondir les découvertes d'un premier pèlerinage; s'y ajoutera la découverte du Sinaï.

A signaler l'intérêt d'une démarche de groupe (paroisse, secteur ou autre groupe). C'est précieux pour la préparation, peut-être plus encore pour la suite d'un pèlerinage qui marque les gens si profondément. Et en groupe on pourrait avoir de l'imagination pour faire face au financement...

ROME-ASSISE

Un groupe de 25 pèlerins du Finistère a pris part à ce pèlerinage, en train, en association avec le diocèse de St-Brieuc. Ce fut une démarche d'Eglise, à la rencontre de l'Eglise qui est à Rome. Cet aspect de rencontre de l'Eglise sera de plus en plus à creuser: non pas seulement des monuments, si beaux soient-ils, mais aussi des communautés chrétiennes... Il y eut le séjour, toujours très apprécié, à Assise.

Pour 87, le déplacement se fera en car. Cela permet d'alléger les frais; cela permet aussi une plus grande mobilité.

L'INFORMATION

C'est, me semble-t-il, une question qui va être de plus en plus décisive. Les deux pèlerinages diocésains à Lourdes ont sensiblement regroupé moins de monde que les années précédentes (4 600 pèlerins au lieu de 5 000, en y incluant les 350 jeunes venus en car). Cette diminution sensible est-elle due à la diminution du nombre de gens qui se sentent partie prenante de la vie de l'Eglise diocésaine? Est-elle due pour une part au nombre relativement important de gens qui passent quelques heures ou quelques jours à Lourdes, dans le cadre d'un voyage organisé? (en 85, il a été relevé de mars à octobre, 37 cars du Finistère sur les parkings)... Est-ce dû au fait que de plus en plus de gens semblent «passer» à Lourdes, prenant ou ne prenant pas part à l'animation prévue pour «les pèlerins d'un jour»?... Sans doute y a-t-il un peu de tout cela...

Mais n'y a-t-il pas aussi parfois une carence au niveau de l'information? Parfois aussi des difficultés pour la mise en place du groupe des pèlerins au plan du secteur?... Comme beaucoup de secteurs le font, n'y a-t-il pas lieu de mettre en place une équipe de laïcs, en lien avec les prêtres, qui assure le service de l'inscription, de l'animation des groupes...

Pour l'information, il y aurait aussi des modalités nouvelles à inventer. C'est ce que fait tel secteur, en mettant en place une équipe information, qui porte le souci de faire connaître les diverses propositions diocésaines. Cette équipe, en lien avec les prêtres, est attentive à l'affichage, à la distribution des tracts, aux contacts à prendre... Elle serait sans doute aussi la mieux placée pour faire passer des informations dans la presse locale; pour ce qui est des pèlerinages, il y a des groupes qui pourraient y insérer des photos ou des comptes rendus...

Je suis à la disposition des secteurs qui souhaiteraient échanger sur cette question des pèlerinages. Il y a là un enjeu pastoral qui mériterait qu'on se donne la peine d'y réfléchir ensemble.

Paul Salaün.

CMR, 29 N
Bureau Inter-branches.

Chrétiens dans le monde rural

(Lettre aux Responsables d'équipe et Aumôniers d'équipe de base)

Chrétiens dans le monde rural, nous sommes partie prenante de la vie des hommes dont nous partageons la vie, qu'ils soient agriculteurs, artisans, commerçants, ouvriers d'usine ou d'organismes para-agricoles, ou autres membres de professions tertiaires.

Le contexte d'aujourd'hui est particulièrement marqué par le nombre croissant de ce qu'il est convenu d'appeler «les cas difficiles» en agriculture; mais la crise fait sentir ses effets dans toutes les catégories socio-professionnelles. Les artisans commerçants doivent faire face à des marchés qui se rétrécissent, et à une concentration qui impose des réductions de prix à la limite du supportable; la masse de travail semble inexorablement se rétrécir par l'invasion de techniques nouvelles; l'éventail des emplois se resserre; ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir une qualification suffisante se trouvent les premiers éliminés; il ne leur reste que l'espoir de travaux saisonniers, d'emplois précaires, sans grande possibilité de négocier ni leur salaire ni leurs conditions de travail. Le surcroît de demandes d'emplois porte atteinte à la garantie de l'emploi et des revenus.

Des hommes, à titre individuel, dans le cadre de relations de voisinage ou d'amitié, ou encore dans celui de leurs organisations et associations, interviennent, dénoncent, proposent, se levant comme défenseurs de la justice, du droit au travail et aux conditions de vie décente. Ils s'interrogent sur les moyens à mettre en œuvre pour remédier aux conséquences, limiter et prévenir de telles catastrophes.

Ce serait, de notre part, lâcheté et infidélité à l'Évangile si nous restions indifférents, inactifs ou silencieux. Au-delà d'un respect mal compris, et de constats résignés, nous avons à oser, au nom d'une amitié véritable, des échanges francs dans un climat de confiance stimulante. Une interpellation courageuse peut faire que, d'assisté, l'autre devienne responsable; grâce à nous, peuvent renaître le goût de la vie, le dynamisme, la solidarité et l'espérance.

Sans mésestimer la force des circuits économiques, les contraintes des lois du marché, nous prenons conscience de nos propres responsabilités:

- * **employés de banque**, nous avons à constituer et à défendre des dossiers pour demandes de prêts.
- * **membres d'organismes agricoles ou para-agricoles**, nous avons à nous prononcer sur des choix.
- * **exploitants**, il a pu nous arriver de nous mettre au rang de preneurs de terres ou d'être appelés à arbitrer.
- * **enseignants** dans des établissements agricoles, nous présentons aux jeunes des perspectives d'avenir, et les composantes de leur réussite.
- * dans des organismes sociaux, nous détenons des informations à partir desquelles notre rôle auprès des adhérents peut prendre telle ou telle orientation.

Nous avons à nous interroger sur les critères et les conséquences de nos choix, sur les solidarités pour lesquelles nous nous déclarons. Au-delà de déclarations de principes, quelles garanties sérieuses assurer pour l'installation des jeunes ?... L'espace rural, à défaut de choix judicieux et de détermination concertée, risque de voir son équilibre menacé, sa vitalité compromise. Membres de divers organismes, il importe que nous ayons une conscience claire de leurs orientations, quitte ensuite à les soutenir délibérément, à les contester ou à contribuer à les réorienter. Dépassant la peur et la résignation, nous avons à faire preuve d'une lucidité et d'un réalisme qui feront surgir ce qui est possible, d'une audace soutenue pour défendre ceux qui risquent d'être écartés et privés de droits inaliénables.

En équipe, nous partageons les choix qui ont été les nôtres ; nous prenons conscience des solidarités que nous avons vécues ; nous comprenons mieux les enjeux de nos engagements et acceptons remises en cause et interpellations suscitées par l'expression des uns et des autres.

..

C'est aussi en accueillant ensemble la Parole de Dieu que nous comprenons mieux ce qu'a été et ce qu'a fait Jésus. C'est aux pauvres, aux exclus, aux démunis qu'il a accordé une attention particulière ; ses gestes, ses interventions, ses prises de position allaient souvent à l'encontre des idées et des pratiques admises tant dans la société que dans la religion ; cela lui a valu des réactions d'hostilité et d'exclusion ; mais n'a-t-il pas aussi suscité étonnement, éveil, espérance ? *« L'Esprit du Seigneur n'était-il pas sur lui, ne l'avait-il pas envoyé proclamer aux pauvres la Bonne Nouvelle, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour de la vue, rendre aux opprimés la liberté ?... »*

Nombreux demeurent aujourd'hui les pauvres, les aveugles, les captifs, les opprimés. Ils attendent que la Bonne Nouvelle prenne corps pour eux à travers nos engagements... Que par nous, la promesse du prophète se réalise : *« Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus aux choses passées. Voici que je vais faire du nouveau, qui déjà paraît ; ne l'apercevez-vous pas ? »...*

**Annick et Raymond MERCIER, Marie-Ange CARADEC,
Claudine et Marcel LAGADEC, Marie-Josée MARZIN,
Jean CABON.**

Le Prix Nobel de la Paix 1986 a été attribué, mardi 14 octobre, à l'écrivain Élie Wiesel ; Survivant et témoin des camps de concentration d'Auschwitz (où sa mère et sa plus jeune sœur sont mortes) et de Buchenwald (où son père est mort), il « s'est illustré, précise le communiqué du Comité Nobel norvégien, comme l'un des plus importants leaders et guides spirituels, à une époque où la violence, la répression et le racisme continuent à dominer le monde ». Le prix lui a été remis le 10 décembre.

« Reçois-les dans ton Royaume... »

M. l'abbé Yves Berrou (1926-1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Lucien Ropars, aux obsèques de M. Yves Berrou, à Saint-Pierre à Brest et à Cléder, le 15 novembre 1986.

Ainsi parlait Yves Berrou il y a huit ans, alors qu'il était aux portes de la mort : « Je n'ai pas peur de me présenter devant Dieu. Mais j'ai envie de vivre encore un peu, et de rester avec vous ». Des paroles toutes simples, qui sonnent vraies.

Yves Berrou était un homme de foi : Dieu ne lui fait pas peur. Comme dit saint Paul : « Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné ; mais un esprit de force, d'amour, de maîtrise de soi ». Il voulait vivre, à ras-bord, sachant que le temps lui était compté. Il disait lui-même être « attaché à la vie par toutes ses fibres ». Il ne voulait, ni ne pouvait vivre seul. La rencontre avec les autres, l'amitié partagée, la vie fraternelle était au cœur de sa vie.

Je ne voudrais pas devant vous faire le portrait d'Yves Berrou. Il y aurait trop à dire, d'une part ; et d'autre part chacun d'entre nous le connaît à sa manière. Il laisse tant de souvenirs, tant de traces dans nos vies :

— Chez vous d'abord, ses frères et sœurs, ses neveux et ses nièces. Vous seuls pouvez dire ce que vous lui devez et ce qu'il vous doit.

— Chez vous aussi, ses anciens élèves de l'école **Saint-Sauveur de Recouvrance**. Certains gardent encore le souvenir cuisant de quelques fessées dont il était généreux. Il ne supportait pas la médiocrité. Pour vous, il avait beaucoup d'ambition. Votre réussite était sa fierté.

— Chez vous aussi, ses collègues enseignants, qui avez été témoins de son assiduité au travail ; il prenait peu de temps pour lui-même, dusse sa santé en souffrir.

— Yves Berrou a passé 23 ans de sa vie, de 1950 à 1973, au service des enfants et des jeunes de Recouvrance et des environs. Il restera une des figures du quartier.

— Chez vous aussi, ses compatriotes de Cléder, et tout spécialement ceux de Saint-André. Il vous aimait bien. Depuis quelques années, il aimait revenir souvent au pays, à Saint-André, dans sa « petite maison », comme il l'appelait. C'est là qu'il aimait « se retirer » pour bien « recevoir » ses nombreux amis.

— Vous, paroissiens de **Saint-Pierre**, vous avez fait route avec lui, et lui avec vous, pendant 13 ans, de 1973 à 1986. Il s'est fait beaucoup d'amis dans ce quartier. Homme de cœur, il a souffert de vos peines, il s'est réjoui de vos joies. Homme de foi, il a souvent réveillé ou conforté votre espérance. Homme d'Église, il vous a appelés à participer à la mission, à être actifs dans l'annonce de Jésus-Christ, aux enfants, aux jeunes, à tous les hommes. Ensemble, laïcs et prêtres, chacun à sa place, au service de l'Église...

— Pour nous aussi, prêtres, Yves Berrou était un ami, un frère ; nos différences, il les voyait comme une chance au service de notre mission commune. La fraternité entre prêtres, c'était important pour lui ; et il y mettait le prix...

Je crois que Jérusalem où il venait d'être envoyé comme aumônier à la Maison Abraham, aura été le couronnement, la consécration de toute sa vie de prêtre. Un grand bonheur dans sa vie. Et pendant ces 2 mois 1/2, depuis le 20 août, il s'est appliqué à « raviver en lui le don de Dieu » ; par peur de ne pas en avoir le temps, il a profité de toutes les occasions pour parcourir la Terre Sainte à la recherche de ce Jésus qui pour toujours a détruit la mort et fait briller la vie. En Jésus, il cherchait le chemin qui conduit au Père, la vérité qui met en lumière toute sa vie de prêtre, et toute la vie des hommes. Un retour aux sources pour raviver sa foi. Sorties, visites, conférences, rencontres, cours bibliques, récollection, il voulait tout vivre, ne rien perdre, tout voir, tout entendre, pour mieux croire et mieux annoncer la bonne nouvelle...

M. l'abbé Jean Jézéquel (1922-1986)

Extraits de l'homélie de M. Michel Péron, responsable du secteur de Douarnenez, aux obsèques de M. Jézéquel, le 20 novembre 1986.

— En l'église du Gullvinec, dans la matinée:

...Son lien avec le Christ passait par des actes quotidiens: la prière du bréviaire matin et soir, la lecture de la Bible, de l'Évangile, l'Eucharistie célébrée chaque jour. Rien d'extraordinaire en soi. Mais dans cette fidélité, dans ce contact quotidien, se construisait cet homme de foi qu'il a été et restera pour nous.

Foi et fidélité dans l'Église, en lien avec son Évêque, dans mille relations à beaucoup de prêtres, au service de chrétiens de tous âges...

Une des dernières joies de sa vie aura été ce voyage à Rome et Assise, en compagnie d'un ami prêtre, il y a tout juste un mois. Il avait eu la joie de célébrer un matin avec le Pape Jean-Paul II et de lui offrir le médaillon du centenaire de l'église du Gullvinec...

Jean Jézéquel a été parmi nous un homme de cœur. Qui saurait dire le nombre d'hommes, de femmes, d'enfants, de malades qui ont bénéficié de ce sourire, de cette poignée de main, de cette parole directe qui vous font chaud et vous remettent en route...

A la J.A.C. ou à la J.O.C. et l'A.C.O., dans des colonies de vacances ou sur le pourtour des stades de football, autour de la table de cuisine plus que dans les salons, dans les chambres d'hôpital ou sur les quais des ports de pêche, partout il a donné de lui-même et il s'est fait des amis...

— En l'église de Cléder, dans l'après-midi

Jean Jézéquel était bien de cette terre du Léon où il avait ses racines: son tempérament fort et optimiste, son amour de la vérité, son goût des choses simples.

L'aventure de son ministère de prêtre fut de partir pour cette Cornouaille inconnue, si différente de son pays natal... Lui, plus à l'aise dans des chemins ruraux ou des cours de ferme que sur les quais ou le pont d'un bateau, il a accepté cette mission auprès des gens du bord de mer par esprit apostolique et par obéissance à son Évêque. Mais son grand cœur lui a ouvert bien des portes et je dois dire que la Mission de la mer, où j'étais, était heureuse de l'avoir parmi ses collaborateurs...

1936

Il y a 50 ans...
Une année décisive

● **PAUL CHRISTOPHE, 1936, LES CATHOLIQUES ET LE FRONT POPULAIRE.** Éditions Ouvrières, 1986, 310 pages.

Le **Front Populaire** est vainqueur au soir des élections du 3 mai 1936. Sans doute les catholiques ont-ils voté massivement à droite. Mais il est vrai aussi que des catholiques ont choisi une autre voie.

L'objet de l'ouvrage de **Paul Christophe**, Docteur en Théologie, professeur d'histoire, est d'ouvrir le dossier de cette année particulièrement critique en France.

Recommandations de Rome, consignes des évêques se multiplient. L'auteur remarque: « En fait les directives électorales données par les évêques situent la hiérarchie dans le camp de la droite » (p. 45). Des voix tentent cependant de sortir de cet enfermement et de montrer que l'étiquette « catholique » d'un candidat n'est pas suffisante: ainsi **Pierre-Henri Simon**, professeur aux Facultés catholiques de Lille, dans son livre: « Les catholiques, la politique et l'argent ». Cet ouvrage suscite une violente polémique et l'auteur est accusé, en particulier par le général de Castelnau, Président de la « Fédération Nationale Catholique » de faire une « œuvre de division ».

Et c'est donc la victoire du Front Populaire. Des catholiques y applaudissent ou du moins y apportent une adhésion réfléchie, en connaissance des risques.

Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, lance son appel du 5 juin qui dénonce les injustices et demande la constitution d'un « ordre nouveau ». C'était là, écrit l'auteur, « non seulement un appel à la concorde, mais un appui au gouvernement et aux réformes sociales à venir... une tentative sérieuse pour désolidariser l'Église de la droite » (p. 80).

Les lois sociales votées dès le mois de juin obtiennent l'adhésion de divers milieux catholiques, qui y reconnaissent bien des revendications de la « doctrine sociale de l'Église » restées trop longtemps lettre morte.

Cependant la situation se complique avec les occupations d'usines et bientôt **la guerre civile éclate en Espagne** et le drame de ce peuple va retentir profondément en France, provoquant des oppositions entre les catholiques eux-mêmes. Les troubles sociaux se poursuivent en automne. La lettre des cardinaux français (25 octobre) dénonce la profondeur de la crise, non seulement économique, mais morale et spirituelle.

Attaqué avec acharnement, Salengro, le ministre de l'Intérieur et maire de Lille, se suicide le 18 novembre. **Le Cardinal Liénart** publie une déclaration condamnant les calomnies qui ont causé cette fin. Par cette intervention, qui lui valut certes des approbations mais aussi des flots d'injures, il dégageait encore l'Église de l'inféodation à la droite.

Par ailleurs le refus du communisme et de sa « main tendue » s'accroît et le 19 mars 1937 paraît l'encyclique de **Pie XI, « Divini Redemptoris »** sur le communisme athée et trois jours après la lettre dénonçant le nazisme en Allemagne...

L'auteur, en cours d'ouvrage, cite de très nombreuses déclarations d'évêques (avec leur divergences aussi) et diverses publications où s'expriment des laïcs («Esprit», «La Vie Intellectuelle», «Sept», «L'Aube»...). Pages 233-294, il donne un grand nombre de documents.

En conclusion il dégage, par-delà les péripéties et les querelles, ce qui fait à ses yeux l'importance de cette année 1936: «Si l'on considère les quatre décennies qui la suivent, l'année 1936 marque véritablement un tournant capital pour l'Eglise de France. Elle est à l'origine d'un véritable pluralisme politique des catholiques; elle favorise la reconnaissance de la place des laïcs et oblige à reconsidérer les mots «hiérarchie», «discipline» et «mandat» (p. 230).

Pierre CROZON

● **TRACES, Annuel des Religions**, Édition 1986. Brepols, 23, rue des Grands Augustins - 75006 Paris. 282 p., 19 x 26,5 cm. Illustrations. 100 f.

Ce volume de belle présentation et de belle écriture a pour ambition d'être le premier d'une collection annuelle. «Nous assistons à ce curieux phénomène: des institutions religieuses souvent en crise interne et profonde, et qui exercent, cependant, une influence considérable sur l'évolution planétaire».

Cette publication a le souci, comme l'indique son titre, de «laisser une trace fidèle de ce qui se vit et des enjeux du débat actuel:

1^{re} partie: **l'aujourd'hui des croyants**: information sur les faits et les événements, l'ensemble des phénomènes religieux contemporains. Un chapitre pour chaque religion et confession. La réalité selon les pays.

2^{me} partie: **christianisme, questions à suivre**. L'objectif est de susciter la réflexion, l'interrogation, le goût d'aller plus loin, sur des questions comme: l'indifférence religieuse, les sectes, la bio-éthique, les femmes et l'Eglise, les jeunes et la foi, etc...

3^{me} partie: **des portraits**: Marc Chagall, Cardinal Ratzinger, le théologien L. Boff.

4^{me} partie: recension d'ouvrages.

● **Aux Éditions Brepols**, 23, rue des Grands Augustins, 75006 Paris: L'AGENDA DU PAROISSIEN 1987, Format 22 x 17 cm

Il s'agit d'un semainier léger et peu encombrant créé spécialement pour celles et ceux qui participent à l'animation des communautés paroissiales et de vie chrétienne.

Il contient de nombreux renseignements pratiques recueillis avec le concours de spécialistes de la pastorale et de la liturgie: - Mémo confessionnel; - Informations sur l'œcuménisme, les églises chrétiennes, les religions juives et musulmanes; - Dates importantes de l'année liturgique; - Rituel des sacrements; - Émissions religieuses; - Télébible, etc...

Agenda du paroissien Skaï: 75,00 F. Agenda du chrétien: 35,00 F.

● Dans «**Masses Ouvrières**» n° 408, juillet-août 1986: **Yves Saoût: Un canton d'Afrique, La Bible, une équipe apostolique**, pp. 28-38.

Évocation d'une activité pastorale à la lumière de la Bible. «Nous avons eu notre «tournant» quand nous avons décidé, en équipe, de ne plus aborder les questions religieuses ou éthiques en dehors d'une perspective de libération et de poser à la Bible les questions vitales des gens... Il fallait donc présenter la Bible comme le livre du peuple que Dieu libère et dont surgit son Fils, libérateur de tout l'homme» (p. 30).

● PA RA TI TO

1000 proverbes en breton, par 2000 petits léonards. Skolig-ar-louarn, Plouvien, 1986, 200 p. (sous la direction de Anna Vari Arzur, Yann Léost, Matthieu Fortin, Plouvien).

Un titre insolite... du moins pour beaucoup. «Si tu fais une maison, mets-lui un toit». Autrement dit: «Fais bien ce que tu fais».

Ce livre est le résultat d'un énorme et enrichissant travail de groupe, réalisé par 35 écoles privées du Nord-Finistère.

Il a fallu rassembler des centaines de proverbes, les écrire en belle lettres manuscrites, les illustrer par des dessins, les traduire. Tout cela donne un ensemble très plaisant et plein d'humour.

Et plein de vérité aussi, car ces proverbes expriment une «sagesse» accumulée par des siècles d'observation et d'expérience, et qui touche tous les secteurs de la vie quotidienne.

Paroles du passé, dira-t-on! Pas si sûr!

APPEL A NOS LECTEURS

Soyez remerciés de faire connaître «Quimper et Léon».

Pour aider au développement du Bulletin diocésain, envoyez quelques noms et adresses de personnes susceptibles de s'y intéresser: ils recevront deux exemplaires gratuits qui leur permettront d'en prendre connaissance. A l'adresse: Bulletin «Quimper et Léon», Évêché, B.P. 405, 29101 Quimper.

M., Mme, Mlle:

Adresse:

M., Mme, Mlle:

Adresse:

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 5 francs. Abonnement: 100 francs (comportant 4% de T.V.A.). Abonnement de soutien: à partir de 110 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 10 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant: P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS **CHAMPS - BREST**

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR

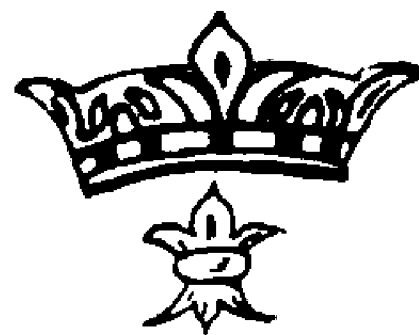


**Roger
LE FLOCH s.a.**

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie
Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

Table des matières 1986

ANNIVERSAIRES

16^e centenaire de la conversion de
St Augustin, 152
30^e anniversaire de la Fraternité des
malades et handicapés, 160, 178
Les 50 ans de l'A.C.E., 179, 453
150^e anniversaire des Sœurs de
l'Adoration, 271, 317
40^e anniversaire du Secours Catholi-
que, 457-459, 475-477, 497-500

ART SACRÉ

Manifestations culturelles dans les
édifices du culte, 85-88
Le Finistère, ses églises, ses cha-
pelles, 300
Vois dans les églises, 303-305

APOSTOLATS DES LAICS MOUVEMENTS, SERVICES

La Vocation et la mission des laïcs,
1-6, 25-31, 61-63, 78-82, 113-118
Chrétiens en monde rural, 137, 535-536
Renouveau Charismatique, 138
Jeunes en Église, 145-152
Rencontre nationale ACO, 176
Villavenir, rencontre nationale JOC,
176
Réunions A.C.A.T., 199, 464
Assemblée nationale VEA, 225
14^e rencontre nationale A.C.O., 231-
232
Villavenir, rassemblement JOC-
JOCF, 253-254
Session nationale MRJC, 273-274
L'aumônerie militaire et les jeunes,
283-284

S.O.S. on coule (déclaration de la
Mission de la mer), 421-422
Rassemblement national J.I.C., 455,
485-486
Vie Montante, 455
JOC.-JOCF., 530.

BULLETIN DIOCÉSAIN

Textes pour le centenaire, 385-410

BULLETINS PAROISSIAUX

Bulletins reçus à l'Évêché, 201

CENTRE DIOCÉSAIN D'INFORMATION

Journée chrétienne de la communi-
cation, 32-35

Journées de formation, 531

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Conseil presbytéral

Réunion du 27 janvier, 37, 55-59

Session des 21-22 avril, 193-198,
227-230

Collège des consultants, 298, 314

Session des 1-2 décembre, 479, 529

Décès et nécrologie

Yves Mazeau (11); Joseph Le Bris
(11-12); Yves Salaün (45-46); Pierre
Salou (69); Louis Bernard (12, 70);
Joseph Autret (54, 91); Jean Iliou (54,
92); François Ollivier (93, 112);
Ernest Taniou (93, 139); Henri Pen-
nec (93, 134-140); Albert Pouliquen
(93, 140-141); Jean Louis Quiniou
(102, 164); Étienne Tanguy (141,
165); Yves Calvez (156, 187); Fran-
çois Crozon (156, 188); Joseph
Robin (174, 207-208); Jean Bronnec

(202); Julien Creff (340); François Autret (340, 446); Joseph Le Marrec (340); Pierre Quéinnec (340, 446-447); André Abéré (412, 493-494); François Naour (412); François Floc'h (433, 515); Louis Tirilly (452); Yves Berrou (481, 537); Yves Kerdilès (480, 516); Jean Jézéquel (502, 538); Charles Foulon, (531).

Formation permanente

Kérivoal 9, 15-16

Nominations

Janvier, 39; juin, 251; juillet, 295-298; septembre, 369; octobre, 413, 432; novembre, 453, 481; décembre, 502.

Ordinations

Au diaconat, en vue du sacerdoce, 153, 249

Au diaconat permanent, 217-218, 249, 265-270

Responsables de secteur

Réunion annuelle, 7, 169-173

Statistiques

Situation fin 1986, 528, 529

COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Pêche et tiers monde, 54

Appel du carême, 97

Communiqué du Conseil Permanent: A propos du CCFD, 307

COMMISSION DE CONCERTATION

Réunion du 16 novembre 1985, 41-44

Réunion du 11 janvier 1986, 105-107

Réunion du 26 avril 1986, 203-204

COMMUNIQUÉS ET ACTES DE L'ÉVÊCHÉ

Nouveaux responsables de paroisse, 7

Confirmation 1986, 103

Messe chrismale, 137

Envoi du dossier de mariage à l'Évêché, 435-436

DIACONAT PERMANENT

Au service du diocèse, 217-218

La formation des diacres permanents, 219-223

Dans l'Église diocésaine, des diacres, 241-247

Ordination au diaconat, 265-270

DOCUMENTS

Sur le baptême en Église; et ce que l'on appelle « Baptême civil », 19-20

A propos des apparitions de Dozulé, 83-84

L'Espace breton, 89-90

Liberté chrétienne et libération, 159-160, 180

La paix autrement, 189

Sectes ou nouveaux mouvements religieux, 230

Encyclique sur le Saint-Esprit, 256-258

Déclaration des responsables des cinq grandes religions, 369

ÉGLISE

Jeunes en Église, 145-152

La béatification du Père Chevrier, 371-375

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Journées pédagogiques, 75

Forum de Brest, 161-163, 247

Centre de formation catéchétique, 279-280

Effectifs rentrée 1986-1987, 342

Envoi en mission, 355-357

Week-end régional en octobre, 489-491

ENSEIGNEMENT PUBLIC

Aumônerie de l'Enseignement public, 506-508

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Exposition à Kérivoal, 8

Rencontres pour les animateurs 1^{er} cycle, 10, 154

Récollections de Carême, 76

Deux rencontres pour les prêtres, 154

Dates de réunions septembre-octobre, 344

ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Deux communiqués: A propos du CCFD; Établir un plan de solidarité, 307-309

Appel pour la journée d'Assise, 432

Ministère et vie des prêtres diocésains, 474

ÉVÊQUE DE QUIMPER ET LÉON

Les vols dans les églises continuent, 6

Le Carême, pourquoi? Comment? 49-52

Du 2^e au 3^e Conseil presbytéral, 55-58

Lettre à des jeunes, 101-102

«Voici que je fais un monde nouveau», 122

Quelques réflexions ou rappels opportuns, 123

Visite pastorale aux Caraïbes, 124-128

Neuf nouveaux diacres, 217-218

A l'ordination des diacres permanents, 266-268

A l'ordination des diacres sur le chemin du sacerdoce, 291-294

Vacances en Finsitère, 289-290

Pour une année nouvelle, 337-339

Visite du Pape en France, 361

La rentrée des catéchismes, 366

Une alerte centenaire, 385

Des messages à accueillir, 425

Lourdes 1986, 449-452

Avent 1986, 473

Homélie à la fête du 40^e anniversaire du Secours Catholique, 497-500

Vœux pour Noël et la nouvelle année, 522

Au Conseil Presbytéral, 524-426.

FORMATION PERMANENTE

Bilan de la Formation de base, 65-67

Programme 86-87 à Kérivoal, 345-348

Programme 86-87 à Kéraudren, 352

S'aider à choisir, 353-354

L'ARC à Brest, 465

HISTOIRE DU DIOCÈSE

Évêques Finistériens, 175

L'épiscopat de Mgr Lamarche, 183-184

Archives et bibliothèque diocésaines, 301-302

1936: il y a 50 ans dans le diocèse, 319-322

Le cantique de Notre-Dame de Penhors, 381-382

1886: il y a 100 ans dans le diocèse, 390-392

Survол d'un siècle d'histoire, 393-408, 436

Les «Semaines Religieuses», 386-389

JOURNÉE, SEMAINE...

Semaine de l'Unité, 7-8, 17

Journée de la communication sociale, 33-39

Pour la paix, 501

INSTITUTS SÉCULIERS

Associations sacerdotales, 185-186

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Missionnaire en Haïti, 177
 Rencontre missionnaires en congé, 251, 313, 417-419
 Pour les missions: deux communiqués, 285
 Service diocésain d'animation missionnaire, 348
 Semaine et dimanche missionnaires, 412, 415-416

NOUVELLES DIVERSES

Exposition biblique à Quimper, 9, 53
 Une rencontre de jeunes, 37
 Deux conférences de Mgr Jullien, 38
 Voyage «pastoral» de Mgr l'Évêque, 53
 Soirée Éven à Lesneven, 54
 Avec les vietnamiens, à Brest, 75
 Rencontres à Kérivoal et Kéraudren, 101-102, 145-152
 Jeu dramatique: la Passion, 155
 Un jubilé discret: Mgr Robert, 156
 Conférence du professeur Delumeau à Lesneven, 177, 237-238
 Distinction, 177
 Une exposition: «Les bretons et Dieu», 202
 Lettre de Jérusalem, 205-206
 Rencontres avec «La Vie», 227
 Rassemblement Montfortain, 272
 Centenaire de l'église de Saint-Thurien, 299
 Bénédiction d'un calvaire à Beuzec-Cap-Sizun, 300
 Retraite de Mgr Le Cléac'h, 294, 314
 Fête chez les Augustines de Morlaix, 342
 Centenaires d'églises: de Guilvinec, Plouénan, 367
 Rassemblement de jeunes du Carmel de Morlaix, 367, 465

Soirée «La Croix» à Brest, 368, 456
 Le Parvis St-Melaine à Morlaix, 456
 Les 25 ans d'épiscopat de Mgr Kérautret, 480
 A Lesneven, le prix international des droits de l'homme, 529.

OECUMÉNISME

Semaine de prière pour l'unité, 7-8
 L'œcuménisme en marche, 259-261
 Conférence à Brest, 501

PAPE JEAN-PAUL II

Voyage du Pape en France, 158, 341, 361-365
 Encyclique sur l'Esprit-Saint, 256-258
 Le Pape en Colombie, 272
 A la rencontre du Pape, 411, 437-438, 461-463, 503-505
 Assise, le sommet de la paix, 428-430
 Voyage en Océanie, Australie, 512

PARDONS

Pardons Vie Montante, 153, 225, 250
 Pardon des malades, 153, 250
 Pardon de Rumengol, 199, 249
 Pour Lourdes et les Pardons diocésains, 233-234
 Pardons d'été, 299, 377-380
 Petite Troménie de Locronan, 314
 Pardon de Saint-Corentin, 480, 501, 526

PASTORALE D'ÉTÉ

Haltes spirituelles à Landévennec, 271
 Vacances en Finistère, 289-290

PASTORALE FAMILIALE

Préparation au mariage, 8, 77, 138
 Rencontre nationale, 223
 Le C.L.E.R. à Brest, 370
 Centres de préparation au mariage, 513-514

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Animation liturgique bretonne, 39
 Pour le carême 1986, 39, 73-74, 97-99
 Rituel du baptême des petits enfants, 248
 Porter la communion aux absents et aux malades, 281-282, 500
 Projets et propositions 86-87, 349-351
 Préparation de l'Avent, 431
 Préparation de Noël, 454, 466

PASTORALE DE LA SANTÉ

Soirée à Kéraudren, 75
 Prêtres et laïcs en aumônerie hospitalière, 509-511
 Journée diocésaine Repsa, 512

PÈLERINAGES

Terre Sainte, 37, 100, 342
 Deux pèlerinages «jeunes» 64
 Lourdes, 100, 271, 313, 341
 Rome-Assise, 137
 Pèlerinage à Quimper, 235-236
 Jeunes en Terre Sainte, 277-278
 «Spécial Jeunes» à Lourdes, 315-316
 Pèlerinages 1987, 479
 Échos des pèlerinages diocésains, 533-534

PUBLICATIONS «DIOCÉSAINES»

René Gougay: Le petit séminaire St-Vincent, Pont-Croix, 201, 325-326

Bulletins paroissiaux, 201

Jean Kerrien, Thème et variations pour orgue, 218, 422

Michel Scouarnec (sous la direction de), La Fête de notre mariage, 226

Anne Boivineau, entretiens avec Jean Marc, La peinture au cœur, 433

Yves Saoût, Cette activité libératrice, 467-470

Th. Guidet, Qui a tué Yann-Vari Perrot? 488

Tad Medar, Poatred an Ognon, 508

RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

Vocation et mission des laïcs dans l'Église et dans la monde, 1-6, 25-31, 61-63, 78-82, 113-118

Un synode pour les laïcs, 327-334

François d'Assise, Le Cantique des créatures, 439-441

Mort et vie éternelle, 443-445

Nos assemblées du dimanche, 483-484

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Réunion des 16 et 17 juin, 318

Réunion des 10 et 11 octobre, 478

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Statistiques, 68

Religieuses Permanentes en Pastorale, 109-110

Communautés des Augustines, 152

Chapitre général des Frères E.C., 153, 251

Chapitre général des Filles de Jésus, 272, 342

Réunions de rentrée, 368

Profession religieuse, 479

Au monastère de Kerbeneat, 480

Religieuses en mission formatrice, 492

Départs de religieuses, 501-502
Journée diocésaine REPSA, 512

RETRAITES

Retraites St-Jacut, Cléguérec, Pen-
boc'h, 18
A Morlaix, Quimperlé, Kermabeuzen,
154-155
A Kermabeuzen, 455

SECOURS CATHOLIQUE

Nouveaux locaux, 38
Au secours du Liban, 67
Journée nationale et 40^e anniver-
saire, 457-459, 475-477, 497-500

SESSIONS DIVERSES

Apprentissage de la prière, 38
Les laïcs dans l'Église, 138
Une session à Saint-Jacques, 200
Session Radio et Vidéo, 368

SYNODE A ROME

D'un synode à l'autre, 209-211
Synode sur la mission des laïcs, 275,
327-334

VOCATIONS ET SÉMINAIRES

Le séminaire 1985-1986, 13-14
Journée mondiale des vocations,
157-158
Service des vocations, 411
Des laïcs dans la pastorale des voca-
tions, 487-488
A propos de candidats pour les sémi-
naires, 517

BIBLIOGRAPHIE

Jean Aubrun, Les oubliés de l'Évan-
gile, 286

Michel Boulet, Le choc des médias,
36

Anne Boivineau, Jean Marc, La
peinture au cœur, 433

Gérard Cholvy, Yves-Marie Hilaire,
Histoire religieuse de la France
contemporaine, 104

Paul Christophe, 1936, Les catholi-
ques et le Front Populaire, 539-540

Collectif 9 évêques, Notre Père, 84
Jean Delumeau, Ce que je crois, 181-
182

Documentation Catholique, Les
laïcs, 211

Claire François, Le loup de Gubbio,
44

Gabriel-Marie Garrone, Synode 85,
210

Yves de Gentil-Baichis, Les jeunes,
10

René Girault, Albert Nicolas, Sans
tricher ni trahir, 259

Tatiana Goritcheva, Nous convertis
d'Union Soviétique, 17

Thierry Guidet, Qui a tué Yann Vari
Perrot? 488

Jean-Paul II, textes de sa visite en
France, 505

Georges Leclercq, Le Credo toujours
repensé, toujours actuel, 284

Claire Lucques, Maurice Zundel, 302

C.M. Martini, Itinéraire de prière, 284

Tad Medar, Paotred an Ognon, 508

Guy Régner, L'apostolat des laïcs,
211

Yves Saoût, Cette activité libératrice,
467-470

Textes Synode 85: 20 ans après Vati-
can II, 209-210

Luc Verheijen, Saint Auguste raconte
sa conversion, 323

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Déménagements



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75
44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

BÉNODET DÉCOR

Zone Artisanale
Kéranguyon Névez à Bénodet
Tél. 98.57.06.40.

PEINTURE
REVÊTEMENTS

VITRERIE
RAVALEMENTS

Devis gratuit sur demande



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

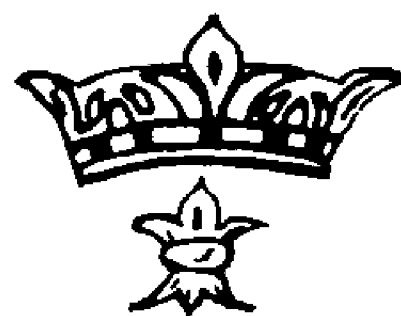
Agences: BREST et QUIMPER

plus 23 bureaux dans le Finistère

*Conseils personnalisés pour vous aider à choisir
la formule de financement ou de placement la mieux adaptée
à votre situation.*

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ

RENSEIGNEZ-VOUS!



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques

Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis).

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +

SARL

Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS



Société Générale

Agences de Quimper et de Brest

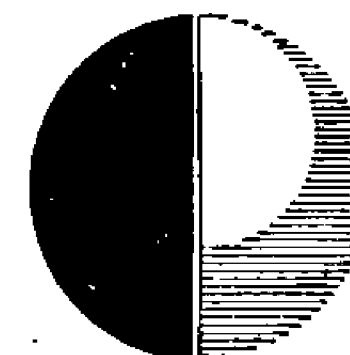
23 bureaux dans le Finistère

Pour le Financement des besoins des jeunes

• Prêt Vie Active

• Plan Klt - Projet

• Prêt personnel Étudiant



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES ET OBJETS RELIGIEUX

ouvert du Mardi au Samedi: de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 18h45

9, rue du Frou - 29000 QUIMPER - Tél. 98.95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition dans le Finistère:

— un **délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé
et religieux (ses):

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 98.06.00.11

— un **technicien salarié**:

— tous les 3^{èmes} mercredis du mois, de 14 h. à 17 h.

Maison Diocésaine - 9, rue du Frou à QUIMPER - Tél. 98.95.45 58

— et tous les jours un répondeur téléphonique: Tél. 98.06.14.03

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional: 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. 99.30.10.87